



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



DS  
124  
.3316  
1716  
v.c

36 - 1





DS

124

.B316

1716

V.10

36-1



DS  
124  
B316  
1716  
V.10

36-1









**HISTOIRE**

**D E S**

**J U I F S,**

**P A R**

**M<sup>R</sup>. BASNAGE.**

**TOME QUATORZIEME.**

THE  
FEDERAL  
BUREAU OF  
INVESTIGATION  
OF THE  
DEPARTMENT OF JUSTICE  
WASHINGTON, D. C.

MEMORANDUM

TO : DIRECTOR, FBI  
FROM : SAC, NEW YORK  
SUBJECT: [Illegible]

**HISTOIRE**  
**D E S**  
**J U I F S,**  
**DEPUIS JESUS-CHRIST**  
**JUSQU'A PRESENT.**

**POUR SERVIR DE CONTINUATION**  
**A L'HISTOIRE DE JOSEPH.**

**PAR MR. BASNAGE.**

**NOUVELLE EDITION AUGMENTÉE.**  
**TOME NEUVIÈME,**  
**SECONDE PARTIE.**

**A LA HAYE,**  
**CHEZ HENRI SCHEURLEER.**  
**M D C C X V I.**

*Avec Privilège de Nos Seigneurs les Etats de Hollande  
et de West-Érife.*





CHAPITRE XVI.

Histoire des Juifs en Orient , pendant le treizieme & le quatorzieme Siecle.

I. *Décadence de la Nation en Orient.* II. *Persécution violente par le Calife.* III. *Dissimulation & Retraite de Joseph à Alep. Al-Nasser y régnoit.* IV. *Joseph revient de l'autre Monde , & apprend l'Etat des Ames après la Mort.* V. *Moïse Nachmanides : son Savoir.* VI. *Sa Retraite. Ses Synagogues à Jérusalem. Tems de sa Mort. Ses Ouvrages.* VII. *Révolution en Egypte. Les Sultans anéantis.* VIII. *Deux Sortes de Mamloucs. Leur Origine.* IX. *S'ils recevoient les Juifs dans leur Corps.* X. *Siméon Duran passe en Afrique , y fait des Livres.* XI. *Etablissement des Mogols dans l'Asie. Révolution surprenante du Corazzan. Prise de Bagded.* XII. *Faveur des Juifs auprès d'Argoun Khan.* XIII. *Révolution & Massacre arrivé par la Mort de ce Prince & de son Ministre. Ruine des Abassides à Bagded.* XIV. *Juif en pompeux Equipage à la Cour du Mogol Abousaid. Reproches contre la Violence des Latins.* XV. *La Manducation de l'Agneau de Pâques avec l'Eucharistie , prouvée par les Médailles.*

Tome IX.

V

I.

I. **L**es Juifs ont toujours subsisté, & subsistent encore en Orient; mais, nous connoissons peu ce qui s'est passé chez eux dans les derniers Siècles. Affoiblis par les Dispersions, & renfermez dans leurs Synagogues, ils ont eu peu de part aux Evénemens publics. Les Académies étant entièrement ruinées, on n'a presque plus vu sortir de ces Lieux-là de Docteurs qui fissent Honneur à leur Nation, & qui en relevassent l'Eclat. C'est pourquoi leurs propres Historiens en parlent rarement. Ne laissons pas de démêler ce qui leur est arrivé de plus considérable.

II. Pétachia \*, qui avoit voyagé dans toutes les Synagogues de sa Nation, & dont le Voyage est mis en Parallèle avec celui de Benjamin, son Contemporain, assure qu'il avoit vu encore un Prince de la Captivité en Orient, lors qu'il y passa. Mais, outre qu'il est peu connu, une Persécution, excitée à la fin du douzième, ou au commencement du treizième Siècle, acheva de ruiner la Nation en ce Pais-là. Nasser Ledinillah †, l'un des Abbassides, étoit alors Calife à Bagded. Son Regne dura quarante-

\* *Petachia savia*, seu *Circuitus*, ou *Itinerarium*  
MS. apud Wagenfeil, in *Sorab.*

† *Herbelot*, *Bibl. Orient.*

te-sept Ans, pendant lesquels il se déclara contre les Juifs. Deux Raisons y contribuèrent. 1, L'une, que ce Prince étoit fort zélé pour sa Religion; car, il fit bâtir dans ses Etats un grand Nombre de Mosquées, & de Lieux destinez au Culte des Musulmans. 2, D'ailleurs, il deshonoroit ses grandes Qualitez par une Avarice extrême. On dit de lui, qu'ayant vu une Citerne qu'il faisoit emplir d'Or & d'Argent; mais, où il en manquoit encore deux Brasses, il s'écria: *Ne vivrai-je point assez long-tems pour la remplir?* Et, au contraire, son petit-Fils Mostanger la trouvant pleine, s'écria: *Que je serois heureux si je vivois assez long-tems pour la vuider?* Et l'un & l'autre virent l'Accomplissement de leurs Désirs. Nasser, qui vouloit la remplir, se servit du Droit d'Aubaine, inconnu jusques-là, & s'appropriâ la Succession de tous les Marchands étrangers qui mouroient dans ses Etats. Les Richesses \* des Juifs leur attirèrent de grandes Vexations d'un Prince fort avare, & enfin une Persécution ouverte; car, Nasser leur ordonna de sortir de toutes ses Provinces, ou de se faire Musulmans. Une Partie s'exila, & l'autre prit le Parti de dissimuler.

V 2

III

\* *Abulpharag. Dynast. IX, pag. 532.*

III. Joseph, Fils de Jahia, s'exila après avoir dissimulé quelque tems. C'étoit un Médecin habile. Il avoit même étudié les Mathématiques, & il parloit de tout ce qu'il savoit avec une extrême Facilité. Cet Homme \* crut qu'il ne falloit pas s'exposer à une Misère certaine, en sacrifiant à sa Religion tout ce qu'il possédoit. Il plia pendant la Persécution de Nasser; & aiant vendu son bien à la faveur de sa Dissimulation, il se retira en Egypte avec tout ce qu'il avoit. Il y trouva Maimonides, qui vivoit encore, & corrigea avec lui un Traité d'Astronomie qu'il avoit apporté. Après la Mort de Maimonides, il quitta l'Egypte pour se retirer à Alep, où il acheta une Terre, se maria, & exerça la Médecine sous la Protection de Malek Aldaher. Abulpharage le regarde comme le Roi, & il en portoit le Nom; car, c'est la Signification du Titre de Malek: mais, on le donnoit souvent à ceux qui ne possédoient pas la Souveraineté. On le regardoit comme un Titre, ou même comme un Nom honorable. Il est certain que Malek Al-Nasser son Frere régnoit alors dans cette Partie de la Syrie. Il reprit Damas, & tenta de rentrer en Egypte à la faveur d'une Faction de sa Maison qui l'y appelloit; mais, il ne put réussir, & fut

126

\* Abulpharag. Dynast. IX, pag. 532.



tué avec son Frere par Holagou , Empereur des Tartares, après la Prise de Bagded. Aldaher ne put donc donner sa Protection à Joseph que comme Lieutenant pendant l'Absence de Malek Al-Nasser, le dernier Rejetton des Descendans de Saladin.

1 V. Le Médecin mourut à \* Alep plusieurs Années avant cette Révolution , & promit à un de ses Amis qu'il reviendrait lui apprendre l'Etat des Ames après la Mort. Il paroissoit que ces deux Amis connoissoient peu la Nature & l'Immortalité de l'Ame, puis que c'étoit la Question que le premier mourant devoit résoudre. Joseph marcha le premier, & ne revint qu'au bout de deux Ans. Comme il faisoit quelque Difficulté d'apprendre à son Ami ce qu'il faisoit, le Vivant prit le Mort par la Main, le somma de sa Parole, & l'obligea de l'instruire sur l'Etat des Morts. Il le fit en peu de Mots: *L'Universel*, disoit-il †, *s'est rejoint à l'Universel, & le Particulier au Particulier*. La Réponse est obscure, & il n'étoit pas besoin de faire un si long Chemin, pour dire si peu de chose. Joseph aprenoit à son Ami que l'Ame étoit une Partie du Monde universel, & qu'elle rentroit dans cet Universel, après en avoir été détachée; & il regardoit

\* *An. Christi* 1226.

† *Abulph. ibid pag.* 303.

le Corps comme un Etre particulier qui rentroit dans le Centre de la Terre. C'est là l'Explication de ces Paroles qui ravirent en Admiration celui qui les avoit entendus, & qui croioit avoir vu son Ami Sous le Porche d'un Temple vêtu d'Habits blancs, & lui avoir terré la Main; mais, c'étoit un Songe & une Vision, comme le sont ordinairement les Apparitions & les Retours des Ames de l'autre Monde.

V. La Terre Sainte étoit fort désolée par les Guerres, que les Sarrafins & les Chrétiens y faisoient aussi bien que dans la Syrie. La plupart des Villes changeoient souvent de Maître. Cependant, on ne laissoit pas d'y voir des Docteurs & des Synagogues. En effet, ce fut là que le fameux Moïse Nachmanides se retira, & qu'il bâtit une Synagogue. Il étoit né à Gironne l'An 1194. Il s'appliqua d'abord à la Médecine; mais, il ne laissa pas de faire de grands Progrès dans l'Etude de la Loi, qui l'ont fait appeller *le Pere de la Sagesse*, *le Luminaire*, *la Fleur de la Couronne*, *de la Sainteté*. Un Sermon qu'il prononça devant le Roi de Castille, le fit regarder aussi comme *le Pere d'Eloquence*. Ramban (a), (c'est ainsi qu'on l'appelle ordinairement,) mé-

(a) C'est l'Abreviation de ces quatre Mots, *Rabbi Mose Ben Nachman*, רמב"ם

méprisa d'abord la Cabbale ; mais , ayant goûté cette Science , il y devint souverainement habile. Il trouvoit tout ce qu'il vouloit dans les Ecrits Sacrez , & particulièrement dans le *Cantique de Moïse* ; mais , non content d'une Cabbale spéculative , il se jetta dans l'opérante , *Hammaassib*.

On \* l'accuse d'avoir voulu introduire le *Novatianisme* dans la Synagogue , parce qu'un de ses Disciples se moquant de la Cabbale , le déssa de trouver son Nom d'*Abner* dans le *Cantique de Moïse*. Ramban lui cita aussi-tot le Verset 26 du XXXII Chapitre de la Genèse : *J'ai dit : J'effacerai leur Mémoire d'entre les Hommes*. En prenant la troisième Lettre de chaque Mot , on trouva *R. Abner* †. Le Disciple effrayé demanda s'il n'y avoit point de Pardon pour lui ? Vous avez , répondit le Maître , entendu les Paroles de l'Ecriture. *Abner*, au Désespoir , se jotta dans un Vaisseau sans Voile & sans Rames. Ramban souffla dessus , & on ne le revit jamais. C'est là ce que Bartolocci appelle l'Introduction du Novatianisme dans la Synagogue ; mais , il se trom-

V 4

pe.

\* Bartolocci , *Bibl. Rabb.* Tom. IV , pag. 219.

† Bartolocci , *ibid.*

מִכְרֵי אֲמִיתָם אֲשֶׁר־עָשָׂה מֵאִשׁ-זָרִים ;

ר א ב ר א י ל

pe. C'est l'Exercice d'une Autorité souveraine que les Maîtres s'y sont toujours donnés sur leurs Disciples. Ramban n'est pas le seul qui trouvant toutes ses Imaginations dans le Cantique de Moïse, enverroît au delà de la Mer ceux qui le contestent, s'il ne tenoit qu'à souffler sur le Vaisseau. Mais, au lieu de raisonner sérieusement sur cet Incident, il faut le mettre au Rang des Contes Cabbalistiques.

Vl. On ne devine pas pourquoi Ramban, qui jouissoit d'une si grande Réputation dans son Pays, le quitta pour aller à Jérusalem. Mais, il est sur qu'il s'y retira; qu'il y bâtit une Synagogue, & qu'il y mourut. Les Auteurs \* ne s'accordent pas sur le tems de sa Mort. Ghédalia avoit lu quelque part qu'elle arriva l'An 5060; c'est-à-dire, l'An 1300: mais, une Vie de cent & six Ans seroit trop longue. Les autres veulent qu'il mourut quarante Ans auparavant. Mais alors, il faut corriger une autre Faute qui s'est glissée dans le Juchasin, où l'on assure qu'il acheva son (a) *Explication de la Loi Cabbalistique* l'An 1268; car, il seroit mort huit Ans auparavant. Peut-être que l'un & l'autre de ses Sen-

\* Barrolocci, *ibid.*

(a) ביאור על דתורה, Bîûr al Hattora, *Elucidatio in Legem.*

Sentimens n'est véritable ; car , si Nachmanides assista à la Conférence qui fut tenue en Arragon l'An 1263 , il ne doit être allé à Jérusalem qu'après ce tems-là , & par conséquent il vécut encore long-tems. Il composa une Priere sur la *Ruine de la Maison* , ou du Temple ; des *Lettres* pour porter les Hommes à la Piété , & particulièrement à la (a) *Sainteté du Mariage*. Il publia les *Sécrets de la Loi* , le *Jardin du Plaisir* , ou de l'*Eden de Dieu* , qui est plein de Visions Cabalistiques. Il entra fort avant dans les Disputes qui régnoient en ce tems-là sur les Sentimens de Maimonides , & fit une Apologie de R. Alphes qu'il intitula \* , le *Livre des Guerres*. Il seroit inutile de faire un Catalogue de tous ses Ouvrages qu'on peut voir ailleurs. Baruch de Germesheim quitta aussi son País pour travailler à la Réformation des Synagogues d'Espagne. Il passa de là en Candie ; & enfin , il chercha une Retraite dans la Judée , où il mourut. Il avoit composé un Traité de l'*Evocation* (b) , dans lequel il décrit la maniere d'égorger les Animaux ; & les Théphilim , sur lesquels il s'étoit élevé une grande Dispute qu'il

V 5

(a) אגדת הקדוש , Ighesèth Hakkodesch , *Epistola Sanctitatis*.

\* Buxtorf. *Bibl. Rabb. Bartolocci, Bibl. Rabb.*

(b) *Therumah* , *Elevatio*.



ne put calmer. On lui attribue les *grandes Elévations*, où il retoucha peut-être les mêmes Matieres; mais, Ganz ne parle point de ce dernier Ouvrage.

VII. Le Repos de l'Egypte n'étoit pas moins troublé que celui de la Terre Sainte. On fait que Saint Louis tâcha de conquérir ce Païs sur les Infideles \*. Il prit Damiate; il battit Malek Almohadam, qui venoit de succéder à son Pere, & qui régnoit alors en Egypte; mais, ce Calife gagna † une seconde Bataille, dans laquelle le Roi demeura prisonnier. Les Historiens assurent que l'Estime que les Infideles avoient pour ce Prince, étoit si grande, qu'ils balancèrent à le prendre pour leur Maître, au lieu du Vainqueur. Mais, on lui rend une Gloire qui ne lui est pas due; car, la Révolution d'Egypte, qui abîma la Maison Saladine, eut un Principe tout différent. La Mere de Almohadam le fit tuër par Ibek, Chef des Mamloucs, qu'elle vouloit épouser. Ainsi, l'Amour, ou l'Ambition d'une Mere dénaturée, fit passer l'Egypte dans des Mains étrangères. On ne hésita point à élire Saint Louis; car, Ibek, Amant de la Sultane, fut proclamé Roi, & les Mamloucs devinrent les Maîtres de ce grand Roiaume.

VIII.

\* *An. Christi 1249.* . † *An. Christi 1250.*

VIII. Ces Mamloucs si fameux ont été de deux Nations différentes. Les premiers étoient des Esclaves de la grande Arménie, ou Turcomans., que quelques Tartares avoient vendus aux Egyptiens. Le Roi d'Egypte en prit mille à son Service, & les employa à bâtir une Forteresse sur le Bord de la Mer; d'où ils prirent le Nom de *Mamloucs Baharia*, c'est-à-dire, d'*Esclaves maritimes*. Ces Gens-là accoutumés au Travail, passèrent aux plus grands Emplois, jusqu'à ce qu'enfin Ibek devint Roi de l'Egypte, l'An 1250. La Sultane l'ayant fait tuer, Coutus fut élu par les Mamloucs. Il vainquit les Tartares, qui avoient passé jusques-là pour invincibles; mais, poursuivant un Lievre, il fut tué par Bibars, l'un de ses principaux Officiers, & le plus grand Homme que les Mamloucs Turcomans aient eu. Il ne régna que dix-sept Ans; mais, il les passa tous à la Tête de ses Armées presque toujours victorieuses. On dit que voulant détourner de dessus sa Tête la Présage d'une Comète qu'on croioit prédire la Mort d'un Prince, il donna un Verre de Poison à un jeune Seigneur qui restoit de la Maison des Jobites, ou Saladins; mais, étant voulu boire trop promptement dans le même Verre, il s'empoisonna lui-même.

V 6

He-

• An. Christi 1276. . . . .

Hellon, l'un de ses Successeurs, fit la même Faute que les Saltans d'Egypte ; car, il acheta un Nombre d'Esclaves en Circassie, auxquels il confia la Garde des Tours du Caire ; d'où ils prirent le Nom de *Mamloucs Borghites*, lesquels étant devenus puissans & nombreux, détrônèrent les Mamloucs Marins, & s'emparèrent de l'Egypte, qu'ils possédèrent jusqu'en 1517, que Sélim I le leur enleva.

IX. On assure \* que ces Mamloucs ne recevoient dans leur Corps que des Chrétiens, auxquels on faisoit abjurer la Religion, & que tout Homme, qui avoit un Pere Mahométan, ou Juif, en étoit exclus. Si cette Conjecture étoit solide, on ne pourroit douter que les Juifs ne fussent devenus très suspects à ceux qui gouvernèrent l'Egypte pendant près de trois (a) Siècles ; car, on les mettoit au Rang des Mahométans naturels. On se desioit des derniers, parce qu'on étoit persuadé qu'ils avoient toujours de l'Attachement pour la Maison des Califes, descendus de leur Prophète, qui subsistoient encore en Egypte ; mais, qui n'y avoient aucune Autorité, & ne se mêloient que des Affaires de la Religion.

\* *Thevenot ; Voyage du Levant, Lib. II, Cap. IV ; pag. 402.*

(a) Deux cens soixante quinze Ans.

gion. Les Juifs n'avoient aucune Raison de relever cette Maison tombée. Pourquoi donc se seroit-on défié d'eux, & les auroit-on empêchez d'entrer dans le Corps des Mamloucs, lors qu'ils renonçoient à leur Religion? D'ailleurs, il n'est point vrai que les Mamloucs fussent composez des Chrétiens rênégats, à l'Exception de toutes les autres Religions. Il y avoit peut-être quelques *Esclaves Chrétiens*; mais, les Juifs y étoient reçus à même Condition, & les Mamloucs étoient presque tous Mahométans de Naissance. Il est pourtant vrai que les Juifs ne firent pas une grosse Figure en Egypte sous leur Empire, & qu'ils ont beaucoup gagné en changeant de Maître, comme nous le verrons dans la suite. Ils y conservèrent leurs Synagogues; mais, ils n'eurent aucune part aux Evénemens publics. Il semble même qu'ils eussent renoncé à l'Etude; car, il ne parut là aucun Savant.

X. On vit seulement pendant le X. I V Siècle un Siméon \* Duran dans quelques *Villes de l'Afrique*; mais, il n'étoit pas originaire de ce Pais-là. Il y étoit passé d'Espagne, d'où il avoit apporté le *Commentaire d'Alphès* qu'il traduisit. Il composa une *Chronologie des anciens Rabbins*; le *Banclier des Peres*; le *Prompt Jugement*, & le

V 7

Juge-

\* An. Christi 1391.

*Jugement de Justice\**, que Buxtonse a confondus, comme si n'étoit qu'un même Livre, parce qu'on les trouve toujours ensemble.

XI. Les Tartares, ou les Mogols formèrent une nouvelle Monarchie dans l'Asie, & ils s'emparèrent d'abord du Chorazan. Cette grande Révolution fut causée par un des Sujets les plus légers qui puissent brouiller des Souverains. Mohamed, surnommé Chovarezmi Schah, régnoit dans le Chorazan; & ce Prince avoit obligé tous les Princes voisins de se soumettre à ses Loix. Il avoit même forcé les grands Tartares à abandonner le Siege de Samarkande. Une Caravane nombreuse de Marchands Tartares, qui venoient négocier en Perse, arriva à Ottar, Ville de la Transoxane, sous l'Escorte d'un Officier considérable de l'Armée de Ginghizkhan. Amalhak étoit Gouverneur de cette Place. Il fit diverses insultes à ces Marchands; & l'un d'eux, qui le reconnut, l'ayant appelé par son Nom, il entra en Fureur contre la Caravane, & fit arrêter Prisonniers tous ces Marchands, sous prétexte qu'ils étoient  
autant

\* *Maghèn Avòth*, Scutum Patrum; *Oheù Mischpat*, Diligens Judicium; *Mischpat Tsedek*, Judicium Justitiæ. *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag. 411.*

autant d'Espions de Ginghizkhan. Sa Colere s'étoit allumée, parce qu'il étoit Turcoman d'Origine ; qu'il avoit été nourri dans le Serrail avec les Esclaves , & qu'il avoit changé de Nom , afin de cacher son Origine. Il écrivit à son Maître qu'il falloit punir de Mort tous ces Esclaves ; & comme les Persans le disent , *les plus Sages s'aveuglent , lors que le Décret de la Providence est arrivé.* Mohammed, qui avoit un si grand Intérêt à vivre en Paix avec le Cham des Tartares , ordonna \* sans Examen qu'on fit mourir les Prisonniers, & ne voulut faire aucune Satisfaction à Ginghizkhan , qui la demandoit avant que de s'engager dans la Guerre. Elle s'alluma entre ces Princes. Mohammed perdit Courage dès le moment qu'il vit la Résistance vigoureuse que fit un petit nombre de Tartares , qui arrêta son Armée au Passage de l'Oxus. Il balança à passer dès ce moment dans les Indes ; où il avoit fait de grandes Conquêtes ; mais , il changea de Dessein. Les Tartares le poussèrent à une si grande Extrémité , qu'il fut réduit à se sauver dans les Iles de la Mer Caspienne , où il mourut , & fut enseveli dans ses propres Habits , parce que tout lui manquoit. Sa Mere , qu'il avoit mise dans un Château imprenable , fut obligée de se rendre

\* An. Christi 1218.

rendre, faute d'Eau; mais à peine en étoit-elle sortie, qu'il tomba une Pluie si violente que les Citernes regorgeoient. Ginghizkhan la renvoia chez elle vêtue de Deuil; mais, la Foule de ceux qui voulurent la voir avant de partir, fut si grande, qu'elle fut étouffée, faute de Gardes.

Les Tartares poussèrent leurs Conquêtes beaucoup plus loin. Ils prirent Bagded, l'An 1258. Mosthadem, le dernier Calife de la Maison des Abassides, qui régnoit alors, étoit un Prince d'un Esprit très médiocre, & tellement adonné à ses Plaisirs, qu'il ne put s'en sevrer, lors même que Hogalon, Sultan des Mogols, ferroit la Ville, & l'incommodoit fort par un Siege qui dura deux Mois. Ce Prince aiant été pris, on le promena dans les Rues de la Ville, enveloppé & fort serré dans un Fenestre, dans lequel il expira peu de tems après. Un de ses Fils avoit été tué, en défendant courageusement une Porte de la Ville, pendant que son Pere faisoit la Débauche, & l'autre fut assommé par le Vainqueur. Ainsi, finit l'illustre Maison des Abassides, après avoir fourni trente sept Califes; & l'Orient fut soumis aux Tartares & aux Mogols qui le pillèrent.

XII. Comme ces Nations barbares désoloient tous les Lieux par où ils passaient,  
les

les Etablissmens, que les dix Tribus avoient en ce Pais-là, furent détruits, & la Nation essuia une nouvelle Dispersion. Cependant, ils s'attachèrent à ces nouveaux Maîtres de l'Asie, & trouvèrent quelquefois de la Faveur à leur Cour. Akmed Khan, surnommé *Nicondar Oglan*, après avoir usurpé la Monarchie sur son Neveu, se fit Muselman, & attira par là la Haine de ses Sujets, qui avoient beaucoup de Penchant pour le Christianisme, & d'Aversion pour les Mahométans. Argoun Khan, \* qui souffroit avec Impatience l'Usurpation de son Oncle, sortit du Chorazzan, où il s'étoit retiré; mais, il fut battu, & pris Prisonnier, Cette Disgrace l'éleva sur le Trône; car, Lemir Buga, à qui on avoit donné Ordre de le tuer, se joignit à lui; & surprenant le Général de son Oncle, & le Sultan qui se réjouissoit à Bagded, il le fit écorcher, & monta sur le Trône de son Pere l'An 1283.

Argoun donna d'abord le Gouvernement à Buga, qui lui avoit rendu un Service si important; mais, ce Ministre enflé de sa Grandeur, & ne pouvant soutenir cette Elevation, se revolta, fut tué peu de tems après, l'An 1287; & un Médecin Juif, habile & agréable dans la Conversation, nom-

\* *Herbelot, Bibliothèque Orientale.*



homme Saadeddoulat, devint premier Ministre du Sultan. On lui rend cette Justice qu'il ne fit rien perdre aux Chrétiens de ce qu'ils possédoient dans l'Empire d'Argoun. Mais, il se servit de tout son Crédit pour élever sa Nation, & pour lui procurer de nouveaux Etablissmens : ainsi, les Juifs d'Orient commencèrent à respirer, & à jouir des Avantages qu'ils avoient perdus depuis long-tems.

Les Musulmans voioient avec Chagrin ce Progrès des Tribus dispersées; d'autant plus qu'on les écartoit de toutes les Charges, & qu'on leur fermoit la Porte du Camp de leur Prince; mais, ils furent bientôt consolés par la Maladie d'Argoun. Ils ne laissèrent pas de faire faire des Prières dans toutes les Provinces pour la Conservation du Sultan; mais, elles ne furent point exaucées.

XIII. Saadeddoulat, qui prévit les Suites que cette Maladie pouvoit avoir pour lui & pour ses Freres, envia par tout des Ordres exprès de repater les Excès qu'on avoit commis pendant son Ministère, & d'appaiser les Peuples en leur donnant une prompte Satisfaction; mais, cela fut inutile. Argoun mourut \*; & même, avant sa Mort, on accusa le Ministre d'Etat d'avoir

\* An. Christi 1291.

voir empoisonné son Maître. Cette Accusation, imaginée par les Historiens Arabes, n'a pas de Vraisemblance. Mais, on ne laissa pas d'égorger Saadeddoulat; & après la Mort du Prince, que les Musulmans regardent comme un des Miracles faits par Mahomet, on se jetta sur les Juifs, & on en fit un grand Massacre pour se vanger des Injustices réelles, ou prétendues qu'on en avoit souffertes.

XIV. On lit aussi dans la Vie d'Abou-faid, qui étoit Sultan au commencement du quatorzième Siècle \*, qu'un Juif parut à sa Cour dans un pompeux Equipage: car, il étoit suivi de plusieurs Pages, dont quelques-uns le soutenoient lors qu'il marchoit. Cette Magnificence donna lieu à un Poète *badin*, qui étoit présent, d'aller se mettre à Genoux comme pour adorer le Juif; & lors qu'on lui demanda la Raison de sa Génuflexion, *Je vois*, dit-il, *le reste de la Maison de Moïse portée par les Anges, & j'ai cru devoir l'honorer aussi.* Cette Raillerie qu'on a conservée, nous apprend que, malgré le Massacre arrivé dans le Chorazzan après la Mort d'Argoun, les Juifs ne laissoient pas de s'être rétablis à la Cour des Mogols, qui devenoient Musulmans. Cette Monarchie fut

\* *An. Christi 1327. Herbelot, Bibliothèque Orientale.*

fut partagée en plusieurs Principautez après la Mort d'Aboufaid \*, & ce Partage enfanta des Guerres cruelles ; car , chacun tâcha de s'étendre sur les Frontieres de son Voisin , jusqu'à ce que Tamerlan parut.

XV. Nous ne trouvons rien dans l'Histoire de l'Empire Grec , qui regarde les Juifs dans les deux Siecles que nous examinons. On apprend seulement qu'ils y avoient une entiere Liberté de Conscience , puis que les Grecs de ce tems-là reprochoient † aux Latins qu'ils faisoient Violence aux Juifs , & qu'ils les forçoient à recevoir le Batême , quoi que d'ailleurs ils fussent les premiers à judaïser. Ces Accusations étoient bien fondées ; car , les Croisés firent de grandes Violences aux Juifs , non seulement en Occident avant que de partir , mais , dans tous les Lieux de l'Orient où ils passèrent. Cette Violence paroissoit d'autant plus criminelle aux Grecs qu'on judaïsoit à Rome. Ils disoient qu'on avoit de la Dévotion pour les Sabbats , puis qu'on en faisoit un Jour de Jeune ; qu'on y conservoit l'Usage des Aspersions ; qu'on y habilloit le Souverain Pontife , comme celui de la Loi. Ils ajoutoient , qu'on

\* *An. Christi 1337.*

† *Græci in Latinos apud Coteler. Mon. Eccles. Græca , Tom. III , pag. 99 , 501 , 504 , 506 , 515.*

qu'on mangeoit le Pain sans Levain dans la Célébration de l'Eucharistie, & que même on immoloit un Agneau à Pâques. En effet, on faisoit bouillir un Agneau; on le mettoit sur l'Autel, où l'on offroit le Sacrifice; on le mangeoit après la Messe; on en bruloit les Os, dont on gardoit les Cendres, pour en faire Asperision sur ceux qui le demandoient, & qui croioient se sanctifier par cette Cérémonie Judaïque. L'Abbé Suger rapporte qu'Innocent II étant venu célébrer Pâques dans l'Abbaie de Saint Denis, il immola la sainte Victime de l'Agneau de Pâque; ce qui fait voir qu'on renouvelloit les anciens Sacrifices. On voit même une Médaille battue par Ordre du Pape, l'An 1334, dans laquelle J. Christ est représenté assis à Table dans une Chambre haute avec ses Disciples, prononçant ces Paroles: *J'ai désiré de manger cette Pâque avec vous.* Et sur le Revers, on voit la Figure d'un Agneau bouilli avec quelques Paroles de l'Exode qui regardent cette Cérémonie. On donne cette Médaille au Pape Paul III; mais, il ne fut élu qu'au Mois d'Octobre; & Bonnani \*, qui a publié un gros Recueil de Médailles des Papes, l'attribue plus judicieusement au Pape Clément, qui célébra la Fête de Pâque cette

An-

\* Bonnani Numismata Pontificum, Tom. 1, p. 198.

Année, qui fut celle de sa Mort. On resuscitoit donc en Occident la Synagogue ensevelie dès les premiers Siecles, & à même tems on persécutoit les Personnes, au lieu que les Grecs avoient beaucoup de Tolérance pour eux dans toutes les Terres de leur Obéissance.

---

## CHAPITRE XVII.

Histoire des Juifs en Espagne pendant le treizieme & le quatorzieme Siecle.

- I. *L'Archevêque de Toledé les pille.* II. *Les Croisez les massacrent.* III. *Variations sur les Théophilim, Cause de Trouble.* IV. *Mariages avec les Femmes étrangères, condamnés.* V. *Martyre d'un Enfant. Vers ridicules sur ce Martyre.* VI. *Oracle sur la Naissance de Jésus, trouvé en Espagne.* VII. *Pennaforté travaille aux Conversions par la Douceur.* VIII. *Raymond Martin compose le Poignard de la Foi.* IX. *Conférence tenue en Arragon devant le Roi Jacques.* X. *Actes de cette Conférence, douteux.* XI. *Raymond Martin, Auteur du Poignard de la Foi.* XII. *Faute de Scaliger qui le confond avec Raymond Seybon, Professeur à Tolose.* XIII. *Applaudissemens donnés à cet Ouvrage.* XIV.

XIV. Galatin le pille, & se l'approprié: d'autres s'en servent. XV. Division de cet Ouvrage. XVI. Réflexions sur ce Livre. On accuse les Juifs de n'avoir point de Dieu. XVII. Miracles de Jésus-Christ, mal prouvez par Martin. XVIII. Il affoiblit l'Oracle de Daniël. Preuves de ce Fait. XIX. Il prouve mal la Mort du Messie. XX. Remarque sur le Titre de Juste, appliqué au Messie. XXI. Rabbins favorisés par Alphonse X. XXII. Tables Alfonsines, dressées par un Juif. XXIII. Moïse, Fils de Tybbon: sa Traduction d'Euclide: sa Patrie. XXIV. Reproches qu'Alphonse fait aux Juifs. XXV. Meir, Étoile brillante. Ses Ouvrages. XXVI. Livres de Dévotion, composés par les Rabbins.

**L**A Nation Judaique étoit \* nombreuse & puissante en Occident, & particulièrement en Espagne, où elle se maintenoit presque également auprès des Califes & des Princes Chrétiens, parce que les différens Besoins de l'État les rendoient nécessaires aux uns & aux autres. Cependant, leur Nombre & leur Autorité excitoit quelquefois la Jalousie des Ecclesiastiques qui les

\* An. Christi 1209. Mariana, pag. 487, Tom. 1.  
Cardoso las Excellencias, pag. 373.

les persécutoient. Cela arriva au commencement du treizieme Siecle à Tolède. L'Evêque de cette grande Ville, chagrin de voir dans son Diocèse un trop grand Nombre des Juifs qui prospéroient, & voulant s'enrichir du Pillage, émut contre eux la Multitude. Ce Prélat étoit d'un Tempérament vif & remuant. Il entroit dans toutes les Affaires de la Guerre & de la Paix, & il ne se faisoit rien de considérable en Espagne, où il n'eût quelque Part. Son Mérite l'avoit fait monter sur le Siege de Tolède malgré sa Naissance; car, il étoit étranger en Castille. Son Diocèse se sentit de la Vivacité d'un Homme qui étoit plus propre à faire un Ministre d'Etat, ou un Général d'Armée qu'un Evêque. Mais, les Juifs en souffrirent plus que les autres; car, s'étant mis à la Tête d'une Populace qu'il avoit émue, il entra tumultuairement dans leur Synagogue, dissipa l'Assemblée, & alla en suite piller leurs Maisons. Il croioit autoriser son Avarice en accusant les Juifs d'avoir trahi la Ville, lors que les Maures l'assiégeoient: mais, ils repoussent cette Accusation par le Silence des Historiens, qui ont écrit sans Passion; & en effet, il n'est pas vraisemblable que les Assiégés quittassent une Ville assiégée pour aller en Procession à une Lieuë de là, & qu'il

qu'ils en eussent abandonné la Garde, comme le disoit l'Archevêque Rodrigue. D'ailleurs, la Capitulation des Habitans les justifie; car, on leur permit de quitter leur Patrie, & d'emporter leurs Effets. On leur accorda sept Eglises, à condition de paier les Impôts qu'on avoit païés aux Goths; & les Juifs, qui furent compris dans le Traité, eurent la Liberté de Conscience.

II. Ce Malheur fut suivi \* d'un autre, car, les Croisés †, qui se préparoient à passer dans la Terre Sainte, aiant eu leur Rendez-vous auprès de cette grande Ville, crurent que la Dévotion les appelloit à massacrer ceux qui avoient crucifié le Seigneur Jésus, & que les Prémices de ce Sang, offertes à Dieu, attireroient sa Bénédiction pour retirer d'entre les Mains des Infidèles le Sépulchre de son Fils. Ces Hommes Sacrez ne donnèrent point de Bornes à leur Cruauté. Abravanel ‡ regarde cette Persécution comme une des quatre les plus cruelles que sa Nation a souffertes; car, à son Compte, elle fit sortir de l'Espagne un plus grand Nombre de Juifs que Dieu n'en avoit tiré de l'Egypte par le Ministère mi-

*Tome IX.*

X

racu-

\* *An. Christi 1212.*

† *Mariana, Lib. XI, Cap. XXII, Tom. XI, pag. 490.*

‡ *Abravanel in Esaiam, Cap. XLVI.*



raucieux de Moïse. La Noblesse d'Espagne s'opposa au Cours de ces Cruautez, les reprima par son Autorité, & par la Résistance qu'elle y fit. Mais, le Roi Ferdinand, qui tâchoit de gagner l'Amour des Peuples, en persécutant les *Hérétiques* Albigeois, & qui alloit mettre le Feu au Bucher dans lequel on les bruloit, afin de marquer l'Ardeur de son Zèle, ne fut pas favorable aux Juifs, les plus odieux de tous les Hérétiques.

III. Ils \* devoient, en suivant leurs Principes, se reprocher leurs Malheurs, & se regarder comme la première Cause de leur Disgrace; car, ils étoient tombez dans deux Péchés crians, selon eux. Il y avoit quelque Variation dans leurs Théophilim. La Dévotion superstitieuse qu'ils avoient pour ces Phylactères de la Tête & de la Main, étoit connue dès le tems de Jésus-Christ. Elle a augmenté dans la suite des Siècles. On compte jusqu'à huit Décisions sorties de la Montagne du Sinai, comme on parle, dont les plus considérables sont que les Phylactères doivent être d'une Figure carrée, & cousus avec des Nerfs. Comme il n'y a pas jusqu'aux Points & aux Ornemens des Lettres qui ne fassent un sujet de Scrupule & de Controverse entre les Synagogues

\* *Mishab*, Tom. I, pag. IX,

gues Allemandes & Portugaises, on s'émut en voyant les Espagnols qui varioient sur cette Matière au commencement du treizieme Siecle. R. Baruch \* partit d'Allemagne pour leur reprocher les Nouveautez qu'ils introduisoient dans leurs Synagogues, Je ne sai si ce fut le Chagrin de voir ses Censures méprisées, ou la Dévotion qui l'obligea de se retirer ; mais , il passa en Candie, & de là dans la Judée.

IV. Il y avoit en Espagne un autre Scandale plus grand & mieux fondé. On ne se faisoit plus un Scrupule d'épouser des Femmes étrangères. Comme les Mariages avec les Chrétiens étoient sévèrement défendus, il est apparent qu'ils se contractoient du moins plus souvent avec les Filles des Sarrazins. Moïse de Cozzi foudroia ces Mariages, comme avoit fait Esdras. Il étoit originaire d'Italie: c'est pourquoi il retenoit le Nom du Bourg de Cozzo dans le Milanois, d'où il étoit sorti; mais, il étoit né en Espagne, & passoit pour le plus savant Rabbín de son tems. Il ne put souffrir le Scandale que lui causoient ces Mariages bigarrez. Il prêcha plusieurs fois sur cette Matière, & enfin, il eut le Bonheur d'être écouté; car,

X 2 plu-

\* *Ben R. Isaac de Garmisa, An. 1236. Biblioth. Rabb. Bartol. Tom. 1, pag. 695. Ibid. Tom. V, pag. 75, n. 1210.*

plusieurs renvoïèrent les Femmes étrangères qu'ils avoient épousées. Il y avoit alors près de douze mille Juifs dans la seule Ville de Toléde.

V. On les a chargez \* d'un Crime énorme ; car , vint Historiens , ou Légendaires Espagnols les accusent d'avoir enlevé un Enfant de Chœur à Sarragosse , & de l'avoir crucifié. Le Crime fut † découvert par des Gardes qui étoient à la Porte de la Ville pour veiller sur des Bateaux qui étoient là. Ils apperçurent une Lumière éclatante sur le Tombeau du petit Dominique qu'on avoit enterré secrètement sur le Rivage. Ils en donnèrent Avis au Clergé qui s'y transporta : il enleva le Corps mort , le mit en Dépôt dans l'Eglise de St. Gilles ; mais , en vertu d'une nouvelle Apparition du petit Saint , on le transporta dans l'Eglise Cathédrale de Sarragosse , qui l'honore depuis comme un Martyr , auquel on attribue de grands Miracles : non seulement les Actes de son Martyre se gardent précieusement dans les Archives de cette Eglise , mais , les Orateurs & les Poètes ont chanté à l'Envi sa Constance & ses Miracles. L'un le compare à Jésus-Christ. Il y a Conformité de  
tems ;

\* *An. Christi* 1250.

† *Bzovii Annal. ad An. 1250 , n. 18 , Tom. I , pag. 558.*

tems ; car , il s'appelloit *Dominique* , & Jésus-Christ est appelé le *Seigneur*. Il y a Conformité de Haine du côté des Juifs qui regardèrent cet Enfant comme leur Ennemi , & Sarragosse devint par là semblable à Jérusalem. Toutes ces Pensées sont insensées & ridicules ; car , le Titre de *Seigneur* n'est point un Nom ; & l'Empire , que ce Titre indique , ne convenoit point à Dominique. Les Juifs ne pouvoient craindre un Enfant de sept Ans , comme ils craignoient Jésus-Christ à cause de sa Doctrine & de ses Miracles , & Jérusalem fut détruite à cause qu'on l'avoit crucifié. Cependant , un Poète s'est donné la Tourne pour le chanter en Vers \* :

Cui Dominus Nomen propriūque in hoc Tempore  
Præstitit, & simili pro, ut etiam Rex,  
Auguste moriens tantum Deum addidit.  
Penè ut eam Solymis redderet inde iterum.  
Hunc proprie Hebræus Populus per eundem locum  
Ut Jesum, & dignum hunc per se eundem.

Un autre le fait naître avec des  
- nes sur la Tête, à des larmes.

\* Navarro, Carolina. *Journal of the ...*  
† Vincennes, Indiana. *Journal of the ...*  
Lib. IV, fol. 2. *Journal of the ...*  
Litt. Aug. 31, 1842. *Journal of the ...*

ses sur les Bras ; Marque authentique de sa Sainteté :

*Huicque fuit sanctus primo signatus ab Ortu  
Educent nitidam Matris de Ventre Coronam,  
Atque Humeros Crucibus rutilos Ostroque micantes.*

Il chantoit dès l'âge de sept Ans les Louanges de la Vierge, & servoit au Chœur :

*Affigunt Ligno Infantem cantare suetum  
Virginis & Matris Laudes, servire Choroque  
Metropolis nostra subtili Voce Domingum.*

On vante ses Miracles plus éclatans que le Soleil :

*Translata deinceps,  
Metropolim in nostram Miraculis clara micantis,  
Et pulchri Solis superant Ostenta Nitore.*

Enfin, on ajoute que Moses Albayzer, qui avoit enlevé cet Enfant pour gagner, comme Judas, quelque Somme d'Argent, reconnu sa Faute, & se fit batiser. On ne peut pas voir un Meurtre appuyé d'un plus grand Nombre de Témoins. Cependant, il n'y en a aucun qui soit oculaire.

V I. On \* dit aussi qu'un Juif se fit batiser avec toute sa Famille, parce qu'il trouva par hazard dans un Rocher un vieux Livre, dans lequel il lut ces Paroles : *Le Fils*

\* *Eascul. Tempor. Histor. German. Tom. III, fol. 18.*

*Fils de Dieu naître de la Vierge Marie, dans le troisieme Monde, & souffrira pour la Redemption.* Cet Oracle étoit suivi d'un autre, qui prédisoit que ce Livre seroit trouvé au tems de Ferrand Vierge. Cette Circonstance varie chez les Historiens; car, Guillaume\*, Procureur de Saint Egmond, soutient que le Regne de Ferrand, Roi de Castille, étoit marqué dans l'Oracle. Cela leve une Partie de la Difficulté, parce que cette Vierge Ferrand n'est pas plus connue depuis le treizieme Siecle qu'elle l'étoit avant sa Naissance; & il seroit assez particulier que Dieu eut choisi le Nom de cette Fille inconnue pour fixer le tems, auquel on devoit trouver l'Oracle. Enfin, il étoit bien plus raisonnable d'indiquer Ferdinand, Roi de Castille, qui a passé pour un Saint, & qui devoit être plus connu aux Juifs que tout autre. En effet, on sait assez qu'on abrège ces sortes de Noms, & que Ferdinand, Roi de Naples, s'appelle aussi Ferdinand & Ferrand. Mais, il reste toujours un Doute, parce que Ferrand étoit déjà mort, & Alfonse, son Fils, régnoit en Castille l'An 1253, auquel on place cet Evénement. Il n'étoit pas même nouveau;

X. 4

c22,

\* *Willelmi Monachi & Procur. Egmund. Chronic. Veteris Ævi Analecta, Mathæi Tom. IV, An. 1700, pag. 90.*

car, on avoit déterré une semblable Prédiction à Constantinople. L'une a peut-être enfanté l'autre ; car, les Faiseurs de Miracles n'ont pas toujours assez d'Esprit pour en inventer de nouveaux. Disons donc ou que le Fait est faux, ou que c'est une Illusion qu'on fit au Juif qui fut assez dupe pour s'y laisser tromper.

VII. Il est certain qu'on travailloit alors fortement à la Conversion des Juifs. Raymond de Pennaforte \*, Général des Dominicains, avoit déjà condamné la Violence, qu'on emploioit trop souvent pour perdre ce Peuple plutôt que pour le convertir, & avoit indiqué la Voie de l'Instruction & de la Douceur. Comme il avoit beaucoup de Crédit auprès de Jacques I, Roi d'Arragon, dont il étoit Confesseur, & souvent le Ministre auprès du Pape, il persuada à ce Prince qu'il falloit réprimer l'Insolence des Peuples ; obliger plusieurs Personnes à étudier l'Arabe & l'Hébreu, afin de se mettre en état de disputer contre les Juifs, & les amener au Christianisme par la Conviction de leurs Erreurs. On vante † fort le Succès qu'il eut contre les Sarrasins, & on assure qu'il en convertit plus de dix mille ; & que les Maures d'Afrique avoient

\* *An. Christi 1255.*

† *Anonymus in Vita R. de Pennaforte.*

avoient un Désir sincere de faire la même chose ; mais , on ne parle pas si sûrement de la Conversion des Juifs. On remarque seulement qu'ils conservèrent beaucoup de Respect pour sa Personne , & de Reconnoissance de la Maniere douce & équitable , avec laquelle il agissoit avec eux. Il est vrai que le Roi Jacques d'Arragon publia à sa Priere divers Edits ; & quoi que ces Edits ne fussent pas sanglans , comme on parle ; cependant , ils ne laissoient pas de donner Atteinte à leur ancienne Liberté. On gâte ce que Pennaforte a fait de bon , en lui attribuant des Miracles qu'il n'a jamais faits ; car , les Légendaires feignent qu'en fuyant une Cour trop corrompue , il passa la Mer sur son Manteau , & que son Bâton lui servit de Gouvernail , ou de Sceptre , pour commander à la Mer. On garde même encore ce Manteau comme une Relique précieuse :

*Dedit non Terris Jura , sed Fluctibus ;  
 Usus est non Tridente , sed Baculo :  
 Virga cessit in Navigii Malum ,  
 Imò in maritimi Regni Sceptra.  
 O passum Pallium Ventis  
 Insigne Regii Paludamenti fuit ;  
 Novo se Regi subjecit Oceanus.*



Le Cardinal d'Aguirre qui a fait un grand Eloge de Pennaforte lui fait un grand Honneur de ce Miracle. Il rapporte que ce Moine Catalan étant à la suite du Roi Jacques I, au Siege de Majorque, voulut obliger ce Prince à quitter sa Concubine ; & que , voyant son Opiniâtreté , il s'embarqua sur son Manteau avec une Foi plus ferme que celle de St. Pierre, laquelle chancela dans le Péril , & arriva à Barcelone qui étoit le Lieu de sa Naissance. Le Roi, qui le fut , se convertit par ce Miracle. Grégoire IX le fit venir à Rome , où il exerça divers Emplois , & fit en cinq Livres la Compilation des Décrétales de ce Pape, qui le consultoit sur les Affaires les plus importantes. Il engagea Thomas d'Acquin à composer sa Somme contre les Gentils, fit passer en Espagne l'Ordre des PP. de la Mercy pour racheter les Prisonniers Chrétiens que les Sarrafins faisoient , & mourut l'An 1275 , dans un Age fort avancé \*.

Les Papes , après avoir ordonné de célébrer sa Fête , le canonisèrent , lors qu'on eût fourni † l'Argent nécessaire pour obtenir cette Apothéose. Pennaforte avoit imaginé

\* D'Aguirre., *Bibl. Hisp. Tom. II, Lib. VIII,*  
pag. 47.

† Clement VIII.

gine une chose très utile à la Religion ; car, divers Moines s'appliquèrent à l'Étude des Langues qu'on avoit négligées. Ils méditèrent sur l'Écriture Sainte ; découvrirent les Fautes & les Fables des Juifs , & mirent la Vérité dans un plus grand jour. Le Succès & les Impressions de la Parole ne dépendent pas des Docteurs. Il faut seulement faire les Efforts pour la rendre plus claire & plus efficace. Enfin, les Rois de Castille & d'Arragon honorèrent Pennafort pendant sa Vie , qui fut très longue<sup>(a)</sup>, assistèrent à sa Pompe funèbre après sa Mort , & le Pape Clément VIII le canonisa.

VIII. Les Soins de ce Dominicain enfantèrent le *Poignard de la Foi*. On lui attribue quelquefois cet Ouvrage comme s'il en étoit le Pere ; mais , il n'en fut que le Promoteur , & ce Livre ne parut que trois Ans après sa Mort, composé par un Homme du même Ordre, nommé \* *Raymond Mar-*

X 6

sin.

(a) On croit qu'il a vécu cent Ans. Il mourut l'An 1275 , & fut canonisé l'An 1601. *Spondan. ad An. 1275 , n. 1 , pag. 254. Mariana de Reb. Hisp. Lib. XIII , Cap. XXII , pag. 579. Carpzovii Introductio ad Theolog. Jud. Cap. XII , pag. 98.*

\* *Raymundi Martini Pugio Fidei , An. Christi 1278,*

zin. On a soupçonné qu'il étoit né Juif (a) ; & qu'il s'étoit fait Religieux après sa Conversion ; mais, Nachmanides (b) ne lui reproche point qu'il fut Déserteur du Judaïsme, quoi que ce Rabbín violent & emporté n'épargnât pas les Injures les plus grossières. Il \* avoit été choisi pour étudier les Langues, afin de servir à la Conversion des Juifs. Il eut quelque part à la Conférence qui se tint à Barcelone, dans le Palais du Roi Jacques, & en la Présence de ce Prince contre Moïse Nachmanides, ce fameux Cabbaliste, dont nous avons parlé. On assure que Raymond confondit tellement son Adversaire, qu'il fut obligé de quitter l'Espagne, & de se retirer à Jérusalem, pour éviter la Honte & les Reproches qu'on lui faisoit, ou qu'il se faisoit à lui-même. Mais, on fait plus d'Honneur à Martin qu'il ne mérite ; car, il ne fut point le Ténant dans la Dispute. Il y parla peu ; un Moine, nommé

(a) *Que fuesse Judío de Nacion y Rabbino Llamado Rabbi Puggi de zelo Gauberto Fabricio, en un Prologo à sa Historia d'Arragon.*

(b) Moïse B. Nachman étoit né An. Chrissi 1164. Judæor. 4954. On dit qu'il a vécu soixante Ans, & est mort l'An 1260, ou l'An 5020 ; & la Conférence ne se tint que l'An 1263, ou 5023.

\* *Augustinus Justinianus Episc. Nebbionensis, Nebbio. Percheti Victoria contra Judæos.*

mé Paul , soutint le Chac. C'est lui seul dont le Roi Jacques parle dans l'Edit qu'il publia après la Conférence ; & ce même Moine est cité dans une autre Conférence tenue en présence de Benoît XIII , comme celui qui avoit conféré avec Nachmanides.

IX. Chacun se donna l'Avantage de la Dispute. Paul obtint du Roi d'Arragon un Arrêt \* , par lequel il étoit enjoint aux Juifs de lui ouvrir les Portes de leurs Synagogues , & de leurs Maisons pour disputer avec eux , de lui fournir tous les Livres , dont il avoit besoin pour les convaincre , & de paier les Frais du Transport de sa Bibliothèque , en déduisant ce qu'ils débourseroient sur le Tribut qu'ils paioient au Roi.

D'un autre côté , Nachmanides † publia les Actes de sa Conférence , dans lesquels il chante la Victoire , & soutient que le Roi fut si content de sa Conduite , qu'il lui donna trois cens Ecus pour son Voiage. On ajoute qu'il vécut depuis en Réputation d'Homme habile ; qu'on l'a cité encore comme un des grands Défenseurs de sa Religion , & que s'il se retira depuis à Jérusalem , ce fut par Dévotion.

X 7

11

\* *Cod. Leg. Antiquar. apud Lindembroch. f. 235.*

† *Disputatio Nachmanidis , apud Wagenheil, Tela Ignea Satanae, Tomi II, pag. 24, &c.*

Il paroît par la Conférence imprimée que Nachmanides répondit très foiblement sur l'Objection du tems où le Messie doit paroître, & que le seul Avantage qu'il eut venoit de l'Imprudence des Moines & du Roi, qui voulurent lui prouver la Trinité des Personnes par l'Odeur, la Saveur, & la Couleur qui sont dans le Vin, ou par la Sagesse, la Puissance, & la Volonté qui sont en Dieu.

X. Mais, je ne sai si nous avons les véritables Actes de cette Conférence. Je n'alléguerai point ce qu'on dit ordinairement que Nachmanides étoit mort dès l'An 1260, & trois Ans avant la Dispute; car, on ne peut douter qu'il n'y ait de l'Erreur dans ce Calcul, puis que l'Edit du Roi Jacques prouve que la Conférence s'est tenue, & que Nachmanides fut cité comme un des Tenans, sous le Nom de *Maître de Gironne*, par les Rabbins qui dispu-toient devant Benoît XIII. Mais, j'ai deux Scrupules: 1, l'un, que ces mêmes Rabbins \* alléguèrent divers Endroits qui ne se trouvent point aujourd'hui dans les Actes que Wagenseil a publiés: 2, l'autre qu'il y a plusieurs Mots Allemands qui ne conviennent point à un Rabbín né à Gironne, disputant devant un Roi d'Arragon contre des Moi-

nes

\* *Salomon Ben Virga*, pag. 252.

nes Espagnols. C'est peut-être un Allemand plus moderne qui a publié cet Ecrit sous le Nom d'un Rabbín illustre, afin de faire plus d'Honneur à son Ouvrage , & même à sa Nation ; mais, cela n'est qu'une Conjecture. Cette Conférence fit si peu de Bruit & d'Effet pour la Conversion des Juifs, que le Pape Benoît , qui étoit d'Arragon , n'en avoit pas seulement entendu parler. Les Juifs \* s'en faisoient tant d'Honneur, que le Pontife condamna le Roi d'Arragon qui l'avoit permise, & le Moine qui l'avoit soutenue.

XI. Raymond Martin fut associé l'Année suivante à l'Evêque de Barcelone & à Pennaforte, pour juger des Blasphèmes insérez dans les Livres des Juifs qu'on avoit déferéz au Roi. Son † Ouvrage, quoi que fort estimé, lors qu'il parut, demeura enseveli jusqu'au dernier Siècle. Depuis qu'il a paru, on le regarde comme une des Pièces les plus propres à la Conviction des Juifs.

XII. Nous avons déjà remarqué que plusieurs Ecrivains Espagnols l'ont cru Juif avant qu'il devint Religieux, & qu'on l'a confondu avec Raymond de Pennaforte, qui étoit son Maître & son Patron. Mais, personne ne s'est trompé plus grossièrement  
sur

\* *Salomon Ben Virge, pag. 253.*

† *Pugio Fidei.*

sur son Compte que Scaliger, qui a cru que l'Auteur du *Poignard de la Foi* étoit l'Ouvrage de *Raymond* Scybon, Médecin de Barcelone, qui passa à Tolose, où il devint Professeur, & publia quelques Ouvrages l'An 1430. L'Abbé Tritheme \* le loue comme un Homme sçavant dans les Saintes Lettres: mais, il lui attribue des Ouvrages très différens du *Poignard de la Foi*, dont l'Auteur étoit mort long-tems auparavant.

XIII. Cet Ouvrage fut reçu avec un Applaudissement général, parce qu'en effet on n'avoit jamais vu un si grand Recueil de Litterature Hébraïque, composé par un Chrétien. Il combattoit les Juifs par leurs propres Armes, & par des Extraits tirez des Livres qu'ils lui avoient fournis. D'ailleurs, il entendoit parfaitement leur Langue, & même il avoit étudié l'Arabe qui lui étoit nécessaire pour lire les Auteurs circoncis † qui ont écrit dans cette Langue, soit en Afrique, soit en Espagne. Porchet, né à Genes, composant sa *Victoire* des Juifs, lui rendit la Justice d'avouër que le *Poignard de la Foi* lui avoit été très utile; & même il crut ne pouvoir mieux convaincre les Juifs,

\* Trithem. Abbas de Script. Eccles. f. CXXXVII.

† V. d'Aguiro, Bibl. Hisp. Tom. II, Lib. VII, Cap. VI, pag. 60.

Juifs, qu'en citant les Passages Hébreux sur la Version de Raymond Martin; ce qui prouve qu'on la regardoit comme exacte & fidele.

XIV. Galatin aiant trouvé cet Ouvrage Manuscrit, n'eut pas la même bonne-Foi; car, il s'en appropriâ la plus grande Partie, & il le gâta même, en citant non seulement le Zohar, mais, un autre Ouvrage intitulé *Gale Razcis*, d'où il prit même son Titre d'*Arcana*, parce qu'il l'attribuoit à Judas le Saint, le Pere des Traditions. Enfin, on soutient que la plupart de ceux qui ont écrit contre les Juifs, comme Nicolas de Lyra, Finus, Ricci, Jérôme de Sainte Foi, & du Plessis Mornay entre les Réformez, ont fort pillé ce *Poignard de la Foi*; & ces Reproches ne sont pas sans Fondement: mais, il est permis de profiter des Lumieres de ceux qui nous ont précédé, & de se servir des Secours qu'ils nous fournissent.

XV. Raymond a divisé son Ouvrage en trois Parties. Dans la première, il combat ceux qui ont vécu *sans Loi*. Ce sont les Philosophes Païens; & prouve contre les Profanes qu'il y a un Dieu. Dans la seconde, il attaque les Juifs qui avoient reçu la Loi divine: & dans la troisième, il prouve



prouve que la Doctrine Chrétienne sur la Trinité, la Chute de l'Homme, &c. est conforme à celle des Prophètes, & même à celle des anciens Rabbins.

XVI. (a) Cependant, s'il est permis de dire son Sentiment sur cet Ouvrage, j'avouerai qu'il ne me paroît pas aussi solide qu'on l'a cru. En effet, on trouve dans ce *Peignard de la Foi* un grand Nombre de Citations des Rabbins, qui marquent que l'Auteur les avoit lus avec beaucoup d'Exactitude & de Diligence. Mais, on ne doit pas être surpris que cet Amas de Lecture n'ait pas produit un si grand Effet; car, la plupart des Preuves qu'on produit, sont si foibles, qu'il est difficile de les recevoir. On impute aux Ennemis de la Foi des Dogmes qu'ils n'ont pas; & au lieu qu'on doit être fort sobre à se servir des Témoignages des Adversaires, pour leur prouver qu'ils ont cru des Mystères élevez au dessus de la Raison, parce qu'il est impossible que des Vérités surnaturelles aient fait assez d'Impression dans l'Ame pour arracher des

Con-

(a) On a retranché dans l'Édition de Paris, Tom. III, pag. 97, cinq ou six Paragraphes de ce Chapitre, quoi qu'il n'y en ait aucun qui ne puisse servir à l'Instruction de ceux qui veulent étudier ou traiter les Controverses Judaïques.

Confessions involontaires ; Raymond Martin \* dérobe aux Rabbins un petit Mot qui leur est échappé , & il en tire des Conclusions pour les Dogmes du Christianisme , comme si ces Rabbins , entêtez de la Loi , avoient en quelque Dessein d'enseigner ce qu'il y a de plus difficile à croire dans le Christianisme. Il accuse les Juifs de n'avoir point de Dieu , parce que leurs Rabbins disent qu'il pleure à certaines Heures du Jour sur les Ruïnes du Temple , & la Misere de son Peuple. Ce seroit là une étrange Foiblesse de la Divinité ; mais , il est inutile de se répandre en Raisonnemens , & de prouver que Dieu peut , mais , ne veut pas délivrer les Juifs ; car , on démonte toutes ces Machines en ayant recours au Style des Prophètes , qui ont donné à Dieu les Parties d'un Corps & les Affections d'un Homme si fortes , qu'il y a eu des Hérétiques , qui , trompez par ces Expressions , ont cru qu'il avoit effectivement des Pieds , des Mains , & toutes les Parties du Corps humain.

Martin soutient hardiment qu'il n'y a jamais eu de Rabbín qui ait nié la *Trinité* , & qu'ils ont seulement combattu les deux Principes des Egyptiens , des Perses , & de Manes.

\* *Raym. Martini Pugio Fidei, Cap. XV, pag. 77*

Manes. Mais, peut-on avancer cela sans vouloir se tromper, puis que l'Unité d'un Dieu est le Dogme capital des Juifs, & que la Pluralité des Personnes fait le plus grand Obstacle à leur Conversion? Ils se trouvent embarrassés dans l'Explication des Passages de la Genèse, où Dieu dit, *Faisons l'Homme à notre Image*. Mais, ils\* remarquent que cela regarde les Anges & les Intelligences, dont Dieu se sert pour la Direction du Monde; & que s'il y a dans le Texte une Expression qui donne prise aux Hérétiques, parce que Moïse parle au pluriel *les Dieux*, on y trouve à même tems le Remède & une Preuve de l'Unité d'un Dieu, parce que Moïse dit au singulier, *les Dieux a créé*. On ne convaincra jamais les Juifs, lorsqu'on s'entêtera de leur persuader qu'ils ont cru ce qu'ils ne croient pas, & qu'ils ne s'opposent point au Dogme de la Trinité, qui est le principal Objet de leurs Blasphêmes.

XVII. Peut-on aussi se flatter que les Incrédules ne rient pas, lors qu'on veut leur persuader que Jésus-Christ est né sans Pere, & de la Semence de la Femme, parce que le *Scilo*, promis par Jacob, signifie la Peau dans laquelle l'Enfant est envelopé,

\* *Ibid. Cap. III. pag. 486.*

lopé, & que cette Peau est produite uniquement par la Mere, comme l'a dit un Poëte :

*Ut nondum natus Testâ circumdatur Ovi  
Pullus, sic Infans Matris de Semine factâ,  
Quam nascens rumpit quasi Testam Pullulus Ovi:  
Istas Pelliculas Medici dixere Secundas (a),  
Quæ mox expositos Natura Jure sequuntur.*

Sans examiner si on prouve \* bien que Jésus-Christ est *la Pierre coupée sans Main*, dont parle Daniel, en supposant qu'il faut entendre par là un Homme qui n'ait point eu de Pere, on prouve mal la Vérité de ses Miracles par *l'Ecriture du Peuple*; c'est-à-dire, par les Images qui les représentent; comme si le Paganisme n'avoit pas peint les Prodiges de ces faux Dieux: par *la Réputation*, comme s'il n'y avoit pas seulement de la *Probabilité*, mais, une *Nécessité* de croire les Bruits qui se répandent dans le Monde, & qui s'y soutiennent quelque tems. Enfin, il prouve la Vérité de ces Miracles par les *Effets* qu'ils ont produits; & l'Effet miraculeux, qui sert d'Exemple, est la Donation de Constantin au Pape, & l'Ordonnance de lui baiser les Pieds. Que dira le Juif à cela? s'écrie l'Auteur,

(a) Siloh dicitur à Siliâh. Siliâh Hebraïcè à Medicis Latinis dicitur Secundina. R. *ibid.* pag. 317.

\* *Ibid.* pag. 365, 366.

téur. *Par où pourra-t-il sortir ? & à qui attribuera-t-il cet Effet ?* Il est aisé de répondre que le Juif rira de voir qu'on se laisse duper si facilement. Il attribuera cette Donation miraculeuse à un Impositeur, & à la Fierté des Papes.

- XVIII. Non seulement l'Auteur du *Poignard de la Foi* affoiblit l'Oracle de Jacob, en cherchant mal à propos des Subtilitez sur le Nom de Scilo, & sur les Miracles du Fils de Dieu, mais, il nous ôte absolument la Prophétie des soixante & dix Semaines de Daniël, qui prouve si nettement la Venue du Messie ; & cette Preuve, souverainement forte contre le Judaïsme, devient souverainement foible entre ses Mains. 1, Au lieu que le Prophète Daniël fixe le Terme d'où on doit compter les soixante & dix Semaines, à l'Edit qui devoit être donné pour le Rétablissement de Jérusalem, Raymond Martin entend la Parole du Prophète Jérémie \* qui avoit promis ce Retour, & commence son Calcul dès la douzième Année de Nabucodnosor ; ce qui le rend évidemment faux, & fait voir une Ignorance grossière de l'Histoire. 2, Il n'y a pas un des Rois des Medes ; ou des Perses, dont il ne brouille la Succession, ou les Années de leur Empire ;

ce

\* *Prophétie de Jérémie, Chap. XXIX.*

ce qui acheve d'anéantir sa Preuve. Il fait Darius le grand-Pere de Cyrus ; il compte les trente Années du Regne de ce dernier, & regarde les Juifs comme des Voleurs qui en dérobent quelques-uns. Cependant, on fait qu'il faut distinguer les différens Degrés de cet Empire, & que Ptolomée n'en compte que neuf depuis que Cyrus se fut rendu Maître de Babylone. 3, Il cite pour ses Témoins un Auteur supposé, le faux Joseph Hébren, & s'appuie sur le Témoignage des Chrétiens, dont il avoit mal lu les Ecrits.

Daniël dit qu'il *sera retranché au milieu de la soixante-neuvième Semaine*. Il parle du Messie qui devoit mourir en ce tems-là ; mais, Martin l'applique aux Sacrifices de la Loi, & s'amuse à prouver par l'Autorité d'un Rabbín, que le Sacrifice avoit cessé avant la Ruine du second Temple ; c'est-à-dire, au Batême de Jésus-Christ. Il y a là bien des Egaremens ; car, on nous ôte la Mort du Messie exprimée par le Retranchement. On avance une Fausseté en disant que les Sacrifices ne durèrent pas jusqu'à la Ruine du Temple ; & comme il est aisé de prouver ce Fait, on \* démonte par là toute la Machine de Raymond. L'Autorité d'un Juif qui avoueroit la chose, se-

roit

\* *Ibid.*, pag. 722, & 282.

roit inutile, parce qu'il ne faut jamais fonder de Preuve importante sur des Faussetez, lors même qu'il y a quelques Particuliers qui s'y sont laissé tromper. Mais, de plus, on ne dit point que le Sacrifice ait cessé, ni au Batême de J. Christ, ni dans les Années suivantes.

Enfin, Raymond Martin compte cent douze Ans depuis le douzieme de Nabucodnosor (a) jusqu'au Rétablissement du Temple, & quatre cens vint depuis ce Rétablissement jusqu'à sa Ruïne sous Vespasien. Ce Nombre fait cinq cens trente & deux Ans, dont il faut ôter quarante & deux, qui coulèrent depuis la Mort de Jésus-Christ jusqu'à la Ruïne de Jérusalem; & par ce moien, il trouvé les quatre cens quatre-vingt-dix Ans de Daniël. Mais, ce Calcul est évidemment faux; car, en fixant l'Edit au tems de Nabucodnosor, de Sédecias, & de Jérémie, on trouvera six cens trente-quatre Ans jusqu'à la Mort du Seigneur, ou cent cinquante Ans plus qu'il ne

(a) Il donne trente-quatre Ans de Regne à Nabucodnosor depuis que Jérémie eut promis le Retour, vint & trois à Evilmérôdac, trois à Baltatzar, deux à Darius, trente à Cyrus, quatorze à Assuerus Mari d'Esther, six à Darius, sous lequel le Temple a été bâti, & quatre cens vint Ans de Durée, cinq cens trente & deux Ans.

ne faut. Cependant, c'est là l'Oracle que Raymond Martin a épluché avec plus d'Attention.

XIX. Je ne sai si on le trouvera plus heureux à prouver que le Messie devoit mourir. Il \* se sert pour cela du Passage d'un Rabbín, qui dit que Dieu, représentant à Adam les suites de son Pêché, l'avertit qu'il feroit cause de la Mort à ce *Juste*. Le Juste, dit-on, c'est le Messie, qui est appelé par le Prophète Zacharie le Roi juste, & pour lequel le Monde a été créé, selon les Rabbins. Cette Preuve a paru bonne; car, † Galatin l'a pillée en y appliquant les Paroles d'Esaië, *Le Juste est mort*, & personne n'y prend garde; & Samuel de Maroch ‡, tâchant de prouver la Venue du Messie à ses Freres qu'il avoit abandonnez, s'en sert plus heureusement, en remarquant que Dieu avoit menacé son Peuple de le laisser dans la Misère & dans l'Exil, parce qu'ils avoient *vendu le Juste pour de l'Argent*. Cependant, puis que le Prophète ajoute qu'ils ont *vendu le Pauvre pour une paire de Souliers*, il est aisé de concevoir qu'il n'entend là que les Malheu-

Tome IX.

Y

reux

\* Ibid. Pars III, Dist. II, Cap. V, pag. 562.

† Galat. Arcana, Lib. VI, Cap. X, pag. 465.

‡ Samuel. Maroch. de Adventu Messia, Cap. VI & VII.



reux qu'on avoit abandonnez. D'ailleurs, l'Auteur Juif, que Raymond a cité, vivant après la Naissance du Christianisme, & voyant que la Mort du Messie en étoit le Fondement, ne peut pas avoir eu la Pensée de la faire prédire par Dieu dès le commencement du Monde, & imaginer un Oracle qui renversoit sa Religion. Enfin, cet Auteur prédit à Adam que s'il ébranle le Monde par sa Chute en mangeant du Fruit défendu, *il n'y aura personne après lui qui le puisse réparer.* L'Auteur nie donc qu'il y ait une Réparation après le Péché, & ne connoît personne qui pût racheter les Hommes. Cela est positif.

XX. Le Titre de Juste est équivoque. Les Païens même s'en sont servis; & on voit encore aujourd'hui proche de Libadia \* l'Inscription d'un Païen, qui a fait graver sur son Tombeau que *son Âme est allée vers le Juste:*

Ψυχὴ δὲ ἐς δικαίων ἐβή ην δένομα τῆμόν  
Νεδέμω.

Les Chrétiens de ce Pais-là ont consacré ce Tombeau à Saint Luc; & quelques-uns sont assez téméraires pour s'imaginer que c'est l'Evangeliste qui est enterré là. Les autres disent que c'est un Luc Hermite qui

\* *Wheler, Voyages, pag. 379.*

a demeuré dans ce Lieu. Mais, on reconnoît aisément que c'est le Tombeau d'un Païen, nommé Nedeme, qui croioit être monté vers le *Juste*, ou plutôt vers le Juge. Ce n'est donc point un Titre qui convienne assez particulièrement au Messie, pour conclure que l'Auteur de ce Commentaire ait eu l'intention de l'indiquer (a). C'est assez

(a) On a fait la Critique de cet Endroit de l'Histoire des Juifs. On soutient que cette Epitaphe n'est point d'un Païen, mais, d'un Chrétien, parce que l'Immortalité de l'Ame y est gravée en Termes clairs : que le Mot de *σκήνη*, ou *Tabernacle*, pour signifier le Corps, est emprunté de St. Paul : que celui de *Juste* est tiré de la Parabole de la Vigne, où le Maître promet aux Ouvriers de leur donner ce qui est juste. Enfin, on n'a pas trouvé dans Wheler que cet illustre Voyageur assure que cet Epitaphe a été fait pour St. Luc ; d'où on conclut que personne ne l'a pu dire. Je soutiens que cet Endroit ne valoit pas la peine d'être critiqué. Je veux que je me sois trompé sur l'Usage que les Païens ont pu faire du Terme de *Juste*, & que l'Epitaphe ait été gravée pour un Enfant Chrétien : l'Essentiel de ma Remarque subsiste également, puis que le Terme de *Juste* est trop vague pour indiquer toujours le Messie. Ainsi, la Preuve du Rabbín que je combats sur cet Article n'est pas solide.

D'ailleurs, il n'y a rien dans cet Epitaphe qui doive nécessairement être appliqué à un Chrétien. On y parle si maigrement de la Vie éternelle & des Joies du Paradis que ce jeune Enfant devoit

Y a

possé-

assez parler d'un Livre qu'on a regardé comme

posséder nécessairement après son Batême, qu'on ne peut s'imaginer que ce soit là le Langage d'un Chrétien convaincu de cette grande Vérité. Afin qu'on en juge, je mettrai ici l'Epitaphe telle qu'on la rapporte :

*Autour de ce Tombeau insensible mon Pere & ma Mere ont rendu les Larmes comme on fait ordinairement aux Morts. Mon Ame est allée recevoir ce qui lui est dû. Mon Nom étoit Nedeme, Fils aimable d'Adar l'Italienne. Il n'y a pas long-tems que je n'étois pas encore, & j'ai peu vécu. La Vie inconstante & passagere n'a point de Cours fixe. On ne va point au delà du Terme marqué, & les Rois même sont sujets à cette Loi. Mon Pere Zozime a fait graver cette Epitaphe, fort affligé de ce que mon Ame immortelle s'est éloignée de lui.*

Il n'y a rien là qu'un Païen ne puisse avoir gravé sur le Tombeau de son Fils. L'Immortalité des Ames leur étoit connue, & Platon en parlant d'elle, s'écrie : *Tant elle est éloignée d'être sujette à la Mort.* Je cite uniquement ce Passage, dans lequel le Philosophe parle non seulement de l'Immortalité des Ames, mais il fait Allusion aux Tentes où elle habite. ἔτι πῶς πῶς κοιμηταὶ τῷ θανάτῳ εἶναι. Je ne prétends pas que l'Auteur de l'Epitaphe ait eu en vue le Passage de Platon; mais, je suis en droit de dire aussi qu'il ne pensoit ni à St. Paul, ni au Maître de la Vigne & à ses Ouvriers. S'il faut corriger mon Explication, il vaut mieux suivre la Correction que Mr. Benoît m'a envoyée sur cette Epitaphe, & lire, εἰ το δίκαιόν, au lieu de τὸ δίκαιόν, au Juge, au lieu de Juste, & j'acquiesce avec Plaisir à sa Correction.

me un Chef-d'œuvre. Il est bon de faire voir aux Juifs qu'on ne prétend pas leur faire Illusion, ni les conduire au Christianisme par des Preuves incertaines, ou douteuses. On ne dit pas aussi que ce Traité fit un grand Nombre de Conversions en Espagne.

XXI. Il est même certain que dans le tems où l'on prenoit tant de Mesures différentes pour la Conversion des Juifs par des Edits, des Conférences, & des Ouvrages qu'on composoit avec beaucoup de Travail & de Peine, les Rabbins ne laissoient pas d'être fort en faveur auprès des Rois. Alfonse X, \* Roi de Castille, prenoit un si grand Plaisir à spéculer les Astres, qu'on l'appelle ordinairement l'*Astrologue*. Ce Prince en étudiant avoit trouvé beaucoup d'irrégularitez dans l'Arrangement des Parties du Monde tel que nous le voions ; & il ne craignoit pas de dire que s'il avoit été au tems de la Création, il auroit donné de bons Avis à l'Auteur de la Nature. Les Rabbins, qui étoient grands Astronomes pour ces tems-là, n'eurent pas de peine à s'insinuer à la Cour de ce Prince. Juda de Tolède traduisit par son Ordre quelques Ouvrages d'Astronomie qu'Avicenne avoit composez en Arabe ; & pénétrant plus

Y 3

avant

\* *An. Christi 1255.*

avant dans cette Science, il compta les Etoiles , & les divisa en quarante-huit Constellations. On lui dispute pourtant la Gloire de cette Invention , parce qu'on trouve dans les Ecrits de Bede un Nombre d'Etoiles presque égal. Mais, il n'est pas apparent que le Rabbín de Toléde eut lu les Ouvrages de Bede, dans un tems où les Livres étoient rares, & le Commerce difficile; & la Conformité des Idées ne rend pas toujours les derniers Inventeurs Plagiaires & Copistes.

XXII. Alfonse \* fit aussi dresser les Tables Astronomiques, qu'on a depuis appeliez *Alphonfines*, & qui ont été fort estimées de tous les Savans qui se sont appliquez à cette Etude. Ce Prince assemblea les Savans de divers Lieux de l'Europe pour composer ces Tables qui ont porté son Nom. Les principaux étoient Aben Raghel & Alquibits de Toléde, qu'il appelloit ses Maîtres; Aben Musio, & Mahomed de Seville, Joseph Ben Haly, & Jacob Abvena de Cordoue, & cinquante autres Personnes de Lettres qu'il fit venir de Gascogne & de Paris pour traduire les Tables de Ptolomée, & en former de nouvelles qui fussent plus correctes. Ce Prince plaça tous ces Savans dans un Palais proche de Toléde pour y faire  
leurs

\* *An. Christi* 1255.

leurs Observations. Il présidoit en personne à leurs Conférences, & Aben Raghel & Alquibies prenoient sa Place lors qu'il étoit absent. Ils travaillèrent depuis l'An 1258 jusqu'en 1262 (a), à spéculer le Mouvement des Astres; &, lorsque leur Travail fut achevé, il récompensa si magnifiquement tous ces Docteurs qu'ils devinrent riches.

(a) Y alcabo Hixieron, unas Tablas compozer tan famosas como todos Saben.

\* Higuera, Historia Toletana, Lib. XXI, Cap. VIII, MS. & Ed. XXI, Cap. XII.

suppose qu'il enseignoit à Montpellier, lors qu'il composa cet Ouvrage. Cela peut être. Cependant, on ne peut pas se reposer sur Ghédalia \*, qui le dit, puis qu'il s'est trompé si sensiblement sur le tems où ce Rabbín a vécu; car, il le place l'An 1330, quoi qu'il ait fleuri sous le Regne d'Alphonse l'Astrologue, qui favorisoit les Savans de toutes les Nations & de toutes les Religions.

XXIV. Ce fut apparemment sous le Regne de ce grand Prince que trois Scélérats tuèrent un Corps mort, & l'accusèrent de Calomnie s'étant vu le Peuple massacrer entre les murs de la Ville, & qu'ils ne s'en firent rien, par ce que de violer les Loix de Dieu, & de violer les Loix de l'Homme, & de violer les Loix de la Nature, & de violer les Loix de la Conscience, & de violer les Loix de la Religion, & de violer les Loix de la Morale, & de violer les Loix de la Justice, & de violer les Loix de la Vérité, & de violer les Loix de la Charité, & de violer les Loix de la Paix, & de violer les Loix de la Liberté, & de violer les Loix de l'Équité, & de violer les Loix de la Bonté, & de violer les Loix de la Miséricorde, & de violer les Loix de la Grâce, & de violer les Loix de la Gloire, & de violer les Loix de la Vie, & de violer les Loix de la Mort, & de violer les Loix de la Résurrection, & de violer les Loix de la Vie Éternelle, & de violer les Loix de la Vie Éternelle.

\* *Ghed. Schiatschelet Hakkabbalà. Ganz Tsemach David. An-fexti millenaril 30, c'est-à-dire, l'An Chrisli 1270.*

(a) Ville d'Andalousie.

† *Salomon Ben Virga, pag. 78, ad 92.*

quels envoièrent solliciter leurs Freres d'envoyer des Députés à la Cour, afin d'arrêter un Massacre qui alloit devenir général. Les Persécuteurs suivirent de près la Députation de trois Juifs qu'on avoit envoyez : ils arrivèrent même les premiers, parce que les Circoncis avoient été obligés de quitter la Route, & de se cacher dans une Forêt, de peur de tomber entre les Mains des Persécuteurs. Joseph, Chef du Conseil, qui portoit la Parole, parla avec tant d'Eloquence qu'il fut admiré de toute la Cour. Le Roi déchargea la Nation du Meurtre qui n'avoit point été commis ; mais, il ne laissa pas de leur reprocher leurs Usures excessives, la Magnificence de leurs Habits, & la Pompe avec laquelle ces *Esclaves fugitifs* marchotent dans les Rues ; ce qui excitoit la Jalousie de ses Sujets. Il leur demanda pourquoi ils apprenoient à chanter, puis qu'ils devoient être dans la Douleur. Pourquoi ils apprenoient à leurs Enfants à faire des Armes, puis qu'ils n'alloient jamais à la Guerre. „ Si, leur disoit-il, vous prenez les mauvaises Coutumes de mes Peuples, vous devriez imiter ce qu'ils ont de bon, adopter leur Modestie & leur Amour pour la Paix. Je ne vous parle pas, ajoutoit-il, comme un Prince qui vous hait ; car, pourquoi vous hai-



„rois-je? puis ~~que~~ Dieu vous aime. Je ne  
 „prétends point aussi disputer avec vous ;  
 „je sai que vous allez produire des Excu-  
 „ses & de vains Prétextes. Profitez seule-  
 „ment de ce que je vous dis. „ Les Juifs  
 s'excusèrent sur ce qu'il y avoit des Mé-  
 chans mêlez avec les Bons dans leur Na-  
 tion , comme chez les Chrétiens; que le  
 Roi n'avoit condamné la Magnificence des  
 Habits que dans les Juifs, sans parler *de*  
*leurs Femmes*, ce qui avoit fait croire que  
 l'Edit ne les regardoit pas. Les Accusateurs  
 insistèrent qu'on mît le Juif à la Question,  
 pour savoir s'il avoit commis le Meurtre ;  
 mais, il s'en garentît en faisant ouvrir le  
 Tombeau , d'où l'on avoit tiré le Corps  
 mort, pour le jeter dans sa Maison.

XXV. Comme Alfonse les favorisoit,  
 on vit paroître beaucoup de Savans, ou-  
 tre ceux dont nous avons déjà parlé. On  
 voioit dans le même Roiaume *briller une*  
*Etoile & un Germe saint qui poussa beaucoup*  
*de Rejettons. C'étoit Meir Mithridos. C'est*  
 ainsi que Ganz l'appelle. Mais , \* on a  
 remarqué fort judicieusement que c'est une  
 Faute de Copiste ; car, il étoit Fils de Théo-  
 dore, Prince des Lévites de Burgos. Il  
 ne faut pas aussi le confondre, comme on  
 fait

\* Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag. 18. Il faut  
 lire *Todros*.

fait souvent, avec un autre Meir de Narbonne, son Contemporain, & qui eut, comme lui, un grand Nombre de Disciples.

Celui-ci, né à Tolède, étoit grand Cabaliste. Il donna à son principal Ouvrage le Titre *Devant & Derrière, ou Devant les Faces*, pour apprendre qu'il pénétreroit jusqu'au fond de la Cabbale la plus subtile, & qu'il l'avoit étudiée de tous les côtés. Il écrivit aussi un Volume de Lettres contre Nachmanides, ou Harramban. Il fit reposer la Loi, & forma des Disciples qui soutinrent l'Honneur de la Nation & de leur Maître.

. XXVI. Ce n'étoit pas seulement à la Cour de Castille qu'on voioit des Rabbins savans, & qu'on les y honoroit. Jacques I, Roi d'Arragon, quoi que dévot, les aimoit jusqu'à emprunter d'eux des Leçons de Morale. Il leur demanda des Livres de Dévotion & de Piété qu'ils eussent composés. R. Jonà, qui vivoit \* alors, écrivit à un autre Jonà de Gironne, pour savoir de lui comment il devoit répondre à l'Intention du Roi d'Arragon, qui l'avoit chargé de faire un Livre pour instruire l'Homme des Devoirs de la Religion & de la Piété. On croit même que c'est à ce Jonà qu'il faut restituer un Livre fameux de la

Y 6 Crainte,  
 . . \* An. Christi 1264.

*Cruinte*, qu'on attribue à l'autre Jonà, & qu'on a traduit en diverses Langues (a). Il falloit que les Rabbins fussent fort estimez de ce Prince, puis qu'il avoit Recours à eux pour apprendre les Regles de la Véritable Piété. On ne peut même lire cette Demande sans qu'il en résulte quelque Honte sur le Clergé Chrétien de ce Païs & de ce tems-là, qui s'appliquoit peut-être plus à l'Etude des Langues qu'à la Pratique de la Dévotion.

(a) En Allemand, & en Espagnol, sous le Titre *Tratado del Timor Divino*.

## CHAPITRE XVIII.

Suite de la même Matière. Divers Malheurs arrivez aux Juifs en Espagne.

I. *Promesse du Messie.* II. *Récit de la Frawde.* III. *Moïse de Léon imite le Zobar, & le vend.* IV. *Evénement singulier des Pastoureaux.* V. *Récit de cet Evénement par les Historiens François.* Juifs qui se tuent eux-mêmes. VI. *Récit des Juifs.* VII. *Massacres qu'ils font des Juifs dans le Languedoc & la Guienne.* VIII. *Quinze mille brûlez sur une fausse Accusation.* IX. *Juifs exposez à un nouveau Péril par*

## CH. XVIII. DES JUIFS. §17

*un Sage. X. Persécution de Toledo. Leur Désespoir affreux. Leur Fidélité exemplaire pour Pierre le Cruel. XI. Raymond le Néophyte, confondu avec le bienheureux R. Lulle. XII. Si les Juifs ont empoir*

*auquel il a vécu. XVII. Zérobabias le Juif. XVIII. Espérance des Juifs pour Aristote.*

1

roître si on vouloit remplir la Condition qu'il imposoit. Cette Condition étoit fort aisée; car, il ne s'agissoit que d'apprendre, & de bien retenir une Prophétie qu'il avoit composée, & dans laquelle il prétendoit donner l'Explication du Nom ineffable de Dieu. C'est la Tradition qui se perpétue de Siècle en Siècle que le Nom de Jéhovah renferme des Vertus ineffables, & que celui qui en peut trouver, ou les Caractères,

raâtes , ou l'Explication , devient par là souverainement puissant.

II. Zacharie , (c'étoit le Nom du Fourbe , ) s'imagina qu'il avoit trouvé cette Explication , & la publia , au lieu de la cacher comme on avoit fait jusques-là , & l'envoya \* à tous ceux de la Nation qui étoient dispersés dans les différens Roiaumes de l'Espagne. Il avoit un Associé qui le secondoit. Ces deux Fourbes trompoient le Monde par l'Austérité de leur Vie & par des Prédications. Ils marquèrent le Jour auquel le Messie devoit paroître. Les Juifs , après s'être préparés par des Jeunes & des Aumônes , allèrent à la Synagogue en Habits blancs pour attendre l'Effet de cette Promesse. Un Juif † qui se fit Moine , & qui écrivit contre sa Nation , assure qu'ils furent bien surpris de trouver des Croix sur ces Habits blancs , & sur tout le Linge qu'ils avoient laissé à la Maison. Je croi que leur plus grand Mal fut la Honte d'avoir été trompez.

III. Il y eut une imposture ‡ d'un autre Genre qui troubla les Docteurs Espagnols. Elle étoit causée par la Nécessité & par

\* *An. Christi 1258.*

† Alphonse de Spina Fortalit. Fidel, Tit. III.  
Il vivoit l'An de Christ 1458.

‡ *An. Christi 1290.*

par la Misère. Le Rabbin Moïse, né dans le Roiaume de Léon, étoit savant, mais pauvre. On l'appella à conduire une Synagogue, dont les Gages ne suffisoient pas à l'Entretien de sa Famille qui étoit nombreuse. Il résolut, afin d'y subvenir, de tromper les Maîtres. Ils avoient entre leurs mains divers Cahiers du Zohar\*, qui étoit un Ouvrage qu'on attribuoit à Siméon Jochaides. Moïse de Léon, voyant qu'on ne le distribuoit que par Morceaux qu'on estimoit infiniment, imita son Stile, acheva ce qui y manquoit, & débita son Ouvrage comme parfait. Cette Finesse lui réussit. Il vendit un grand Nombre d'Exemplaires, par le moyen desquels il soulagea la Nécessité de sa Famille. Mais, on s'aperçut qu'il y avoit quelque Différence de Stile entre le Docteur ancien & le Rabbin moderne, qui après cette Conviction fut convert de Honte.

IV. Mais, tous ces Malheurs n'étoient pas à comparer à celui qu'ils essaièrent au commencement du quatorzième Siècle, dont les Effets se répandirent fort loin. Il seroit difficile de trouver un Evénement aussi singulier que celui des Pastoureaux. Si quelques-uns ont voulu dans les derniers temps tromper les Peuples par de fausses

Pro-

\* Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag. 82.

Prophéties, & par des Airs de Pieté, leur Entreprise n'a pas eu de suite. Ils sont péris, pour ainsi dire, aussitôt qu'ils étoient nez, & dans le même Lien où ils avoient commencé de paroître. Mais, on va voir ici une Troupe de Bergers qui s'avisent de faire les Dévots, de vanter leurs Miracles; qui s'assemblent, & qui forment de nombreuses Armées qui pillent les Provinces, & qui ne peuvent être dispersez qu'après une prodigieuse Effusion de Sang. Les Juifs eurent beaucoup de part aux Cruautés qu'ils exercèrent dans plusieurs Roiaumes; & ce fut par les Pastoureaux que commença cette longue suite de Maux, que leurs Synagogues souffrirent pendant le quatorzieme Siecle.

V. Les Historiens \* ne s'accordent pas parfaitement sur l'Origine de cet Evénement. Les François assurent que l'Assemblée des Pastoureaux commença en France sous le Regne de Philippe le Long, & qu'ils prirent pour Prétexte la Conquête de la Terre Sainte. Ils avoient à leur tête

un

\* *An. Christi 1320. Du Hailan, Hist. de France, Liv. XII, Phil. le Long, Tom. 1, pag. 613. Bzov. Ann. Eccl. An. 1320, n. 20, pag. 346. Prima Vita Joh. XXII, apud Balus. Vita Papar. Aven. Tom. 1, pag. 128. Continuat. Chron. Guill. de Nang. An. 1320. Spic. Tom. XI, pag. 687.*

Maîtres des Villes, où ils exerçoient les dernières Cruautés, particulièrement contre les Juifs. Un Nombre considérable de cette Nation s'étant retiré dans un Château sous la Protection du Roi de France, ces Pastoureaux allèrent les assiéger, dans le Desein de les faire périr. Les Assiégés se défendirent en désespérés. Lors que les Armes leur manquèrent, ils jetèrent leurs Enfants du haut des Murailles pour exciter la Compassion. Ce Sacrifice fut inutile. Les Pastoureaux mirent le Feu aux Portes, & croioient aller assouvir leur Rage dans le Sang de leurs Ennemis; mais, ils ne trouvèrent que des Cadavres, & quelques Enfants qui étoient restés. Les Juifs s'étoient entre-



entre-tuez l'un l'autre, afin de ne tomber point entre les Mains des Chrétiens, plus impitoyables que les Barbares. Un seul qui avoit tué ses Camarades, & qui n'avoit pas voulu se tuer lui-même, fut saisi, & mis en Pièces.

VI. Les Juifs rapportent la chose d'une manière un peu différente, & prétendent l'avoir tirée de quelques Ouvrages Espagnols qu'ils ont traduits en Hébreu. Ils disent qu'un jeune Berger Espagnol, nommé Roar, débita qu'une Colombe lui parloit à l'Oreille, & qu'elle se transformoit en un jeune Homme, lors qu'il étendoit la Main pour la prendre. Roar feignit que cette Colombe métamorphosée en Homme, lui avoit ordonné de se mettre à la tête des Peuples, d'assembler une Armée pour chasser les Sarrasins, & que pour le faire mieux connoître, il avoit imprimé sur son Bras le *Signe de la Croix*. Non seulement, on vit ce Signe miraculeux sur le Bras du jeune Berger; mais, il y avoit des Gens plus habiles, ou plus crédules, qui y étoient une Promesse positive de vaincre les Sarrasins. Il n'en fallut pas d'avantage pour ébranler les Pasteurs. Ils s'assemblèrent, & leur Nombre fut si grand, que Roar se vit en peu de tems à la tête de trois cens mille Hommes. Cette Armée, desti-

née

née d'abord pour délivrer l'Espagne des Maures, changea de Dessein, parce qu'on eut peur d'attaquer des Gens aguerris, & une Défaite dès le commencement de la Guerre auroit ébranlé la Foi du Miracle. Une Circonstance acheva de déterminer à se jeter sur les Juifs. Un Homme de cette Nation avoit eu querelle avec un Berger. Toute la Troupe prit avec chaleur le Parti du Confrere qu'on croioit opprimé, & on résolut de piller les Synagogues avant que de former de plus grands Deseins. On assomma le Juif sur le champ; on se répandit dans les Lieux voisins, où l'on massacra tous ceux de cette Nation qu'on y pouvoit trouver; on passa dans la Navarre, où les Cruautez redoublèrent, parce que le Nombre y étoit fort considérable. Six mille Juifs furent égorgés dans la seule Ville d'Estella. Il n'échapa que ceux qui purent acheter une Refraite dans les Châteaux fortifiés des Seigneurs. R. Ménachem trouva pourtant un Soldat qui lui sauva la Vie. Il étoit encore jeune. Son Pere, sa Mere, ses quatre Freres avoient été égorgés, & on l'avoit laissé tout nud & couvert de Plaies sur le Pavé. Un Soldat, qui l'entendit plaindre la Nuit, touché de ses Gémissemens, le vêtit de son Manteau, l'enleva dans sa Maison, & le fit guérir. Il devint

en

en suite Chef de l'Académie de Tolède , & fameux dans toute la Nation par son Savoir.

V I I. Les Pasteurs passèrent de la Navarre dans le Languedoc , où ils firent les mêmes Ravages. Personne ne pouvoit résister à ce Torrent. Il se débordoit de tous côtez , & faisoit d'horribles Ravages partout où il passoit. Quoiqu'ils attaquaient particulièrement les Juifs pour s'enrichir de leurs Déponilles, les Chrétiens n'étoient pas en sûreté , parce qu'un léger Prétexte suffisoit pour les animer au Pillage de leurs Maisons. On eut recours au Pape qui résidoit à Avignon ; mais, les Pasteurs méprisèrent son Excommunication & ses Foudres. Le Comte de Thoulouse fit agir les Loix & la Justice contre eux. Il en arrêta quelques-uns Prisonniers ; mais, le Peuple ouvrit les Prisons, & les Moines, qui croient au Miracle, rompirent leurs Chaînes. Le Comte voulut sauver quelques Juifs ; mais, celui à qui il en avoit confié la Garde, les livra à leurs Ennemis, & il eut l'Affront de voir qu'on vint jusques dans sa Ville contraindre ceux de la Nation qui y restoient, à se faire Chrétiens. Ils s'y soumirent pour éviter la Mort. Le Massacre continua à Bordeaux, à Agen, à Castel Sarasin, & dans les autres

tres Villes. Ceux qui s'étoient retirez à Narbonne , s'imaginant que l'Orage étoit passé , sortirent de leur Retraite ; mais , ils trouvèrent en Chemin une Troupe de ces Bergers , qui , soutenus par les Païsans , firent main basse sur eux. Le Roi de France , las de tant de Cruauté , ordonna qu'on les poursuivît sans quartier. La Noblesse s'arma par Ordre du Roi , & les obligea de se retirer dans la Navarre & dans l'Arragon. Ils y portèrent le même Esprit , & y causèrent les mêmes Desordres. Le Roi d'Arragon arma contre eux , mit le Prince Alfonse à la tête de son Armée , qui fit tuer le Chef des Pastoureaux par son Ecuier , & dissipa le reste. Une Partie périt par l'Epee , & l'autre par la Peste. C'est ainsi qu'un Soulèvement méprisable dans ses Commencemens , fait sans Chefs habiles , & par des simples Païsans , ne laisse pas d'avoir des Suites terribles , lors qu'on a l'Art d'y faire entrer la Religion & les Miracles. Tout dépend des premiers Succès. Ils enflent le Cœur des Rebelles , & grossissent leur Nombre , lors qu'ils sont avantageux. Ce sont des Torrens qui passent , & qui font de grands Ravages en passant ; mais , il est rare que ceux qui font de semblables Entreprises , ne périssent pas après s'être flattez de l'Espérance de s'élever , & d'établir

d'établir leur Autorité sur les Ruïnes de celle du Souverain.

VIII. La Peste\*, qui fit périr une Partie des Pasteurs, fut une nouvelle Source de Malheurs pour les Juifs. Les Peuples n'aiment point à se croire coupables. Ils ne veulent jamais avoir mérité les Châtiments du Ciel; & lors qu'il paroît irrité, ils se tournent de tous côtez pour y chercher des Causes étrangères. On attribua ici les Effets de la Peste à la Malice des Juifs, & on ne put voir mourir tant de Chrétiens sans se vanger sur eux d'une chose, dont ils étoient innocens. Ils furent accusés d'avoir conjuré avec les Païsans de Mesura pour empoisonner les Eaux de la Rivière, & de leur avoir fourni le Poison. On les jeta dans les Prisons; on fit de longues Informations contre eux. Leur Innocence fut reconnue; mais, le Roi, qui ne vouloit point condamner l'Injustice qu'il avoit commise en les retenant Prisonniers si long-tems, & en si grand Nombre sur un faux Prétexte, déclara qu'il ne les avoit fait enfermer que pour les convertir; & sur leur Refus d'embrasser le Christianisme, on en jeta quinze mille au Feu qui furent brûlez.

IX.

\* An. 1321, ou selon Salomon Ben Virga, pag. 181, en 1340, sous Clement V I, en Italie.

IX. Ils \* furent à la Veille d'effuier une nouvelle Persecution sous Alphonse XI. Ce Roi de Castille les protégeoit. Joseph, Juif d'Astigy, s'étoit emparé de son Esprit dès les premières Années de son Regne, & étoit devenu l'Intendant de ses Finances. Mais, un Jour, ce Prince songea qu'il voioit des Loups assemblez pour demander à un Berger qu'il égorgéât son Troupeau, en réparation des Outrages qu'ils en avoient reçus. Le Berger intimidé alloit leur accorder une Demande si pernicieuse, si un Lionceau, qui étoit proche de là, ne l'en avoit détourné. Les Loups irrités revinrent quelques Jours après, égorgèrent plusieurs Moutons, & s'enfuirent. Ce Songe étoit trop suivi pour n'être pas regardé comme un Présage. Un de ses Favoris découvrit le Mystere en apprenant au Roi que ses Sujets mutinez lui demanderoient un Jour de chasser les Juifs de son Roiaume; qu'il cederoit à une Pour suite si injuste s'il n'étoit arrêté par son Fils, qui étoit indiqué dans le Songe sous la Figure d'un jeune Lion. Le Roi, qui n'étoit pas entièrement satisfait de cette Interprétation, envoya quérir un Juif, persuadé, que l'Esprit prophétique, qui avoit brillé si long-tems dans cette Nation,

\* Mariana, Lib. XV, pag. 38, Tom. II. Salomon Ben Virg. pag. 418. An. 1333.

tion, *n'étoit pas éteint*. Il avoit vu, *disoit-il*, un Moine qui lui avoit appris que la Science du Thalmud renfermoit de grands Myſteres, & qu'elle étoit préférable à toutes les autres. Le Juif, qu'on fit venir à la Cour, eut la bonne Foi de ne faire ni le Prophète, ni l'Interprète des Songes. Il s'excusa sur ce que les Malheurs de la Captivité avoient tellement abattu le Courage de la Nation, qu'on y avoit entièrement perdu le Goût des Sciences. Sa bonne-Foi fut regardée comme une Diffimulation. Alfonſe ſe fâcha. Un de ſes Miniſtres voulut l'adoucir en lui représentant que ſi ces Docteurs avoient été autrefois comme un *Flambeau qui répand ſa Lumière en divers Lieux*, ils ne pouvoient plus être comparez qu'à des Pierres, dont on tire quelques Etincelles en les frottant les unes contre les autres. Pendant qu'on raſonnoit ainſi dans le Palais, on entendit aux Portes un Bruit confus de Voix. C'étoient celles du Peuple ému, qui demandoit qu'on leur abandonnât les Juifs, pour punir l'Inſolence d'un petit Ciſconcis qui avoit uriné dans un Calice qu'on portoit à la Proceſſion. On ne put refuſer la Puniſtion d'un Crime ſi criant. Le Conſeil fut aſſemblé dès le Soir. On y délibéra ſur l'Exil, ou le Maſſacre des Juifs. L'Arriſ. du Banniſſement

sement prévalut. Le Roi Alfonse en signa l'Edit , ordonnant de sortir dans l'espace de trois Mois. Le Prince Roial s'opposa à cet Avis , demanda la Révision du Procès , par laquelle on trouva que c'étoit un jeune Chrétien , qui demeuroit proche d'un Juif , & qui s'étant mis à la Fenêtre par curiosité pour voir passer la Procession , avoit renversé malheureusement un Pot d'Eau sur le Calice. Le Roi , mieux informé , cassa son Edit , & n'écouta plus les Plaintes mal fondées du Peuple , qui crioit qu'on avoit gagné le Chrétien pour faire une Déposition favorable à leurs Ennemis. Ainsi fut accompli le Songe d'Alfonse. Le Peuple mécontent d'avoir manqué ce Coup , ne laissa pas de se jeter sur les Juifs dans une autre Ville sous le même Prétexte , & d'en massacrer quelques - uns. Mais , Alfonse aiant fait pendre dix des Mutins , arrêta la Persécution dès son Commencement.

X. A peine étoient - ils échappés de ce Péril , qu'ils rentrèrent dans un autre beaucoup plus terrible. On se souleva contre eux à Tolède , & on vit alors un Mouvement de Desespoir & de Fureur qu'on ne peut lire sans Etonnement. R. Ascher fuyant quelque tems auparavant de Nothembourg , sa Patrie , s'étoit retiré à Tolède avec ses huit Fils. L'un de ses Enfants voyant que



les Chrétiens enfonçoient sa Maison, afin de l'égorger, fut tellement transporté de Fureur, qu'il tua tous ses Parens qui s'étoient enfermez avec lui: il égorgéa sa propre Femme, & celle de son Frere Jacob, Homme célèbre non seulement parce qu'il fut si desintéressé pendant sa Vie, qu'il enseigna toujours gratuitement, quoi qu'il fût pauvre; mais, il laissa après lui un Livre fameux, sous le Titre de *Turim*, qui est un Corps de *Droit Civil & Ecclésiastique*. Enfin, ce Juif, après avoir tué tous ses Parens, se tua lui-même, de peur de tomber entre les Mains des Nazaréens. On place cette Persécution l'An 1340; mais, quelques-uns la retardent de neuf Ans, & ils ont raison, non seulement parce que ce fut l'An 1340, que le R. Jacob composoit tranquillement le Livre dont nous venons de parler, mais, Alfonse XI, qui avoit favorisé la Nation depuis le commencement de son Regne, vivoit encore l'An 1349. A sa Mort, il toléra une Sédition qu'il ne pouvoit réprimer. Pierre le Cruel, son Fils, monté sur le Trône l'An 1350, vit former divers Partis dans son Roiaume, soit par l'Insolence des Peuples, ou par celle des grands Seigneurs, qui usurpoient une Partie de l'Autorité, & qui causa des Mouvements très violens. Henri de Tristemare, son

son Frere naturel, soutenu de Bertrand de Guesclin, prit Toléde, le tua, & se présenta devant Burgos qui résistoit encore. Les Juifs se fortifièrent dans leur Quartier, & refusèrent de se rendre au Vainqueur. Pierre, *disoient-ils*, étoit nôtre Roi légitime ; nous perdrons la Vie plutôt que de recevoir un autre Maître que l'Héritier de sa Maison. Ils disent que Henri ne put s'empêcher d'estimer la Fidélité qu'ils avoient pour un Roi déjà mort, & il leur accorda des Conditions honorables lors qu'ils entrèrent dans son Parti \*.

XI. En ce tems-là † parut un Homme fort douteux, appelé Raymond le *Néophyte*. C'étoit un de ces Juifs mal convertis, qui s'étoit jetté dans l'Ordre des Dominicains, afin de tromper plus facilement ceux qui l'écouteroient. Il composa un *Traité de l'Invocation des Démon*s, & un second Ouvrage dans lequel il examinoit si un Infidèle est soumis aux Loix de l'Eglise. Le Pape Grégoire XI, qui découvrit les Artifices & les Erreurs de cet Imposteur, donna Commission à l'Evêque de Tarragone, & à l'Inquisiteur Emé-ric de saisir tous ses Livres, & de les jeter au Feu. Ce qui rend le Sort de cet Homme douteux, est qu'on le confond avec

Z 2                      Ray-

\* An. Christi 1369. Cardoso las Excellencias ; pag. 371.    † An. Christi 1372.

Raymond Lulle. La Raison de douter naît des différentes Idées qu'on a de ce dernier Docteur, qui, après avoir été fort débauché dans sa Jeunesse, se vanta d'avoir eu une Apparition de Jésus crucifié, qui lui cria, *Suis moi*; & dès ce Moment, renonçant au Monde, il s'appliqua à l'Etude des Langues & à la Conversion des Sarrafins d'Afrique, & des Juifs de Majorque, qui étoit le Lieu de sa Naissance. Il s'enferma, & pria Dieu avec tant d'Ardeur qu'il le rendit savant pour travailler à la Conversion des Infideles que Dieu fit un Miracle en sa faveur, & lui apprit l'Art qu'on appelle l'Art de Raymond Lulle. Il fut en peu de tems ce que les plus grands Génies n'auroient pas appris en soixante Ans d'Etude; & le Cardinal d'Aguirre rapporte qu'on voioit encore les Feuilles des Arbres sur lesquelles il avoit tracé des Caractères en toutes Langues qu'il avoit apprises avec une Facilité & une Promptitude incroyables. Il est vrai, dit le Cardinal \*, que ces Caractères ne peuvent être distingués, parce qu'ils se sont confondus lors que les Feuilles ont pris leur Accroissement. Les uns le regardent comme un véritable Saint; & il a paru depuis peu un Ouvrage pour prouver que sa Doctrine n'a jamais été condamnée,

\* *Aguirre, Bibl. Hist. Tom. II.*

née, & que de tems immémorial on a toujours adoré Raymond Lulle comme un Saint. Lisez les \* *Dissertationes Istoricas de Culto immemorial del B. Raymondo Lallio*. Un Voyageur † qui alloit en Perse, fut étonné de voir dans l'île de Majorque la Statue de Lulle, couverte d'un Habit de Saint François, avec ces Mots, B. R. L U L. Sa Surprise augmenta, lors qu'il apprit qu'il y avoit dans cette île non seulement une Faculté de Théologie dans laquelle on lisoit les Ecrits de Lulle, comme on fait en France ceux de Saint Thomas; mais, qu'on y célébroit sa Fête; qu'il y avoit un Office particulier pour ce jour-là, & qu'on conservoit précieusement ses Reliques, parce qu'il avoit été Martyr en Afrique. Les autres le regardent comme un Coureur, qui avoit fait sa principale Etude de la Chymie, & qui s'appliquoit plus au grand Oeuvre, qu'à la Conversion des Errans. On ajoute que Grégoire XI a condamné ses Ouvrages comme ceux d'un Hérétique, & qu'on le regarde comme tel en France. Il semble qu'il n'y ait pas moyen de concilier deux Sentimens si contraires. Cependant, plusieurs Ecrivains le font à la faveur de Ray-

Z 3

mond

\* *Mémoires des Arts & des Sciences*, 1702, p. 30.

† *Pacifici Relatio Itineris Persici*, An. 1628. *Journal des Savans*, An. 1703, pag. 1033.

mond le Néophyte , dont ils soutiennent que le Pape a fait bruler les Livres. Il en donnoit la Commission à l'Evêque de Tarragone , parce que Raymond le Juif étoit de ce Pais-là , & que la plupart de ses Ouvrages étoient écrits dans la Langue du Pais. Bartolucci \* qui craint de se tromper , remit la chose au Jugement infailible de l'Eglise , comme Bellarmin avoit fait avant lui. Mais, cette Défaite marque l'Entêtement qu'on a pour les faux Saints. On ne peut se résoudre à les abandonner. En effet , il suffit de lire Eméric qui avoit Commission du Pape pour informer de la Doctrine de Raymond Lulle , & on y † apprendra que sa Doctrine étoit dangereuse , & ses Erreurs nombreuses. La Bulle de Grégoire XI n'est point équivoque , puis que le Nom de Raymond Lulle y est exprimé. On ne peut donc pas rejeter la Condamnation du Pape sur un autre Raymond plus jeune , qui étoit sorti de la Synagogue , & qui conservoit ses Erreurs. Il faut nécessairement avouer qu'il n'y a point eu deux Raymonds , l'un Juif , né à Tarragone , l'autre né à Majorque , Chrétien , & Convertisseur des Sarrafins ; ou s'il y a eu un Raymond Néophyte ,

\* Bartolucci , *Biblioth. Rabbin.* Tom. IV , p. 362.

† *V. Bzov. An.* 1312 , n. 19 , pag. 194 , Tom. II , & *An.* 1372 , n. 10.

phyte , il est juste de le décharger des Erreurs , & de la Condamnation prononcée par le Pape contre Raymond Lulle , quoi qu'on l'appelle Bienheureux , & qu'on célèbre sa Fête à Majorque.

XII. Quoi qu'il en soit , Raymond le Néophyte vivoit à la fin du quatorzieme Siecle , sous le Regne de Henri de Tristemare , qui fut empoisonné. Les Juifs sont chargez de ce Crime \* ; car , on conte que Dòm Mehîr , Médecin de ce Prince , aiant enlevé une Hostie qui sortit d'une Chaudiere bouillante dans laquelle on l'avoit jetée , fut tellement effraïé de ce Miracle , qu'il la porta secrètement au Prieur des Dominicains. Le Crime aiant été découvert , Mehîr fut arrêté , & il avoua à la Question qu'il avoit fait mourir le Roi. Mais , ils répondent avec beaucoup de Justice , que si le Miracle de l'Hostie étoit véritable , le Médecin se seroit converti , au lieu de la restituer sottement à un Moine. D'ailleurs , Mariana , Gusman , & les autres Historiens de l'Espagne disent qu'on soupçonna le Roi de Grénade d'avoir envoié un Maure , à Henri , parce qu'il craignoit que la Paix étant faite avec les Gascons , ce Prince n'entrât en Guerre contre lui. Ce Maure fit à Henri divers Présens qu'on crut empoison-

Z 4

nez,

\* *Fortalissimò Fidei.*

nez, parce qu'il se trouva mal après les avoir portez. Il mourut d'un Affoiblissement de Nerfs. Il n'est donc pas certain qu'il fut empoisonné : & s'il mourut de Poison, ce fut un Maure qui le lui donna. Enfin, un Médecin qui avoit la faveur du Roi, n'avoit garde de l'empoisonner \*.

Ils ne furent pas traités plus favorablement à la fin du Siècle, qu'ils l'avoient été dans les commencemens. Ils se plaignent que les Moines qui vouloient se distinguer à la Cour, ou auprès du Peuple, par des Airs de Dévotion, affectoient de paroître leurs Ennemis irréconciliables. L'un d'eux obtint un Ordre par le moien de la Reine pour les chasser tous de l'Espagne. Mais, cette Princesse aiant été avertie qu'il ne falloit pas *couper ni deraciner une Vigne qui portoit de bons Fruits*, s'appaisa par une Somme de cinquante mille Ecus d'Or. (a) Elle n'en profita pas ; car, comme le Moine fut accusé peu de tems après d'avoir de l'Amour pour elle, & qu'on le pendit, on lui fit rendre l'Argent qu'elle avoit reçu, puis que ce n'étoit pas un Fruit de son Zèle, & de sa Dévotion qu'elle avoit recueilli.

XIII.

\* *Cardoso las Excellencias*, pag. 373.

(a) On a retranché beaucoup de choses dans l'Édition de Paris, Tom. III, pag. 217, & dans le Paragraphe précédent, & le XVI entier.

XIII. On surprit aussi la Religion du Roi Henri III, Roi de Castille; *le Mandit*, qui n'avoit que quatorze Ans lors qu'il monta sur le Trône. Martin, Archidiacre d'Astigy, prêchant dans les Rues de Séville & de Cordoue, y échauffa tellement l'Esprit du Peuple contre les Juifs, qu'on les massacra. Le Feu passa à Tolède, à Valence, à Barcelone, où l'on pilla les uns, on tua les autres, pendant que les plus fins changeoient de Religion, pour se dérober à la Violence de la Populace. Les Synagogues de Séville & de Cordoue, si nombreuses, furent dissipées par la Désertion de plusieurs. Henri leur donna la Chasse. Ceux qui se retirèrent dans l'Andalousie, & en d'autres Lieux, y furent assommés par les Habitans. Salomon Ben Virgæ \* place cette Persécution l'An 5150, qui seroit 1390; Spondanus l'An 1391; Marian, l'An 1392. Henri ne devint Roi qu'en 1393. C'est pourquoi Bzovius † l'a retardée judicieusement jusqu'en 1394.

XIV. Son Fils le Roi Jean ne fut pas plus humain que lui. Ceux qui s'étoient cachez sous le Regne du Pere, périrent malheureusement sous celui du Fils, parce qu'on leur refusoit tout ce qui étoit néces-

Z 5

faire

\* Pag. 313 & 155.

† Bzov. An. 1364, n. 2, pag. 145.



faire à la Vie , & qu'on les distinguoit aisément à une Marque rouge qu'ils étoient obligez de porter.

X V. Ils n'étoient pas plus heureux dans l'Arragon ; car , les Etats étant assemblez afin de prévenir les suites d'une Guerre qui paroissoit inévitable , on résolut de lever de nouveaux Impôts sur les Maures , & sur les Juifs , pour subvenir aux Besoins de l'Etat , pendant que la Noblesse prendroit les Armes ; & cette Taxe les exposa à des Vexations qui les consommoient , demeurant exposés non seulement à l'Avarice , mais , à la Haine des Partisans , qui ne se font jamais Scrupule de ruiner un Peuple ; mais , qui se font un Honneur de leur Barbarie lors qu'ils l'exercent contre les Objets de la Haine publique \*.

X V I. On ne laissa pas d'avoir de grands Hommes pendant ce Siecle , entre lesquels on doit compter Isaac Sciprèt , Ennemi violent de la Religion Chrétienne , & qui écrivit contre elle. Les Critiques conviennent tous qu'il fleurit dans le quatorzieme Siecle , quoi qu'ils ne s'accordent pas précisément sur le tems. Les uns le placent à l'Année 1374 , & les autres encore plus tard en 1396. Mais , Bartolucci † avoit vu

\* Mariana , Tom. 1 , pag. 134.

† Bartolucci , Bibl. Rabb. Tom. 111 , pag. 927.

vu à Rome un Manuscrit de son Ouvrage contre le Christianisme , à la Tête & à la Fin duquel on voit qu'il fut composé à Turiasso, Ville de l'ancienne Castille , l'An 1340, c'est-à-dire, la même Année que R. Jacob composoit son Cours de Droit, sous le Titre de Turim , ou des quatre Ordres.

Salomon , Fils de Chanoc , \* passa de Constantinople à Burgos pour y révéler les Profondeurs de la Loi : c'étoit le Titre d'un Livre dans lequel il expliquoit les Endroits difficiles du Pentateuque , & les Interprétations des Rabbins qui étoient ou trop métaphoriques , ou excessivement hyperboliques.

Son Fils Schem Touù hérita de la Haine de son Pere contre la Religion Chrétienne. Il y a eu un grand Nombre de Rabbins qui ont porté ce Nom. Schem Touù de Léon écrivit contre le Sacrement de l'Eucharistie , pour ramener un jeune Prosélyte qui s'étoit retiré auprès du Pape à Avignon. Il publia le Grand Chemin de la Foi , **הדרך הגדולה** , dans lequel il prétendoit prouver la Vérité de sa Religion par des Démonstrations philosophiques. Un autre Schem Touù , Fils de Joseph Palkera , qui vécut au seizième Siècle , étoit non seule-

Z 6

mément

\* Bartolucci , Bibl. Rabb. Tom. IV , pag. 376.

ment grand Prédicateur , & fit imprimer ses Sermons sur le Pentateuque, & sur les principales Fêtes de l'Année; mais, on estime sa Lettre de Dispute, *Ighereth Havivach*, dans laquelle il examine s'il faut préférer l'Etude de la Loi à la Piété, ou la Piété à l'Etude de la Loi.

Celui dont nous parlons vivoit l'An 1375, & traduisit en Hébreu l'Evangile de Saint Matthieu, sous le Titre *Even Bochen*, *בן בוכן*, la Pierre Lydienne. On dit qu'il avoit imaginé ce Titre, afin de rendre l'Evangile méprisable à sa Nation: mais, il pouvoit avoir une autre Vue, puisque l'Evangile est la Regle de la Foi des Chrétiens. Après avoir publié ce Livre sacré, il entra en Dispute contre nos principaux Mysteres, comme celui de la Trinité, & du Messie. Il y ajouta les *Contradictions de Maître Alphonse l'Apostat*. On ne devine pas aisément qui étoit cet Adversaire de Schem Tou; car, Alfonse de Spina\*, qui après avoir embrassé le Christianisme écrivit contre les Juifs & les Arabes, n'a vécu que l'An 1458, & Schem Tou devoit être mort en ce tems-là. Bartolocci † parle d'un Alfonse qui a répondu à toutes les Objections contre

\* *Fortalitium Fidei*.

† Bartolocci, *Biblioth. Rabbin. Tom. I, pag. 366; Tom. IV, pag. 508.*

contre le Christianisme , que Kimki a recueillies dans ses *Guerres du Seigneur*. Mais, on ne fait pas s'il étoit Profélyte, ni s'il a vécu dans le quatorzième Siècle. Schem Toù publia aussi son *Paradis* , dans lequel il soutient qu'on doit donner un Sens allégorique à la plupart des Histoires Thalmudiques.

XV II. *Zérachias le Jeune* vivoit aussi alors. Il ne faut pas le confondre avec cet autre du même Nom qui vivoit au douzième Siècle, & qui passe pour Espagnol, quoi que né à Lunel en Languedoc, parce que cette Province dépendoit alors de l'Espagne. Ce dernier écrivit pour réfuter des Opinions dangereuses , qu'un autre Docteur, né en Judée , avoit publiées sur la Nature de l'Ame. Il fut un de ceux qui entrèrent en Conférence devant Benoît XIII.

XV III. Enfin , le Roi de Castille avoit à son Service deux Médecins qui étoient Juifs. Le dernier qui s'appelloit Meir Algudes, étoit à même tems Intendant , ou Chef de toutes les Synagogues d'Espagne. Il traduisit les Ethiques d'Aristote. Les Ouvrages de ce Philosophe étoient alors tellement estimez des Rabbins , que Schem Toù, autre Savant, les inséra dans son *Excellence de la Loi*. Cette Marque d'Estime est d'autant plus singulière, que les Doc-

teurs ne lisent presque jamais les Ouvrages des Etrangers; parce qu'ils les méprisent souverainement.

## CHAPITRE XIX.

Histoire des Juifs en Italie pendant le treizieme & le quatorzieme Siecle.

*I. Papes, toujours favorables aux Juifs. II. Raisons de cette Conduite. III. Variations dans la Conduite de Grégoire IX. IV. Massacre général sur des Calumnies, par le Pape. V. Persécution à Trany: le Pape n'y eut aucune part. VI. Ménachem devient savant pendant une Nuit dans une Synagogue de la Marche d'Ancone. VII. Clément V les protège, & les instruit. VIII. Evénemens placés sous le Pontificat de Jean XXII: pourquoi? IX. Fontaines empoisonnées. Massacre général. Protection de Clément VI. X. Original d'Esdras, donné par les Juifs aux Inquisiteurs de Bologne. XI. Réfutation de ce Sentiment. XII. Famille des Hannaarim illustre bâtit à Bologne une Synagogue magnifique.*

I. **Q**Uoi que St. Pierre ait été l'Apôtre des Juifs, & que ses Successeurs

seurs marchant sur les Traces de cet Apôtre, dussent donner tous leurs Soins à la Conversion de ce Peuple, ils ne laissent pas de les négliger beaucoup. De tous les Souverains, il n'y en a presque point en ~~dont~~ la Domination ait été plus douce aux Circoncis, que celle des Papes : & pendant qu'ils persécutent le reste des Chrétiens qui ne sont pas soumis à leurs Loix, ils favorisent cette Nation ; ils en tirent les Intendans de leurs Finances ; ils lui accordent des Privileges, & lui laissent une pleine Liberté de Conscience. Quelques Papes ont été leurs Ennemis : mais, il est impossible que dans une si longue suite d'Evéques de Rome ils aient été tous du même Tempérament, & suivi les mêmes Principes. Ils vivent encore aujourd'hui plus tranquillement sous la Domination de ces Chefs de l'Eglise, que par tout ailleurs. Je ne condamne pas la Tolérance ; mais, elle devrait être égale pour tous ; & dès le moment qu'on croit qu'il est permis de persécuter les Chrétiens, que la Religion autorise & commande les Violences qu'on leur fait, il semble que ceux qui ont crucifié le *Seigneur de Gloire*, devraient y avoir part comme les autres. Je condamne les Conversions qu'on fait par Violence ; car, elles sont ordinairement fausses. On promet,

on

on jure qu'on croit ce qu'on ne croit pas. Le faux Serment, capable de priver de la Grace un Homme qui en auroit reçu déjà quelque Semence, est le premier Pas qu'on fait pour entrer dans l'Eglise. Le Cœur se partage entre deux Objets presque toujours opposez ; le Culte qu'il pratique, & la Doctrine qu'il a reçue de ses Ancêtres, & qu'il suit encore. S'il est à demi persuadé, il se fait intérieurement une troisième Religion mêlée de l'une qu'il croit véritable, & de l'autre qu'il croit fautive. Il balance ; il doute ; il dissimule jusqu'à la Mort, si la Violence des Persécuteurs s'étend jusques là pour s'assurer de sa Damnation éternelle. Mais, pourquoi persécuter les uns, & tolérer les autres ? Il est aisé de démêler la Raison de la Conduite des Papes pour les Juifs, pendant qu'ils en ont une opposée pour les Chrétiens.

II. Les Papes ont moins de Chagrin & de Violence contre les Juifs, parce qu'ils sont plus anciens qu'eux, & qu'ils ne sont pas assez puissans pour leur faire Ombrage. La Jaloufie des Princes ne s'échauffe que contre une République naissante, ou contre un Voisin importun qui s'agrandit, ou qui veut reprendre les Provinces usurpées sur lui. On laisse vivre plus tranquillement les Nations éloignées, foibles, & qui ne  
peu-

peuvent nuire. Les Réformez attaquent de Front l'Autorité Pontificale : ils veulent reprendre des Droits qui leur ont appartenu : ce sont des Voisins , des Ennemis redoutables. On a donc une continuelle Vigilance à les affoiblir , & à les perdre. D'ailleurs , les Juifs n'ont rien de particulier contre le Pape ; tous les Chrétiens leur sont égaux. Il n'y a rien dans la Condition des Juifs qui excite la Jalousie , ni les autres Passions des Papes. Le Désir de la Vengeance , & la Gloire de détruire des Rivaux , ou des Sujets révoltez , ne les animent point. Bien loin de gagner à les perdre , ils sont intéressés par le Soins de leurs Revenus à les conserver. Les Passions humaines sont toujours plus bouillantes que le Zèle qui agit seul. Les Chefs de la Religion Romaine ont toujours été plus habiles à connoître & à ménager leurs Intérêts temporels , que les Princes & les Rois de la Terre. Ils ont l'Art d'inspirer aux autres ce qu'ils ne font pas eux-mêmes. Le Pape recevoit humainement à Rome ceux que Ferdinand le Catholique chassoit inhumainement de ses Roïaumes. Il se moquoit secrètement de la Folie d'un Politique raffiné , qui dépouloit ses Etats d'un Nombre considérable d'Habitans riches , & habiles au Commerce ; pendant qu'il donnoit de  
grands



grands Eloges à sa Piété. Il suivoit l'Exemple de ses Prédécesseurs, qui avoient presque toujours favorisé ceux que les Peuples & les Princes des autres Nations persécutaient souvent. C'est ce que nous allons voir dans la suite de ce Chapitre.

III. Grégoire IX, Neveu d'Innocent III, fut un des Papes les plus-zélez \*. Il vouloit que tous les Princes quittaient leur Roiaume pour aller conquérir la Terre Sainte sur les Infideles. Il eut le Plaisir de voir les Iles de Minorque & de Majorque, qui étoient remplies de Musulmans, rentrer entre les Mains des Chrétiens, après que Ferdinand eut détruit la Flotte des Maures. On assure même que les Habitans de ces deux Iles se firent tous Chrétiens. Quoiqu'il fut brouillé avec l'Empereur Frédéric, il ne laissa pas de lui écrire, & de lui apprendre qu'on pouvoit livrer les Juifs incrédules au Bras séculier pour les punir; mais, il ne vouloit pas qu'on poussât trop loin cette Punition. Il s'éloignoit par là de la Conduite de son Oncle, qui leur avoit conservé leurs anciens Privileges. Mais, il changea lui-même de Sentiment; car, aiant appris qu'on massacroit les Circoncis en divers Lieux, lors qu'on se préparoit au Voiage de la Terre Sainte, il empêcha ces Exécutions barbares.

IV.

\* *An. Christi 1225.*

IV. Il les délivra d'une autre Persécution qu'on leur faisoit sous Prétexte qu'ils emploioient du Sang humain dans leurs Remèdes. Les Habitans d'Haguenau accusèrent les Juifs, qui étoient leurs Concitoiens, d'avoir enlevé quelques Enfans aux Chrétiens, & de les avoir égorgés dans un Moulin, afin d'en tirer le Sang pour quelques Remèdes. L'Imposture étoit grossière; car, le Sang humain n'est d'aucun Usage pour les Remèdes. L'Empereur, qui en fit faire des Informations exactes, fut convaincu de leur Innocence; & les Historiens, qui veulent toujours rendre les Juifs criminels, sont obligés de dire que ce Prince, qui arrêta le Cours des Cruautez après avoir pris Connoissance du Fait, s'étoit laissé corrompre par Argent. La même Fureur passa en Espagne. Les Juifs d'Angleterre n'auroient pas été traités avec plus d'Humanité, s'ils n'avoient prévenu le Pêril, en achetant la faveur des Ministres, & du Roi. On tua, & on persécuta en divers Lieux: mais, ce fut à Paris que se fit le plus grand Massacre. Il eût duré plus long-tems, si le Pape Grégoire IX, qui tenoit alors le Siege, n'eut écrit fortement à Saint Louis d'arrêter le Cours de ces Cruautez, & de ne forcer point les Consciences des Juifs. Ainsi, ils furent rede-

vables

vables de leur Vie à la Tolérance du Pape, non seulement dans son Diocèse, mais en France.

V. Ils furent mal traitez à Trany & à Naples par une Sédition populaire, excitée sur de vains Prétextes. \* Ils s'étoient rendus fort puissans dans ces deux Villes, & même dans tout le Roiaume de Naples : ils y avoient des Assemblées nombreuses, & des Rabbins savans. Ils égalent leurs Poëtes de ce Pais-là à ceux de Provence, qui étoient alors en si haute Réputation. Le Roi les protégeoit ouvertement, parce qu'il en avoit reçu des Services importans dans les Guerres qu'il avoit essuiées. Il les recommanda en mourant ; mais, on crut ne pouvoir leur rendre un plus grand Service que de les faire Chrétiens. Afin d'é luder la Persécution, ils promirent de changer leur Religion avec la Liberté d'épouser les Filles des bonnes Maisons, & des Familles illustres de Naples. Tout † le Monde fut trompé dans ce Compromis, excepté les Ecclésiastiques, qui ne se mettent pas fort en peine à quel prix ils achètent les Conversions feintes. Le Juif fut surpris qu'on lui accordoit ce qu'il demandoit : cependant, il fallut passer le Pas, & se faire Chré-

\* *An. Christi 1260.*

† *Salomon Ben Virga, pag. 140.*

Chrétien. On ne fut gueres moins étonné lors qu'on vit divers Mariages qui se faisoient à la faveur d'un Christianisme si frais & si suspect. Ceux qui ne trouvèrent point à se marier, revinrent à leur première Religion. Un Moine de Trany résolut de les en punir, & pour cet effet, il cacha une Croix sous le Fumier, & accusa un Juif de la Ville de l'avoir fait. Il n'en fallut pas davantage pour ébranler le Peuple : il se mutina, & égorga tous ceux qu'il put trouver. Le Tumulte passa de Trany à Naples, où les Juifs auroient été massacrés, si quelques grands Seigneurs n'avoient caché les plus Riches chez eux, & ne les eussent dérobez à cette Fureur populaire, que leurs Historiens comptent comme le dix-huitième de leurs Malheurs. Les Juifs auroient tort, s'ils accusoient le Pape de tous ces Mouvements ; il n'y eut aucune part, car, Alexandre IV, qui tenoit alors le Siege de Rome, envoya Octavien à Naples pour y faire rentrer les Guelfes ses Partisans, & pour y faire valoir son Autorité. Mais, Octavien ne put réussir, & le Pape mourut peu de tems après le mauvais Succès de cette Négociation. Il ne put donc ni causer le Mal qu'on faisoit aux Juifs, ni y apporter le Remède.

VI. Ils étoient plus tranquilles dans la Marche d'Ancone. Ce Territoire n'étoit pas de l'Etat Ecclésiastique; car, ce ne fut que l'An 1532 que les Troupes de Clément VII s'en emparèrent, sous prétexte de la défendre contre les Turcs. Elle jouissoit alors de sa Liberté, & les Juifs y vivoient paisiblement. Ils se vantent même que Dieu y fit un grand Miracle en faveur d'un de leurs Rabbins. Ménachem étoit né à Ricina Nova avec un Esprit grossier & pésant; mais, il s'endormit un Jour dans la Synagogue, & crut voir un Homme qui lui présentoit un Vase plein d'Eau; & à peine en avoit-il bu, qu'il devint un des plus habiles Cabbalistes de son Siècle \*. Nous ne garentissons pas ce Miracle; mais, il sert à faire voir que les Juifs étoient alors répandus dans tous les Coins de l'Italie.

VII. Clément V, qui transporta son Siege à Avignon, à cause des Troubles dont l'Italie fut agitée au commencement du quatorzième Siècle, y fut leur Protecteur contre la Violence des Pastoureaux. Nous avons déjà remarqué qu'il les excommunia. Mais, les Foudres de l'Eglise font peu d'Impression sur des Mutins; & les

\* *An. Christi 1280.*

les Juifs eurent l'Honneur de compter un Pape au Rang de leurs Défenseurs, sans recueillir aucun Fruit de sa Protection.

Ce Pape, qui vouloit les garentir de la Violence, travailloit à même tems \* à leur Instruction; car, il ordonna qu'il y auroit dans toutes les Académies des Professeurs † pour apprendre l'Hébreu, & faire des Elèves qui pussent disputer contre les Juifs, & les instruire, après avoir appris leur Langue, leurs Rites, & la Méthode nécessaire pour les convaincre.

VIII. Jean XXII, qui lui succéda, prit une Route opposée: il crut que le plus sûr étoit de faire bruler tous les Exemplaires du Thalmud, & exhorta fortement les Evêques à s'opposer aux Superstitions Juïques. Cependant, on est obligé de rapporter à son Pontificat ce que disent les Historiens de cette Nation, qu'un Pape bon & équitable fut sollicité par sa Sœur Sangisa de les chasser de Rome, & de l'Etat Ecclésiastique: mais, ce Pape les protégea, & soutint leurs Droits. Ils lui font même dire que la Circoncision tenoit lieu de Batême pour purger les Âmes du Péché originel. Cependant, si ce Sacrement a eu quelque Efficace sous la Loi, il l'a perdue  
par

\* *An. Christi 1320.*

† *Salomon Ben Virga, pag. 123.*

par l'Abolition de toutes les Cérémonies. Le Pape qui avoit résisté aux premières Sollicitations de sa Sœur, ne put tenir bon contre les Remontrances des Evêques qu'elle lui amena, & qui l'assurèrent avoir vu les Juifs se mocquans d'eux lors qu'ils portoient la Croix en Procession. L'Edit fut publié pour chasser toute la Nation des Terres de l'Eglise ; ce qui causa une Confusion d'autant plus grande, que demeurant là depuis long-tems, elle y étoit devenue extrêmement riche. Afin d'arrêter ce Malheur, on s'adressa à Robert, Roi de Jérusalem, qui d'un côté favorisoit les Juifs, & de l'autre vivoit dans une étroite Union avec le Pape. On l'engagea par de gros Présens à solliciter la Révocation de l'Edit. Le Pape, qui ne l'avoit donné que par Complaissance pour sa Sœur, y consentit, pourvu qu'elle fut contente, & il l'abrogea dès le moment qu'elle eut reçu cent mille Florins. On ne nomme point le Pape qui avoit donné, & en suite révoqué cet Arrêt de Bannissement. On ne connoît pas même Sangisa, Sœur du Pontife : on fait seulement que Jean XXII, eut un Frere nommé *Pierre d'Eusa*, auquel le Roi Charles IV accorda quelques Privileges. Mais, puis que les Historiens remarquent que cet Evénement se passa sous *Robert, Roi de Jérusalem*

*rusalem*, & qu'il y avoit alors un Robert, Roi de cette Ville, aussi bien que de Naples & de Sicile, dont Jean XXII avoit été le Chancelier, & avec lequel il vécut toujours en bonne Intelligence, & que Benoît XII, qui lui succéda, n'avoit point de Sœur, on a lieu de croire que ce fut Jean XXII, lequel se fit Violence en chassant les Juifs, & se rétracta lors qu'il put empêcher l'Exécution de son Edit.

*IX. Clément VII les secourut d'une manière éclatante. La Persécution qu'on leur faisoit, étoit souvent un Feu qui s'allumant au bout d'un Roiaume, enflamoit non seulement les Provinces, mais, les Etats voisins, & bruloit toujours avec une Violence terrible. Le Prétexte de celle-ci, qui fut presque générale, étoit le Poison qu'ils avoient jetté dans les Fontaines, & dans les Rivières, pour faire mourir tous ceux qui en boiroient. Ceux qui examinent la chose de Sans froid, reconnoissent qu'il est impossible d'empoisonner ainsi les Rivières. Mais, il n'importe. Il mourut bien des Gens cette Année-là; & il falloit que les Juifs fussent coupables de cette Mortalité. On \* les massacra en Espagne, & en Alle-*

*Tome IX.*

*A a*

*magne,*

\* *Naclerus Generat. V, Vita Clement. VI. An. 1348. Balus. Vita Papat. Aven. Tom. I, p. 254. An. 1340.*



magne, où le Mal avoit commencé. Il en périt douze mille dans la Baviere. Les Villes Impériales se firent des Ponts & des Tours des Ruines des Maisons qu'ils avoient abattues, dont le Nombre devoit être par conséquent considérable. Les uns, réduits au Desespoir, se laissèrent écraser sous les Maisons qu'on abattoit, & les autres s'y bruloient eux-mêmes, afin d'éviter de tomber entre les Mains de ces impitoyables Chrétiens. Clément VI, au milieu de tous leurs Persécuteurs, fut leur Pere, & leur Consolateur. Il les reçut à Avignon, pendant qu'on les bruloit ailleurs, & fit ce qui dépendoit de lui pour arrêter le Cours d'une Fureur si grande. (a) Les Historiens & les Ecrivains de ce tems-là l'accusèrent d'avoir sauvé les restes de cette Nation par Avarice plutôt que par Charité; mais, il accusoit à son tour les Persécuteurs de n'agir si violement que pour s'enrichir en pillant le Bien d'autrui; & peut-être que tout le Monde avoit raison.

X. Les Inquisiteurs sévères exerçoient de grandes Cruautés contre les Albigeois qui secolioient le Joug de l'Eglise Romaine. Mais, soit que les Juifs achetassent leur

(a) On a retranché, Tom. III, pag. 225, de l'Edition de Paris tout ce qui suit jusqu'au Paragraphe XI4.

leur Liberté, ou que vivant en Italie sous la Protection des Princes & des Papes, on n'osât les attaquer, ils étoient en Commerce de Présens & d'Amitié avec ces Hommes fiers & cruels. Eméric, qui a fait le Directoire de l'Inquisition, parce qu'il en connoissoit tous les Ressorts, reçut d'eux à Bologne une Bible écrite de la Main d'Esdras, que les Dominicains y conservent encore aujourd'hui avec beaucoup de Vénération. On lit dans ce Pentateuque une Inscription Hébraïque, qui porte que

*C'est le Livre de la Loi de Moïse qu'Esdras avoit écrit, & qu'il a lu en Présence de la Multitude, tant Hommes que Femmes, étant debout sur une Tour de Bois.*

Mais, on y en voit une autre Latine qui explique la chose beaucoup plus au long.

„ On y assure, 1, que ce Rouleau de la  
 „ Loi est le même qu'Esdras écrivit de sa  
 „ propre Main au Retour de la Captivité,  
 „ lors qu'on rebâtissoit le Temple. 2, Qu'on  
 „ est assuré que c'est là l'Original par le Té-  
 „ moignage de Juifs anciens, qui l'ont re-  
 „ çu dans les Synagogues, où il étoit gar-  
 „ dé. 3, Que les Juifs l'ont cru de Géné-  
 „ ration en Génération, & qu'ils l'ont don-  
 „ né à Eméric comme un Original. 4, Que

„ les savans Rabbins, qui l'ont examiné en  
 „ Présence de Témoins, l'ont reconnu à  
 „ certains Caractères & à certains Traits,  
 „ qu'on ne remarque point dans les Manu-  
 „ crits modernes. 5, On assure \* que cet  
 „ Exemplaire se monroit au Peuple dans  
 „ le Temple les Jours de Fête, d'où on  
 „ conclut qu'il faut le regarder avec une  
 „ grande Vénération, comme un Livre  
 „ dicté par le Saint Esprit, après que tous  
 „ les Ecrits Sacrez furent brûlez., Mais,  
 Angelus Roccha † ajoute une Circonstance  
 qui suffit pour détruire toutes ces Remar-  
 ques ; car, il assure que *ces deux Livres*  
*d'Esdras, écrits de sa Main, renferment exac-*  
*tement le Nombre des Livres Canoniques,*  
*préscriés par le Concile de Trente.* Ce savant  
 Ultramontain a-t-il voulu dire que les deux  
 Rouleaux renferment tous les Livres de  
 l'Ecriture conformément au Canon du  
 Concile de Trente, ou s'il a cru que c'é-  
 toient seulement le premier & le second  
 Livre d'Esdras, auxquels il avoit inséré un  
 Catalogue des Livres que l'Eglise devoit  
 lire & enfermer dans son Canon ? L'une  
 & l'autre de ces choses sont risibles ; car,  
 il est impossible qu'Esdras ait parlé des Li-  
 vres des Machabées que le Concile de  
 Trente

\* Montfaucon, *Diar. Ital. Cap. XXVII, p. 499.*

† Ang. Roccha, *Bibl. Vatic. Append. pag. 294.*

Trente a déclarez divins, puis que ces Héros de l'Eglise Judaïque n'ont vécu que long-tems après Esdras, & que leurs Actions ne pouvoient être écrites avant leur Naissance. D'ailleurs, Roccha ne s'accorde pas avec la Relation de Dom Montfaucon, qui a voyagé le dernier, & qui a eu l'Habileté de taire cette Circonstance. Quoiqu'il en soit, on croit faire une grande Grace aux Voyageurs, lors qu'on leur montre cet Exemplaire qui est enfermé sous deux Clefs, dont le Magistrat garde l'une, & les Dominicains ont l'autre.

XI. On montre \* dans la même Ville le Megillath, ou le Volume d'Esther, qui paroît encore *plus ancien que le Manuscrit d'Esdras*. Enfin, on y voit une Bible écrite en faveur du R. Ménachem, l'An 1187. On ne doit pas ajouter Foi à la Tradition des Dominicains, qui se vantent d'avoir cet Exemplaire. C'étoient de bonnes Gens que ceux qui le croioient, & qui citoient les anciens Juifs pour leurs Témoins, comme si des Vieillards pouvoient être mieux informez que les jeunes de ce qu'Esdras a fait; & que pour s'affurer du Fait, il suffit d'avoir cent Ans de plus ou moins. Mais, en écartant tous ces Contes, il y a deux choses constantes : 1, l'une est la

A a 3

Date

†. \* Montfaucon, *ibid.* pag. 406.

Date d'une de ces Bibles qu'on acheva d'écrire le 26 du Mois d'Adar. l'An 953, ou 1187, *afin que Ménachem & sa Postérité, & la Postérité de sa Postérité fut instruite par ce Livre: & , 2, l'autre est le Présent fait par les Juifs de Bologne à Eméric, qui vivoit au milieu du quatorzieme Siecle; car, ce Manuscrit devoit avoir quelque Antiquité, lors qu'on le présenta à cet Inquisiteur.*

XII. Les Juifs étoient alors puissans à Bologne; car, outre la Synagogue qu'ils y avoient déjà, on y en bâtit une autre plus grande & plus belle, & même on y érigea une Académie. Ce fut un des *Hannaarim*, qui passant de Rome à Bologne, y fit cette nouvelle Erection. Cette Famille, qui porte le Nom d'*Enfans*, est toujours illustre, & prétendoit l'être dès ce tems-là; puis que Moïse qui en étoit le Chef, faisoit remonter sa Généalogie jusqu'aux Juifs que Tite avoit transportez à Rome. Ils avoient demeuré dans cette grande Ville jusqu'à la fin du quatorzieme Siecle; mais, alors ils préférèrent Bologne. Ils firent là de grandes Acquisitions, & bâtirent la plus belle de toutes les Synagogues d'Italie. Plusieurs Rabbins lui donnèrent un nouvel Eclat en venant y enseigner. C'est là une nouvelle Preuve que les Papes protégeoient les

: trei-  
on  
I.

II. N.  
tagne.  
III.  
IV.

l'ameur  
en ex-  
Hof-  
Per-  
astou-  
VIII.

la Ma-

gie. IX. Saint Louis chasse les Juifs.

X. Ville Juive & Ville Juivee proche de

A 2 4 Paris.

*Paris. XI. Philippe le Hardi les rappelle. XII. Lévi, Fils de Gersom: son Sentiment sur les anciennes Apparitions. XIII. Edouard Premier les chasse de Gascogne. XIV. Ordres donnez aux Inquisiteurs par Nicolas IV. XV. L'Eglise de Saint Sauveur bâtie à Paris l'An 1290: pourquoi?*

I. **L**Es Juifs bannis par Philippe Auguste, & rappelés en France peu de tems après, s'abandonnèrent aux mêmes Excès qui avoient causé leur Bannissement, ils prenoient les Terres des grands Seigneurs par Engagement & par de grosses Usures; ils s'en rendoient les Maîtres: & ruinoient les Propriétaires. Il fallut faire de nouveaux Réglemens pour arrêter le Cours d'un Desordre si affreux, dont les Juifs ne pouvoient se corriger malgré les Peines qu'ils étoient obligés d'essuier. On publia plusieurs Arrêts du Conseil, par lesquels il étoit défendu de prêter à un Moine, s'il n'étoit muni de Lettres patentes de son Chapitre; de prendre en Gage les Ornaments des Eglises, & les Instrumens nécessaires d'un Artisan \*. Le Soldat avoit la Liberté d'engager son Cheval; mais, le Laboureur & le Charpentier, qui vivoit

\* *Phil. Aug. Decreta de Jud. An. 1218. Spicil. Dacherii, Tom. VI, pag. 471.*

vivoit de son Travail , ne pouvoit rien emprunter d'un Juif sous peine de perdre ce qu'il auroit prêté. On étoit encore plus sévère en Normandie , où il y avoit des Juifs comme ailleurs ; car , les Créanciers étoient obligés de citer devant le Baillif ceux qui empruntoient , & les Dettes n'étoient bonnes , que lors qu'on les avoit enrégistrées en leur Présence.

II. Ces Remèdes n'arrêtèrent point le Cours du Mal ; car , on fit dans la suite plusieurs autres Réglemens sur la même Matière. On en délibéra dans l'Assemblée de Melun \* , que Saint Louis convoqua au commencement de son Regne ; & il y fut défendu d'emprunter d'un Juif , & de prendre de l'Argent à intérêt chez eux , afin de leur ôter tout prétexte de faire des Violences & des Iniquitez. Mais , entre toutes Loix l'*Affise* du Duc de Bretagne † , donnée l'An 1239 , mérite d'être remarquée :

Les Juifs , répandus dans cette Province , y étoient fort nombreux , & comme me ils étoient presque tous Usuriers , ils ruinèrent le Peuple. Les Marchands , & la Noblesse s'en plaignirent. Jean le Roux étoit alors Duc de Bretagne , parce que

A a 5 Man-

\* *Stabilimentum apud Melend. ibid. pag. 473.*

† *Apud d'Argentré, Hist. de Bretagne, Liv. IV, Chap. XXIII, pag. 207.*



Mauclerc, son Pere, s'étoit demis du Gouvernement. Ce Prince assembla des Etats \*, dans lesquels il fut ordonné, à la Requête des *Evêques, Abbez, Barons, & Vassaux de la Bretagne*, que tous les Juifs en seroient chassés pour jamais.

On déchargea tous les Débiteurs des Juifs des Dettes qu'ils avoient contractez avec eux; & on permit à ceux qui en avoient reçu des Gages de les garder, comme s'il étoit permis de disposer du Bien d'autrui.

On déclara innocens tous ceux qui tueroient un Juif, & Défenses furent faites aux Juges d'en informer, ou d'en intenter Procès.

On résolut de prier le Roi de France de faire observer cette Affise dans ses Etats; c'est-à-dire, d'en chasser les Juifs, de les dépouiller de leurs Biens, & de permettre de les tuer.

\* Le Duc de Bretagne s'engagea pour lui & pour ses Descendans, pour le Présent & pour l'Avenir, „à maintenir ladite Ordonnance, & en cas qu'il la violât, les Evêques avoient non seulement le Pouvoir „de l'excommunier, mais, de confisquer „les Terres qu'il avoit dans leurs Diocèses, sans avoir aucun Egard aux Privileges obtenus, ou qu'il pourroit obtenir „dans

\* *An. Christi 1239.*

„ dans la suite. „ On doit être surpris de voir un Prince qui se lie lui-même, & qui de Souverain se rend Sujet de ses Sujets jusqu'à souffrir la Confiscation de ses Biens ?

Enfin, il déclaroit qu'aucun des Vassaux de la Bretagne ne seroit reçu à faire Hommage, jusqu'à ce qu'il eût juré devant deux Evêques, ou deux Barons, d'observer cette Loi, & de ne souffrir aucun Juif dans ses Terres.

*III. Le grand Concile de Lyon\**, dans lequel l'Empereur fut excommunié à Torches éteintes, fit deux nouveaux Décrets. Dans l'un, il ordonnoit aux Princes, qui avoient des Juifs dans les Terres de leur Obéissance, de les obliger à rendre aux Croisés toutes les Usures qu'ils en tiroient, sous peine d'Excommunication pour les uns, & les autres étoient privez des Droits de la Société civile. Secondement, on défendoit aux Juifs d'exiger ce qui leur étoit dû des Croisés jusqu'à leur Retour, ou jusqu'à ce qu'on eût reçu un Certificat authentique de leur Mort. Les Loix du Concile étoient souverainement injustes; car, il n'étoit point le Maître du Bien des Particuliers, & ne pouvoit suspendre l'Effet de

A a 6

Con-

\* *An. Christi 1240. Concil. Lugd. Canon. 17, Tom. II, pag. 656.*

Contrats faits avant le Concile. Les Rois donnent souvent des Lettres de Répit aux Officiers qui sont à leur Service. Mais, ces Faveurs, qu'on accorde aux Dépens des Intéressés qui souffrent, sont-elles légitimes? L'Ordonnance de Saint Louis, qui défendoit d'emprunter, étoit beaucoup plus équitable. Ce Mal étoit général; car, le Concile de Vienne, convoqué dans le même Siècle \*, fut obligé de maintenir les Chrétiens contre les Vexations qu'ils souffroient par l'Usure des Juifs. Revenons au Regne de Philippe.

IV. On laissoit aux Juifs en certains Lieux la Liberté de parvenir aux Charges. Du moins, ils en jouissoient dans le Languedoc, & on s'étoit trouvé souvent à Montpellier † dans le Péril de voir un Bail-  
 lif circoncis à la Tête de la Magistrature. C'est pourquoi Guillaume IV, Seigneur de cette Ville, fut obligé de le défendre dans son Testament, & son grand-Pere l'avoit fait déjà plus de cinquante Ans auparavant ‡. Cependant, afin de décharger sa Conscience, il ordonna † à ses Héritiers de paier une Somme très considérable

au

\* *An. Christi* 1267.

† *Guill. Monspel. Testam. Spicil. Tom. IX, pag.*  
 145, & 161.

‡ *An. Christi* 1211.

† *An. Christi* 1146.

au nommé Bonet, qui étoit Juif, auquel il étoit fort redevable.

V. Malgré les Décrets des Conciles, & les Arrêts de plusieurs Princes, les Chrétiens avoient des Esclaves Juifs, & les Juifs en avoient des Chrétiens. Les Chrétiens y trouvoient leur Compte; car, souvent au lieu d'acheter un Esclave, ils l'enlevoient à leur Maître qui le redemandoit inutilement. Les Fugitifs trouvoient aussi une Retraite prompte & sûre chez eux. D'un autre côté, les Juifs mettoient les Chrétiens en Esclavage \*; mais, les Continuateurs de Baronius assûrent que cela produisit des Conversions nombreuses & éclatantes: ainsi, les Conciles avoient tort de prendre tant de Précautions contre cet Usage. Ils disent qu'une Servante Chrétienne, accoutumée à mépriser les Mystères, quoi qu'elle communiât à Pâques, garda l'Hos- tie qu'on lui avoit donnée, & la porta dans son Mouchoir à son Maître qui étoit Juif. Il la prit, & la mit dans une Bourse avec son Argent. Quelque tems après, il ouvrit sa Bourse, & trouva *que sept Livres Parisis qu'il y avoit s'étoient changées en autant d'Hos- ties* †. Que vouloit faire le Fils de Dieu

A a 7 . . . . . de.

\* An. Christi 1213.

† Bzovius, An. Christi 1213, n. 19, pag. 206;  
Spand. An. Christi 1213, n. 25, pag. 53.

tems-là un Traité avec le Soldan , pour lui livrer toute la Jeunesse de France sans en excepter son Roi. On l'accuse aussi de Magie. On en dit trop. Mais , au moins , est il vrai que c'étoit un Fourbe & un Scélérat. Il avoit sous lui des Gens qui faisoient les Evêques. Ils consacroient l'Eau bénite. Ils bénissoient & dissolvoient les Mariages : ils donnoient l'Absolution des Péchés commis & à commettre ; mais , le grand Nombre étoit de simples Pastoreaux. Il y avoit une espece d'Enchantement , où de Fureur si grande , que non seulement ils quittoient leurs Troupeaux pour suivre le Fourbe qui les animoit , mais , les Peres & les Meres , qui enfermoient leurs Enfants , ne pouvoient les retenir , ni les empêcher de se joindre à cette Multitude. Le Peuple les favorisa d'abord , parce qu'il croioit que Dieu avoit choisi les choses faibles de ce Monde , afin de confondre les fortes. La Reine Blanche \* entroit aussi dans leurs Intérêts , comme s'ils avoient été capables de réparer les Malheurs que causoit l'Absence & la Prison de son Fils. On en comptoit jusqu'à cent mille qui se rangeoient sous l'Etendart de Maître Jacques. Ils se vantoient d'avoir reçu l'Ordre de

\* Mathews Paris , *Histor. Anglic. Henr. III.* , pag. 530.

VIII. L'Année suivante, il se tint une Conférence en Présence de *Blanche*, qui étoit Régente en l'Absence de *Saint Louis*, entre *Jéchiël* & *Nicolas Donim*, qui avoit embrassé le Christianisme. *Jéchiël* étoit né à Paris, & faisoit Profession d'être grand Cabbaliste. On disoit que sa *Lampe* *éclaireroit sans Huile d'un Samedi à l'autre*. *Saint Louis* aiant la Curiosité de voir ce Prodiges, voulut surprendre le Rabbín pendant la Nuit. Celui-ci qui craignoit les Voleurs, lesquels venoient souvent frapper à sa Porte, & à celle des autres Juifs, pour voir  
s'ils

s'ils dormoient , avoit fiché un Clou en Terre. Au premier Bruit , il frappoit sur ce Clou , & à proportion qu'il enfonçoit , le Voleur qui étoit dehors tomboit dans une Fosse pleine d'Eau. Le Roi , qui contrefaisoit le Voleur à la Porte de Jéchiël , tomba comme les autres. Il cria lors qu'il se vit dans l'Eau jusqu'à la Ceinture. Jéchiël en fut quitte pour le rechauffer , lui présenter un Régai , & lui faire voir la Lampe. On lui montra qu'il n'y avoit ni Miracle , ni Sortilege , & qu'au lieu d'Huile il y avoit une autre Matière combustible. Peut-être étoit-ce un Phosphore qui faisoit crier tout le Peuple de Paris. Le Roi , détrompé par cette Avanture , fit de Jéchiël un de ses Conseillers d'Etat. On le vouloit rendre criminel auprès du Prince , parce qu'il ne vouloit pas du Vin qu'on lui présentoit à sa Table ; mais, Jéchiël , en habile Courtisan , but l'Eau dans laquelle le Roi s'étoit lavé les Mains , & prouva si bien par là qu'il n'avoit aucune Aversion pour les Chrétiens , & pour la Personne Royale , que sa Faveur en augmenta considérablement. Il faut croire tout ceci sur la Parole des Juifs , qui vantent fort ce Rabbín , aussi bien que son Gendre Mardochée d'Autriche , ou l'Alleman, Cabaliste comme lui. Les Chrétiens soutien-

nent

ment que la Cabale pratique qui leur donna tant de Réputation, étoit la Magie, & que Jéchiël soutint si mal l'Honneur de sa Religion en présence de la Régente, qu'il quitta la France couvert de Honte & de Confusion ; & se retira la même Année dans la Judée, où il alla mourir. Il vaut mieux tenir un juste Milieu. Jéchiël n'étoit point Magicien, comme on l'en accuse : il avoit peut-être quelques Secrets naturels ; à la faveur desquels il imposoit au Peuple, d'autant plus aisé à tromper sur cette Matière, qu'il forme des Jugemens précipitez. Les Pélerinages de la Judée étoient alors tellement à la Mode pour le Juif aussi bien que pour le Chrétien, qu'il ne faut point aller chercher la Cause du Voyage de Jéchiël dans la Honte dont il fut couvert dans la Conférence qu'il soutint contre un Déserteur de la Synagogue.

IX. D'un autre côté, on nous impose quand on soutient que Saint Louis prit un Rabbín pour son Ministre d'Etat, parce qu'il avoit mis une Matière lumineuse dans une Lampe au lieu d'Huile. Ce Prince n'aima jamais la Nation ; & même pendant qu'il étoit Prisonnier, il envoya de là un Edit pour chasser tous les Juifs de son Royaume. Ils y étoient nombreux, puis qu'on fit venir d'autres Gens pour repeupler les Lieux qu'ils



qu'ils abandonnoient. Il falloit aussi qu'ils y fussent puissans , puis qu'afin de n'affoiblir pas trop le Roiaume, on permit à ceux qui voudroient être *Marchands ou Artisans*, de demeurer. On prétend que les Sarrasins avoient inspiré au Roi cette Résolution, en lui reprochant qu'il aimoit peu Jésus-Christ, puis qu'il toléroit ses Meurtriers. La \* Regente fit exécuter les Ordres de son Fils, & mourut l'Année suivante. Les Juifs prétendent que ce fût ce Prince qui les bannit après être revenu dans ses Etats.

X. Ils y étoient si nombreux & puissans qu'il y avoit proche de Paris une Ville qui portoit leur Nom; car, on voit d'anciens Monumens dans lesquels il est parlé de *Noel de Ville Juive*, *Frere d'Ermenburge*, *Femme de Mathieu de Ville Juive*: „Natalis de *Villa Judae* Frater *Ermenburgis*, „Uxor *Mathæi de Villâ Judæa*. „ Et cette Lettre est datée de l'An 1243. Il est vrai qu'il y a dans le Voisinage de Paris une autre Ville qu'on appelle la Ville Julitte; parce qu'elle a pour Patrons Sainte Julitte & son Fils Saint Cyr, qui ont souffert le Martyre à Antioche; & beaucoup de Gens confondent ces deux Villes. Mais, on voit que dans le tems de Charles V, on distinguoit

\* An. Christi 1253. Math: Paris, Hist. pag. 576. Salomon Ben Virga, p. 417. An. Christi 1254.

guoit ces deux Villes ; & du moins , que la Ville Juive & la Ville des Juifs étoient fort connues. Il est aussi parlé de la Ville Juive au tems de Louis XII ; car , un Frere Cordelier , Jean de Bonnecourcy , venu d'Italie , ayant soutenu dans ses Theses que \* *le Pape étoit au dessus des Rois pour le temporel* , le Parlement de Paris le fit dépoillier par le Bourreau de son Habit de Cordelier , & le revêtit d'un Habit séculier *jaune & verd* ; & étant conduit devant l'Image de la Vierge du Portail de la Sainte Chapelle , tenant une Torche ardente de deux Livres , bigarrée aussi de jaune & de verd , il fit Amende honorable , déclara qu'il avoit *impiement* enseigné cette pernicieuse Erreur ; & ensuite de cette Exécution , il fut conduit par le Bourreau jusques à la *Ville Juive* , où on lui rendit son Habit de Cordelier , & trente Lettres , pour se retirer où il voudroit hors du Roiaume , avec Défense d'y rentrer sous peine d'être pendu & étranglé. Il y a donc beaucoup d'Apparence que les Juifs avoient un Etablissement & une Synagogue dans cette petite Ville ; qu'on ne leur souffroit peut-être pas à Paris , & que le grand Nombre de Circoncis qui y habitoient lui donna leur Nom , qui l'em-

porta

\* *Colomesiana , dans le Mélangé curieux de Sain*  
*Euremond , Tom. I , pag. 245.*

porta sur celui de l'ancienne Patronne, sur tout, pendant que les Juifs étoient nombreux & florissans en France \*.

XI. Ce fut Philippe le Hardi qui rappella † les Juifs que son Pere avoit chassés ‡; car, quoi que ce Prince passât pour Dévot, on sait qu'il n'étoit pas scrupuleux pour bien des choses; & après la Mort de son Fils, il ne fit aucune Difficulté de consulter une fameuse Sorciere de Nivelles, pour apprendre si Marie de Brabant qu'il avoit épousée en secondes Noées, avoit fait donner du Poison au premier Prince du Sang, comme le disoit la Brosse son Favori. Il est vrai que la Complaisance des Evêques de son Roiaume l'autorisoit; car, ce furent ceux de Bayeux & de Dol en Bretagne, aussi bien que l'Abbé de Saint Denis, qui firent le Voiage de Flandres pour cette Consultation. Cette Béguine faisoit l'Inspirée; cependant, soit qu'elle eut plus d'Inclination pour la Reine que pour le Favori, elle assura que la Princesse étoit innocente. On la crut sur sa Parole. Qu'il y a de Foiblesse dans l'Ame des Princes, lors qu'ils ne trouvent pas des Evêques assez com-

\* *Vide Vales. Not. Galliar. pag. 2436.*

† *An. Christi 1275.*

‡ *An. Christi 1272. Gesta Philippi 111; per Guillel. de Nangiac. Hist. Franc. Tom. V, p. 532.*

complaissans pour les flatter dans leur Penchant ! Quoi qu'il en soit , les Juifs bannis furent bientôt rappelés par la Nécessité de l'Etat. La Prison & les Desseins de Louis avoient épuisé le Roiaume , & les Guerres que Philippe fut obligé de soutenir , achevèrent de le ruiner. On crut ne pouvoir mieux rétablir les Finances , qu'en rappelant des Gens qui rapporteroient des Trésors , & avec eux l'Art de faire rouler l'Argent. Enfin , la Douceur naturelle de Philippe , qui a fait douter aux Historiens si on doit lui donner ce Titre de *Hardi* , contribua sans doute beaucoup à ce Rappel. Du moins , on ne peut douter de sa Vérité , puis qu'ils furent chassés sous Philippe le Bel.

XII. Les Espagnols reclament \* Lévi, Fils de Gersom , petit - Fils de Nachmanides par sa Fille , comme un de ces Docteurs qui leur font Honneur. Il vivoit en ce tems - là ; mais † , la Provence étoit sa Patrie. Il étoit donc François , si on regarde les Provinces qui composent aujourd'hui cette Monarchie , & qui ont toujours fait une Partie de la Gaule : mais , il étoit né Sujet des Espagnols , qui y dominoient alors. Ce Rabbín soutenoit que toutes les

Appa-

\* Ganz , *Tsemach* , pag. 145.

† *An. Christi* 1290.

Apparitions faites à Abraham , aux Patriarches & aux Prophètes , n'étoient que des Songes & des Visions. Il ne pouvoit souffrir que ceux qui l'avoient précédé , eussent fait parler l'Anesse de Balaam , puis que c'est un de ces Prodiges qui fait rire quand on le prend à la Lettre. Il comparoit cet Evénement au Mariage du Prophète Osée , qui n'épousa jamais une Prostituée , dont l'Union scandaleuse l'auroit déshonoré. Il remarquoit que la Vision de Balaam s'étant faite la Nuit , il ne pouvoit pas voir aucun Objet sensible. En vain on lui objectoit comme une espece de Contradiction , qu'il croioit bien ce qu'on lit dans le Thalmud d'une autre Anesse , qui avoit eu assez d'Esprit pour ne revenir jamais à l'Ecurie , sans rapporter à ses Maîtres le Prix de son Louage , & qui ne s'y laissoit jamais tromper : car, les Rabbins ne croient pas généralement tout ce qui est dans le Thalmud , & un Homme qui a le Courage de changer la Tradition des Peres sur les Visions des Prophètes couchées dans l'Ecriture , ne croit pas aveuglement des Histoires fabuleuses , appuyées sur une Autorité moins vénérable que la Révélation. Il passa jusques dans le quatorzieme Siecle , où il composa \* son Commentaire sur Samuël,

\* *An. Christi 1338.*

muël, & plusieurs autres Ouvrages. Il vit une Partie des Malheurs qui désolèrent sa Nation en France (a).

XIV. Il y avoit aussi des Juifs dans la Gascogne, dont Edouard I, Roi d'Angleterre, étoit le Maître. Ce fut là qu'un Chevalier Anglois \* alla le trouver pour lui faire ses Plaintes de ce qu'ayant engagé une de ses Terres à un Juif, on la lui retenoit sans raison ; & le Juif, quoi qu'assigné devant le Juge, refusoit d'y comparoitre. Le Roi répondit à ce Chevalier, qu'il avoit trop de Respect pour la Mémoire du Roi son Pere pour casser ses Edits, qui selon toutes les Apparences étoient favorables aux Juifs : mais, que comme il n'étoit pas juste de préférer le Circoncis au Chrétien, il lui déclaroit que s'il arrivoit quelque Malheur au Juif au sujet du Procès intenté contre lui, il en seroit le Juge, en accordant le même Privilege à tous ses Sujets contre les Juifs. Cet  
Juif prévint  
nonça au P  
oordé, &  
ependant,  
avoit échap

Tome I

let. Le  
it, re-  
oit ac-  
umme :  
r, qui  
e Ton-

(a) Ce Paragraphe a été retranché dans l'Édition de Paris. Je ne sai pourquoi.

\* Miles Anglicus. An. 1168.

nerre aiant passé sur le Lit où il étoit avec la Princesse, pour aller tuer deux Officiers qui étoient dans la même Chambre, soit qu'il crut qu'en formant le Dessein d'une nouvelle Croisade, il fut mal à-propos de protéger les *Ennemis de la Croix*, il les chassa tous de la Gascogne & de toutes les Terres de la Domination en France \*.

Philippe le Bel fut obligé de réprimer les Juifs qui faisoient quelquefois des Conquêtes jusques sur le Christianisme. Ce Scandale obligea Nicolas IV à ordonner aux Inquisiteurs d'avoir contre eux plus de Sévérité. Il avoit souvent de l'Equité pour eux: car, aiant appris que l'Empereur Rodolphe avoit arrêté Prisonnier le fameux R. Meir, qui étoit né en Allemagne, parce qu'il espéroit en tirer beaucoup d'Argent, le Pape écrivit à l'Empereur qu'il eût à le relâcher, s'il n'étoit coupable d'aucun autre Crime que de la Persévérance dans sa Religion. Mais, 1, il s'éleva en ce tems-là un Ordre de Rejudaïsans, ou de Relaps, lesquels, après être sortis volontairement de la Synagogue, y rentroient par des Lavemens, & se faisoient raser la Tête. 2, il y avoit des Chrétiens qui se faisoient Juifs, & qu'on circoncisoit d'une manière différente des

\* *Walsingham, Vita Regum Anglica ab Eduardo I ad Henricum IV, page 53.*

des autres, afin qu'on put toujours les distinguer des véritables Circoncis. 3, Enfin, il y avoit des Malheureux dans la Gascogne, & dans les Provinces voisines, où ces Desordres régnoient principalement, qui ne sachant à quel Saint se vouër dans le tems qu'il leur arrivoit quelque Malheur, courroient en Dévotion aux Synagogues, tenoient des Chandelles allumées, y faisoient des Oblations, & observoient le Samedi autant qu'elles le pouvoient. Nicolas crut qu'il étoit de son Devoir d'arrêter

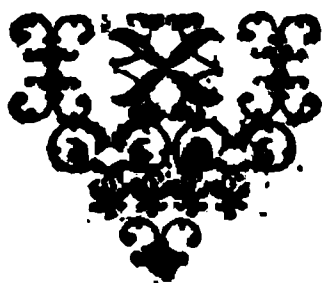
le  
fet  
de  
ten  
gu  
O  
de

Po	
glise de Saint	batie *.
Une Femme	rgent à
Intérêt, & q	oit pour
Gage au Juif	n jour,
afin de faire	e. Le
Juif ne rend	ant une
Hostie pour Otage. Comme on lui avoit	
B b 2	dit

\* Naclerus, Chronog. Gent. XLIV, Tom. II, pag. 875.



dit souvent que le Corps de Jésus-Christ étoit dans cette Hostie, afin de s'en assurer, il la jetta dans de l'Eau bouillante, & la perça de Coups. Il vit aussi-tot couler du Sang ; mais, par Malheur pour lui, quelques Chrétiens, qui avoient besoin d'Argent, étant entrez chez lui, l'Hostie sortit de la Cuve où l'on avoit jettée, & s'en-vola. Le Procès fut bientôt fait au Coupable, ses Biens confisqués, & sa Maison rasée, à la Place de laquelle on bâtit l'*Eglise de Saint Sauveur*. Le Lecteur a une pleine Liberté de rejeter ces Miracles fabuleux : mais, ils entrent trop souvent dans l'Histoire des Juifs, pour les passer tous sous Silence. C'est là peut-être le même Miracle dont nous allons parler dans le Chapitre suivant, qu'on a déguisé, & qu'on a placé seize Ans plus tard, afin d'en faire le sujet de l'Expulsion générale de la France.



**CHAPITRE XXI.**

**Suite de la même Matière. Histoire des Juifs  
en France jusqu'à leur Expulsion totale.**

**I.**

*nient les Juifs. XVIII. Histoire du Bourgeois de Pontoise, qui se vante d'avoir trouvé la Pierre Philosophale, parce qu'il s'enrichit des Juifs qu'on avoit bannis. XIX. Ils sont seulement tolérez en France. XX. Ouvrage nouveau, Manuscrit de Montalto, inconnu à Bartolucci. XXI. Comment il pose le Système des Chrétiens. XXII. Ses Objections contre la Peine du Péché d'Adam. XXIII. Que le Péché ne peut produire un Effet infini. XXIV. Suffisance des Sacrifices, prouvée pour l'Expiation du Péché. XXV. Objections contre l'Incarnation. XXVI. Son Explication des Semaines de Daniel depuis Nabucodonosor jusqu'à Tite. XXVII. Réflexion sur l'Ignorance volontaire de Montalto. XXVIII. Exécution cruelle à Bayonne. XXIX. Tolérance & Diffimulation des Juifs. XXX. Leurs Privileges à Mets, confirmés par un Arrêt du Conseil en 1670. XXXI. Le P. Simon, Auteur d'une Défense & d'un Factum en faveur des Juifs de Mets.*

**I.** CE fut le Roi Philippe, qui les fit sortir tous de son Roiaume \*, & cet Exil est mis au Rang des quatre grands Malheurs que les Juifs ont soufferts; car,

ils

\* An. Christi 1300.

ils soutiennent \* que le Nombre de ceux qui quittèrent alors la France, excédoit le double de ceux qui suivirent Moïse au Passage de la Mer Rouge, & à la Conquête de la Canaan. Mais, il y a là de l'Exagération; car, le Nombre n'en a jamais été si grand dans ce Roiaume.

II. Les Historiens Chrétiens l'attribuent au Miracle fait dans une Hostie qu'un Juif

set, il étoit avantageux. Un \* Continuateur de Baronius admet le Miracle; mais, il soutient que s'étant fait seize Ans auparavant, il ne peut être regardé comme la cause de l'Arrêt de Bannissement donné contre tous les Juifs. Platine croit † qu'on les punit alors à cause de leur Magie.

III. Mais, il n'y en eut point d'autres Causes que l'Avarice du Roi ‡, qui voulut s'enrichir aux Dépens de ces Malheureux. En effet, on dit † qu'il fit une bonne Oeuvre par un mauvais Principe; c'étoit le Désir de piller, & de s'enrichir. Le Roi étoit avare, & faisoit à son Peuple de si grandes Vexations, que celui de Paris se souleva, & l'assiégea dans la Maison du Temple, où il fut un jour entier sans Vivres, les Assiégeans, dont la plupart furent en suite pendus, ne voulant point permettre qu'on lui en portât. La Reine Marie, sa belle-Mère, avoit eu déjà l'Art d'extorquer de grosses Sommes des Juifs. Je ne sais si elle eut quelque Remords de Conscience, ou par quelle raison elle consulta là-dessus le Pape Clément V, lequel lui conseilla d'em-

\* Spond. An. 1306, n. 8, pag. 358.

† Platina, Vita Clem. V, pag. 2501.

‡ Anonym. Continuat. Chronici Guill. de Nangis: Spicil. Tom. XI, pag. 622.

‡ Balus. Vita Pap. Aven. pag. 4.

**CH. XXI. DES JUIFS.** 585

d'employer cette Somme à la Guerre sainte; mais, elle n'en fit rien. Cet Argent.

contre ce Diffique, dans lequel on le fait Normand ?

*Lyra, brevis Vicus, Normana in Gente celebris;  
Prima mihi Vita Janua Sorsque fuit.*

En effet, il y avoit dans le Bailliage d'Evreux un Bourg qui portoit le Nom de Lyre, & on voioit là des Juifs aussi bien qu'au Ponteau de Mer. Il semble qu'on ne peut douter qu'il ne fût Juif, par la Connoissance qu'il avoit de l'Hébreu, & des Rabbins, dont il a pris un grand Nombre de Maximes & d'Explications. On auroit alors regardé comme un Prodige un Chrétien qui auroit connu les Rabbins & leurs Interprétations, comme il a fait. Il étudia dans l'Université de Paris, & se fit Cordelier à Verneuil.

*Vernolium admisit currentem ad sacra Tyronem;  
Et Christi docuit me domitare Jugo.*

Après la Conversion, il écrivit son Traité de Jésus-Christ contre les Juifs; comme font la plupart des Profélytes qui se croient obligés de donner une Preuve de leur Foi, en écrivant contre ceux qu'ils ont abandonnés. Il s'attacha toute sa Vie à l'Explication de l'Ecriture, & divisa, selon la Coutume des Juifs, les Livres qui la composent, en canoniques, & en apocryphes, met-

tant

CH. XXI. DES JUIFS. 587  
tant Tobie à la Tête des derniers. On se  
plaint de ce qu'il a trop philosophé selon

† *Salomon Ben Yûge*, pag. 194



peu de huit Ans après. L'Auteur du *Faisceau des Temps* \* assure qu'ils avoient été chassés du Roiaume, pour n'y rentrer jamais. Mais, il a vécu assez long-tems après cet Exil pour savoir qu'il ne dura pas toujours. Louis Hutin, ou le *Matin*, (car, ces deux Mots signifient la même chose,) succédant à son Pere, & voyant un grand Desordre dans les Finances, le Roiaume épuisé d'Argent, les Peuples gémissans, & toujours prêt à se mutiner par le Souvenir des Exactions qu'on avoit faites sous le Regne précédent, ne se contenta pas de sacrifier aux Désirs de ce Peuple Engherrand de Marigni, Favori de son Pere, & de le faire pendre; mais, comme cette Mort ne remédioit pas au Mal, il exigea des Juifs fugitifs une grosse Somme d'Argent, & à cette Condition il les rappella † dans ses Etats, où ils vécurent paisiblement sous son Regne; mais, par Malheur pour eux, il fut très court. Comme ils avoient prévu ce qui devoit leur arriver, ils avoient eu beaucoup de peine à rentrer en France pour y faire de nouveaux Etablissiemens. Enfin, l'Amour de la Patrie l'emporta sur les autres Raisons, & plusieurs y furent trompez ‡.

## VII.

\* *Fasciculus Temp. Hist. Gerle. Tom. III, p. 83.*

† *An. Christi 1314.*

‡ *Salomon Ben Kirga, pag. 150.*

VII. Ils effaierent l'An 1330, la seconde Persécution des Passionneux. Ce Malheur étoit à peine passé ; qu'ils en eurent un autre. Les Historiens \* rapportent que le Roi Sarrafin de Gafnade , chagrin de se voir si souvent vaincu par les Chrétiens , chercha les Moïens de s'en débarrasser par une autre Voie que celle des Armes. Il appella les Juifs de son Royaume, & leur demanda s'il n'y auroit pas moyen d'empoisonner tous les Chrétiens. Ils se chargèrent de la Commission ; mais , ils crurent qu'ils ne pourroient l'exécuter eux-mêmes , parce qu'ils étoient trop suspects. Ils corrompirent quelques Lépreux , auxquels ils communiquèrent leur Dessein , qui étoit d'empoisonner les Puits & les Fontaines. On assure que ces Lépreux, éblouis par l'Argent qu'on leur donnoit, & encore plus par l'Espérance de s'élever, & de s'enrichir par les Déponilles des Mourans, s'assemblèrent en quatre Conciles généraux , où il se trouva des Députés de tous les Lazarets répandus dans le Monde Chrétien. Ils formèrent tous ensemble leur Projet , & même ils distribuèrent entre eux les Titres & les Charges de Comtes, d'Evêques, &c. Les Eaux se trouvèrent empoisonnées en France & en

B b 7

Alle-

\* *Continuatio Chronici Guill. de Nangis, Spicil. Tom. XI, pag. 691, &c.*

Allemagne. Un Seigneur de Pernay envoia au Roi la Déposition d'un Léproux qu'il avoit fait arrêter dans ses Terres, lequel avouoit que c'étoit un riche Juif qui l'avoit corrompu, & lui avoit donné une Recepte dans laquelle entroit du Sang humain, de l'Urine, trois sortes d'Herbes, une Hostie, & le tout étant desséché & enfermé dans un Sac, on le jettoit dans un Païs, & les Eaux devenoient aussitôt mortelles. On fit le Procès aux Léproux: les uns furent enfermez dans les Prisons, & les autres dans leur Lazaret, avec Défense d'en sortir. Le Peuple du Languedoc, sans attendre les Formalitez nécessaires, se jetta sur les Juifs qu'on accusoit, & brula ceux qu'il put prendre. On fit à Chinon dans le Bailliage de Tours une grande Fosse, où l'on jetta vingt-huit Personnes, sans Distinction de Sexe, qui furent reduites en Cendres. On dit que la plupart de ces Malheureux alloient au Feu comme à des Noces, entonnant des Chants de Triomphe. Les Mères y jettoient leurs Enfants, afin d'empêcher qu'ils ne fussent batisez. Quarante Prisonniers qu'on tenoit à Vitry, voyant le jour du Supplice approcher, choisirent celui qu'ils appelloient leur Père, qui étoit le plus vieux & le plus saint pour les tuer tous. Il demanda qu'on lui asso-

ciât

ciât un jeune Homme pour l'aider ; ce qui lui fut accordé. Ces deux Dépurez commencèrent le Massacre de leurs Freres , & l'eurent bientôt achevé. Le Vieillard voulut en suite que son Camarade bourreau le tuât. La Dispute dura quelque tems ; mais enfin , le jeune Homme , qui avoit Envie de vivre , & de s'enrichir , tua le Vieillard , & en suite s'étant chargé de tout l'Argent qu'il put prendre , il se fit une Corde pour descendre de la Tour. La Corde se trouvant trop courte , il se cassa la Jambe en tombant , fut arrêté , & mené au Supplice avec les autres qu'on gardoit ailleurs. On eut un peu plus d'Équité à Paris ; car , on ne fit mourir que ceux qui parurent coupables. Les uns furent bannis , & les autres retenus Prisonniers jusqu'à ce qu'ils eussent révélé leurs Trésors , dont le Roi Philippe le Long se saisit , & tira une Somme considérable. Quelques Historiens \* soutiennent pourtant qu'ils furent tous chassés du Roiaume.

VIII. Le Roi profita des Biens qu'Hambert II , Dauphin de Viennois , avoit confisqués sur les Juifs de ses États , accusés de l'Empoisonnement des Fontaines. En effet , il y a un Acte solennel de Cession & de Remise fait par Humbert à Charles qu'il

\* *Spand. de. 1231. n. 1. pag. 403.*

qu'il avoit institué son Héritier du Dauphiné de tous les Droits, Actions, & Raquisitions qu'il pouvoit faire sur des Biens, Effets & Dettes des Juifs ou des Juives, lesquelles avoient été confisquées. Pilate\*, Secrétaire du Dauphin de Viennois, explique la chose. Il ne desavoue pas que l'An 1348, il y eut en France une Maladie épidémique qui en-

tre de Personnes,

de peste si cruelle.

tors à Avignon, sur

le Champ, où l'on

is, dans lesquelles

centaines: cepen-

dent, les Juifs portèrent la peine de ce Fléau: dont Dieu visitoit la France; &, sur une Cri violent qui se fit qu'ils avoient empoisonné les Fontaines & les Puits, & qu'ils étoient cause de la Mortalité la plus grande qu'on eut jamais vue, on en tua un grand Nombre.

- \* V. Mémoires pour servir à l'Histoire du Dauphiné, folio, 1711 à Paris. Titres servans etc. Tit. CCLXXVII. Cessio à Cremisse facta per Humb. Dom. Carolo, Juniori Delphino. De omnibus Juribus in Bonis Judaeorum, pag. 668. Titres, num. CCLXXXIV Fragmenta quaedam desumpta ex antiquis Codicibus, cui Titulus Memorabilia Humberti Pilati, ibid. pag. 676, et 679. Item, Venit Hora, An. 1348 die 27 Martii. Item, Jussit capi omnes Judaeos & Hereditates Judaeorum. Dies. 17 Augusti, et c.

bre dans le Dauphiné : on en fit mourir XCIII à Veines ; d'autres à Saint Saturnin ; en un Mot, le Dauphin fit faire des Enquêtes de tous ceux qui étoient dans ses Etats, & s'appropriâ leurs Biens qu'il ceda au Dauphin de France, avec le Dauphiné en se faisant Moine à Lyon.

IX. Il seroit aisé de contester la Vérité de ce Fait ; car, le Dessein du Roi de Grénade d'empoisonner tous les Chrétiens, & de ne commencer ni par son Royaume, ni par la Castille, & les Provinces qui lui donnoient de la Jalousie, étoit extravagant ; & on ne conçoit pas qu'on l'ait formé, Qu'avoit-il à craindre ou de la France, ou de l'Allemagne ? Les quatre Conciles des Léprieux ne pouvoient s'assembler, ou du moins, une Convocation si nombreuse de tant de Nations différentes ne pouvoit demeurer secrète jusqu'à son Exécution. Le Projet de rendre tous les Hommes malades, ou de leur communiquer cette même Lèpre qui les séparoit de la Société, & les rendoit vils & méprisables, étoit des plus chimériques. Il n'y avoit aucun Moien d'empoisonner les Eaux des Puits & des Fontaines. C'est une Vision qui n'a point de Fondement. D'ailleurs, l'Accusation a été renouvelée si souvent qu'elle en devient suspecte. On conte même qu'un Juif de  
quel-

quelque Ville de France ayant demandé à un Voisin le plus beau de ses Enfans, dont il avoit besoin pour faire un Sacrifice, ce Pere qui étoit chargé d'une grosse Famille, balança à accepter l'Offre qu'on lui faisoit d'une Somme considérable pour la Vie de son Fils. Il falloit avec cela donner une Hostie : mais, la Religion ne l'embarassoit pas autant que la Tendresse paternelle. Sa Femme, plus habile, trompa le Juif, en lui portant une Hostie avec le Cœur d'un Pourceau, qu'il prit pour celui d'un Enfant, qu'il paie fort cher. Son Dessein étoit de mêler l'Hostie avec le Cœur humain, & de s'en servir pour empoisonner les Fontaines, afin que les Chrétiens, qui en boient, mourussent. En effet, il arriva que tous les Pourceaux du Quartier moururent au lieu des Chrétiens, parce qu'on avoit jetté dans l'Eau le Cœur de cet Animal, au lieu de celui d'un Enfant. Le Mystère fut découvert, & les Juifs punis. Peut-on regarder des Accusations de cette Nature comme véritables? Cependant, Nieva Calvo, Notaire de l'Inquisition, la rapporte \* pour autoriser le Miracle de l'Enfant de la Guardia, que les Juifs doivent avoir immolé par une même Fureur.

X.

\* *Cardoso las Excellencias, pag. 486.*

X. Enfin , on forma la même Accusation à la fin du Siècle que nous examinons contre les Dominicains , devenus odieux au Peuple à cause de leurs Disputes sur la Conception immaculée de la Vierge. On disoit qu'ils avoient corrompu les Mendians , lesquels allant de Porte en Porte empoisonnoient les Puits & les Fontaines , en y jetant un Bolus composé des Ongles & de la Chair de Pendu , avec le Sang de Crapaux. On croioit que les Dominicains avoient fait cette Composition. En effet , ceux qu'on punit avouèrent qu'ils avoient porté une Robe noire sur une blanche ; ce qui suffisoit pour les condamner. La même chose peut être arrivée aux Léproux.

XI. Cependant , comme il ne faut pas s'inscrire absolument en faux contre un Historien contemporain \* , il est apparent qu'il y eut alors une Mortalité , laquelle commençant à Reims , † s'étendit en France & en Allemagne. Comme on ne peut en découvrir la Cause , les Médecins se servant d'une Maxime qui leur est assez ordinaire , l'attribuèrent à la Magie. Cette Opinion fut reçue d'autant plus aisément , que le Peuple superstitieux étoit alors fort entêté de Sorciers & de Sortilèges. On avoit accusé

\* Paul. Emil. de Gestis Franc. - Eud. XI, p. 262.

† Continuatio Chronici Guill. de Nangis , p. 691.



cusé publiquement la Femme d'Enguerrand de Marigni, d'avoir fait mourir Philippe le Bel par un Magicien nommé Pavlot. L'Historien que nous avons suivi, étoit lui-même prévenu de la Vertu de ces Malefices; car, le Sac d'une de ces Lépreuses aiant été ouvert en sa Présence, dans lequel il y avoit la Tête d'une Couleuvre, les Pieds d'un Crapaud, & des Cheveux de Femme, mêlez avec une Liqueur très puante; & le tout aiant été jetté au Feu, il ne brula point: d'où il conclut, que c'étoit un Poison très vigoureux; comme si le Poison empêchoit l'Activité du Feu. Les Lépreux donnèrent quelque lieu à ces Soupçons du Peuple, comme font les Bergers qu'on brûle souvent sous de semblables Prétextes. Pour les Juifs\*, on se jetta sur eux sans Forme de Procès; on les accusa, en vertu de la Haine invétérée qu'on avoit contre la Nation; on les fit mourir sans attendre les Preuves. Le Conseil du Roi, plus habile, profita de cette Emotion pour enrichir son Maître par la Confiscation de leurs Biens, & par le Bannissement.

XII. Comme nous n'avons aucun Dessein de favoriser ni le Juif ni le Grec, afin de ne rien dissimuler, nous rapporterons ici ce qu'en dit un Historien moderne qui a cru

\* *Spend. An. 1390; Tom. I, pag. 646.*

cru les Juifs dignes des Supplices qu'ils ont soufferts , parce qu'il ne doute point de l'Empoisonnement des Fontaines , ni du Dessen que cette Nation avoit de faire périr les Chrétiens en faveur des Infideles. Voici comment il explique le Fait.

XIII. \* Les Juifs ayant esté chassés de France & dépouillés de leurs biens par Philippe le Bel à cause de leurs excessives usures , y avoient esté rappelés par Loüis Hutin son fils, pour de l'argent, dont il avoit grand besoin. Ils jugèrent bien que ce rétablissement intéressé n'avoit pas éteint dans le cœur des Juifs la haine qu'ils avoient conçüe contre la France pour leur exil, & pour l'enlèvement de leurs biens ; & que haïssant encore plus les Chrétiens , qu'ils ne haïssoient les Mahométans , ils contribueroient volontiers au moins à la ruine des Chrétiens de France.

Ils les trouvèrent d'autant mieux disposés à écouler leur proposition , que tout récemment on leur avoit fait de très-cruels traitemens en France , quoyque ce fust contre la volonté du Roy, & que les auteurs en eussent esté punis. C'estoit une troupe de scélérats de la lie du peuple , & de gens de la campagne , à qui on donna le nom de Pastoureaux , parce qu'il y avoit parmi eux plusieurs bergers. Une pareil-

\* Daniel, Hist. de France , Règne de Philippe le Long, An. 1321, pag. 414, & suiv.

le canaille du temps de S. Louis avoit porté le mesme nom, & causé les mesmes desordres, & s'estoit attroupée sous un semblable prétexte, d'aller délivrer la Terre Sainte de la tyrannie des Infidèles. Ceux dont il s'agit avoient à leur teste un Curé, qui avoit esté privé de sa Cure pour ses crimes, & un Moine apostat de l'Ordre de S. Benoist.

Ils commettoient les plus horribles violences dans tous les lieux où ils passoient: ils eurent l'insolence de venir forcer le Châtelet de Paris, d'où ils tirèrent quelques-uns de leurs faction qu'on y avoit mis en prison, & se rangèrent ensuite en bataille dans le Pré aux Clercs, prests à donner combat, si on les eût poursuivis. Ils allèrent de là en Languedoc ravageant les Provinces par où ils prirent leur route. Ils reçurent là la punition de leurs crimes.

Roy ayant as-  
sur eux, en  
re, & en peu

les Juifs qu'ils  
nbre que c'est  
est. Ils en fit  
grand nombre,  
cette Nation

Ce fut dans cette conjoncture, que les Rois  
de Grenade & de Tunis, sous deux Mahomé-  
tans,

sans , animez sans doute par les Mabométans d'Asie , qui se voyoient menacez d'une Croisade , tramèrent une conspiration avec les Juifs de France. Elle consistoit à empoisonner les puits & les fontaines par tout le Royaume , & à y causer par ce moyen une telle mortalité , qu'il fust impossible d'y trouver assez de Soldats , pour l'expédition que le Roy méditoit.

L'entreprise parut dangereuse à ceux des Juifs à qui on la proposa. Ils dirent qu'on les veilloit de trop près en France , pour pouvoir se charger de l'exécution d'un tel dessein : mais ils promirent de faire en sorte que d'autres s'en chargeassent.

Ils y avoit alors en France un grand nombre de Léproux , & d'Hôpitaux de Léproux. Ils estoient regardez parmi les François à peu près comme nous voyons dans les Ecritures Saintes , que l'estoient parmi les Juifs ceux qui se trouvoient frappez de cette horrible maladie : c'est à dire , qu'ils estoient séparés du reste des hommes , sans avoir aucune communication avec personne , qu'on les fuyoit quand on les rencontroit , & qu'ils donnoient autant d'horreur que de compassion. Quelque juste & quelque sage que fût cette police , pour empêcher que ce mal de luy-mesme contagieux , ne se communiquât , ces malheureux ne pouvoient l'approuver , & leur chagrin leur inspiroit une haine extrême contre les autres hommes.

mes. Ce fut à plusieurs d'entre-eux que les Juifs, de concert avec les Mabométans, s'adressèrent pour mettre en exécution l'affreux attentat qu'ils méditoient. Ils leur donnèrent de l'argent, & les assurèrent que le poison dont ils se serviroient rendroit lépreux tous ceux qui n'en mourroient pas; que bien-tôt toute la France seroit frappée de lèpre; & que quand tous, ou la pluspart de leurs compatriotes seroient atteints de ce mal, il cesseroit de paroître honteux; qu'il n'y auroit plus de distinction, & qu'ils rentreroient dans le commerce de leurs parens & de leurs amis comme les autres.

Cette espérance & leur avarice les firent consentir à ce crime. Ils le commencèrent en Guienne avec quelque succès. Plusieurs personnes moururent pour avoir bû de l'eau des puits ou des fontaines empoisonnées. Ils ne purent faire par tout la chose si secrètement, qu'on n'entrât en quelque défiance. Le bruit de cet empoisonnement se repandit, & on les en accusa. Le Roy estoit alors en Poitou; il fit saisir quelques-uns de ceux qu'on soupçonnoit. Ils furent convaincus, & décelèrent leurs complices. On trouva mesme les Lettres écrites en Arabe à un Juif nommé Samson, par les Rois de Grenade & de Tunis. On fit brûler vifs plusieurs Lèpreux; on en fit autant à quelques Juifs: tous les autres furent chassés de

de France, & n'y ont plus esté reçus depuis par autorité Royale. On dit que dans le poison ils faisoient entrer des hosties consacrées. La source du mal estant découverte, on y apporta remède & on se précautionna.

XIV. La Crainte de la Mort obligea quelques-uns à dissimuler; mais, la Vierge ne put le souffrir. Un de ces Juifs qui avoit reçu le Bâton, communia, & garda l'Hostie qu'il porta à ses Freres circon-  
cis. Jésus-Christ lui avoit peut être pardonné cet Outrage; mais, le Scélérat eut l'Insolence de mutiler une Image de la Vierge, laquelle, irritée de ce Mepris, s'adressa à un Maréchal, & l'exhorta à se battre en Duél pour elle contre le Juif. Le pauvre Maréchal, qui n'avoit aucune Envie de hazarder le Combat, se fit dire plusieurs fois la même chose. Mais, comme il vouloit entrer à l'Eglise, l'Image mutilée sortit de sa Place, & vint à la Porte le menacer, que s'il n'appelloit en Duél le Juif, il ne pourroit plus entrer dans l'Eglise. Le Maréchal obéit. Il demanda au Juge de se battre contre le Juif, & l'obligea de se trouver sur le Champ de Bataille: mais, le Circoncis n'osa se défendre; il reconnut que Dieu le \* frapoit de son Marteau

Tome IX.

C c

plu-

\* Wilh. Monach. & Procur. Egm. Chron. p. 232, in Analect. vet. Evi, Matthæus, Tom. IV.

plutôt que le Maréchal. *Je vois, disoit-il à ceux qui lui reprochoient sa Lâcheté, je vois mille Hommes armés contre moi, & que pourrois-je faire seul contre mille ?* Il fut conduit du Champ de Bataille au Gibet, & jeté dans le Feu, à la grande Joie du Maréchal, & de la Vierge.

*Fabre gaudens velut ante Deumque colente,  
Vidimus, Egmonde, Fatum, ibi Laus Deus unde.*

Je ne sais comment on a osé condamner depuis les Duëls ; car, les voilà autorisés par la Vierge qui les ordonne, & on peut dire qu'elle est la Mere des Duëls, comme on appelloit sous la Loi le Dieu des Armées & des Batailles. Comme on ne pourroit sans condamner Dieu abolir la Guerre qui peut être juste & légitime, on ne peut aussi sans outrager la Vierge abolir les Duëls, d'autant plus nécessaires qu'on vange par là ses Images. Il faut avouer que les vieux Historiens débitent des Contes impertinens par un faux Zèle contre les Juifs qu'ils haïssoient.

XV. Je ne sais comment on peut dire qu'ils ne furent jamais rappelés en France par Autorité publique ; car, les Besoins de l'Etat obligèrent Charles, Dauphin de Viennois, & Duc de Normandie, de les rap-  
peller

pellier pendant les Desordres que caufoient la Prifon de fon Pere en Angleterre , la Violence des grands Seigneurs , & les Revoltes du Peuple qui fe laffoit d'une Tyrannie fi longue. Il y avoit alors \* un Moine dans les Prifons d'Avignon , qui après avoir prédit les Malheurs de France , & le Progrès des Anglois dans ce Roiaume , affuroit l'Archevêque de Tolôfe, qu'un Ange Vicaire de J. Christ , & fortant de fon Cœur , descendroit bientôt fur la Terre pour rémédier à tant de Maux ; *qu'il convertirait les Juifs* , & régneroit mille Ans fur la Terre. Mais , la Prédiction fut fouverainement fautive. Quelques Evénemens qu'il envelopoit dans des Termes vagues & généraux , fous des Cenfures contre le Luxe des Hommes qui commençoient à porter des Plumes au Chapeau , & les Femmes qui achetoient dix Livres une Perle qui n'avoit coûté que huit Deniers , ne doivent pas le faire paffer pour un Prophète , quand même l'Eglife auroit approuvé fes Prédications , puis qu'il fe trompa fi fenfiblement fur le plus important de tous les Evénemens qu'il avoit prédits. Charles confirma lors qu'il fut Roi , ce qu'il avoit fait étant Dauphin , obligeant feulement les Juifs de

C c 2

fon

\* An. 1356. *Continuatio alderi Guill. de Nangis*, *ibid.* pag. 822.



son Roiaume à porter une Marque qui les distinguât.

XVI. Charles VI fit un Aëte de Justice pour eux; car, par une Pratique fort singuliere lors qu'un Juif se faisoit batiser, on s'emparoit de ses Biens, & on le réduisoit souvent à mendier son Pain. On le confisquoit même quelquefois. Mais Charles VI donna un Edit, par lequel il défendit qu'à l'avenir on usurpât dans son Roiaume les Biens de ceux qui se convertissoient; & Joseph de Veson, qui prit dans le Batême le Nom de Louis de Harcourt, s'étant plaint de ce qu'on avoit confisqué ses Biens, le Roi ordonna qu'on lui en restituât la meilleure partie \*.

XVII. Cependant, leur dernier Malheur arriva sous le Regne † de ce même Charles VI. Ce Prince, qui n'étoit plus en état de gouverner son Roiaume, changea de Conduite. Le Duc de Milan, Pere de Valentine Duchesse d'Orleans, étoit accusé ‡ de l'avoir fait enforcéler; mais, il avoit l'Esprit naturellement foible, & la Fraieur qu'un Inconnu lui avoit causée dans son Voiage de Brétagne, avoit achevé de le rendre fou. Les Juifs furent accusez d'avoir tué à Paris un nouveau Converti. Quel-

\* Caroli VI, *Litteræ* apud Mabillon. p. 123.

† An. Christi 1327. ‡ An. Christi 1339.

Quelques-uns \* disent que c'étoit un Chrétien. Je ne sais si le Nombre des Meurtriers étoit grand, & même le Meurtre n'est pas certain, puis que Juvénal † des Ursins en doute, & se contente de dire qu'on l'avoit *battu & villené*, & qu'en faisant les Informations on trouva qu'ils faisoient plusieurs choses non bien honnêtes en Dénit des Chrétiens. Cependant, on en prit plusieurs, dont les uns furent pendus, & les autres eurent le Fouët, & la Synagogue condamnée à paier dix-huit mille Ecus, dont on acheva de bâtir le Châtelet, & le petit Pont de Pierre. Plusieurs se convertirent, & furent baptisez. Ce n'étoit là que le commencement de Misere; car, deux Ans après, on les bannit tous du Roiaume sans aucun Retour; & c'est de ce dernier Exil qu'ils ont fait une Epoque, & qu'ils commencent à compter leurs Années.

XVIII. Ils ne laissèrent pas de conserver un grand Crédit par l'Argent qu'ils prêtoient aux Particuliers. Ils confièrent leurs Intérêts à un Bourgeois de Pontoise, nommé Nicolas Flamel. Cet Homme, qui avoit le Registre des Juifs, & connoissoit toutes leurs Affaires, parce qu'il avoit écrit

C c 3

pour

\* Du Haillan Histoire de France, Lib. XVII, pag. 804. An. 1395.

† Juvénal des Ursins Hist. de Charles V I, p. 129.

pour eux, composa avec leurs Debiteurs, en leur cédant la Moitié de leur Dette, & recevant l'autre à condition de ne le reveler pas au Roi, à qui la Confiscation appartenoit. Il devint si riche en si peu de tems, qu'on crut qu'il avoit trouvé la Pierre Philosophale. Il laissa courir ce Bruit, afin d'éviter la Recherche du Duc de Bourgogne. On dit même qu'il composa un Traité de la Transformation des Métaux, qui fut imprimé à Paris en 1561. Afin de se rendre plus recommandable, il batit diverses Eglises à Paris; comme, celles de St. Jacques de la Boucherie, où il se fit enterrer avec sa Femme Peronette, & où l'on voit encore sa Statue. On dit qu'il étoit Poète, Peintre & Philosophe.\*

X I X. On les a tolérés en France, quoiqu'ils n'y eussent pas une Liberté entiere. Profanus, cet Astronome célèbre, enseignoit à Montpellier au milieu du quinzieme Siècle. Marie de Médicis non seulement fit venir Montalce à Paris pour lui servir de Médecin; mais, elle obtint de Henri IV une entiere Liberté de Conscience pour lui & pour toute sa Maison. On fedit même qu'ils étoient si bien à sa Cour, qu'il jouoit avec eux; que Montalte refu-

sans

\* Anno Christi 1393 ou 1415.

† Barrios Relacion de los Poetas, pag. 91.

fant d'aller voir un Malade, parce qu'il auroit violé le Sabbat, le Roi eut soin de lui donner des Relais, afin qu'il pût conserver le Malade & sa Religion. Il mourut \* à Tours dans le tems qu'Isabelle de Bourbon passoit en Espagne pour épouser Philippe IV. La Reine fit enbaumer son Corps qui fut transporté en Hollande par quelques Juifs de ses Parens qu'il avoit auprès de lui. Il y en a eu depuis en Gascogne, & c'étoit de là qu'étoit sorti Isaac Castro de Tartas, qui ayant été pris au Brésil par les Portugais, fut mis à l'Inquisition, & brûlé vif. Les Juifs d'Amsterdam en ont fait un Martyr, & l'ont béatifié comme un Saint. Ils disent même qu'il fut Cause qu'on abrogea en Portugal la Coutume de brûler vif, parce qu'ayant toujours crié au milieu des Flammes, *Ecoutez Israël notre Dieu unique*, le Peuple qui l'écoutoit, rempli d'Admiration, répétoit les mêmes † Termes, & devenoit Juif sans y penser. Il y en avoit encore à Limoges, puis qu'un jeune Débauché, qui avoit abusé d'une Juive, leur persuada que le Messie naîtroit de ce Concubinage, en criant la Nuit à la Porte des Parens, *le Messie va sortir d'une Vierge, & cette Vierge est vôtre*

C c 4

Fille,

\* Bassompierre, *Memoires de sa Vie*, An. 1615.

† An. 1647. *Cardoso las Excellencias*, pag. 324.

*Fille, qui a conçu sans avoir Commerce avec aucun Homme. La Famille crédule attendit avec Impatience la Naissance qui les détrompa, parce qu'ils virent paroître une Fille.*

XX. Bartolocci n'attribue à Montalto, qu'il fait Médecin de Louis XIII, que des Ouvrages de Physique ou de Médecine; mais, il n'avoit pas vu le Manuscrit \* dont nous allons parler, qui a pour Titre: *Livro feyto por lo ill. H. Hm. Elias Montalto de G. M. em que Mostra a verdade de diversos Textos e Cazos, que alegaon as Gentilidades para confirmar suas Sciêças*: „ Livre composé par „ Et. Montalte pour montrer la Vérité de „ plusieurs Textes que les Gentils alléguent „ pour appuier leurs Scîes.

XXI. Il attaque le grand Principe des Chrétiens, qu'Adam aiant péché, mérita la Mort spirituelle aussi bien que la temporelle, & qu'étant déchu de la Grace de Dieu, il ne se trouva point de Satisfaction capable d'expier son Crime; & de le rétablir si elle n'est infinie, parce que le Péché est infini, & l'Homme ne pouvant tourner cette Satisfaction, il a été nécessaire que la seconde Personne de la Trinité revêtît l'Humanité, & qu'elle mourut pour l'Expiation du Péché & le Rétablissement du Genre humain.

XXII.

\* Codex MS.

XXII.<sup>e</sup> C'est ainsi qu'il pose la Question qu'il veut traiter. Il prétend d'abord qu'Adam n'a mérité que la Mort naturelle, parce que la Répétition de ces deux Mots,

que son Péché soit infini,	puis que la bon-
ne Philc	Subf-
ance ou	ire um
Effect in	deira
„ Filoso	nfinao
„ que n	finita
„ pode l	o pois
„ Adam	tencia
„ limitada como podia producir Efeito in-	
„ finito. „	

C c 5 XXIV.

• I Livre des Rois, Chap. 11, Vers. 42.

XXIV. Il insiste ensuite sur l'Excellence des Sacrifices que Dieu avoit institués, & auxquels il a donné la Force d'expié les Péchés, & afin de le prouver, il cite un grand Nombre de Passages de l'Ecriture qui attribuent au Sang des Victimes une Vertu semblable à celle que les Chrétiens trouvent dans le Sang & la Mort du Messie. Il prouve par les Exemples d'Enoch de Moïse & de plusieurs autres que cette Mort n'étoit point nécessaire pour ouvrir la Porte du Ciel, puis que ces Saints y sont entez avant la Venue de Jésus.

XXV. Il s'élève fortement contre le Mystere de la Trinité sur lequel il emploie souvent des Expressions dures, & il soutient que le Nom de Jéhovah étant incommunicable, il n'appartient qu'à l'Etre unique & souverain, & sur tout, que si ce Mystere étoit aussi nécessaire qu'il le paroît aux Gentils, il seroit impossible que Dieu ne l'eut pas révélé à Israël, qui est son Fils premier né. Il ajoute que l'Incarnation emporte des Difficultez & des Contradictions insurmontables, parce qu'il est impossible à la divinité même d'unir deux Natures si différentes, comme il est impossible de dire qu'un Homme soit Homme & Pierre à même tems. *Entra Natureza divina e humana, he y ri finita. Muito mayor a Repugnancia*





de la Nation périra; & il y aura une dernière Semaine qui contient les sept Années, pendant lesquels les Romains firent la Guerre aux Juifs depuis Néron jusques à Tite, qui renversa le Sanctuaire, lequel n'a point été rebâti, à cause de la Persévérance du Peuple dans ses Péchés.

XXVII. Il est aisé de voir que cet Auteur ignoroit parfaitement l'ancienne Histoire, ou qu'il se trompe volontairement dans son Calcul en s'appuyant sur quelques Ecrivains de sa Nation & sur Joseph Gorionides, dont il prétendoit avoir des Exemplaires authentiques: mais, ce ne sont pas des Auteurs remplis de Préjugés ou fabuleux qu'il faut consulter: car, lors qu'on cherche de bonne Foi la Vérité, il faut étudier l'Histoire dans ses Sources, & alors il auroit découvert aisément l'Erreur grossière de son Calcul: cependant, ce Traité prouve que Montalto se méloit d'autre chose que de Médecine; & quoi que nourri à la Cour d'un Prince Chrétien, où il avoit de la Distinction, il ne ménageoit ni les Chrétiens, ni leurs Mystères.

XXVIII. Enfin, on fait l'Exécution cruelle que le Peuple de Baïonne fit au Siècle passé. Une \* Juive de Saint Jean de Lutz, qui se déguisoit, ayant été accusée  
d'avoir

\* *Spond. An. 1519, n. 11, pag. 141.*



part dissimuloient & feignoient de professer une Religion qu'ils détestoient. Il y a encore aujourd'hui dans ce Roiaume de ces Juifs déguisés, qui ont entré dans les Charges publiques, & dans l'Eglise, afin de se mettre à couvert de l'Autorité Roiale, qui les poursuit avec beaucoup de Rigueur jusques dans leur Retraite. Mais, ces Dégulsemens particuliers ne sont pas la Matière d'une Histoire.

X X X. Il faut seulement excepter Mets, dans laquelle ils ont conservé leur Synagogue, & leurs Privileges, parce que cette Ville étoit Impériale, & que depuis la Conquête de Henri II jusqu'à l'An 1638, que Louis XIII y établit un Parlement, les Bourgeois ressortissoient à la Chambre Impériale; car, comme les Juifs sont tolérez dans l'Empire, on leur laissa la même Liberté à Mets. Le Roi donna même en leur faveur un Arrêt considérable. Un Pere qui avoit perdu son Enfant, accusa Raphaël Levy de l'avoir enlevé. Il eut beau nier le Fait à la Question : on ne laissa pas de condamner le Juif comme coupable. On le peignit comme un Homme suspect, qui faisoit souvent des Voies dans les Pais étrangers, parce qu'il alloit quelquefois à Genes chercher des Palmes, ou des Branches de Cèdre pour la Célébration des Fêtes.



cès, & il y travailla avec Succès. Cela parut surprenant qu'un Prêtre plaidât la Cause des Juifs accusez. On soupçonna même que l'Intérêt avoit plus de part à cet Ecrit que la Charité Chrétienne: cependant, le P. Simon soutint que malgré la Haine que cette Nation a pour les Chrétiens, il faut leur prouver que nous pratiquons envers eux la Maxime de l'Evangile, qui nous commande d'aimer nos Ennemis. Il se fut bon gré d'avoir dressé ce Factum, parce qu'il contribua beaucoup à gagner le Procès dans le Conseil du Roi. Enfin, il a trouvé à propos de faire passer ce Factum à la Postérité, & de s'en faire Honneur, autant de tems que sa *Bibliothèque critique*, où il l'a inséré, subsistera \*.

\* *Simon Lettres choisies, Tom. II, Lib. VII, pag. 53; & Bibliothèque critique, Tom. I. Là est le Factum pour les Juifs de Mets, où il maintient leurs Privileges, & justifie les Accusez. An. 1671.*



## CHAPITRE XXII.

Les Juifs chassés d'Angleterre pendant  
le treizieme Siecle. Leur Retour  
au dix-septieme.

- I. *Vexations du Roi Jean. Desespoir d'un Juif.*
- II. *Soulèvement contre ce Prince.*
- III. *Prélat Arménien qui vante aux Anglois le Juif errant.*
- IV. *Autre Juif errant, fabuleux.*
- V. *Origine de cette Fable.*
- VI. *Henri III veut convertir les Juifs.*
- VII. *Accusations contre ceux de Norwich.*
- VIII. *Parcilles Accusations contre ceux de Londres.*
- IX. *Croisades dangereuses. Les Juifs se rachètent.*
- X. *Taxes épouvantables qu'on exige d'eux.*
- XI. *Henri trompe les Croisez.*
- XII. *Les Juifs veulent quitter l'Angleterre.*
- XIII. *On les vend à Richard en Allemagne.*
- XIV. *Enfant crucifié à Lincoln. Récit circonstancié de Mathieu Paris.*
- XV. *Objections d'un Anglois contre mon Histoire des Juifs sur ce Crucifiement.*
- XVI. *Remarques sur cet Evénement.*
- XVII. *Ligueurs d'Angleterre contraires aux Juifs.*
- XVIII. *Henri III les bannit.*
- XIX. *Motifs de cet Exil selon les Juifs.*
- XX. *Roman qu'on fait entrer dans cette Histoire.*
- XXI. *Différens*

*férens Pavillons où l'on fait passer les Juifs.*

*XXII. Examen de cette Histoire. XXIII.*

*Retour des Juifs en Angleterre. XXIV.*

*Réfutation de la Porte de la Vérité de Jacob, Fils d'Amram.*

I. **R**ichard , Roi d'Angleterre , étant mort sans Eufans , Arthus son Neveu devoit naturellement monter sur le Trône. Mais, Eléonor, Mère de Jean, fecond Frere de Richard, remarquant fans peine , que fi Arthus devenoit Roi , la Mere gouverneroit pendant la Minorité de fon Fils, & auroit un Pouvoir fouverain ; elle fouleva une Partie de l'Angleterre, & la fit déclarer en faveur de Jean, lequel s'emparoit à même tems de la Normandie, & de l'Aquitaine ; & reduisit le petit Arthus à fe jeter entre les Bras du Roi de France, qui lui promettoit de le rétablir ; ce qu'il n'exécuta jamais. Jean \* régna durement, maltrâta fes Sujets, fe mit mal en Cour de Rome par les Vexations qu'il fit à l'Archevêque de Cantorberi ; ce qui obligea le Pape à mettre fon Roiaume à l'Interdit †. Les Juifs ne devoient pas s'attendre qu'un Homme fi dur à fes autres Sujets eut beaucoup d'Equité pour eux. Il les tourmenta  
par

\* *Trivetii Chronicon , An. 1208 , pag. 549.*

† *Polydor. Virg. LXV , An. 1210 , pag. 272.*

par de grandes Exactions ; & lors qu'ils commencèrent à lui refuser de l'Argent, il les fit mettre Prisonniers, & arracha par la Violence des Supplices ce qu'il n'avoit pu obtenir par ses Arrêts. On \* rapporte d'un Juif de Bristol, à qui le Roi demandoit dix mille Marcs d'Argent, qu'il aimoit mieux se laisser déchirer, & couvrir de Plaies, que de se racheter. Le Roi ordonna qu'on lui arrachât tous les Jours une Dent jusqu'à ce qu'il eût payé. Il souffrit constamment qu'on lui en arrachât jusqu'à sept : mais, il se racheta quand on voulut lui ôter la huitième. Trivet ajoute † que le Roi, non content de ces Exactions, confisqua les Biens de tous les Juifs de son Roizume, & les bannit par un Edit public.

- II. Les Anglois se soulevèrent contre le Roi Jean : ils appellèrent un Etranger pour régner en sa Place. Mais, sa Mort arrêta les Malheurs dont l'Angleterre étoit menacée. Les grands Seigneurs se réunirent au jeune Henri III, assemblèrent une Armée sous ses Ordres, livrèrent Bataille au Roi Louïs de France, qui eut bien de la peine à repasser la Mer, après avoir rendu tout ce qu'il avoit pris. Henri régna cinquante-~~six~~ Ans ; & pendant un Regne si long les Juifs essuièrent diverses Révolutions.

\* *Matth. Paris, An. 1210, pag. 159.*



tions. L'un d'eux, non content d'avoir embrassé le Christianisme sans le croire, voulut entrer dans les Dignitez Ecclésiastiques, & devint Diacre. On s'aperçut de la Fraude, & on le mit entre les Mains de la Justice qui le fit pendre. Ce n'étoit pas le seul Fourbe qu'on punit en ce tems-là. Un Homme qui séduisoit le Peuple, montrant dans ses Pieds & ses Mains les Stigmates & les Plaies de Jésus-Christ, comme fit depuis François, fut \* arrêté par l'Archevêque de Cantorberi, & châtié sévèrement. Il est juste que les Fourbes soient punis ; mais, ils ne le sont pas toujours.

III. Ce fut en ce tems-là que vint en Angleterre un Prélat Arménien, Porteur des Lettres de faveur que le Pape lui avoit données, afin qu'on lui fît voir les Reliques des Saints, & la maniere dont le Culte se rendoit à Dieu. Matthieu Paris, qui vivoit alors, rapporte † sérieusement que plusieurs Personnes interrogèrent à leur tour cet Archevêque sur le *Juif errant* qui vivoit en Orient, & lui demandèrent s'il vivoit encore. L'Archevêque assura que cet Homme étoit en Arménie ; & un des Officiers de sa suite conta que c'étoit le Portier de Pilate, nommé Cataphiles, lequel  
voiant

\* An. 1222. *Matth. Paris*, pag. 217.

† An. 1229. *Matth. Paris*, *Henri III*, pag. 242.

voiant qu'on traînoit Jésus-Christ hors du Prétoire, lui donna un Coup de Poing sur le Dos pour le pousser plus promptement dehors, & que Jésus-Christ indigné lui dit, *Le Fils de l'Homme s'en va; mais, tu attendras son Avenement.* Il se convertit, & fut baptisé par Ananias, appelé Joseph. Il vit toujours. Il atteint l'Age de cent Ans, & alors il tombe malade, & en Pamoison, pendant laquelle il rajeunit, & revient à trente Ans, qu'il avoit lors que J. Christ mourut. Cet Officier assuroit que Joseph étoit connu de son Maître; qu'il l'avoit vu manger à sa Table peu de tems avant qu'il partît; qu'il répond avec beaucoup de Gravité, & sans rire, lors qu'on l'interroge sur des Faits anciens; comme la Résurrection des Morts qui sortirent de leurs Tombeaux lors que Jésus-Christ fut crucifié, sur le Symbole des Apôtres, ou l'Histoire des saints Hommes. Il craint toujours que Jésus-Christ ne vienne juger le Monde, car, c'est alors qu'il doit mourir; & la Faute qu'il a commis en battant le Fils de Dieu, le fait trembler. Cependant, il espère le Salut, parce qu'il a péché par Ignorance.

IV. Il ne faut pas s'arrêter à réfuter cette Fable. Remarquons seulement la Confiance avec laquelle les Hommes débitent les dernières Absurditez. Le prénter Juif

*errant* qu'on a imaginé, est celui qui fonda le Veau d'Or dans le Desert, & que Moïse condamna à voyager toujours pour le punir d'un si grand Crime. Il s'appelloit *Samer*; & lors qu'il rencontroit quelqu'un, il croioit: *Ne me touchez point*, parce qu'il étoit souillé. Le Géographe Arabe \* ajoute une seconde Fable à la première, car, il soutient qu'il y a dans la Mer Rouge une Ile appelée *Sameri*, habitée par des Samaritains qui crient aux Passans: *Alsamas, ne me touchez point*, & qui font voir par là qu'ils sont descendus de ce premier Juif errant, nommé *Samer* †. On a imaginé ‡ depuis un troisième Juif errant. Celui-là étoit Païen, Concierge de Pilate; celui-ci étoit véritablement Juif, Cordonnier, demeurant auprès de la Porte par laquelle Jésus-Christ sortit pour aller au Calvaire. Il s'appelloit *Assuérus*, & voyant le Fils de Dieu las & fatigué, qui vouloit se reposer sur sa Boutique, il le battit. Jésus-Christ lui dit, *Je me reposerai ici; mais tu courras jusqu'à ce que je vienne*. En effet, il commença de courir dès ce moment, suivit Jésus-Christ, & a toujours erré depuis. Un

Chrè-

\* *Nubienfis Geogr. Clem. II, Pars V, pag. 45.*

† *Calmet, sur l'Exode; pag. 464, l'appelle Alsamou ou Alsamem.*

‡ *Apud Schude, Comp. Hist. Jud.*

Chrétien assure l'avoir vu à Hambourg l'An 1547, & l'avoir entendu prêcher dans une des Eglises de la Ville. C'étoit un Homme âgé de cinquante Ans, d'une Taille avantageuse, portant de longs Cheveux épandus sur ses Epaules. On l'entend soupirer souvent; ce qui persuade qu'il se repent de sa Faute.

V. Il ne faut pas s'étonner d'une si grande Crédulité: du moins, les Exemples doivent affoiblir l'Admiration. Un même Passage de l'Evangile a causé ce Desordre. Jésus-Christ dit qu'il y en avoit quelques-uns à sa suite *qui ne mourroient point jusqu'à ce qu'ils eussent vu le Fils de l'Homme dans sa Gloire*. On crut dès ce tems-là que St. Jean ne mourroit point. On l'a dit depuis malgré les Preuves qu'on avoit de sa Mort; & Georges de Trapézunce a fait un Traité pour prouver que Saint Jean vit encore. Les uns soutiennent que s'il mourut, il résuscita un moment après. On ajoute qu'il a été transporté avec Elle & Enoch dans quelque Lieu, d'où il viendra avec eux pour combattre l'Antéchrist. Postel avoit vu de ses Associez qui prêchoit à Paris qu'il étoit Saint Jean, lequel vivoit encore; mais, on le brula à Tolose. On a imaginé des *Juifs errans*, & on leur a appliqué ce que Jésus-Christ avoit dit de Saint Jean. L'Archevê-

chevêque Arménien , qui trouva des Esprits crédules en Angleterre , & qui l'étoit peut-être lui-même , acheva de persuader qu'il y en avoit un , puis qu'il l'avoit vu , & mangé avec lui.

V I. Henri III \* voulut travailler à la Conversion des Juifs de son Roiaume. Il crut ne pouvoir agir plus efficacement pour l'Ame de son Pere , ou pour racheter les Péchés de ses Ancêtres qui étoient grands , que de fonder un Séminaire , ou une Maison de Conversion pour les Juifs. Il en donna l'Administration à un habile Homme , qui avança fort ce Dessen. Tous ceux qui vouloient se convertir avoient là une Retraite sûre , où ils vivoient paisiblement , sans être obligez de gagner leur Vie par un Travail servile , ni par des Usures. Il y eut bien des Gens que l'Oisiveté séduisit , & que la Tentation d'être nourris sans Peine & sans Travail l'emporta. Le Nombre des nouveaux-Convertis se multiplia beaucoup , & la Maison subsista longtemps.

V II. Ceux de Norwich furent accusez peu de tems après d'avoir enlevé un Enfant aux Chrétiens ; de l'avoir nourri un An , & de vouloir , après l'avoir circoncis , le crucifier à la Fête de Pâques. Mais,

leur

\* An. 1233. *Matth. Paris, Henri III, pag. 269.*

## CH. XXII. DES JUIFS. 615

leur dessein ayant été découvert, le Crime ne demeura pas impuni. Matthieu Paris \* impute trois fois la même chose aux Juifs de Norwich: il y change seulement quelques Circonstances. Car, la première fois, on mena les Accusés devant le Roi, qui tenoit sa Cour à Westminster, & ils confessèrent le leur Crime. Cependant, on se contenta de les enfermer, & de remettre leur Vie à la Volonté du Roi. La même Accusation ayant été renouvelée l'Année suivante, on attaqua les quatre Juifs qui étoient les plus riches de la Ville, afin de s'emparer de leurs Biens, après les avoir pendus. Enfin, on les dénonça à l'Evêque l'An 1239 pour un pareil At-

*Tome IX.*

*D 2*

*sez,*

\* *An. 1235. Id. pag. 280. Id. pag. 331. Id. pag. 339. An. 1236.*

sez, il les fit attacher à la Queue de quatre Chevaux, & mettre en suite sur un Gibet, où ils rendirent le dernier Soupir. Il falloit que les Juifs de Norwich fussent bien incorrigibles, s'il est vrai qu'ils commirent quatre fois le même Crime dans l'espace de cinq Ans, après avoir été sévèrement punis.

VIII. On intenta encore la même Accusation contre ceux de Londres quatre Ans après \*, avec des Circonstances singulieres. On trouva dans le Cimetiere de Saint Benoît le Corps d'un Enfant mort, sur lequel on remarquoit des Caracteres. Le Peuple qui ne pouvoit les déchiffrer, envoya chercher à la Maison des nouveaux-Convertis quelques Juifs. Ils ne purent lire ces Caracteres, qui ne consistoient peut-être que dans l'Imagination des Peuples. Car, comment s'étoit-on aperçu que ces Caracteres étoient Hébreux, si on ne pouvoit les distinguer à cause que la Peau s'étoit retrécie ou noircie ? Par un autre Prodiges on découvrit là le Nom du Pere & de la Mere de l'Enfant, & comment il avoit été vendu aux Juifs qui devoient l'avoir crucifié. On ne devine point pourquoi ni comment ces Noms se trouvoient là plutôt que ceux des Meurtriers, dont la Connoissance

\* An. Christi 1245.

† An. Christi 1239.  
‡ Ibidem, pag. 334.



mens, ils furent obligez de paier le Tiers de tous leurs Biens.

X. Cela ne suffit pas pour les racheter entièrement ; car, quatre Ans après, ce Prince insatiable demanda \* de nouveaux Présens à ses Sujets. Il rejettoit ceux que les Abbez & les Prieurs lui apportotent ,

tables,  
Juifs  
andes.  
résen-  
les Of-  
n, fus  
Et à  
n. Ce  
à dix  
Marcs  
s Be-  
on. Il  
e qu'il  
a Roi  
r, le  
livant  
te qui  
en Pa-  
d'Or  
roient  
gran-  
choit

\* An. Christi 1243.

† An. Christi 1250. *Matth. Paris*, pag. 626.

choit les *mill*  
 dans une Con  
 des Juifs n'éto  
 accusoit de fai  
 de contrefaire  
 ces Prétextes  
 avoient leur  
 culier. Il est  
 Juge à force  
 accusa les Ex  
 de pouvoir les  
 Lunel \*, quo

point à couvert de cette Accusation. On  
 lui reprocha d'avoir pris de grosses Sommes  
 de plusieurs Juifs, afin de les protéger au  
 Barcan, & de faire diminuer leur Taxe.

Le  
 men  
 gran  
 voit  
 depu  
 s'étr  
 il ét  
 d'av  
 le il  
 avoi  
 la fa  
 unq  
 tées

qui l'avoient aidé. Cependant, il ne put se retirer des Mains de la Justice, qu'en perdant sa Charge, & en payant une grosse Amende \*.

XI. La Guerre Sainte † fournit à Henri un nouveau Prétexte de tourmenter ses Sujets. Le Pape lui avoit écrit une Lettre très forte pour l'obliger à se croiser, & à secourir promptement le Roi de France. Il s'engagea de le faire; mais, à même tems il arracha aux Juifs ce qui pouvoit leur rester; & après les avoir dépouillés inhumainement, il enleva aux Chrétiens leurs Pierreries, & tout ce qu'ils avoient de précieux.

XII. Henri fit en suite courir le Bruit que le Roi d'Espagne avoit dessein de lui déclarer la Guerre. Ce fut un nouveau Motif pour demander du Secours à son Peuple. Les Seigneurs du Roiaume, assemblez à Londres, répondirent qu'étant épuisez par les Taxes précédentes, ils ne pouvoient plus rien fournir; que si le Roi de Castille faisoit véritablement la Guerre, ils ne refuseroient pas leur Secours; mais, que son Dessein n'ayant pas éclaté, ils ne pouvoient donner de l'Argent sur des Bruits incertains. Ils étoient d'autant mieux fondez  
que

\* *An. Christi 1252. Matth. Paris, pag. 573.*

† *An. Christi 1252. Id. pag. 557.*

que le Roi avoit  
 à faire l'Avance  
 à sa Cour. Le  
 tomba sur les Ju  
 riches. Comme  
 velles Sommes q  
 Elie de Loudres  
 & répondit au Ca  
 résolu de les abîmer, il valoit mieux les  
 chasser du Royaume, ou leur laisser la Li  
 berté d'en sortir, & que peut-être ils trou  
 veroient ailleurs un Prince qui auroit quel  
 ques Sentimens de Justice, ou d'Humanité  
 pour eux; que le Roi savoit bien que  
 quand il leur arracheroit les Yeux, ou qu'il  
 les feroit écorcher tous vifs, ils ne pour  
 roient pas fournir la Somme qu'on exi  
 geoit d'eux. Il arrosa ses Discours de ses  
 Larmes, & finit en tombant en Foiblesse.

XIII. Henri recommença \* ces Exactions dès l'Année suivante. Il représenta que malgré tous les Impôts qu'il avoit levés, il ne laissoit pas d'être pauvre, & endetté de tous côtez. Si on en croit ses Sermens, ses Dettes montoient à deux ou trois cens mille Marcs. Il ne pouvoit trouver de quoi les paier. Cependant, il falloit vivre, & fournir à la Dépense de sa Maison : c'est pourquoi il demanda huit mille Marcs aux Juifs. Ils représentèrent au Roi encore une fois qu'ils étoient prêts de quitter le Royaume, & que les Usuriers du Pape avoient achevé de les ruiner. Le Roi irrité de ce Refus les vendit à Richard son Frere, qui lui prêta une grosse Somme d'Argent sur ce Contrat de Vente. On ne doutoit point que Richard ne les traitât encore plus durement que son Frere, & qu'il n'exigeât au double le Paiement de sa Dette ; mais, il eut Pitié d'eux, parce qu'il fut convaincu de leur Pauvreté & de leur Impuissance.

XIV. Outre ces Malheurs †, dont ils étoient accablez, on accusa ceux de Lincoln d'avoir fait mourir un Enfant. Mathieu Paris rapporte le Fait d'une manière

\* *An. Christi 1255. Matth. Paris, pag. 606.*

† *An. Christi 1255. Spond. n. 12. Matth. Paris, pag. 613.*



634 HISTOIRE, LIV. IX.  
cifier en Enfant tous les Ans, lors qu'ils





636. HISTOIRE LIV. IX.

Remarques, je ne laisserai pas de dire, qu'il ne s'agissoit point ici d'un Sacrifice Paschal, comme Mathieu Paris l'insinue; car, l'Enfant fut enlevé à la Fête de St.

**Terre vomit & souvent un petit Cadavre,**

furent pas avantageuses aux Juifs ; car , les Ligueurs s'emparèrent de leur Synagogue à Lincoln, & passèrent de là dans l'île d'Ely, où ils firent encore de grands Ravages. Ainsi, de quelque côté que la Fortune tournât, cette Nation étoit toujours opprimée.

XVIII. Enfin , on prétend que ce fut Henri III, qui les bannit d'Angleterre par un Edit perpétuel. Les Historiens rapportent la chose fort diversement. Les Juifs assurent que ce Malheur leur arriva l'An 1260, ou 5020. Selden \* a cru qu'il étoit impossible qu'on se fût trompé si grossièrement ; c'est pourquoi il a corrigé le Texte, & par le Changement d'une Lettre a remis 5050. Cette Correction seroit justé & facile, si on n'étoit pas obligé de la faire dans deux Auteurs ; mais, le Nombre se trouvant marqué par divers Historiens † Juifs, il faut nécessairement avouer qu'ils ont avancé mal à-propos leur Exil de trente Ans. En effet, on a trouvé à Winchester dans un Lieu qui avoit sans Doute servi de Prison aux Juifs de cette Province, une Pierre sur laquelle un des Prisonniers avoit

\* Selden. de Jure Gent. Lib. II, Cap. 6, p. 196.  
 † R. Ghedalia Sepher Schialcheleth Hakkabbala, fol. 112, & Salomon Ben Virga, pag. 139. Ganz Tsamach, pag. 142.

CH. XXII. DES JUIFS. 639  
avoit gravé ces Paroles en Caractères Hé-

& que les Delateurs étoient coupables du Crime qu'ils imputoient aux autres. On ne laissa pas de revenir à la Charge, & de produire des Témoins. Le Roi, *qui vit un si grand Acharnement, eut peur*, dit cet Historien, *que le Peuple ne déchirât toute la Nation*; & pour leur sauver la Vie, il leur ordonna de sortir des Terres de son Obéissance.

Il est vrai qu'on accusa les Juifs sous Henri III d'altérer la Monnoie; mais, ce Prince étoit si éloigné de bannir une Nation qui remplissoit si souvent ses Coffres, qu'au contraire, il ne voulut jamais lui accorder la Liberté de sortir, lors qu'elle la demanda avec Larmes.

XX, On fait quelquefois entrer l'Amour dans cet Exil, & d'une Histoire si tragique on en a fait un Roman; car, on soutient \* qu'un Prêtre éperdument amoureux d'une belle Juive, lui sacrifia sa Religion & son Sacerdoce; soit qu'il abandonnât l'un & l'autre; soit qu'il dissimulât, ou qu'il se fit circoncire pour l'épouser, parce qu'il ne pouvoit en jouir qu'à cette Condition. La chose devint bientôt publique; & pour vanger l'Outrage prétendu qu'on avoit fait à la Religion en débauchant un Prêtre, on résolut de brûler tous les Juifs qui étoient à Londres; mais, le Roi n'infligea le Supplice du Feu qu'à  
ceux

\* *Ghedalia, ibid.*

ceux qui avoient circoncis le Prêtre, & ordonna à tous les autres de sortir du Royaume dans l'espace de trois Mois, ou d'embrasser le Christianisme; & à même tems, il enleva tous les Enfans au dessous de six Ans pour les instruire.

XXI. On dit aussi qu'après la Mort du Roi, son Fils voyant ce Royaume désolé par la Peste & par la Famine, voulut en savoir la Raison. On lui persuada que l'Incrédulité des Juifs attiroit cette Vengeance divine sur la Nation, & les obligea tous à se faire Chrétiens; mais, la Famine n'ayant pas cessé, on se persuada que l'Irritation du Ciel venoit de la Violence qu'on avoit faite aux Juifs, & qu'on devoit leur laisser une entière Liberté. Le Roi ordonna à tous les Juifs de s'assembler autour de deux Pavillons qu'il avoit fait dresser exprès sur les Bords de la Mer: au dessus de l'un étoit une Croix, & de l'autre la Loi de Moïse. On \* publia à même tems que tous ceux qui voudroient se faire Chrétiens  
par un  
dans  
la Te  
perçu  
deme  
égor

\* *Cardoso las Excelencias, pag. 382.*

la Tente de Moïse, & on jettoit leurs Cadavres dans la Mer.

XXII. Les Chrétiens conviennent \* de l'Arrêt de Bannissement donné contre les Juifs à la fin du treizieme Siecle sous le Regne d'Edouard, & on trouve des Preuves sensibles dans quelques Chancéleries d'Angleterre. Mais, on n'y voit aucune Trace de ces Pavillons érigés pour faire Choix de Religion, ni du Massacre qui le suivit. Si un Moine de Saint François a rapporté le Fait, comme s'il l'avoit tiré des Ecrits de quelques Anglois, il devoit les indiquer; mais, comme il ne se trouve aucun Historien qui en parle, il est apparent qu'il avoit emprunté ce Fait des Juifs qui l'ont rapporté. Trivet †, dont la Chronique a été publiée par Dom Luc d'Achéry, dit simplement qu'Edouard III bannit les Juifs de son Roiaume, leur donna de l'Argent pour passer en France, & confisqua ensuite leurs Biens. Walsingham dit la même chose ‡. Polydore † Virgile attribue ce Conseil à un Concile tenu à Londres l'An 1291, lequel voulant séparer les Boucs des Agneaux, fit ordonner par un Edit

\* Selden. de Jure Nat. Lib. II, Cap. V 1.

† Trivet Chron. An. 1290, pag. 654.

‡ Hypodigma Neufbria, per T. de Walsingham.

† Polyd. Virg. Angl. Hist. Lib. XV 11, p. 327.

Edit public que tous ceux de cette Religion  
 eussent à sortir d'Angleterre en peu de Jours,  
 & qu'on leur laissât la Liberté d'emporter  
 leurs Biens. Ils obéirent à cet Arrêt : ainsi,  
 cette Nation, dont le Nombre étoit prodigieux  
 en Angleterre, en sortit pour jamais, se reti-  
 rant toujours d'un Lieu dans un autre jusqu'à  
 ce qu'elle périsse entièrement, & sa Perte ne  
 sera pas fort affligeante, pourvu qu'ils nous  
 laissent leurs Livres Sacrez, sans lesquels il  
 seroit difficile de conserver nôtre Religion dans  
 les Siècles avenir. C'est la Réflexion que  
 fait cet Historien, dans laquelle on peut  
 censurer deux choses : 1, l'une est la Perte  
 entière de la Nation Judaïque, qui ne doit  
 jamais arriver. Avoit-il oublié qu'elle doit  
 être rappelée avant la Consommation des  
 Siècles ? D'ailleurs, les Livres des Juifs  
 ont pu être utiles dans les premiers tems  
 pour en tirer les Oracles qui prouvent la  
 Venue du Messie, & montrer qu'ils n'é-  
 toient pas supposés ; mais, aujourd'hui ces  
 Témoins ne sont plus si nécessaires. Il pa-  
 roît suffisamment par les Disputes des Chré-  
 tiens avec les Juifs que ces Oracles n'ont  
 été ni corrompus, ni fausement imaginez.

Edouard avoit donné dès l'Année pré-  
 cédente un Edit semblable pour toutes les  
 Provinces qu'il possédoit en France. On  
 alléguoit pour Motif de cette Rigueur que  
 les



les Juifs , entrant dans une Société trop étroite avec les Chrétiens , les corrompoient , & qu'il y en avoit en ce tems-là plusieurs qui , dans leurs Maladies & dans leurs Malheurs , alloient par Dévotion aux Synagogues , tenant des Chandelles allumées , & passant là la Vigile du Sabbat. Quoi qu'il en soit , les Juifs ne reparurent plus en Corps en Angleterre depuis que le Concile de Londres eut obtenu du Roi Edouard un Arrêt pour les en chasser.

XXIII. On fit une Apologie pour eux l'An 1649 , afin d'engager le Parlement de casser les Loix sévères qui subsistoient depuis si long-tems. On représentoit que si leurs Ancêtres avoient crucifié le Messie , il paroît par l'Evangile que les Chefs & les Docteurs de la Loi étoient seuls coupables de ce Crime , pendant que le Peuple crioit , *Osanna Fils de David* , & que la Postérité ne devoit pas être punie pour une Faute effacée par un si grand Nombre de Générations & de Siecles. On ajoutoit qu'il falloit respecter le Caractere de Peuple de Dieu qu'ils portoient encore , & les restes d'une Alliance que Dieu avoit traitée si solennellement avec eux. Enfin , on remarquoit que la Tolérance de cette Nation attireroit la Bénédiction de Dieu sur le Roiaume , qui étoit depuis cent Ans le plus ferme

me Appui de la Vérité , & le Refuge des Malheureux.

L'Auteur proteste qu'il n'étoit point Juif; qu'il n'avoit aucune Relation avec eux; qu'il n'avoit point été sollicité de faire cette Requête au Parlement; qu'il developoit seulement les Sentimens de son Cœur, qu'il avoit renfermez long-tems. Enfin, il assure \* qu'il n'avoit en vue que la Gloire de Dieu: *Lo que tengo ascrito no ha Fido a Pedimento de ninguno de la Nacion de los Judios. Solo mostrar lo que à tanto tiempo tengo en mi Coraçon, y sobre todo es mi Intencion fundada en la Gloria de Dios.* Je ne sai si on doit croire les Protestations de l'Auteur; car, en examinant ses Sentimens & son Style, on remarque sans peine que c'est un Juif qui a pris le Caractere d'un Chrétien, afin de donner plus de Force à son Apologie, & de faire plus d'Impression sur le Parlement d'Angleterre, à la Tête duquel Cromwel étoit alors.

En effet, on leur accorda la Liberté qu'ils avoient perdue jusques-là; & cet Evénement leur a paru si avantageux qu'ils le gravent dans leurs Monumens publics; & qu'ils en mettent la Date dans leurs Epouques considérables. Enfin, ils obtinrent une

\* *Edward Nicholas, Apologia por los Judios, fol. 8.*

une Synagogue qu'ils appellèrent l'Assemblée Sainte, & le Parnasse Juif:

*O Kabal \* Kados Inglos oye mi Queia,  
Mi Queia oie o Juizio Parnasco.*

Les Rabbins, qui gouvernent cette Synagogue, ne veulent pour qu'on ait de Commerce avec les Chrétiens sur la Religion. Mylord Kidder †, Evêque de Bath & Wells, offrit il y a quelque tems au Cacam de Londres d'entrer en Conférence avec lui, pour convaincre une jeune Fille qui avoit déjà quelque Connoissance de la Vérité; non seulement le Cacam le refusa, mais, la Fille enfermée par ses Parens, fut obligée d'étouffer les Semences de Vérité qu'elle avoit reçues. Un autre Juif ne voulut plus revenir chez lui, de peur de se rendre odieux à ses Freres.

XXIV. Cet Evêque, que la Mort a enlevé d'une Maniere triste & funeste (a), a réfuté *la Porte de la Vérité*, composée par Jacob, Fils d'Amram. Cet Auteur, inconnu à Bartolomei, vivoit au dernier  
Siccle

\* *Barrios, Epistola al Kabal Kados de Londres en 1683, pag. 22.*

† *Kidder Demonstration of the Messias.*

(a) Il fut écrasé sous les Ruïnes du Palais Episcopal dans une Tempête, arrivée en 1703.

Siecle \* & son Ouvrage est demeuré manuscrit. Kidder craignit qu'il n'ébranlât ceux qui le lisoient ; c'est pourquoi il y a répondu. Cependant , ses Objections ne sont pas considérables. Il accuse Jésus-Christ de s'être trompé , en disant que David & ses Campagnons mangèrent les Pains de Proposition ; ce qui est faux , puis qu'il étoit seul. Il soutient que la Purification de la Vierge combat la Conception immaculée de la Mere & du Fils ; que la Liberté , donnée aux Démon s de précipiter des Pourceaux dans la Mer , est contraire à la Charité , puis que les Particuliers y perdoient leurs Troupeaux ; que Jésus-Christ ne mangea pas l'Agneau de Pâque , comme la Loi l'ordonne ; que selon St. Matthieu , St. Pierre devoit renoncer son Maître avant que *le Coq chantât* ; & , selon St. Marc , ce ne devoit être qu'au second Chant du Coq. Jésus promit d'aller au devant de ses Disciples en Galilée , cependant , il ne le fit pas ; & au contraire , il promettoit à ses Disciples de ne leur envoyer son Esprit qu'après son Ascension , quoi qu'ils l'eussent déjà reçu. Si ces Objections font naître quelque Doute contre la Vérité de la Religion Chrétienne que le Docteur Juif veut ébranler , on peut voir la Préface de

My-

Mylord Kidder , qui les réfute avant que de démontrer que le Messie qu'on attend depuis si long-tems , est J. Christ.

---

## CHAPITRE XXIII.

Histoire des Juifs en Allemagne , Hongrie , &c , pendant le treizieme & le quatorzieme Siecle.

- I. *Accusations fréquentes contre les Juifs en Allemagne.* II. *Irruption des Persans en Occident, autorisée par les Juifs.* III. *Ils aident les Tartares. Ce Secours , découvert.* IV. *La Ville de Francfort , brulée. Le Titre d'Evêque des Juifs , examiné.* V. *L'Empereur les justifie sur le Meurtre de quelques Enfans.* VI. *Leur Etat à Cologne.* VII. *Massacre en Baviere.* VIII. *Autre à Berne.* IX. *Baruch & Eliëzer de Germersheim , savans.* X. *Isaac de Vienne & Meir de Rottembourg , Chefs des Synagogues.* XI. *Amnon enlevé au Ciel.* XII. *Leur Etablissement en Lituanie.* XIII. *Le Nombre extraordinaire de Juifs apauvrit les Paroisses. Réglemens du Concile de Vienne.* XIV. *Précautions prises à Aaxbourg contre les faux Sermens.* XV. *Disputes avec les Goyaites.* XVI. *Abaron le Premier a vécu en Occident.* XVII. *Ses*

CH. XXIII. DES JUIFS. 649

*Ses Ouvrages pour les Caraïtes. XVIII.*

*Aharon Secoud, connu depuis peu d'Années.*

*XIX. Emotion popu*

*Flaisch contre les J.*

*& de Franconie. X*

*triche, Martyr. X*

*arrête une Persécution*

*que de Spire les*

*XXIII. Persécution*

*gellans. Cruantex*

*Puits, empoisonnez en Allemagne. Casti-*

*mir les protego en Lithuanie. Son Amour*

*ve. XXV. Synagogue de*

*e. Priere à ce sujet. XXVI.*

*commence en Boheme contre*

*lasse à Spire, &c. XXVII.*

*les protego. XXVIII. Leur*

*1, douteuse.*

ceux qu'elle veut opprimer, afin de les rendre odieux & de justifier sa Conduite, qu'on

Tome IX.

• E c

ne

ne doit pas être étonné de voir les mêmes Accusations se renouveler souvent. Le Christianisme devroit avoir aboli cet Esprit de Calomnie ; mais , il regne chez les Chrétiens autant qu'il ait jamais fait dans le Paganisme. Le Persécuteur trouve souvent des Sages qui murmurent , & qui condamnent sa Violence , lors qu'elle est denuée de tout Prétexte. Mais , lors qu'on a l'Art de supposer un Crime , le Supplice paroît nécessaire. On n'ose soutenir des Gens qui ajoutent la Corruption des Mœurs à celle de la Foi. On craint de devenir odieux , en soutenant de *malheureux Hérétiques, des infames*. On les abandonne , & les Accusations , quoi que fausses , produisant un Effet si prompt , on s'en sert presque toujours\*. Nous ne garentissons donc pas celles qu'on a faites en Allemagne ; mais , nous sommes fâchés qu'elles reviennent si souvent dans cette Histoire.

II. Un des principaux Crimes , dont on charge les Juifs d'Allemagne , est d'avoir favorisé les Conquêtes des Perses , & des Tartares\*. Je ne sai quel Dessein ils pouvoient avoir ; mais , on † assure qu'une Multitude de Persans quitta l'Orient pour ravager

\* *An. Christi 1222.*

† *Incerti Autoris Fragment. Histor. apud Vursium, Tom. II, pag. 89.-*

ravager l'Occident. Leur Course ne fut pas longue : Ils réprirent la Route de la Perse. Etonnez par les Obstacles qu'ils trouvèrent à faire des Conquêtes, ils abandonnèrent un Dessein que trois Magiciens de la même Nation, qui étoient à Cologne, leur avoient inspiré. On assure que les Juifs de ce Pais-là, que leur Dispersion rendoit attentifs à tous les Mouvements surprénans, se flattèrent que les Persans deviendroient leurs Libérateurs. Leurs Espérances, & leur Joie, scandalisèrent d'autant plus les Chrétiens qu'ils ne se cachoient pas, & donnoient le Nom de David au Fils de celui qui marchoit à la Tête, imaginant qu'il devie

III. Quoi que le sent été trompées, il concevoir de nouvelles, lors qu'ils s'étude prodigieuse de jusqu'en Hongrie, & qu'après l'avoir désolée, ils menaçoient la Bohême & les États voisins. L'Empereur en étoit effrayé. On fut obligé de demander du Secours à tous les Princes Chrétiens, & de faire prêcher la Croisade contre ces Ennemis du Nom Chrétien : mais ce fut avec peu de Succès,

E c 2

parce

\* An. 1241. *Matth. Paris, Hist. 111, pag. 382 & 379.*



parce que le Pape , Ennemi de Frédéric , demandoit sa Perte & celle de l'Empire. L'Empereur ne laissa pas de tenir Tête aux Barbares , & Conrad , son Fils , leur aiant donné Bataille , les obligea de se retirer. Les Juifs éblouis de la Prospérité passagere , dont les Tartares avoient jouï , s'imaginèrent que ces Barbares étoient de leur Nation , & qu'ils venoient à leur Secours. Ils prétendoient que leurs Ancêtres , transportez sur les Bords de la Mer Caspienne , avoient enfanté ce Peuple qui portoit la Désolation & la Terreur par tout où il passoit. Ils résolurent de se joindre à eux , & de les secourir en leur envoyant des Provisions & des Armes. Afin de le faire plus sûrement , ils promirent aux Princes d'empoisonner le Vin qu'ils porteroient , & de faire périr ainsi les Tartares. On les crut à leur Parole : ils enfermèrent des Armes dans les Tonneaux de Vin qu'ils avoient empoisonnez , & déjà ils avoient fait une assez longue Marche , lors qu'on les arrêta sur un Pont pour leur faire paier les Droits. Ils crurent éviter le Paiement , en disant qu'ils ne faisoient ce Transport que pour le Service de l'Etat & de la Religion. Le Fermier , dont la Défiance étoit extrême , aiant fait ouvrir un Tonneau , le trouva plein de Lames d'Epées & de Couteaux. La Fraude étant découverte ,  
on

on les arrêta Prisi  
aux Bourreaux, d  
Epée. Ce qu'il y  
les Juifs dans cet l  
pereur Frédéric fu  
appelé ces Barba  
sation étoit fausse. Le Clergé & le Pape  
l'avoient inventée pour les rendre odieux ;  
& , bien loin de s'unir & d'avoir Intelligen-  
ce avec cette Nation , qui ne venoit que  
dans le Dessin de ravager l'Empire, il les  
chassa , & remit le Roi de Hongrie sur le  
Trône \*.

I  
voit  
Hoi  
bati  
rois  
par  
sict  
fert  
ils  
son  
les  
ven  
Juif  
L'c

c e e 3

\* An. Christi 1241.

† *Additiones ad Lambert. Schafnasburg. German. Pistorii*, Tom. 11, pag. 257.

à la Ville de Francfort & aux Circoncis; car, le Peuple s'étant ému de ce qu'on vouloit lui arracher une Conquête de cette Nature, se mutina, & prit les Armes. Quelques Chrétiens furent tués dans le Combat; cent quatre vint Juifs y périrent par le Feu qu'ils avoient allumé; mais, l'Incendie aiant continué, & passé de Maison en Maison, la Moitié de la Ville fut consumée; ce qui mit le reste des Juifs dans un nouveau Péril. Les plus prudens au nombre de vint-quatre se firent batiser pour éviter la Mort. Mais, on ne fait ce que veut dire le Moine qui a rapporté cet Evénement, lors qu'il met *leur Evêque* au rang des Convertis. Il est vrai que les LXX Interprètes ont \* parlé quelquefois d'Evêques chez les Juifs; car, Eléazar étoit *l'Evêque du Luminaire*, & c'est dans leur Version que les Apôtres, occupez à remplir la Place que Judas avoit laissée vacante, avoient emprunté ces Paroles du Pseaume cent neuvième, † *qu'un autre prenne son Episcopat*. Enfin, c'est dans le même Sens que l'Historien des Machabées ‡ rapporte qu'Antiochus avoit établi des *Evêques* sur les Juifs; mais, ce Terme avoit une Signification très diffé-

\* Nombres, Chap. IV, Vers. 16.

† Actes des Apôtres, Chap. I, Vers. 20.

‡ 1 Liv. des Mach. Chap. I, Vers. 55.

différente de celle que les Chrétiens lui ont donnée, & n'emportoit point un Gouvernement Ecclésiastique supérieur à celui des Prêtres. Enfin, ce n'est point de là que les Chrétiens ont tiré leurs Evêques. Il faut donc nécessairement reconnoître que l'Historien, dont nous parlons, s'est imaginé que le Gouvernement des Juifs étoit semblable à celui des Chrétiens de son tems, & qu'il a pris pour un Evêque le Rabbín qui conduisoit le Peuple & la Synagogue de Francfort.

V. L'Accusation \* de tuer des Enfans à la Fête de Pâques eut cours en Allemagne, comme dans tous les autres Lieux d'Occident. On leur imputa ce Crime à Haguenau dans la Basse Alsace. Ils furent accusés d'avoir pris trois Enfans de sept Ans, qu'on trouva morts dans une de leurs Maisons. Les Plaintes en furent portées à l'Empereur, qui répondit *qu'il falloit enterrer ces Enfans, puis qu'ils étoient morts.* Cette Réponse, qui sembloit la Plaisanterie, & provoquoit son Incrédulité, aigrit les Accusateurs. On ne douta point que ce Prince ne se fût laissé corrompre par de gros Présens; & l'Historien, qui rapporte le Fait, assure

E e 4

hardi-

\* Rich. Chronicon Senon. Lib. IV, Cap. XXXII & XXXIII. Spicil. Tom. III, pag. 401. An. 1236.

hardiment *que s'il ne fit pas Justice , Dieu l'en a puni , en le précipitant dans les Enfers.* Cet Historien étoit plus coupable que l'Empereur qu'il damnoit éternellement , sans avoir de Preuves que ce fut la Volonté de Dieu , ni que le Prince eut mérité l'Enfer , en ne croiant pas ce qu'on alléguoit contre les Juifs. Les Parties n'accusoient pas les Juifs d'avoir tué ces Enfants ; mais , de les avoir trouvez morts chez eux. Un Historien \* plus équitable dit que l'Empereur convoqua une Assemblée de Théologiens habiles , pour apprendre d'eux s'il étoit vrai que les Juifs crussent devoir ~~se~~ *épandre* le Sang des Enfants Chrétiens le Vendredi Saint , afin d'en faire porter la Peine à tous les Juifs de l'Empire ; & que n'ayant pu découvrir rien de certain sur cette Matière , il s'adoucit , & les Juifs y contribuèrent par leur Argent.

VI. La Passion de ce Moine , nommé Richer , rend fort suspect un autre Evénement qu'il rapporte des Juifs de Cologne. Ils avoient un Quartier de la Ville , dans lequel il ne restoit qu'une seule Maison , qui fut occupée par un Chrétien. Il y fit mettre l'Image d'un Crucifix avec cel-

les

\* *Authoris incerti Fragmentum Historicum ante Alberti Argentinensis Chron. Vurbis. Tom. II, pag. 91.*

E é s

re-

- \* *An. Christi 1286. Aventin. Ann. Boigr. Lib. VII, pag. 441. Annales Stenonis. An. 1288. Hist. German. Tom. VI, pag. 396.*

renouvella en Baviere. Une vieille Femme avoua qu'elle avoit livré un Enfant aux Juifs, qui avoient à Coups d'Aiguille tiré son Sang pour en faire un Sacrifice. Le Peuple de Munich s'émut ; & sans attendre la Sentence du Juge, il assomma tout ce qu'il put trouver de Juifs. Les Officiers s'opposant inutilement à cette Impétuosité, conseillèrent au reste de la Nation de se réfugier dans la Synagogue qui étoit de Pierre. Leur Malheur n'en devint que plus général. Le Peuple les y poursuivit. Il y mit le Feu, & brula tous ceux qui se croioient là dans un Azyle sûr, sans que ni le Duc, ni ses Officiers, pussent arrêter le Cours de cette Violence.

VIII. On a fait\* un Martyr & un Saint à Miracles d'un jeune Homme de Wurtsbourg, nommé Werhner, dont les Juifs de ce Pais-là doivent avoir aussi tiré le Sang, comme dans un Pressoir, pour s'en servir à la Composition de quelques Remèdes. Les Bernois firent un autre Martyr d'un nommé Rodolphe, qui avoit été tué de cette maniere ; & ils vangèrent sa Mort en faisant perdre la Vie à beaucoup de Juifs. On place cet Evénement sous l'Empire d'Adolphe de Nassau. Mais, on ne fait ce que

veu-

\* *Ibid. & Fascicul. Temper. Aetas VI, Histor. Germ. Pistor. Tom. III, fol. 83.*

veulent dire les Historiens , lors qu'ils assurent qu'à l'occasion de ce Meurtre , ce Prince alla mettre le Siège devant Berne , sans pouvoir la prendre. D'ailleurs , lors qu'on demande l'Usage que les Juifs pouvoient faire du Sang de tant d'Enfans égorgés , on répond seulement qu'ils en font des Sacrifices , quoi que leur Religion ne permette pas d'immoler les Hommes. On dit aussi qu'ils crient en les égorgeant : *Si Jésus-Christ est le Messie , que le Sang de cet Enfant , innocent & mort à la Foi de Christ , me serve pour la Vie éternelle.*

IX. Malgré toutes ces Accusations , la Nation ne laissoit pas de se provigner en Allemagne. Les Lettres fleurissoient dans les Synagogues , à la Tête desquelles on voioit des Rabbins illustres & sçavans. La seule Ville de Germersheim en produisoit deux , dont l'un étoit Baruch de Germersheim ; car , alors on commençoit à prendre des Surhommes ; & comme les Nobles les tiroient des Fiefs & des Terres qu'ils possédoient , les Gentils Lettres en prenoient ordinairement de la Ville où ils étoient nés. Nous avons parlé suffisamment de Baruch. Eliézer de Germersheim étoit de la même Ville , & devint un des grands Cabbalistes de son Siècle. Il composa le *Manteau du Seigneur* , vers l'An 1240. Du



moins , c'est le Sentiment de R. Ganz ; mais , je ne fais'il ne se trompe point ; car , Eliézer devoit être un peu plus ancien , puisqu'il apprit la Cabbale à Moses Nachmanides , qui mourut l'An 1260, âgé de soixante six Ans.

X. Isaac de Vienne \*, non content de *Semer la Lumiere* , comme il parloit , se donnoit la Peine de transcrire des Livres pour les Synagogues de son Pais , afin de les rendre plus corrects & plus exacts. Il eut l'Habileté de faire valoir un Contrat de Mariage , dont la Date étoit fautive par Inadvertence , & de marquer le tems où il avoit été fait. Ce Jugement lui fit beaucoup d'Honneur. Il eut pour Disciple *Meir de Rottembourg* , lequel surpassa son Maître. Il devint le Juge & le Docteur de sa Nation ; ce qui lui attira une suite de Maux ; car , comme on crut qu'il étoit fort riche , on qu'il dispofoit de la Bourse de ses Disciples , l'Empereur , qui aimoit l'Argent , le taxa à une grosse Somme , & le fit arrêter Prisonnier , faute de Paiement. Un de ses Disciples le cautionna ; mais , il mourut avant que d'avoir obtenu sa Liberté.

Il

\* *An. Christi* 1242. Or Narva , *Lux Seta*. C'est le Titre d'un de ses Livres tiré du Pseaume XC V I L. La Lumiere est semée pour le Juste.

Il faut remarquer trois choses sur ce Rabb. L'une, qu'on s'est trompé, lors qu'on a dit qu'il étoit mort dans une Ville, nommée Beit Sohar, qui ne se trouve en aucun Lien du Monde. Infinitement sa Vie dans la Prison; & c'est de là qu'est venue l'équivoque; car, la Prison étant appelée en Hébreu *Beit Haffahar* \*, on en a fait une Ville. Secondement, le savant Buxtorf a cru que c'étoit lui qui avoit écrit contre Maimonides; mais, on a remarqué qu'il le confond avec un autre de même Nom †, qui fut le véritable Auteur des Censures qu'on lui attribue. On se trompe encore, lors qu'on dit que ce fut l'Empereur Rodolphe qui le fit arrêter Prisonnier l'An 1305; car, ce Prince étoit mort dès l'An 1294. Il est assez aparent que ce fut son Successeur Adolphe de Nassau, ou plutôt Albert d'Autriche, Fils de Rodolphe, qui fit arrêter Meir Prisonnier ‡, & il mourut six Ans après l'An 1305; ce qui obligea le fameux Rabb. Asser de quitter Hambourg, & de se retirer en Espagne, parce qu'ayant été Caution de son Maître, il craignoit qu'on ne l'inquiétât, & qu'on ne le fit paier après sa

E e 7

Mort.

\* Barroet, *Bibl. Rabb. Tom. IV*, pag. 25.

† Meir Cohen.

‡ L'An de Christ 1299.

Mort. Enfin, on lui attribue un Ouvrage sous le Titre de *Hattisbats*; mais, il n'en est l'Auteur qu'indirectement; car, ce furent ses Disciples, qui composèrent après sa Mort un Recueil de ses Décisions, & qui lui donnèrent ce Titre.

XI. Les Allemands \* se font beaucoup d'Honneur d'Amnon; car, ils en font une espèce de Martyr à Miracles. Ils rapportent que l'Archevêque de Maïence, sachant qu'il étoit distingué dans sa Nation par ses Richesses, par son Savoir, & par sa Beauté, entreprit de le convertir. Amnon demanda trois Jours pour délibérer, & à même tems se repentit d'avoir fait cette Réponse, parce qu'il ne devoit jamais balancer sur le Changement de Religion. Il pleura son Péché, & en vain ses Amis travaillèrent-ils à le consoler. L'Archevêque l'ayant contraint de se déterminer après le tems marqué, il ordonna sur son Refus qu'on lui coupât les Doigts des Pieds, & des Mains. Il les prit, & les fit saletés jusqu'au premier Jour de l'An qu'il se fit porter à la Synagogue avec ses Doigts saletés, & là après avoir prié très ardemment, on s'aperçut que Dieu l'avoit enlevé au Ciel. Trois Jours après, il se fit apir à un Rabbin, auquel il apprit une Priere qui commence par

GES

\* An. Christi 1242.

ces Mots: *Donnez de la Fermeté à la Sainté de ce Jour.* Il ordonna qu'elle seroit envoyée à toutes les Synagogues de la Dispersion, & elle se trouve encore aujourd'hui dans leur Rituel; & les Juifs la récitent au commencement de l'Année, & à la Fête des Propitiations. Quelques Chrétiens s'inscrivent en faux contre la première Partie de cette Histoire, sur un très mauvais Fondement; car, ils prétendent qu'incapables d'arracher une Conversion particulière par la Violence des Tourmens, ils ont laissé vivre tranquillement les Juifs, jusqu'à ce qu'ils aient mérité par leurs Crimes qu'on changeât de Conduite. Toute l'Histoire des Juifs modernes est une Preuve de la Faus-

que les  
sp d'Hu-  
c. Mais,  
derniers  
Quand  
roit pas  
un Fait

par une Réflexion vague & générale ? Serait-il impossible qu'un Evêque de Mayence eût dérogé à la Conduite de ses Prédecesseurs ? Les Juifs ont effacé cette Histoire des Rituels qui sont à l'Usage des Synagogues d'Italie. On doit les en louer : ils ont senti ce qu'il y a de fabuleux dans cet Enlève-

lèvement d'Amnon au Ciel; & au lieu de l'appuyer par de nouveaux Mensonges, comme on fait souvent les faux Miracles, ils en font Amende honorable au Public, en effaçant ce qu'il y a de faux. Les Synagogues Allemandes se sont servies très long-tems d'une autre Priere composée par le même Amnon, & qui commence ainsi: *Maître de l'Univers, venez écouter ma Priere.*

XII. Outre l'Avantage dont ils jouirent pendant le treizieme Siecle, de voir un Nombre considerable de grands Hommes, ils en reçurent un autre; car, Boleslaus, surnommé le *Chaste*, parce qu'il vécut dans le Célibat avec sa Femme, leur donna \* Liberté de Conscience dans la Lithuanie, & y ajouta † considérables, qu'ils y eurent pendant plusieurs Siecles. Il est au-dessus des autres Princes, & au-dessus de toute cette Nation, que tout cela paroît par le Con-  
se tint en ce tems-là †.

XIII. Ce Concile ‡ remarqua que le Nombre des Juifs, & leur Pouvoir étoit si grand, que le Revenu des Curez en diminuoit considérablement; c'est pourquoi on les

\* An. Christi 1627. † An. Christi 1267.

‡ Concil. Vienn. apud Canis. Lect. Ant. Tom. I, pag. 621.

les obligea de les dédommager à proportion du Profit qu'il auroit tiré d'une Famille Chrétienne qui auroit demeuré dans la Paroisse. D'ailleurs, ils empêchoient leurs Femmes & leurs Enfans d'embrasser le Christianisme, & ne laissoient pas de circoncir les Chrétiens; ce qui donnoit Atteinte à la Religion. Enfin, leurs Synagogues se multiplioient: on les faisoit plus grandes, plus hautes, & plus magnifiques. Le Concile réprima ces Abus par de nouveaux Décrets; & à même tems qu'il maintenoit les anciennes Synagogues, il ordonnoit qu'on abattît les nouvelles.

Mais, ces Décrets étoient inutiles, pendant que les Seigneurs & les Princes Chrétiens mettoient sous leur Protection, ceux qui refusoient d'obéir. Non seulement, les Princes le faisoient: mais, ils donnoient Ordre à leurs Baillifs de soutenir ceux qui imploreroient leur Secours. Le Mal étoit grand, puis qu'on en vint au dernier Remède; car, on déclara aux Souverains & à leurs Officiers, qu'ils étoient ~~provenances~~ *chassez de l'Eglise*, s'ils continuoient à protéger les Juifs, & refusoient d'exécuter ce que les Ecclésiastiques avoient statué contre eux.

XIV. On \* fut obligé de faire un autre Règlement à Auxbourg sur les Sermons, qu'on \*

\* An. Christi 1285.

qu'on violoit impunément, par deux Raisons. 1, Comme on étoit fort superstitieux en ce tems-là, & que la Vierge & les Saints étoient \* plus souvent invoqués que Dieu, on faisoit jurer les Juifs par le Nom des Saints, par la Bienheureuse Marie, ou même par le Fils de Dieu. Ils ne se faisoient pas un Scrupule de prêter ces Sermens, & de les violer, parce qu'ils ne se croioient pas obligés de les tenir. Lors qu'on eut remarqué cette espece d'Infidélité, on les obligea de jurer toujours par le Nom de Dieu, & par la Loi que Moïse avoit donnée, en leur faisant toucher de la Main le Pentateuque. Les Païens avoient été obligés de faire la même chose long-tems auparavant; car, les Juifs les trompoient en jurant ou par les Princes sous le Regne desquels ils vivoient, ou par Jupiter le Foudroiant,

*Per Templa Tonantis.*

Basile le Jeune, ou le *Dompneur des Bulgares*, avoit aussi tâché de remédier aux Sermens que les Juifs de son Empire faisoient dans l'onzieme Siecle. Un Homme de sa Nation découvrit la maniere dont il falloit se servir pour rendre les Sermens sacrez & inviolables. Il falloit, disoit-il, qu'ils crachassent

\* *Crusius, Ann. Suev. Cap. VII, pag. 3, 4, 5.*

chassent trois fois, afin de renoncer à leur Circoncision ; qu'ils fussent assis sur un Sac de Cuir attaché à leur Ceinture ; qu'ils jurassent par la Loi de Dieu, par le Crachas, & le Sac. Mais, ces Cérémonies sont si singulières, & si peu connues, qu'on a de la peine à croire celui qui les rapporte. On voit seulement qu'on se plaignoit depuis long-tems des faux Sermens ; & les Alle-mans obligèrent les Juifs à jurer par le Nom de Dieu plutôt que par celui des Saints.

Il y a un autre Défaut dans les Sermens des Juifs ; car, ils croient que Dieu les anéantit au Jour des Expiations : ils ne peuvent donc valoir que pour un An ; & on ne peut pas remédier à ce Désordre, qu'en bornant les Promesses à un petit espace de tems, puis qu'on ne peut empêcher que Dieu ne les dispense de garder le Serment, ou, du moins, qu'ils ne croient qu'ils en sont dispensés. Ils ont aussi leurs Casuistes, qui approuvent les Equivoques & les Mensonges officieux ; & ces Subtilitez des Docteurs sont anciennes : car, le Thalmud dit qu'il \* est permis de varier pour la Paix. Il n'étoit pas étonnant que les Chrétiens d'Auxbourg tâchassent d'arrêter ce Désordre.

K V.

\* Menass. Conciliator Genes. Quest. XXXVII, pag. 48, 49.



XV. (a) Les Disputes avec les Caraites étoient alors fort échauffées. Les derniers avoient à leur Tête un Homme savant, qui ne se contenta pas de faire voir les *Extravagances du Talmud*, & d'en composer un \* *Traité*, sous le Titre de *Docteur Aharon* †; mais, il expliqua les *Articles de Foi*, & il appella son Livre *l'Arbre de Vie*, parce qu'il ne croioit pas qu'on put avoir la Vie, si on ne croioit ces Articles. Bartolocci soutient ‡ qu'il rejettoit tous les Livres Sacrez, à l'exception de ceux de Moïse : *C'est pourquoi*, dit-il, *on ne voit aucun Commentaire des Caraites sur les Ecrits Prophétiques*. Mais, il se trompoit évidemment, puis qu'Aharon commenta les *Pseaumes de David*, les *Oracles d'Esaië & de Jérémie*, & que † ces *Ouvrages* sont MSS. dans la *Bibliothèque de Leyden*. Ce Docteur soutenoit que Dieu parloit aux *Elémens*, lors qu'il dit, *Faisons l'Homme*. En effet, il donnoit à l'Homme un Corps composé d'*Elémens*. Il croioit la *Résurrection* des

(a) On a retranché ceci dans l'Édition de Paris, Tom. III, pag. 285.

\* V. notre Livre, Tom. II, Cap. IX, §. XVII, Tom. I, pag. 474, de la 1. Edit.

† *Morè Aharon*.

‡ Bartol. Bibl. Rabb. Tom. I, pag. 29.

† *Frej's Excerpta Aharonis Explanat. in Pentateuchum*.

des Morts ; mais , il la bernoit à *la seule Maison d'Israël*. Quelque Zèle qu'il eut pour sa Secte , elle dégénéroit alors de sa première Sévérité ; car , elle commençoit à aimer tellement les Traditions , que Nissi , Fils de Noé , qui vivoit alors , fut obligé d'expliquer la Misnah , parce qu'on le lui demandoit avec Empressement. Aharon fut aussi contraint d'avoir quelque Complaisance pour ses Disciples ; & afin de ne les dégoûter pas , il donna une Explication allégorique à divers Passages de l'Ecriture. Il trouvoit un Sens mystique dans ces Paroles , *Tu le porteras entre tes Mains* , qu'il expliquoit par celles d'Esaïe , *Je t'ai gravé dans mes Mains*. Il soutient que les trois Personnes , qui dînèrent avec Abraham , étoient trois Prophètes. Abraham , qui avoit lui-même reçu l'Inspiration divine , n'avoit pas besoin de leur Secours ; mais , Dieu les envoie pour Loth & pour Sara. Les Rabbinistes furent bien aises de voir leurs Ennemis faire un Pas vers eux ; mais , ils ne se reconcilièrent pas : la Guerre continua avec la même Vigueur.

XVI. Au reste , il y a eu deux Docteurs Caraites , qui ont porté le Nom d'Aaron. L'un , de qui nous venons de parler , étoit Fils de Joseph , & s'appelloit Aaron le *Premier* , parce qu'il vivoit à la fin du treizième

me

me Siècle , cinquante Ans avant Aaron , Fils d'Elie. Le P. Morin avoit trouvé son Commentaire MS. dans la Bibliothèque des Peres de l'Oratoire de Paris , que Mr. de Sancy y avoit apporté de Constantinople , & sur lequel on a rendu un autre Exemplaire Manuscrit de ce même Commentaire de la Bibliothèque du Roi plus complet. Quelques-uns soutiennent que ce Docteur Caraité écrivoit au Levant : mais , comme il combattoit les Rites des Juifs Allemands , il faut nécessairement qu'il ait vécu quelque tems en Occident , & qu'il ait dirigé son Ouvrage pour les Synagogues de ce Pais-là.

XVII. Outre les Commentaires qu'il publia sur divers Livres de l'Ecriture Sainte , il composa מורה נחור , Moreh Aharon , le *Docteur Aaron* ; & il combattoit dans cet Ouvrage les Traditions Rabbiniſtes & la plupart des Fables dont ils composent le Corps de leur Théologie.

Il composa aussi le *Bois de Vie*, As Ghaiim , dans lequel il explique les principaux Dogmes des Caraites.

Enfin , il fit une Grammaire sous le Titre de *Parfait en Beauté*. C'est ainsi qu'on donne de beaux Noms aux Livres qu'on destine à l'Instruction des Ecoliers & des Enfans.

XVIII.

XVIII. Le second Aaron, Fils d'Elie de Nicomédie, vivoit en Orient l'An 1362. Il étoit Caraïte comme le précédent. Il composa un Traité des Rites & des Observances de sa Secte, pour les opposer à celles des Rabbinistes. Il attaqua vivement Aben Esrah & les autres Défenseurs des Traditions qu'il avoit toujours pour Objet dans son Ouvrage. Cet Ouvrage fut trouvé à Bude, & apporté de là en Allemagne. Il avoit publié un autre Traité sous le Titre de Cether Torah, *la Couronne de la Loi*. C'est un Commentaire littéral du Pentateuque, dans lequel il suit exactement la Méthode des Caraïtes. Bartolucci n'a point mis ce second Aaron, Fils d'Elie, dans sa Bibliothèque Rabbinique, parce qu'il ne le connoissoit pas. Mr. Scuppart l'a découvert, & a donné quelques Extraits de ses Ouvrages, dont il avoit eu les Manuscrits, & qu'il estimoit beaucoup. En effet, on doit estimer ces sortes d'Ouvrages qui sont singuliers; qui font connoître une Secte peu connue & stérile en Livres; & le Public est obligé à ceux, qui, comme Mr. Scuppart, en déterrants ces Ecrits, répandent de nouvelles Lumières sur l'Histoire des Juifs.

XIX. On essuia un Malheur plus grand que la Dispute & la Division. Un Païsan, nommé Raimd Flaisch, s'éleva pendant les Guer-

Guerres dont l'Allemagne fut agitée, par la Concurrence d'Adolphe de Nassau, & d'Albert d'Autriche, qu'on avoit élus Empereurs; & profitant de cette Circonſtance de Confuſion & de Trouble\*, il alla dans le Haut Palatinat, & prêcha que Dieu l'envoioit pour détruire les Juifs. Il courut la Franconie, & les Provinces voiſines, en faiſant par tout le même Diſcours. Afin de lui donner plus d'Efficace, il publia qu'ils avoient volé une Hoſtie. Le Peuple s'émut à cette Accuſation ſans l'approfondir. Les Habitans de Nurenberg, de Nienmark, de Rottembourg, d'Amberg, & deſ autres Villes de Baviere & de Franconie, animez par Raind Flaiſch, ſe ſaiſirent de tous les Juifs qui étoient en ce Pais-là, & les brûlèrent. Quelques-uns aimèrent mieux ſe brûler eux-mêmes, avec leurs Meubles, leurs Femmes & leurs Enfans, que d'être jettez dans le Feu par les Chrétiens. Ratisbonne, plus humaine, ſauva ſes Citoiens. Albert d'Autriche vouloit réprimer cette Violence; mais, il n'oſoit faire une forte Tentative dans un tems où ſon Pouvoir chanceloit; & le moindre Mécontentement du Peuple, qui regardoit Raind Flaiſch comme un Envoié de Dieu, l'auroit fait déclarer pour le Comte de Nassau. Il fal-

lut

\* An. Chriſti 1264.

lut donc attendre une Circonſtance plus favorable. Elle vint enfin cette Circonſtance, dans laquelle les Juifs furent rétablis dans leurs Privileges, & Nuremberg punie par une groſſe Amende, d'autant plus incommode, qu'une Partie de la Ville avoit été réduite en Cendres par le Feu que les Opprimez avoient mis à leurs Maisons. Quelques-uns renvoient cet Evénement \* après la Mort d'Adolphe, & y ajoutent deux Circonſtances: 1, l'une, que ce qui émut la Populace fut le Miracle de l'Hostie, qui jetta du Sang lors que les Juifs la broioient dans un Mortier: 2, l'autre, qu'il y eut beaucoup de Chrétiens qui ſe joignirent à ceux qu'on opprimoit, & les défendirent ſi vigoureuſement, que la Populace émue fut contrainte de les aſſiéger, & de les forcer dans leur Retraite. L'une de ces Circonſtances détruit l'autre: car, il n'eſt pas apparent qu'un ſi grand Nombre de Chrétiens eut pris le Parti des Juifs, & que l'Archiduc ſe fut mis à leur Tête, ſi on avoit été convaincu qu'on eut broié une Hostie, & qu'elle eut jetté du Sang. Ce n'étoit donc là qu'une Emotion populaire, que les honnêtes Gens condamnoient:

Tome IX.

F f

&amp;

\* *An. Chriſti 1292. Stenonis Annal. Hiſt. Germ. Tom. V, pag. 402. Hiſtor. Auſtralis apud Reuber. Hiſt. German. Tom. IV, pag. 341.*

& , en effet , on ne fit mourir personne à Francfort sur cette Accusation , parce que les Magistrats résolurent d'instruire le Procès dans les Formes ordinaires de la Justice.

XX. Je ne sai si l'Emotion fut apaisée à Nuremberg par les Ordres de l'Empereur Albert ; mais , au moins , la Haine de ses Habitans ne s'éteignit pas : elle se ralluma même dix ou douze Ans après , & on y fit périr le célèbre Mardochée d'Autriche. Il avoit composé un Commentaire sur quelques Livres du Thalmud , & sur les Ouvrages d'Isaac Alphé , lesquels sont fort estimez. Il avoit compilé ce qu'il avoit trouvé de bon dans les Ouvrages de dix Rabbins , en y ajoutant ses Remarques \*. On doit , si je ne me trompe , le confondre avec un autre Mardochée , Fils de Halay , autre Commentateur d'Alphé , & qui doit avoir vécu dans le même tems que lui. Il quitta l'Autriche pour venir enseigner à Treves , où Isaac , originaire de Dijon , étoit son Associé. Mais , ayant voulu repasser à Nuremberg , il y fut condamné à être pendu †. Les Historiens en font un Martyr : car , ils disent qu'il mourut pour la *Sanctification du Nom de Dieu* ‡.

XXI.

\* V. Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV , pag. 47.

† An. Christi 1349. ‡ Ganz , pag. 147.

XXI. Le Desordre augmenta au lieu de diminuer. \* Un nommé Armleder, du Voisinage de Nassau, se mit à la Tête de quelques Païsans, & les animant par l'Espérance du Pillage, il leur fit prendre les Armes contre les Juifs. On courut en divers Lieux, en tuant impitoyablement ceux qu'on rencontroit, pour s'enrichir de leurs Déponilles. L'Empereur Louis de Baviere, qui prévint les suites de cette Emotion, les arrêta, en faisant couper la Tête à Armleder, qui avoit causé une Emotion si sanglante. Bzovius ajoute † que les Juifs furent encore accusés d'avoir pris une Hostie, & qu'en la perçant de Coups, ils furent si effraiez d'en voir ruisseler le Sang, qu'ils s'enfurent de la Maison où ils commettoient le Sacrilege. Etant déconverts, on les denonça au Duc d'Autriche, qui ne voulut rien faire sans consulter Benoît XII; & ce Pape répondit qu'il falloit vénérer l'Hostie, & punir ceux qui l'avoient percée. Il y avoit une autre Hostie à Gustrów dans le Duché de Meklebourg, qui avoit poussé des Gémissemens & des Soupirs, de ce que les Juifs la perçoient inhumainement.

F f 2

XXII.

\* *Spond. An. Christi 1338, pag. 433.*

† *Bzov. An. Christi 1338, n. 20, pag. 814.*



XXII. Le Pape Clément V , aiant \*  
 assemblé un Concile œcuménique à Vienne  
 contre les Templiers , y fit un Décret con-  
 tre les Usures , & ceux qui les exigeoient.  
 Il condamna † même comme autant d'Hé-  
 rétiques ceux qui les aprouvoient. Ce Dé-  
 cret aiant été publié , les Juifs se trouvè-  
 rent exposez à plusieurs Vérations que leur  
 attiroient les Usures exorbitantes qu'ils fai-  
 soient paier aux Chrétiens. On les traînoit  
 devant les Tribunaux , & on leur disputoit  
 leur Capital , parce qu'ils avoient violé la  
 Loi des Chrétiens. Ils sentirent principa-  
 lement l'Effet de cette Loi en Allemagne ;  
 mais , Ménicho , Evêque de Spire , prit ‡  
 leur Défense : il crut que la Loi ne les re-  
 gardoit pas , puis que l'Eglise ne juge point  
 ceux de dehors. Il se persuada qu'il leur  
 étoit permis d'exiger les Usures, puis qu'on  
 avoit traité de bonne-Foi avec eux. C'est  
 pourquoi il défendit sévèrement de les in-  
 quiéter à l'avenir pour les Usures. L'An  
 1344, Louis I, Roi de Hongrie , qui dompta  
 les Moldaves , chassa les Juifs de tous ses  
 Etats †.

## XXIII.

\* *An. Christi* 1330.

† *Clement. Lib. V , pag. 510.*

‡ *An. Christi* 1339. *Naucerus , Chronog. p. 1003.*

† *Szentivany , S. Jéfu , Dissertatio Paralipomenica  
 Rerum memorabil. Hungaria , Catalog. p. 236.*

**XXIII. La Dévotion des Flagellans** \* fut une autre Source de Malheurs. Cette Secte qui avoit été presque éteinte , reprit Vigueur l'An 1349 , & causa de Nouveaux Massacres. Une Troupe de Gens , réunie sous certains Chefs , s'assembloit deux fois le Jour , & s'étant deshabillés tous nus devant le Peuple , ils se fouëttoient avec des Cordes armées de Clous & d'Eperons. Ils entonnoient d'un Ton lugubre quelques Prières , & lisoient à haute Voix une Lettre qui leur avoit été apportée du Ciel par un Ange , par laquelle Dieu , qu'il l'avoit écrite , ordonnoit de souffrir ces Macérations pour soulager les Ames qui gémissaient dans le Purgatoire , & pour arrêter le Cours des Péchés qui désoloient l'Allemagne. Ils entraînérent dans cette Confratrie les Peuples de Spire , de Strasbourg , & de quelques autres Lieux †. Ces Peuples irrités par les Flagellans contre les Juifs , les arrêtèrent , & en brûlèrent un grand Nombre dans la Thuringe : mais , le plus grand Malheur arriva à Francfort , où les Flagellans , après avoir fait quelque Desordre , avoient consenti à un Accommodement , lors qu'un Juif , appelé *Cicogne* , & dont la Famille étoit nombreuse en ce Lieu là ,

F f 3      vou.

\* *An. Christi 1349.*† *Histor. Landgr.-Thur. Cap. CV , pag. 941.*

voulant vanger ses Freres , lança un Feu d'Artifice dans la Maison de la Ville. Le Feu y prit; les Archives furent consumées. La Flâme passa dans l'Eglise qui fut aussitôt réduite en Cendres : elle vola jusqu'à Saxenhausen. On ne pouvoit laisser un semblable Crime impuni. Non seulement, le Coupable périt; mais, tout ce qu'il y avoit de Juifs dans la Ville, à l'exception d'un petit Nombre, qui se sauva dans la Bohême.

XXIV. On les accusa la même Année d'avoir empoisonné les Puits, les Sources, & les Rivières. La Peste faisoit alors de grands Ravages dans l'Europe. Je ne sai si les Juifs en mouroient moins que les autres, & si on leur envia cette Bénédiction du Ciel. Mais, on les crut coupables, parce que Dieu les garentissoit d'un Mal presque général. Un Soupçon suffit pour les condamner; & au lieu de penser à bien mourir, on se servit de ce qui restoit de Force & de Vie pour égorger ses Ennemis. On les bruloit en certains Lieux; on les assommoit en d'autres. Ceux de Maience se défendirent; &, ayant surpris deux cent<sup>8</sup> Chrétiens desarmez, ils furent cruels à leur tour, & se vengèrent impitoyablement sur eux. Le Peuple irrité de cette Défense, courut aux Armes, & fondit sur ces Ennemis avec tant d'Impétuosité & de Rigueur, qu'il en périt

rit douze mille dans cette seule Exécution.  
 „ \* On mit le Feu aux Maisons, & l'In-  
 „ cendie devint si grand, que la grosse Clo-  
 „ che & les Vitres de l'Eglise de St. Quen-  
 „ tin fondirent. Ce Torrent courut toute  
 „ l'Allemagne. Les Villes Impériales abat-  
 „ tirent les Maisons, & se servirent des  
 „ Matériaux de ces Edifices pour bâtir des  
 „ Châteaux & des Tours. On étoit d'au-  
 „ tant plus acharné à renverser les Maisons,  
 „ qu'on trouvoit de grandes Richesses dans  
 „ les Ruines. Robert, Comte Palatin, vou-  
 „ lut s'opposer à cette Violence, & donner  
 „ Retraite aux Persécutés, dont l'Innocen-  
 „ ce étoit reconnue des honnêtes Gens:  
 „ mais, le Peuple, & une Partie de la No-  
 „ blesse s'opposa à cet Acte de Charité. On  
 „ l'accusa d'avoir reçu de l'Argent pour fa-  
 „ voriser les Ennemis du Fils de Dieu.  
 „ Tous les Habitans d'Ulm furent brûlez †  
 „ avec leurs Familles & leurs Effets; les Prin-  
 „ ces n'osèrent se mêler d'une Affaire déli-  
 „ cate: & la Nation ne trouva de Retraite en  
 „ aucun Lieu. Il n'y eut que la Lithuanie  
 „ où ils étoient plus tranquilles, parce que  
 „ Casimir le Grand, amoureux d'une belle  
 „ Juive, nommée Esther, comme l'ancienne

F f 4

Libé-

\* Naucerus Chronogr. Gener. 45, pag. 1009.

† Crusius, Ant. Suevo. Lib. V, pag. 253.

Libératrice du Peuple de Dieu, leur avoit accordé de grands Privileges.

XXV. Ceux qui s'étoient réfugiés en Bohême, n'y purent trouver un long Repos. Le Peuple de Prague, chagrin de leur voir célébrer la Fête de Pâques, préféra ce Jour à tous les autres pour bruler leur Synagogue, & ceux qui y faisoient leurs Dévotions. L'Exécution de ce Projet étoit facile: personne ne s'y oposa, & personne n'échappa à la Mort qu'on leur avoit préparée. Cet Evénement fut douloureux & si sensible, que la Synagogue de Prague en conserva la Mémoire dans une Priere qu'elle fit quelque tems après pour déplorer son Malheur.

XXVI. Deux Ans après\*, Wenceslas, Roi de Bohême & Empereur, voulant plaire à ses Sujets, à qui sa Mollesse & son Amour pour le Vin l'avoit rendu souverainement odieux, déchargea la Noblesse & les Villes de tout ce qu'elles devoient aux Juifs. Cet Arrêt fit croire au Peuple qu'on pouvoit tout ôser contre une Nation que l'Empereur ne protégeoit plus. Le Massacre commença à Gotha par le Peuple; mais, il devint plus terrible lors que les

\* *Ann. Christi 1391. Crusius Ann. Suv. Lib. VI, Cap. 111. Hist. Landgr. Thur: Cap. CXXXII, pag. 948. Hist. Germ. Pistor. Tom. 1. Ænea Sylvii Hist. Boh. Cap. XXXIV.*

les Païsans se joignirent au Peuple. Ceux de Spire ne respectèrent ni l'Age, ni le Sexe, & tout fut passé au Fil de l'Epée, à l'Exception de quelques Enfans qu'on porta à l'Eglise pour les baptemer. Cependant, comme de semblables Exécutions sont odieuses, & dépeuplent les Etats, on les arrêta en punissant quelques-uns des plus mutins; & les Historiens tâchent de justifier cette Violence, en accusant les Juifs d'avoir insulté un Prêtre qui portoit le Visiteur à un Malade.

XXVII. On les accusa encore une fois \* d'avoir empoisonné les Puits, & cette Accusation, qui traînoit après elle la Mort, & les plus cruels Supplices, se répandit en Allemagne, en Italie, & dans la Province: du moins, c'est ainsi que les Historiens de la Nation † le rapportent; mais, à même tems, ils ajoutent que l'Empereur reconnut leur Innocence, & qu'il représenta à son Conseil qu'il étoit impossible d'empoisonner une Source qui coule toujours, & qui fournit de nouvelles Eaux. Mais, le Peuple soutenant qu'il avoit vu les Juifs jeter le Poison, en prononçant à basse Voix certaines Paroles, l'Empereur, importuné, résolut

F f 5

de

\* *An. Christi 1400.*

† *Salomon Ben Virga An. 160; pag. 151. Et Gans An. 160, pag. 146.*

de les bannir. Cet *Azis* fit jeter de grands *Cris* aux *Séditieux*, comme s'il n'y avoit point de *Supplice* trop cruel pour ceux qui avoient fait mourir un si grand *Nombre* de *Chrétiens*. Ainsi, l'Empereur fut obligé de leur ordonner de fuir, ou de changer de *Religion*.

*XXVIII.* Mais, les *Historiens Juifs* assurent que malgré la *Misère* qui étoit si grande qu'on n'en avoit point vu de semblable depuis la *Ruine* de *Jérusalem*, personne n'abandonna sa *Religion*; car, *quoi que les Allemans s'élevassent de toutes Parts contre la Sanctification de Dieu : cependant, Israël n'abandonna point sa Gloire.* L'Exemple d'une *Persévérance* si générale est rare; & il faut la croire sur la bonne-Foi des *Historiens* de la Nation.



CHAPITRE XXIV.

Histoire des Juifs en Espagne pendant le  
quinzieme Siecle, & leur Expulsion de  
ce Roiaume l'An 1492, & de celui  
de Portugal l'An 1496.

- I. Dessein de ce Chapitre. II. Conférence des  
Juifs devant Benoit XIII. III. Ré-  
flexions sur les Titres de Domons & de  
Dom. IV. Méthode des Juifs dans la  
Conférence. V. Réponse de Jérôme de Sain-  
te-Foi. VI. Embarras sur la Manifesta-  
tion du Messie. VII. Relation de la Con-  
férence par les Juifs. VIII. Fantaisie  
que faisoient. IX. Relation des Chrétiens.  
X. Constitution de Benoît contre le Thal-  
mus. XI. Idées différentes des Juifs &  
des Chrétiens sur Vincent Ferrer. XII.  
lui.  
il fit  
Juifs.  
romes  
for  
sides,  
sif de  
Portugal, sur le Royaume vint-deuxieme.  
XVIII. A qui on doit attribuer la Citan-  
sille de la Foi, Fortalitium Fidei. XIX.  
K. f. 6. Cost



*C'est l'Ouvrage d'Alfonse de Spina : Caractere de cet Auteur. Ses Sermons, approuvez de Jéfus-Christ par des Cailloux blancs. XX. Son Ouvrage, fort estimé. XXI. La maniere dont il attaque les Juifs. XXII. Rabbins favans. XXIII. Joël, Prédicateur.*

I. **L**Es Juifs vivoient depuis long-tems en Espagne : ils s'y étoient multipliés : ils y avoient des Synagogues , des Docteurs célèbres, & des Etablissemens considérables, lors que Ferdinand le Catholique, piqué d'un Zèle de Religion, résolut de les chasser. Les Synagogues furent abbatues; les Peuples bannis, & les Familles, à qui l'Exil fit peur , réduites à dissimuler de Génération en Génération. C'est cet Evénement fatal qui excite les Plaintes des Juifs & la Compassion des Chrétiens équitables. Mais , comme cette Révolution n'arriva qu'à la fin du quinzieme Siecle, & qu'elle fut précédée de plusieurs Evénemens considérables , nous les rapporterons avant que d'écrire leur Bannissement général, & leur Fuite malheureuse.

II. L'Antipape Benoît XIII étoit dans l'Arragon \*, le seul Lieu qui lui restoit, & qui faisoit toute son Obédience. Il voulut

signa-

\* An. Christi 1412, ou 1413.

signaler son Zèle en attaquant les Juifs. Il commença par les Conférences. Jérôme \* de Sainte Foi, qui avoit abandonné la Synagogue, & qui étoit son Médecin, lui inspira ce Dessen, en l'assurant qu'il convaincroit tous ses Adversaires par des Passages du Thalmud, que Jésus-Christ étoit le Messie. Gaspar Alvarez d'Alarcon, qui savoit beaucoup d'Hébreu, & un autre Juif de Valence nommé Bertrand, qui s'étoit fait Chrétien & étoit devenu ensuite Aumonier du Pape, attaquèrent les Juifs. On appella les principaux Rabbins du Roiaume. Dom Vidal fut choisi pour le Tenant dans la Dispute. Il ne faut pas le confondre avec Dom Vidal de Tolose; soit qu'il fût né dans cette Ville, ou que ses Parens en fussent sortis; car, celui-ci vivoit en Catalogne quarante Ans avant la Conférence. Les Juifs commençoient alors à prendre le Titre superbe de *Dons*, que les Espagnols avoient pris du *Dominus* des Latins, chez lesquels ce Titre signifioit *Seigneur*, & se donnoit particulièrement à la Divinité.

III. Les Chrétiens s'imaginent que les Papes humbles & modestes ne voulurent point qu'on les appellât *Seigneurs*, parce que ce Terme devoit être réservé pour Dieu :

FF 7

mais,

\* Il s'appelloit auparavant *Jeheschuah Hallerki*, ou *Josué Lurki*.

mais, en retranchant une Lettre, ils se firent appeller *Domnus*. L'un, dit-on \*, est un Nom de Terreur, & l'autre de Majesté, qui imprime la Vénération & le Respect; c'est pourquoi ce dernier devint particulier aux Papes. Les Grecs même, dit-on, le reconquirent, puis que l'Empereur Constantin donna ce Titre à Agathon, dans la Lettre que ce Prince lui adressa † à l'Occasion du VI Concile. Mais, en suite, les Abbés prirent ce Nom: on le donna aux Moines; & enfin, les Juifs, qui voioient que c'étoit un Caractere de Distinction pour les grands Seigneurs en Espagne, le prirent aussi. Il importe peu d'examiner l'Usage d'un Mot qui a changé si souvent, & dont la Signification peut varier sans Crime; & même nous en avons ‡ déjà parlé. Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer qu'on subtilise trop, & que les différentes Variations qu'on y a apportées, en prenant tantôt le Titre *Dominus*, tantôt celui de *Dominus*, & enfin, le *Dom*, ne sont venues que du Desein qu'on avoit d'abréger le premier Terme, & d'en rendre la Prononciation plus courte & plus facile.

\* Onuphr. Officia, *fratrum Magistrum* pag. 60.

† An. 680. Conc. Tom. VI, pag. 593.

‡ Tom. II, pag. 1090.

facile. Ainsi, les Distinctions qu'on a imaginées, sont fausses.

Il est vrai que les Chrétiens ont cru que le Titre de Seigneur devoit être réservé pour Dieu & pour celui qui a un Droit souverain & éternel sur la Vie & la Mort. Les François ont même conservé long-tems un reste de cette idée, puis: qu'ils juroient par *Dame Dieu*, c'est-à-dire, le *Seigneur Dieu*. On lit dans la Chronique de Bertrand du Guesclin qui vivoit au quatorzieme Siecle, qu'il jura *Dame qui maint en Firmement*; & alors on ne donnoit aux Hommes que le Titre de *Dau*, ou *Daus*. Cependant, cette Distinction n'a pas été si exactement observée, qu'on n'ait traité non seulement les Saints Morts de *Monseigneur Saint George*, & de *Monseigneur Saint Louis*, mais les Hommes vivans, les Rois, & les Empereurs ont été distingués par ce Titre. Il seroit inutile d'en produire des Exemples, puis qu'ils sont trop connus. Mais, où a-t-on pris que le Retranchement d'un *i* dans le Titre de *Dominus* en ôte la Terreur, & y fait entrer le Respect & la Majesté? Et comment prouvera-t-on cet Usage, par lequel *Dominus* marque un Seigneur subalterne? L'Humilité des Papes ne mérite pas d'être remarquée, s'ils n'ont fait que se mettre un peu au dessous de Dieu, & si en lui laissant

*la Terreur*, ils ont gardé *la Respect* & la Vénération pour eux. Je ne sai si la Suscription de la Lettre de Constantin qui appelle le Pape *Domnus*, ne doit point être suspecte, parce que c'est la seule du V I Concile où ce Titre se trouve. On y voit d'autres Lettres du Concile & de l'Empereur, adressées à Leon II & de Justinien II au Pape Jean, où il n'est jamais répété ; du moins, il n'étoit plus particulier au Pape en ce tems-là : car, la Regle de Saint Benoît \*, qui avoit déjà paru à la fin du septieme Siecle, porte que *l'Abbé, comme Vicaire de Jésus-Christ, doit être appelé Domnus*. Enfin, on ne peut justifier ni les Abbez, ni les Moines, qui se sont approprié ce *Dom*, puis qu'ils ne peuvent l'avoir fait que par un Esprit d'Ambition, qu'ils ont porté dans leur Retraite. On le voit par les Paroles que nous venons de citer ; car, l'Abbé ne s'appelle *Domnus*, que parce qu'il se regarde comme le Vicaire de Dieu dans son Cloître. N'y a-t-il point de Faste à se donner ces Airs de Grandeur & d'Autorité, toute sacrée qu'elle est ? Les Moines de Cîteaux se font traiter de *Dom*, pour se distinguer des Mendians. qu'ils mettent beaucoup au dessous d'eux. Ce ne sont que les Moines

\* *Bened. Reg. Cap. DCLXIII, Tom. IX, pag. 613.*

nes de Qualité & de Conséquence qui se l'approprient. Il y a de la Noblesse dans les Ordres, comme chez les Particuliers, qu'on honore de ce Titre, qu'un pauvre Capucin ou Recolet n'ose prendre. Ce n'est pas de Jésus-Christ, mais, des Seigneurs de la Terre, & de l'Autorité mondaine, qu'on a emprunté ce Nom, pour le faire passer dans la Religion, afin de s'attirer plus de Respect, & de s'égaliser autant qu'il étoit possible aux Souverains qui le portoient. L'Orgueil seroit plus pardonnable aux Juifs: cependant, ils n'ont osé le prendre avant la fin du quatorzième Siècle. Leurs Ecrivains le donnent souvent aux Rabbins plus anciens. Ghédalia même appelle un de ses Aieuls Dom Jachia, qu'il place au dixième Siècle; mais, ces Docteurs ne l'ont fait que pour donner un plus grand Relief à leurs Maîtres, ou à leurs Ancêtres; & on ne le donna véritablement aux Docteurs qu'au tems dont nous parlons. Revenons à la Conférence.

IV. Le Chef de la Captivité, ou l'Intendant des Synagogues d'Arragon, y étoit présent, suivi de plusieurs Docteurs célèbres. Comme le Pape les reçut avec Civilité, & les défraia, ils résolurent de parler avec Modération: ils eurent même la Bassesse de flatter cet Antipape, & de lui appli-

appliquer les Paroles que David adressoit à Dieu \* , *Seigneur , faites nous sentir votre Bonté , & nous accordez votre Protection.* Cependant , ils traitèrent durement † Jérôme de Sainte Foi , qu'ils appelloient *Epicure* , & qui leur étoit souverainement odieux , non seulement parce qu'il les avoit abandonnez , mais à cause qu'il les avoit engagés dans une Affaire dont ils craignoient la Fin.

Cet Homme avoit formé le Dessen de convaincre les Juifs par leurs propres Ecrits, que Jésus-Christ avoit rempli parfaitement les vint-quatre Caracteres qu'il donnoit au Messie : car , outre qu'il est difficile qu'il soit échappé aux Thalmudistes un si grand Nombre de choses claires & évidentes pour prouver une Vérité qu'ils ne croient pas , les Rabbins donnent ordinairement un Sens allégorique aux Passages des Docteurs qui les choquent , & cherchent les Mysteres ‡ dans les Termes ; & il est impossible d'arrêter des Gens qui peuvent échaper par cette Porte , puis que le Nombre des Sens allégoriques est infini.

V. Jérôme de Sainte Foi voulut prouver que le Messie étoit venu , parce qu'E-

lie

\* Ps. LXXXV, Vers. 8.

† Salomon Ben Virga, pag. 227 & 246.

‡ Ibid. pag. 264.

lie a dit , qu'il y aura deux mille Ans sous la Nature qu'il appelle le unide , deux mille Ans sous la Loi , & deux mille sous le Messie \*. Il se trouva court dès sa première Prouve , parce que les quatre mille Ans n'étoient pas accomplis à la Naissance de J. Christ ; ce qui l'engagea à dire que Dieu ne comptoit pas toujours juste , & que les Enfants d'Israël n'avoient pas demeuré deux cens Ans en Egypte , quoi que Dieu eût prédit qu'ils y seroient plus de quatre cens Ans. Mais , ce mauvais Chronologiste comptoit les Années depuis la Mort de Joseph , au lieu qu'il falloit remonter jusqu'à la Promesse que Dieu fit à Abraham. Les Rabbins répondirent de plus qu'Elie , qui avoit prononcé cet Oracle , n'étoit pas le Prophète. Il alléqua ce qu'on lisoit dans le Talmud qu'un Païsani labourant son Champ , un Arabe qui entendit son Bœuf mugir , lui cria , *Delis le Bœuf* ; car , le Temple se détruit ; & au second Mugissement l'Arabe cria , *Attache tes Bœufs à la Charrue* ; car , le Messie est né. Il concluoit de là , & de quelques autres Histoires semblables , que la Naissance du Messie étoit fixée au tems de la Destruction de Jérusalem ; & si le Temple avoit subsisté encore soixante Ans après

\* Hieron. à Sancta Fide contra Judæos , lib. 1 , Cap. 11 , B. P. Tom. IV , Part. 1 , p. 750 , &c.



ra ferme, & voulut que Jérôme de Sainte Foi tint sa Promesse. Ils ajoutent que leurs Docteurs en sortirent avec Honneur : qu'on ordonna seulement qu'ils restitueroient une Partie des Usures excessives qu'ils avoient tirées des Chrétiens ; mais, que s'étant pourvus devant Marc, Pape de Florence, ils en furent déchargés, & mis dans une entière Liberté.

VIII. Il y a bien des Fautes dans ce Récit. On a d'abord de la peine à concevoir qu'un Homme qui étoit présent à la Conférence, & qui en envoya la Relation à la Synagogue de Gironne, ait pu dire qu'elle se tint à Rome dans le Palais du Pape ; puis qu'il est incontestable que ce fut dans le Royaume d'Arragon, & dans le Chateau où Pierre de Lunç s'étoit enfermé ; ou plutôt dans une de Catalogne, appelée Dertose, à laquelle on donne le Nom de Rome ; parce que c'est l'Usage d'appeler ainsi la Cour du Pape, en quelque Lieu qu'elle soit. Du moins, le Cardinal d'Aguirra y donne cette Explication nécessaires pour ne tomber pas dans une Faute grossière, ou pour justifier Salomon de la Verge. Le Pape fut présent aux premières Séances ; mais, il fit ensuite tenir sa Place par le général des Freres Prêcheurs \*. 2. Les autres

\* D'Aguirra, *Bibl. Hisp.* Tom. 11, Cap. I, p. 133.

autres Historiens \* se trompent grossièrement sur le tems; car, ils la placent l'An 1353, & on fait avec Certitude qu'elle ne se tint que soixante Ans après, sous le Pontificat de Benoît XIII l'An 1413. Il ne faut donc pas s'étonner si nous nous écartons quelquefois d'une Chronologie si trompeuse. 3, Ce qu'on dit d'un Pape *Marc de Florence*, est évidemment faux. On a joint ensemble deux Evénemens que Salomon Fils de la Verge avoit séparés. Mais, ces Papes n'en sont pas moins chimériques, soit qu'on les distingue, ou bien qu'on les confonde; car, il n'y a point eu de Pape nommé *Marc Florentia*. Ces Historiens se sont trompez au Nom, ou bien ils ont mis un Homme imaginaire à la Place du Pape *Martin*, qui fut élu après la Déposition de Benoît, & qui résida quelque tems à Florence. Voici le Fait: Benoît XIII aiant publié une Bulle contre les Usures des Juifs, ils profitèrent de sa Déposition, & allèrent en demander la Révocation au Pape Martin à Florence. Comme les Catalans, qui avoient renoncé à l'Obédience de Benoît, l'appelloient Frere Pierre, les Juifs lui donnèrent le même Nom, & se trompèrent à celui du Pape *Pierre de Lune*, ou Benoît XIII, qui les avoit condamnés;

&

\* *Gaux, Chron. p. 144. An. 1412, ou 1413.*

& c'est lui qu'ils habillent en Moine nommé Pierre, qu'on fait plaider mal à-propos devant Marc, ou Martin de Florence. 4. Enfin, on ne doit pas les croire, lors qu'au lieu de rapporter la suite de la Conférence, ils se contentent de dire qu'ils *en sortirent avec Honneur*; car, elle leur fut desavantageuse.

IX. En effet, les Chrétiens soutiennent que Jérôme de Sainte Foi aiant présenté la même Année (\*) à l'Antipape un Ecrit, contenant les Erreurs dangereuses qui sont dans le Thalmud contre la Loi, contre le Messie, contre les Chrétiens; un des Rabbins qui étoient là, présenta au Cardinal de St. Ange un Ecrit, par lequel il \* avoue que les Passages qu'on avoit tirez de ce Livre, lui paroissoient choquans & erronez: qu'il est vrai qu'on peut leur donner un autre Sens; mais, qu'il ne le connoît pas. C'est pourquoi il déclare qu'il ne prétend point les défendre, ni les justifier, & desavoue toutes les Réponses qu'il peut avoir faites pour les éluder. Et tous les Rabbins qui

(\*) La Conférence commença le 7 Fevrier 1413, & finit le 10 Mai 1414; & au 10 Novembre, Jérôme présenta son Ecrit, lequel fut approuvé le 12 Decembre. Cet Ecrit a été imprimé à Francfort l'An 1602; & on le trouve dans le XXVI Vol. de la *Bibliothèque des Pères*.

\* R. Asmutb.

qui étoient présens, à l'Exception de Joseph Albo, & de Ferrier, signèrent le même Ecrit \*.

Voilà un Triomphe des Chrétiens, & une Condamnation solennelle du Thalmud, par ceux qui devoient être ses principaux Défenseurs. Le Manuscrit duquel Bartolucci a tiré ce Fait, se trouve dans la Bibliothèque du Vatican. J'avoue pourtant qu'il ne laisse pas d'être suspect : premièrement, parce que Jérôme de Sainte Foi, qui publia quelque tems après les Objections qu'il avoit tirées du Thalmud, ne parle point de cette Retracting de ses Ennemis qu'il avoit confondus. Ce n'étoit pas là un Article qu'il dut, ni qu'il put oublier. D'ailleurs, Astroch, qui envoya à Gironne les Actes de la Conférence, & qui doit avoir fait cette Retracting, n'en parle point. Au contraire, cet Homme, qui parut le plus hardi & le plus insolent de tous les Disputans, soutient qu'on sortit de ce Combat avec beaucoup d'Honneur.

*Tome IX.*

G g

neur.

\* *Bartolucci, Biblioth. Rab. Tom. III, pag. 177.*  
R. Vida Ben Levi composa contre cette Conférence le קדוש קדוש, le *Saint des Saints*, & le R. Isaac Nathan publia la *Censure du Seducateur*, חתחת שהיה: mais, ce dernier Livre ne parut qu'après la Mort de Jérôme de Sainte Foi. *Hottinger. Bibl. Orient.*

neur. Puis que tous les Rabbins, à l'exception de deux, étoient de ce Sentiment, ce n'étoit point à lui à dresser l'Ecrit, ni à le présenter en son Nom, il devoit être fait & signé par Dom Vidaël qu'on avoit choisi pour Chef, & qui n'y paroît point. Quelque court que soit cet Ecrit, on y fait entrer le Nom d'un Rabbín Ferrier, qui n'étoit point à la Conférence, & qui n'étoit pas même connu.

Les Chrétiens ajoutent que trois ou cinq mille Personnes se convertirent par l'Ecrit de Jérôme; ce qui l'a rendu souverainement estimable; & que Joseph Albo, qui eut peur que toutes les Synagogues ne devinssent desertes, composa des *Articles de Foi*, par lesquels il tâcha de rassurer la Foi chancelante des Peuples. La Composition de l'Ouvrage est incontestable; mais, le Motif de son Auteur est secret & caché.

X. Ce qu'il y a de plus certain est, que Benoît XIII publia l'Année suivante une Constitution contre le Thalmud, & contre les Usures des Juifs \*. Mais, comme cet Antipape fut déposé quelque tems après, sa Constitution fut cachée avec ses autres Ordonnances. Ainsi, les Juifs n'en sentirent pas l'Effet. On fait aussi que Joseph Albo

\* *An. Christi 1415. Voi sa Bulle, chez Bartolucci, Biblioth. Rabbin. Tom. III, p. 731, 797.*

Albo tâcha de rafermir la Foi des Juifs, ébranlée par cette Conférence. Il publia ses *Articles de Foi*, qu'il réduisit à l'Existence de Dieu, la Loi de Moïse, les Peines & les Récompenses. Cette Réduction étoit intéressée. Je ne sai s'il avoit senti qu'on pressoit trop ses Confreres sur le tems du Messie : mais, il effaça cet Article de sa Confession. Il soutient qu'un Juif étoit obligé de croire qu'il viendra, comme on croit que Dieu a fait ou fera des Miracles en faveur de ce Peuple ; mais, que cette Croiance n'est point nécessaire au Salut. Il censure Maimonides, sans le nommer, d'avoir mis ce Dogme au Rang des Articles essentiels. Son Ouvrage est si estimé, que Ghédalia Polonois y a fait un Commentaire sous le Titre d'*Arbre planté* : ses Notes sont les *Racines de l'Arbre* ; les Indices des Passages de l'Ecriture sont les *Branches*, & les Explications allégoriques sont les *Feuilles*. Ainsi, ce Commentaire est un Arbre parfait, ou planté.

XI. Vincent Ferrier, autre Convertisseur fameux, paroïssoit alors sur la Scène.

(a) On l'appelle *le Brillant de l'Espagne*,

G g 2 la

(a) On a retranché ces Eloges de Pierre Ferrier dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 305. Je voi bien qu'on les a trouvés de mauvais Gout ; mais, ils ne laissent pas d'être couchez dans le Martyrologe de Salazar.

*la Lumière de Valence, le Prodige de l'Univers, le Modèle des Dominicains, & la Gloire des Saints glorifiez* \*. Que peut-on dire au delà ? Il abboioit dans le Ventre de sa Mere comme un Chien ; ce qui fit prédire qu'il seroit un grand Prédicateur : il ne parloit que sa Langue maternelle ; mais, par un Miracle plus incompréhensible que celui que se fit pour les Apôtres, toutes les Nations ne laissèrent pas de l'entendre. Etant tombé malade, J. Christ vint le flatter, lui touchant familièrement la Joue & la Main, & lui ordonna d'aller prêcher un Mensonge ; c'est que le Jour du Jugement étoit prochain. Il trouvoit tant de Plaisir & de Douceur à pleurer avant la Communion, que c'étoit un sujet de Chagrin pour lui que d'arrêter ses Larmes. Les Juifs lui font encore plus d'Honneur que les Chrétiens ; car, au lieu que les derniers ne comptent entre ceux qu'il convertit que huit mille Maures, trente ou trente-cinq mille Juifs, & cent mille mauvais Chrétiens, ils font monter ceux de leur Nation à deux cens mille. Il étoit d'ailleurs Homme fort intriguant. On le choisit

\* *Tamaio Salazar, Martyrolog. Hisp. Tom. II, pag. 509. Saußayns, Martyrolog. Gall. Tom. I, fol. 190. Legenda MS. Lect. Lib. IV, apud Tamaium, pag. 510.*

choisit pour soutenir devant le Peuple la Validité de l'Élection de Ferdinand, qui devint par ce moien Roi \* d'Espagne, & qui en suite le récompensa avantageusement. Il fut Maître du Palais, & Confesseur de l'Antipape Benoît XIII. Ainsi, il étoit dans le Schisme lors même qu'il opéroit de si grands Miracles. On n'a pas laissé de le canoniser, & il n'y a presque point d'Eglise en Espagne qui ne reçoive son Office.

Les Juifs † l'appellent *Mummar*, c'est-à-dire, Apostat; comme s'il avoit abandonné la Synagogue pour embrasser le Christianisme. Cependant, on dit qu'il étoit né Chrétien d'une Famille illustre & connue à Valence, qui portoit depuis long-tems le Nom de Ferrier. Il employoit l'Autorité du Roi Ferdinand pour rendre les Conversions plus pompeuses & plus faciles. Mais, on dit aussi qu'il faisoit intervenir le Pouvoir de Dieu, & qu'un jour étant entré d'une manière imprévue la Croix à la Main dans une Synagogue, on s'aperçut ‡ que pendant qu'il prêchoit, les Ha-

G g 3

bits

\* *An. Christi 1412.*

† *Legenda MS. Lectio I.*

‡ *Bzovius An. Christi 1412. n. 11, p. 345. Ægidius Gonzales Abulensis Historiograph. Philippi 11, Lib. III, Cap. 15.*



bits des Hommes & le Linge des Femmes fut couvert de Croix ; ce qui obligea toute la Synagogue à reconnoître le Crucifié, & à la changer en une Eglise, qui porte le Titre de Sainte Croix.

*Judeo expulso primus Vincentius, illam  
Lustravit purâ Religione Domum.  
Fulgens namque Jubar subito descendit Olympo ;  
Cunctisque impressit Pectore Signa Crucis :  
Inde trabunt Cives Vincentii Nomina multi,  
Et Templum hoc vera dicitur inde Crucis.*

Le Geant St. Christophle descendit du Ciel pour l'aider, & apparut souvent aux Juifs pour les obliger à quitter leur Religion ; & ce fut pour l'en remercier qu'on lui dédia une Synagogue de Juifs convertis, & qu'à Valence on célèbre sa Fête le 10 de Juillet, parce que ce fut alors que se fit la Dédicace de cette Eglise. Comment croire ces Apparitions, si Saint Christophle est un Geant aussi imaginaire que l'Empereur *Dagnus*, sous lequel il doit avoir souffert, en suivant les Actes de son Martyre ?

XII. Malgré tous ces Miracles, les Conversions qu'il fit ne laissent pas d'être fort suspectes, parce qu'elles ne furent pas de longue Durée. On garde dans la Bibliothèque du Vatican \* l'Ecrit d'un Rabbín, nommé

\* *Barlocci, Bibl. Rabb. Tom. I, pag. 404.*

nommé Duran , qui , après avoir embrassé le Christianisme , écrivoit habilement à son Fils *qu'il n'imitât pas ses Peres*. Toute la Lettre étoit équivoque. On croioit d'abord , en la lisant , que c'étoit une Exhortation à demeurer ferme dans la Religion qu'il avoit embrassée ; mais , on développa aisément le Mystere , & on s'apperçut en y faisant Attention , que ce Pere vouloit obliger son Fils à rentrer dans le Judaïsme , qu'il avoit quitté à l'Instigation de Vincent Ferrier , & qu'il avoit repris quatre Ans après. Il ne fut pas le seul. La plupart des nouveaux-Convertis , après avoir dissimulé quelque tems , levèrent le Masque qui les cachoit , & firent connoître qu'ils n'avoient cédé qu'à la Violence & à la Nécessité , que St. Ferrier avoit rendue insupportable pour eux.

XIII. (a) On revient rarement d'une Conversion, lorsqu'elle est volontaire. Quelque inconstant que soit l'Esprit humain , il ne change pas , lors qu'il a été véritablement convaincu. On aime la Vérité , lors qu'on l'a connue , & on ne veut point l'abandonner , lors qu'on croit la posséder. L'Esprit peut être ébloui par de faux Raisonnemens ; mais , ces Eblouissemens sont rares. Il est difficile qu'un grand Nombre

G g 4

de

(a) On a changé presque tout ce Paragraphe dans l'Edition de Paris , Tom. III , pag. 307.

de Personnes se laisse tromper à même tems par le même Préjugé. Lors donc qu'on voit une Multitude qui abandonne sa Religion pour en prendre une autre, & qui un moment après, ou dans le Secret de la Retraite & de sa Maison, pratique son ancienne Religion préférablement à la nouvelle, il faut conclure qu'il y a eu de la Contrainte. Il ne faut pas crier contre la Perfidie, ou l'Inconstance de l'Esprit humain; mais, contre la Violence des Convertisseurs, qui ne laissent pas la Liberté nécessaire pour faire une véritable Conversion. L'Esprit du Juif, qui dissimule, n'est que trop ferme. Il donne malgré lui les dehors à l'Erreur; mais, il retient son ancienne Doctrine; pourquoi le charger d'une Inconstance qu'il ne connoît pas? Telles furent les Conversions de Vincent Ferrier en Espagne. Les Juifs qu'il avoit fait entrer en foule dans l'Eglise, n'étoient pas plutôt chez eux qu'ils reprenoient la Pratique de leurs anciennes Cérémonies. Ils circoncisoient en Secret leurs Enfants, & observoient la Fête de Pâques. Bzovius, qui leur fait aussi présenter des *Sacrifices*, s'est oublié. Enfin, ils se plaignent que Vincent Ferrier étoit leur *grand Persécuteur*, & qu'avec une Croix à la Main il força 15000 Juifs à dissimuler. Avec sa  
Sain-

Sainteté, il ne laissoit pas de les calomnier grossièrement dans ses Sermons. En effet, on ne fait si on doit admirer plus l'Aveuglement de ce prétendu Saint, qui leur reprochoit qu'ils perdoient tous les Mois une grande Quantité de Sang en Punition de leurs Péchés, ou la Peine que se donne un Auteur de la Nation de réfuter cette Calomnie avec un sérieux, qui fait rire\*. Le Clergé ne fut pas long-tems sans s'apercevoir de ce que faisoient ces nouveaux-Convertis. On en informa le Prince; on députa au Pape Sixte IV, lequel, ne pouvant souffrir l'Outrage qu'on faisoit à la Religion Chrétienne, par un Retour si prompt vers le Judaïsme, ordonna à l'Inquisition de veiller, & de punir sévèrement ceux qui manqueroient à faire leur Devoir, exhortant tous les Princes Chrétiens à donner main forte aux Exécuteurs. Le Décret fut affiché dans toutes les Villes d'Espagne. Dix-sept mille Juifs, étonnez de la Rigueur des Edits, se firent Catholiques Romains, & se soumirent à la Pénitence que l'Eglise leur imposoit. On en brula deux mille,

G g 5

dont

\* *Caxdasa. Excellencias &c. tercera Calunia de los Hebreos, Cola y sangre, pag. 345. Outre le Sermon de Vincent Ferrier, il cite Lorin, Salmeron; le Fortalitium Fidei, Dom Juan de Quinones, Auteur de divers Traitez curieux.*

dont quelques-uns ne laissoient pas de reconnoître Jésus-Christ pour le Messie. On enferma les autres dans des Cachots, où ils souffrirent long-tems. Ceux qu'on tira de là, furent déclarez infames; obligez de porter sur leurs Habits deux Croix rouges, pour marquer qu'ils avoient mérité le Feu. On n'épargna pas les Morts; on déterra leurs Os qu'on fit bruler; on confisqua leurs Biens, & priva leur Famille de tous les Droits qu'ils avoient à la Succession de leur Pere. Je ne suis point étonné qu'on fasse de semblables Cruautez. L'Inquisition a fait cesser la Surprise par le long Cours de ces Violences; mais, j'avoue que je ne saurois voir sans quelque Indignation les Historiens \* vanter la Douceur & la Charité de leur Eglise dans le tems qu'ils chargent leurs Annales de Faits si énormes, & qu'on croie que ce soit *la meilleure Destinée de l'Espagne*, & particulièrement de la Castille, que d'avoir reçu à cette Occasion l'Inquisition si farouche & si barbare. Heureux furent les Juifs qui eurent l'Habileté de fuir ce Tribunal inhumain. Il y eut pourtant alors quelques Conversions sincere; car, Salomon, Fils de Levi, aiant lu la Somme de Thomas d'Acquin, se convainquit

\* Mariana de Reb. Hispan. Lib. XXIV, Cap. XVI, Tom. II, pag. 394.

quit de la Vérité de la Religion Chrétienne , se fit baptiser , & prit le Nom de Paul de Burgos. Il \* fut bien récompensé de son Changement de Religion , puis qu'il devint Evêque de cette Ville , qui étoit sa Patrie , & en suite Patriarche d'Aquilée. Il a laissé des Additions à Nicolas de Lyra , autre Profélyte sincere. Il le critique & le corrige presque toujours ; mais , on prétend qu'il faudroit corriger le Correcteur , & qu'on ne doit pas toujours l'en croire , lors qu'il cite les Rabbins qu'il devoit avoir lus ; car , il a confondu la Paraphrase du Pentateuque , qu'on attribue à Jonathan avec celle d'un autre Jonathan , faite sur les Ecrits prophétiques , & il ajoute mal à-propos qu'on estime autant cette dernière Paraphrase dans les Synagogues que le Texte de Moïse. Simon † de Gironne écrivit contre lui ; mais , il ne réussit pas , puis qu'il fut obligé de lâcher Pied , & d'abandonner quelquefois le Thalmud , dont l'Autorité est si grande dans son Parti. Paul de Burgos laissa un Fils qui lui succéda dans l'Episcopat , & qui se fit connoître par un Ouvrage sur l'Histoire d'Espagne. Il en eut un second Evêque de Plaisance , & le troi-

G g 6

sième

\* An. Christi 1430. Mariana , Lib. IX , p. 189.

† Simon , Critique du V. & Nouv. Testam. Liv. 111 , Chap. XX , pag. 415.

sieme (a) s'allia dans une Maison illustre. Enfin, il devint Précepteur du Roi de Castille; mais, au milieu de ses Dignitez, il avouoit qu'on ne devoit jamais confier les Charges de l'Etat & de l'Eglise à ceux de sa Nation, parce qu'ils étoient accoutumés à dissimuler. Etoit-il lui-même de ce Caractere?

X I V. Comme on \* faisoit entrer les Juifs dans tous les Malheurs qui arrivoient dans les Roiaumes qu'ils habitoient, ils eurent bonne Part au Soulèvement de la Ville de Tolède, qui se plaignit qu'on avoit violé ses Privileges, en lui imposant une Taxe, quoi que légère & nécessaire pour la Guerre. Le Peuple mutiné pillâ les Maisons des plus riches Citoiens; assomma ceux qui firent quelque Résistance. Les Juifs ne furent pas épargnez. On poussa la Violence jusqu'à la Postérité de ceux qui étoient convertis. Lors même qu'on fut un peu plus tranquille, on publia des Loix qui excluoient de toutes Charges les nouveaux-Convertis, tant du Judaïsme que du Paganisme. Le Clergé les protégea; car, le Doien de l'Eglise Cathédrale de Tolède montant en Chaire, fulmina contre cet

Edit

(a) On les appelloit Alphonse, Gonzalve, & Alvarez.

\* Mariana, Lib. XXII, Cap. I, An. 1445.

Édit des Habitans. Il fit soutenir des Thèses publiques , dans lesquelles il le combattit. Afin d'en faire mieux sentir la Conséquence & l'Injustice, on plutot afin d'engager dans ses Intérêts un grand Nombre de Personnes, il indiqua par leur Nom plusieurs Maisons illustres , qui s'étoient alliées avec celles de ces Juifs convertis, & qu'on privoit par là des Emplois. Tout cela fut inutile; mais , le Pape Nicolas V publia une Bulle foudroiante contre cet Arrêt , excommuniant tous ceux qui voudroient exclure des Charges Politiques & Ecclésiastiques, du Sacerdoce & du Gouvernement, les Juifs, ou les Païens qui se convertissoient. Cette Bulle ne fut pas bien reçue. Il fallut même que le Pape en envoiât une seconde pour appaier la première; & Mariana est presque le seul des Historiens Espagnols qui ait bien voulu l'insérer dans son Histoite, parce qu'elle ne plaît pas aux autres.

XV. Leurs Historiens \* rapportent un long Entretien entre *Alphonse, Grand Roi d'Espagne*, & *Thomas le Philosophe subtil*. Il semble que ce Titre convienne à Thomas d'Acquin, qui étoit un grand Philosophe, qui expliqua les Principes d'Aristote, & dont quelques Ouvrages ont été tra-

G g 7

duits

\* *Salomon Ben Virga, pag. 18.*



duits en Hébreu. En effet, Ciantes a traduit dans cette Langue trois Livres de sa Somme avec le Secours d'un Rabbín, nommé Jonas, qui s'étoit fait Chrétien. On ne connoit pas le Traducteur d'un autre Ouvrage intitulé de l'Ame. Mais, il est très apparent que c'étoit un Chrétien, puis qu'il ne se contente pas d'appeller Saint Thomas San, comme font les Docteurs Hébreux, lors qu'ils parlent de quelque Chrétien béatifié; mais, le Traducteur lui donne le Titre de *Saint*, *הקדוש*, Haka-dosch, qu'un Juif ne donne jamais à un Chrétien. Ces Traductions Hébraïques ont dû faire connoître Thomas d'Acquin comme un Philosophe très subtil. Comme il vivoit du tems d'Alfonse, qui favorisoit les Circoncis, & qui les aimoit, on auroit quelque lieu de soupçonner que la Conversation, que nous allons rapporter, se passa entre Alfonse & Thomas d'Acquin; mais, il ne paroît point que ce Docteur soit allé en Espagne. D'ailleurs, on y parle des Commentaires de Nicolas de Lyre, qui n'a vécu qu'après Saint Thomas & d'Abrevanel, qui fut chassé d'Espagne dans l'Exil général. Il faut donc, ou que *Salomon, Fils de la Verge*, ait rassemblé des Hommes qui n'étoient pas contemporains, ou que le Roi d'Espagne, dont il parle, soit

soit Alphonse V, Roi de Portugal, qui régnoit au milieu du quinzième Siècle.

XV I. Alphonse se félicita de voir arriver dans son Roiaume Thomas, le subtil Philosophe, parce qu'un Evêque imprudent avoit prêché peu de Jours auparavant que les Juifs ne pouvoient célébrer la Fête de Pâques qu'avec le Sang de quelque Chrétien; & que, si cela étoit vrai, il vouloit les chasser de ses Etats. Le Prince ajouta qu'il étoit étonné de ce que Dieu traitoit si durement les Juifs qui l'adoroient, puis que les Romains avoient été les Maîtres du Monde, quoi qu'ils adorassent de faux Dieux. Il y parle aussi d'une Ile dans laquelle on adore Venus d'une manière fort sale; mais, ce Prince, ou l'Historien n'étoient pas bien informez de l'Histoire des Romains, ni de celle des Insulaires. Enfin, il concluoit que les Juifs avoient tout ce qui pouvoit les rendre heureux & puissants; l'Esprit, l'Habileté, le Courage, les Richesses, & la Multitude. Thomas, ayant laissé parler le Roi, fit une assez mauvaise Apologie des Juifs; car, les Raisons qu'il employoit pour montrer qu'ils ne se servoient pas du Sang humain dans leurs Fêtes, étoient presque toutes puériles. Il s'appuya sur l'Autorité d'Abravanel, lequel soutenoit par le Témoignage d'un ancien Maître,

**Maître**, que *celui qui croit au Dieu, la Création du Monde, l'Enfer, & le Paradis, a la Loi*; que les Chrétiens adorant Dieu, ont la Loi, parce qu'ils ne détruisent pas l'Unité, en admettant une Trinité de Personnes; d'où il concluoit que les Juifs ne mettent pas les Chrétiens au Rang des Idolâtres \*. Il accusa les Chrétiens d'envier la Fortune de ceux qui étant venus pauvres en Espagne, s'y étoient enrichis, ou s'habilloient plus magnifiquement que les Riches. Il rejetta les Excès, dont on se plaignoit, sur le Compte des Talmudistes, qui avoient enchaîné ce Peuple par des Loix très dures. Enfin, il conseilla au Prince de donner quelques Loix contre le Luxe & l'Usure, qui plurent fort au Peuple. La Conférence dura plusieurs Jours; & comme Thomas favorisoit si ouvertement les Juifs qu'il voulut y faire entrer Abravanel, comme un Homme descendu de David; il leur attira la Protection du Roi.

**XVII.** Ce fut encore en présence d'*Alfonse, Roi de Portugal*, que se tint une autre Conférence sur la Religion. Le Chrétien soutenoit au Juif que le Pseaume *xxi* regardoit le Messie. Le Rabbín fit le Conte d'un de ses Docteurs †, qui ayant maltraité son

\* *Ibid. pag. 28.*

† *Salomon Ben Virga.*

son Coq, parce qu'il l'éveilloit trop matin, le mit au Pot; mais le Coq ne laissoit pas de crier toujours, & le Maître s'imaginoit que le Prophète Jérémie avoit prédit cette Avanture. Le Rabbin se moquoit avec raison de celui qui avoit eu une Imagination si folle; mais, il soutenoit à même tems, que comme il étoit ridicule de ne voir pas dans l'Oracle de Jérémie diverses choses qui ne conviennent point au Coq, on devoit dire la même chose du Pseaume xxi, puis que Jésus-Christ, qui souffrit volontairement la Mort, ne pouvoit se plaindre de ce que Dieu l'abandonnoit. Il ne pouvoit pas dire aussi, *Nos Pères ont espéré en toi*, puis qu'il étoit sans Père. Enfin, il disoit que ces Paroles, *comme un Lion entre mes Mains*, regardoient les Juifs; parce que comme le Lion fait de sa Queue un Cercle autour de la Forêt, & empêche les Bêtes d'en sortir, les Nations enferment les Juifs, & les obligent à se soumettre à leurs Loix. Le Roi s'aperçut de la Fausseté de cette Réponse, fondée sur une chose que le Lion ne fait pas. On ne peut deviner comment cette Conférence finit, parce que le Manuscrit d'où on l'a tirée, étoit déchiré.

XVIII. Enfin, ce fut dans ce Siècle que parut l'Auteur de la *Citadelle de la*

*la Foi* \*, peu connu des Sçavans, parce qu'au lieu de mettre son Nom à la Tête de l'Ouvrage, il le cachapar Modestie. La Dispute roule principalement entre trois Auteurs différens qui ont porté le même Nom: Barthelemy, Jean, & Alphonse de l'Epine. Il est vrai qu'on l'attribue aussi à Guillaume Totanus: mais, l'Erreur est venue de ce que ce fut lui qu'il présida à l'Edition de cet Ouvrage qui se fit en 1511, & on prit pour l'Auteur celui qui avoit Soins de l'Impression. Grotius, dans une Lettre Manuscrite, appelle l'Auteur Thomas Barbarientis: mais, il seroit très difficile de deviner sur quel Fondement cette Conjecture est appuïée.

**XLX.** La Pluralité des Voix est pour Alphonse de l'Epine, Moine de l'Ordre de St. François, & fort différent de deux autres qui ont porté le même Nom chez les Dominicains. Gonzaga, Général de l'Ordre, assure qu'il étoit grand Prédicateur, & qu'un jour étant chagrin, parce qu'il ignoroit le Succès de ses Prédications, il s'appuia sur le Bord d'un Puits, où il rêvoit profondément. Il entendit une Voix qui lui crioit de jetter un Sceau au Fond du

\*  *Fortalitium Fidei Alphonsi de Spina. V. d' Aguirra, Bibl. Hispan. Tom. 11, pag. 182. Simon, Biblioth. Choisie, Tom. 111, pag. 316.*

du Puits. Il fut fort étonné de voir en retirant le Sceau d'y trouver vingt quatre Cailloux blancs, sur lesquels étoit gravé le Nom de Jésus-Christ. Chaque Caillou indiquoit un Sermon qu'il avoit prononcé à Valladolid à l'Honneur de Jésus-Christ, qui marquoit son Approbation en y gravant son Nom. Ces Cailloux furent conservez précieusement. On en ficha douze dans une Croix d'Argent, & les douze autres furent envoyez à la Reine Isabelle. Le Prédicateur fut animé par ce Miracle à prêcher vivement, & à travailler à la Conversion de tous les Infideles. Il servit de Consolateur à ce fameux Capitaine Alvarez de Luna, lors qu'on lui trencha la Tête à Valladolid. On le fait vivre jusques sous le Regne de Ferdinand & d'Isabelle, dont il devint le Prédicateur, & reçut même un Evêché : mais, on ne s'accorde pas sur le Nom du Siege que le Roi lui avoit destiné.

XX. Son Ouvrage, divisé en cinq Parties, fut extrêmement estimé. On voit dans la première la Citadelle de la Vérité, & dans les quatre autres, les Attaques des Hérétiques, des Juifs, des Sarrasins, & des Diables, qu'il tache de renverser. Il soutient que les Juifs de Castille, & même de toute l'Espagne, étoient Sadducéens. Cela doit étonner ; car, le Sadducaïsme fut en-

enséveli sous les Ruines de Jérusalem ; & quand même on prendroit les Caraïtes pour autant de Sadducéens , parce que les Juifs ordinaires confondent ces deux Sectes , on n'auroit pas moins de sujet de contredire ce Fait ; car , les Juifs étant alors si nombreux & si florissans en Espagne , il est difficile de croire qu'ils fussent tous Sectaires & Caraïtes.

XXI. Il paroît fort irrité contre cette Nation qui avoit alors une Société très étroite , non seulement avec les grands Seigneurs de la Cour , mais avec les Evêques & les Prélats. Ce Commerce lui paroissoit très suspect ; mais , sur tout , il ne pouvoit souffrir que les Malades les prissent pour Medécins , parce que haïssant violemment les Chrétiens , ils leur donnent des Remèdes empoisonnez pour leur ôter la Vie , au lieu de la rétablir. Il prouve le Fait par l'Autorité d'un Juif converti , qui dans son *Traité des Guerres du Seigneur* , décrie fort les Medécins Juifs : mais peut-être , dit le P. Simon , que ce Couverti étoit lui-même un Medecin qui vouloit ôter la Pratique à ses anciens Freres en les rendant suspects. Spina \* les charge d'un grand Nombre de Crimes commis en Espagne. Il est plus habile à rapporter les Fables ,

\* Spina , *ibid.*

bles, les Vilions & les Extravagances des Rabbins qu'à réfuter leurs Objections.

XXII. Cependant, la Synagogue jouissoit alors d'un grand Avantage; car, outre les Savans d'Arragon, dont nous avons parlé, on vit paroître plusieurs autres. Chamai \* étoit fameux en ce tems-là par son Art Cabbalistique. Il enseigna le Secret d'avoir en Mariage plus de Garçons que des Filles, en tournant son Lit du Septentrion au Midi. (a) En effet, c'est le Principe des Rabbins que la Majesté de Dieu réside de l'Orient à l'Occident; c'est la deshonorer que de tourner son Lit de ce côté-là; & lors qu'on le place du Septentrion au Midi, Dieu récompense cette Marque de Respect par la Génération des Garçons, qu'on préfère ordinairement aux Filles: Raison fort différente de celle des anciens Philosophes, qui se sont imaginez que le Vent du Nort contribue à la Génération des Mâles.

XXIII. Joël, Fils de Sciocù, publia † des Sermons. Le Prédicateur étoit long & diffus; Vice trop ordinaire à ceux qui parlent

\* *An. Christi 1420. Bartol. Biblioth. Rabbin. Tom. 11, pag. 840.*

(a) On a effacé cette Page & la suivante dans l'Édition de Paris.

† *Spina, ibidem, Tom. III.*



parlent au Peuple, parce qu'ils ont plus de Complaisance pour eux-mêmes que pour leurs Auditeurs ; mais, il ne laissa pas de se faire estimer, parce qu'il étoit savant, & que les Connoisseurs ont trouvé son Explication de quelques Sections du Pentateuque fort solide.

Enfin, la Famille \* des Alcadeb produisit deux Astronomes célèbres, l'Oncle & le Neveu, qui dressèrent l'un & l'autre des Tables Astronomiques. Mais, nous ne devons pas insister plus long-tems sur cet Article, parce que nous trouverons encore plusieurs Savans enfermés dans l'Arrêt de Condamnation, & ensevelis dans le dernier Malheur, qui engloutit cette Nation, & la chassa de l'Espagne.

Abraham, Prince de la Nation, & Précepteur d'Aben Esra, avoit prédit deux cens Ans auparavant que la même Constellation, qui avoit fait naître Moïse, produiroit le Messie. Cette Constellation étoit la Conjonction de † *Saturne & de Jupiter*, & devoit se faire 2859 Ans après Moïse ; c'est-à-dire, l'An 1464 de Jésus-Christ. En effet,

\* R. Isaac Ben Tsadic ; R. Isaac Ben Salomonis ; Ben Tsadic ; Bartol. Biblioth. Rabb. Tom. 111, pag. 290, 925. An. Christi 1482 & 1484.

† Pic de la Mirand. in Astrol. Liv. V, Chap. XII, pag. 386.

effet , cette Conjonction se fit deux fois dans le même Siecle. Jupiter & Saturne se trouvèrent l'An 1444 dans le Cancer , & vint Ans après dans les Poissons. Mais , au lieu des Miracles , qui devoient être la suite de ces Conjonctions , & de la Naissance du Messie qu'on attendoit , on essuia plusieurs Revers ; & enfin , l'Exil général d'Espagne fit périr une grande Partie de la Nation.

---

## CHAPITRE XXV.

Histoire de l'Exil des Juifs chassés d'Espagne & de Portugal.

- I. Edit de Ferdinand & d'Isabelle contre les Juifs l'An 1492. II. Disgrace d'Abra-  
vanel. III. Sa Fidélité pour Alphonse Roi.
- IV. Ses Commentaires sur l'Ecriture , estimez.
- V. Isaac , Fils d'Arama , célèbre en ce tems-là.
- VI Isaac Karo , l'un des plus fameux Exilés.
- VII. La Persévérance ne fut pas générale.
- VIII. Misere affreuse des Exilez.
- IX. Le Cardinal Ximénez , accusé d'avoir formé ce Dessein.
- X. Jean Second , Roi de Portugal , les reçoit.
- XI. Emmanuel , son Successeur , les chasse.
- XII. Sa Conduite louée par quelques Historiens.
- XIII. Blamée par ceux qui sont plus sinceres.

*ceres. XIV. Conversions feintes, & fa-  
 cheux Effets qu'elles produisent XV. Ma-  
 riana justifie les Juifs. XVI. Dissimula-  
 tion ordinaire en Espagne & en Portugal.  
 XVII. En France. XVIII. Juifs sa-  
 vans qui ont été Dissimulateurs. XIX.  
 Conduite rigoureuse de l'Inquisition contre  
 eux. XX. Charles V les veut engarentir :  
 Ximenez s'y oppose. XXI. Miracles que  
 font les Martyrs des Juifs. XXII. Hon-  
 neurs qu'on leur rend après la Mort.*

I. **F**erdinand & Isabelle furent ceux qui  
 accomplirent ce grand Ouvrage.  
 Après avoir terminé heureusement la Guer-  
 re qu'ils avoient contre les Maures, ils ne  
 pensèrent plus qu'à ruiner les Synagogues,  
 & à se défaire des Juifs. Ferdinand le Ca-  
 tholique donna au Mois de Mars de l'An  
 1492 un Edit, par lequel il ordonnoit à  
 cette Nation de sortir des Roiaumes d'Es-  
 pagne dans l'espace de quatre Mois, ou  
 d'embrasser le Christianisme. Turrecrema-  
 ta, qui étoit l'Ame de cette Persécution,  
 conseilla d'abrégier le Terme, & fit défen-  
 dre sous de grosses Peines de donner des  
 Vivres, & de prêter aucun Secours à ceux  
 qui ne seroient pas sortis dès le Mois d'A-  
 vril. Quelques Historiens croient même  
 qu'on changea la Liberté qu'on avoit ac-  
 cordée

cordée d'emporter leur Or & leurs Pierres, & qu'il leur étoit seulement permis de les changer avec des Draps, & du Vin, ou d'autres Marchandises. Cependant, cette Défense ne fut pas exécutée à la rigueur, ou bien, les Juifs furent habiles, puis qu'ils emportèrent trente mille Millions de Ducats. Ceux qui avoient le Courage de quitter leur Patrie, étoient obligés de paier quelques Ducats par tête au Roi pour le Passage dans le Vaisseau : ceux qui ne vouloient, ou qui ne pouvoient sortir faute d'Argent, devenoient Esclaves, & leurs Biens étoient confisquez. Cette dernière Clause fut exécutée avec tant de Rigueur, que deux Vaisseaux, qui étoient chargés, n'ayant pu partir dans le Terme précis, on vendit impitoyablement tous ceux qui s'y étoient embarquez.

II. Mariana assure que soixante & dix mille Familles, ou huit cens mille Personnes sortirent d'Espagne en Exécution de cet Edit. Les Juifs \* comptent cent vint mille Familles, & six cens mille Têtes. La Faveur qu'Abravanel avoit eue long-tems auprès du Roi & de la Reine, ne le garentit point de l'Exil. Il faut s'embarquer, & partir avec les autres pour l'Italie. Il dut s'accoutumer aux Exils. Il préten-

*Tome IX.* H h doit

\* *Abravanel, &c. Cardoso las Excellencias.*

doit descendre de la Famille de David, & il fut toujours distingué dans sa Nation par ses Richesses & par ses Emplois : mais, quelque glorieuse qu'ait été sa Vie, il fut obligé de fuir souvent \*. Il parut dès sa première Jeunesse à la Cour d'Alfonse de Portugal, & eut beaucoup de part à sa faveur ; mais, Jean II, son Fils, aiant d'autres Sentimens, Abravanel passa secrètement dans le Roiaume de Castille. *Ferdinand & Isabelle*, quoi que *Catholiques*, se servirent de lui pour les Finances. Il y amassa, *dit-on*, de grands Trésors en peu de tems, & il fut chassé avec le reste de sa Nation l'An 1492.

III. Il se retira à Naples, & s'acquit bientôt la Faveur du Roi, auquel il rendoit de grands Services ; mais, ce Prince étant mort †, & Charles VIII s'étant emparé du Roiaume de Naples sans aucune Résistance, Abravanel fut obligé de s'enfuir en Sicile avec Alfonse II, qui avoit succédé à son Pere. Il demeura fidele à son Prince au milieu des Malheurs, qui le depouilloient de ses Richesses & de sa Couronne. Alfonse mourut ‡ en Sicile, & Abravanel fut encore obligé de changer de Retraite. Il passa d'abord à Corfou, & de là

\* *An. Christi* 1481.

† *An. Christi* 1494.

‡ *An. Christi* 1495.

là encore dans la Pouille, où après avoir résidé quelque tems, il alla mourir \* à Venise. Son Corps voiaagea encore après sa Mort, & on le porta à Padouë.

IV. (a) Cet Homme est célèbre non seulement par une longue Suite de Disgraces, mais, principalement par ses Ouvrages. † *C'est celui de tous les Rabbins dont on peut le plus profiter pour l'Intelligence de l'Ecriture. Il écrit d'un Style pur, facile à entendre; bien qu'il soit trop étendu, & qu'il ait plutôt le Style d'un Reithour que d'Interprète de la Bible.* Il explique le Sens littéral de l'Ecriture, & traite les Questions les plus importantes qui se trouvent dans les Livres qu'il a commentez. Il étoit Homme doux, & vivoit familièrement avec les Chrétiens; mais, on ne laisse pas de se plaindre que ses Ouvrages sont remplis d'Invectives contre eux, particulièrement contre le Clergé & le Pape; c'est pourquoi il y a des Gens qui seroient d'Avis qu'on en défendît la Lecture aux Juifs.

V. On voioit encore entre les illustres Réfugiés Isaac, Fils d'Arama, grand Phi-

H h 2 lofo-

\* *An. Christi* 1508, *Ætat.* 71.

(a) On a retranché cela dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 316.

† *Simon, Critique de l'Ancien Testament, Liv. 111, Chap. VI, pag. 380. Bartolucci, Bibl. Rabb. Tom. III, pag. 876.*

lofophe , & plus grand Cabbaliste. Les Juifs eftiment souverainement son Explication de la Loi ; mais , quelques Critiques Chrétiens croient \* *qu'il faut avdir bien du Loisir pour lire ces longs Commentaires remplis d'Allégories, & d'une Morale tout-à-fait Juive.* Il emmena R. Meir, son Fils, un des principaux Rabbins de son tems , Auteur d'un Commentaire sur Job , que Buxtorfe a attribué à son Pere. Le *Divin Cabbaliste*, le *Tanmaturge* ; c'est ainsi qu'on appelle Joseph Gigatella, prit auffi le Parti de la Fuite, & expliqua dans son Exil les *Attributs de Dieu, ses Noms, les dix Séphirots* ; c'est-à-dire, cette Partie de la Théologie Judaïque, qui est la plus mystérieuse, & à même tems la plus estimée dans cette Nation.

VI. Isaac Karo fut un des Exilez. Il se retira d'abord en Portugal , & passa de là à Jérusalem ; mais, il perdit en Chemin ses Enfans & ses Livres. Il vécut dans une grande Solitude, & composa les *Générationes*, ou les *Enfans d'Isaac*, pour se consoler de ceux qu'il avoit perdus. Ce sont des Doutes sur le Pentateuque qu'il resout assez clairement. Abraham Zacuth vivoit aussi en ce tems-là. Bartolucci † le confond  
avec

\* *Simson, ibid.*

† *Bartolucci, Bibl. Rabb. Tom. I, pag. 29 & 54.*

avec *Abraham le Juif*, qui a traduit de l'Arabe un *Traité de la Vertu des Remèdes*. Ces deux Auteurs publièrent un *Almanac perpétuel*, & l'un & l'autre avoient fort étudié l'Astronomie. Celui-ci étoit de *Salamanque*, & enseigna à *Sarragosse*; mais, il fut obligé de quitter sa Patrie par l'Edit de *Ferdinand*. Il se retira en *Portugal*, où le Roi *Emanuël* lui donna le Titre de son *Historiographe*. Ce fut là qu'il composa ce Livre fameux des *Généalogies, Juchasin*, depuis la *Création du Monde* jusqu'en 1590.

VII. La *Persévérance* ne fut pas générale. Il y eut un grand Nombre de *Deserteurs* qui cédèrent au tems, & qui aimèrent mieux se cacher sous une Profession extérieure de *Christianisme*, que de s'exposer aux *Malheurs* qui poursuivirent ce grand Nombre de *Fugitifs*.

VIII. En effet, leur *Misère* fut extrême. Le Feu prit à quelques *Vaisseaux* de *Transport*, & consuma ceux qu'on y avoit embarquez. Plusieurs firent *Naufrage*, & périrent dans la *Mer*, ou par la *Faute*, ou par la mauvaise *Volonté* des *Pilotes*. La *Peste* aiant infecté les autres, le *Pilote* mit sa *Charge* à *Terre*. Une *Partie* de ceux qu'on avoit descendus s'étant guéris, périrent de *Faim*. Les autres arrivèrent à *Fez*, dont les *Habitans*, effraiez par un si grand



Nombre de Fugitifs, fermèrent les Portes. Il fallut planter des Tentes à la Campagne, & vivre de quelques Herbes que la Sécheresse & la Stérilité rendoient très rares. Outre les Injures de l'Air, on fut obligé d'essuier l'Insolence de quelques Habitans, qui se croioient tout permis contre des Malheureux. L'un d'eux viola une Fille en présence de ses Parens, & revint un Moment après l'égorger, de peur qu'elle n'eût conçu, & qu'elle ne mît au Monde un Enfant qui seroit Juif. Un Matelot surprit une Troupe d'Enfans qui venoient chercher des Coquillages & des Poissons, lors que la Mer se retiroit. Il les fit entrer dans son Bord, & leur donna du Pain ; ce qui en attira un grand Nombre. Un Jour \*, il leva l'Ancre, emporta tous ces jeunes Enfans qu'il vendit à quelques grands Seigneurs, & mit les autres en Esclavage. Un Pilote Espagnol prit la Résolution d'égorger tous les Passagers, afin, *disoit-il*, de vanger par leur Mort le Sang de J. Christ qu'ils avoient répandu. On lui représenta que Jésus-Christ, qui avoit répandu son Sang pour la Redemption des Hommes, ne demandoit pas la Mort du Pécheur. Adouci par cette Remontrance, il se contenta de les déponiller, & de les jeter sur le Rivage,

\* Au XV Siècle.

vage, où il fallut effaier de nouveaux Combats. Une Partie mourut, après avoir souffert la Faim pendant trois Jours. Quelques-uns furent déchirez par des Lions qui sortirent d'une Caverne voisine. Les autres se sauvèrent par la Charité d'un Pilote, qui les voyant dans un Etat si triste, les reçut dans son Vaisseau, & déchira ses Voiles pour couvrir leur Nudité. Ceux qui passèrent en Italie, arrivèrent à Genes, où la Famine rendoit les Vivres extrêmement chers. Les Habitans, voyant ces Fugitifs attenués par de si longues Souffrances, & denuez d'Argent pour acheter des Alimens, alloient dans les Rues, tenant d'une Main du Pain, & de l'autre une Croix. Ils offroient le Pain à ces Affamez sous la Condition d'adorer la Croix. Ce Stratagème réussit, & ceux qui avoient eu le Courage de quitter leurs Biens & leur Patrie, succombèrent à cette seconde Tentation.

On murmura fort contre la Politique du Roi d'Espagne, qui désoloit son Roiaume par une Persécution si mal entendue. D'ailleurs, il s'exposoit à un Soulèvement, puis que huit cens mille Personnes poussées au Desespoir, étoient en état de faire des Mouvements dangereux; & Abravanel a raison de vanter cet Exemple de la Fidélité de la Nation, qui pouvoit prendre les Armes con-

tre ceux qui les chassoient, & causer une Guerre civile; car, il est singulier. Ferdinand avoit pris sans doute ses Précautions contre un Evénement qu'il avoit sujet de craindre. Mais, le Desespoir fait souvent échouër la Prudence des Rois & des Politiques. On ne comprenoit pas comment ce Maître en l'Art de régner s'affoiblissoit si considérablement sans aucune Nécessité. La Religion ne paroissoit qu'un Voile pour couvrir la Conduite de Ferdinand souverainement ambitieux. On ne peut répondre des Mouvements de l'Esprit humain, dont les Ressorts sont non seulement cachez, mais différens, selon la Circonstance des Tems. Ferdinand & Isabelle crurent racheter leurs Péchés par ce Sacrifice utile à l'Eglise. Ils comptèrent sur la Desertion des Riches, qui ne se trouva pas aussi grande qu'on la leur avoit persuadé. Ils s'imaginèrent qu'ils ouvroient un grand & vaste Champ aux Louanges d'un Clergé flatteur; & ils ne se trompèrent pas sur ce dernier Article. Ainsi, ils sacrifièrent le Bien du Roiaume à l'Ambition, qui étoit leur Passion dominante. Ferdinand reçut même quelque tems après le Titre de *Catholique*, par le même Alexandre VI, qui rioit en secret en le voyant chasser des Gens qu'il recevoit dans ses Etats.

**I X.** On accusa le Cardinal Ximenez d'avoir beaucoup de part à cet Evénement. Ferdinand ne vouloit pas prendre une Résolution qui depenloit l'Espagne : mais , le Cardinal , qui n'écoutoit que les Conseils violens , & qui mettoit tout en Oeuvre pour venir à bout de ses Desseins , lors qu'il les avoit formez , résolut de se faire Honneur de la Conversion des Juifs ; ou bien , d'enrichir le Roi de leurs Dépouilles. Il gagna la Reine qu'il fit entrer dans ce Projet ; & lorsque le Roi voulut s'y opposer , il n'étoit plus tems ni à propos de le faire. C'est ainsi que ce Cardinal, fit abjurer le Mahométisme aux Maures , Habitans de Grenade ; & après les avoir fournis par Violence , il ne voulut jamais permettre qu'on les instruisit , en mettant entre leurs Mains les Liturgies & les Livres sacrez que l'Archevêque de Grenade avoit fait produire , parce qu'il étoit persuadé qu'on doit être d'une Religion sans la connoître.

**X.** Jean II , Roi de Portugal , qui étoit aux Portes de l'Espagne , voulut s'enrichir des Dépouilles de son Voisin. L'Intérêt de ses Etats demandoit qu'il donnât Retraite aux Juifs. Il en avoit reçu des Services considérables. Il en avoit envoyé \* quel-

H h 5 ques-

\* *R. Abraham de Beia , & Joseph Zapatera de Lamego , qui vint faire son Rapport chez lui.*

ques - uns du côté d'Ormus & de la Mer Rouge, qui lui firent un fidele Rapport, & qui lui servirent à la Découverte des Indes Orientales : cependant, il ne les aimoit pas. Afin de satisfaire sa Politique & son Aversion pour eux, il les reçut, & leur imposa des Conditions très dures. Chaque Tête étoit obligée de lui paier huit Ecus d'Or pour le Droit de Refuge. Il fixa de plus un tems au delà duquel il n'étoit plus permis de demeurer dans ses Terres sans devenir Esclave. Les deux Conditions furent remplies par un grand Nombre de Fugitifs qui se retirèrent dans ce Roiaume, & qui ensuite aimèrent mieux demeurer dans l'Esclave que de s'exposer à de nouveaux Malheurs. Ils \* se plaignent de ce qu'il en envoya un grand Nombre dans les Iles des Larrons nouvellement découvertes, où ils périrent misérablement. Mais, à même tems, ils se consolent par l'idée que Dieu les en vengea ; car, il mourut jeune, & son Fils qui en épousant Isabelle, devenoit Héritier de plusieurs Roiaumes, tomba de Cheval dans le Tage, d'où on le porta dans la Chaumière d'un Païsan, où il mourut ; tellement que la Couronne passa dans une autre Branche.

XI.

\* *Cardoso Las Excellencias, pag. 388.*

**XI.** Emmanuel, Successeur de Jean, eut d'abord Pitié de ces Opprimez, & leur rendit leur Liberté. Mais, l'Alliance qu'il fit avec Isabelle & Ferdinand, changea ses premiers Sentimens. En effet, il épousa d'abord Isabelle, Veuve d'Alphonse, Prince de Portugal, & ensuite par la Dispense d'Alexandre VI, il maria sa Sœur, qui étoit aussi Fille de Ferdinand. Isabelle déclara nettement qu'elle ne vouloit point pour son Gendre un Homme qui souffroit dans son Roiaume les Ennemis de Dieu. Ce n'étoit là que le Prétexte. Les Richesses que les Fugitifs avoient portées dans ce Roiaume, & le Nombre des Sujets, que les Juifs & les Maures avoient augmentez, excitoient leur Jalousie, & le Dépit de voir condamner leur Conduite par celle d'Emmanuel, qui étoit toute contraire, acheva d'aigrir leur Esprit. Ce Prince, qui avoit aussi en vue ses Intérêts, sacrifia les Juifs & les Maures à une Alliance qui lui paroissoit plus avantageuse. Il donna aux uns & aux autres un tems pour sortir des Terres de son Obéissance. Il tint Parole aux derniers, parce qu'on eut peur des Répresailles qu'on feroit en Afrique sur les Chrétiens. Mais, on viola doublement la Foi aux Juifs, en leur ôtant la Liberté d'emmener les Enfans qui étoient au dessus de quatorze Ans; ce

qui les réduisit à un si grand Desespoir que quelques-uns se tuèrent eux-mêmes ; & les autres, sacrifiant la Nature à leur Religion, devinrent les Bourreaux de leurs propres Enfans. D'ailleurs, après avoir assigné trois Ports, où ils devoient se rendre pour y être embarquez, on les réduisit à un seul. Il fallut changer de Mesures, faire un double Voiage, épuiser ses Finances ; enfin, les Delais qu'on apporta à l'Embarquement, firent un grand Nombre de Misérables. Si cette Action d'Emanuël a trouvé des Pannégyristes, il y a eu des Historiens \* plus équitables qui n'ont pu la rapporter sans la condamner comme une Violence qu'il faisoit à la Conscience des Juifs.

XII. On soutient que ce Prince ayant appris que ceux qui s'étoient embarquez, avoient beaucoup souffert par les Insultes des Matelots qui avoient deshonore leurs Femmes & fait des Exactions tout-à-fait injustes, *woulat qu'on rendit plus de Justice à ceux qui étoient restez dans le Roiaume, & qui n'avoient pas eu assez de Biens pour en sortir, & pour se tirer de l'Esclavage, où leur Indigence les avoit jettez.* On ajoute que la Reconnoissance de ces Juifs fut si grande, qu'ils se cottisèrent pour faire une Somme au Roi, mé-

\* Orosius, Lib. I. Mariam, Lib. XXV I.  
Cap. XIII.

*médioere pour lui, mais considérable pour eux. Emmanuel refusa l'Argent qu'ils lui offrirent, & il les convainquit par là si fortement de ses Bontez, que la plupart d'entr'eux renoncèrent au Judaïsme, & se firent Chrétiens pour devenir ses Sujets \*.*

XIII. J'admire souvent comment les Historiens donnent un Tour avantageux aux Actions les plus deshonorantes; car, en prenant à la Lettre l'Action d'Emmanuel. On verra que ce Prince fit embarquer les uns en les abandonnant à la Discretion des Pilotes, dont il étoit aisé de prévenir la Violence en donnant des Ordres que l'Equité demande. On devoit transporter les Riches comme les Pauvres, si on ne vouloit pas leur laisser la Liberté de Conscience; mais, on les soumettoit à un dur Esclavage lors qu'ils ne pouvoient ni embrasser le Christianisme, ni aller chercher la Liberté ailleurs. Quelle fut la Justice qu'Emmanuel rendit à ses Esclaves qui attirâ leur Reconnoissance? On n'ose le dire. Ils se firent Chrétiens pour avoir le Plaisir d'être Sujets d'Emmanuel. Est-ce ainsi qu'on tache d'imposer à la Postérité? Un Juif devient-il Chrétien, parce qu'on refuse son Argent, ou parce qu'il vit sous une Domination très douce,

H h 7

\* *Le Quien de la Nouvelle Hist. de Portugal, Liv. IV, pag. 8.*



douce, & quitte-t-on sa Religion pour en embrasser une autre par de semblables Motifs ?

XIV. La Misere en obligea plusieurs à se dire Chrétiens ; & ces Conversions , dont la plupart étoient feintes , produisirent trois Effets. On ne se confia point à ceux qui avoient cédé au tems , & plié sous la Violence de leurs Ennemis ; & on en massacra \* un grand Nombre dès la première Occasion qui se présenta. Elle ne pouvoit-être plus legere. Il y avoit dans une Eglise de Lisbonne un Crucifix , dont la Plaie étoit couverte d'un Verre : quelques Dévots imaginatifs crurent voir sortir de ce Verre une Lumiere éclatante , & crièrent au Miracle. Un Juif imprudent aiant osé nier le Fait , il n'en fallut pas d'avantage aux Dévots & à deux Moines Dominicains pour émonvoir la Populace contre cette Nation , quoique convertie. La Sédition dura trois Jours , pendant lesquels on tua plus de deux milles de ces nouveaux - Convertis , qu'on alloit chercher jusques dans les Eglises , & arracher du Pied des Autels. Il suffisoit d'avoir quelque Alliance , ou Liaison avec eux , pour devenir l'Objet de la Fureur du Peuple. On pilloit les Maisons , & on tuoit impitoyablement ceux qui s'y étoient ren-

fer-

\* *An. Christi 1560.*

fermez. Les Magistrats non seulement toléroient le Peuple, mais, favorisoient ces Mouvements. Emmanuel vint enfin y donner Ordre par la Punction des deux Dominicains qui furent brulez, & par la Déposition des Magistrats, qui n'avoient pas fait leur Devoir pour reprimer la Sédition.

XV. Quelques Historiens chargent les Juifs de ce Malheur, assurant qu'ils se l'attirèrent, parce que quelques-uns d'eux, après avoir professé publiquement le Christianisme, & reçu le Batême, furent trouvez célébrans en Secret la Fête de Pâques; mais, Mariana\* doit être préféré à des Auteurs étrangers & Allemans. Cependant, il ne laisse pas d'être vrai que la plupart de ceux qui restèrent en Espagne & en Portugal, dissimulèrent au lieu de se convertir; & c'est là l'Effet naturel que produit la Violence en Matière de Religion.

XVI. Ce qui étonne, est que cette Religion se provigne de Génération en Génération, & qu'elle subsiste encore dans la Personne des Dissimulateurs dans une Postérité éloignée. Les grands Seigneurs d'Espagne † ont beau faire des Alliances, changer de Nom, & prendre des Armes anciennes. On

\* Mariana, Liv. XXVIII, Tom. II, Chap. XVII, pag. 593.

† Limberch, Collat. cum Jud. pag. 102.

*ne laisse pas de savoir qu'ils sont de Race Juive, & Juifs. Les Couvens des Moines & des Religieuses en sont pleins. La plupart des Chanoines, des Inquisiteurs, & des Evêques, sortent de cette Nation. Cela doit faire trembler le Clergé & le Peuple de ce Pais-là, puis que de semblables Ecclésiastiques ne peuvent que profaner les Sacremens, & manquer d'Intention, en consacrant l'Hofie qu'on adore. Cependant, Orobio, qui rapporte le Fait, avoit connu ces Dissimulateurs. Il avoit été du Nombre, & plié le Genou devant le Sacrement. D'ailleurs, il apporte des Preuves de ce qu'il avance, en soutenant qu'il y a dans la Synagogue d'Amsterdam des Freres, des Sœurs, & des proches Parens des bonnes Maisons d'Espagne & de Portugal ; & même des Religieux Franciscains, Dominicains, & Jésuites, qui viennent faire Pénitence, & réparer le Crime qu'ils ont commis en dissimulant.*

XVII. Mr. Simon \* rapporte de Jona Salvador, Juif de Pignerol, qu'un Jour il le trouva instruisant deux jeunes Juifs nez à Bordeaux & Baïonne, où leurs Peres dissimuloient, & qu'il l'assura qu'il y en avoit beaucoup dans ces deux Villes. Il entroit sans façon dans les Eglises la Tête nue ;

&

\* Lettres, Tom. II, pag. 16.

& Athias, qui le remarqua, l'ayant censuré, il lui dit : *Vous êtes un Simplard ; car, ne voyez-vous pas que si j'ôte mon Chapeau, il me reste une Calote sur la Tête ?* Ce sont là des Exemples qui se multiplient tous les Jours.

XVIII. En effet, l'Eglise Roiaume, après avoir nourri ces Diffimulateurs, les voit sortir honteusement de son Sein, & prouver hautement la Vanité de ces Conversions, dont elle fait si souvent Trophée. On a vu même partir de là des Gens fort habiles, & qui avoient beaucoup plus étudié leur Loi que l'Evangile. Joseph, Fils de Jéhoscua, qui a continué sa Chronologie jusqu'à l'An 1554, étoit Espagnol, & le meilleur Historien que cette Nation ait eu depuis Joseph (a). Joseph, Fils de la Verge, étoit un autre Espagnol, qui a rassemblé diverses Regles nécessaires pour l'Intelligence de la Gémare, d'autant plus utiles que les autres Interprètes les avoient oubliées. Isaac Cardoso, qui descendoit aussi des Diffimulateurs de Portugal, devint un des premiers Médecins de la Castille, où il écrivit en Espagnol son *Traité de l'Utilité de l'Eau & de la Neige, de boire froid, ou chaud : Utilidades del Agua y de la Nieve*,

(a) Dans l'Edition de Paris on me fait dire le contraire de ce que je dis dans ce Paragraphe.

*Nieve, del bever frio y calient.* Mais enfin, las de son Déguisement, il quitta l'Espagne, le Catholicisme, son Nom de Ferdinand qu'il avoit reçu au Batême, & se retira à Verone vers le milieu du Siecle passé. Il fit imprimer son *Traité\* de las Excellencias de los Hebreos*, dans lequel il étale dix Prérogatives du Peuple Juif, qui doivent le faire honorer malgré sa Dispersion & ses Malheurs, que Dieu ne lui envoie pour l'Expiation de ses Péchés. Il remarque que ce Peuple a été choisi de Dieu; qu'il est seul séparé de toutes les autres Nations; qu'il a reçu de Dieu même le Sabbat & la Circoncision; que la Divinité l'a instruit par des Hommes inspirez. Enfin, il repousse dix Accusations que les Chrétiens font à ce Peuple, & dont nous avons inséré une Partie en divers Endroits. Il est étonnant que cet Ouvrage ait échappé à Bartolocci, qui avoit une si vaste Connoissance des Livres des Juifs.

XIX. L'Inquisition veille sur ces nouveaux Chrétiens; car, c'est ainsi qu'on les appelle encore aujourd'hui, quoi que deux cens Ans se soient écoulés depuis la première Conversion de leurs Ancêtres. Ils sont toujours suspects aux Ministres cruels de ce Tribunal qui s'enrichissent de leurs

Dc-

\* *Isaac Cardoso las Excellencias, &c. An. 1679.*

Déponilles. Le moindre Soupçon suffit pour les rendre criminels. En effet, lors qu'il arrive quelque Accident au Roiaume, le Peuple les accuse de judaïser en secret, & d'être la Cause de la Vengeance divine. On en vit un Exemple au commencement du Siecle passé; car, le Peuple s'étant ému sur je ne sai quel Prétexte, un Dominicain, le Crucifix à la Main, se mit à la Tête des Mutins, on pilla; on viola; on tua quatre ou cinq mille de ces Convertis \*. Un Acte d'Adoration refusé à une Image, devient un Crime digne du dernier Supplice. Les Témoins sont ouïs & crus, sans être jamais confrontez. La Confession, arrachée par des Tourmens inouis, est une Conviction plus que suffisante. L'Acte de Foi, dans lequel on les brule, est un des Spectacles les plus solennels qui se voient. On † y court en foule; on le regarde comme un des Remparts de la Religion, & un Acte éclatant de Piété. Lors qu'il doit se faire, on tire les Accusés de leurs Cachots, rasez, & couverts d'un long Habit jaune, les Femmes ne pouvant être reconnues que par un Voile blanc qui leur couvre la Tête. Sur cet Habit sont des Croix de Saint André,

\* *An. Christi 1605. Cardoso Excellencias, p. 383.*

† *Voi Relation de l'Inquisition de Goa en 1687, & Memoires de Mr. d'Abancourt, 1701.*

dré, des Flâmes, des DémonS , qui prédisent par avance aux Malheureux quel sera leur Sort & le Genre de leur Mort. Chaque Prisonnier est accompagné de deux *Familiers du Saint Office*. Ce sont des Personnes de Qualité, qui se font un Honneur de servir de Ministres à cet affreux Tribunal, & de porter de longues Gaules, comme les Sergens qui accompagnent le Bourreau au Jour d'Exécution. On conduit tous ces Prisonniers à un Théâtre long & large, comme un Jeu de Paume. Une Chaire destinée au Prédicateur les sépare. On commence par le Sermon qui roule sur la Conversion des Juifs. Un autre Ecclésiastique monte en suite dans la même Chaire, & lit la Sentence de Condamnation. On commence par les Juifs qui ont promis de se convertir, & auxquels on impose les Peines proportionnées au Crime, dont on les charge, & en suite on livre les Opiniâtres au Bras séculier, auquel on demande précisément d'exercer l'Humanité envers les Coupables, & de ne faire aucune Effusion de Sang. Le Juge séculier feint de lui demander. Il n'ose revoir la Sentence, ni douter de sa Validité. Il vaudroit mieux qu'un Homme fut brûlé mille fois, que de laisser croire qu'il a été enfermé, quoi qu'innocent. On prend les Coupables ;

on

on les mene au Suplice , & afin qu'il n'y ait point d'Effusion de Sang, comme on l'a promis, on les jette dans le Feu, où ils brulent.

XX. Dès le moment que les Juifs d'Espagne eurent appris que Charles V devenoit Maître de ces Roiaumes par la Mort de Ferdinand le Catholique, ils députèrent plusieurs Personnes considérables de leur Nation, pour aller en Flandres lui représenter, *qu'ils gémissaient sous le Joug d'une Religion qu'on leur avait fait embrasser par force, & qu'ils étoient tous les Jours exposez aux Rigueurs d'un Tribunal impitoiable de l'Inquisition; qu'ils faisoient avec Honneur tout le Commerce de son Roiaume; qu'ils étoient les plus utiles, & peut-être les plus fideles Sujets de son Roiaume; qu'ils espéroient aussi de sa Justice & de sa Bonté, qu'il laisseroit à chacun la Liberté de sa Conscience. Ils promettoient de grands Secours à l'Etat, & offroient huit cens mille Ecus d'Or en Reconnoissance de cette Bonté.* Charles V reçut très favorablement ces Députez, & le Conseil de Flandres fut d'avis qu'on eut pitié d'eux, en recevant leur Argent. Mais, le Cardinal Ximenez aiant appris cette Résolution, envia promptement un Courier au Roi, pour lui dire qu'il n'étoit pas permis de faire Trafic de Religion, ni de mettre à prix, & vendre Jésus-Christ même; que la Justice de l'In-

qui-



*quisition avoit été saintement & prudemment instituée ; qu'il devoit suivre l'Exemple de son Aieul Ferdinand , lequel avoit refusé dans son besoin les six cens mille Ecus d'Or que les mêmes Juifs lui avoient offert, pour demeurer tranquilles dans ses Etats ; que ceux qui n'avoient pas voulu que J. Christ régnaît ne méritoient pas de jouir des Douceurs du Regne d'un Prince Chrétien. Charles se rendit à ces Raisons , & préféra les Conseils fideles de Ximénez aux Persuasions intéressées de ses Ministres , dit un Historien moderne \* , qui par les Eloges qu'il donne à la Justice de l'Inquisition saintement instituée , dément le Caractere de Douceur & d'Equité , qu'il avoit fait paroître.*

XXI. Les Historiens Juifs se plaignent amèrement de ce qu'on continue d'exercer ces Violences à Cordouë, à Lisbonne, à Conimbre, & jusques dans les Indes, contre les Femmes aussi bien que contre les Hommes. Mais , à même tems ils font de ceux qui souffrent, autant de Saints & de Martyrs, dont Dieu vange la Mort par des Miracles éclatans. En effet, ils content (a) qu'un

\* Fléchier, *Vie du Card. Ximenez*, Liv. V I, p. 772.

(a) An. 1693, à Lima. Sylva s'étoit circon-cis dans sa Prison : il ne mangea point de Viande, se fit Nazaréen , & s'appelloit *Heli Nazareno indigno Siervo de Dios*, aliàs Sylva. Cardoso las Excellencias, decima Ex. pag. 322.

qu'un Médecin, nommé Sylva, qu'on avoit tenu Prisonnier à Lima l'espace de treize Ans, & qui avoit mené là une Vie exemplaire, ne fut pas plutôt jetté au Feu, qu'un Vent impétueux & une Tempête affreuse renversa la Maison où il avoit été condamné. Les Indiens même furent étonnez de ce Prodige, & avouèrent qu'ils n'avoient jamais vu rien de semblable. Un autre, qu'on brûloit en Portugal, vit tomber ses Chaînes au milieu des Flâmes, & on ne le revit plus : ce qui fit dire aux Bourreaux que le Diable l'avoit enlevé. Ils croient qu'il avoit disparu miraculeusement, parce que Dieu vouloit le garantir de leur Fureur. C'est ainsi que les Juifs se consolent de la Barbarie des Chrétiens par une fausse Idée de Miracles, & de l'Intérêt que le Ciel prend à leurs Maux.

XXII. Afin d'honorer la Mémoire de ces Martyrs, on en conserve un Catalogue. Les Juifs ont négligé long-tems ces Dyptiques de leurs Martyrs, dont les Noms méritoient mieux de passer à la Postérité, que ceux de quelques Docteurs Cabbalistes ; mais, on le fait présentement, du moins en quelques Lieux \*. On met dans ce Rang un

\* A Amsterdam. *V. Barrios, Governo popular. Judaico*, pag. 42. *Menaasseh, Esperança d'Israel*, pag. 99.

un Religieux de l'Ascension , qui fut brulé à Lisbonne l'An 1603. Sobremont , après avoir souffert vint-deux Ans d'une Prison dure à Lima , où il exerçoit la Medécine , fut jetté dans un Bucher par Ordre de l'Inquisition.

*Veinte y dos Annos en Prison penosa ,  
Por defender de Dios la Verdad pura ,  
Tremiño arrastra la Cadena dura ,  
Que le da ser la sacra Ley su esposa.*

Dom Lope de Vera étoit d'une Famille Chrétienne & noble ; mais , aiant étudié à Salamanque , il se fit Juif , se circoncit lui-même dans la Prison , & se donna le Nom de *Juda le Croiant*. Il fut aussi brulé , & mourut avec une Constance qui obligea le Chef de l'Inquisition d'avouer , *qu'il n'avoit jamais vu des Desirs si ardens de mourir , une Assurance si grande de son Salut , & une Fermeté si parfaite que celle de ce jeune Garçon , qui étoit à la Fleur de son Âge*.\*. Almeyda fut brulé à Compostelles , l'An 1655 ; Mines à Cordouë. L'An 1680 , on fit un Acte de Foi à Madrid , par lequel périrent sept Personnes. Trois autres furent brulées deux Ans après à Lisbonne par un semblable Jugement. Les Rabbins disent que Dieu le

\* An. 1644 , à Valladolid. *Carta del Inquisidor Moscoso a la Condesa de Monterrey.*

le permet, parce qu'il veut avoir dans tous les Siècles, & dans toutes les Nations, des Témoins irréprochables de son Unité. C'est ainsi que les Juifs d'Occident ont perdu la Liberté dans quatre Roiaumes, la France, l'Angleterre, l'Espagne, & le Portugal. Voions ce que faisoient ceux de l'Orient, où ils subsistent encore.

---

## CHAPITRE XXVI.

Histoire des Juifs d'Orient, en Perse, en Armenie, Medie, &c. pendant les quinzieme, seizieme, & dix-septieme Siècles.

- I. Religion de Tamerlan. Juifs, peu connus à sa Cour.
- II. Etablissement de l'Empire du Grand Mogol. Preuves qu'il y avoit des Juifs à Cachemire.
- III. Examen de ces Preuves.
- IV. Ils prennent Ismaël Sofi, Roi de Perse, pour le Messie, & se détrompent.
- V. Succession du Sofi.
- VI. Dessein de Schach Abbas de persécuter les Juifs, reprimé.
- VII. Conférence qu'il eut avec eux.
- VIII. Engagement de se faire Musulmans au bout de soixante & dix Ans.
- IX. Exécution du Traité.
- X. Remarque chronologique contre cette Narration.
- XI. Autre Remarque, tirée du Caractere de Tome IX.

*Schach Abbas. XII. Ce Prince a persécuté. Liberté rendue. Nouvelle Persécution sous Abbas II. XIII. Nouvelles Preuves qu'on tire de cette Persécution. Tolérance des Persans. XIV. La Tribu de Lévi à Schiras. Juifs à Lar, à Goa, dans les Indes. XV. Autres Juifs à Bagdad. Pélerins qui s'y rendent. Haine des Rasédis contre eux. XVI. Tranquillité dont ils jouissent en Arménie. XVII. Leur Etablissement à Ecbatane, & à Raguez dans la Médie, subsiste. XVIII. Les Princes de Mingrelie & Georgie descendent de David. Juifs en ce Pais-là. Description de leur Etat en Orient.*

I. **L**Es Juifs souffrirent beaucoup par les Conquêtes rapides & violentes de Tamerlan ; car, ce Conquérant, après avoir établi sa Capitale à Samercand, \* passa dans le Chorazzan, où ils étoient nombreux. Il s'empara de Bagdad, & de toute l'Irake : il vola dans la Syrie, où il pilla Damas : il défit Bajazeth qui régnoit dans la Natolie, où cette même Nation avoit de grands Etablissements ; & comme il désoloit tous les Lieux où ses Armées passaient, il n'est pas étonnant que les Juifs aient été ruinés & dissipés par ses Courses. Tamerlan sui-

voit

\* Vattier, Hist. de Tamerlan, Liv. I.

voit la Religion de Gingizkan , qui consistoit en sept ou huit Préceptes que la Loi naturelle dicte. Il reconnoissoit l'Unité d'un Dieu , & se déclaroit Ennemi de l'Idolatrie. Quoiqu'on l'ait représenté comme un Barbare , & qu'il fut ignorant , parce qu'il n'avoit jamais suivi d'autre Profession que celle des Armes , il ne laissoit pas d'aimer les Gens de Lettres , & d'en nourrir un grand Nombre , avec lesquels il s'entretenoit souvent. Les Medécins & les Astronomes étoient fort bien reçus à sa Cour. Ainsi, on auroit raison de croire qu'il y avoit beaucoup de Juifs , puis qu'ils excelloient dans ces deux Sciences. Mais, comme les Ecrivains Arabes , qui ont donné son Portrait & l'Histoire de sa Vie , n'en parlent point , nous ne voulons pas suppléer à leur Silence.

II. Les Conquêtes de Tamerlan furent divisées entre ses Fils & ses petits-Fils, qui ne purent s'accorder sur le Partage de sa Succession , & qui s'affoiblirent par leur Division. Ils ne laissèrent pas de se soutenir cent Ans , jusqu'à ce qu'un Chef des Usbecs \* entra dans le Chorazzan , & le conquit sur eux. Usbek Kan étoit petit-Fils de ce fameux Houssain que Tamerlan avoit depoussédé de son Roiaume, & de Sa-

I i 2

mer-

\* Schajbek. V. Herbelot, *Bibl. Orient.* p. 771.

mercand sa Capitale. Il fit une Ligue avec Abouchaid, petit-Fils de Tamerlan, contre Abdalla, descendant de ce même Conquérant, qui possédoit Samercand. Ils assiégèrent cette Capitale. Le Siege fut long. Ils revinrent au Printems. Abdalla donna Bataille, & la perdit avec la Vie. Les deux Conquérans entrèrent dans Samercand : mais, les Troupes d'Abouchaid étant entrées les premières par la Porte Orientale, il courut, & fit fermer l'autre, tellement qu'Usbec Kan se trouva presque seul dans la Ville, & n'en sortit qu'à condition qu'il céderoit sa Conquête. Schaibek-Kan, son Fils, vangea cet Affront sur Arbek, ou Babar, petit-Fils d'Abouchaid ; car, il lui déclara la Guerre, le chassa de Samercand, & l'obligea d'aller chercher une Retraite entre le Gange & l'Inde, ou dans l'Indostan. Ce fut dans ce País qu'il établit l'Empire des Mogols (a). On assure qu'il y avoit là une Province de Cachemire remplie de Juifs, qui y avoient passé dès le tems de Salomon, ou de Salmanazar, qui ont laissé des Traces de leur Etablissement auxquelles on les reconnoît encore aujourd'hui. Mr. Thevenot pria un de ses Amis d'examiner si ceux qui étoient en ce País-là avoient l'E-

*criture*

(a) Le Pere Catrou appelle Babar celui que nous avons appelé Arbek.

criture Sainte , & si leur Ancien Testament étoit semblable au nôtre. Mais , il répondit que s'il y avoit en là autrefois des Juifs , il n'y en avoit plus présentement. Tout le Peuple , disoit-il \* , y est ou Gentil ou Mahométan : c'est dans la Chine qu'il s'en pourroit peut-être trouver ; car , j'ai depuis peu vu entre les Mains de notre R. P. Jésuite de Debli des Lettres d'un Jésuite Allemand écrites de Pékin , qui marquoient qu'il y en avoit un qui avoient conservé le Judaïsme & le vieil Testament , qui ne savoient rien de la Mort de Jésus-Christ , & qu'ils avoient même voulu faire le Jésuite leur Kakan , pourvu qu'il s'abstînt de manger du Porc : néanmoins , on ne laisse pas de trouver ici beaucoup de Marques du Judaïsme. La première , c'est qu'en entrant dans ce Roiaume , après avoir passé la Montagne du Pire-penjale , tous les Habitans que je vis dans les premiers Villages me semblèrent Juifs , à leur Port & à leur Air , & enfin , à ce je ne sai quoi de particulier qui nous fait souvent distinguer les Nations les unes des autres. Je ne suis pas le seul qui ait eu cette Pensée ; notre Pere Jésuite & plusieurs de nos Européens l'avoient eue avant moi. La seconde , c'est que j'ai remarqué qu'entre le Peuple de cette Ville , quoi que Mahométans , le Nom de Moussa , qui veut dire Moïse , est fort en

l i 3

Usage.

\* *Voyage de Bernier , Tom. II.*



*Usage. La troisieme, qu'ils disent communement que Salomon est venu en leur Pais, & que c'est lui qui a coupé la Montagne de Baranoulé pour donner issue aux Eaux. La quatrieme, que Moise est mort à Cachemire, & que son Tombeau est à une lieue de cette Ville. Et la cinquieme, qu'ils prétendent que ce petit & très ancien Edifice qui paroît d'ici sur une haute Montagne, a été bâti par Salomon; & que c'est pour cela qu'on l'appelle encore à présent le Trône de Salomon. Ainsi, je ne voudrois pas nier qu'il n'en eût pénétré quelques-uns jusques ici. Ces Gens par la suite du tems pourroient avoir perdu la Pureté de leur Loi, s'être faits Idolâtres, & enfin Mahométans.*

III. Mr. Bernier a raison : je ne doute point qu'il n'y ait eu des Juifs dans les Etats du Grand Mogol. La Misere où ils se trouvoient en Orient par les Guerres fréquentes, en obligea quelques-uns d'y suivre Arbek avec ses autres Sujets fugitifs; & comme ils entrent dans tous les Lieux où ils peuvent faire fortune, la Prospérité de ces Princes put y attirer à leur Tour des Marchands, des Astronomes, & des Médecins. Mais, il est également faux qu'ils y aient été établis depuis Salomon ou Salmanasar, & qu'on trouve à Cachemire des Caractères de Judaïsme assez sensibles pour en

en tirer cette Conséquence. I, Le Temple & le Trône de Salomon sont des Chimères ; car, Salomon ne bâtit que le Temple de Jérusalem : & quand son Nom auroit passé en ce Pais-là par le moien des Flottes qu'il envoia aux Iles voisines, peut-on s'imaginer que la Mémoire s'en soit conservée si long-tems, & qu'on y ait bâti des Temples à l'Honneur de ce Prince qui portent encore aujourd'hui son Nom ? II. La Sépulture de Moïse à Cachemire est encore plus fabuleuse ; & le Nom de Moussa est si connu chez les Arabes, qu'il ne faut point s'étonner de ce que les Bourgeois de cette Ville le donnent souvent à leurs Enfants. Moussa, Fils de Giasar le Juste, est un des douze Imams que les Musulmans vénèrent comme autant de Saints : ils lui donnent le Titre d'*Amim*, d'*Alkindem*, & de *Saber* ; pour apprendre qu'il a été le fidele Gardien de la Foi & de la Tradition, le *Débonnaire*, & le *Patient* ; parce qu'il reprimoit sa Colere, & souffroit avec Humilité la Persécution du Kalife Aaron qui le fit arrêter prisonnier, & l'empoisonna. Il ne faut donc point remonter jusqu'à Moïse, le Législateur des Juifs, puis que les Musulmans ont un Saint du même Nom qu'ils vénèrent. III. Enfin, il n'y a rien de plus équivoque que cette Physionomie Juive qu'on don-

ne aux Habitans de Cachemire. Ce n'est point là où l'on doit chercher les Restes des Tribus dispersées , puis qu'on n'a aucune Preuve qu'elles y soient allées , ni du tems de Salomon , ni sous le Regne de Salmanazar , ni même pendant la Fuite d'Arbek qui fonda l'Empire du Grand Mogol.

IV. Le Corps de la Nation demeura dans la Perse , & dans la Medie ; mais , comme leurs Académies avoient été détruites , & que les Sciences ne purent fleurir pendant les Desordres de la Guerre , on ne voioit plus là depuis long-tems ni Savans , ni Chefs de la Captivité ; & même les Particuliers dispersés dans les Provinces & les Villes y faisoient une triste Figure , parce qu'ils avoient été ruinés. On dit qu'ils relevèrent la Tête sous Ismaël Sofi , Chef de la Famille qui regne aujourd'hui en Perse. Ce Prince , qui croioit descendre d'Aly , rassembla tous ceux qui étoient attachez à cette Secte , & tous les Misérables qui le voulurent suivre. Il ne trouva que sept ou huit mille Hommes dans la Caramannie , qui est l'ancienne Cilicie : mais , avec ce petit Nombre , il ne laissa pas de se jeter dans une des Provinces de la Medie\* , de battre & de tuer Ferokhzad qui en étoit le Roi ; & cette première Victoire , rempor-  
tée

\* *An. Christi 1500.*

tée à l'âge de quatorze Ans , le mit en état de prendre Tauris , que quelques Géographes confondent avec Ecbatane, & de s'emparer non seulement du reste de la Medie, mais de la Perse. Les Juifs qui étoient nombreux en Medie, par où Ismaël avoit commencé ses Conquêtes , éblouis par sa Valeur , & par le Succès prompt & rapide de ses Desseins, s'imaginèrent, *dit-on*, que ce jeune Conquérant pouvoit être le Messie qu'ils attendoient depuis tant de Siecles. Deux Circonstances aidoient à les tromper : 1, l'une , qu'Ismaël vouloit reformer la Loi Musulmanne, & sembloit s'opposer à la Religion que le Peuple professoit en Orient : 2, l'autre, qu'il se vantoit d'être un Prophète envoyé du Ciel. On dit même que ses Courtisans l'élevoient au dessus de l'Homme. On s'apperçut aisément qu'on avoit bâti sur un faux Fondement, parce que si Ismaël choquoit la Religion régnante, ce n'étoit que pour rétablir la Secte d'Aly; & le grand Changement qu'il fit ne regarda que la Coiffure, parce qu'il prit un Turban de Couleur rouge, autour duquel il y a douze Plis, que son Pere Haydar avoit inventée; c'est pourquoi on l'appelle la Couronne Haydarienne. Enfin, Ismaël, bien loin de se faire regarder comme le Messie des Juifs, méprisa leurs Homma-

ges , & parut avoir pour eux plus d'Aversion que de bonne Volonté.

V. Ismaël Sofi mourut l'An 1523 , âgé de trente-huit Ans , & laissa l'Empire à son Fils Thahamasb , lequel s'étant engagé dans une longue Guerre contre Soliman , fut enfin obligé de ruiner son propre Pais , afin de n'être pas poursuivi , ni pris dans sa Retraite. La Sultane l'empoisonna pour faire régner un Fils qu'elle avoit eu de lui. Mais , comme ce Fils visitoit les Trésors de son Pere , sa Sœur l'y fit assommer par des Officiers qu'elle avoit gagnez pour l'Exécution de son Dessen. Elle tira aussi-tôt de Prison Ismaël II , son autre Frere , pour le Trône : mais , cet Ingrat la tua peu de tems après. Ses Sujets ne pouvant le souffrir , l'empoisonnèrent après un Regne de deux Ans , & placèrent sur le Trône \* un troisième Fils de Thahamasb , qui étoit aveugle , & qu'on appelloit Ismaël. C'est de cet Aveugle que sortit le fameux Schach Abbas , qui entreprit de persécuter les Juifs ; ce qui donna lieu à un Massacre général long-tems après sa Mort. Voici comme on rapporte le Fait.

VI. Le Conseil de Schach Abbas lui ayant représenté que la Perse étoit fort déserte , il résolut d'accorder de grands Privile-

\* An. Christi 1577;

vilèges à tous ceux qui viendroient s'y s'établir \*. On vit arriver de tous les Lieux voisins un grand Nombre d'Habitans , & particulièrement une Foule des Juifs , qui attirèrent à eux le Commerce , & s'enrichirent. Ils excitèrent bien-tôt la Jalousie des autres Habitans , lesquels en portèrent leurs Plaintes au Sofi. Il n'y avoit pas moyen de les punir sans donner Ombrage aux autres Étrangers , que la Violation des Privilèges accordez depuis quelques Années obligeroit à se retirer. Mais , on trouva dans l'Alcoran que cette Nation devoit embrasser la Religion Musulmanne six cens Ans après sa Publication , ou être entièrement détruite. Abbas , qui étoit naturellement cruel , auroit exécuté l'Ordre de Mahomet , & fait périr tous les Juifs , si le Musti ne l'avoit arrêté. On résolut pourtant de citer les Chachams , ou les Sages de la Nation devant le Tribunal du Sofi , afin de répondre à ses Demandes.

VII. Schach Abbas les interrogea particulièrement sur l'Abolition des Sacrifices , & des autres Cérémonies dont l'Usage avoit cessé depuis la Venue d'Isaï ou Jésus , à qui Mahomet avoit succédé. Un Chrétien n'au-

I i 6

roit

\* *History of three Impostors*, pag. 114. *Kidder & Demonstration of the Messias*, Part. III, Cap. II, pag. 435.

roit pas disputé plus subtilement, puis que c'est là l'Endroit foible de la Religion Ju-  
daique. Les Chachams, étonnez de ces Demandes, déclarèrent qu'ils attendoient un Messie, & qu'ils ne pouvoient recevoir le Christ que leurs Ancêtres avoient crucifié. Abbas fut irrité de cette Réponse, parce que l'Alcoran parla honorablement de J. Christ. Pourquoi ne croirez-vous pas à ce Christ, leur disoit-il, *puis que j'y croi*? Ils répliquèrent que les Chrétiens étoient autant d'Idolâtres, qui adoroient un Homme *maudit & pendu au Bois*. Eh bien, dit le Sofi, *ne croiez point au Messie des Chrétiens, puis que vous ne le voulez pas. Mais, que pensez-vous de Mahomet*? Cette Demande les embarrassa: ils sentoient le Péril auquel ils s'exposoient en découvrant ce qu'ils pensoient du faux Prophète. Après avoir conféré secrètement, ils déclarèrent que Moïse étoit le grand Prophète, & le seul qu'ils devoient suivre; mais, qu'ils ne *rejettoient pas absolument Mahomet, parce qu'il étoit Fils d'Abraham par Ismaël*. Ils joignirent à cette Réponse des Prières & des Supplications au Sofi d'avoir Pitié de ses Esclaves, & de ses Sujets, qui ne s'étoient établis dans ses Etats que pour lui plaire.

VIII. Abbas leur reprocha que sous Pré-  
texte d'attendre un Messie ils perséveroient  
dans

dans leur Incrédulité, & empêchoient les autres d'embrasser la Foi des Musulmans. *Mais, disoit-il, afin de lever ce vain Prétexte, fixez un tems à la Venue de votre Messie: j'aurai de la Tolérance pour vous jusqu'à l'Accomplissement de ce tems. Mais, si le Messie qui retarde depuis tant de Siecles, vous trompe encore une fois, il est juste que vous embrassiez la Religion de Mahomet, ou que vous perdiez vos Biens, vos Enfants, & la Vie.* Il leur accorda du tems pour conférer ensemble, & pour voir dans quelle Année le Messie devoit paroître. Après une mure Délibération, ils décidèrent que le Messie devoit paroître dans soixante & dix Ans, à compter du Jour qu'ils avoient paru devant le Sofi. Ils étoient par là le Supplice dont ils étoient menacés, puis qu'Abbas & eux devoient mourir avant un si long Période d'Années. Abbas, qui étoit avare, leur vendit cherement ces Années de Repos, & fit enregistrer leur Promesse qui étoit mutuelle: car, si d'un côté les Juifs promettoient de se faire Musulmans, ou de consentir à la Confiscation de leurs Biens, & à leur entière Destruction dans tous les Etats du Sofi, si le Messie ne paroissoit pas au bout de soixante & dix Ans: de l'autre côté, Schach Abbas promettoit pour lui & pour ses Successeurs de se faire Juifs, si le



Messie paroïssoit en ce tems-là. L'Accord fut signé de part & d'autre, gardé dans les Archives, & les Juifs taxez à deux Millions d'Or, en attendant l'Exécution de leur Promesse.

IX. Cent quinze Ans s'écoulèrent depuis le Regne d'Abbas (a), sans qu'on pensât au Contrat qu'il avoit fait avec les Juifs. En effet, l'Empire des Perses fut troublé par des Guerres presque continuelles avec le Turc, qui s'empara de Bagded \*, pendant qu'on étoit occupé contre le Grand Mogol. Amurath IV trouva là beaucoup de Juifs, qui se sont toujours maintenus en ce Pais-là depuis leur première Dispersi-  
 on. Mais, quoi que ce Prince, violant sa Parole qu'il avoit donnée, fit main basse sur les Perses, afin d'affoiblir son Ennemi par ce Massacre, il ne laissa pas d'épargner † cette Nation, parce qu'il crut qu'elle lui étoit très utile.

La Guerre causa une si grande Distrac-  
 tion à la Cour de Perse, qu'on n'exécuta point le Traité que Schach Abbas avoit fait avec les Juifs. Mais, on assure qu'Abbas II, qui commença à régner l'An 1642, & qui  
 fut

(a) Il mourut à l'Age de soixante-trois Ans, l'An. 1629. \* An. Christi 1638.

† Dom Miguel de Barrios, Historia universal. Judaica, pag. 4.

fut un peu plus tranquille , feuilletant un Jour les Regîtres du Palais , trouva dans le *Journal de son Pere* le Contrat des Juifs & de Schach Abbas I. Cela le surprit d'autant plus , que Zabathai Tzevi faisoit alors beaucoup de Bruit , & que la plupart des Juifs le regardoient comme le Messie qui venoit degager leur Parole. Il assembla un grand Conseil pour délibérer sur une Affaire si importante : mais , il y fut résolu par Unanimité de Voir de détruire sans aucun Delai cette Nation remplie de Fourbes & d'Impos-  
teurs , qui ne travailloient qu'à l'Oppression du Genre humain. L'Ordre fut donné à tous les Habitans , tant étrangers que naturels des Etats du Sofi , de se jeter sur les Juifs , & de n'épargner ni Sexe , ni Age , à l'Exception de ceux qui se feroient Musulmans. Ce Massacre commença à Ispahan , Capitale des Etats. On l'exerça avec la même Barbarie dans les Provinces de *Seyra* , de *Gbelan* , d'*Humadan* , d'*Ardan* , de *Tauris* , où les Juifs s'étoient établis. L'Exécution dura trois Ans (a) , sans que l'Humanité , ni la Compassion des Persans se reveillât : tellement qu'il ne resta pas un seul Juif dans toute cette vaste Etendue de Provinces où ils avoient amassé de si grandes Richesses. Quelques-uns échapèrent à la Féroçité des  
Peu-

(a) Depuis l'An 1663 jusqu'en 1666.

Peuples, en se sauvant dans les Terres du Turc, & des Indes, ou en abjurant le Judaïsme. On prétend même que la Haine des Persans contre cette Nation est si acharnée, qu'il n'y a pas d'Espérance qu'elle puisse s'y retablir jamais.

X. Nous n'avons pas voulu dérober au Public une Relation si circonstanciée: cependant, il est impossible d'accorder la Chronologie avec cet Evénement. Car, Abbas I ne fit couper la Gorge à son Frere que l'An 1586, seize Mois après la Mort de son Pere; & il ne s'écoula que quarante-vint Ans depuis son Elévation jusqu'à l'An 1666, où le Massacre fut achevé: cependant, on en compte plus de cent quinze. Abbas I eut besoin de quelques Années pour affermir un Trône qu'il avoit usurpé. Il fallut même donner aux Juifs le tems de s'enrichir, ce qui ne se fait pas si promptement. Il ne s'écoula donc pas soixante Ans depuis son Traité avec les Juifs, jusqu'au commencement de la Persécution; & on ne peut dire qu'on fut obligé de suspendre l'Exécution de ce prétendu Traité, ou même de l'oublier long-tems, à cause des Guerres qu'on avoit avec les Turcs & les Indiens.

XI. D'ailleurs, on fait faire à Schach Abbas, que les Perses regardent comme un  
de

de leurs plus grands Princes , un Traité qui choque la Vraisemblance ; car , on y suppose qu'il ne persécuta point les Chrétiens , & qu'il craignit même de les effrayer. Cependant , on fait que sur un simple Soupçon que les Chrétiens de quelques Villes d'Arménie dépendoient de l'Evêque de Rome , il les persécuta , & fit mourir plus de mille Personnes par de cruels Supplices \*. Il persécuta aussi cruellement les Juifs , & cette Persécution ne s'accorde point avec le Delai promis par un Traité conclu dans les Formes avec cette Nation. Est-il apparent que ce Prince soit entré en Traité avec *ses Esclaves* , & mis sa Religion , ou celle de ses Successeurs en Compromis , en s'engageant à la changer s'il paroïssoit un Messie ? Comment un Prince souverainement fier & cruel , revêtu du Pouvoir despotique comme Abbas I , se seroit-il abaissé à conclure un Traité avec quelques Marchands de ses Etats , où il égaloit sa Religion avec la leur , & promettoit d'abandonner la Foi de ses Ancêtres , en cas qu'il vint un Messie pour les Juifs , quoi que les Perses n'aient aucune Idée de ce Messie à venir ?

XII. Il vaut mieux dire indépendamment du Traité fait avec les Juifs , que  
Schach

\* *Th. Herbert , Voyage de Perse , 1677.*

Schach Abbas les persécuta ; & comme il récompensoit ceux qui renonçoient à leur Religion, ou qui feignoient d'être Musulmans , il crut avoir beaucoup contribué à la *Propagation de la Foi*. Mais , ce grand Prince, qui ne vouloit point être trompé , aiant découvert que presque tous ces Deserteurs du Judaïsme dissimuloient , il ne se fit point une Honte d'abandonner son Dessein des *Conversions*, & de restituer aux Juifs la Liberté de Conscience qu'il leur avoit ôtée , comme c'est la Coutume des Perses.

Ils en ont joui jusqu'à ce qu'un Ministre d'Etat qui les haïssoit , ou qui vouloit s'enrichir en les persécutant , obligea son Maître de les tourmenter , & de les obliger à se faire Mahométans. Il fit tous ses Efforts pour cela , il n'épargna ni la Violence , ni la Douceur pour faire réussir son Dessein ; il y eut même un Ordre du Prince , qui défendoit l'Exercice de la Religion Juive dans ses Etats ; mais , malgré tout cela , il n'en put venir à bout ; car , les aiant fait diligemment observer , l'on trouva que quelque Apparence de Mahométisme qu'il y eût en eux , ils exerçoient toujours le Judaïsme ; si bien que l'on fut contraint de leur permettre d'être de-

- rechef

\* Thévenot, *Voyage*, Tom. IV, Liv. II, Chap. XIV, pag. 388.

*rechef de méchans Juifs, puis qu'on n'en pouvoit faire de bons Musulmans. Cependant, tous ceux qui sont à Ispahan sont guenz & misérables. Aussi n'y en a-t-il pas grand Nombre, parce qu'il n'y a rien à faire pour eux. Ils paient tous les Ans un Sequin par Tête au Roi, & ils sont obligez de porter une petite Piece d'Etoffe quarrée, large de deux ou trois Doigts, consue sur leur Caba, ou Robe, au milieu de l'Estomac, environ deux Doigts au dessus de la Ceinture; & il n'importe pas de quelle Etoffe soit cette Piece, pourvu que la Couleur soit différente de celle de l'Habit sur quoi elle est consue.*

**XIII.** Ces Paroles fournissent de nouvelles Preuves contre le Traité de Schach Abbas I avec ses Juifs. Car, 1, Mr. Thevenot remarque que comme c'est la Coutume des Persans de laisser une entière Liberté de Conscience à tous les Etrangers, de quelque Religion qu'ils soient, on trouva fort étrange le Procédé d'un Eatemad Doulet, qui entreprit il y a quelques Années de contraindre les Juifs à se faire Mahométans. 2, Il voyageoit en ce Pais-là depuis l'An 1663 jusqu'à 1645, & par conséquent, il auroit été le Témoin du Massacre qui s'étoit fait en vertu du Contrat fait par les Juifs avec Abbas I. Cependant, il ne parle que d'une Persécution faite quelques Années auparavant,

vant, & qui avoit été desapprouvée. 3, Enfin, de son tems, & même depuis son Retour jusqu'à présent, les Juifs habitent dans les Villes de Perse, où ils tâchent de s'enrichir, quoi qu'ils soient presque tous gueux & misérables.

XIV. La Tribu de Lévi prétend s'être maintenue à Schiras, où les Persans ont une belle Académie, un grand Nombre d'Ecoliers, & de Professeurs pour enseigner la Philosophie, la Médecine, & la Théologie. Il est certain qu'il y a là beaucoup plus de Juifs qu'à Ispahan; mais, on ne devine pas sur quoi peut être fondée leur Prétension d'être de la Tribu de Lévi, ni comment cette Tribu, qui revint de la Chaldée avec Esdras & Néhémie, a pu être rassemblée dans cette Ville pour y faire le Trafic des Verres & du Vin; car, c'est là leur principale Occupation. Ils sont encore plus nombreux à Lar, Capitale d'une Province; car, ils \* ont là un Quartier qui leur appartient, au Pied de la Montagne, entre la Ville & le Chateau. Ils se sont aussi étendus dans la Campagne du côté d'Ormus & de Bander Abassi, afin de recueillir quelque petite Portion du Commerce qui se fait de là aux Indes, où ils avoient autrefois beaucoup de leurs Freres. En effet,

\* Thevenot, *ibid.* Liv. III, Part. II, p. 461.

set, on y en remarquoit de deux especes, les uns nez des Indiens qui s'étoient fait Juifs, & les autres qui descendoient de la Race d'Abraham. Le Roi de Portugal, qui les avoit chassés de son Roiaume, ne laissoit pas de les tolerer \* à Goa, & en d'autres Lieux, où ils avoient des Exercices publics; & ce fut là qu'on vit paroître il y a quelques † Années un Impositeur qui croioit être le Messie, & qui trompa un grand Nombre de Personnes, que le Désir ardent de la Liberté & de la Délivrance faisoit courir après lui. Sa Réputation vola jusqu'en Portugal, où il se trouva des Personnes assez simples pour croire & pour admirer tout ce qu'on en disoit. Mais, l'Inquisition leur donne aujourd'hui la Chasse en ce Pais-là, & oblige la plupart à se cacher, ou à dissimuler. On les y accuse de sacrifier au Diable, comme font les Bramines, afin de l'empêcher de faire du Mal. Mais, cette Accusation est fautive; il est seulement vrai qu'ils croient la Métempsychose, & qu'ils se mêlent de prédire l'Avenir, soit par la Cabbale, soit par l'Etude des Constellations, & du Mouvement des Astres; ce qui plaît extrêmement aux Indiens. Revenons à ceux de Perse, & des

Pro-

\* *Mandefo, Voyage des Indes, Liv. II, pag. 272.*

† *An. Christi 1639.*



Provinces qui en dépendent, ou qui sont adjacentes.

XV. Bagded, qui avoit été si long-tems le Séjour des Princes de la Captivité, n'est plus depuis long-tems une Ville considérable. On n'y compte pas plus de quinze mille Habitans depuis qu'elle fut prise\* par Amurat IV. Cependant, les Juifs s'y sont maintenus : ils y ont une Synagogue, & font encore aujourd'hui une Partie de ses Habitans. Mais, leur Nombre augmente considérablement tous les Ans par les Pèlerinages qu'on fait au Tombeau d'Ezéchiël. Cette Dévotion continue chez les Juifs aussi bien que chez les Persans, & il arrive tous les Ans à Bagded une Multitude de Pèlerins qui s'y reposent. Cependant, ils y sont souverainement haïs, & les Rafédis, qui font une Secte particulière entre les Musulmans, & qui sont très puissans à Bagded, ne veulent avoir aucune espece de Commerce avec eux. On fait l'Histoire d'un de † ces Rafédis qui étoit Porteur d'Eau, & qui voyant un Juif fort altéré qui voulut en acheter un Verre, refusa son Argent. La Plainte en fut portée au Gouverneur, qui ordonna de bâtonner le

\* *An. Christi* 1638.

† *An. Christi* 1639. *Tavernier, Voyages, Liv. II, pag. 234.*

le Sectaire , pendant que le Juif beuvoit son Eau sans la paier.

XVI. Je ne sai comment on a pu dire qu'ils vivent plus tranquillement en Arménie \*, à cause qu'ils s'accommodent plus aisément avec les Chrétiens de ce Rite , qu'avec tous les autres : car , les Arméniens défendent le Dogme capital du Messie , qui fait un grand Abîme entre le Juif & le Chrétien ; & quand il y auroit quelque Conformité de Cérémonies , elle ne suffiroit pas pour former entre eux une Union étroite , puis que de toutes les Religions il n'y en a aucune qui se soit plus enrichie des Dépouilles du Judaïsme , & qui ait adopté un plus grand Nombre de Cérémonies , que la Romaine , contre laquelle le Juif soutient une Guerre continue. D'ailleurs , les Historiens Juifs ne conviennent pas de la Douceur des Arméniens ; car , ils content que ceux de Masia accusèrent leur Nation d'avoir tué un Chrétien , parce qu'on l'avoit vu entrer chez un Juif d'où il n'étoit point sorti. Les Informations aiant été faites avec beaucoup de Précipitation , les Accusés avouèrent le Meurtre. On crucifia les uns , on brûla les autres : on n'épargna pas même Abiob , Médecin célèbre , qui fut jeté au Feu.

... Trois

*P. An. Christi 1627. Herbert , Voyage de Perse.*

Trois Jours après , le Chrétien reparut dans la Ville , & on reconnut que l'Accusation avoit été faite par Haine , & la Confession arraché par la Violence des Tourmens. On porta ses Plaintes à Soliman II , lequel ôta aux Juges subalternes la Connoissance de ces sortes de Crimes , & en reserva la Connoissance au Souverain. Comme cet Evénement a été tiré d'un Livre qui a pour Titre , *Les Maux des Juifs* , & qu'on l'attribue à un Auteur qui écrivoit en Egypte , on a dit que la Ville de Masia est le Gerum des Anciens , & le Masely des Modernes , qui est située sur le Bord de la Mer. Mais , l'Accusation aiant été intentée par les Arméniens , il est plus apparent qu'elle s'est faite chez eux , d'autant plus qu'il y a une Montagne de ce Nom dans la Haute Arménie , proche de Nisibe. Si cette Nation vit en Paix dans l'Arménie , c'est parce que les Chrétiens de ce Pais-là sont simples , ignorans , obligez de plier par la Crainte d'un Mal qui leur est commun avec le Juif , puis qu'ils vivent sous les Musulmans ; ou bien enfin , cette Paix leur est accordée par les Ottomans , qui leur conservent leurs anciens Privileges dans cette Province , aussi bien que dans le reste de leur Empire , comme nous le verrons dans la suite.

XVII. On les voit aussi dans la Medie, où ils avoient été transportez au tems de la Captivité, & où ils se sont toujours maintenus, quoi que dans une grande Décadence. Je ne  
 Ecbatane, ou pl  
 velle, comme  
 il y a dans ce  
 grand, plusieurs  
 ce. Chasbin et  
 Medie, que qu  
 être la même qu  
 Medie. C'est ei

peut pas dire si cette Nation s'y est maintenue sans aucune Interruption pendant un si long Intervalle de Siecles, où la Ville & les Provinces ont essuié de si grandes

*Tome IX.*

K k

Révo-

(\*) Bâtie l'An 165 de l'Hégire, 781 de l'Ere Chrétienne.

Révolutions : mais , au moins , il y a là cent Familles de Juifs contre quarante de Chrétiens.

XVIII. On ne les souffre point à Scamachie, située sur la Mer Caspienne, où il se fait \* encore un grand Commerce ; mais , les Tartares qui amènent là des Filles, des Garçons, & des Chevaux pour les vendre, les tolèrent par Nécessité, & se mêlent avec eux , afin de pouvoir faire Commerce. On en trouve jusqu'aux Pieds du Mont Caucase, que les Arabes croient

tre, tellement que  
une de ses Pointes,  
l'autre. On † rap-  
Mingrélie prétend  
Le Roi d'Imirette sou-  
anciens Rois de Geor-  
le Kam de Georgie  
est issu de ce grand  
s. Mais, ces Prés-  
es d'aucune Preuve :  
n'il y a une Syna-  
ite Ville située aux

Pieds du Mont Caucase, que les Georgiens avoient bâtie pour se défendre contre les Invasions de l'Ennemi, & que les Turcs leur

\* An. Christi 1627. Chardin, *Voiage de Perse*, pag. 439.

† Chardin, *ibid.* pag. 152.

leur ont enlevée. Voilà l'Etat des Juifs dans toute cette Partie de l'Orient, par lequel on voit que les Tribus, qui y avoient été dispersées, se maintiennent encore dans la Perse, l'Arménie, & la Medie: ils y ont leurs Synagogues, & y sont encore nombreux, puis qu'il y en a dans toutes les Villes de Commerce, depuis Bassora & les Indes, jusqu'à la Mingrélie. Mais, les Tribus y sont tellement confondues, qu'on ne les distingue plus: ils sont ignorans, pauvres, misérables, réduits aux plus vils Offices pour gagner leur Vie. Enfin, ils ont si peu de Commerce avec leurs Freres d'Occident, qu'ils ne les connoissent presque pas. Il seroit inutile d'en faire une plus longue Description: ce que nous avons rapporté le prouve suffisamment. Continuons leur Histoire dans les autres Provinces de l'Orient.

## CHAPITRE XXVII.

Suite de l'Histoire des Juifs en Orient : ceux de Syrie. Aventures du faux Messie Zabathai Tzevi, sorti d'Alep.

- I. *Division de la Syrie en cinq Provinces par les Arabes.* II. *Damas est le Paradis Terrestre. Origine de cette Tradition.* III. *Monumens de la Cruauté des Juifs contre Saint Paul. Leur Etat à Damas.* IV. *Inscription apportée d'Alep. Conjecture sur le Jupiter Madbachins.* V. *Condition avantageuse des Juifs à Alep.* VI. *Zabathai Tzevi naît dans cette Ville. Dessein de se faire le Messie.* VII. *Son Passage à Salonichi, & son Mariage honteux.* VIII. *Lévi se déclare le Prophète Elie.* IX. *Il publie que Zabathai est le Messie qu'on attend.* X. *Sa Condamnation à Smyrne. Le Peuple le sauve.* XI. *Son Trône & son Roiaume.* XII. *Titres qu'il se donne. On le bâtonne.* XIII. *On l'arrête Prisonnier.* XIV. *Ordre de le percer d'un Coup d'Épée.* XV. *Zabathai se fait Musulman.* XVI. *Crédulité qu'on a pour lui. Comment elle a continué après sa Mort.* XVII. *Divisions violentes entre les Juifs de Smyrne sur ce sujet. Zabathai vivant par un Oracle*

*Oracle de Daniel. XVIII. Daniel Israël fait des Miracles pour le prouver. Globe lamineux qui le suit. XIX. Lettres qu'il fait descendre du Ciel dans un Papier cacheté, en criant : Il est tombé. XX. Impression que ces Miracles font sur les Juifs. XXI. Le Cadi chasse l'Imposteur. XXII. Espérance de son Retour à Smyrne, l'An 1703. XXIII. Fin de cette Imposture par la Mort de Cardoso.*

I. **L**Es Arabes divisent autrement que nous la Syrie qu'ils appellent *Scham* ; car, ils y enferment toute la Judée (a). C'est pourquoi un Géographe dit que de toutes les Villes de la Syrie la plus considérable est la Ville Sainte, ou Jérusalem, située dans un Pais montagneux, dans laquelle on voit le plus grand Temple qui ait été bâti dans toute l'Etendue du Mahométisme. Mais, nous suivrons l'idée commune, & nous réserverons ce qui regarde la Judée pour le Chapitre suivant.

K k 3

II.

(a) Ils la distinguent en cinq Provinces. Hennessem, où est Alep ; Hems, où est Emese ; Damas, qui porte le Nom général de la Province Scham ; Arden, la Galilée, ou le Pais du Jourdain ; Palestine, ou la Palestine ; Jérusalem s'appelle Beit Almokaddes, la Ville Sainte, & le Temple, Masged Alasca. *Herbelot, Biblioth. Or. pag. 772 & 773.*



11. Damas, après avoir essuyé de si terribles Révolutions, est toujours considérable dans la Syrie. Les Chrétiens ne purent la prendre pendant le Cours des Guerres Saintes. Les Sultans la défendirent comme un Poste souverainement important pour eux. Tamerlan en emporta des Richesses immenses après l'avoir prise l'An 1402. Les Juifs & les Chrétiens de ce Pais-là ont une Tradition que le Paradis Terrestre étoit dans la Vallée de Damas. Les derniers croient même remarquer une Terre rouge, de laquelle le premier Homme fut formé, parce qu'elle leur paroît plus propre à faire de la Chair, ou plutôt parce qu'Adam fut appelé *Rou*. On dit qu'ils ont emprunté cette Tradition des Arabes, qui content que Schedad, Contemporain d'Héber, Patriarche des Hébreux, ayant régné deux cens soixante Ans en ce Pais-là, y bâtit une Ville qu'il appella le *Paradis* (a), laquelle disparut immédiatement après sa Mort. Mais, il n'est point besoin de piller les Fables des Arabes pour placer le Jardin d'Eden dans la Vallée de Damas. Sa Situation, souverainement heureuse; sa Fécondité, & sa Beauté suffisent pour inspirer cette Pensée à ceux qui y demeurent; & un savant Commentateur de la Genèse, qui

(a) Gennet, *Paradis*. Ibid. pag. 780.

qui ne court point après les Contes fabuleux des Orientaux, n'a pas laissé de placer le Paradis Terrestre dans ces Lieux-M, quoi que les Noms de l'Euphrate & du Tigre nous indiquent une Situation très différente.

III. On conserve à Damas les Monumens de la Cruauté des Juifs contre Saint Paul; soit que les Musalmans soient aussi crédules là-dessus que les Chrétiens; soit

que,  
nent  
se,  
de  
ils le  
mais  
que  
ger  
là u  
mon  
laqu  
ferm  
La l  
les J  
des  
les C  
geur

K k 4      108

\* Stecheve, *Voyage du Levant*, pag. 312. An. 1630, Thevenot, *Suite du Voyage de Levant*, Lib. I, Tom. IV, pag. 50, An. 1664.

fondée; & que, si Saint George, qui étoit Portier de la Ville, n'ôsa ouvrir la Porte, de peur d'en répondre, du moins, il indiqua à Paul l'Endroit de la Muraille où il pouvoit descendre. Cet Endroit a été muré, & les Arabes s'imaginent que la Ville ne peut être prise que par là. - On \* a une

par une petite Allee. .

IV.

\* *Thouvenot, ibid.*

† *Stachow, pag. 314.*

## CH. XXVII. DES JUIFS. 777

IV. Alep est l'ancienne Berée. Elle a toujours été considérable, quoi qu'elle ait passé par différentes Mains depuis que les Califes l'enlevèrent aux Grecs. L'illustre Mr. Cuper a reçu de là une Inscription qui porte :

*A Jupiter Madbachius & Selamanez ;  
aux Dieux du Pais.*

Les Savans ont fait différentes Conjectures sur ce Monument peu connu. Mais, ne peut-on pas dire , 1 , que Madbachius & Selamanez sont deux Epithetes de Jupiter ? Car, si Madbachius étoit une Divinité différente de Jupiter, on l'auroit distinguée par la même Particule disjunctive qui distingue Madbachius & Selamanez. 2 , On ne doit point chercher là l'Autel, ni les Sacrifices ; mais, le Dieu de l'Unité & de la Paix. Jupiter  
*vi Pacifico*, &  
conduit là aussi  
chius (a), qu  
gine, que Mr  
beaucoup plus  
crifices , dans

(a) דבק, Debac, *adherere, agglutinari*. Ceux qui le dérivent de זבך, Zebac, sont obligez de changer le ז en ד.

\* *Le Clerc, Bibl. choisie, Tom. VII, pag. 146.*

changer une Lettre. Mais, ce Savant en fait un Dieu particulier, & borne sa Fonction à l'Union conjugale, ou des Sujets, au lieu qu'on peut en faire un Éloge général à Jupiter, qui est le Dieu *de la Paix & de l'Union*. 3, Andronic, qui a élevé ce Monument, a pu joindre à Jupiter les Dieux

dba-  
x de  
vons  
is de  
Mo-  
\* de

tems  
onné  
ce de  
être  
été,  
eux.

Ils y ont, comme à Damas, des Synagogues, & font une Partie du Commerce. Ils s'y distinguent ordinairement dans † les Fêtes publiques, & donnent des Spectacles pour marquer leur Joie de la Prospérité de l'Empire Ottoman, ou pour la Naissance des Enfans du Sultan, & tâchent par là d'augmen-

\* Voyez le Supplément de l'Hist. Critiq. des Dogmes & des Cultes, par Mr. Jurieu, p. 28, 41, &c.  
† Thevenot, Suite du Voyage du Levant, Liv. 6.

CH. XXVII. DES JUIFS. 779

d'augmenter \* leur Crédit à la Cour, &

\* An. Chriff 1638. Stockholm, *Village du Levant*.  
(\*) An. 1666. Quelques-uns le font naître à  
Smyrne, au lieu d'Alie.

on le chassa de là aussi bien que d'Athènes,  
& de divers autres Lieux de la Grece; ce  
qui

\* *Prophétie d'Esaié, Chap. XLV, Vers. 14.*

qui l'obligea de se retirer à Alexandrie, où il acquit plus de Réputation. Il s'étoit marié une troisième fois avec une Fille débauchée, que ses Parens Juifs avoient laissée en Pologne sous la Conduite d'un Seigneur Chrétien. Il publia que l'Esprit du Pere, détaché de son Corps, avoit passé de l'Asie jusqu'en Pologne pour requérir la Fille, & la transporter toute nue dans sa Maison. Tzevi l'épousa après qu'elle eut couru l'Allemagne, l'Italie, & il eut assez de Crédit pour la faire regarder comme la Reine de l'Empire qu'il devoit conquérir. Le Frere de cette Femme, qui étoit Marchand de Tabac à Francfort, quitta sa Boutique, & alla trouver son beau-Frere dans l'Espérance d'avoir part aux Charges de la Couronne; mais, il revint après avoir été trompé comme les autres.

VIII. Tzevi, qui couroit le Monde, trouva à Gaza un Juif de Réputation, nommé Nathan Lévi, ou Benjamin, auquel il communiqua son Dessein. Le tems étoit d'autant plus favorable que les Cabbalistes soutenoient sur un Passage de Daniël, que le Messie devoit venir l'An 1675. Lévi entra dans ses Vues, & se fit Elie le Prophète qui devoit précéder le Messie. Il rassembla les Juifs à Jérusalem, abolit le Jeune qu'on y célébroit au Mois de Juin, parce



que la Tristesse ne convenoit pas à la Fête du Messie. Il montra Tzevi comme celui qu'en attendoit. Une Partie de la Nation fut surprise. On se laissa flatter de l'Espérance de voir Jérusalem délivrée par un Homme qui marquoit le Mois de Novembre pour le Terme fixe de la Défaite & de

avoit gagné plusieurs Ames. Il quitta Constantinople pour revenir à Smyrne, où sa Présence étoit nécessaire. Il savoit que quatre Ambassadeurs, envoyez par Lévi, devoient le venir trouver là, & le reconnoître pour le Messie. Cette Ambassade imposa au Peuple, & même à une Partie des Docteurs, parce que Lévi, qui l'envoioit, étoit un Homme distingué chez eux. Toute la Multitude trompée par son Humilité feinte, par son Assiduité à se laver tous les Matins,

Matins , à aller le premier à la Synagogue, & sur tout, par ses Sermons pathétiques, le reconnut pour son Roi; chacun lui porta des Présens, afin qu'il put soutenir sa Dignité.

**IX.** Lévi ne s'oublioit pas. Il persuadoit à tous ceux qui vouloient l'écouter, que le Chef de la Nation étoit Tzevi; que l'Empire Ottoman alloit tomber sous sa Conduite; qu'il falloit seulement attendre neuf Mois, pendant lesquels il devoit être caché, & causer de grandes Afflictions au Peuple; mais, qu'en suite il paroîtroit avec Eclat monté sur un Lion, remenant le Peuple dans sa Patrie, & qu'un Temple magnifique, dans lequel on feroit les Sacrifices ordinaires, descendroit alors du Ciel.

**X.** Les Docteurs de Smyrne s'assemblèrent pour délibérer une seconde fois sur une Affaire qui devenoit de Jour en Jour plus importante. Le Parti le plus sage ne trouva point les Caractères du Messie dans Tzevi, ni celles d'Elie dans la Personne de son Précurseur. C'est pourquoi on le condamna à la Mort. Mais, ce Parti ne fut pas le plus nombreux. Il fallut céder à la Multitude. Tzevi fit assembler le Peuple dans la Synagogue: il célébra une nouvelle Fête; prononça plusieurs fois le Nom de Jéhovah; changea quelques Paroles de  
la

la Liturgie. On reconnut son Autorité ; on croioit même voir quelque chose de divin dans sa Personne. Un troisieme Arrêt de Mort, prononcé par les Rabbins , ne l'étonna point. Il savoit que personne n'oseroit l'exécuter. Ses Amis avoient gagné le Cadi de Smyrne. Il alla le trouver dans son Palais , & obtint sa Protection. Le Peuple publia que le Feu sortoit de la Bouche de Tzevi, lors qu'il parloit au Cadi ; qu'une Colonne de Feu avoit épouvané ce Gouverneur des Turcs ; ce qui l'avoit obligé de le renvoyer , au lieu de le faire mourir. On le remena en Triomphe en chantant ces Paroles du Pseaume : *La Droite de l'Eternel s'est élevée \**.

XI. Il ne manquoit plus qu'un Trône à ce nouveau Roi. Il s'en fit dresser un ; il en éleva un autre pour la Reine son Epouse ; il parloit de là à ses Sujets. Il dressa une nouvelle Formule de Foi que tout le Monde étoit obligé de recevoir comme venant de la Main du Messie. Un Juif fameux, nommé la Peigne, continuant à s'opposer à son Empire , il l'envoia demander à la Synagogue pour le punir. Sur le Refus, il y alla lui-même à la Tête d'une Troupe de cinq cens Hommes, & la Peigne n'évita la Mort que par une prompte Fuite. Ses propres

\* Pseaume CXVIII, Vers. 16.

## CH. XXVII. DES JUIFS. 783

pres Filles se soulevèrent contre lui, & elles ébranlèrent la Foi de leur Pere. Plusieurs autres, qui avoient été incrédules, cédèrent au Torrent, ou crurent de bonne Foi qu'ils s'étoient trompez. On appliquoit à cet Imposieur avec Art les Oracles de l'Ancien Testament, & on en faisoit voir l'Accomplissement en sa Personne.

XII. Lorsqu'il se vit élevé à un si haut Degré d'Autorité, il fit effacer des Prières le Nom de l'Empereur Ottoman pour y mettre le sien, & avant que de faire la Conquête de son Empire, il en donna les Charges, & le

portoit le

Tzevt, se

Enfin, il

un petit

des Juifs

Passage d

lesquels

Venne, d

Pargéter l

quantité c

exécuté.

XIII.

Juifs. Ils

Lévi, qu

Mois, pe

roit beaucoup. Ils crurent que c'étoit là  
l'Ac-

786 HISTOIRE LIV. IX.

L'Accomplissement de l'Oracle, & ce Malheur les affermit dans leur Préjugé, au lieu de les détromper. Le Coupable répondit dans son Interrogatoire qu'il n'avoit pris

les Oraisons que devoient réciter ceux qui  
alloient

alloient à Andrinople voir ce prétendu Messie \*.

XIV. Il ne luiissoit pas d'avoir ses Ennemis. Néhémie Cohen, Polonois Juif, alla lui contenir jusque dans la Prison la Fausseté de ses Prétensions, & se fit Musulman, afin de le perdre plus sûrement, en révélant au Caimacan toute cette Intrigue. Le Musti s'échauffa, parce qu'on faisoit Grace à un Homme qui déshonoroit la Religion Mahométane, en se disant le Messie. Le Grand-Seigneur sollicité par ses principaux Officiers, fit venir l'Imposteur à Andrinople, & ordonna qu'on le perçât d'un Trait & d'une Epée, afin de voir s'il étoit invulnérable.

XV. Cet Ordre fit peur à Tievi, qui aima mieux se faire Musulman, à la Sollicitation

en avoit  
suivit. A  
vent-jam  
tèrement  
tinrent q  
que ten  
avait de.

quelle Confusion, & quelle Honte pour tous ceux à qui il restoit quelque Pudeur ! Il a donné lieu à un Livre des trois Imposteurs

\* Simon, *Lettres*, Tom. II, pag. 14.

rens Artifices pour imposer ceux qui l'écoutent, & il est assez difficile de deviner la manière dont il les trompe. Etant assis à Table, il prononce à haute Voix ces Paroles en Langue Hébraïque : *J'ai entendu, & mon Ventre est troublé*; & à même tems il se leve avec tant de Rapidité qu'on croiroit qu'il est enlevé par quelque Force supérieure. Pendant qu'il s'éloigne, on voit derrière lui en l'Air un Globe de Feu qui fait les Mouvements qu'il se donne, jusqu'à ce qu'il tourne le Visage du côté des Assistans. En se tournant, il prononce ces Paroles capitales : *Le Seigneur est Roi; le Seigneur est le Roi, le Seigneur régnera toujours & éternellement*. Alors le Globe lumineux change de place, & on le voit sur sa Poitrine. On y lit même le Nom de *Jéhovah*; mais ensuite, le Globe disparoit.

XIX. Il fait un autre Tour, qui est beaucoup plus surprenant. Il ordonne à quelqu'un des Assistans de prendre un Morceau de Papier, grand comme la Paume de la Main, & d'y écrire une Question ou quelque Sentence. On plie & replie ce Papier, & on le cache en différens Endroits. Il impose à celui qui a écrit, & qui tient le Papier entre ses Mains, la Loi de ne révéler à personne ce qu'il y a couché. Il fait lire ensuite plusieurs Chapitres de  
l'Ecrit

l'Ecriture ; divers Pseaumes. Quelquefois on les lit entiers ; quelquefois on en lit seulement quelques Versets , & on les relit plusieurs fois. Il leve les Yeux au Ciel , & tient les Bras étendus ; & dans cette Posture , il répète les Paroles qui sont dans l'Ecrit. Il crie en Hébreu *Javad* , *il est tombé* ; & , à chaque fois qu'il prononce cette Parole , il prétend qu'il tombe dans l'Ecrit une des Lettres qui doivent composer la Réponse à la Question proposée , jusqu'à ce que le Sens soit complet. Il indique la Lettre qui tombe dans le Papier ; & celui qui le tient cacheté , déclare qu'ils ont dans ce Papier un Mouvement assez violent , comme si chaque Lettre avoit de la peine à y entrer. Lors qu'il a fini son Manège , on ouvre le Papier cacheté , & on y trouve les Lettres dans l'Ordre qu'il a indiqué ; & ce sont les premières Lettres de la Sentence qu'on a écrite. Par exemple , on y a trouvé ces Caractères , **ב ל ה ל ה נ**. Ce sont les premières Lettres des Mots qui composent le commencement du cinquième Chapitre des Proverbes de Salomon \*.

**בני לדבמתי מקשיבה לחכת היחט אזכר :**

*Mon Fils , sois attentif à ma Sagesse , & prête l'Oreille à ce que je ferai entendre.*

XX.

\* Proverbes , Chap. V , Vers. 12



**XX.** Ces Prodiges ont ébloui un grand Nombre de Juifs, à la Tête desquels est le fameux Abraham Michaël Raphaël Cardosa, qui demeure en Candie. Ces Gens-là sont persuadés que Daniël n'est pas un Magicien, mais un Prophète, qui agit par la Vertu de Dieu ; que Sabbathai Tzevi vit encore. On attend avec Impatience le tems de son Apparition ; & en attendant, on célèbre avec beaucoup de Cérémonies le 26 de Kasleu, ou le 18 Decembre, qui est le Jour de sa Naissance.

**XXI.** Les Chrétiens, ni le Kadi, n'auroient en aucune Connoissance de cette imposture, si la Division n'étoit pas née entre les Juifs. Il faut leur rendre cette Justice que les Savans Sages se sont soulevés contre l'Imposteur. L'Affaire a éclaté, & on l'a portée par Nécessité devant le Kady. Les Sages ont offert cent soixante quinze Rixdales pour le faire chasser de Smyrne, afin de se mettre à couvert de la Honte qui réjaillissoit sur eux. Les Défenseurs de Daniël offroient une Somme beaucoup plus considérable. Mais, quoi que la Balance penche toujours du côté le plus pesant, cependant, le Kady a eu peur qu'on ne lui fit des Affaires à la Cour d'avoir protégé un Disciple de Sabbathai Tzevi, & qui resuscitoit un Homme que la Porte avoit fait punir de Mort.

**XXII.**

XXII. Le Cadi a banni ce Séducteur ; mais , il n'est pas fort éloigné d'ici dans une petite Ville appelée Cassaba , qui est située dans la Vallée de Magnesia , vers la Riviere d'Hermus , sur les Frontières de Dourgoutley , où croît le Cotton. Il prétend même revenir avec ses Sectateurs dans cette Ville , parce que la Régence du Cadi , qui l'a banni , finira dans six Mois.

XXIII. Mais , ses Espérances furent trompées ; car , Mr. Heyman , qui servoit l'Eglise Flamande de Smyrne en 1707 , & qui , à la Priere de l'illustre Mr. Cuper , s'étoit informé de la suite des Aventures de Daniël Israël , lui répondit que cette Affaire étoit finie , par la Mort de Cardoso , qui le soutenoit , & qui avoit été égorgé par son Gendre au Grand Caire par Jalousie , & s'étoit ensuite retiré dans une Mosquée , d'où on ne peut sortir , soit qu'on y entre volontairement ou par Violence , sans se faire Musulman. Ce Cardoso ajoutoit grande Foi aux Prédications de Nostradamus qu'il avoit lues à Salamanque , où il avoit fait ses Etudes \*.

\* *Lettre de Mr. Heyman à Mr. Cuper de Smyrne le 29 Janvier 1707.*



## CHAPITRE XXVIII.

Histoire des Juifs dans la Judée, à Saphetâ,  
à Jérusalem.

- I. *Saphetâ, peuplée de Juifs.* II. *Académie, érigée là, & célèbre.* III. *Moïse Cordoverus y enseigne.* IV. *Dominique de Jérusalem : s'il y en a deux de ce Nom.* V. *Deux Professeurs illustres à Saphetâ.* VI. *Moïse Alschech, natif de là.* VII. *Ozida prêche. Titres de Livres ridicules & badius chez les Juifs & les Chrétiens.* VIII. *Moïse de Nogbera, Galiléen. Imprimerie à Saphetâ.* IX. *Judas Jonâ : sa Conversion.* X. *Peu de Juifs à Jérusalem. Pourquoi cette Ville est négligée.* XI. *R. Jacob, Docteur à Jérusalem : son Oeil d'Israël.* XII. *Disputes à Saphetâ contre son Fils Lévi. Additions de Léon de Modène.* XIII. *Patriarche de Jérusalem Juif en 1665.*

I. **C'**Est en Judée qu'on devroit trouver le plus grand Nombre de Juifs. Cependant, on se trompe, lors qu'on les y cherche. L'Amour pour la Terre Sainte s'est extrêmement refroidi, parce qu'elle n'est plus décollante de Lait & de Miel  
pour

pour eux. On se fait une Dévotion dans la Synagogue aussi bien que dans l'Eglise Chrétienne d'y aller en Pélerinage, & de s'y faire enterrer. Mais, il y a peu de Gens qui y établissent leur Domicile, parce qu'il y a peu de Moïens d'y subsister, & de s'enrichir. Saphetâ est la Ville la plus peuplée, & la plus célèbre chez eux. Ils y jouissent de plusieurs Avantages; car, 1, cette Ville, située dans la Tribu de Nephtali, à neuf miles de Bethsaïda, sur une Montagne à trois Croupes, est d'un très difficile Accès. C'est pourquoi on y est à l'Abri des Courses des Arabes, qui pillent & qui désolent les Villes où ils peuvent entrer. 2, Je ne sai si les Turcs ne veulent pas dépeupler cette Ville en maltraitant les Juifs, ou si c'est la Douceur \* des Ottomans qui y attire les Juifs. Mais, il est certain qu'ils sont plus nombreux à Saphetâ, & qu'on les y traite avec plus de Douceur que dans tout le reste de l'Empire Ottoman. Un Voyageur † assure qu'au commencement du dernier Siècle la Ville n'étoit peuplée que de Juifs; mais, il ne l'avoit pas vue. Il s'étoit contenté de passer au Pied de la Montagne sans y entrer; car, il y a là un tiers d'Habitans qui sont Turcs,

L 1 2

&amp;

\* *Fuller Pigahfight*, pag. 111.

† *Stechove, Voyage du Levant*, pag. 342.

& les deux autres sont Juifs. Il a fait une Faute plus grossière en la prenant pour la Patrie d'Esther.

II. Il y a là une Académie. Cette Académie n'étoit pas encore érigée à la fin du douzième Siècle , puis que Benjamin de Tudèle n'en parle point ; mais , elle le fut bientôt après. Elle est devenue même fort célèbre ; & quoique depuis un grand Nombre d'Années les Juifs Orientaux aient fort négligé l'Etude & les Sciences , on ne laisse pas d'entretenir là des Professeurs & des Maîtres qui ont eu de la Réputation. On y envoie étudier les Enfans , parce qu'on croit y apprendre la Langue Hébraïque dans sa Pureté , comme si cette Langue étoit attachée à la Terre Sainte , & que les Docteurs qui enseignent là , & qui sont souvent des Etrangers , la parloient mieux que les autres Rabbins. Mais c'est là le Préjugé du Peuple , & l'Académie de Saphetâ est depuis quelques Siècles ce qu'étoit autrefois celle de Tibérias , dont elle a pris la Place.

III. (a) C'étoit là qu'enseignoit le plus fameux Cabbaliste qui ait paru depuis Siméon Jochaides. Il étoit né à Cordoue ; ce qui lui fit donner le Nom de Moïse Cordoverus ;

(a) On a retranché ceci jusqu'à l'Article X , Tom. III.

doverus ; mais , quittant l'Espagne vers la fin du treizieme Siecle , il fut un des Ap- puis , & peut-être un des premiers Fonda- teurs de cette Académie. Il a pris \* pour Texte & pour Titre de son Ouvrage ces Pa- roles du Cantique des Cantiques , *Vous êtes un Paradis de Grenadiers* † ; & à la maniere des Cabbalistes , il trouve là tout ce qui lui plaît. Le Terme de Paradis renferme les quatre Sens qu'on peut donner à l'Ecritu- re. Le P signifie le Sens littéral , l'R le Sens mystique , le D le Sens énigmatique , & l'S le Sens secret & caché. On peut ju- ger par là du reste.

IV. C'est dans la même Académie que Dominique de Jérusalem a enseigné pen- dant quelque tems. Il étoit devenu Doc- teur après y avoir fait ses Etudes , & fai- soit des Leçons sur le Thalmud. La Me- decine qu'il pratiquoit à même tems , le fit mieux connoître que les Titres du Rau & de Juge qu'on lui avoit donnez. Le Sul- tan l'appella à Constantinople pour être son Médecin. Il vécut jusqu'au commencement du dernier Siecle , & se fit Chrétien ; tra- duisit le Nouveau Testament en Hébreu , & répondit à même tems à quelques Ob-

L 1 3

jections

\* Bartolucci , *Biblioth. Rabbin.* Tom. IV , pag. 230 ,  
Tom. II , pag. 282.

† *Cantique des Cantiques* , Chap. IV , Vers. 13.

jections des Rabbins contre le Martyre de Saint Etienne. Les Critiques se trouvent embarrassés, parce que Mursus \* parle d'un autre Dominique de Jérusalem qui étoit, comme le premier, Juif de Naissance, Médecin du Sultan au dernier Siècle, & qui embrassa aussi le Christianisme. Cette Conformité de Nom, de Profession, de Vocation, & de Religion, fait juger sûrement que c'est la même Personne; car, quoi que celui qui en parle assure dans sa Lettre dédicatoire qu'il ne rapporte que les choses qu'il avoit vues, il n'a pas été si exact qu'il n'ait pu confondre un Evénement qui étoit encore assez nouveau, lors qu'il alla à Constantinople.

V. Il y a peu de Gens † qui aient fait plus d'Honneur à cette Académie, que Moïse de Trany & Joseph de Karo, qui la conduisoient vers le milieu du seizième Siècle. L'un étoit né dans une Ville de la Pouille, & enseigna avec tant de Succès à Saphetâ, que les Juifs l'appellent *la Lumière d'Israël*, *le Siniste du Sinai*, *le Docteur qui arrache les Montagnes*, parce qu'il leve

\* Nicol. Mursi. *Relazione della Città de Constantinopoli con Riti etc. del Ottomanno Imperio*, pag. 34.

† Bartol. *Biblioth. Rabbin. Tom. IV*, pag. 31, & *Tom. III*, pag. 829.

leve les Difficultez qu'on faisoit sur la Loi. Le grand Buxtorfe s'est trompé , quand il a cru qu'il n'avoit publié que des Sermons ; car , le Titre de son Ouvrage fait voir que c'est un Abrégé de la Jurisprudence des Juifs , dans lequel il remonte à la Source des Loix , & distingue celles qui viennent de Moïse ; les autres qui n'ont coulé que par une Tradition orale , & les dernières qui ne sont appuyées que sur les Décisions des Rabbins.

Joseph de Karo étoit Espagnol , & passa dans la Galilée , où il mourut l'An 1575. Il expliqua aussi le Droit de la Nation avec un si grand Applaudissement qu'on l'a appelé *le Prodige de l'Univers*.

VI. Cette Académie n'a pas été toujours conduite par des Etrangers. Elle avoit des Docteurs qui sortoient de son Sein. Moïse Alscheh étoit né \* dans cette Ville , & s'y distingua au dix-septieme Siecle , non seulement par l'Eloquence de ses Sermons , mais , par ses Commentaires qu'il composa sur une Partie de la Loi. Tous les Titres de ses Ouvrages sont métaphoriques. L'un s'appelle *l'Oeil de Moïse* ; l'autre , *la Rose de Saron* ; l'autre , *le Lis des Vallées*. On le loue beaucoup , parce qu'en expliquant l'Ecriture , il tâche de produire

L 1 4

quel-

\* An. Christi 1599.



quelque chose de nouveau ; & plus attaché aux anciens Interprètes qu'aux modernes , il a rapporté exactement leurs Sentimens , lors même qu'ils favorisoient les Chrétiens. Il \* ne dissimule pas , par exemple , que le Messie doit être Affligé. Au contraire , il le prouve par le Partage que les Anciens ont fait des afflictions en trois Portions : 1 , l'une , pour les Patriarches : 2 , l'autre , pour les Juifs , lors qu'ils ont été chassés de la Terre Sainte ; & , 3 , la troisième , qui regarde le Messie. On remarque aisément son Embarras sur les Oracles d'Esaië ; car , après avoir reconnu que le Prophète avoit en vue le Messie dans le LIII Chapitre , il applique en suite l'Oracle à une autre Personne ; & enfin , il remonte à Moïse ; ce qui est ridicule.

VII. Samuël Ozida étoit un autre Prédicateur qui tonnoit aussi à Saphetâ , le Lieu de sa Naissance. Il expliqua les Lamentations de Jérémie , & donna pour Titre à son Commentaire , *le Pain des Larmes*. La plupart des Titres que les Docteurs Juifs mettent à la Tête de leurs Ouvrages , sont fort singuliers ; mais , ils ne sont pas les seuls ; & quoi qu'on soit aujourd'hui fort dégoûté de ces Titres métaphoriques , on ne laisse pas

\* *Mosis Alscheh in Esaiam ex vers. Constantin. l'Emp. Praef. & pag. 232 , 238 , 240.*

pas d'en voir de fort ridicules à la Tête de plusieurs Livres. Le P. Maria Ghirlandi, Provincial des Minimes de Toscane, a fait imprimer depuis trois Ans \* à Pistoie, d'où il est originaire, un Recueil de Sonnets qu'il appelle une Guirlande de Mouvemens Poétiques pour le Saint Cœur de Jésus, *Ghirlanda d'Affetti Poëtici al Sacro Cuor de Giesu*. Il en promet autant pour la Vierge. Ce Titre est badin pour un Sujet qui demande du Respect & de l'Élévation, & l'Allusion de Guirlande au Nom de Ghirlandi, est bien puérile pour un Religieux dans un Siècle aussi sage & aussi épuré de ces Folies qu'est le nôtre. On voit un autre Ouvrage composé par Gomez de la Cruz, Professeur dans le Couvent des Minimes à Salamanque, qui a pour Titre, *El Mejor Sol desfiganno, el Siempre Augusto Sacramento: Le Meilleur Soleil pour se detromper, le Toûjours Auguste Sacrement de l'Autel*. Le Pere Nadal, Jésuite en Sicile, a publié les *Minas des Indulgences, & le Purgatoire inondé de Douleur*, parce que les Indulgences le vuidoient, & le rendoient desert, *le Meniere delle Indulgenze, el Purgatorio inundato di Dolore*. On a fait aussi la Vie de Jésus-Christ en Elegies, comme on fit, il y a quelques Années, les Métamorphoses d'O-

L I 5 vide

\* An. Christi 1703.

vide en Rondeaux. Dans ces Elegies, l'Amour prend toutes sortes de Figures. On y voit l'Amour *naissant*. C'est le premier Livre. Le second est l'Amour à *Prodiges*. Dans le troisieme, l'Amour *souffrant*; & on finit par l'Amour *trionphant*. C'est ce qu'on appelle *Amer Divinus adumbratus in Jēsu Christo*. On a beau dire que ces Echapées sont permises aux Enfans d'Apollon. Les Poëtes doivent renoncer à cette Liberté, ou à celle de manier des Mysteres graves & importants. Du moins, ces Gens-là ne sont pas en Droit de reprocher aux Rabbins leurs Titres allégoriques. Revenons aux Docteurs de Saphetà qui ont donné lieu à cette Remarque.

VIII. Moïse de Nagiara étoit aussi de Galilée, quoi que quelques-uns le fassent Portugais, à cause de la Famille de Noghe-ra, qui a été, ou qui est encore en ce Pais-là. Il enseignoit à Saphetà, & il a laissé un Commentaire sur le Pentateuque de Moïse, que les Juifs estiment.

Les Juifs avoient là une Imprimerie, dont ils se sont servis pour publier le Rituel que Moïse Galant, Chef de cette Académie, composa en 1560. On a dit que cet Ouvrage étoit imprimé à *Zaphat, Ville de France*. Mais, c'est une Faute; car, il n'y a point de Ville de ce Nom en France.

Les

Les Circoncis n'y avoient point d'Imprimerie, & il faut lire Galilée, au lieu de Gallia.

IX. Enfin, Judas Jonà, qui, après s'être converti, devint le Maître du savant Bartolucci \*, & lui inspira le Dessen de sa Bibliothèque Rabbinique, étoit né à Saphe-tà, & avoit pris le Degré de Doctorat, ou de Rabbín dans cette Académie. Il étoit sorti d'une Famille Espagnole, qui, après l'Expulsion de Ferdinand, se retira dans la Toscane. Pie V l'en aiant fait sortir, elle passa en Orient, où naquit Judas Jonà. Après y avoir fait ses Etudes, il passa en Occident, & jugea à Amsterdam la Validité d'un Testament fait en faveur d'un Enfant bâtard par son Pere. Deux Circonstances rendirent ce Jugement fameux: 1, l'une, que la Succession étoit de trois cens mille Ecus d'Or: 2, l'autre, que le Frere du Mort en avoit pris Possession, à la faveur d'une Sentence prononcée par les Rabbins de Venise. Judas Jonà cassa cette Sentence, & celle qu'il donna fut approuvée par quatre-vingt sept Rabbins d'Allemagne & de Thessalonique. Les Juifs de Hambourg le prirent ensuite pour leur Juge, & lui assignèrent des Appointemens; mais, il passa de là en Pologne, où il se fit Chré-

L 1 6

tien,

\* *Bartol. Rabb. Tom. 111.*

rien, & devint Jouaillier de Sigismond III. **Triste Sort pour un Homme de Lettres!** Ses Malheurs augmentèrent, parce que le Roi l'ayant envoié à Constantinople sous le Prétexte de chercher des Pierreries, on le prit pour un Espion des Cosaques, qui venoient de bruler une Ville sur les Bords du Pont Euxin. Il alloit perdre la Vie, si l'Ambassadeur de Venise ne l'eut racheté. On l'envoia en Italie : il alla s'établir à Rome, où il enseigna l'Hébreu à Bartolucci, lequel en Disciple reconnoissant, le justifia des Erreurs qu'on lui imputoit, & qui deshonorioient son Christianisme. Il (a) avoit une Mémoire si ferme, que si le Thalmud avoit été perdu, il auroit pu le refaire. Il sort donc de tems en tems *quelque chose de bon de Galilée*. De toutes les Villes de la Judée il n'y en a pas une seule où les Juifs aient subsisté depuis long-tems, & subsistent encore aujourd'hui avec plus d'Eclat & de Sureté.

X. Il y a moins de Juifs à Jérusalem qu'à Saphetà. On n'y compte qu'environ cent Familles qui ont leur principal Domicile sur la Montagne de Sion. Quelques-uns ont des Emplois aux Doüanes; les autres sont Secrétaires du Gouverneur; mais, la plus grande Partie est composée de

(a) Il mourut l'An 1668.

de Gueux, & vit d'Aumônes. Ils envoient en chercher jusqu'en Occident, où les Richesses & le Savoir se sont retirez. C'étoit pour ce sujet que Jacob Tomérita passa à Francfort & en Hollande l'An 1684. Son Pere s'étoit retiré de Portugal dans un petit Bourg de la Terre Sainte, Voisin de Saphetà, & nommé Tomer. Ses Freres le députerent pour chercher leur Subsistance, & à son Retour il se chargea des Lettres de Mr. Ludolf pour les Samaritains du Garizim, dont il étoit connu. On a vu, quatre Ans après, un autre Député des Juifs de Jérusalem qui faisoit aussi la Quête pour eux; ce qui prouve suffisamment leur Pauvreté. Lors qu'on leur demande Raison du peu de Zèle qu'ils ont de s'établir à Jérusalem, ils répondent qu'à la Venue du Messie cette Ville sera réduite en Cendres par le Feu du Ciel, & qu'en suite une Pluie miraculeuse éteindra ce Feu, afin que cette Ville aiant passé par le Feu & par l'Eau, selon l'Expression du Prophète, soit purifiée des Impuretez que le Chrétien & le Mahométan y ont commises. Ils craignent, *dit-on*, d'être ensévelis dans cet Incendie général; c'est pourquoi ils s'éloignent de là. Mais, ne vaut-il pas mieux donner deux Raisons naturelles de ce peu de Zèle pour la Terre Sainte? L'une, que les Mahomé-

tans regardent aussi Jérusalem comme un Lieu Saint ; c'est pourquoi il y a un grand Nombre de Santons & de Devots Musulmans qui y ont établi leur Domicile , & ces Gens-là sont autant de Persécuteurs des Juifs, aussi bien que des Chrétiens ; tellement qu'ils ont moins de Repos & de Liberté à Jérusalem qu'ailleurs ; & comme il s'y fait peu de Commerce , ils ne peuvent y gagner beaucoup ; ainsi , le Défaut du Gain les écarte.

XI. Lors que Selim la prit au commencement du seizieme Siecle \*, il y avoit là un Rabbin fameux qui composa l'*Oeil d'Israël*. Cet Ouvrage est un Recueil des Explications de la Loi qui sont dans le Talmud. Plusieurs Docteurs avoient déjà compilé ce qui regarde les *Questions de Droit* & les *Rites* ; mais, Rabbi Jacob recueillit les Explications de la Loi qui étoient semées dans ce grand Livre. Il ne put achever son Ouvrage ; mais, son Fils, qui étoit pour le moins aussi savant que le Pere , y mit la dernière Main, & le publia, en donnant à la Tête des Marques publiques de la Douleur qu'il avoit encore de la Mort prématurée de son Pere.

XII. Ce fut † à l'Occasion de cet Ouvrage que les Professeurs de Saphetâ s'ému-  
rent.

\* An. Christi 1517.

† An. Christi 1538.

rent. Comme c'étoient des Docteurs contemplatifs , ils méprisoient beaucoup les Dogmes. Ils trouvèrent dans l'Ouvrage de Jacob & de Lévi, Docteurs de Jérusalem, des choses qui leur déplurent. La Dispute fut violente, & la Division grande pendant la Vie de Lévi; mais , après sa Mort, la Jalouſie des Professeurs de Saphetâ fut éteinte. On honora ſa Mémoire ; & ſon Ouvrage, qui épargnoit la Lecture de pluſieurs gros Volumes , fut reçu avec beaucoup d'Applauſſement. Léon de Modene travailla dans le dernier Siècle \* à la perfectionner , en y ajoutant les Sentimens de pluſieurs Docteurs qui y manquoient. Il y mit une Table des Paſſages , afin qu'on pût les trouver plus facilement. Il intitula ſes Additions, *la Maïſon de Juda*, & la Table, ou l'Indice, *la Maïſon du Pain de Juda*.

XIII. Enfin, ce fut à Jérusalem qu'on vit l'An 1665 un Exemple de Diſſimulation profonde , & un Juif devenir Patriarche des Chrétiens dans cette Ville. Comme ce Patriarche † ne fut point agréable aux Jéſuites , on pourra ſouſçonner leur bonne-Foi , & ſ'imaginer qu'ils ont voulu ternir ſa Mémoire , en l'accuſant après ſa Mort d'un

\* An. Chriſti 1635.

† An. Chriſti 1665. *Hllarii Continuat. Phil. Cypr, Chreſt. Eccl. Græca*, pag. 497 & 498.



d'un Crime, dont il étoit innocent. Ceux qui auront plus de Lumière que nous sur ce Fait, pourront le développer dans la Suite; mais, on rapporte qu'un Juif, que la Nécessité des Affaires obligea de quitter sa Religion en Judée, se distingua si avantageusement chez les Chrétiens, qu'ils le firent passer successivement par tous les Ordres du Clergé, & l'élévèrent au Patriarchat de Jérusalem, sans qu'on s'apperçut de sa Dissimulation. Mais, comme il ne donnoit point de Bornes à son Ambition, il passa de Jérusalem à Constantinople, afin d'en obtenir le Siege qui étoit vacant. Il y fut attaqué d'une Maladie qui ne lui permit pas de douter qu'il étoit proche de la Mort. Il résolut alors de rompre le Voile sous lequel il s'étoit caché si long-tems. Il appella auprès de son Lit plusieurs Evêques Grecs, & un plus grand Nombre de Juifs, auxquels il déclara qu'il avoit toujours cru la Religion Judaïque la meilleure, & qu'il renonçoit à l'Evêché de Jérusalem pour mourir dans son ancienne Profession qu'il n'avoit jamais abandonnée que de Bouche. L'Etonnement fut grand; & le Scandale encore plus grand dans les Lieux où ces Exemples de Dissimulation sont fréquens, & l'Intention de consacrer nécessaire.

CHA-

## CHAPITRE XXIX.

Histoire des Juifs en Ethiopie, en Egypte,  
& dans le reste de l'Afrique, pendant  
les deux derniers Siecles.

- I. *Union des Juifs & des Chrétiens plus facile en Ethiopie qu'ailleurs.* II. *Peuples du Livre, Titre des Juifs.* III. *Prêtre Jean. Fleuve Sambation dans ses Terres.* IV. *David, Ambassadeur Juif à Clément VII.* V. *Récit circonstancié du même Evénement, par Perisot.* VI. *Réflexion sur la Diversité de ces Récits.* VII. *Plainte de Bartolucci contre les Vénitiens.* VIII. *Sa Conjecture, réfutée.* IX. *Histoire de cette Ambassade.* X. *Seconde Ambassade.* XI. *Montagne d'Ethiopie, habitée par les Juifs, & leur Fidélité pour Claude.* XII. *Si leur Autorité en Ethiopie affoiblit l'Oracle de Jacob.* XIII. *Leur Affoiblissement en ce Pais-là au dernier Siecle.* XIV. *Péril extrême en Egypte, dont ils sont délivrez.* XV. *Moise Aleskar, ou le Rouge.* XVI. *Leur Etat présent en Egypte.* XVII. *Dans le reste de l'Afrique.* XVIII. *Leur Domicile à Oran.* XIX. *Les Espagnols les y protegent.* XX. *Ils sont nombreux dans la Province de Suz.*

I.

I. **L'**Ethiopie est un des Lieux où les Juifs se sont maintenus plus tranquillement, Ils s'accordent même plus aisément avec les Chrétiens de ce Pais-là ; car, ces derniers se font circoncir. Ils ne mangent jamais de Pourceau, & observent religieusement le Sabbat. Leurs Rois croient même être descendus des anciens Juifs, & portent dans leurs Armes un Lion qui tient une Croix avec ces Mots, *le Lion de Juda a vaincu*. Dans les Lettres que le Roi David écrivit au Pape Clément VII, il prenoit ces Titres, *Moi David, bien-aimé de Dieu, la Colonne de la Foi, sorti de la Tribu de Juda, Fils de David, Fils de Salomon, Fils de la Colonne de Sion, &c de la Semence de Jacob*. Mr. Ludolf \*, qui connoissoit mieux que personne le Génie & le Style de ces Peuples éloignés, soutient que ce ne sont point là les Titres ordinaires des Rois d'Ethiopie, & qu'on les enfla dans cette Occasion, afin de donner plus d'Eclat à l'Ambassade qu'on envoioit au Pape. La Conjecture est vraisemblable ; mais, il ne laisse pas d'être sur que les Rois d'Ethiopie se croient descendus des Juifs ; ce qui doit les rendre plus favorables à cette Nation. D'un autre côté, les Juifs, qui sont en ce Pais-

\* V. Ludolf, *Hist. Æthiop. Lib. II, Cap. I.*

Païs-là, n'ont point reçu le Thalmud, ni cet Amas de Traditions, sous lesquels leur Religion est ensévelie en d'autres Lieux.

II. Lors que les Sarrafins s'emparèrent de l'Ethiopie \*, les Juifs, qui craignoient la Persécution, se retirèrent dans l'Abyssinie, & s'y firent un Azyle. On les traita avec plus d'Humanité qu'on ne faisoit les Originaires du Païs, puis qu'un Arabe, qui a fait l'Eloge des Ethiopiens, assure qu'un Jour le Massacre général des Habitans étant résolu, ils demandèrent au Roi pour Grace qu'il les traitât comme les *Peuples de l'Ecriture*. Ces Peuples de l'Ecriture, dans le Style des Arabes, sont les Juifs. On leur donne ce Nom dans l'Alcoran † ; car, Mahomet, parlant d'eux, les appelle les *Peuples du Livre*; à cause du *Livre de la Loi*, & des Prophètes. Les Ethiopiens ‡ vouloient donc avoir le même Sort que les Juifs; & le Roi des Arabes leur accorda leur Demande, à condition qu'ils se feroient une Coupure au Visage, afin qu'on pût les distinguer, & les reconnoître.

III. Ils prétendent être fort puissans en ce Païs-là, & y avoir possédé des Roiaumes considérables. Quelques-uns placent le

\* *Ibid.* † *Alcoran. Sur. III, pag. 38.*

‡ *Hottinger. Historia Orientalis, Lib. I, Cap. II, pag. 214.*

le Fleuve Sambation dans les Terres du Prêtre Jean, & ce Prêtre Jean, à ce qu'on croit depuis un Siecle, ou deux, est le Roi d'Ethiopie. En effet, on se persuade qu'il y avoit autrefois dans la Chine un Roi Chrétien qu'on appelloit Prestre Chan; c'est-à-dire, le *Prince des Adorateurs*, ou des Chrétiens. Alexandre III écrivit à ce Prince, & mit à sa Lettre cette Suscription qu'on lit encore aujourd'hui dans les Annales d'Angleterre: *A mon Fils en Christ très cher, illustre, & magnifique, Roi des Indes, Prêtre Très Saint.* Ces derniers Mots ont fait croire que ce Prince étoit le Pontife & le Prêtre de sa Nation aussi bien que son Roi, & de là on lui a donné le Titre de Prêtre Chan, ou de Prêtre Jean. On a cherché inutilement ce Roi Prêtre dans les Indes & dans la Chine; & ne l'y trouvant point, on s'est imaginé qu'il étoit en Ethiopie. C'est pourquoi on appelle le Roi des Abyssins le *Prêtre Jean*. Les Juifs mettoient autrefois leur Fleuve Sambation, & les Roïaumes qu'ils occupoient sur les Bords de ce Fleuve, dans je ne sai quelles Terres éloignées de l'Asie. Mais, depuis un Siecle ou deux que les Portugais ont prétendu découvrir le Prêtre Jean en Afrique, & chez les Abyssins, ils ont changé le Cours de cette Riviere, & l'ont transportée en Ethiopie. Mais, tout cela

cela est fabuleux ; car , il n'y point de Prêtre Chan , ou Jean en Ethiopie , comme un très savant Homme \* a remarqué , ni un Fleuve Sambation , ni un Roiaume pour les Juifs.

I V. On rapporte une autre chose de ce Pais-là qui est également fausse. Les Juifs croient qu'un Rabbim , nommé David , de la Tribu de Ruben , fut envoyé par le Roi d'Ethiopie en Ambassade au Pape Clément VII , l'An 1524. Il parut à Rome dans un superbe Equipage , monté sur une Mule , suivi de plus de deux cens Chrétiens , qui ne l'abandonnoient jamais. Il entroit avec cette Suite jusques dans l'Eglise de Saint Pierre , & proche de l'Autel. Il eut Audience du Pape , qui le reçut favorablement. Gbédalia le grand Historien des Juifs , prétend que David étoit Général de l'Armée des Juifs , & qu'il étoit envoyé par les Rois de la Nation qui régnoient à Chabor , à Chalec , &c , pour demander du Secours contre les Princes voisins , qu'il passa d'Italie en Portugal , où il fit la même Demande au Roi. Mais , pendant le Séjour que ce petit Homme , noir comme un Ethiopien , faisoit à la Cour , il corrompit un Secrétaire du Roi qui avoit été autrefois Juif , lequel reprit sa Religion , & composa beaucoup de Livres.

V.

\* Ludolf, Hist. Æthiop. Lib. II, Cap. I, Lib. III, Cap. IX, V. Comm.

V. Perisot rapporte aussi cet Evénement , d'une manière un peu différente de Ghédalia. Il soutient qu'on reçut l'An 1523 des Lettres de la Terre Sainte, qu'il appelle la Terre de *Beauté* , *Terra Decoris* , par lesquelles on donnoit Avis aux Juifs d'Italie de l'Envoi d'un Homme qui venoit des dix Tribus. Il étoit de petite Taille, maigre, noir , se mortifiant par des Jeunes continuel , demeurant quelquefois six Jours & six Nuits sans prendre aucune Nourriture. Il avoit l'Ame ferme , parloit avec beaucoup d'Eloquence , quoi qu'il bégaiât , & qu'on ne l'entendit qu'avec peine. Il ne parloit qu'Hébreu. Les Juifs, habitans les Deserts de Chabor , l'avoient envoyé , parce qu'il y a en ce Pais-là des Arabes qui font beaucoup de tort aux Juifs. Cette Nation nombreuse & guerrière les empêche de faire Commerce. On ne peut établir d'Alliance avec eux ; & , comme ces Juifs avoient appris que les Chrétiens avoient de grandes Machines de Guerre, il parle des Canons qui jettoient le Feu & des Pierres. Ils avoient envoyé cet Ambassadeur au plus grand *Roi de tous les Gentils* (a), avec des Lettres de Créance que le Roi de Portugal certifia être véritables & légitimes. Il en écrivit

(a) לשׂרֵכֶל הַנְּעֻרִים הַגָּדוֹל : Perisot, Cap. XIV ; pag. 93 , *Uinera Mundi*.

écrivit au *Roi Pape*, dont la *Gloire* soit exaltée. Ce Juif étoit venu avec une Caravanne, selon l'Usage; &, passant par l'Arabie Heureuse, il étoit arrivé à la Mer Rouge. De là il étoit descendu en Egypte, d'où il avoit passé dans la Terre Sainte, où il attendit des Vaisseaux Vénitiens qui l'apportèrent en Italie. Il fit à Rome un Séjour de huit Mois, pendant lesquels il demanda au *Pape* (a), *Roi des Nations*, des Canons & des Ingénieurs, afin de battre les Arabes, à condition de rendre au Pape des Aromates, & de conquérir la Terre Sainte, dont on lui laisseroit l'Empire. Le Pape répondit favorablement à sa Demande, & le renvoia avec Honneur dans un Vaisseau chargé d'Ingénieurs, de Canons, & de Machines de Guerre. Pendant qu'il étoit à Rome, les Cardinaux & les Personnes considérables voulurent lui rendre Visite; mais, il les refusa tous. Il se promenoit sur une Mule, afin de voir ce qu'il y avoit dans la Ville qui méritoit sa Curiosité. Il monta jusqu'à un *Haut* (b) *Lieu* de Saint Pierre, & jusqu'au grand Autel. On voulut

(a) Il appelle le Pape *Pïor*, יְפִישׁ מֶלֶךְ הָגוֹיִם, le *Pïor Melecha Hagoiim*.

(b) Il appelle le Temple du Vatican בְּנֵמָה, c'est-à-dire, un *Autel consacré aux Idoles*; un *Lieu Haut*,



voulut le faire descendre ; mais , il demeura sur sa Mule : *Dieu face du Bien à Israël.*

V I. Il est étonnant qu'on puisse débiter une Histoire avec tant de Circonstances , si elle n'a aucun Fondement. Perisol étoit Contemporain de ce Juif , qui dut arriver en Italie. Il ne le vit pas lui-même ; mais , il soutient qu'il a parlé à des Sages qui l'avoient vu & entretenu , & qu'il a même tiré de leurs Ecrits ce qu'il rapporte. Cependant , il y a beaucoup d'Apparence que le Fait est faux.

V II. Bartolucci fut fort irrité lors qu'il vit qu'on avoit imprimé à Ferrare ou à Venise une Circonstance aussi désavantageuse à sa Religion , que la Fermeté du Juif qui demeura sur sa Mule , sans vouloir en descendre devant le grand Autel de Saint Pierre. Il attribue ce Malheur à l'ignorance de la Langue Hébraïque & à la Négligence des Vénitiens , qui ne font point examiner les Livres qu'on imprime chez eux.

V III. Il croit \* que les Juifs se sont trompez par Ignorance , & que lisant le Titre de cette Ambassade, *Lambasciaria di David, Rè dell Etiopia, al Santissimo S. N. Clemente VII insieme con l'Obedienza al prefato S. N. Resa*, ils ont cru que le Nom de David étoit celui de l'Ambassadeur , & qu'il étoit Juif,

\* Bartol. Bibl. Rabb. Tom. 1, pag. 43.

Juif Rubénite , envoie par quelques Rois d'Ethiopie ; c'est-à-dire , par des Rois Juifs qui étoient dans les Indes. Mais , comment soutenir cette Conjecture ? Le Titre seul prouve que David étoit le Roi d'Ethiopie. D'ailleurs, Ghédalia n'avoit-il lu que le Titre de cette Relation ? & ne pouvoit-il pas en la feuilletant découvrir le Nom de l'Ambassadeur & du Prince qui l'envoioit ? Il a fait volontairement de David , Roi d'Ethiopie , un Rabbín de la Tribu de Ruben. Il a changé les Princes Chrétiens en Rois Juifs qui demeuroident aux Indes. Enfin , il a imaginé un Ambassadeur Juif , dont l'Envoi pouvoit faire croire que la Nation tenoient alors un Rang très considérable aux Indes , ou en Ethiopie. Voici le Fait.

IX. David , Roi d'Ethiopie , avoit été préféré à son Aîné qui devoit succéder légitimement. On alléguoit que son Frere étoit né dans une Prison pendant la Vie privée de son Pere ; que c'étoit un jeune Homme fier & cruel qui deviendrait le Tyran de la Nation. Mais , la véritable Raison de cette Préférence venoit de ce que Hélène , sa grand-Mere , Femme impérienne , vouloit être Regente , & croioit avoir plus de pouvoir pendant la Minorité de son petit-Fils , qui n'avoit alors qu'onze Ans. En effet , la chose arriva comme elle l'avoit cru : elle

gouverna le Royaume avec une Autorité absolue. David fut soumis, & sage pendant qu'elle vécut ; mais, après sa Mort, il se plongea dans la Debauche, & devint si cruel qu'il s'attira la Haine de ses Sujets & de ses Voisins. Ils lui déclarèrent la Guerre, laquelle fut malheureuse pour lui. On le flatta de l'Espérance de pouvoir tirer du Secours du Pape : c'est pourquoi il chargea Alvarez d'une Lettre pour Clément VII, laquelle fut lue dans une Assemblée nombreuse de Prélats en Présence de Charles V. Il y avoit en tout cela beaucoup d'Illusion. Le Pape n'avoit aucun Dessein d'envoyer de Secours en Ethiopie, comme on l'avoit fait espérer. Le Roi David n'avoit pas aussi Dessein de se séparer du Patriarche d'Alexandrie pour se soumettre au Pape. Mais, on ne laissa pas de tromper le Peuple, & de persuader que si Dieu arrachoit à l'Eglise Romaine les Eglises du Septentrion, par la Reforme qui se faisoit en Allemagne, il lui rendoit les Eglises d'Orient par la Réunion du Roi d'Ethiopie. Voilà l'Ambassade du Roi David. Les Juifs habillent le Roi David en Ambassadeur ; font sortir cet Ambassadeur de la Tribu de Ruben, & l'envoient à Rome ; ce qui ne s'est jamais fait.

X. David, que ses Ennemis pressoient toujours, renvoia à Rome un Evêque, nommé

mé Jean Bermude. Il trouva Paul III sur le Siege, lequel le confirma, quoi qu'il eût reçu l'Ordination de la Main du Patriarche d'Alexandrie. Le Pape favorisa les Abyssins qui étoient alors à Rome, & leur donna de l'Argent pour achever l'Impression de leurs Liturgies & du Nouveau Testament en leur Langue. Mais, ni le Juif, ni le Pape, ni l'Ethiopien ne peuvent tirer aucun Avantage de cette seconde Ambassade; car, 1, les Juifs n'y eurent aucune Part, puis que ce fut un Evêque qui alla à Rome de la part du Roi David. 2, L'Ethiopien ne reçut aucun Secours du Pape, & la Charité qu'on fit aux Abyssins n'étoit pas considérable. 3, Le Pape n'en fut récompensé que par les Eloges flatteurs que les Abyssins donnèrent au Saint Siege, & à Farnese sa Fille spirituelle. Car, au fonds, David avoit fort étudié l'Ecriture & les Conciles. Il disputoit même souvent avec Alvarez sur les Matieres de Religion. Il n'agissoit que par Politique, & dans l'Espérance de tirer de l'Argent & des Troupes. En effet; Claude, son Fils & son Successeur, fut un des Princes les plus entêtés contre l'Eglise Romaine. On lui rend même ce Témoinage qu'il embrassoit souvent les Missionnaires qui étoient dans

son Royaume , & auxquels il accorda Liberté de Conscience.

XI. David tomba en suite dans des Malheurs , qui donnèrent lieu aux Juifs de marquer leur Attachement pour sa Maison. Gradamet , attiré par ses Sujets , qui étoient las de ses Cruautés , lui déclara la Guerre. Ce Gradamet étoit Roi d'Adel. Les Portugais appellent mal à-propos son Royaume Zeila ; car , Zeila est un Port qui appartient aux Abyssins , & le Royaume d'Adel qui en est proche , a une autre Capitale appelée Anca Carele. Gradamet , marchant à la Tête de son Armée , entra sur les Frontières des Abyssins. La plupart des Villes lui ouvrirent les Portes avec d'autant plus de Facilité qu'il les dechargeoit des Tributs excessifs que David leur avoit imposez. David , qui reconnut que ses Sujets alloient l'abandonner , s'il ne repoussoit l'Ennemi , s'avança pour lui donner Bataille ; mais , ses Soldats n'ayant pu soutenir le Feu du Mousquet , auquel ils n'étoient pas accoutumés , se débandèrent , & le Roi fut obligé de fuir dans les Montagnes , où il finit tristement sa Vie. Ceux qui lui étoient demeurez fideles , proclamèrent aussitôt son Fils Claude pour Roi d'Ethiopie. Il mérit-

• An. Christi 1539.

méritoit de l'être ; mais , Gradamet , qui s'étoit emparé du Trésor des Rois , le présentant d'un côté , & son propre Frere ( Jacques ) lui disputant le Droit à la Couronne , il fut réduit à chercher une Retraite dans une Montagne presque inconnue. Cette grande & vaste Montagne est au milieu de l'Ethiopie \*. On ne peut y arriver que d'un seul côté , & on n'y monte qu'avec beaucoup de peine : *Au dessus est une Plaine agréable , où coulent divers Ruissèaux ; on y trouve des Fruits excellens , & des Pâturages propres pour nourrir des Bestiaux.* C'est là que les Juifs , dont on ne trouve pas un seul dans toute l'Ethiopie , ont établi leur Domicile. *Ils ne descendent jamais de cette Montagne , & ne se communiquent point avec le reste des Abyssins.* Ils reçurent à Bras ouverts le nouveau Roi qui se réfugioit chez eux , & le défendirent si vigou reusement contre Gradamet , que ce Prince , qui vit qu'on ne pouvoit le forcer dans cet Azyte , se retira. Une Flotte Portugaise aiant abordé en ce tems-là en Ethiopie , & débarqué quelques Troupes , Claude descendit de la Montagne , & rétablit en suite ses Affaires ; & les Juifs , dont il avoit éprouvé la Fidélité dans son Besoin ,

M m 3                      furent

\* *Joannes de Castro Sinus Arabici S. Maris Rubri Itinerarium , pag. 32.*

seront fort protegez pendant le Cours de son Regne.

XII. Oviedo, que Jules III avoit fait Patriarche d'Ethiopie, dans l'Espérance de réunir ce Roiaume à son Siege, & qui fut envoyé inutilement en ce Pais-là, assure que les Juifs \* possédoient de grandes Montagnes inaccessibles; qu'ils avoient enlevé aux Chrétiens plusieurs Terres, dont ils étoient les Maîtres; & que les Rois d'Ethiopie ne pouvoient les soumettre, parce qu'ils avoient peu de Troupes, & qu'il est très difficile de percer dans les Rochers où ils sont enfermez. *La Tierra tienen los Judios con otras muchas Tierras, que tienen asarpedas de los Christianos, y el Rey no puede con ellos, por ser la Tierra muy fuerte y tener al pocas Fuerzas.* Ceux qui craignent que ce petit Bout de Roiaume, ou plutôt, cette Retraite dans les Rochers & les Montagnes, n'affoiblisse l'Interprétation que nous donnons à l'Oracle de Jacob, & ne fournisse un Prétexte aux *Docteurs* de dire que le Sceptre de Juda n'est point brisé, ont trop de Foiblesse & de Timidité. Il ne faut jamais contester ou nier des Faits par Intérêt. Car, ce n'est pas là le Roiaume de Juda que Jacob promettoit à sa Postérité: & peut-on dire que quelques Juifs cachez dans des Mon-

\* An. Christi 1557.

Montagnes, où on ne peut les forcer, entretiennent cette suite de Princes & de Législateurs, qui devoient faire fleurir la Nation dans la Terre Sainte?

XIII. Ils conservoient encore cette Autorité au commencement du \* dernier Siècle, qui les rendoit quelquefois redoutables aux Rois des Abyssins. En effet, ils possédoient alors presque trois Provinces: mais, Susneus qui régnoit †, & qui étoit un Prince entreprenant, après avoir défait quelques Nations idolâtres, qu'on appelloit Gallans, & chez lesquels on l'avoit élevé, porta la Guerre ‡ jusques dans les Rochers des Juifs, & fut assez vigoureux pour les en chasser. On les obligea d'abandonner les Provinces qu'ils occupoient, & de se disperser dans le Royaume (a). Les uns se sont retirez vers les Sources du Nil auprès des Cafres, où ils subsistent encore. Les autres sont demeurés dans la Province de Dembe, où ils filent de la Laine: En effet, les uns sont Tisserans, & les autres Forgerons. Comme ce Métier est odieux aux Abyssins, on le laisse en partage aux Juifs, qui se chargent de leur fournir tous les ins-

M m 4

tru+

\* An. Christi 1608. † An. Christi 1611.

‡ Pauli V Ep. ad Susneum, vel Sultān Saghedum;  
apud Ludolf. Comm. ad Hist. Æthiop. p. 491.

(a) Susneus mourut l'An 1632.



trumens nécessaires à la Guerre. Ils ont là leurs Synagogues, & leurs Exercices de Religion, pour lesquels ils se servent de l'Hébreu Thalmudique, quoi qu'ils n'aient pas adopté ce Recueil de Traditions. Enfin, il y en a un grand Nombre qui suit la Cour du Roi des Abyssins. Un Arabe qui avoit voyagé en ce Pais-là à la fin du dernier Siècle, assuroit Mr. Ludolf\* qu'ils étoient au nombre de soixante mille à la Cour. Ils ont Commerce avec les Chrétiens, & vivent avec eux en ce Pais-là dans une grande Familiarité.

XIV. L'Egypte, voisine de l'Ethiopie, leur a servi de Retraite. Peu s'en fallut qu'ils ne fussent exterminés l'An 1524; mais, Dieu les delivra par une Révolution imprevue. Achmed, à qui Soliman II avoit confié l'Egypte, se ~~†~~ révolta contre lui, & résolut à même tems de se rendre Maître des Biens de ses nouveaux Sujets. Les Soldats avoient déjà commencé de piller les Maisons des Juifs, persuadés que tout se pouvoit faire impunément dans les commencemens d'une Révolte. Mais, Achmed voulant aussi s'enrichir, taxa cette Nation à deux cens Talens. Elle représenta  
son

\* Ludolf. *ibid.* Lib. I. I., Cap. V. I. I.; Lib. I. V., Cap. V; n. 12.

† Salomon Ben Virga, pag. 402.

son Impuissance , & ne porta que quinze Talens au Trésor. Achmed, irrité de ce Refus , donna Ordre qu'on arrêtât prisonniers tous ceux qui n'avoient pas payé la Taxe. Mais, dans le moment que Sadus, l'un de ses Officiers, exécutoit ses Ordres, on fut averti qu'il y avoit une Conspiration contre Achmed, & qu'ayant été surpris dans le Bain par les Conjurez, il avoit été obligé de s'enfuir lui dixieme ; qu'on le poursuivoit avec une Armée de Circassiens , & qu'il ne pouvoit échapper à ses Ennemis. En effet, il fut pris : le Repos & la Tranquillité furent rétablies au Caire. Les Juifs délivrez firent \* un grand Repas, & appelèrent la Fête qu'ils célébroient en-Memoire de cet Evénement , *Nessim* , parce que ce Mot signifie un *Miracle*, & le *Pieu* auquel la Tête d'Achmed fut attachée.

XV. Moïse Alescar, ou le Rouge, parut peu de tems après †. Son Nom a fait croire qu'il étoit de la Famille des Rubens, illustre dans cette Nation. Il prit le Parti de Moïse l'Egyptien, ou Harramban, c'est-à-dire, Maïmonides, & réfuta ceux qui avoient écrit ce contre Dôteur. Buxtorf parle d'un Traité de la *Redemption* qu'il avoit com-

M. m. 5

posé 2

\* *Gaz. An. Christi* 234.† *An. Christi* 1555.

posé: mais, comme il se contente d'en indiquer le Titre, on ne peut deviner si Moïse le Rouge entreprend d'y consoler ses Freres contre le Delai de la Délivrance qu'ils attendent inutilement.

XVI. La Liberté dont on les a laissé jouir en Égypte, les a rendus considérables. Leurs Artisans étoient répandus à la Campagne & dans toutes les Villes. Les Marchans riches & puissans avoient leur Domicile au Caire. Enfin, ils prétendoient \* être plus nombreux en ce Pais-là, que lors qu'ils en sortirent sous la Conduite de Moïse. Mais, ce Nombre est fort diminué depuis quelques Années: car, les Voiagers qui les y ont connus assurent (a) qu'ils n'ont des Etablissmens qu'au Caire, & dans les Villes maritimes de l'Égypte, & que non seulement il n'y en a point dans les autres Lieux, ni à la Campagne; mais, que si la Nécessité du Negoce les oblige d'y aller quelquefois, ils sont obligez de se déguiser, & de se cacher, parce que les Païsans les maltraitent dès le moment qu'ils les reconnoissent.

XVII. Il y en a dans le reste de l'Afrique. En effet, ce fut un Juif de ce Pais-là

\* An. Christi 1673.

(a) Vansleb, Nouvelle Relation d'un Voïage d'Égypte, pag. 15.

là \* qui fournit à Mouley Archey, Roi de Taflet, un des principaux Moyens de faire la Guerre au Prince de Quiviame, chez lequel il s'étoit réfugié. Car ; étant allé † dans le Château de *Dar Michal*, sous prétexte de rendre Visite au Gouverneur, il s'empara de cette Citadelle, & commença à y faire éclater sa Revolte : mais, il auroit échoué, s'il n'avoit trouvé un Juif souverainement riche, qu'il dépouilla de tous ses Trésors, à la faveur desquels il assembla les Habitans de la Province, & se fit élire Roi ; depoussa son Frere, Roi de Fez, & de Maroc. Il reconnut le Service que le Juif lui avoit rendu, en accordant à cette Nation la même Liberté dont elle avoit joui, & en (a) faisant Josué Ben Amossec, Prince de la Nation. Mouley Ismaël, Frere du Roi de Taflet, & qui lui succéda, fut encore plus de Complaisance pour eux : car, afin de récompenser les Services que Dom Joseph de Toledo lui avoit rendus pendant sa Disgrâce, à Miquenez, non seulement il en fit un des premiers Officiers de sa Maison ; mais, l'envoya à la Cour de divers Princes, pour entrer en Negotiation avec eux ; & ce fut lui qui traita la Paix

M m 6                    avec

\* An. Christi 1666.

† Histoire du Roi de Taflet.

(a) Il mourut en 1672.

avec les Provinces-Unies l'An 1684\*. Il a conservé les Charges au Fils, qui jouit des mêmes Honneurs que son Pere.

XVIII. Ils ont demeuré long-tems à Oran: ils y exerçoient même des Charges considérables: & malgré le Sujet qu'ils avoient de se plaindre des Espagnols, qui les avoient persécutés, & qui continuoient à les traiter avec beaucoup de Sévérité, ils ne laissoient pas d'avoir pour eux une Fidélité inviolable. Premièrement, ce fut un Juif qui en facilita la Conquête, lors que le Cardinal de Ximenez l'entreprit. Ce Cardinal avoit quitté les Charges de l'Eglise pour se faire Religieux de Saint François. Son Ordre ne lui paroissant pas assez attaché à ses Devoirs, il le reforma avec beaucoup de peine. Mais, après avoir préféré les Austeritez d'un Monastere aux Dignitez de la Vie ecclésiastique, il quitta le Monastere, & devint Archevêque. Il devoit du moins à l'Age de soixante & dix Ans se consacrer à Dieu, & penser à la Vie avenir; mais, par un de ces Contrastes de l'Esprit humain qu'on ne peut comprendre, ce Religieux, devenu Cardinal, se fit Général;

\* *Los Altos Eñados Generales, qui en la Gran Haya Batava subidos la Paz ajustan con el Cesar Moro por Medio del Hebreo Paranimpho. Historia general de Mr. Barrioq.*

néral ; se mit à la Tête d'une Armée , & entreprit la Conquête d'Oran à ses Depens , malgré son Roi , qui le traversoit secrètement. Il avoit été le Persécuteur des Juifs ; car , ce fut lui qui inspira à Isabelle le Dessein cruel de les chasser , & qui le fit exécuter , malgré la Contradiction des Politiques. Cependant , il jeta les yeux sur un Juif pour faciliter la Prise d'Oran , lequel assisté de deux Maures , trahit la Ville , où il s'étoit réfugié , & servit le Persécuteur de sa Nation. L'Action du Juif avare , & corrompu par des Présens , n'est pas si surprenante que celle du Conquérant qui l'avoit tenté. J'admire tous les Jours comment un Héros qui foule aux Pieds sa Profession Religieuse , qui ne nourrit dans son Cœur que des Vertus cruelles & mondaines , qui jusqu'à la fin de sa Vie ne charge sa Tête que de Réflexions politiques , & meurt de Chagrin d'être éloigné des Affaires , trouve chez les Ecclésiastiques des Pagnégyristes outrez.

XIX. Les Juifs ont continué à favoriser les Espagnols dans Oran ; car , lors que cette Ville fut menacée par les Voisins , ils résolurent de sacrifier leur Vie plutôt que de la laisser prendre par les Princes voisins. Dans une Revolte , ils retinrent les Troupes dans l'Obéissance , en

peinant les Gages qui leur étoient dus , & en fournissant des Vivres. Cependant , on les chassa tous \* l'An 1669. Ils accusent le Marquis de Los Velez d'avoir imaginé Evers Artifices pour obtenir cet Ordre de la Reine ; parce qu'il vouloit satisfaire l'Ambition d'une Femme qu'il aimoit , en lui donnant une Charge qui étoit héréditaire depuis long-temps dans une Famille Juive. Mais , faisoit-il faire tant de Fracas , & remuer une si grosse Machine pour ôter une Charge ?

XX. Il y en avoit un grand Nombre dans la Province de Suz , qui dépendoit autrefois , du Royaume de Maroc , & qui s'en est séparée. Ils avoient dans la Capitale de cette Principauté leur Synagogue riche & belle , servie par plusieurs Sacrificateurs : ils y avoient leurs Juges , & leurs Interprètes de la Loi aux Gages de la Nation , qui gagne sa Vie par le Travail & le Commerce. Il y en a dans les Montagnes du Royaume de Maroc qui font le Metier de Marchands , de Forgerons , & qui servent à bâtir leurs Maisons , parce que les Habitans trouvent cet Ouvrage trop pénible. Mais , ils ne sont pas toujours occupés à ces Ouvrages ;

\* *Historia Universal. Judæis de Miguel de Barrios.*

† *An. Christi 1535. Carlo Marabuto Regni Descript. pag. 308 & 341.*

vraies ; car , ils se pouvoient souvent à la Cour , & entrer dans les Charges. C'étoit un Juif que le Roi de Maroc envoya au commencement du Siècle passé pour Ambassadeur aux États des Provinces-Unies (a). Leurs Synagogues \* ayant été abattues dans le Roiaume de Fez , non seulement Mouley Mahomet les fit rétablir lors qu'il remonta sur le Trône ; mais , il fit d'un Juif son Trésorier & son Premier Ministre , comme nous venons de le dire.

(a) Il mourut à la Haie l'An 1604 , & fut enterré avec beaucoup de Pompe. Il s'appelloit Pacheco. \* An. Christi 1660.

## CHAPITRE XXX.

État des Juifs à Constantinople , dans la Grece , & les autres Terres de l'Empire Ottoman pendant les deux derniers Siècles.

- I. L'État présent des Juifs à Constantinople.
- II. Manière dont on les traite.
- III. Leurs Abjurations.
- IV. Si Bajazet fut empoisonné par un Juif.
- V. L'Île de Chypre , prise à la Sollicitation de Michas.
- VI. Imprimerie à Constantinople pour les Livres Hébreux.
- VII. Taphé , ses Ecrits , & ses autres Beaux.
- VIII. Chaldée & sa ville



*à la Révision des Coraïtes. IX. Mardochée le Constantinopolitain, Rabbaniste. X. Ils sont maltraités à l'Occasion de la Levée du Siège de Vienne. XI. Juifs chassés de Salone. XII. Nombreux dans les Villes de la Grece. XIII. Particulièrement à Thessalonique. XIV. Moise de Parde s'y retire. XV. Puissans à Pronfia. XVI. A Rhodes. XVII. A Smyrne.*

**L** Es Juifs conservent depuis plusieurs Siècles leur Liberté & de grands Privileges dans les Terres du Grand Seigneur, sans en excepter Constantinople. Au contraire, c'est dans cette Capitale de l'Empire Ottoman qu'ils sont très nombreux. Il n'y a ni grand Seigneur, ni Marchand, ni Musulman, ni Chrétien, qui n'ait un Juif à sa Solde, lequel est le Procureur de la Maison, conclut les Marchés, a soin des Revenus & des Affaires de la Maison. Ils sont les Courtiers ordinaires des Ambassadeurs & des Habitans du Païs. Ils ont changé de Quartier; &, au lieu qu'ils habitoient autrefois le Fauxbourg de Galata, qu'on appelloit par cette Raison la Juërie, ils sont présentement dans Constantinople sur le Bord de la Mer, où ils ont leur Domicile & leur Synagogue. Il faut en distinguer deux Ordres différens. Ceux qui sont sous la

la Protection d'un Prince , ou d'un Ambassadeur , portent la Livrée de la Nation qu'ils servent. Les autres portent un Chapeau en Pain de Sucre , comme on faisoit autrefois en France , sans Bord , & une espee de Turban violet , avec des Souliers violets. Ce n'est point là une Note d'ignominie ; car , chaque Nation est distinguée par sa Marque particuliere. Ils ont le Privilege de vendre du Vin ; ce qui est d'autant plus considérable , qu'on préfère le leur à celui des Chrétiens , parce que la Loi de Moïse condamnant les Mixtions , on s' imagine que les Juifs n'osent la violer , & qu'ils vendent le Vin dans sa Pureté naturelle.

II. Ils sont là , comme par tout ailleurs , fort attachez au Commerce , & à l'Usure. Une Partie fait le Métier de Portefaix ; mais , il y a contre eux une Distinction desavantageuse ; car , on leur défend de mettre sous leurs Eardaux un Sac de Foin , comme font les Turcs. Un de ces Malheureux demanda pour Récompense à Mahomet IV la Liberté d'avoir un Sac , & il l'obtint. Il avoit trouvé le Prince à la Chasse dans le Bois , où il auroit passé la Nuit s'il ne l'avoit ramené à Constantinople ; & pour reconnoître ce Service , on lui permit de soulager sa Peine : mais , l'Exception fut

partie.

particulière. Enfin \*, ils paient le Tribut par tête : mais , au lieu de le laisser imposer par l'Officier de l'Empire , ils se sont accommodés avec lui pour une Somme , dont le Chef de chaque Synagogue fait la Repartition ; & comme il la proportionne aux Richesses de chaque Particulier , le Pauvre se trouve par là considérablement soulagé.

III. Cependant , il arrive souvent que pressés par la Misère ils se font Musulmans. On a † dit qu'on exige d'eux qu'ils se fassent Chrétiens avant que de passer dans le Mahométisme : mais , ce n'est là qu'une Raillerie qui a passé pour une Vérité réelle. On ne les circonscrit pas , parce qu'ils portent déjà cette Marque de l'Alliance. On ne les baptise pas aussi pour en faire des Chrétiens ; mais , après avoir examiné les Motifs de leur Changement , on leur fait prononcer ces Paroles sacrées , qu'il n'est pas permis , sous peine du Feu , de proférer sans devenir Musulmans. *La Illah Illalah Mehemet Rasoul Allah : Il n'y a point d'autre Dieu que Dieu & Mahomet son Prophète.*

IV. Les Chrétiens chargent les Juifs du Meurtre de Bajazet II ; car , ils disent que  
Selim,

\* Smith , *ibid.* pag. 116.

† Thevenot , *Voyage du Levant* , Liv. I, Chap. XXXII.

Selim , son Fils , craignant d'être exclus de l'Empire par la Préférence que son Pere vouloit donner à Achmed , se souleva contre lui. Il perdit la Bataille ; mais , il ne laissa pas après sa Défaite de gagner les Janissaires , tellement que Bajazet fut obligé de quitter Constantinople , & de se retirer à Démotiche , qui étoit le Lieu de sa Naissance : mais , il mourut en Chemin , parce qu'un Médecin Juif , gagné par Selim , lui fit avaler de la Poudre de Diamant , ou quelque autre Poisson dans le Bain , & Selim le tua aussitôt \*. Mais , nous ne pouvons pas dissimuler que les Musulmans n'accusent ni Selim , ni le Médecin Juif d'un Action si detestable , & ils croient que la Mort de Bajazet fut naturelle.

V. On accuse un autre Homme de cette Nation , nommé Michses , d'avoir engagé Selim II , à la Conquête de l'Ile de Chypre † , & d'avoir causé la Perte de ce beau Roiaume. On assure que cet Homme , irrité du Refus , que les Vénitiens lui firent de donner Retraite à un grand Nombre de Maranes qui vouloient quitter le Portugal & l'Espagne , ou chagrin de ce qu'on l'avoit châtié de quelques Crimes , se retira à Constantin-

\* *An. Christi 1472. Herbelot , Biblioth. Oriental. pag. 104.*

† *An. Christi 1570.*

Constantinople. Ses Richesses lui donnèrent l'entrée à la Cour ; & résolu de se venger de ses anciens Maîtres , il vint à Selim II la Beauté de l'Île qu'on appelloit le *Pais des Bien-heureux* \*. Il loua aussi l'Excellence des Vins que Selim II aimoit beaucoup , malgré la Loi qui lui défendoit d'en boire. Il représenta que les Vénitiens, qui en étoient les Maîtres, faisoient de si des Courses dans la Syrie, & troubloient le Passage des Caravanes à la Mecque. Enfin , le Malheur , arrivé aux Magasins de Poudre à Venise, qui s'élevèrent en l'Air, contribua à déterminer Selim. Un Jour qu'il étoit demi-ivre , il promit à Miches, ou Miches, la Couronne de Chypre, pour Récompense de lui avoir inspiré ce Dessein. Nicosie, l'une des principales Villes, fut prise. Famagouste perdit l'Année suivante. L'Île fut soumise par là. Miches n'en devint pas le Roi, comme on le lui avoit promis : mais, on donna des Privilèges à la Nation dans l'Île, qu'elle y conserve encore préférablement aux Chrétiens. Selim fit plus; car, il envoya un Juif, nommé Salomon Rophe , à Venise, lors que les Chrétiens eurent gagné la Bataille de Lepante , afin de négocier avec cette République, & de faire la Paix.

V. I.

\* *Macaria,*

VI. Ils obtinrent peu de tems après\* la Liberté d'avoir une Imprimerie à Constantinople: c'étoit une chose nouvelle pour les Mahométans que de voir imprimer des Livres. Ils s'en allarmèrent. Le Mufti craignit que l'Alcoran ne fût imprimé, & que l'Amour des Sciences, dont l'Etude devenoit par là plus facile, ne passât des Juifs aux Arabes. Cependant, le Privilege qu'on avoit accordé subsista: on y ajouta seulement une Défense pour les Livres Arabes. Ce fut là un grand Avantage pour toute la Nation; car, les Exemplaires de la Loi, qui étoient devenus très rares en Orient, furent répandus par tout, & on s'attacha avec d'autant plus d'Ardeur à l'Etude de la Loi, que la Lecture en étoit plus facile, & qu'on avoit de grands Secours pour l'entendre.

VII. En effet, on vit paroître là un grand Nombre de Savans, & de Chefs de Synagogue, qui étoient illustres. Salomon Japhé, qui avoit quitté l'Allemagne sa Patrie, y étoit allé dès le Siècle précédent: il expliqua là le Thalmud de Jérusalem, & le rendit plus complet qu'il n'étoit auparavant, en y ajoutant les Eclaircissemens nécessaires. Il publia deux autres Ouvrages, dont l'un s'appelloit *Beau des Jours*; & l'autre,

\* An. Christi 1576.

tre *Beau de Regard* \* : il faisoit Allusion à son Nom, qui signifie *Beau*. L'un contenoit des Sermons, & l'autre l'Explication du Midrash Rabba sur le Pentateuque.

VIII. Ghédalia, qui se prétendoit descendu de David, prit aussi le Parti de quitter son Pere, & Lisbonne sa Patrie, pour aller professer la Médecine à Constantinople. Mais, comme la plupart des Médecins chez les Juifs sont à même tems Docteurs, il enseigna les Rites & les Loix de sa Nation. Il devint Chef de la Synagogue, & travailla à la Réunion des Caraites avec les Rabbanistes. Il assure que ce furent les Caraites qui le prièrent de les instruire, & de les ramener à la Synagogue : mais, soit que les Rabbanistes se rendissent trop difficiles, ou qu'ils trouvassent l'Affaire trop délicate, soit que les Caraites revinssent à leur premier Entêtement, la Réunion ne se fit pas ; & les derniers profitèrent seulement de l'Avantage qu'on avoit à Constantinople d'imprimer des Livres ; car, ils y publièrent quelques-uns de leurs Ouvrages, qui ne laissent pas d'être très rares. Ghédalia publia de son côté les *Sept*  
*Taux* ;

*Septuaginta, Septuaginta, Pulcher Oculis, Pulcher Aspectu. Bartolucci, Biblioth. Rabbin. Tom. IV, pag. 395, 349.*

*Yeux* (a), & quelques autres Ouvrages ; mais, ils ne sont pas connus : car, il ne faut pas le confondre avec un de ses Pères du même Nom, dont nous parlerons dans la Suite.

IX. Nous ne parlerons plus que de Mardochée (b). Il étoit Fils d'Eliezer, & prenoit

(a) Sciva Enaiim, *Septem Oculi* : ex Zachar. Cap. VII, Vers. 10.

(b) Mr. Barat, dans sa *Bibliothèque Choisie*, Tom. II, pag. 269, me reproche, 1, d'avoir appelé Mardochée *Bomphatio Constantinopolitanus*, & que ce *Bomphatio* est assurément *de ma façon*. Il est plutôt de la sienne ; car, je ne l'ai jamais appelé *Bomphatio*. J'ai mis son Titre au bas de la Page en Hébreu, *Comphanos*, & l'ai expliqué en Latin *Constantinopolitanus*. J'ai remarqué qu'on l'appelloit ordinairement *Constantinopolitain*, d'où on a fait *Comsine* ; & je n'ai jamais parlé de *Bomphatio*. 2, Il me reproche d'avoir dit que le Livre d'Aben Esra, que Mardochée expliqua, regardoit la Grammaire. Je ne sais sur quel Fondement il le nie ; car, Bartolocci, qui avoit vu au Vatican le MS. du כרך תנ"ך, le *Fondement de la Crainte*, assure que c'étoit un *Traité Grammatical*. Enfin, il me chicane sur ce que j'ai donné à Mr. Freys la Gloire d'avoir deterré son Commentaire sur le Pentateuque, & cette Critique est fondée sur ce que Mr. Simon en avoit parlé avant lui. Le Fait est vrai ; mais, l'idée que Mr. Simon en a donnée de cet Ouvrage est si sèche qu'on peut dire que c'est Mr. Freys qui l'a fait connoître aux Gens de Lettres.



noit le Titre de (a) *Constantinopolitain*, quoi que son Séjour ordinaire fut à Andrinople. Il expliqua la Grammaire qu'Aben Esra a publiée sous le Titre de *Jesod Mora: le Fondement de la Crainte*. Mais, on a deterré depuis peu un Commentaire MS. sur le Pentateuque, dont les Explications sont si littérales, qu'on a cru qu'il étoit Caraité. Un Auteur \* qui l'a examiné, avoue qu'il ne peut tirer cette Conséquence de son Commentaire. Cependant, si on veut en juger par les Citations qu'il a produites, on peut dire deux choses: 1, l'une, que cet Auteur avoit une haute idée de son Mérite; car, il assure que son Explication de l'Ecriture sera enracinée sur les Regles de la Grammaire, & sur celles de la Logique. Les Endroits qui peuvent regarder la Physique, doivent être éclaircis par cette Science. Enfin, l'Auteur se vante d'employer l'Astronomie, l'Arithmétique, & la Géométrie pour éclaircir Moïse, lors que cela est nécessaire. 2, On a lieu de croire que cet Auteur étoit Rabbaniste, puis que ce n'étoit point la Méthode des Caraites de chercher leurs Explications dans les Sciences étrangères, comme la Géométrie & l'Arith-

(a) Il s'appelle *Comptianus*, כומטאני, *Constantinopolitanus*.

\* *Frey Basileens. Excerpta Abaronis.*

l'Arithmétique : il avoit emprunté cette Méthode de Maimonides, qui s'imaginait qu'on tiroit de là de grands Secours. 3, D'ailleurs, il cite souvent Aben Esra; & les Caraïtes copient rarement leurs Ennemis.

X. Lors qu'on apporta à Constantinople la Nouvelle de la Levée du Siège de Vienne, par le moyen des Polonois, le Sultan irrité fit égorger quelques Juifs riches : mais, les Chrétiens ne furent pas traités plus favorablement \*.

XI. Il y a quelques Villes de la Grèce où les Juifs n'ont pas la Liberté de fixer leur Domicile : telle est la Ville de Saloné. Les Géographes ont cru que c'étoit l'ancienne Delphes, si fameuse par les Oracles qu'on y rendoit. Mais, d'habiles Voyageurs ont découvert par une Inscription, que c'étoit Amphissa : &, quoi que Strabon en parle comme d'une Ville qui étoit déjà détruite, cependant, elle avoit été rétablie, puis que Pausanias, qui a vécu plus d'un Siècle après, en fait la Description. Les Habitans, qui sont aujourd'hui Turcs & Grecs, haïssent tellement les Juifs, qu'ils ne peuvent les souffrir dans les Territoire. On fait la même chose à Athenes, où ils étoient établis dès le tems de Saint Paul. Peut-être que, comme le Nombre

*Tome IX.*

N n

des

\* *Cyprii Chronicon Eccl. Græc. Coronis, p. 499.*

des Chrétiens y prévalant de beaucoup (a) sur celui des Turcs ; moins difficiles sur la Matière de la Tolérance , ils ont obtenu que les Juifs n'y entreroient point.

XII. Mais , si on les a chassés de quelques Lieux , il y a un grand Nombre d'autres où ils ont encore aujourd'hui des Etablissmens considérables. Ils ont quatre Synagogues à Patras , si fameuse par l'Indifférence de Callirhoé , & par le Martyre de Saint André ; Evénemens peut-être aussi fabuleux l'un que l'autre. Du moins , cette Pierre dont il sort une mauvaise Odeur , parce que le Juge qui condamna Saint André y étoit assis , est une pure Vision des Grecs. Les Juifs ont là leurs Juges , qu'ils choisissent entre les Vieillards de la Nation. Ils ont aussi leur Cimetière particulier sur la Montagne voisine , qui a l'Air d'une grande Ville , parce qu'il est composé de petites Maisons de Pierre , où chaque Famille se fait enterrer ; & une Table de Marbre , sur laquelle est gravé le Nom de la Famille à qui appartient le Tombeau , en fait la Porte. Cependant , comme il y a peu d'Habitans dans cette Ville , les Juifs , qui n'en font que la quatrième Partie , ne sont pas plus

(a) Il y a à Athenes dix ou douze mille Habitans , & les trois Quarts sont Chrétiens. V. Wheeler , Voyages , Tom. I , pag. 398.

plus de mille Personnes. Il y a des Circoncis à Lépante, à Livadia, Ville autrefois si célèbre par l'Oracle de Trophonius, qui se rendoit dans l'Antre d'une Montagne voisine de cette Ville. Il y en a aussi à Corinthe, & dans les autres Villes, où ils peuvent gagner leur Vie par le Commerce. Mais, la Grece est tellement désolée par les Révolutions qu'elle a essuies, par le Tribut qu'on paie, & plus encore par les Vexations des Officiers du Grand Seigneur, que leur Condition est souverainement triste.

XIII. C'est à Thessalonique qu'ils paroissent avec plus d'Eclat : ils y étoient déjà dès le tems de Saint Paul fort matins & fort entêtez pour leur Loi. Ils s'y sont non seulement maintenus, mais, ils y ont depuis plusieurs Siecles une Académie considérable. Plantavitus, si versé dans les Noms des Docteurs, fait \* de R. Moïse Abelda un Sicilien : mais, il s'est trompé visiblement ; il a pris *Saloniobi* pour la Sicile, au lieu que c'est le Nom qu'on donne aujourd'hui à Thessalonique, où Moïse Abelda composa un gros Volume de Sermons, & tâcha de consoler le Peuple contre la Fragilité & les Misères de la Vie par un Traité qu'il appella la *Porte des Larmes*, que son Fils a fait imprimer. C'étoit là

N. 12. qu'en-

\* Plantavit. Bibl. Rabb. pag. 136.

qu'enseignoit l'An 1490 Joseph, Fils de Levi, connu par un Traité qu'il fit de l'*Usage de la Gémère*. Il étoit à même tems Chef de la Synagogue à Constantinople, & de l'Académie de Thessalonique. C'est cette Ville que Tzevi choisit préférablement à tant d'autres pour en faire le Théâtre de ses Impostures l'An 1666, persuadé que s'il avoit trompé les Chefs de cette Académie, il entraîneroit aisément tous les autres.

XIV. Ce fut là \* que se retira un fameux Apostat de Marburg. Il étoit Chrétien de Naissance, Professeur dans cette Académie: mais, étant choqué du Mystère de la Trinité, qu'il ne pouvoit comprendre, il se jeta dans le Judaïsme: *il entra sous les Ailes du Créateur par la Circoncision* à Thessalonique, & prit le Nom de Moïse Pardo, au lieu de celui de Victor qu'il portoit auparavant. La Pauvreté le poursuivit en ce Lieu, & il écrivit de là à Hertman, qui avoit été de ses Amis, pour lui représenter son Etat. Il vouloit que ce Professeur persuadât au Landgrave de Hesse de lui accorder la Liberté de retourner dans sa Maison, avec une Femme qui ne lui avoit point écrit depuis sept Ans; il lui

pro-

\* An. Christi 1614. Ep. Mosb. Pardo apud Schudt Comp. Hist. Jud. Lib. I. 11, Cap. 1, pag. 445.

proposoit l'Exemple du Grand Seigneur, sous l'Empire duquel il vivoit, & qui ne s'attribuoit aucun Droit sur les Consciences, quoi qu'il en eut beaucoup sur les Corps. Il soutenoit que toutes les Bibles sont corrompues, excepté celles de l'Original Hébreu, qu'il avoit fort étudié depuis qu'il étoit à Salonichi. Il ne voulut point abandonner la Loi, puis que c'étoit une Religion divine de l'Aven de tout le Monde ; au lieu qu'on étoit fort partagé sur le Christianisme. Les horribles & fréquens Tremblemens de Terre, qu'on sentit cette Année-là à Salonichi, augmentèrent sans doute ses Craintes, ses Chagrins, & sa Misère. Cependant, il y mourut dans la Religion qu'il avoit embrassée. Enfin, c'est dans cette Académie que les Juifs envoient aujourd'hui leurs Enfants de Constantinople, lors qu'ils veulent leur faire apprendre l'Hébreu.

XV. Ils se sont maintenus, & subsistent encore à Gallipoli, Ville située dans la Chersonnese de Thrace, à l'Embouchure de la Propontide, & ils sont aujourd'hui un Quart d'Habitans de cette Ville, qui consistent en six mille Juifs, autant de Grecs, & douze mille Turcs. Ils sont plus considérables à Prousa, bâtie sur un Côteau de la Mysie, proche le Mont Olympe.

Cette Ville étoit la Capitale de l'Empire Ottoman avant la Prise de Constantinople : & comme on ne put s'en rendre le Maître qu'en faisant périr cent mille Chrétiens, qui résistèrent vigoureusement aux Mahométans, on ne leur permit pas d'y demeurer, & ils furent obligés de se loger dans les Faubourgs, pendant qu'on compte encore mille Juifs dans les Murailles. On y a découvert une Médaille ancienne, battue à l'honneur de Marc-Aurèle, sur le Revers de laquelle on voit un Homme qui se jette sur son Epée ; & on assure que c'est la Figure d'Antiochus, qui se tua dans cette Ville.

XVI. Les Juifs ont aussi leur Domicile à Rhodes. Ils y avoient autrefois un Quartier proche de la Muraille, qu'on appelloit la Muraille & le Quartier des Juifs ; & lors que Mahomet II fit assiéger cette Place, le Sacha, qui n'avoit pu emporter ni le Mont Saint-Etienne, ni la Tour Saint-Nicolas, fit dresser les plus grosses Pièces contre cette Muraille. L'Assaut fut violent : le Quartier fut emporté. Quelques Nations cabaloient déjà pour obliger le Grand Maître à se rendre ; mais, il soutint le Choc, & repoussa l'Ennemi, quoi qu'il eût reçu cinq

\* *Wetzel, Voyages, Tom. I, pag. 185. Spon, Voyages, Tom. I, pag. 209.*

† *Ab. Cerizli 1430.*

cinq Coups. Les Turcs levèrent le Siege; & pour conserver la Mémoire de cet Evénement, le Grand Maître d'Aubusson fit bâtir une Eglise proche de la Muraille où il avoit battu les Turcs. Quelque tems après, il résolut de chasser tous les Juifs, non seulement de leur Quartier, mais de toute l'Ile, & de tous les Etats de l'Ordre. Afin de faire autoriser sa Violence, il représenta au Conseil que le Commerce des Juifs avec les Chrétiens étoit dangereux: que, selon l'Opinion des Théologiens & des Canonistes, les Juifs étoient tous Esclaves des Princes Chrétiens; d'où il concluoit qu'ils n'avoient pas le Pouvoir que la Nature donne aux Peres sur leurs Enfants, & qu'on pouvoit les faire baptiser malgré eux. Son Avis fut suivi. On \* permit aux Juifs de vendre leurs Effets dans l'espace de quarante Jours; mais, après ce Terme, ils étoient obligez de sortir. On leur défendit de s'aller établir au Levant, de peur qu'ils ne servissent d'Espions au Grand Seigneur; comme si on conservoit encore quelque Autorité sur ceux qu'on a bannis. Enfin, on retint tous les Enfants, qu'on fit baptiser, & nourrir aux Dépens de la Religion, de peur que s'ils sortoient de l'Ile, ils ne reprissent leur ancienne Religion. Il

N n 4 . .

est

\* Bouhours, *Hist. d'Aubusson*, Tom. VI, p. 457.



et sur une autre plus Transjordanienne Prose-  
rains. Mais pour les Juifs Turcs, ont décidé  
que leur Religion ne doit pas les Jurer à l'É-  
carter. Et il n'y a point de doute qu'ils ne soient  
J. Christ; mais, cette Vaineur de Dieu est  
général, et ne peut pas les Fâcheurs qui  
conservent leur Nation par le Crime: ils  
sont les Éclaireurs de Démon, et de leurs  
Fâcheurs; mais, la Clarté Catholique ne  
peut pas leur Éclairage.

Autant nous été prise depuis \* par les  
Turcs, les Juifs y restèrent, et s'y réta-  
blirent. Car les y traite même plus favora-  
blement que les : Catholiques; car, ces der-  
niers, qui ont leurs Magasins et leurs Bou-  
langers dans la Ville, n'ont pas la Liberté  
de y travailler; au lieu que les Juifs ne sont  
point obligés de quitter leurs Maisons pour  
aller chercher un Gîte dans les Villages voi-  
sins. Cependant, on n'y en compte que  
deux cents sur trois cents Turcs.

X V I I. Ils sont plus nombreux † à  
Smyrne; car, ils y comptent six mille Per-  
sonnes de leur Nation; et ils y ont un grand  
Nombre de Synagogues. Enfin, il y a peu  
de Villages, ni de gros Bourgs dans l'Empire  
Otto-

\* An. Christi 1652.

† Strabon, Voyage du Levant, pag. 227. The-  
net, Voyage, Liv. L

‡ An. 1690. Smith, Sept. Eccles.

Ottoman, où l'on ne trouve des Juifs. Ils y souffrent par l'Avarice des Officiers du Sultan; mais, ce Malheur leur est commun avec la plupart des Sujets de ce grand & vaste Empire.

## CHAPITRE XXXI.

Etat des Juifs en Italie pendant le  
quinzième, le seizième, & le  
dix-septième Siècles.

- I. *Jean XXIII, Persécuteur & malheureux.* II. *Nicolas II, pacifique.* III. *Canonisation de St. Simonin.* IV. *Alexandre VI reçoit les Juifs à Rome.* V. *Pic de la Mirande en prend à son Service.* VI. *On les chasse du Roiaume de Naples.* VII. *Ricci, Prosélyte Juif, fort loué par Erasme.* VIII. *Son Ouvrage contre les Juifs, plein de Visions Cabbalistiques.* IX. *Ses Théorèmes de la Cabale.* X. *Censures du Cardinal Sadoleto contre la Protection de Paul III.* XI. *Jules III fit brûler le Gémare, & les autres Livres Hébreux.* XII. *Conversion de Joseph Tzarphati.* XIII. *Juifs célèbres à Rome. Elie le Lévyte : s'il étoit R. Italien ou Allemand.* XIV. *S'il s'est fait Chrétien. Son petit-Fils Eliensis, devenu Jésuite. Ses Char-*

*ges. XV. Malheurs d'Elie le Lévite à Padoue. XVI. A Rome. Sa Mort à quatrevingt Ans. XVII. Paul IV persécute les Juifs. XVIII. Démoniaques Juives : leur Fraude découverte. XIX. Décrets du Concile de Milan contre les Juifs. XX. Prières faites aux Princes & aux Evêques sur le même Sujet. XXI. Pie V les chasse de l'Etat Ecclesiastique. XXII. Sixte V, tenté par un Profit sur la Soie. XXIII. Clément VIII les chasse avec Restriction. XXIV. Ingratitude des Juifs pour les Papes, censurée. Passage de Zacharie, mal appliqué.*

I, **L**Es Juifs se plaignent qu'ils eurent dans la Personne de Jean XXIII un Ennemi redoutable. Ils disent que ce Pontife, qui étoit plus propre à faire un Général, & à marcher à la tête d'une Armée, qu'à être le Chef de l'Eglise, les persécuta violemment. Il donna \* plusieurs Edits pour les contraindre à changer de Religion ; & ne se contentant pas de les tourmenter dans son Diocèse, il écrivit à la Reine d'Espagne, Régente pendant la Minorité de Jean II, que son Pere le Maladif avoit laissé au Berceau, afin que cette Princesse agissant de Concert avec lui, elle

fit

\* An. Christi 1412

fit un plus grand Nombre de Profélytes. En effet, la Regente força par ses Rigueurs \* seize mille Personnes à abandonner leur Religion. Une Partie de ceux qui persévérèrent, périrent par le Feu, & par d'autres Supplices, auxquels ils étoient condamnés : l'autre Partie tomba en fuyant, entre les Mains des Païsans, qui les massacrèrent. Il n'y eut qu'un très petit Nombre qui racheta sa Liberté & sa Vie par de l'Argent. Ils goûtèrent bientôt après le Plaisir d'entendre celui qui les avoit persécutés, se plaindre à son tour en ces Termes des Malheurs, dont il étoit accablé :

*Qui modo summus vram gaudens ex Mamie Præsul ,  
Tristis ex abjectus nunc mea Fata gemo.  
Excelsus Solio nuper versabar in alto ,  
Cunctaque Gens Pedibus Oscula prona dabat ;  
Nunc ego Pœnarium Fundo devolvor in imo ;  
Valtū deformem quemque videre piget ,  
Omnibus in Terris stultitia mihi sponte ferebat ;  
Sed, nec Geta juveni, nec quis Amicus adest.*

II. Nicolas II consola les Circoncis de ses États, des Maux qu'ils avoient essuiez, & leur accorda † sa Protection. Il reprima les Inquisiteurs qui continuoient à les tourmenter avec Excès. Il écrivit à son tour en Espagne, afin d'empêcher par ses Re-

N n 6 mon-

\* Salomon Ben Virga, pag. 312.

† An. Christi 1447.

montrances qu'on ne les contraignît à changer de Religion. Il maintint ceux qui se convertissoient volontairement dans le Droit d'entrer dans les Charges, que les Habitans de Toledé leur avoient ôté par un Edit solennel.

III. Sixte IV \* canonisa le petit Simonin à Trente. Il étoit Fils d'un Artisan, nommé Simon. On dit que les Juifs l'avoient égorgé impitoyablement. On montre encore aujourd'hui un Couteau, des Tenailles, & quatre grandes Aiguilles, dont ils s'étoient servis pour tirer son Sang, & deux Gobelets d'Argent, dans lesquels ils l'avoient bu. Toute cette Histoire tragique est même peinte dans une des Eglises de la Ville, où le petit Saint a sa Chapelle. Les Habitans prétendent que ce Meurtre † s'étoit fait dès l'An 1276; mais, soit que la Sainteté de l'Enfant ne fût pas assez connue; soit qu'on ait eu besoin de tems pour meurir cette Histoire, & rendre le Prodige croiable; soit enfin qu'il y ait des Siècles, où degoutés des vieux Saints, on est obligé d'en chercher de nouveaux qui reveillent l'Attention & la Curiosité des Peuples. Cet Enfant ne fut canonisé que sous le Pontificat de Sixte IV, deux cens Ans après

\* An. Christi 1472.

† Miffon, Voyage d'Italie, pag. 147.

après l'Événement. Cette Canonisation attira de grands Maux aux Circoncis, non seulement dans l'Evêché de Trente, où l'on prétendoit que le Crime avoit été commis, mais, dans les Terres de la République de Venise. Les Prédicateurs \* excitoient la Populace, qui émue par l'idée d'un faux Miracle, pilloir & faisoit main basse sur tous ceux qu'elle trouvoit. Le Désordre fut si grand que le Doge & le Sénat furent obligez de le reprimer, & d'ordonner aux Magistrats de Padoue de traiter les Juifs comme leurs autres Sujets, & d'empêcher qu'on ne les maltraitât, *parce que le Bruit, répandu à Trente, leur paroissoit une Fausseté inventée avec Art pour certaine Fin que le Sénat ne venoit pas pénétrer.* On les bannit tous de la Ville de Trente, où le Magistrat n'étoit pas si équitable. Mais, quelque tems après ils obtinrent la Liberté d'y demeurer trois jours de suite, parce qu'ils y font une Partie considérable du Negoce. On dit que depuis quelque tems les trois Jours de Liberté ont été réduits à trois Heures, pour les punir de ce qu'ils ont défendu Bude si opiniâtrément

N n 7                      contre

\* *Voiez l'Ordonnance du Doge Mocenigo chez Cardoso las. Excellencias, pag. 27. Elle est datée du vint & deuxieme du Mois d'Avril, Indiction VIII, An. 1475.*

contre les Chrétiens dans la dernière Guerre du Turc.

IV. Alexandre VI, au lieu de les maltraiter, les reçut avec beaucoup de Charité. Chassez d'Espagne par Ferdinand le Catholique ; & fugitifs en tous Lieux, ils ne savoyent où reposer *la Plante de leurs Pieds*. Ceux qui abordèrent à Rome, furent mal reçus par leurs Freres durs & barbares, qui les auroient laisser pètir de Faim si Alexandre VI ne les avoit secourus.

En effet, ce Pape, quoi qu'Espagnol de Naissance, & Chef de l'Eglise, aiant appris que les Juifs, qui étoient établis depuis long-tems à Rome, laissoient les Exilez dans la Misere sans vouloir les secourir, il les menaça de les chasser, s'ils ne changeoient de Conduite, & s'ils ne donnoient à leurs Freres malheureux les Moiens de s'établir dans l'Etat Ecclesiastique. Il crut qu'il étoit à-propos de profiter de la Faute de Ferdinand ; & de grossir ses Revenus de la Perte des autres. Il y a bien des Gens qui ne voudroient pas persécuter les Juifs, & qui ne souffriroient pas aussi que leur Nombre grossit dans leurs Etats par la Jonction des Etrangers. Mais, le Pape n'écouta point ces Raisons que la Religion pouvoit lui dicter, & voulut que les nouveaux-Venus eussent à Rome le même Privilege

vilége que les anciens Habitans de la même Religion.

V. Les autres, instruits de la bonne Volonté du Pape, se rendirent de toutes parts en Italie. Jochanan Aleman y vint de Constantinople, & servit de Précepteur à Pic, Comte de la Mirande, qui le prit à son Service. Il y avoit déjà plusieurs Années\* que ce Prince étoit entêté des Ecrits des Rabbins, & même des Cabbalistes. On assure qu'il disoit † que ceux qui lisoient les Livres Hébreux puisoient à la Source, que les *Ruisseaux* avoient coulé de là chez les Grecs, & qu'on ne trouvoit que des *Mais* & de l'Eau croupissante chez les Latins. Il soutenoit que c'étoit Esdras qui avoit fait écrire certains Livres Cabbalistiques qu'il avoit achetés à haut Prix, & que Sixte IV avoit ordonné de traduire en Latin. On lui fit un Crime de cet Entêtement; mais, il attesta Dieu qu'il avoit trouvé dans la Cabbale la Trinité, & tous les autres Mystères du Christianisme, tellement qu'il ne restoit pas la moindre Controverse avec les Juifs, qui parloient comme Saint Paul, & comme Saint Jérôme. Enfin, il ‡ contoit que disputant à Table

sur

\* An. Christi 1538.

† Apud Menasse de Fragil. Pref.

‡ Pic Mirandi Apol. pag. 82.



sur cette Matière avec un grand Cabbaliste, nommé Dattilius, il l'avoit converti par le moien de cette Science. Il ne faut pas s'étonner qu'un Prince de ce Caractere donnât un Refuge à ceux qu'on chassoit d'Espagne, & en prit un chez lui pour le consoler des Malheurs qu'il avoit essiez. Mais, Bonis de Latis, né en Provence, qui vivoit alors, dédia à Alexandre V son *Traité de l'Utilité de l'Anneau Astronomique* qu'il avoit inventé. Il l'écrivit en Latin, & on a trouvé que son Style n'étoit pas mauvais, quoi qu'il ait cru être obligé de s'excuser par ces deux Vers:

*Parce (precor) quæ sunt rudibus Errata Latina:  
Lex Hebraea mihi est, Lingua Latina minus.*

VI. Une autre Partie \* des Réfugiés d'Espagne & de Portugal crut trouver une Retraite à Naples; mais, les Inquisiteurs † les y poursuivirent avec tant de Chaleur, & ils exercèrent de si grandes Vexations sous ce Prétexte, que le Peuple se souleva. Le Viceroi résolut de chasser ‡ les Juifs, afin de se défaire à même tems des Inquisiteurs. Il alléguâ que le Mal ayant cessé, & la Foi des

\* *An. Christi 1510. Dacherii. Spicil. Tom. IX, pag. 162.*

† *An. Christi 1492.* ‡ *An. Christi 1539.*

des anciens Habitans étant pure & connue, on n'avoit plus besoin de ces Médecins cruels, qui faisoient des Plaies, & qui les ouvroient au lieu de les fermer. Cette Conduite fut confirmée depuis par Charles-Quint, qui ne voulut point tolérer les Juifs dans ce Roiaume, ni dans celui de Sicile. En effet \*, ce Prince les haïssoit, & les Impostures qu'il avoit découvertes sembloient l'y autoriser. Un Homme de cette Nation fut assez hardi pour soutenir en sa Présence qu'il étoit le Messie. Charles, pleinement convaincu que c'étoit un Imposteur, le fit brûler. Un Fourbe plus habile joua mieux son Rôle pendant quelque tems. Il étoit originairement Juif; mais, on l'avoit élevé dans le Christianisme. Il possédoit même une petite Charge à la Cour de Portugal, lors que David y arriva, & résolut de le faire servir à son Dessein. David se vantoit d'être le Chef de l'Armée d'Israël. Il l'avoit publié à Rome, où il avoit vu Clément VII. Etant arrivé en Portugal, il obligea le jeune Chrétien à reprendre son ancienne Religion, & le Nom de Salomon Malcho. Il le fit étudier, & le Progrès qu'il fit dans la Connoissance des Traditions & de la Loi fut si prompt & si grand, que les Juifs d'Italie soutenoient qu'un

\* *An. Christi 1534.*

qu'un Ange lui dictoit ses Sermons. Non content de prêcher avec beaucoup de Force, il composa \* plusieurs Ouvrages qui ajoutèrent un nouveau Raion à sa Gloire. Son Associé David se distinguoit aussi par ses Jeunes. On assure qu'il étoit six Jours sans prendre aucun Aliment. Il vivoit en public, & avoit de son Abstinence totale des Témoins qui le regardoient comme un Homme divin: cependant, ni lui, ni Malcho, n'osèrent prendre le Titre de Messie. Ils se contentèrent l'un & l'autre de se vanter qu'ils étoient les Précurseurs de celui qui alloit paroître, & délivrer la Nation. Malcho eut l'Imprudence de demander Audience à Charles-Quint qui étoit à Mantoue. Il la lui accorda; mais, en sortant de sa Chambre, il le fit arrêter, & jeter au Fen. David fut arrêté prisonnier, & rélégué en Espagne. Les Juifs ne furent pas détrompez par de si tristes Accidens, & on y crut long-tems que David Leimlein vivoit, & qu'il revenoit toutes les Semaines revoir sa Femme, qui étoit demeurée en Italie.

VII. Ricci ne laissa pas de dédier à ce Prince un Ouvrage considérable sur l'*Agriculture céleste*. C'étoit un Juif devenu Chrétien qui

éxer-

\* V. Imbenat. *Biblioth. Rabb. Tom. V. Ganz Tzermach, Ghedalia Schialchelet, pag. 45.*

exerçoit la Médecine en Allemagne. Erasme, qui étoit outré dans ses Louanges comme dans ses Satyres, ne se lassoit point d'admirer ce Prosélyte. Ses Conversations l'avoient enlevé tellement qu'il ne pouvoit s'en passer. Il le trouvoit bon Philosophe, & profond Théologien. *Il l'avoit vu Professeur en Philosophie à Pavie, & il en avoit été charmé; mais, il l'étoit encore plus de la Simplicité de ses Mœurs, qui représentoient un Israélite sans Fraude. Il ne prenoit de Plaisir, & n'avoit point d'autre Occupation que l'Etude de l'Ecriture Sainte: c'est pourquoi Erasme lui souhaitoit un Emploi honorable qui lui procurât le Moïen de faire valoir ses Talens \*.*

V I I L. Il faut avouer qu'on ne peut pas faire grand fonds sur les Louanges des Savans; car, Ricci étoit un Cabbaliste Juif, plus entêté de cette Théologie mystique, que des Raisonnemens solides, sur lesquels on doit batis les Preuves de la Religion Chrétienne. Il devoit commencer son Ouvrage par le second Livre qui a pour Titre: *Que la Foi des Juifs est imparfaite, & qu'elle ne suffit point pour parvenir au Ciel.* Mais, au lieu de prouver la Trinité & l'Incarnation par la Cabbale, & de soutenir fausement que toute l'Echelle Cabbalistique a adopté

\*. *Erasmi Epistole, Lib. 1, Ep. XXXVII, p. 88.*

adopté cette Maxime, *Que les Myſteres de la Trinité ſeront cachés juſqu'à l'Avenement du Meſſie*, il devoit ſ'attacher uniquement à prouver que le Meſſie eſt venu, & qu'il a révéélé clairement ce Dogme. Son Dialogue ſur le Symbole des Apôtres, qui compoſe le premier Livre, n'eſt pas digne d'un Théologien qui raisonne. Il eſt encore plus ſingulier dans le dernier Livre, où il ſoutient deux Principes également faux: 1, l'un, que les premiers Auteurs de la Cabbale ont été Diſciples de J. Chriſt, & qu'ils ont appris de lui l'Art des Allégories: 2, l'autre, que c'eſt là un grand Art pour convertir les Circoncis; car, quoi qu'il ſoit vrai qu'un grand Nombre de Rabbins donne dans cet Art, quand ils ont la Liberté de dire tout ce qu'ils penſent ſur les Myſteres de la Loi, cependant, ils changent de Méthode lors qu'ils diſputent contre les Chrétiens, & ils demandent des Preuves plus ſolides que celles qu'on tire de la Cabbale.

I X. Ricci produiſit depuis cinquante Théorèmes de la Cabbale dont il élève la Connoiſſance au Souverain Excès. Il y explique les Séphiroths dont nous avons ſuffiſamment parlé; mais, il fait une Comparaiſon mortifiante pour les Défendeurs de Denis l'Arcéopagite en mettant ſes Ecrits

en

en Parallele avec le Zohar. Il soutient que ces deux Auteurs vivoient au tems de la Ruine de Jérusalem; ce qui prouve qu'il ne connoissoit ni la Chronologie de sa Nation, ni celle des Chrétiens, & que sa Critique ne s'étendoit pas à distinguer les Ouvrages supposés des Enfans légitimes.

X. Les Juifs étoient si puissans \* sous le Pontificat de Paul III, que la Bile du Cardinal Sadolet s'en échauffa. Il étoit Evêque de Carpentras dans le Diocèse d'Avignon, où les Juifs avoient toujours été tolérez depuis que Jeanne, Reine de Sicile, avoit fait présent de cette Ville au Pape. Ils y avoient leur Synagogue, comme ils l'ont encore aujourd'hui, quoi que cette Ville soit au milieu de la France, d'où ils ont été bannis. Le Prélat † ne put le souffrir. Il en écrivit au Cardinal Farnese, auquel il représenta, 1, que le Pape n'avoit jamais fait tant de bien aux Chrétiens qu'il en faisoit aux Juifs, qu'il leur avoit accordé des Titres, de nouveaux Privileges, & des Honneurs qu'ils rendoient fiers & insolens, tellement que les Chrétiens n'étoient plus que comme des Brebis au milieu des Loups; qu'ils étoient chassés de leurs Maisons, & souvent même des Vil-  
les

\* *An. Christi 1539.*

† *Sadolet, Lib. XII, Epist. V, VI.*

les où ils devoient vivre tranquillement. 2, Qu'on ne concevoit pas comment un Pontife pouvoit persécuter avec tant de Rigueur les Luthériens, & accorder à même tems une Protection si éclatante, & des Faveurs singulieres aux Juifs, qui paroissent plus dignes de Haine. 3, Il remarquoit que le véritable moyen de faire la Cour, & de s'avancer dans les Dignitez Ecclesiastiques, étoit de favoriser cette Nation. Il falloit donc qu'elle eut un grand Crédit, puis que c'étoit en la flattant qu'on parvenoit aux Evêchez & aux Charges. 4, Enfin, il nous découvre la véritable Source de cette Protection; car, cette Faveur venoit par les Trésoriers du Pape, & les Intendans de ses Finances, à qui les Juifs étoient nécessaires. On ne laissa pas d'avoir quelque Egard aux Remontrances du Cardinal. On fit ce qu'on fait ordinairement à Rome; quand on y découvre quelque Abus utile, on pallia celui-ci, & on retrancha ce qu'il y avoit de trop sensible & de trop éclatant.

XI. Peu de tems après, Jules III\*, persuadé que les interprétations allégoriques de la Génèse étoient dangereuses, fit bruler le Talmud. Tous les Livres de la Gé-

\* *An. Christi 1554. Bullar. Tom. I, Const. Paul. IV, pag. 19 et 24.*

Gémare qui étoient en Italie furent brulez, disent les Historiens \*.

XII. Ce fut sous ce Pontificat que Joseph Tzarphati, Rabbín célèbre, qui avoit enseigné long-tems à Rome, embrassa le Christianisme. Il étoit originaire de Féz, & né en France; mais, s'étant retiré en Italie, où les Lettres florissoient, il expliqua le Thalmud dans la Synagogue & dans l'Académie de Rome. Il se convertit, & pour faire plus d'Honneur au Pape Jules, il prit le Nom de *Monte*. Il prouva que ce Pape étoit connu dans l'Ecriture Sainte, & tira son Nom par la Gémare du Sein du Texte Sacré. Il écrivit une longue Lettre de Paix à la Synagogue de Rome qu'il venoit de quitter, afin de lui prouver † que le Messie étoit venu. On le fit prêcher aux Néophytes, & aux Juifs qui doivent assister à certains Sermons; mais, sa Personne étant odieuse à cause sa Désertion, ils s'en plaignirent au Cardinal Sirlet qui lui fit ôter cet Emploi. Il publia un Traité ‡ de la *Confusion des Juifs*, prétendant que tous les Mystères du Christianisme se trouvent dans l'Ancien Testament; & comme cet Ouvrage

\* Ganz, *Tsemach David*, pag. 153.

† *An. Christi* 1582.

‡ *Fabiano Fiochi. Bartoloc. Biblioth. Rabb. Tom. 111, pag. 818.*



ge ne fut pas imprimé, un Auteur Italien, qui a publié le *Dialogo di Fede*, crut qu'il lui étoit permis de s'en servir, & de le piller.

XIII. Il y avoit encore en ce tems-là d'autres Juifs célèbres à Rome. Elias le Lévitte y tenoit un des premiers Rangs. Sa Grammaire qu'il intitula *le Livre choisi* (a), fut souverainement estimée. Bartolocci soutient qu'il étoit né en Italie, à Padoue, & qu'une Partie de sa Famille résidoit à Rome, où il y avoit encore de son tems un Abraham Aschenafi, Chef de cette Famille, l'un des Juges de la Synagogue, & Homme fort modéré sur la Region. Il croit aussi qu'il portoit le Surnom d'*Habbaenc*, que Mr. du Pin, dans le Catalogue des Rabbins qu'il a ajouté à son *Histoire des Juifs*, traduit le *Jeune* ou le *Choisi* : mais, c'est le Titre d'un Livre qu'Elias composa plutôt que le Nom qu'il portoit. Génébrard & Buxtorf disent au contraire qu'il étoit né l'An 1517 dans une petite Ville voisine de Nuremberg, qu'on appelle Elsch. Cette Conjecture paroît la plus saine, non seulement parce que Génébrard vivoit assez proche de ce tems-là ; mais, parce qu'Elie le Lévitte prenoit toujours le Titre d'Aschenafi, c'est-à-dire, *Allemand* d'Origine.

Quel-

(a) חב"ח, Bachur.

Quelques-uns ont soutenu qu'il étoit devenu Chrétien , parce qu'il avoit eu beaucoup de Commerce avec eux ; mais , il mourut dans sa Religion , & dans un de ses Ouvrages il rendoit Graces de ce qu'il étoit Juif.

X I V. Selon toutes les Apparences , ce qui a donné lieu à ces deux Contestations , est que son petit-Fils Elie , né à Rome , embrassa le Christianisme , & se fit quelque tems après Jésuite sous le Nom de *Jean Baptiste Eleanus*. Il fut bapisé l'An 1551 à Venise. Le Pape Pie IV le donna pour Compagnon au Jésuite Roderic , qu'il envoya en qualité de Nonce au Patriarche des Coptes. Grégoire XIII l'envoya aussi aux Maronites & à quelques autres Chrétiens du Levant. Il a traduit en Arabe le Concile de Trente \*. On a sans doute confondu l'Aïeul avec le petit-Fils ; c'est pourquoi on en a fait un Romain & Prosélyte Chrétien.

X V. Elie le Lévitte fut très malheureux. Il perdit tout ce qu'il avoit à Padoue. Lors que cette Ville fut prise , il alla de là à Rome , où il enseigna l'Hébreu à plusieurs Personnes de Qualité , & particulièrement au Cardinal Gilles , qui avoit été Religieux

*Tome IX.*

O O

de

\* *Barat*, *Bibl. cholsie*, Tom. I, pag. 145. *Voiez Sachini Hist. Soc. Jesu.*

de l'Ordre des Ermites de Saint Augustin, & qui lui aida à soutenir sa Famille. On lui en fit un Crime dans la Nation, parce qu'en vertu du Pseaume de David, qui loue Dieu de ce qu'il a donné ses Loix à Israël, & ses Ordonnances à Jacob, & qu'il n'a pas fait la même chose aux Nations \*, on soutient qu'on ne doit ni prêter, ni enseigner aux Chrétiens les Oracles divins. Il fut obligé de faire son Apologie sur cette Matière.

XVI. Comme il étoit malheureux, il perdit au Pillage de Rome par le Connétable de Bourbon tout ce qu'il avoit gagné. On ne lui laissa, dit-il, ni Pain pour se nourrir, ni Bois pour se chauffer pendant le Froid, ni Habits pour couvrir sa Nudité. Il se retira à Venise, & passa de là en Allemagne: mais, comme il étoit déjà vieux & accoutumé à l'Air d'Italie, il ne put souffrir celui d'Allemagne, qui étoit beaucoup plus froid. Il repassa les Monts, & mourut âgé de quatre-vingt Ans. Enfin, il y avoit à Rome † une Femme, nommée Débora, qui commença alors à se faire connoître, & qui a continué de le faire par ses Poësies, & par ses autres Ouvrages; car, elle n'est morte

\* Pseaume CXLVII, Vers. 19, 20.

† An. Christi 1560.

morte qu'au commencement du dix-septième. Mais, revenons aux Papes.

XVII. Paul IV se déclara \* l'Ennemi de cette Nation. Il la haïssoit mortellement, & dès la première Année de son Pontificat, il donna deux Bulles, dont les Ecrivains se plaignent amèrement. Il ordonnoit par la première que chaque Synagogue, érigée dans les Terres de son Obéissance, paieroit tous les Ans dix Ducats pour l'Instruction des Catéchumenes qui vouloient abjurer le Judaïsme; & par la seconde, qui étoit plus rigoureuse, ce Pape imposoit aux Hommes la Nécessité de porter un Chapeau jaune, & aux Femmes un Voile de même Couleur. On les obligeoit à demeurer tous dans un même Quartier de la Ville, dont les Portes devoient être fermées la Nuit. On les privoit de toutes Sociétez, Charges, ou Professions chez les Chrétiens, sans en excepter la Médecine & la Marchandise; car, on bornoit leur Commerce à la Friperie. On leur défendoit d'avoir plus d'une Synagogue dans chaque Ville. On leur ordonna de vendre tous leurs Fonds dans l'espace de six Mois; ce qui en fit tellement baisser le Prix, qu'ils ne retirèrent pas la cinquième Partie de la Valeur; qui ne laissa pas de monter à cinq cens mille

O o . 2

Con-

\* *An. Jud. 5315. Christi 1555.*

**Couronner.** Enfin, il fit une Ordonnance contre les Livres Hébreux ; car, au lieu que Jules son Prédecesseur les avoit condamnés tous sans Distinction à être brûlez, celui-ci distingua les Ecrits, où J. Christ étoit traité d'une manière pleine de Blasphème des autres, où l'on se contentoit d'expliquer la Religion Judaïque. Il permit la Lecture de ceux-ci, & fit jetter les autres au Feu.

**XVIII.** Ce Pape *credule* tomba dans un Piège qu'on lui rendit ; car, on lui persuada que les Juifs pour se vanger de quelques Femmes qui avoient embrassé le Christianisme, leur avoient envoyé des Démons qui les tourmentent cruellement. En effet, on voioit à Rome quatre-vingt-neuf Femmes Juives qui faisoient les Possédées. Un Moine Benedictin les exorcisant, elles répondirent que les Juifs leur avoient envoyé ces Diables à cause qu'elles s'étoient fait baptiser. Le Pape, qui haïssoit la Nation, & qui étoit un pauvre Théologien, en ayant eu Avis, prit la Résolution de bannir tous les Juifs des Terres de son Obéissance. Un Jésuite l'arrêta, en lui représentant que les Démons n'étoient pas ainsi à la Dévotion des Hommes, & qu'ils n'alloient pas à point nommé dans le Temps & dans le Lieu qu'on leur marquoit. Sur cet Avis, on fit de plus  
am.

amples Informations. Les Démoniaques avouèrent dès les premiers Coups de Fouët qu'on leur donna qu'elles n'avoient contrefait les Possédées , & parlé à la Charge de leur Nation qu'à la Priere de quelques Courtisans qui espéroient profiter de ses Dépouilles , parce que le Pape leur abandonneroient la Confiscation de ceux qu'il auroit bannis, ou fait périr. Ces Courtisans furent arrêtez, & punis de Mort la Nuit, & le Pape apprenant l'Exécution s'écria : „ Sans mon bon Jésuite , j'étois damné ; „ car , j'eusse fait mourir à tort les Juifs. „ Je prie Dieu qu'il les convertisse ; mais, „ tant que je vivrai , je ne les hairai , ni „ ne les molesterai , comme j'ai fait , dont „ il acquit grand Honneur envers tous les „ Princes Chrétiens : „ Ces choses avinrent l'An 1552. L'Auteur se trompe ; car , le *Theatin* , sous le Pontificat duquel on fit cette Découverte , étoit Paul IV , qui ne fut élu que l'An 1555. Cependant, Louis Guion \* , qui fait ce Récit , n'étoit pas éloigné de ce tems-là , & il se vante d'avoir sçu la chose de son Frère , qui avoit été Chapelain du Cardinal de Granvelle. Ce Fait peut servir à detromper deux sortes de Personnes , dont les unes croient légère-

O o 3

ment

\* Louis Guion , *diverses Leçons* , Tom. II, Liv. III, Chap. IX, pag. 485.

ment les Accusations intentées contre les Ennemis de la Foi , & les autres donnent trop aux Démons & aux Sorciers.

XIX. Dans le premier Concile de Milan, Charles Borromée dressa plusieurs Canons contre les Juifs. Il y ordonna que les Juifs ne pussent paroître en public sans un Chapeau, ou un Voile jaune sur la Tête. Il défendit d'entrer dans leurs Synagogues, d'assister à leurs Fêtes, de manger, de danser avec eux, d'en avoir dans sa Maison, de s'en servir pour Médecins, ou pour Nourrices, de les employer à faire des Mariages, de servir à leurs Femmes pour faire des Coëffures ou du Fard, de leur louer des Maisons proche des Eglises; & en cas qu'ils en eussent achetez, il les obligeoit à les revendre dans un certain tems. Il les excluait de toutes sortes d'Emplois, & de Charges, & ne vouloit pas qu'ils sortissent de leurs Maisons trois Jours avant Pâques.

XX. Mais, ce qu'il y avoit de plus particulier dans ce Concile, étoit la Priere qu'il faisoit, I, aux Princes, & aux Souverains, de leur assigner dans les Villes une Place particuliere pour demeurer tous dans un même Quartier, & de les obliger à vendre dans six Mois leurs Maisons, s'ils en avoient ailleurs. La Prudence voudroit plutôt qu'on dispersât les Juifs que de les rassembler dans  
un

un même Lieu. II, On vouloit aussi qu'ils écrivissent leurs Contrats & leurs Lettres aux Chrétiens en Langue vulgaire, parce qu'en se servant de Caractères Hébreux, ils pouvoient tromper plus facilement, & abuser de l'ignorance des Particuliers. III, On prioit les Evêques de choisir des Hommes savans pour prêcher & pour instruire les Juifs, de les obliger à venir écouter le Sermon & les Instructions particulières, en séparant les Enfans de leurs Peres & de leurs Meres. IV. Lors qu'on voioit quelque Apparence de Conversion, il falloit enlever les Enfans, & les placer dans une Maison destinée aux Catéchumenes. V. On ne devoit les batiser que lorsqu'ils seroient suffisamment instruits, & on les remettoit ensuite entre les Mains d'une Personne de Probité pour veiller sur leur Conduite pendant un An, afin de voir s'ils n'avoient aucun Commerce avec les Personnes de leur Nation. VI, Enfin, les Evêques étoient chargés de faire restituer aux nouveaux-Convertis les Biens qui leur appartenoient, & d'obliger les Peres à leur fournir les Alimens nécessaires s'ils n'avoient pas d'autres Biens. Toutes \* ces Précautions font voir que les Juifs étoient nombreux, puissans, &

O o 4

mêlez

\* *Concil. Mediol. I; An. 1565, Cap. XLV de Ju-  
daïs; Conc. Tom. XV, pag. 333.*



mêlez avec les Chrétiens à Milan & dans les autres Villes d'Italie.

XXI. Pie V \* parut encore fort sévère aux Juifs , & la Constitution qu'il publia contre eux est propre à les rendre odieux à toute la Terre ; car , il les accusa de haïr les Chrétiens , de ruiner l'Etat Ecclésiastique , par les Usures exorbitantes qu'ils en tiroient , de donner Retraite aux Voleurs , de faciliter par ce moien les Vols , de s'introduire dans les bonnes Maisons pour y corrompre les Femmes , & ménager les Rendez-vous avec leurs Galans. Enfin , on leur reproche de se mêler de Magie , & de prédire l'Avenir. C'est pourquoi on les chassa de toutes les Villes de l'Etat Ecclésiastique , à l'exception de Rome & d'Ancone. Cette Exception est favorable aux Accusés ; car , on ne peut concevoir que s'ils avoient été convaincus des Crimes , dont le Pape les chargeoit , il eut pu leur laisser une Retraite à Rome , la Capitale de l'Etat , la Ville Sainte , le Siege de la Religion , & le Lieu de la Résidence du Souverain Pontife. Les mêmes Vices , qui les faisoient bannir de tant de Villes , devoient les éloigner à plus forte raison de Rome , où la Corruption a des Influences plus dangere-

\* *An. Christi 1569. Bullar. Tom. II, Pie V, Const. 80. Spond. Annal. An. 1569.*

gereuses. Les Raisons que le Pape allegue pour justifier une Conduite si contradictoire, sont plaisantes. Il gardoit les Juifs dans sa Capitale, afin que les Chrétiens qui les y verroient, se souvinssent de la Passion du Fils de Dieu. Il espéroit aussi qu'ils se convertiroient par la Société qu'ils avoient avec les Chrétiens, & qu'ils deviendroient moins méchans par le Voisinage du Pape. Mais, la seule raison qu'on allegue avec Fondement, c'est que ces Gens-là étoient utiles au Pape *pour entretenir le Commerce d'Orient, & à cause du Profit qu'il en tiroit.* Les Vicaires de Dieu sont Hommes comme les autres, & se conduisent par des Intérêts purement humains. Mais, au moins, y auroit-il du Jugement à imaginer d'autres Raisons, ou à taire celles qu'on produit, afin de ne se trouver pas en Contradiction avec soi-même?

XXII. Sixte V fut plus sincere, quoi qu'on l'accuse d'avoir toujours dissimulé. En effet, il avoua que la véritable Raison, qui l'animoit à tolérer les Juifs, étoit l'Espérance du Profit. Un Rabbín, nommé Meir, ou Maître *Magin*, François d'Origine, qui faisoit sa Résidence à Venise, passa à Rome; & comme il avoit de l'Esprit, il plut beaucoup au Pape. Il lui dédia un Livre, & fit des Vers à sa Louange qu'on

traduisit en Italien. Enfin, il lui présenta Requête pour avoir un Privilege particulier de travailler en Soie. Il prétendoit avoir un Secret admirable pour multiplier les Vers, la Soie, & le Profit qui en reviendroit. Le Pape lui accorda \* divers Privileges, cassa toutes les Déclarations & Bulles contraires de ses Prédécesseurs, quand même elles auroient été données avec *Serment & Menace d'Excommunication*. L'Espérance d'enrichir la Chambre Apostolique, en mettant un gros Impôt sur chaque Livre de Soie, étoit le Motif qui obligeoit Sixte V à distinguer ce Juif & ses Commis de tous les Ouvriers, & à lui donner un Privilege qui ruinoit les autres.

XXIII. Clément VIII † ne leur fut pas favorable; car, il renouvela la Bulle de Pie V, qui les bannissoit des Terres de l'Etat Ecclésiastique. Cependant, il faut remarquer deux choses sur sa Bulle. 1, L'une, qu'il ajouta la Ville d'Avignon à celle d'Ancone & de Rome, où ils conservoient toujours la Liberté de Conscience. 2, Ce Pape fondeoit le Privilege de demeurer à Rome sur cette Raison: ‡ qu'il ne falloit

\* *An. Christi 1587. V. le Privilege apud Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag. 20.*

† *An. Christi 1593.*

‡ *Clem. Const. 19 & 20. Bull. Tom. III.*

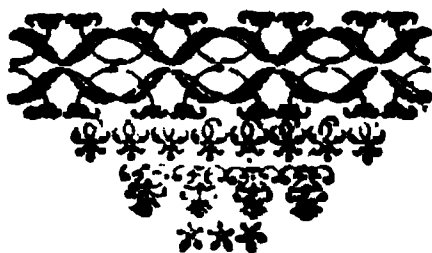
loit pas que les Juifs fussent éloignés de Rome & de la vue du Pape, afin qu'ils fussent toujours à portée de se convertir, comme s'ils se convertissoient plus souvent à Rome qu'ailleurs; & que ce fut là une raison pour les retenir, lors qu'on les bannit des autres Villes de son obéissance. En suivant ce Principe, il faudroit donner Liberté de Conscience à tous les Hérétiques à Rome, & en remplir la Ville, afin qu'ils fussent toujours à portée de se convertir.

XXIV. Les Juifs ne sont pas fort reconnoissans de cette Protection; car, ils appliquent au Pape l'Oracle de Zacharie: *Je frapperai le Berger, & les Brebis seront dispersées.* Il est vrai qu'il y a une Dispute sur ce Sujet entre leurs Interprètes. Les uns soutiennent que Dieu menace l'Empereur Turc qui prend le Titre de *Grand Seigneur*, & sous l'Empire duquel les Juifs vivent. Ce Seigneur aiant été détruit, ces Juifs, comme autant de Brebis, se répandront dans les Campagnes pour se rendre à Jérusalem. Salomon Jarki expliquoit ce Passage de l'Empereur des Romains. Du moins, Buxtorf assure qu'il avoit vu plusieurs Exemplaires de son Livre, dans lesquels on lisoit ces Paroles: *מלך רומי הרשע*, le Roi de Rome la mauvaise: mais, comme un grand Nombre de Juifs s'est re-

tiré dans l'Empire, ils ont changé ces Mots, & font dire à Jarki que Dieu frappera *le Roi de l'Impie Moab*. Mais, le fameux Menassch Ben Israël a décidé qu'il falloit l'entendre du Pape de Rome, lequel s'appelle *le grand Pasteur, le premier Pasteur après Dieu, & son Vicaire sur la Terre*. C'est à lui & à ses Suppôts que Dieu fera la Guerre. Abraham Echellensis aiant lu ce Commentaire, temoigna son Indignation contre l'Ingratitude des Juifs qui avoient reçu tant de Marques de la Bonté des Papes, & qui comme *Semei mandissoient son Roi* \*.

*Sed frustra agitur Vox irrita Ventis,  
Et peragit Cursus surda Diana suos.*

\* Hist. Arab. pag. 249.



CHA-

## CHAPITRE XXXII.

Continuation de la même Matière. Etat des Juifs dans diverses Villes d'Italie.

- I. *Etablissement des Juifs à Venise.* II. *Bibles de Bombergue , imprimées en ce Lieu là.* III. *Grammaire de R. Abraham de Balmis.* IV. *Isaac des Pomes , célèbre à Venise.* V. *Faute de Bartolucci sur le Germe de David , qu'il attribue à cet Auteur.* VI. *Les Vénitiens se servent d'Henriquez pour faire leur Traité en Dalmatie.* VII. *Juifs célèbres , demeurans à Venise. Lazzati Nachinias , devenu Chrétien.* VIII. *Soncino , Ville d'Italie , différente de Zons en Allemagne. Imprimerie que les Juifs y établissent.* IX. *Synagogue fameuse d'Imola. Ghédalia , fameux Rabbín , y étoit né.* X. *Synagogue de Modene.* XI. *Académie de Padoue. Docteurs célèbres dans cette Académie.* XII. *Celle de Mantoue. Messer Leone di Mantona.* XIII. *Moïse le Vieux & Alpès y ont enseigné.* XIV. *Grégoire XIII à la Harangue de Jébiel de Pesaro.* XV. *Léon de Modene : son Dictionnaire Italien.* XVI. *Son Poème , dans lequel il associe l'Hebreu avec l'Italien.* XVII. *Tzaphalon enseigne à Ferrare.*

XVIII. *Azaël , grand Prédicateur de la même Ville.* XIX. *Menachem , Chef de l'Académie de Rome.* XX. *Nombre des Juifs qui sont présentement à Rome.* XXI. *Innocent XI les fait tolérer à Venise.* XXII. *Ce même Pape travaille à leur Conversion, Moins qu'on y emploie.* XXIII. *Conséquence de se présenter au Pape le Jour de son Elévation.* XXIV. *Leur Etablissement à Turin par Autorité.* XXV. *Procès sur un Enfant baptisé par un autre Enfant.* XXVI. *Calcul des Juifs qui sont en Italie.* XXVII. *Testament de Zacharie , à Porto , qui fait un autre Dénombrement.*

I. **L**A Nation avoit en ce tems-là d'autres Etablissements considérables dans les Villes d'Italie; mais , \* un des plus connus étoit celui de Venise. La République les reçoit dans tout son Domaine , & les traite très favorablement. Ils se vantent aussi d'avoir mérité une Partie de cette Humanité par leur Fidélité , & par les grands Services qu'ils lui ont rendus dans la Guerre du Turc , & particulièrement au Siege de Candie.

II. (a) C'étoit là que Daniël Bombergue

\* *Luxati Cardoso.*

(a) On a retranché dans l'Edition de Paris plus de quinze Pages de suite.

gue imprima \* leurs Bibles Hébraïques pour la première fois. Cet Imprimeur passa d'Anvers à Venise, & fit son principal Commerce de Livres Hébreux. Afin de les imprimer correctement, il employa les plus savans Juifs, auxquels il donnoit Pension. On assure qu'il en avoit plus de cent à ses Gages. Felix Pratensis eut soin d'une Edition de la Bible avec les Paraphrases Chaldaïques, & les Commentaires de plusieurs Rabbins qu'il dédia au Pape Léon X. Mais, cette Edition n'est pas la meilleure, parce qu'il ne put ranger avec assez d'Ordre les diverses Leçons des Massorethes. Il en fit une autre, dans laquelle les Inquisiteurs retranchèrent plusieurs choses qu'ils trouvoient injurieuses à la Religion; ce qui la rend encore moins exacte que la précédente; & on leur préfère une Edition † in folio de 1548, à la Tête de laquelle on voit une Préface de Jacob Chaiim, Auteur du Recueil de la Massore.

III. Cet Imprimeur, outre les Bibles, voulut avoir une Grammaire. R. Abraham de Balmis y travailla par son Ordre, & en fit une très longue qu'il apella la *Possession d'Abraham*, s'imaginant qu'il ne pouvoit être Abraham; puis qu'il avoit perdu ses deux Enfans

\* An. 1511. Ganz Tsemach, p. 151. An. 271.

† Sim. Catal. des Princ. Bibl. pag. 512.



fans pendant la Composition de cet Ouvrage. Il mourut \* avant que de l'achever. R. Calonymos , qui étoit alors à Venise , suppléa à ce qui y manquoit. Enfin , Bombergue imprima les Ouvrages de plusieurs Rabbins , & il fit pour cela des Dépenses exorbitantes ; ce qui a rendu sa Mémoire fort précieuse aux Juifs.

IV. Ce fut Venise que se retira David , Fils d'Isaac des Pomes , qui par reconnoissance composa un Traité pour prouver que les Loix de cette République sont divines , & que Dieu a promis par son Prophète de la conserver : *Che Constitutioni Venetiane sono divine , & è Promessa da Iddio per bocca del Profeta di conservare tal santa Repubblica.*

Ce Rabbín prétendoit que sa Famille descendoit d'un des Captifs , que Tite avoit transportez de Jérusalem à Rome. Il comptoit entre ses Ancêtres un Isaac le Riche , & un Elie le Saint , sur le Tombeau duquel on avoit vu briller des Feux miraculeux pendant sept Nuits. Il fut un Prodiges de Savoir dès ses plus tendres Années ; s'il est vrai , qu'à l'âge de sept Ans il ait composé son *Germe de David*. Son Pere demouroit à Spolete ; mais , les Allemans aiant pillé Rome , & craignant d'être ruiné par un semblable Sort , il enleva tout

ce

\* An. Christi 1525.

ce qu'il avoit , & alla chercher une Retraite ailleurs. Il tomba dans le Malheur qu'il vouloit éviter ; car , les Troupes de Colonne aiant rencontré les Mulets qui portoient son Trésor , s'en saisirent , & le réduisirent à une Pauvreté extrême. Il s'établit à Bevagna (a), où son Fils , qui étoit né l'An 1525, s'appliqua fortement à l'Etude. Le Manuscrit d'un de ses Ancêtres , qui avoit vécu au commencement du douzième Siècle , & qui avoit composé en ce tems-là un *Dictionnaire* (b) Hébraïque , tomba par hazard entre ses Mains. Non seulement il l'étudia , mais , il résolut d'en faire un autre plus ample , dans lequel il mit les Termes , dont les Rabbins se servent souvent , quoi qu'ils ne soient pas Hébreux. Il fit entrer dans son Ouvrage tout ce qu'il y avoit de bon dans ceux de Rabbi Nathan , d'Elie le Lévite , & dans les Racines de Kimki. On y trouve les Mots Hébreux , les Termes étrangers , avec le Latin & l'Italien. J'ai de la peine à croire

(a) Mevania, Lat.

(b) Ce Livre s'appelle אר"ח Arùch, parce que les Dictionnaires sont rangés par Ordre alphabétique, à אר"ח, *ordinare*. Nathan, Fils de Jéchiel de Pomis, Chef de la Synagogue de Rome en 1106, étoit l'Auteur de cet Ouvrage qui étoit demeuré manuscrit.

re que David ait composé un si grand Ouvrage, lors qu'il étoit encore Enfant.

V. Bartolucci\*, qui le dit, n'a pas bien pris la Pensée de cet Auteur. „ *Il rapporte* „ qu'étant à Bevagna, il trouva l'Ouvrage „ de Nathan ; qu'il le lut avec beaucoup „ d'Attention ; qu'il forma le Dessein de „ l'abrégé ; qu'il trouva quelque tems après „ les *Metargaman*, & le *Thisbi* d'Elie le „ Lévite, avec les *Racines* de Kimki, & que „ de tous ces Ouvrages il composa (a) le „ *Germe*. Enfin, il dit que son Pere quitta „ Bevagna l'An 1532 pour se retirer à Todt „ di. „ Bartolucci a conclu de ce Récit que l'Ouvrage entier avoit été fait depuis l'Arrivée de David à Bevagna, jusqu'à sa Retraite à Todt, qui arriva cinq Ans après. Mais, David rapporte tout ce qui regarde la Composition de son Ouvrage, & les Matériaux qu'il y fait entrer, sans dire qu'il l'ait composé dans un si petit espace de tems, ni à l'âge de sept Ans. Il l'a intitulé *Germe*, parce qu'il l'a formé peu-à-peu ; & en effet, il ne le fit imprimer que l'An 1587, après avoir publié plusieurs Ouvrages. Il fut appelé en divers Lieux où il exerça la Médecine. L'Evêque de Chiuss lui ferma la Porte de la Ville de son Evêché,

\* *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. II, pag. 40.*

(a) Il fut imprimé à Venise l'An 1587.

ché, quoi qu'on l'y désirât fortement. Il passa de là à Rome ; mais , quelque Malheurs domestiques l'ayant obligé de courir à Venise, il y fit son dernier Séjour. Comme il avoit été fort malheureux, il composa pour se consoler, un Discours sur la Misere de l'Homme, & les Moïens de l'éviter, qu'il orna de divers Passages de l'Ecclésiaste.

V I. La République maintint ses Droits dans la Guerre des Uscoques. Ces Voleurs pilloient souvent les Marchands de cette Nation, & la Maison d'Autriche prétendoit disputer aux Vénitiens le Droit de les protéger, parce qu'ils n'étoient pas Chrétiens ; mais, on n'eut aucun égard à une Prétention qui ôtoit aux Souverains le Droit de défendre leurs Sujets, & le Juif Henriquez fut choisi par le Sénat pour aller en Dalmatie travailler à l'Accommodement de cette Affaire qui causoit une Guerre fâcheuse.

V II. R. Simcha, autrement Siméon Luzati, y publia\* son *Socrate*, dans lequel il † montre que les plus grands Génies sont foibles, & s'égarent souvent, lors qu'ils ne sont pas conduits par la Révélation :  
‡ *Opera nella quale si dimostra quanto sia imbecille*

\* An. Christi 1638. † An. Christi 1613.

‡ Padre Paolo Istoria de gli Uscocchi.

*becille l'Intendimento humano mentre, non e diretto dalla Revelatione divina.* Il composa un autre Traité sur l'Etat présent de sa Nation, dont nous donnerons un Extrait à la fin de ce Livre. C'étoit aussi à Venise que demouroit Samuël Nachmias, quoi qu'il fût originaire de Thessalonique. Il y abjura \* le Judaïsme avec David son Fils, & une partie de sa Famille, qui prit le Nom de Morosini. Afin de faire voir que sa Conversion étoit sincère, il publia un Traité Italien qu'il intitula **פיון דין**, *Vide della Fede.* Il y explique les Cérémonies de sa Nation, dont il fait voir l'Inutilité. Il prouve que les six cens treize Préceptes qu'on distingue dans la Loi, ne sont observez de personne. Enfin, il réfute toutes les Superstitions & les Sectes Judaïques. Il a vieilli dans l'Eglise Chrétienne; car, il n'est mort que l'An 1687 à Rome †, où il s'étoit retiré. Mardochee ‡ Korkos, qui enseignoit l'An 1672, fit une autre Action qui n'est gueres moins hardie, ni moins odieuse aux Docteurs de la Nation; car, il composa un Traité contre la Cabbale; & le Préjugé pour cette Science est si grand, qu'il semble que ce soit ébranler les Fondemens de la

\* An. Christi 1649.

† Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag. 404.

‡ An. Christi 1672. Il étoit né à Venise.

la Religion que de l'attaquer. C'est pourquoi les Docteurs ont eu la Précaution de ne faire pas imprimer cet Ouvrage.

VIII. A même tems que Bombergue avoit son Imprimerie à Venise, on en établissoit une autre à Soncino. Plantavitius, qui cherchoit cette Ville dans le Diocèse de Cologne, s'est trompé par quelque Conformité de Nom. Il a cru que c'étoit la Ville de Zons, petite Ville de l'Archevêché de Cologne. Cependant, elle est en Italie, située dans le Duché de Milan, proche de l'Oglio. Elle a essuié plusieurs Révolutions qui l'ont fait souvent disparoître; mais, elle s'est toujours relevée de dessous ses Ruïnes. Quelques Juifs, partant de Spire, allèrent s'y établir à la fin du XV<sup>e</sup> Siècle \*, & quittèrent le Nom de leur Famille pour prendre celui de la Ville de Soncino. Ils s'attachèrent principalement à imprimer des Livres Hébreux; & comme ils étoient presque les premiers qui rendoient ce Service à leur Nation, ils devinrent fameux & considérables. On tiroit par là de la Poussière un grand Nombre d'Ecrits Rabbiniques, qui y seroient demeurés ensevelis, & qu'on ne lisoit qu'avec peine. Les Docteurs, qui trouvoient par là plus de Facilité à lire les Ouvrages de ceux qui  
les

\* An. Christi 1499.

les avoient précédé, donnèrent bien des Louanges aux Soncini , qui se sont maintenus long-tems dans ce Poste , & qui de là se sont répandus en d'autres Villes d'Italie. Il y a même eu des Docteurs de ce Nom fort celebres , & R. Ascèr étoit sorti de cette Famille.

IX. Il y avoit aussi une Synagogue à Imola , & ce fut là que nâquit \* le fameux Ghédalia , originaire de Portugal. Il se vantant † d'être de la Famille des Jachia , & soutenoit que cette Famille, sortie en Ligne directe de Jessé , Pere de David , s'étoit maintenue en Portugal , où Athanaric , Fils du grand Athanaric , premier du Nom , avoit donné trois Villes en Fiefs à l'un de ses Aieuls , & l'avoit fait Intendant de sa Maison & de tout son Roiaume. Un autre de ses Ancêtres, Dom Salomon , qui vivoit l'An 1199 , avoit été Général des Armées Portugaises. Il continue ainsi sa Généalogie , quoi que le Livre en ait été perdu , & qu'il n'y eût alors personne en Espagne ni en Portugal , qui put descendre de David. Il fait même des Fautes qui ne sont pas pardonnables ; car , s'il a prétendu qu'Athanaric , Roi de Portugal , étoit Fils immédiat du Roi des Goths de ce Nom , l'Erreur est souverainement grossiere par son pro-

\* An. Christi 1500. † An. Christi 1549.

propre Calcul , puis qu'il fait vivre l'un du tems de Constantin & du Pape Sylvestre , & l'autre l'An 996. Il n'y a point d'Athana-ric , Roi de Portugal. Il n'y avoit pas même de Rois en Portugal en ce tems-là , & cette Province ne fut érigée en Roiaume que long-tems après. Son grand-Pere étoit Chef de l'Académie & de la Synagogue de Naples , lors que Charles V en bannit les Juifs en 1539. Celui-ci avoit composé vint-un Volumes ; mais , le principal & presque le seul , qui ait été imprimé , est la *Chaîne de la Cabbale* , Schialschèlet Hakkabbalà. Il le fit à Imola l'An 1549 ; & quoi que l'Auteur ait pillé beaucoup de choses d'un Ouvrage semblable au sien , & qu'il se trompe très souvent dans la Chronologie , Bartolucci n'a pas laissé d'en tirer de grands Usages pour la Bibliothèque Rabbinique \* , comme il le reconnoît lui-même ; & ce Livre est un de plus nécessaires à ceux qui sont entêtez de la Chaîne de la Tradition , & de la Succession personnelle des Docteurs. Mais , à même tems , il nuit à l'Eglise Romaine , qui vante cette Succession personnelle , comme un Moien infailible pour faire passer la Vérité de Génération en Génération , & se la *donner de Main en Main*. Il étoit Prédicateur ; car , il publia 180 Sermons

\* Bartol. Bibl. Rabb. Tom. I, pag. 722, &c.



mons qu'il dédia à son Fils Moïse. Il fut Auteur de plusieurs autres Ouvrages, dont le Catalogue seroit trop long.

X. On voioit à Modene une autre Synagogue, à la Tête de laquelle étoit le R. Samuël, qui publia l'An 1550 les *Jugemens de Salomon*. Nous avons déjà remarqué que ces Messieurs donnent ordinairement des Titres superbes à leurs Livres. Celui-ci est un Cours de Droit Canonique. Salomon est connu par la Sagesse & l'Equité de ses Jugemens, & l'Auteur ne craint point de donner la même Idée de lui-même, & de ses Décisions, qui sont effectivement fort estimées.

XI. Il y avoit une Académie à Padoue, qui nourrissoit aussi dans son Sein un Nombre considérable de Docteurs. R. Meir \* étoit à la Tête de cette Académie. Joseph † de Padoue, qui avoit pris le Nom de sa Patrie, y enseignoit aussi. Isaac ‡ Phea y publia à même tems son *Chemin de la Foi*, qui lui donna beaucoup de Réputation. Ils avoient là leur grand Prédicateur Mena-chem Rabba, dont les Sermons sur les quatre Parties de l'Année ont été depuis imprimées par son Fils. Il vivoit encore au commencement † dernier Siècle. On reçoit là

\* An. Christi 1558.

† An. Christi 1550.

‡ An. Christi 1560.

† An. Christi 1605.

là les Juifs Docteurs en Médecine., & ils peuvent en suite l'exercer dans les Terres de la République. Enfin, ils y ont \*en-core trois Synagogues, huit cens Personnes de leur Nation, & un *Ghetto* considérable. C'est ainsi qu'on appelle en Italie les Ruës & le Quartier des Juifs, dans lequel on les enferme le Soir. Celui de Padoue a trois Portes, & sur l'une on lit † une Inscription qui commence ainsi : *Ne Populo cœlestis Regni Heredi Usus cum Exherede esset.*

XII. La Synagogue & l'Académie de Mantoue sont fameuses depuis long-tems. Deux Rabbins, *Messer Leone di Mantova*, & Kolon, qui la conduisoient à la fin du quinzieme Siecle, s'étoient diviscz. La Jalousie étoit peut-être la véritable Source de leur Inimitié ; mais, ils cæchoient cette Passion honteuse, comme font ordinairement les Théologiens, sous les Intérêts de la Religion, & la Différence de Sentimens sur la Foi. Non seulement les Juifs de Mantoue ‡ se partagèrent ; mais, les Chrétiens entrèrent si avant dans cette Division qu'on en vint aux Armes. Louis Gonzague, qui étoit alors Marquis de Mantoue, tenta inutilement toutes les Voies de la Reconciliation ; mais enfin, il prit le parti qu'on doit toujours prendre. C'est de chasser les Chefs

Tome IX.

P p

de

\* *Misson, Voyage d'Italie, pag. 185.*

† *An. Christi 1687.* ‡ *An. Christi 1460.*

de Parti, & par l'Exil de ces deux Personnes il remit la Tranquillité dans la Ville.

XIII. D'autres Docteurs succédèrent à ceux qu'on avoit chassés, & Moses Vecchio, ou Moïse le Vieux, y parut dans le Siècle suivant avec beaucoup d'Eclat. Alphes, dont nous avons déjà parlé\*, avoit fait un Cours de Droit si conforme au Thalmud, qu'on est trompé quelquefois en prenant l'un pour l'autre. Ses Commentateurs, au lieu de relever diverses choses qu'il avoit insérées dans cet Ouvrage, les aprouvoient, ou tâchoient de les adoucir par une Interprétation favorable, comme on fait ordinairement les Opinions des Théologiens qu'on estime, & dont on craint de tenir la Réputation; mais, Moïse le Vieux, s'élevant au dessus d'Alphes & de tous ses Commentateurs, publia † à Mantone ses Corrections sur leurs Ouvrages, qui lui firent beaucoup d'Honneur.

XIV. Ils étoient établis à *Pesaro*, petite Ville très ancienne, puis que Catulle en a parlé. Elle appartient présentement à l'Eglise, & est située dans le Duché d'Urbain, sur les Bords de la Mer Adriatique. C'étoit là que nâquit R. Jéhiël de Pesaro, lequel aiant entendu pendant quelque tems les Sermons d'un Inquisiteur à Florence, alla

\* V. l'Hist. de l'onzième Siècle.

† L'An 1580.

alla à Rome demander la Permission de faire son Abjuration du Judaïsme. Le Pape Grégoire XIII, qui tenoit alors le Siege, assista à la Herangue qu'il fit en Présence d'une nombreuse Assemblée, & le reçut en descendant de la Chaire avec ces Paroles : *Bienheureux celui qui vient au Nom du Seigneur.* Le Pape le batisa quelques Jours après. Il devint Prédicateur, & on a fait imprimer quelques Sermons Italiens, qu'il avoit prononcez \* à Florence contre les Juifs qui étoient là nombreux †.

XV. Ils se sont soutenus dans toute l'Italie pendant le dernier Siecle, & y ont eu des Rabbins savans. Le savant Jéhudah (a) Arié, beaucoup plus connu sous le Nom de Léon de Modene, nâquit dans la Ville dont il prit le Nom. Il haïssoit fort les Chrétiens, & ne cachoit pas sa Haine; car, il leur mettoit entre les Mains les Découvertes qu'il avoit faites sur le Nom Jésus-Christ, pour prouver qu'il étoit ou *l'Antechrist*, ou un Dieu étranger. Pour cet effet, il trouvoit le Nombre de 666, dans le Nom de Jésus Nazarien, יְהוֹשֻׁעַ נָזִירִי, *Jeséba Nozeri*. Il trouvoit le Nombre de 612

P p 2 dans

\* *An. Christi* 1585.

† *Bartolucci ex Schedis Magliabechi Biblioth. Rabb. Tom. IV, pag. 564.*

(a) Allusion à son Nom de Léon. *Arié* signifie *Lion*.

dans les deux Mots, Jésus & Marie, *Jésu & Miriam*; & il combinait ces Paroles avec celles du Deuteronome: *Les Dieux étrangers de la Terre*, qui font aussi le Nombre de 612. Enfin, le Mot de Jésus est 616, & ces deux Mots, *Elohe Nechar*, *les Dieux étrangers*, renferment le même Nombre. Ces Recherches ne donneroient pas une haute Idée de ce Rabbín. Cependant, il étoit savant. Son *Traité des Cérémonies des Juifs* est estimé de toutes les Nations. *La Bouche du Lion* est un Ouvrage utile, parce qu'il y a recueilli les Mots qui ne sont pas tout-à-fait Hébreux, ni tout-à-fait Chaldéens, dont les Rabbins se servent. L'Auteur le composa, parce que les Juifs n'ont aucune Version de la Bible, en Italien (a); & ce Défaut est cause que leurs Docteurs lisent & prononcent les Mots Hébreux d'une manière très différente; ce qui cause beaucoup de Disputes & de Confusion, non seulement entre les Matières, mais, entre les Disciples qu'ils sont obligés de changer aussi souvent de Langage, qu'ils ont des Maîtres différens. Afin d'éviter cette Confusion, Léon de Modene fit un Dictionnaire Italien, auquel il joignit une Grammaire. Il

Y

(a) Ho veduto à tutte altre Nationi de nostri com Spagnicoli, de Levante, Greci, Todeschi, e altri molte Interpretationi stampate nella loro Lingua fuori che à la nostra Italiana.

Y a eu deux Editions de cet Ouvrage, dont la dernière est à Padoue l'An 1640; mais, elle est très rare: cependant, c'est la meilleure (a).

XV I. On vante fort un Poëme qu'il composa l'âge de quatorze Ans, dans lequel il associa si bien la Langue Italienne avec l'Hébreu, quoi que très différentes, qu'on trouve dans l'Hébreu les mêmes Syllabes que dans les Vers Italiens. Un seul suffira pour en donner l'Idée:

*Chi nasce, muor; oi mè, che Pass' acerbo.*

C'est-à-dire, *celui qui naît meurt; hélas, que ce Pas est difficile!* On trouve les mêmes Syllabes dans ces Mots Hébreux:

*Kinab. scemor. ai meh. cepas. aotfor. bo.*

Il y a de l'Art & du Travail à faire rencontrer ainsi des Syllabes. Mais, je ne sai si ceux qui le font sont bien paiez de leur peine, ou s'ils méritent le peu de Louange qu'on leur donne. Léon de Modene seroit peu connu, si à des Jeux d'Esprit permis dans une tendre Jeunesse il n'avoit ajouté divers Ouvrages pleins d'Erudition. Il mourut à Venise l'An 1645, âgé de soixante & dix Ans. Enfin, c'est là que florissoit en

P p 3

l'An

(a) Aggiuntovi in questa seconda Impressione una Racolta delle Voci Rabbiniche usate da Scrittori Hebrei in ogni Scienza.

l'An 1674. Mardochée Korkos, qui étoit plus judicieux que la plupart des Docteurs de sa Nation, au lieu de donner Tête baissée comme eux dans la Cabbale, a tâché d'en dégouter les autres. Il a même eu le Courage d'écrire contre les dix Séphiroths si fameuses; ce qui marque son bon Goût pour la Théologie.

XVII. Jacob Tzaphalon a enseigné à Ferrare. Il étoit né à Rome l'An 1630. Il avoit même pris ses Degrés de Docteur en Médecine dans l'Université de cette Ville; mais, il s'appliqua à l'Etude du Droit, & devint un des principaux Docteurs du dernier Siècle. Se voyant tourmenté dans sa Patrie par quelques Esprits jaloux, il l'abandonna pour se retirer à Ferrare, & conduire la Synagogue de ce Lieu-là. Ce Séjour lui fut d'autant plus commode qu'il s'approchoit de Venise, où il fit imprimer plusieurs Ouvrages. Il publia ses *Pierres précieuses*, qui est un Recueil de Pensées devotes, à la Tête desquelles il a mis diverses Prières. Il y en a une entre autres assez longue pour les Médecins, lors qu'ils vont voir leurs malades. Il y a peu de Gens dans cette Profession qui croient avoir besoin du Secours du Ciel. Ils s'imaginent que la Nature & les Remèdes operent la Guérison sans ses Influences. Tzaphalon \*  
plus

\* Bartol. Bibl. Rabb. Tom. III, pag. 852.

plus devot vouloit corriger cette Erreur. Il a fait d'autres Ouvrages. Le Titre de l'un est tiré du Prophète Michée : *Tu donneras la Lumiere à Jacob*. Le second est la *Lumiere des Prédicateurs*. Un troisieme, qui roule sur la Médecine , s'appelle le *Théâtre de la Vie*. Il y traite des Fievres, des Poisons simples, & des Maladies particulières à chaque Partie du Corps humain.

XVIII. Judas Azaël se distinguoit aussi par ses Prédications à Ferrare dans le dernier Siecle. Sa Réputation étoit si grande que les Chrétiens alloient l'entendre par Curiosité. Il a publié les *Trônes de la Maison de David* (a). Il divise ce Traité en huit Maisons , auxquelles il donne cinquante Portes. C'est un Traité Cabbalitique. On l'accuse de l'avoir pris de son Pere Eliezer qui enseignoit aussi à Ferrare, & d'en avoir seulement changé le Titre ; car, il l'avoit intitulé la *Ville de David*, דוד עיר. Il y mit son Nom , & s'en fit Honneur. Ce dernier mourut à Ferrare l'An 1677.

XIX. Jehoscuah Menachem étoit à la Tête de l'Académie de Rome à la fin du dernier Siecle. Il y avoit à même tems un autre Docteur, nommé Jacob Dattilo Delli Platelli. Il étoit sorti d'une Famille distinguée dans sa Nation à Rome ; & nous avons déjà parlé d'un Cabbaliste fameux de

(a) כְּסֵפֶת לְבִית דָּוִד, Chiffoth Leveth David.



ce Nom que Pic de la Mirandole convertit. Celui-ci étoit regardé comme un des Maîtres les plus habiles pour l'Instruction de la Jeunesse. Le R. Tribotti parut aussi au milieu du Siècle\*. Il avança dans son Traité du *Bain des Femmes* quelques Propositions, qui soulevèrent les Docteurs d'Italie contre lui. La Synagogue & l'Académie de Rome, afin d'arrêter la Multiplication des Livres & le Cours de la Division, prononça sur toutes ces Questions : elle se déclara pour Tribotti, & les autres Docteurs se soumirent à sa Décision, & par là le Calme se rétablit†. Y auroit-il de l'Infaillibilité à Rome jusques dans la Synagogue ? Il faudroit que la Source en fut bien abondante, si les Ruisseaux en couloient jusques dans la Synagogue.

XX. On compte douze ou quinze mille Juifs dans cette grande Ville, lesquels sont gouvernez par les Triumvirs, qu'ils appellent *Memmonim*, *Gouverneurs*. Ces trois Hommes décident tous les Différens qui naissent entre les Particuliers, & veillent à la Conservation des Privileges que les Papes leur ont accordez. On les change tous les Ans, afin qu'ils ne puissent abuser de leur Autorité. Ils vivent si familièrement avec les Chrétiens, que ces derniers

ne

\* Nathanaël Tribotti. *An. Christi* 1644.

† *An. Christi* 1644.

ne se font pas un Scrupule d'aller souvent à leurs Synagogues , & le Nombre en étoit si grand , qu'Innocent XI fut obligé \* de menacer de l'Excommunication , & de condamner à vint - cinq Ecus d'Amende tous ceux qui y entreroient. Ils y ont une Académie qu'ils appellent Thalmud Thorà , *l'Etude de la Loi*. Ils y ont des Professeurs , entre lesquels on voioit il n'y a pas long - tems † un Joseph Kimki. Ils y ont neuf Synagogues. Il semble même qu'on y conserve une espee de Supériorité sur les autres d'Italie , puis qu'on les consulte sur les Cas douteux , & que les Décisions sont reçues avec Respect. Autrefois ‡ les Papes emploioient souvent les Juifs ; mais , à présent , *Nomine & Specie Religionis*. Cet Usage a cessé. Ils sont obligés de paier le Prix qu'on court à Rome dans les Jours de Carnaval.

XXI. Innocent XI leur donna même il y a quelques † Années une Marque singuliere de Protection (a). Ce Pape, qui

P p 5 con-

\* *An. Christi 1685. La Rocque , Mem. de l'Egl. Liv. V , pag. 605.*

† *An. Christi 1671. ‡ Naudeana , pag. 54.*

‡ *An. Ch. 1685. La Rocque Mémoires de l'Eglise.*

(a) Surenhusius ayant dit dans une Lettre dédicatoire qu'on donne la Liberté de Conscience aux Juifs , & louant ceux qui le font : *Homines enim nullâ re propius ad Deum accedunt quàm Salute*

conjurait le Roi de France de faire Violence à ses Sujets Réformez pour les obliger à quitter leur Religion , obligea les Vénitiens à rendre la Liberté à quelques Juifs qu'ils opprimoient. Morosini, Général de cette République , revenant victorieux de la Morée, ramena de ce País-là plusieurs Chrétiens & Juifs , qu'il y avoit trouvez sous la Domination du Grand Seigneur. Les premiers furent mis en Liberté, & les derniers retenus en Prison. Ils représentèrent l'Injustice qu'on leur faisoit , puis qu'ils offroient de s'habiter sur les Terres de la République , où il y a pleine Liberté de Conscience pour eux. Ils ont à Venise leur Cimetiere, dont nous avons rapporté quelques Epitaphes. Ils y ont des Synagogues, & ils comptent près de deux mille Personnes

*lute Hominibus dandâ* : si c'est là , dit le Pere Souciez Jésuite , dans une seconde Lettre imprimée dans le Journal de Paris , Nov. 1710 ; si c'est là le Dieu , c'est un Dieu d'Epicure qui sans Soins & sans Inquietude de ce qui se passe ici bas , &c. On souffre les Juifs dans les Etats Catholiques ; mais , à Dieu ne plaise que *ce soit par le Motif abominable de la Tolérance* , encore moins qu'on en face une Vertu que nous rend divins. Surenhusius dit que c'est *procurer le Salut aux Hommes* ; c'est à-dire , donner le tems de se convertir. Or , certainement c'est une Vertu que de *procurer le Salut*. D'ailleurs , ne vaut-il pas mieux les tolérer par Charité que par Intérêt , & pour les convertir que pour en tirer de l'Argent ?

nes de leur Nation. Il semble donc qu'on ne pouvoit pas leur refuser la Liberté qu'ils demandoient. Cependant , on le fit ; & leur Sort auroit été triste , si le Pape , dont ils avoient imploré la Protection , n'avoit sollicité pour eux. Innocent XI , non content d'agir à Venise , établit une Congrégation à Rome pour prendre Connoissance de cette Affaire , & la regler ; mais , la République accorda ce qu'on lui demandoit , & les Juifs furent mis en Liberté.

XXXII. Ce Pape s'appliqua aussi à leur Conversion. Grégoire XIII avoit ordonné de faire toutes les Semaines un Sermon pour les instruire. Un habile Homme devoit être choisi pour cela , & prouver que le Messie est venu ; que Jésus-Christ est ce Messie qui a aboli la Loi , & s'étendre sur la longue Misere que cette Nation souffre depuis dix-sept cens Ans. Il obligeoit le tiers des Juifs de Rome d'assister tour-à-tour à cette Prédication ; & les Enfants , qui avoient atteint l'âge de douze Ans , étoient enrôlez au Nombre des Auditeurs. Paul IV y ajouta l'Etablissement d'une Maison , où tous ceux qui se convertissoient étoient nourris & habillez. Il bâtit aussi un Hôpital pour retirer les Catéchumenes & les Malades , qui y étoient entretenus aux Dépens des Juifs. Tous les Evêques devoient imiter cet Exemple. Mais , soit que les Pré-

lats

lats aient manqué de Zèle, ou que distraits par d'autres Affaires, ils aient négligé celle-là, quoi que très importante, elle n'avoit eu aucun Succès. Un Dominicain se contentoit de monter en Chaire tous les Samedis, & faisoit un Discours froid & peu solide contre une Nation qui ne l'écoutoit pas. Innocent XI tâcha de remédier à cet Abus. Il \* ordonna que le Sermon ne se feroit plus dans une Eglise consacrée, parce qu'il avoit appris qu'on la profanoit par des Indécences scandaleuses. Il obligea le Prédicateur à faire une Priere à Dieu; mais, de peur que les Noms de Jésus & de Marie n'effarouchent les Esprits, on doit la prononcer à basse Voix. Il établit une Charge d'Inspecteur pour faire taire ceux qui causent. En effet, on voit un Homme armé d'une longue Perche qui passe dans les Rangs, & qui frappe sur les Doigts de ceux qui causent, ou qui rient. Mais, on a beau faire : le Juif incrédule ne se convertit point, & le Cardinal Barberin, qui avoit ajouté de grosses Dépenses aux Instructions, a reconnu avant sa Mort que les Conversions faites à prix d'Argent sont feintes & inutiles. Lors qu'un Juif se convertit à Rome, un Cardinal est ordinairement son Parrain, & il le promene quinze Jours dans son Carosse habillé de Satin blanc.

\* *Wagenfeil, Tela Ignea, Prefat.*

blanc. Quand tout le Monde l'a vu & reconnu pour Chrétien , il s'habille comme les autres. Si un Chrétien se fait Juif, on le condamne au Feu (a).

XXIII. On observe \* à Rome deux autres choses qui doivent chagriner cette Nation. 1, Ils sont obligez de célébrer l'Elevation du nouveau Pontife, & de l'attendre sur le Chemin de Saint Jean de Latran pour lui rendre leurs Hommages. Ils peuvent s'excuser, & se dire à eux-mêmes que regardant le Pape comme un Prince temporel, ils doivent reconnoître le nouveau Maître qu'on leur donne, & se réjouir de son Elévation. Mais, peut-on bien se disculper à la faveur de cette Distinction? Car, l'Inauguration des Papes est un Acte de pure Religion, & c'est un Chef qu'on donne à l'Eglise Romaine. Les Juifs peuvent à leur tour accuser les Papes d'être plus jaloux de leur propre Gloire que de celle du Maître qu'ils adorent; car, on les contraint à rendre Hommage au Pape pendant qu'on leur permet de rejeter le Messie. 2, Le Pape † prie pour eux le Vendredi Saint aussi bien que pour les Païens & les Hérétiques, afin que Dieu déchire le

(a) Naudæana.

\* *Sanctiones Ceremonialis Romani*, Lib. I, Sect. 11, pag. 26.

† *Missale Rom. Fer. VI in Parasce.* pag. 182. *Cajetani Ordo Romanus XIV*, pag. 368.

le Voile de Moïse, & les illumine. Mais, on ne fléchit point les Genoux en priant pour eux, *parce que l'Eglise veut temoigner l'Horreur qu'elle conserve de ce que leurs Ancêtres firent dans un semblable Jour, en se mettant à Genoux devant Jésus-Christ pour se moquer de lui*; comme si le Respect qu'on doit à Dieu, & les Adorations qu'on lui rend, devoient dépendre de la maniere dont les Profanes l'insultent.

XXIV. Enfin, les Juifs sont établis à Turin par un Edit, ou Transaction, qui leur donne une entiere Sûreté pour ce qui regarde leur Religion; cependant, il arriva l'An 1671 qu'un Enfant Juif passant un Ruisseau, un Enfant Chrétien le batisa *au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit*. En Vertu de ce Batême, le grand Vicaire de Turin fit enlever l'Enfant, & prétendit qu'il appartenoit à l'Eglise. On se pourvut par deux Voies. 1, On consulta la Sorbonne; & l'Abbé Lameth, qui se méloit de répondre à toutes les Consultations qu'on faisoit en ce tems-là, se déclara pour l'Enlèvement, apuié sur des Principes Theologie & sur quelques Décrets du Concile de Toledé. Mr. Simon, qui fut instruit du Fait par Jonà Salvador, Juif de Pignerol, qui étoit alors à Paris, pour fournir de nouveaux moiens de lever de l'Argent, n'approuva pas cette Réponse, quoi qu'il  
cut

ent été chargé de l'envoier. Il représentoit qu'on devoit avoir plus d'égard aux Loix civiles, qui donnoient Liberté de Conscience aux Juifs de Turin, qu'au Droit Canon. 2, Les Juifs en appellèrent à Rome: mais, on n'apprend pas si le Pape décida en faveur des Juifs contre le grand Vicaire.

XXV. Nous avons conduit l'Histoire des Juifs en Italie jusqu'à la fin du dix-septieme Siecle. Si on veut entrer dans une Connoissance plus exacte du Nombre & de l'Etat présent de leurs Synagogues, on peut consulter la Taxe de celles qui sont dans l'Etat Ecclésiastique. On en compte neuf à Rome, & dix-neuf dans la Campagne, trente-fix dans la Marche d'Ancone, douze dans le Patrimoine de Saint Pierre, onze à Bologne, & treize dans la Romandiole, qui outre-ce qu'on peut tirer par des Vexations extraordinaires, sont taxées à un peu plus de sept cens Ecus qu'elles paient tous les Ans.

XXVI. On peut encore voir le Testament de Zacharie à Porto, mort à Florence vers la fin du Siecle passé\*. Ce Marchand avoit composé une espece de Concordance (a) sur les Commentateurs du Thal-

\* *An. Christi* 1671.

(a) Il l'intituloit *Asaph Hammaschir Collector. à Commentariis*. V. Bartolucci, *Biblioth. Rabb.* Tom. II, pag. 818.



Thalmud. Il confia en mourant son Ouvrage aux Docteurs de Rome, & légua sa Bibliothèque à l'École. Mais, de plus, il donna vint-quatre mille Piaſtres à ſa Nation. Un Quart devoit être partagé aux Univerſitez de *Livorne*, de *Veniſe*, de *Jérusalem*, & de la *Terre d'Iſraël*; & dix-huit autres milles Piaſtres devoient être diſtribuéés pour la Dot des pauvres Filles Juives des Synagogues de *Rome*, *Ferrare*, *Ancone*, *Urbain*, qui étoit ſa Patrie, *Pezaro*, *Ceſano*, *Veniſe*, *Padonè*, *Verone*, *Rovigo*, *Florence*, *Sienna*, *Piſe*, *Livorne*, *Mantonè*, *Modene*, & *Reggio*. Ce Denombrement fait voir qu'il y a encore un Nombre conſidérable de Synagogues dans le Lieu du Monde où l'Egliſe Romaine regne avec plus l'Autorité. Nous ne condamnons pas ſa Tolérance; mais, elle devroit être égale, ou plus grande pour ceux qui adorent non ſeulement un même Dieu, mais, un même Meſſie, & qui n'ont en vue que la Réforme des Abus.



HISTOIRE

*D E S*

J U I F S,

*P A R .*

M<sup>R</sup>. BASNAGE.

*TOME QUINZIEME.*



**HISTOIRE**  
**D E S**  
**J U I F S,**

**DEPUIS JESUS-CHRIST.**  
**JUSQU'A PRESENT.**

**POUR SERVIR DE CONTINUATION**  
**A L'HISTOIRE DE JOSEPH.**

**PAR MR. BASNAGE.**  
**NOUVELLE EDITION AUGMENTÉE.**  
**TOME NEUVIÈME,**  
**TROISIÈME PARTIE.**

**A LA HAYE,**  
**CHEZ HENRI SCHEURLEER.**  
**M D C C X V I.**

*Avec Privilège de Nos Seigneurs les Etats de Hollande  
& de West- Frise.*

---



## CHAPITRE XXXIII.

Histoire des Juifs en Allemagne depuis  
le quinzieme, jusqu'à la fin du  
seizieme Siecle.

- I. *Landgraves de Thuringe taxent les Juifs avec Excès.* II. *Jacob Movilin: Concor- dances Hebraïques: son Auteur.* III. *Créa- tion de Docteurs, Origine de ce Titre.* IV. *Réglemens du Concile de Bâle contre les Juifs.* V. *Réglemens pour les nouveaux- Convertis.* VI. *Louis de Baviere les chasse de ses Etats.* VII. *Diverses Accusations. Exemple de Desespoir.* VIII. *On les chasse de Nuremberg.* IX. *David Leimlein trom- pe les Juifs Allemands, & les mene à Jérusalem.* X. *Victor à Carbé écrit contre eux. On les chasse de Cologne.* XI. *Le Prince des Prédicateurs.* XII. *Psepfercorn & Hochstrat font brûler les Livres Hébreux. Opposition de Reuchlin.* XIII. *Il distin- gue deux sortes de Livres.* XIV. *Suite de cette Dispute.* XV. *Dissimulation de Psep- fercorn, & les autres Crimes dont on l'ac- cuse.* XVI. *On l'a confondu avec un faux Messie, qui fut brûlé à Hal.* XVII. *Les Dominicains, ses Défenseurs, fort decriez.* XVIII. *Vers qu'on publia contre eux.*

I. **L**E quinziesme Siecle s'ouvrit en Allemagne d'une Maniere triste pour la Nation Judaïque. Un \* grand Nombre s'étoit établi dans la Thuringe, & dans la Misnie. Mais, les Landgraves leur faisoient acheter souvent leur Repos & leur Liberté : soit que le Besoin le demandât, ou que l'Avarice, qui naît dans l'Ame des Princes comme dans celle des Particuliers, les y poussât. Ils exigeoient souvent des Sommes considérables. Il n'y avoit peut-être pas long-tems qu'ils avoient payé une grosse Taxe, lors qu'on leur en demanda une nouvelle l'An 1401. Ils refusèrent de la paier; mais, on les arrêta tous Prisonniers, & on ne les mit en Liberté qu'après les avoir bien rançonnés.

II. Jacob Movilin faisoit alors *reposer la Loi en Israël*. Il se rendit célèbre par le grand Nombre de ses Disciples, aussi bien que par ses † *Réponses aux Questions* qu'on lui avoit proposées. Je ne sai s'il faut placer dans le même tems l'Auteur des Concordances Hébraïques, auquel on a donné le Titre du (a) *Livre qui illumine le Chemin*; car, on ne convient pas du Nom de

\* An. Christi 1401.

† Ganz, *Tsemach David*, p. 147. An. Ch. 1427.

(a) ספר מאר נתיב, *Sepher Meir Natib*.

de l'Auteur. Un Moine, nommé Arlot, qui vivoit à la fin du treizieme Siecle, doit avoir fait des Concordances qui ont été traduites en Hébreu. Mais, on attribue cette Traduction à Isaac Nathan, ou à Mardochée Nathan; & comme ces deux Hommes sont également inconnus, on ne peut décider auquel des deux la Gloire de cet Ouvrage est due. Waserus se trompoit évidemment, lors qu'il confondoit l'Auteur de ces Concordances avec Nathan, Chef de la Synagogue de Rome, qui composa un excellent Dictionnaire au commencement du douzieme Siecle. Il importe peu de démêler si ces deux Auteurs sont différens, ou si c'est un Homme qui a pris deux Noms, comme cela arrive dans la Circoncision, ou dans la Penitence; ou plutôt, si le Pere a commencé l'Ouvrage que le Fils a fini. Il suffit de savoir qu'il fut composé par Nathan au commencement du quinziesme Siecle. Reuchlin le fit imprimer, parce qu'il le trouva très utile. On en a fait depuis un grand Nombre d'Editions; mais, la meilleure de toutes est celle de Rome, faite par un Moine, nommé Marius Calasio (a); car, non seulement il y a ajouté les Con-

Q q 2                      cordan-

(a) Il mourut à Rome l'An 1602, & son Ouvrage fut imprimé l'An 1622. Voiez Imbonatus, Biblioth. Rabbin. Tom. V, pag. 156.



cordances des Livres d'Esther & de Daniël , qui y manquoient ; mais , on y trouve des Eclairciffemens sur les Notes Chaldaïques , & sur tout ce qui regarde la Description des Lieux Saints.

III. Il y avoit alors une Dispute entre les Rabbins d'Allemagne sur les Lettres de Divorce. Les jeunes Gens se méloient de les dresser ; & comme ils n'étoient pas parfaitement instruits des anciens Rites , ils y faisoient des Fautes. Afin de prévenir cet Abus , on ordonna qu'il n'y auroit que les *Docteurs* reçus qui pourroient dresser ces Lettres , & que toutes les autres seroient de nulle Valeur ; & on prétend que ce fut là l'Origine du Titre de Docteur que Movilin s'appropriâ. Mais , ce fut apparemment la Fierté qui fit naître ce nouveau Degré d'Honneur. Les Chrétiens donnoient le Bonnet de Docteur avec beaucoup de Pompe dans leurs Académies ; & pour les imiter on prit le même Titre , on commença à le conférer avec quelque Cérémonie ; celui de Rabbins , trop ancien , étoit méprisé. Le Dom n'étoit en Usage qu'en Espagne : mais , les *Docteurs* étoient distingués chez tous les Chrétiens. Abravanel , qui vit , que les Allemans ordonnoient leurs Disciples , en disant , *Morenu* , vous êtes notre Docteur , fut surpris de cette Coutume ;

me ; mais , il trouva depuis qu'on faisoit la même chose en Italie , où ce Titre passa fort promptement.

IV. Le Concile de Bâle , qui étendoit fort loin ses Soins & sa Juridiction , crut \* qu'il ne devoit pas négliger les Juifs , qui étoient nombreux dans cette Ville , & dans l'Allemagne. Il ordonna aux Prélats de choisir dans tous les Lieux où il y avoit des Juifs , quelques Personnes habiles dans les Langues pour les prêcher. Les Souverains étoient obligez d'envoyer tous les Circoncis de leurs Etats au Sermon ; & de grosses Peines étoient ordonnées contre ceux qui les cacheroient , ou qui les empêcheroient de recevoir l'Instruction. On défendoit à même tems d'avoir aucun Commerce avec eux dans les Repas , & dans la Société civile. Il n'étoit pas permis d'avoir des Valets , des Nourrices , des Médecins , ou des Fermiers de cette Nation , ni de leur louer des Maisons proche des Eglises , ou dans le Sein des Villes : & afin de les reconnoître plus aisément , on les obligea de porter un Habit différent de celui des Chrétiens. Enfin , le Concile condamna ceux qui leur engageroient les Livres Sacrez , les Croix , les Calices , &

Q q 3

les

\* *An. Christi 1434. Concil. Basil. Sess. 19 , Art. 5 & 6 , Cap. 11 , pag. 547.*

les Ornaments des Eglises , à perdre leur Argent.

Le Concile fit aussi des Réglemens pour ceux qui se convertiroient. Les nouveaux-Convertis acqueroient par le Batême le Droit de jouir de leurs Biens, excepté ce qu'ils avoient volé par des Usures; car, on les obligeoit de restituer les Intérêts excessifs, si les Personnes étoient vivantes; & en Cas de Mort, comme l'Eglise étoit Maîtresse de la Confiscation de ces Biens mal acquis, elle en faisoit Présent aux nouveaux-Convertis. Ce Règlement est singulier; car, l'Eglise n'a point le Droit de s'approprier les Biens des Particuliers, principalement lors qu'ils sont acquis avant qu'on soit entré dans l'Eglise, & dans le tems de l'ignorance. Si l'Eglise a ce Droit, elle ne peut l'exercer au Préjudice des Enfans, & des Héritiers de ceux à qui la Restitution est due. Enfin, on mettoit par là un Obstacle à la Conversion des Juifs, en leur arrachant ce qu'ils avoient acquis.

V. Le Concile déclaroit encore par une *Loi édictale* les nouveaux-Convertis susceptibles de toutes les Charges dans les Villes où ils se faisoient batiser, parce qu'il étoit plus noble d'être régénéré par le Saint Esprit, que de naître de la Chair. Ce n'est pas à un Concile de disposer des Charges & des Privileges

vilèges de toutes les Villes. Mais, la Rai-  
 son qu'il allegue est plaisante. Si la Régé-  
 nération donnoit quelque Droit aux Digni-  
 tez temporelles, un Homme qui paroîtroit  
 saint, pourroit par ce Motif se donner un  
 plus grand Droit à la Couronne du Prince,  
 que son Fils qui est né selon la Chair. Le  
 Concile ne pouvoit pas s'assurer de la Sin-  
 cérité des Conversions : il paroît aussi qu'il  
 en doutoit ; car, il défendoit aux nouveaux-  
 Convertis de s'entrevoir souvent, & d'a-  
 voir Commerce ensemble, parce qu'on  
 avoit appris par Expérience qu'ils s'entregâ-  
 toient, & que leur Foi s'affoiblissoit. On  
 leur défendoit aussi d'enterrer leurs Morts  
 à la Juive, & d'observer le Sabbat, & les  
 autres Rites de leur Nation ; ce qui prouve  
 suffisamment qu'ils n'y avoient pas renon-  
 cé de bonne-Foi. Enfin, on ordonnoit aux  
 Curez de prévenir le Mal, en leur procu-  
 rant de bons Mariages avec des Filles Chré-  
 tiennes. Comme le Concile donnoit de  
 grands Privileges aux nouveaux-Convertis,  
 il ordonnoit aussi des Peines terribles con-  
 tre les Dissimulateurs ; car, il autorisoit  
 les Prêtres de veiller sur leur Conduite ;  
 de les dénoncer aux Inquisiteurs, & de fai-  
 re intervenir le Bras seculier pour les pu-  
 nir avec plus de Rigueur ; déclarant que  
 tous ceux qui protégeroient ces Néophytes,  
 seroient

seroient traitez comme Fauteurs d'Hérétiques; & poussant son Autorité plus loin, *il cassoit & annulloit* tous les Privileges qui pouvoient avoir été donnez aux Juifs, *soit par les Papes, ou par les Empereurs*. On est surpris quand on entend des Ecclésiastiques parler ainsi. Le Concile ne se fait point Justice, & ne sent point ce qu'il est; confondant perpétuellement le Temporel avec le Spirituel, le Politique avec l'Ecclésiastique, & il tire de fausses Conséquences de l'un à l'autre. Le Concile avoit raison lors qu'il donnoit les Ordres pour instruire les Juifs, & nourrir les nouveaux-Convertis par des Aumônes; mais, il outroit son Pouvoir en s'élevant au dessus des Empereurs pour anéantir leurs Loix.

VI. Les Décrets du Concile de Bâle n'apportèrent pas un grand Changement en Allemagne. Il est vrai que Louis X de Baviere chassa les Juifs de ses Etats; mais, il ne le fit que vint Ans après \*, & le Concile n'avoit pas donné cet Ordre aux Souverains. Ce Prince n'écouta point ses Intérêts. On eut beau lui représenter que l'Exil de tant de Personnes riches diminueroient ses Revenus: il leur ordonna de sortir dans un seul Jour, & dans une même Heure de quarante Villes, & de tous les Bourgs qui  
sont

\* An. Christi 1454.

sont dans ses Etats : il confisqua leurs Biens, & bâtit des Prisons & d'autres Edifices publics dans les Places qui leur avoient appartenu \*.

VII. Les Princes de Mecklebourg † firent aussi une Exécution cruelle dans leur Capitale. Trente Juifs y furent condamnez au Feu. L'un d'eux se jeta ‡ dans la Riviere, pour éviter la Barbarie de ce Suplice; & comme les Femmes & les Enfans étoient comprises dans cette Exécution, une Mere, poussée au Desespoir, tua de sa main deux Filles qu'elle avoit, & la troisieme auroit subi le même Sort, si les Chrétiens ne la lui avoient enlevée. On les accusoit d'avoir acheté d'un Prêtre, qui fut brûlé avec eux, une Hostie, qu'ils avoient percée de Coups, & qui se trouva toute sanglante. Ils † furent aussi accusez en Hongrie d'avoir bu le Sang d'un Chrétien qu'ils avoient égorgé. On les mit à la Question pour leur faire avouer que non seulement ils étoient coupables de ce Crime, mais que la Nation y avoit part. Je ne retoucherois plus à ces sortes d'Accusations, si

Tome IX.

R r

l'His-

\* *Aventinus Ann. Boior. Lib. VII, pag. 513. Europa Status sub Frideric. III, Cap. XXXII, apud Freher. Hist. Germ. Tom. VI, pag. 79.*

† *Naclerus, Gen. L, Tom. II, pag. 1110.*

‡ *An. Christi 1492. † An. Christi 1494.*

l'Historien, qui rapporte celle-ci, ne l'appuioit sur quatre Raisons qui convaincront les Lecteurs de la Fausseté de cette Histoire. L'Historien assure que les Juifs se servoient du Sang d'un Homme comme d'un Remède excellent pour consolider la Plaie du Prépuce. Il ajoute que les Hommes aiant des Ecoulemens ordinaires comme les Femmes, ce Sang aidait à les soulager. En effet, on dit que Dieu, pour punir les Juifs d'avoir crucifié son Fils, ordonna qu'ils auroient une Perte de Sang tous les Vendredis de la Passion, ou toutes les Pleines Lunes, & que c'est ce qui les rend si pâles. Mais, il est étonnant que des Chrétiens rapportent \* sérieusement de semblables Contes. La troisième Raison qui obligeoit les Juifs à égorger les Chrétiens, & à se servir de leur Sang, c'est qu'il est propre à exciter l'Amour, lors qu'on le mêle avec les Alimens. Enfin, ils ont fait un Vœu de † sacrifier tous les Ans un Homme dans quelque Endroit du Monde, parce qu'ils s'imaginent qu'ils ne peuvent être délivrés de l'Infamie qui les couvre, qu'en offrant à Dieu le Sang d'un Chrétien; & ils appellent celui qu'ils répandent Joël, *venant de Dieu*, ou peut-être Goël, *le Redempteur*,

\* *Bonfin. Rerum Hungaric. Dec. 4, Lib. V.*

† *Spond. An. Christi 1494. n. 10, pag. 217.*

*dempteur*, en Derision de Jésus crucifié. Quoi qu'il en soit, comme ce Sang devoit se répandre tour à tour dans toutes les Villes. Celui de Tirnaw en Hongrie échut cette Année-là †, & on y tua un Chrétien : mais, ceux qui avoient commis le Meurtre, furent découverts & punis.

VIII. Ils eurent un plus grand Malheur dans la Franconie ; car, le Peuple de Nuremberg les chassa \* tous de cette grande Ville, où ils étoient riches & puissans depuis un grand Nombre d'Années : mais, ils allèrent se rétablir dans une petite Ville voisine, où ils batirent une Synagogue. On les chargea de divers Crimes, afin de les chasser avec Justice : mais, l'Insoience que leur inspiroit la Prospérité ; leur Nombre qui les rendoit redoutables ; leurs Usures qui entretenoient la Debauche de la Jeunesse, les rendoient si odieux, qu'on résolut de s'en débarrasser.

IX. En cetems-là parut l'Imposteur David Leimlein. Il n'osa pas se déclarer le Messie ; mais, il soutint avec Confiance que le Libérateur alloit paroître l'An 1500 ; & dans cette Vue, il obligea les Juifs crédules à abattre leurs Fours où ils cuisoient les Pains sans Levain. Ces Fours devenoient inutiles, puis que l'Année suivante on man-

R r 2

geroit

\* *An. Christi* 1499.



geroit les Azymes à Jérusalem. On se préparoit déjà à cet heureux Voiage. Un Rabbin célèbre avoue qu'il avoit démoli son Four comme les autres ; & soit qu'il voulut justifier sa Crédulité, ou qu'il ne fut pas revenu de son Entêtement, il assure que cet Homme faisoit des Miracles, & que le Chef de la Synagogue de Francfort l'en avoit assuré. David Leimlein s'aperçut bientôt qu'il avoit pris un tems trop court pour ses Prophéties : c'est pourquoi il publia que les Péchés du Peuple avoient retardé l'Apparition du Libérateur ; & la Nation, au lieu de se detromper, s'assembloit auprès de Jérusalem, où elle célébra un Jeûne solennel, afin d'appaiser Dieu, & de hâter la Délivrance qui n'est point venue.

X. Au commencement du seizième Siècle, on les chassa du Diocèse de Cologne : & Victor à Carbé, qui quitta le Judaïsme pour devenir Prêtre, se répandit en Louanges pour l'Evêque de Cologne, le félicitant d'avoir arraché l'Yvroie du Camp du Seigneur, & d'avoir purgé son Evêché de ceux de sa Nation. Les Prosélytes croient qu'il faut tomber dans l'Excès contre ceux qu'ils ont quittés, & que c'est là le grand Art pour écarter les Soupçons qu'on a souvent sur la Sincérité de leur Conversion.

Il s

- Ils raisonnent assez juste : le Peuple aime un Emportement qu'il appelle Zèle ; la Modération lui devient suspecte. Mais, on ne doit pas suivre les Inclinations du Vulgaire : c'est oublier bien promptement sa Misere & sa Faute que d'insulter ses Freres : il est cruel de les insulter sur le Rivage, lorsqu'une main charitable les a empêchez de se noier comme les autres. Cependant, c'est là le Style ordinaire des Prosélytes qui veulent plaire, ou faire Fortune. Victor à Carbé, tout habile qu'il étoit, tomba dans ce Défaut. A même tems qu'il faisoit des Invectives contre sa Nation, il conseilloit aux Chrétiens de ne disputer jamais contre les Juifs, parce qu'ils étoient accoutumés à la Dispute dès leur Enfance, & que pour les vaincre on avoit besoin d'un Carquois plein de Flèches. Cependant, il écrivit contre sa Nation, & on lit encore aujourd'hui sur les Portes de l'Eglise de Sainte Ursule à Cologne ces Paroles, *Victor, autrefois Juif, écrivit l'An 1509 quatre Livres contre les Erreurs des Juifs*. Il avoit près de cinquante Ans lors qu'il se fit baptiser ; & ce fut peut-être la Crainte d'être exilé, comme ses Freres, qui lui ouvrit les Yeux. Sans vouloir percer dans les Mouvements de son Cœur, on apprend par son Témoignage que les Juifs avoient souffert

fert dans le Diocèse de Cologne au commencement du quinzième Siècle.

Au reste , je n'ai pas vu ces quatre Livres que Bartolucci a indiqués ; mais , il y en a un autre de cet Auteur , *les Mœurs des Juifs*, qu'il paroît n'avoir pas connu , & qu'il faut peut-être confondre avec les autres ; car , il fut composé la même Année 1509 , dédié à l'Archevêque de Cologne qu'il loue beaucoup , & il y donne aux Chrétiens qui veulent entrer en Dispute avec les Juifs les mêmes Conseils que nous avons indiquez , parce qu'il soutient que ce sont des Maîtres dans les Controverses accoutumés dès leur Enfance à soutenir la Loi , non seulement contre les Chrétiens , mais contre tous les Sectaires Juifs.

Comme cet Ouvrage se trouve rarement , & qu'il donne une Idée assez juste des Juifs , & de la Peine qu'ils ont à se convertir , il est bon d'en faire ici l'Extrait.

Il remarque que de tous les Peuples du Monde il n'y en a pas un seul dont la Conversion soit plus difficile que les Juifs , parce qu'ils ont un Attachement si grand pour la Loi , que ni l'Or , ni l'Argent mis aux Pieds d'un Crucifix , ni les Menaces du Supplice , ne sont pas capables de les vaincre. Il se mettoit lui-même en Colere lors qu'on lui prédisoit qu'il deviendrait Chrétien.

C'est

C'est pourquoi il prie la Vierge de l'affermir dans la Profession de la Vérité : *car, dit-il, si vous n'intercedez pas pour nous, personne ne pourra éviter la Colere du Juge, & vous pouvez le faire avec d'autant plus de Confiance qu'il est écrit au Livre des Rois : Demandez ma Mere ; car, il n'est pas permis de détourner ma Face.* Une des choses qui lui paroissent facheuses étoit la Desiance que les Chrétiens témoignent contre les Prosélytes Juifs & la Curiosité qu'ils avoient de savoir de lui s'il étoit véritablement Chrétien. *Cela, dit-il, degoute une infinité de Juifs qui comparent ces Prosélytes à une Chemise blanche, laquelle se salit chaque Jour, & qu'on quitte à la fin de la Semaine. On caresse, dit-il, un Juif qui se convertit ; on l'honore, & on le prie à manger les premiers Jours : mais, ensuite, on le méprise & on l'abandonne \**. Il conclut qu'il faut d'autant moins se moquer des Juifs, que ce sont des Gens grossiers qui se fachent aisement, & qui ont assez de Peine à se convertir, sans qu'on les rebute. Il faut, *disent-ils*, estimer la Douceur des Chrétiens, le Savoir & l'Industrie des Païens, & la Fermeté des Juifs dans la Profession de la Foi. Il croit que le Thalmud étoit commencé avant Jésus-Christ : mais, alors, ce n'étoit qu'un

R r 4

\ petit

\* Cap. V, pag. 66.

petit Livret qu'on a fort augmenté, parce que les Docteurs eurent peur que la Religion ne s'oubliât; & ne périt par les Progrès du Christianisme si on ne la couchoit par Ecrit: & les Juifs observent les Préceptes du Thalmud aussi religieusement que les dix Commandemens de la Loi \*.

Il entre ensuite dans le Détail de quelques Extravagances de la Loi, dont l'une est que Dieu se met en Colere tous les Jours, soit la Nuit, ou le Jour, excepté celui auquel il permet à Balaam d'aller trouver Balak pour maudire le Peuple d'Israel. On peut aisément connoître le tems auquel Dieu se met en Colere: du moins, pendant le Jour: c'est lors qu'on voit un Coq qui tient un Pied en l'Air, & dont la Crête pâlit.

Il fait ensuite un Portrait peu avantageux de sa Nation, & des Péchés dans lesquels elle tombe. Les Juges sont très faciles sur les Accusations d'Adultere qui pourroient devenir fréquentes, si elles étoient écoutées. Mais, ils se laissent aussi corrompre fort aisément lors qu'on les rend Juges des Procès. Il rapporte l'Exemple d'un Homme riche qui trouvant le Rabbín prévenu contre lui en faveur d'un Pauvre, contre lequel il plaidoit, lui cita ces Paroles

\* Cap. XI, pag. 69.

Paroles de l'Exode: *Tu n'auras point Pitié du Pauvre en Jugement.* Le Rabbin opposa Passage à Passage, & cita une Sentence de l'Ecriture qui *mandit celui qui ne se recon-  
cilie pas avec le Pauvre.* Le Riche deman-  
da à lire la Sentence: on lui envoya l'Exem-  
plaire du Pentateuque. En le feuilletant,  
il mit à côté de chaque Maxime dix ou  
vint Ecus d'Or, & renvoia le Livre. Le  
Rabbin, content du Commentaire, trou-  
va que le Riche entendoit mieux l'Ecritu-  
re que lui. Il ajoute que les Chrétiens doi-  
vent avoir peu de Commerce avec les Juifs,  
parce que ces derniers cherchent à s'enri-  
cher à leurs Dépens \*.

XI. (a) Ils avoient dans le Voisinage  
un Docteur éloquent: c'étoit le R. Siméon,  
surnommé le *Prince des Prédicateurs*, lequel  
composa une *Gipeciere*, *Falkout*; c'est ainsi  
qu'il intitula un Recueil des Interpréta-  
tions des anciens Docteurs sur l'Ecriture.  
Ce Recueil n'est pas parfait: mais, com-  
me il travailloit particulièrement pour le  
Peuple, il a choisi fort judicieusement cel-  
les qui étoient à sa Portée, & qu'il croioit

R r 5

les

\* *De Vita & Moribus Judaorum, Victoris à  
Carben, olim Judai, nunc Christi Miseratione  
Christiani, Libellus.*

(a) On a retranché ce Paragraphe dans l'Edi-  
tion de Paris, Tom. III, pag. 412.

les meilleures. Il n'a pas dissimulé ce que les Anciens ont dit qui regarde le Messie, & qu'on peut appliquer au nôtre. Cependant, il est souvent trop subtil; comme lors qu'il explique ces Paroles du Pseaume : *Je t'ai oint pour Roi* \*; car, il a recours à une Explication des Thalmadistes sur le Mot de Messiah, comme s'il signifioit une Toile que Dieu a étendue sur la Montagne de Sion, pour marquer que tout sera enfermé dans le Roiaume du Messie. Cet Ouvrage fut imprimé d'abord à Thessalonique, & depuis en Italie. Un Rabbín de la Famille de Ghédalia (a), qui s'étoit retiré à Jérusalem, a composé un long Commentaire sur cette *Gipeciere*. Il crut que son Travail étoit perdu, parce qu'il n'étoit pas assez riche pour le faire imprimer, lors que Dias Mokato, Espagnol riche, se chargea de la Dépense. On imprima donc la *Gipeciere* avec les Notes d'Abraham à Livorne †. Le Correcteur (b) la dédia au Grand Duc Ferdinand II. On a depuis ‡ imprimé à Amsterdam une *Nouvelle Gipeciere*, *ילקוט חדרש*, *Falkont Kadash*, dans laquelle

\* Pseaume II, Vers. 6.

(a) Il s'appelloit Abraham Ben Samuelis Ghédalia. † *An. Christi* 1658.

(b) Il s'appelloit Abraham Ben Salomonis Chaiim.

‡ *An. Christi* 1678. Elle est d'un Anonyme.

le on a recueilli les Interprétations littérales & mystiques par Ordre alphabétique, au lieu que Siméon a suivi l'Ordre des Livres Sacrez, & ne s'est attaché qu'au Sens allégorique. Enfin, il y a une troisieme *Gipsiere*, qui est celle du R. Ruben, qui n'est qu'un Recueil de Notes sur le Pentateuque, imprimé l'An 460, c'est-à-dire, l'An 1700 (a).

XII. Un Profélyte, nommé Psephern, alluma une Guerre terrible entre les Savans du XV<sup>e</sup> Siecle \*. Soit qu'il voulut se rendre nécessaire, & acquérir de la Réputation dans le Parti qu'il venoit d'embrasser; soit plutot qu'il voulut s'enrichir aux Dépens de ceux qu'il avoit abandonnez, il persuada l'Empereur Maximilien qu'il falloit bruler tous les Livres des Juifs, à cause qu'ils étoient remplis de Fables, de Mensonges, & de Blasphêmes contre Jésus-Christ. Il eut l'Habileté de s'associer deux Théologiens de Cologne, & entr'autres le fameux Hoochstraten, qui écrivit depuis contre Luther. On l'accusa de vouloir se saisir de tous les Livres qu'il condamnoit, & d'obliger en suite les Juifs à les racheter par de grosses Sommes, il écrivit l'An 1509 un Traité sur la maniere dont les Juifs observoient la Pâque, & les accusa d'être Hé-

R r 6

rétir-

(a) A Amsterdam.

\* An. Christi 1519.



rétiques Deserteurs de l'Ancien Testament,  
 & Ennemis du Nouveau. Il publia la même  
 Année *l'Ennemi des Juifs*, lequel dé-  
 couvroit leurs Usures & leurs Imprécations  
 contre les Chrétiens; & ce fut principale-  
 ment ce dernier Ouvrage qui échauffa  
 Reuchlin, qui fit naître la Dispute. Tous les  
 Dévots & les Ignorans entrèrent dans cette  
 Faction de Psephercorn, & l'Empereur même  
 s'étant laissé éblouir par l'Autorité des  
 Théologiens, répondit assez favorablement  
 à la Requête qui lui avoit été présentée.  
 Cependant, comme cette Affaire faisoit du  
 Bruit, il voulut savoir le Sentiment de  
 quelques Docteurs, & particulièrement de  
 la Fumée, autrement Capnion, ou Reuch-  
 lin. Cet Homme avoit étudié les Langues  
 sous Vesselus. Quelques-uns lui donnent  
 pour Maître Jean de la Pierre, Allemand  
 de Naissance, qui fut depuis Professeur à  
 Paris, & se fit Chartreux. Mais, il est cer-  
 tain qu'il étoit rédevable de sa première  
 Erudition à ce Professeur de Groningue  
 qu'on appelloit la *Lumière du Monde*. Le  
 Duc de Bavière, qui estimoit fort Reuch-  
 lin, aiant une Affaire fort délicate à mé-  
 nager avec Alexandre VI, le choisit pour  
 un de ses Ministres. Il demeura un An à  
 Rome, où il acheva d'apprendre l'Hébreu  
 sous un Juif fameux qui florissoit alors, &

qui

qui s'appelloit Abdi Ben Jacob Spuon. On lui donne d'autres Maitres en Hébreu , comme cela paroît par la Lettre en cette Langue à son Maitre Jacobo Jéhiels Loans Judæo. L'Empereur l'avoit nommé pour être Triumvir de la Ligue de Suanbe faite l'An 1489 pour contrequarrer la Puissance des Ducs de Baviere , & il avoit exercé cette Charge pendant onze Années. Il ne faut donc pas s'étonner si cet Homme, illustre par son Savoir , & connu dans l'Empire , fut consulté sur le Sort du Thalmud , & des autres Livres Hébreux.

XIII. Reuchlin ne tomba point dans un Excès opposé à celui de ses Ennemis : il \* distingua deux sortes de Livres , dont les uns renfermoient les Dogmes , la Morale , les Rites des Juifs , & les autres étoient remplis de Blasphêmes contre Jésus-Christ. On y disoit que Jésus-Christ étoit un Idolâtre , né d'un Adultere , qui avoit été pendu pour ses Crimes. Reuchlin consentoit qu'on brulât ces deux Livres , dont l'un s'appelloit *Nizzachon* , & l'autre (a) *Toldos Jeschu*. Il alléguoit de plus que les Dé-

R r 7.

crets

\* *Hochstrat. Galatin. Arcan. Tom. 1, Cap. VII, pag. 22. Majus Vita Johannis Reuchlini Phorcensis.*

(a) Il a été imprimé depuis en Hébreu. *Wagenseil, Tela Ignea Satanæ.*

crets de l'Allemagne n'étant pas exécutez par tout où il y avoit des Juifs , il étoit impossible de supprimer entièrement des Livres répandus dans tout l'Univers ; & dont un seul Exemplaire suffisoit pour procurer de nouvelles Editions. Le bon Sens vouloit qu'on raisonnât ainsi , & qu'on étendît ce Raisonnement à tous les Livres qui étoient imprimez & publiez. Cependant, on fit un Crime à Reuchlin de parler ainsi , & les Théologiens commencèrent à persécuter l'Auteur de ce Sentiment. Il suffisoit non seulement de savoir alors un peu de Grec pour être suspect , & d'entendre l'Hébreu pour être convaincu d'Hérésie , comme le disoit le Docteur d'Espences ; mais , c'étoit assez que de vouloir étudier cette Langue pour s'attirer de cruels Ennemis. Cologne prit le Parti de ses Théologiens : l'Université de Paris , qu'on avoit consultée , se déclara pour eux. L'Affaire fut portée devant l'Electeur de Maience ; mais , Reuchlin n'ayant comparu que par Procureur, Hochstrat obtint une Sentence qu'il fit publier avant le Terme. Reuchlin en appella au Pape , qui donna Commission à l'Evêque de Spire de juger ce Procès. Hochstrat fut condamné par Défaut avec Dépens : Défenses lui furent faites de continuer ses Procédures. La Déclaration des

Théo-

Théologiens de Cologne fut déclarée nulle. Mais, ces Théologiens ne laissèrent pas de faire bruler le Livre de Reuchlin.

XIV. On ne se contenta pas de ces Procédures Juridiques. Hutten publia les \* *Lettres des Hommes obscurs*. Paul Jove, qui les attribue à Reuchlin, se trompe. Ces Lettres contenoient une Satyre piquante contre les Moines. Le Public fut ravi de les voir maltraitez d'une maniere d'autant plus agréable, que sous les Aparences d'une Simplicité grossiere & avec une Latinité barbare, comme est celle des Théologiens de l'École, on y peint vivement les Défauts de ces Théologiens, leur Orgueil, leur Entêtement pour la Scholastique, leur Eloignement pour les belles Sciences, & les Impuretés auxquels ils s'abandonnoient. Reuchlin fut vengé par là des Outrages qu'on avoit répandus contre lui. La Vengeance auroit été complete, si † Hochstrat en étoit mort de Douleur, comme Paul Jove l'assure : mais, ce Moine Inquisiteur vivoit encore dix Ans après la Publication de ces Lettres satyriques. Ortuinus Gratius, à qui elles étoient adressées, tâcha de repousser l'Attaque, en y opposant les *Lamen-*

\* *Epistola Virorum obscurorum.*

† V. Bayle, *Dict. Critique*, dans l'Article de Hochstrat, Tom. II.

*mentations* \* des Hommes obscurs, & les † Lettres des Hommes illustres ; mais , la Satyre prévalut contre l'Apologie , & du moins les honnêtes Gens cessèrent de regarder Reuchlin comme un Juif , & comme le Protecteur de leurs Sentimens.

L'Affaire fut jugée à Rome. Hochstrat y alla , muni des Lettres des Princes , & de Sommes considérables , dont il se fit des Protecteurs. Il n'oublia rien de ce qui pouvoit contribuer au Gain de sa Cause. Il menaça le Pape d'appeller de son Jugement au Concile ; de le rejeter comme un faux Pape , & de se séparer de l'Eglise , si on ne condamnoit pas Reuchlin , & les Juifs qu'il soutenoit. Cependant , il fut obligé de se contenter d'une Surseance que le Pape lui accorda lors qu'on alloit le condamner. En effet , les Juges favorisoient Reuchlin , & auroient prononcé contre Hochstrat , si on n'avoit arrêté le Jugement par Ordre du Pontife. L'Inquisiteur fut obligé de revenir honteux. Les Amis de Reuchlin attendirent Hochstrat proche de Nuremberg , où ils l'auroient maltraité , s'il n'avoit été aver-

ti

\* *Lamentationes obscurorum Virorum. An. 1518.*

Les Auteurs étoient Herman , Comte de Newenaer , Ulrich Hutten , & Herman Buschius. *Placcius de Anonymis , Tom. 1 , pag. 378 , n. 1540.*

† *Epistola clarorum Virorum* , imprimées en 1535.

ti de cette Embascade. On \* assure que Hutten l'ayant un Jour rencontré, voulut le tuer pour le punir des violentes PourSuites qu'il avoit faites contre les Luthériens, qui commençoient à se répandre en Allemagne. Mais, le Moine, humilié, représenta qu'il étoit honteux de tuer un Homme sans Défense; & Hutten, fléchi, se contenta de lui donner quelques Coups de Plat d'Epée.

X V. Pfefferkorn fut accusé de divers Crimes, & un Poëte l'a représenté comme un Scélérat, chargé de Crimes, qui dissimuloit sa Religion, afin de semer avec plus de Succès la Discorde entre les Chrétiens.

*A Piperis Grano Germanum Nomen adeptus,  
Hunc olim Pœnas fugientem extrema secutum,  
Opprobriis coopertum Hominem, Famâque sinistra,  
Flagitiisque Reum simulantem, ac multa voventem  
Ad Christi traxere Fidem. Præstabat in illa  
Religione mori, & pro Factis solvere Pœnas,  
Quàm bellum ac fœdas nobiscum accendere Lites.*

X V I. On a confondu cet Ennemi de Reuchlin, avec un autre Homme de même Nom, qui fut brûlé à Hall l'An 1515 (a).  
Hutten

\* *Observationum Selectar. ad Rem Litterar. spectantium, Tom. IV, Obs. 9.*

(a) On l'appelloit Jacob Melstinski.

Hutten \* dit, que ce dernier confessa, qu'il avoit fait l'espace de vint Ans toutes les Fonctions d'un Prêtre; qu'il avoit ensuite persuadé, qu'il étoit ce même Messie, qui avoit changé l'Eau en Vin, &c, & qu'enfin s'étant fait Médecin, il avoit donné du Poison à l'Electeur de Brandebourg, & à son Frere l'Evêque de Magdebourg. Je ne sai comment on a pu confondre deux Hommes, dont les Avantures sont si différentes, quoi qu'ils eussent peut-être un Genie assez semblable: mais, la chose est pleinement éclaircie par le Poëme, que nous venons de citer sur le Triomphe de Reuchlin; car, quoi qu'on y appelle les Bourreaux pour le punir de Mort, cette Figure poétique suppose, qu'il étoit encore vivant l'An 1516, lors que cette Affaire fut jugée à Rome †.

*Carnifices, clamate, duos vos omnibus Armis,  
Vos Cruce, vos Laqueis, & adactis Funibus unco,  
Hanc mihi, Carnifices, Operam date; ponite primum,  
Ut Facie in Terram versâ, Genibusque supinis,  
Nec Cœlum aspiciat, nec vos contamineat istis  
Attactis Oculis: quoniamque impura locutus,  
Mordeat Ore Solum, & quiddam de Pulvere mandat.*

Je

\* Huttenii Epist. ex Bibl. Gerbelii, apud Majum  
Not. in Vitam Reuchlin. pag. 253.

† Majus, Annot. in Vit. Reuchlin. pag. 498.

Je ne fai si on s'en tint aux Menaces poëtiques, & si, après avoir fait souffrir à Pfefferkorn tant de Supplices en Vers, on le laissa mourir tranquillement, comme quelques-uns l'assurent; mais, au moins, est-il certain, qu'on ne pouvoit pas le confondre avec le Scélerat du même Nom, brûlé à Hall dès l'An 1515.

XVII. Les Dominicains & les Théologiens de Cologne étoient avec lui les principaux Tenans dans cette Dispute. Reuchlin ne se contenta pas de les avoir maltraités: *Est quædam Hominum Species inhumanissimorum; Theologi vocantur.* Il prédit qu'eux & les Moines, ses cruels Ennemis, trouveroient en Luther un Homme qui le vengeroit. On reproche aux Dominicains des Crimes énormes.

*Didicistis aniles  
In Triviis Artes, & Sanctus, dicitis, illud  
Spiritus infudit.*

XVIII. C'est une Impiété, que d'attribuer au St Esprit des Artifices humains & des Secrets de Vieille, comme on le reproche aux Dominicains dans ce Poëme que Mr. Majus a publié pour suppléer au Défaut de celui, dont parle Melanchton, & qui ne se trouve plus; mais, on ne s'arrête pas là; car, on les causa d'avoir em-  
poi-



poisonné Henri V I I par une Hostie, & d'avoir commis divers autres Crimes de cette Nature.

\* *Dicite , qui fuerit , qui sacrum armare Veneno  
Edocuit Christi Corpus , Mortisque Modelam  
Exitii Causam facere , & Fomenta Salutis  
Credita perpetua in crudelem vertere Cadem ?*

*Sed occidit*  
*Septimus Henricus Gladio , mixtamque perenni  
Cum Vitæ Interitum Mensis accepit eisdem  
E manibus , Paulino , tuis.*

*Semel , inquis , fecimus illud.  
Bernæ negat ; Sceleris affert Monimenta secundi ,  
Temporè jam nostro ; tum vos ussisse sopito  
Vulnera Lessero , & Sanctum voluisse videri ;  
Francisci Præterea jactent , ne scilicet ultra  
Auctori concessa suo hæc Insignia Soli.*

Ainsi , quand l'Apologie de † Bzovius contre l'Empoisonnement de Henri V I I seroit véritable, & que ce Prince, dont le Corps devint livide après la Mort, ne seroit pas péri par une Hostie empoisonnée, les Dominicains se trouveroient encore chargés de grands Crimes par les Amis de Renschlin.

\* *Majus , ibid. pag. 488.*

† *An. Christi 1313.*



## CHAPITRE XXXIV.

Etat des Juifs depuis le Commencement  
de la Réformation.

- I. Etat des Juifs au tems que la Réformation commença à s'établir. II. Luther se déclare contre eux. III. Le R. Isaac publie son Appui de la Foi. IV. Léon de Juda n'étoit point Juif, mais Fils de Curé. V. Nizzachon, ou la Victoire, Livres très dangereux. VI. Distinction de cinq Livres qui portent ce Titre. VII. Le premier, composé au XII<sup>e</sup> Siècle. VIII. Le second, composé par Matathias. IX. Deux Ouvrages, publiez par Lipman sous ce Titre : leur Caractere. X. Le dernier, publié depuis la Réformation. XI. Demi-Juifs en Allemagne. XII. François David, accusé de l'être. XIII. Socin écrit contre les demi-Juifs. XIV. Juifs véritables de tout tems persécutés à Mersbourg. XV. Salomon Luria, la Couronne d'Israël dans l'Autriche. XVI. Simson, Géometre fameux. XVII. Docteurs Juifs, illustres & nombreux en Pologne. XVIII. Dans l'Ukraine. XIX. Persécutés en Bobeme. XX. Ferdinand les en chasse absolument. XXI. Leurs Docteurs célèbres*
- en*

*en ce Pais-là. XXII. Judas Be.ſaleël, ou Léon de Prague. XXIII. Mardochee le Beau étoit Bobémien. XXIV. Ganz, Historien des Juifs très célèbre. XXV. Synagogue fameuſe à Prague. XXVI. Taxes exceſſives qu'on leur impoſe en Hongrie. XXVII. Synagogues de Moravie, renverſées. XXVIII. Leur Maſſacre à Bon par Schenck. XXIX. Leur Etabliſſement dans le Duché de Branswic à la fin du ſeizieme Siecle.*

I. **R** Euchlin avoit raiſon de dire (a) que les Moines avoient trouvé dans Luther un Homme qui leur donneroit aſſez d'Affaires pour les contraindre à le laiſſer mourir en Répos. En effet, cela arriva. Reuchlin acheva ſes Jours en Repos. Non ſeulement, les Livres des Juifs furent épargnés ; mais, on s'appliqua à l'Etude des Langues. On commença à ſentir la Barbarie & l'ignorance groſſiere des Moines Perſécuteurs. On a ceſſé depuis d'accuſer les Juifs de ces Maſſacres d'Enfans qui leur ont attiré tant de Maux, & fait couler des Torrens de leur Sang. On a ceſſé de débiter en tant de Lieux les Miracles de ces Hoſties enlevées & ſanglantes, à la faveur deſquels

(a) On a retranché ce Paragraphe dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 418.

quels on excitoit la Fureur & la Violence des Peuples. L'Idolatrie reçut alors une terrible Atteinte, & le Culte du seul Dieu commença à se rétablir. Mais, d'un autre côté, les Protestans, plus habiles dans les Langues que n'avoient été les Moines & les Théologiens des Siècles passez, & s'élevant au dessus du Préjugé du Vulgaire, ont étudié les Ecrits des Rabbins, en ont découvert les Mysteres, & les ont combattus par leurs propres Principes. Leur Exemple à reveillé les Théologiens de Rome, qui en suivant la même Méthode ont fait voir le Foible de la Religion Judaïque. Il ne faut pas se faire ici une Affaire de Parti, ni outrer la Gloire qui est due à nos Théologiens : ils ont commencé, & les autres ont suivis : ils ont tiré les Peuples de la Barbarie, & les autres se sont *éjouis* à *cette Lumière* : ils ont eu des Docteurs profonds dans ces Matieres comme nous. Ainsi, on ne peut décider si les Juifs ont gagné ou perdu à la Reforme.

II. Luther ne s'accoutumoit pas de leur Théologie, & il les a souvent censurez avec cette Impétuosité de Génie qui l'emportoit hors de la Modération. Il leur reprochoit sur tout qu'ils étoient Fourbes, parce qu'il avoit entendu dire au Duc de Saxe, qu'un Juif lui avoit promis de le rendre invulnérable :

nable : mais , aiant obligé l'Imposteur de faire l'Essai de son Art sur lui-même , la Fraude fut découverte , & le Juif mourut du Coup qu'on lui porta. Les Rabbins , irrités de la maniere dont Luther les traite , soutiennent \* que ce Chef de la Réforme avoit demandé à leurs Freres de Francfort une grosse Somme d'Argent , avec Promesse de les en paier pas les Louanges qu'il leur donneroit dans ses Livres ; & qu'ils le refusèrent , parce qu'ils vouloient garder une Fidélité inviolable à Charles V. *Mais , ce Conte est ridicule.* Le grand Sujet de leur Chagrin contre Luther vient de ce qu'il a empêché quelques Princes Chrétiens de les recevoir dans leurs Etats. D'ailleurs , la prétendue Reforme a enfanté en Allemagne un grand Nombre de Docteurs , qui , aiant approfondi l'Etude des Langues , disputent souvent contre les Juifs , & prouvent contre eux la Vérité de la Religion Chrétienne.

III. (a) Il ne faut pas dissimuler qu'ils ont eu leurs Défenseurs , à la Tête desquels on peut mettre le R. Isaac , Fils d'Abraham. Cet Homme assure qu'il a passé sa Vie dans les Cours d'Allemagne , auprès des

\* *Cardoso las Excellencias.*

(a) On a fait ici de grands Retranchemens dans l'Edition de Paris , Tom. III , pag. 419.

des Princes qui lui donnoient souvent des Marques de Distinction. Cependant , il n'est pas fort connu. Son Disciple , qui a recueilli ses Disputes , le \* compare au Patriarche Isaac , parce qu'il en portoit le Nom ; & que , comme Isaac eut deux Enfans , celui-ci a produit un Livre à deux Parties , dont l'une peut être comparée † à Esaü , & l'autre à Jacob. Mais , cela ne nous apprend pas qui étoit l'Auteur de cet Ouvrage , ni le tems auquel il a vécu. Il eut souvent des Conférences avec les Disciples de Luther , & ce fut contre eux qu'il composa l'*Appui de la Foi*. Il se trompe souvent ; comme lors qu'il fait Julien l'Apollat un Empereur Arien , & lui donne un petit-Fils , Défenseur des mêmes Opinions , & de la même Secte. Mais , il ne laisse pas d'être vrai que son Livre est un des plus dangereux qu'on ait produits contre le Christianisme. L'Auteur parcourt l'Evangile entier , & s'attache à tous les Endroits de l'Histoire Sainte qui peuvent lui fournir quelque Difficulté ; il la pousse vivement , & réfute à même tems les Réponses des Chrétiens. Il raisonne plus judicieusement que ne font ordinairement les

*Tome IX. . . . . S. C. . . . . Rab-*

\* R. Isaac Munimen Fidei , apud Wagenfeil , *Tela Ignea Satana*.

† *Ibid.* pag. 11 , 57 , 107.

Rabbins. Les Portugais l'ont traduit en Espagnol, afin de *soutenir* la Foi des Juifs qui sont en ce Pais-là, & dans les Roiaumes voisins. Les Afriquains en font aussi beaucoup de Cas ; & c'est de là que le célèbre Wagenfeil, qui l'a publié & traduit, l'avoit apporté. Il auroit falu que ce savant Homme eut suivi pas à pas cet Auteur, & l'eut réfuté avec la même Solidité qu'il a fait Lipman.

IV. Plusieurs Savans ont assuré que Léon de Juda, qui composa une Version de la Bible, qui excita la Jalousie de Luther, parce qu'il craignoit qu'elle ne fit tort à celle qu'il avoit publiée, étoit Juif. Mr. de Meaux l'affirme dans son *Histoire des Variations* : *Le Colere de Luther devint implacable par la Version de la Bible faite par Léon de Juda, ce fameux Juif, qui embrassa le parti des Zuingliens* \*. Grosier avoit fait la même Faute avant lui, & l'un & l'autre ont été trompez par le Nom. Car, Léon de Juda étoit Fils du Curé de Germerey, lequel s'appelloit Jean de Juda ; & suivant un Usage fort ordinaire en ce tems-là, il entretenoit une Concubine, sortie d'une bonne Famille de Soleure, de laquelle Léon de Juda naquit l'An 1412. La Faute de ces deux Ecrivains ne mériteroit pas d'être rele-

\* *Hist. des Variations, Liv. V 1, Tom. I, p. 303.*

relevée, s'il n'y avoit de la Justice à restituer aux Chrétiens un Homme si fameux, & qui n'avoit aucune Relation avec les Juifs. Il ne renonça pas au Judaïsme, mais à la Religion Romaine, & devint Ministre de Zurich, où il travailla à une nouvelle Version de la Bible sur les Originaux, qui eut un grand Cours chez les Reformez\*.

V. Les Juifs produisirent en ce tems-là leur *Victoire* contre les Chrétiens : *Nizzachon*. Ils donnent souvent ce Titre superbe aux Ouvrages qu'ils publient contre la Religion Chrétienne, parce qu'ils prétendent que ce sont autant de Triomphes qu'ils remportent sur nous. C'étoit là un de ces Livres que Reuchlin trouvoit dangereux, & qu'il condamnoit au Feu, quoi qu'il fit l'Apologie des autres. Wagenfeil a publié un de ces Ouvrages, qu'il croit avoir été composé vers le douzième Siècle, parce qu'on n'y cite aucun Docteur qui ait vécu depuis ce tems-là, & cette Conjecture est très apparente†. Schickard vouloit le traduire, & réfuter un autre, qui portoit le même Titre, & qui avoit été composé par Matathias ; mais, la Mort le prévint. Un troisième Traité de la *Victoire* est attribué à Lip-

S f 2

man,

\* Rivet. *Isagoge ad Sacram Scripturam*.

† *Nizzachon Vetus*, apud Wagenf. *Tela Ignea Satan*. pag. 2.



man (a), qui vivoit en Allemagne au milieu du quinzieme Siecle ; car , l'Auteur nous apprend qu'il écrivoit vers l'An 1459.

VI. Afin d'éviter la Confusion , dans laquelle il est aisé de tomber en parlant de ces Ouvrages ; sur tout, lors qu'on suit Bar-

to-

(a) Mr. du Pin a changé cet Endroit de mon Histoire dans l'Edition de Paris, & il s'exprime ainsi : *Wangseil* (il faut dire *Wagenseil*) a donné un *Abrégé de ce Livre en Vers*, fait par *Lipman*. Il y a un autre Livre sous le même Titre, & de même Nature, qui est d'un Auteur plus recent. *Buxtorf* en fait mention, & *Munster* le réfute en plusieurs Endroits. Quelques-uns croient, que *Lipman* est Auteur de ce dernier, & que le premier est d'un autre, nommé *Matathias*. Il est vrai que *Buxtorf* a parlé \* de *Lipman* & de son Ouvrage dans sa *Bibliothèque Rabbinique*, & dans sa *Synagogue Ju-daïque* ; mais, dans l'un & dans l'autre il attribue sans balancer le *Nitzachon*, ou la *Victoire* à *Lip-Lipman* ; & c'est le même, que *Wagenseil* a publié. Il est en Vers, & l'*Abrégé* d'un autre. Il ne faut donc pas ôter à *Buxtorf* ce Sentiment, pour l'attribuer à quelques Inconnus. *Bartolucci*, que l'Editeur de Paris a suivi, fait une autre Faute, en soutenant, que *Lipman* vivoit au XIV Siecle : cependant, il n'a vécu que cent Ans après, il composa sa *Victoire* l'An 1459 (b). *Ganz*, que *Bartolucci* a cité, l'assure en Termes formels, & *Buxtorf* l'a dit après lui.

\* *Buxtorf. Biblioth. Rabbin. pag. 311. Tit. נצחון, Nitzachon, & Syn. Jud. Gap. 111, p. 26.*

(b) Il y a une Faute dans l'Edition de Rotterdam, où l'on a mis 1499 pour 1459.

tolocci , qui ne les a pas distingués avec son Exactitude ordinaire , il faut distinguer cinq sortes de *Victoires* ou de Livres , qui portent ce Nom.

V I I. Le premier fut composé dès le douzième Siècle. Bartolocci le conteste , parce qu'on ne s'appuie que sur une Preuve négative , laquelle , *par la Décision des Théologiens Scholastiques , n'est pas concluante.* D'ailleurs , Lipman , qu'il regarde comme le véritable Auteur de cet Ouvrage , a pu , *dit-il* , avoir quelque autre Nom , & citer les Auteurs anciens , sans avoir voulu descendre au dessous du XII Siècle. C'est ainsi que Bartolocci raisonne ; mais , on n'est pas obligé de décider tout par l'Autorité des Théologiens de l'École. Il est vrai que la Preuve négative n'est pas toujours sûre ; mais , il y a des Circonstances , où elle est concluante. Si on avoit quelque Certitude , que Lipman eût composé le premier Nizzachon , on auroit lieu de rejeter la Preuve négative : mais , il ne paroît point , que ce soit là un de ses Ouvrages. C'est par une Conjecture dénuée de Preuves , qu'on suppose , qu'il avoit un autre Nom ; personne ne l'avoit dit avant Bartolocci. C'est par une seconde Conjecture , qu'on lui attribue une Affectation de citer les Rabbins , qui ont vécu jusqu'au

S f 3

dou-

douzieme Siecle , & de n'en citer aucun, qui ait vécu depuis. Il est beaucoup plus naturel de conclurre, que cet Auteur, qui ne parle d'aucun Ecrivain postérieur au XII Siecle, & qui parle souvent de ceux, qui l'ont précédé, a vécu à-peu-près dans ce tems-là.

VIII. Le second Livre, qui porte le Titre de *Victoire*, remportée sur les Chrétiens, est attribué à Matathias, & fut composé l'An 1399, contre un Juif, nommé Pierre, qui avoit abandonné sa Religion, & qui avoit reçu ce nouveau Nom dans le Batême. C'est celui, que Schikard avoit entrepris de réfuter, que Haksplan publia à Altdorf, & que Wagenheil a fait imprimer depuis beaucoup plus correctement. Quoique la principale Vue de l'Auteur soit, de triompher de la Religion Chrétienne, il ne laisse pas aussi de disputer contre les Athées. Il se tourne même quelquefois contre les Sectaires de sa Nation, & particulièrement contre les Caraïtes, qu'il regarde comme autant d'Hérétiques, parce qu'ils rejetoient les Traditions.

IX. Lipman, qui a vécu jusqu'à la fin du XV Siecle, composa deux Ouvrages sous le même Titre de *Victoire*. L'un étoit particulier sur l'Oracle de Jacob: *Le Sceptre ne sortira point de Juda, jusqu'à ce que*  
la

de Seilo vienne. Comme les Chrétiens tirent de cet Oracle de fortes Preuves contre les Juifs sur la Venue du Messie, puis que Jésus-Christ a paru précisément dans le tems, où le Sceptre sortoit de Juda; Lipman prétendit renverser toutes ces Objections: mais, son principal Dessen fut, de mettre par le second entre les mains de toute sa Nation un Abrégé d'Objections contre la Religion Chrétienne, qu'il composa en Vers, afin que les Enfants pussent l'apprendre facilement; & c'est ce Livre qu'il intitula, *Le Mémoial du Livre de la Victoire, par le Rabbi Lipman*. C'est celui que Wagenseil a trouvé si dangereux, qu'il en a entrepris la Réfutation, dans laquelle il a renversé les Objections de cet Auteur avec beaucoup de Jugement & de Solidité.

X. Il y a un cinquieme Livre sous ce Titre, qu'on a composé depuis Luther & Calvin, puis qu'ils y sont cités: cependant, il semble que les Juifs craignent de le laisser paroître, puis qu'un d'eux le déroba à Hackspan, qui le traduisoit en Latin, & il n'a jamais paru.

XI. Outre les Juifs qui s'élevoient en Allemagne contre la Réforme, on vit paroître en Transylvanie de nouveaux Docteurs qu'on appella Demi-Juifs: mais, c'é-

toit plutôt un Outrage qu'un Nom justement mérité. Voici le Fait : Seidelius ; un des Chefs de cette Secte, soutenoit que le Messie ne regardoit point les Païens, mais uniquement les Juifs, auxquels il avoit été promis, au même Titre que la Terre de Canaan ; c'est-à-dire, comme un Privilege particulier dont ils devoient jouir seuls. Il mettoit aussi les Sacrifices & les Cérémonies, comme des Rites particuliers à cette Nation, qui pouvoient contribuer au Culte de Dieu. Mais, il étoit persuadé \* que toute la Religion consistoit dans le Décalogue, lequel se trouve gravé naturellement dans le Cœur de tous les Hommes. Cet Homme fit d'inutiles Efforts pour se faire des Disciples dans la Silesie où il étoit né ; & voyant qu'il lui étoit impossible de retirer ses Compatriotes de l'Idolatrie dans laquelle ils crouissoient, il passa en Pologne, où il fit quelques Sectateurs.

XII. On accusa aussi François David d'être un Demi-Juif, parce qu'il enseignoit que Jésus-Christ ne devoit pas être invoqué, puis que toute l'Ecriture nous apprend à ne prier que Dieu le Pere. Jésus-Christ, dit-il ; nous donne l'Exemple de prier son Pere ; & en remettant son Ame entre ses Mains,

\* *Martini Seidelii ad Cæcium Cæcoviensem Ep. I, pag. 806.*

Mains , il a prononcé Anathème, *Maranatha* , à celui qui ajoute quelque chose à l'Évangile. Quand même il seroit vrai que Jésus-Christ a eu Soins de l'Eglise pendant qu'il a vécu sur la Terre , on ne pourroit pas dire la même chose présentement qu'il se repose dans le Ciel ; & n'ayant aucun Sentiment de nos Besoins , nous ne pouvons l'invoquer avec Confiance en Esprit & en Vérité \*.

XIII. Socin écrivit contre ces Théologiens , & réfuta leurs Objections. Plusieurs Protestans ont fait la même chose depuis , & se sont accoutumés à les regarder comme une Branche du Judaïsme : c'est pourquoi nous avons cru qu'on ne pouvoit se dispenser d'en dire un Mot. Cependant , j'avoue que je trouve de l'Injustice à donner aux Inventeurs d'une nouvelle Religion celui d'une Eglise ancienne. On le fait afin de les rendre plus odieux ; & c'est par la même Raison qu'on compte souvent entre les Juifs George de Noyars , qui fut brûlé à Bologne , parce qu'il nioit que le Messie fût venu. Il est vrai qu'il avoit puisé ce Dogme dans le Sein des Juifs , avec lesquels il avoit eu Commerce. Mais , falloit-il le brûler pendant qu'on tolère les Partisans

S f 5                      publics

\* *Francisci Davidis Defensio , inter Opera Socii , Tom. II , pag. 717.*

publics de cette Opinion ; & pouvoit-on dire que ce fut là un Judaïsme ? Le Pere Merfenne , ce Minime si fameux par ses Commentaires sur la Genese , parle d'un autre Particulier qui fut brûlé à Paris , parce qu'il trouvoit dans le Nouveau Testament des Contradictions avec l'Ancien , qui l'obligeoient à rejeter nos Evangiles. On en condamna d'autres en Angleterre , qui vouloient observer le Sabbat , & s'abstenir des Viandes étouffées. Ce sont là , je l'avoue , quelques Semences de Judaïsme ; mais , cela ne suffit pas. Afin de porter le Nom d'une Secte il faut embrasser les Opinions fondamentales du Parti ; & quelques Erreurs particulieres , qui ont seulement quelque Conformité , ne suffisent pas pour donner le Nom de certains Hérétiques. C'est par cette Raison qu'on donne mal à-propos le Titre de Manichéens aux Iconoclastes , & à une infinité d'autres Personnes qui ne reconnoissoient qu'un seul Dieu , & rejettoient les deux Principes , & les autres Extravances de cette Secte. François David n'étoit ni Juif , ni Demi-Juif : il croioit qu'on ne pouvoit adorer Jésus-Christ , parce qu'il le regardoit comme un simple Homme , & raisonnoit plus juste que Socin. Sedelius établissoit la Religion naturelle plutôt que le Judaïsme ; & quoi que ce fût une

Con-

Conséquence de son Opinion que de rejeter le Messie, on ne pouvoit pourtant pas dire qu'il adoptât la Religion des Circorins. C'est assez parler de ces Demi-Juifs. Revenons aux véritables.

XIV. Ils prétendoient être établis dans le Diocèse de Mersbourg \* depuis la Prise de Jérusalem; mais, une si longue Antiquité ne les garentit point des PourSuites d'Adolphe, qui en étoit Evêque; car, il les en chassa tous au commencement du seizième Siecle †. Ils se consolèrent par la Protection qu'ils trouvèrent en d'autres Lieux. Car, l'Empereur Ferdinand Premier non seulement les protegea, mais il leur accorda le Droit d'avoir un Prince de la Captivité en Allemagne, & ordonna que le Rabbim de Worms eut cet Avantage sur tous les autres de sa Nation ‡. On compte au Rang de ces Princes le fameux Jakob, Allemand d'Origine, né à Worms, estimé de sa Nation par son Savoir; & qui laissa quatre Fils habiles, lesquels furent † tous *Présidents des Académies, Princes de la Disposition, admirez dans ce Siecle.* L'un d'eux enseigna principalement à Fribourg, où il y avoit Ecole & Synagogue, comme dans la plupart des Villes de l'Empire, & par-

S f 8

\* An. Christi 1514.

† An. Christi 1559.

‡ An. Christi 1563.

§ Ganz, pag. 123.



ticuliérement à Vienne, où l'on avoit élevé un Bâtiment superbe.

XV. Ils avoient en Autriche un Homme plus fameux que Jakok ; c'étoit Salomon Luria , la *Couronne d'Israël*, & la *Merveille du Temps* : tous les Peuples marchaient à sa Lumière ; toutes les Dispersions d'Israël beuvoient de son Eau ; & son Nom avoit passé dans tout l'Univers. Il composa la *Mer de Salomon*, *Jam Salomonis*. Il faisoit Allusion à son Nom , & il appelloit son Livre une Mer , parce qu'il y fondoit les Profondeurs du Thalmud. Il en examinoit particulièrement le Style & les Phrases. Il fut appelé au Conseil Céleste , c'est-à-dire , qu'il mourut l'An 1573.

XVI. Simson, né à Guätzbourg, dont il prit le Nom, étoit un Géometre de Réputation, Architecte habile, qui après avoir ramassé des Richesses prodigieuses, les distribuoit avec beaucoup de Libéralité. Eliézer, Allemand, avoit aussi une Réputation qui passoit d'un bout du Monde jusqu'à l'autre. Il quitta l'Allemagne pour passer en Pologne, où il devint Chef de l'Académie, & de la Maison de Jugement à Posnanie. Il publia deux Livres, dont l'un s'appelloit \* l'*Ouvrage du Seigneur*, & l'autre † l'*Addition de Doctrine*.

XVII.

\* *Mase Adonai*.† *Joseph Jakack*.

XVII. La Pologne abondoit aussi en Docteurs Savans. Islerdes \* enseignoit à Cracovie, & y assembla un grand Nombre de Disciples, qui venoient de tous côtez écou-  
ter ses Leçons. Il étoit *devoit, parfait, & se reposer la Loi en Israël* pendant vint Ans; c'est-à-dire, qu'il fut Professeur pendant cet espace d'Années. Joseph Cets †, né dans cette même Ville, † portoit quatre Couron-  
nes, celle de Sacerdote, de la Loi, de la Digni-  
té ou de l'Empire, & de la grande Répu-  
tation. Il y avoit à Cracovie une Synago-  
gue, une Académie, une Maison de Ju-  
gement, & une Grande Assemblée de Cir-  
concis. Ils étoient répandus dans la plu-  
part des Villes de Pologne, où ils avoient  
de beaux Privilèges. Cependant, ils ne  
laissoient pas d'y souffrir quelquefois par les  
Emotions populaires. Leurs Maisons s'en-  
brasèrent un Jour à Pospanie, & ils les vi-  
rent bruler sans pouvoir éteindre le Feu,  
parce qu'ils craignoient que la Multitude  
éme ne se jettât sur eux. Ils prétendent  
† qu'il y avoit là une Fraieur de l'Eternel,  
& que la Crainte les avoit tellement saisis,  
qu'ils n'osoient puiser de l'Eau; tellement  
que toutes leurs Maisons, leurs Effets, &

S f 7

les

\* An. Christi 1558. † An. Christi 1571. \*

† Ganz, *ibid.* † An. Christi 1599. Ganz,

1746. 1571.

les Livres , même de la Loi , furent réduits en Cendres.

XVIII. Le Cardinal Commendon \* allant en Russie † trouva dans l'Ukraine une grande quantité de Juifs qui n'y étoient pas méprisés comme en plusieurs autres Endroit. Ils ne s'enrichissent pas en ce Pais-là par des Usures exorbitantes ; mais , ils y font un Commerce honnête. Ils cultivent les Terres. Ils étudient particulièrement la Médecine & l'Astrologie. Ils sont souvent les Fermiers des Douannes & des Voitures pour Transport des Marchandises. Non seulement, ils ne portent point de Marque qui les distingue , mais , ils peuvent porter l'Epée ; avoir des Charges & des Emplois , comme les autres Habitans du Pais.

XIX. La Bohême nourrissoit un grand Nombre de Personnes de cette Nation. Nous avons déjà remarqué que les Juifs y étoient établis le dixième Siècle ‡ , puis qu'ils rendirent Service aux Habitans contre les Voleurs , & qu'ils bâtirent en ce tems-là une Synagogue à Prague ; cette Liberté leur ayant été donnée en reconnaissance des Victoires qu'on avoit remportées par leur moyen. On y érigea même dans

\* Commendon, sa Vie, par Mr. Flechier, p. 270.

† An. Christi 1561.

‡ An. Christi 997. Gauc, ibid. Tom. II, p. 181.

la suite des tems une École \*. R. Falk en fut le Chef ; & ce fut lui qui le premier commença à exercer ses Écoliers dans la Dispute , à la maniere des Chrétiens : mais , cette Méthode ne plut pas aux Sages , & ne fut pas goûtée de tout le Monde. Les Juifs , qui ont une Théologie tout-à-fait mystique , & qui dépend plus de l'Imagination que du Raisonnement , ne s'accoutument pas d'Argumens & de Syllogismes.

Ils ont eu là aussi leurs Ennemis & leurs Persécutions. Un Incendie presque général aiant ravagé une Partie de la Bohême , les Juifs furent accusés d'avoir mis le Feu. On les y condamna. Ceux qui échappèrent aux Flâmes , furent tous chassés par Ferdinand , qui ne put appaiser l'Emotion populaire que par ce Moien. Dix Personnes trouvèrent Grace , & furent les seules à qui on laissa la Liberté de demeurer à Prague. Mais , les Incendiaires aiant été découverts avant la fin de l'Année , on rappella tous les Juifs , qui revinrent se rétablir dans leur Patrie.

XX. Ils eussent un autre Orage peu de tems après † ; car , on les soupçonna d'avoir fait à Prague des Prières contre les Chrétiens. Sur ce Soupçon , on enleva tous

\* *Ibid. pag. 157. An. Christi 1530.*

† *An. Christi 1558. Ibid. pag. 154.*

tous leurs Livres, & on les porta à Vienne. Cette Porte les affligeoit, non seulement à cause du Prix qui étoit très considérable; mais, principalement parce qu'on fut obligé de faire le Service de vive Voix, & par mémoire, sans lire; ce qui étoit sujet à beaucoup d'inconvéniens. L'Orage fut court. On rendit les Livres qu'on avoit pris: peut-être ne l'avoit-on fait que pour les obliger à les racheter. Ferdinand les chassa cette même Année de toute la Bohême, & ne laissa que dix Familles dans Prague: mais, à même tems il leur permit de demeurer dans les Terres de son Obéissance, & même ils se rétablirent peu de tems après. Weidnerus, qui étoit un de leurs Rabbins, les avoit abandonnez pendant cette Disgrace. Il prêcha même contre eux dans leur Synagogue de Prague, & il assure qu'il convertit plusieurs de ses Freres.

XXI. (\*) Ils avoient \* là leurs Docteurs qui relevoient la Gloire de leurs Académies. Car, Isaac Meheling enseignoit à la fin du seizieme Siecle. En mourant, il laissa son Fils, R. Charam, à la Tête de son Ecôle. C'étoit là qu'on voyoit ce fa-

MAQU

(\*) Ceci est retranché dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 424, avec les trois Paragraphes suivans. \* An. Christi 1503.

meux Liwa Bitseer, que l'Empereur Rodolphe entretenoit tête à tête, & dont les Juifs disent que tout Israël *beuvoit de son Eau, & marcha à sa Lumière*. Il fonda \* une Académie célèbre, appelé Klaus, où il attira un prodigieux Nombre de Disciples; & en suite il devint Intendant de toutes les Synagogues de Pologne.

XXII. Judas Betfaléel, autrement Léon de Prague, étoit né en Bohême, & fleurissoit l'An 1553. Il conduisit † d'abord les Académies de la Moravie, & étoit le Juge de sa Nation en ce Pais-là. Il passa à Prague l'An 1573, & y fonda une nouvelle École, dans laquelle il enseigna onze Ans avec beaucoup de Réputation. Cependant, il la quitta pour passer dans la Grande Pologne, où il mourut à la fin du seizième, ou au commencement du dernier Siècle. Il a laissé plusieurs Ouvrages, entre lesquels il y en a un de la *Redemption & de l'Éternité d'Israël*. Il assure sa Nation de la Venue du Messie, & ne doute point qu'il ne rende la Prospérité de son Peuple éternelle. Il examine si à son Avenement la Nature changera, & si les Créatures subsisteront dans l'Ordre où nous les voyons. On avoit vu quelque tems auparavant dans la même

\* An. Christi 1592.

† Bartolocci, *Bibl. Rabb.* Tom. III, pag. 49.

même Ville un Abraham de Prague , qui composa un *Commentaire* sur les *Commentaires* de Jarki , & qui étoit mort dès l'An 1540 , comme son *Épithaphe* le porte. Je ne sai en quel tems vivoit un autre Abraham de Pologne , grand Cabbaliste , & qui s'est principalement attaché à expliquer le Nom de quatre Lettres.

XXIII. Mardochee Jophi , ou le Beau , étoit aussi né à Prague. Il se retira en Pologne , où il mourut l'An 1611 , après s'être acquis la Réputation d'un des plus savans Hommes de son País & de sa Nation. Il est bon , afin qu'on connoisse sa Méthode , de remarquer le Plan d'un de ses Ouvrages. Il a pris pour Titre à la Tête de son Livre , *Le \* Vêtement Royal* ; & ce Titre est emprunté de l'Histoire Sainte , qui dit que † *Mardochee portoit en Habits Roïal de Couleur de Pourpre & de blanc , avec une Couronne d'Or , une Robe de fin Lin & d'Escarlante*. C'est la Méthode des Rabbins , non seulement de se plaire aux Métaphores jusques dans leurs Titres ; mais , de chercher quelque Passage qui se rapporte au Nom de l'Auteur. Il a divisé son Ouvrage en dix *Habits Roïaux* , quoi qu'il n'y en ait que cinq , lesquels contiennent un *Commentaire*

\* *Lebnfch Malcbut.*

† *Livre d'Esther , Chap. VIII , Vers. 15.*

re raisonné sur un autre Ouvrage. Le premier Traité est un *Habit de Pourpre*, où il traite des Bénédictiones & des Prières. Le second est l'*Habit Blanc*, qui regarde les Fêtes & le Sabbat. Le troisieme est la *Couronne d'Or*, où il s'agit des Choses permises & defendues. Le quatrieme est un *Robe de fin Lin & d'Escarlate*, dans lequel on explique les Cérémonies du Mariage : & le dernier est l'*Habit de la Ville de Susan*, qui se réjouissoit de la Prospérité des Juifs.

XXIV. Enfin, Ganz, cet Historien des Juifs que nous avons cité si souvent, étoit né à Prague ; & ce fut là qu'il composa son *Germe de David*, ou sa Chronologie, depuis la Création jusqu'à l'An 1492 de l'Eglise Chrétienne. Il ne faut pas confondre cet Ouvrage avec un autre *Germe de David* dont nous avons déjà parlé ; car, l'un est un Dictionnaire, & celui-ci est une Chronique. L'Auteur lui donna ce Titre, parce qu'e'toit le premier de ses Ouvrages ; car, il publia depuis le *Bachelier & la Toze de David*, dont l'un roule sur l'Arithmétique, & l'autre regarde la Géométrie. D'ailleurs, comme son Histoire découvre la Misere du Peuple Saint, & le Pouvoir des Chrétiens, il vouloit obliger ses Lecteurs à se souvenir par là du Germe de David, & à prier pour sa Manifestation. Il y a trois choses par-



particulieres dans son Ouvrage: 1, l'une, qu'il le commence par la Création du Monde, & remonte au premier Temple, & aux Patriarches, au lieu que les Juifs ne commencent ordinairement qu'à l'Époque des Grecs. 2, Quoi qu'il ait copié souvent le Joseph Hébreu, & les Docteurs de sa Nation qui l'avoient précédé, il ne laisse pas d'être plus exact, & d'en corriger les Fautes. 3, Enfin, il a compilé dans son second Livre divers Auteurs Chrétiens. Mais, il n'est pas heureux dans le Choix; & en s'écartant de la Coutume des Docteurs de sa Nation qui négligent les Historiens étrangers, il devoit à même tems préférer des Auteurs plus exacts, & d'un plus grand Nom.

XXV. On bâtissoit alors à Prague une Synagogue qui égaloit celles de Pologne & de Jérusalem; & comme Mardochee Meisel avoit contribué libéralement à ce grand Edifice, aussi bien qu'au Soulagement des Pauvres de Bohême & de Pologne, il l'appelle *la Muraille* & *la Base de l'Église*, *le Chef des Ames libérales*, *le Pere des Pasteurs*, *le Chêne de son Peuple*, & *l'Amour de ses Freres*; & c'est par là qu'il finit sa Chronique.

XXVI. Ils étoient fort diminuez en Hongrie, puis que l'Empereur Rodolphe les  
mit

mit dans le même Rang que les Anabaptistes qui étoient en très petit Nombre dans ce Roiaume; & même, afin de les en faire sortir plus promptement, ils ordonna qu'ils paieroient le double de la Taxe qu'il imposoit aux autres Habitans. Rodolphe II leur imposa même une Taxe de cinquante Deniers par Tête, payable tous les Mois: ce qui devoit les ruiner: cependant, ils ne laissèrent pas de s'y maintenir \*.

XXV. La Moravie avoit aussi ses Synagogues; mais, elles souffrirent une cruelle Persécution † l'An 1574; car, on condamna au Feu ceux qui professoient cette Religion, & un grand Nombre fut expédié avant qu'on put en porter les Plaintes à l'Empereur Maximilien, lequel eut enfin Pitié de ces Malheureux qu'on bruloit impitoyablement. Ils souffrirent encore en Franconie; car, quelques Maisons de la Ville de Bamberg ayant été brûlées, on accusa ‡ les Juifs d'avoir causé cet incendie, & à même tems on entra dans leurs Maisons; on pilla leurs Meubles, & on se dedomagea à leurs Dépens de la Perte qu'on venoit

\* Rudolphi Imp. Decret. I, Passau, An. 1578, Art. II, apud Verboz, Corpus Juris Hungar. Tom. I, pag. 52; Rudolphi II, Decret. Poson. An. 1595, Art. X. Ibid. pag.

† An. Christi 1574. ‡ An. Christi 1573.

noit de faire. Mais, au moins, il n'y eut point de Massacre.

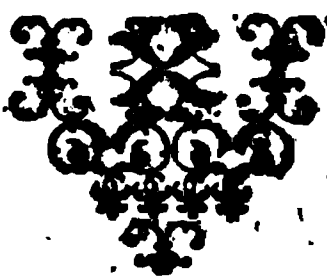
XXVIII. Ils eurent quelque tems après le même Malheur à Bonn. \* Schenk, Fondateur du Fort qui porte son Nom, marchant secrètement à la Tête de quelques Troupes, avoit attaché le Petard à la Porte de cette Ville, & à la faveur du Bruit que faisoient quelques Pourceurs qui étoient dans le Voisinage, & qu'on maltraitoit exprès, il approcha de la Porte, la fit sauter, & se rendit Maître de la Ville pour les Hollandois. Il l'abandonna à ses Soldats, qui la pillèrent; & les Juifs se plaignent qu'ils furent distinguez désavantageusement du commun avec le reste des Habitans, & on ne tua personne. Vorstius s'est trompé grossièrement; car, en traduisant l'Historien Juif, il a mis *Bologne* au lieu de *Bonn*. Ces deux Villes sont très différentes: mais, de plus, il devoit savoir que Schenk étoit le Général des Hollandois, qui périt quelque tems après dans une semblable Entreprise contre Nimegue; & même il ne jouit pas long-tems de sa Conquête, car, il perdit la Place quelques Mois après: les Princes Allemans, auxquels Schenk vouloit la céder, niant refusé de la secourir.

XXIX.

\* *An. Christi 1588.*

**XXIX.** Les Juifs eurent de quoi se consoler de ce Malheur, puis qu'ils acquirent à la fin du Siecle la Liberté de s'établir dans les Terres des Ducs de Brunswik. On avoit toujours persuadé aux Princes de cette Maison qu'un semblable Etablissement seroit desavantageux. On ne permettoit pas seulement aux Marchands de passer sur leurs Terres ; & lors qu'on en surprenoit quelqu'un, on le pilloït impunément. Mais, les Plaintes aiant été portées à Henri Jules, Duc de Brunswic, non seulement il accorda \* aux Juifs Liberté de Conscience dans ses Etats, mais, il leur donna un Lieu dans la Basse Saxe pour y faire leur Commerce. Il y avoit donc peu d'Endroits dans toute l'Allemagne où ils ne trafiquassent à la fin du seizieme Siecle.

\* *An. Christi 1592. Ganz, ibid.*



## CHAPITRE XXXV.

Etat des Juifs en Pologne , en Boheme ,  
en Allemagne , pendant le dernier Siecle.

- I. Autorité des Juifs en Pologne. II. Conversion du R. Salomon , & ses Demonstrations. III. Rodriguez de Castro & Esdras , fameux à Hambourg. IV. La Defense de Prague par les Juifs. Histoire de ce Siege , écrite par un Rabbín. V. Diffimulation de R. Chaim. VI. Haine & Desespoir d'un Juif de Boheme. VII. Persecutions qu'on leur fait à Prague. VIII. Juifs , nombreux en Hongrie au dernier Siecle. IX. L'Empereur ne peut les en chasser. X. Serment particulier qu'ils sont obligés d'y prêter. XI. Histoire remarquable d'un Concile Juif tenu en Hongrie l'An 1650. XII. Doutes sur le Retardement du Messie. Motif de cette Assemblée. XIII. Cérémonies dès l'Ouverture du Concile. XIV. Difficultez sur la Venue du Messie , proposées. XV. Maniere dont il doit paroître , & sa Doctrine. XVI. Examen de cette Question par le Concile , si Jésus peut avoir été le Messie. XVII. Pharisiens qui le nient , réfutés par le Rabbín Abraham. XVIII. Le Concile est troublé.*

*blé par l'Arrivée de quelques Missionnaires Catholiques Romains. XIX. Réflexions sur cet Evénement. XX. L'Impératrice les chasse de Vienne : l'Empereur les y rétablit. XXI. Précautions qu'on prend contre eux à Nuremberg. XXII. Inscription ancienne de Cléophas à Augsbourg : si elle prouve que les Juifs y ont été transportez de Jérusalem. XXIII. Dispute des Chrétiens & des Juifs de Ratisbone sur Saint Emmeram : s'il descendoit d'Amram, Pere de Morfe. XXIV. Nom de Dieu, gravé dans la Synagogue de Worms, fait un Sujet de Controverses. XXV. Juifs nombreux à Francfort. XXVI. Nathan de Spire, Rabbin célèbre. XXVII. Mardochée, faux Messie, sorti d'Eisenstad en 1682. XXVIII. Isaac Loria, Auteur de l'Introduction Metaphysique à la Cabbale des Juifs, célèbre, en Allemagne au Siècle passé.*

I. **O**N a banni la Reforme de la Pologne par un Zèle de Religion ; mais, comme le Zèle des Prêtres est inégal & capricieux, on y donne aux Juifs une entière Liberté de Conscience. Non seulement ils y ont des Synagogues & des Académies, mais ils y jouissent d'une grande Autorité dans leurs Maisons de Jugement,

puis qu'ils y décident le criminel aussi bien que le civil. On assure qu'ils y ont \* eu le Droit de battre Monnoie , parce qu'on y a trouvé des Sicles avec une Inscription Hébraïque : mais , ces Sicles pouvoient avoir été apportez là de la Judée , ou de quelque autre Lieu ; & comme le Tombeau , dans lequel on les a trouvez , est fort suspect , on ne peut fonder là-dessus un Droit de battre Monnoie qui n'appartient qu'aux Souverains.

II. C'est de la Pologne que sortent souvent des Rabbins † savans ; & c'est là aussi qu'on envoie étudier la Jeunesse , qui veut s'instruire du Thalmud & de la Tradition des Peres. Nous avons marqué dans le Siècle précédent plusieurs de ces Rabbins qui faisoient Honneur à leur Patrie. Dans celui-ci un d'eux , nommé Salomon , embrassa le Christianisme l'An 1656 , & publia trente-sept Démonstrations contre la Religion qu'il avoit abandonné. On l'avoit arrêté Prisonnier à Dantzic , parce qu'il avoit cautionné quelques-uns de ses Freres , dont il ne pouvoit acquitter les Dettes ;

\* *Historia Universal. Judaica* , Cap. III.

† *ibid.* pag. 18. *Villalpand. Tom. II* , P. II ; *D. III* , pag. 85 , *Fr. Juan de la Fuente* , *Conveniencia de las Monarchias* , pag. 1 , *Liv. II* , Chap. XXI.

tes ; ce qui rendit d'abord sa Conversion fort suspecte. Il envoya du Pain sans Levain avec une Lettre à Botfaccus pour le conjurer d'agir auprès du Magistrat, & de l'instruire. On convint d'abord des Principes sur lesquels on pouvoit disputer, & le Rabbín abandonna le Thalmud & la Cabale comme une Sagesse trop subtile. Il avoua \* *que la Raison ne devoit & ne pouvoit être jugée des Mysteres de la Foi, & qu'on devoit se tenir uniquement à la Révélation.* Enfin, il reconnut que le Messie étoit venu, & après on lui fit reconnoître que si Dieu avoit autrefois donné des Marques si sensibles de sa Présence dans l'Arche, qui n'étoit qu'un Coffre de Bois, on devoit croire à plus forte raison qu'il avoit été uni à la Chair humaine, dont l'Arche de l'Alliance n'étoit que le Type. *Ces Paroles, s'écria le Rabbín, sont plus douces que le Miel, & me percent le Cœur.* Après avoir reçu le Batême, il travailla à la Conversion de ceux qu'il avoit quittez, & le fort de son Ouvrage roula, 1, sur ce que la Parole **מִימְרָא** ne signifie dans l'Écriture ni Dieu le Père, ni l'Arche de l'Alliance, ni une Voix resonante, ni une Promesse, ni un Ange,

T t 2

ni

\* R. Johan. Salomonis 35 Demonstrationes, cum Hist. Colloquii cum Joh. Botfaco, & ibid. Congressus primus, Prot. V, pag. 14.



ni les Attributs de Dieu, comme sa Colere, sa Vengeance, sa Magnificence, sa Force, ni la Providence, ni les Décrets de Dieu, comme le soutiennent les Sociniens, ou les Juifs; mais, que c'est une Divinité distincte du Pere. 2, Il prouvoit que ce Verbe étoit Dieu, & Jésus-Christ étant le Verbe si connu des anciens Docteurs, il concluoit qu'il étoit Dieu. Il dédia son Ouvrage au Roi Casimir, auquel il écrivoit de la maniere du Monde la plus emphatique.

III. *Hambourg est la petite Jérusalem (a).* On y voioit au commencement du Siècle dernier un Médecin (b) habile qui composa deux Traitez; l'un des *Infirmitez des Femmes*, & l'autre qu'il intitula le *Medico Politico*. Ils ont été plus traitables dans cette Ville qu'ailleurs; car, plusieurs Juifs y ont été convertis par Esdras Edzard qui s'est fait une Affaire de les instruire & de les convaincre (c). Un Théologien s'est imaginé

(a) Cependant, leur Synagogue est à Altena, sous la Juridiction du Roi de Dannemark, qui leur donne aussi Retraite à Gluckstad.

(b) Il s'appelloit Dom Rodriguez de Castro. Son Fils passa au Service de la Reine Christine, & fut son Médecin.

(c) J'avois cru, dans la première Edition, que cet Esdras Edzard étoit un Juif converti; mais, Mr. de la Croze a relevé cette Faute, dans ses *Entretiens*; & je la corrige dans cette nouvelle Edition.

giné que les Instructions deviendroient beaucoup plus efficaces si elles étoient armées de Violence ; mais , le Sénat reprima un Zèle qui auroit diminué le Nombre de ses Citoyens , & qui caufoit déjà une Emotion fâcheuse.

IV. L'Empereur \* Ferdinand II leur accorda de grands Privileges , parce que lors que la Ville de Prague fut affiégée par les Suedois l'An 1648 , ils contribuèrent à la Défense & à la Lévée du Siege. Ils ont été si jaloux de la Gloire qu'ils y acquirent que le R. Juda Léon (a) composa l'Histoire de ce Siege , afin d'apprendre à la Postérité les Services qu'ils y rendirent. Le Comte de Konigsmark marcha avec tant de Diligence qu'il surprit la petite Ville où logeoit une Partie des Officiers Généraux avec les Personnes les plus considérables de Prague. La Riviere de Mulda séparoit cette petite Ville , & la Citadelle de la grande, où se retirèrent tous ceux qui purent fuir. On assiégea la grande Ville dans les Formes , & le Duc de Wintemberg vint se joindre aux Assiégeans pour les renforcer. Les

T t 3

Juifs

\* *An. Christi* 1648.

(a) R. Judas Léo. R. Josué , F. M. Filius ,  
 מלחמה בשלום , Bellum in Pace , *la Guerre dans la Paix*. Apud Wagenfeil, Exercitatio III, pag. 103 , &c.

Juifs avoient leur Quartier vis-à-vis de la Citadelle, tellement que la plupart des Bombes tomboient sur leurs Maisons & les écrasoient. Léon représente ce Malheur fort pathétiquement. Il trouve ridiculement l'Art des Bombes dans ces Paroles du Pseaume LXIV. *Ils ont tiré leur Flèche ; chose amere , afin de lancer dans les Cachetes.* Ces Choses cachées sont les Bombes qu'on lance , parce que la Poudre & les Matieres combustibles y sont enfermées , tellement qu'on ne les voit que lors que la Bombe creve. Les Habitans étoient obligez d'abandonner leurs Maisons , & de se retirer dans quelques Caves , où ils demeuroient ensemble. Quelques-uns furent tuez & blesez de ces Eclats de Bombe ; (ce qui n'est pas fort surprenant dans un Siege.) Ils avoient de la Peine à enterrer leurs Morts , parce qu'ils n'osoient entrer dans leurs Cimetieres. On les-emploioit principalement à travailler à la Terre , à découvrir les Mines , & à éteindre les Bombes. Ils fournissoient pour cela deux cens Hommes toutes les Nuits. Ceux qui ne pouvoient pas travailler , se rachetoient par une Somme d'Argent qu'on fournissoit à d'autres. Ils remarquent comme une Bénédiction de Dieu que le Siege aiant commencé pendant le Mois d'Aout , & continué pendant celui de

de Septembre , les Suedois n'avoient point bombardé la Ville dans les Jours de Dévotion ; c'est-à-dire , dans les Fêtes des Propitiations & du commencement de l'Année. D'ailleurs , ils s'assembloient souvent pour prier Dieu , & réciter les Litanies que le R. Siméon , dont *la Tête brille d'une Lumière très éclatante* , & qui étoit en ce tems-là Chef de la Synagogue , avoit composées à l'occasion du Siege , outre un très grand Nombre d'autres qu'il a publiées. Le Siege de Prague aiant été levé , les Juifs eurent part à la Joie publique ; car , l'Empereur paia leurs Services & leur Fidélité par de nouveaux Privileges. Mais , ils eurent la Douleur d'apprendre que les Ennemis en se retirant , & même pendant le Siege , étoient entrez dans Tabor & dans plusieurs autres Villes de la Boheme , où ils avoient trouvé plusieurs Juifs qu'ils avoient dépouillez ou rançonnez. L'Auteur veut que toute Personne de sa Nation qui lira son Histoire du Siege , fasse retentir ses Louanges & s'écrie , *Benit soit celui qui a fait des Miracles en ce Lieu pour nous.*

V. Le Rabbi Chagim , ou Joachim , trompa les Chrétiens par une Dissimulation profonde à Prague. Après avoir fait un Vol considérable , il embrassa le Christianisme pour effacer la Honte de son Crime.

Il composa un Livre fort violent contre ses anciens Freres. Il passa à Vienne, & se glissa à la Cour de Ferdinand, qui lui donna sa Protection. Voiant quelque tems après sa Fortune déchoir, il s'associa de deux autres Juifs, avec lesquels il vola le Trésor Impérial. Les Coupables furent bientôt découverts, & condamnés au Supplice. *Ferdinand François Engelsberg*, (c'étoit le Nom que le Converti avoit pris dans son Batême,) dissimula jusqu'à ce qu'il eut perdu toute Espérance de sauver sa Vie : mais, étant sur l'Echafaut, il déclara \* qu'il n'avoit jamais été Chrétien ; qu'il avoit vécu Juif ; qu'il mourroit Juif, & que s'il avoit reçu le Sacrement peu d'heures auparavant, on la retrouveroit dans son Urinal, où il l'avoit mise ; & jettant la Croix qu'il tenoit entre ses Mains, il la brisa. L'Etonnement des Juifs fut grand. Bartolocci le soupçonne d'être l'Auteur du *Toldos Jeshu* qu'on imprima à Vienne l'An 1640, & que nous avons réfuté. Mais, auroit-il imprimé cet Ouvrage, lors qu'il étoit déjà Chrétien, ou qu'il feignoit de l'être ?

VI. On a vu dans le même Lieu un Exemple de la Haine † qu'ils ont pour les Chrétiens ; car, un nommé Lazare, Habitant

\* *Wagenfeil, Ignea Tela Satana, pag. 189.*

† *An. Christi 1624.*

bitant de Prague , apprenant que son Fils demandoit le Batême , se jetta sur lui , & le tua. On le mit en Prison, où , animé d'un autre Desespoir , il s'étrangla avec le Secours d'un autre Juif qui étoit dans le même Lieu. Ce dernier fut condamné à la Roue. Il demanda le Batême , afin de sauver sa Vie. On lui accorda le Sacrement ; mais , on lui refusa la Grace qu'il espéroit obtenir par là.

VII. S'ils haïssent les Chrétiens , il faut avouer que les Chrétiens de Prague n'ont pour eux qu'une Tolérance entre-coupée de Violence. On a voulu les obliger de rendre Hommage à un Crucifix de Bronze , qu'on a placé sur un Pont qui sépare les deux Villes de Prague. Afin de les tromper plus subtilement , on a mis autour de ce Crucifix les Noms de Dieu en Caractères Hébreux ; mais , comme la Nation , accoutumée à regarder les Images avec Horreur , passe sans rendre aucune Vénération aux Noms de Dieu qu'on y attachées , cela cause souvent du Trouble. Les Ecoliers émus \* par un faux Zèle de Religion , maltraitent les Circoncis obligez de paier les Frais d'un Combat, après en avoir essuié les Coups & la Disgrace. Ils ne laissent pas d'être si nombreux en ce Pais-là qu'ils remplissent

T t. 5.

seuls

\* *An. Christi 1704.*

seuls la troisieme Ville de Prague; mais, ils y \* sont pauvres & misérables. Ils obsèdent les Etrangers, & se prostituent aux Services les plus bas pour gagner leur Vie.

VIII. Ils avoient en Hongrie le Privilege d'être les Fermiers des Douanes publiques. Ferdinand II leur ôta ce Privilege l'An 1630 (a). Malgré cette Loi, ils ne laissèrent pas de conserver ces Emplois, puis que Ferdinand III fut obligé de faire une nouvelle Ordonnance pour les en chasser, sous peine de Perte d'Offices pour ceux qui les admettoient, parce que les Juifs *sont infideles, sans Conscience*, incapables de jouir des Privileges du Roiaume de Hongrie †.

IX. Cela n'empêcha point qu'on ne simulât; & l'Empereur fut obligé deux Ans après d'envoier des Commissaires dans chaque Peage pour chasser les Juifs, de punir les Communantez qui avoient connivé. Elles ne deférèrent pas même absolument à ses Décrets, parce que les Commissaires s'intéressoient avec les Juifs, & il falut renouveler les

\* Remarq. Histor. & Critiq. faites dans un Voyage d'Italie en Hollande, l'An 1704, p. 130, 131.

(a) Jūdæi tam à Tricesimarum, quàm Teloniorum Arendatione amoveantur. Ferd. II, Imp. Decr. III. Art. XV, An. 1630, apud Verbos, Corpus Juris Hung. Tom. II, pag. 256.

† Ferdinandi III Decret. II Posonienſe, An. 1647, Art. IX, ibid. pag. 244.

les mêmes Ordonnances, l'An 1655 \*. Ils y subsistent encore non seulement sous la Protection du Grand Seigneur dans les Terres de sa Dépendance, mais dans celles de l'Empereur ou ils ont ces Privileges.

X. Ils observent une Forme de Serment singuliere qu'ils sont obligez de prêter dans ce Roiaume lorsqu'ils plaident contre les Chrétiens. On les oblige de tourner la Face vers le Soleil, de se tenir nus Pieds, couverts d'un Manteau, & la Tête d'un Chapeau Juif. Ils touchent de la Main un Exemplaire de la Loi, & prononcent ces Paroles: *Moi Juif, je jure par le Dieu vivant, le Dieu saint, le Dieu tout-puissant, qui a fait les Cieux & la Terre, la Mer & tout ce qui est en iceux, que je suis innocent du Crime dont ce Chrétien m'accuse: & si je l'ai commis, que la Terre s'ouvre pour m'englon- tir, comme elle fit Dathan & Abiron; que la Paralysie & la Lèpre qu'Elisée ôta à Naaman, & qu'il fit tomber sur Gébasi, tombe sur moi; que le Mal caduc, le Flux de Sang, la Goute me prenne sur le champ: que la Mort subite m'enleve; que mon Corps & mon Ame perissent; que ma Fortune se renverse; que je n'aie jamais dans le Sein d'Abraham; que la Loi donnée par Moïse sur le Sinai m'efface,*

T t 6

me

\* Ford. III, Decr. III Poson. An. 1649, p. 383, F. Decr. V, Pos. 1655, Art. 29, pag. 402.



me delectat ; que toute d'Ecriture contenne dans les cinq Livres de Moïse me confonde ; que si mon Serment n'est pas véritable & juste , Adonai m'efface par le Pouvoir de sa Divinité \*.

XI. Cependant, les Juifs choisirent la Hongrie préférablement à tous les autres Etats pour y assembler leur Concile l'An 1650. Ce Concile étoit destiné à l'Examen de la Question la plus importante de la Religion, puis qu'on vouloit décider, si le Messie étoit venu, & si le Peuple Juif ne soupiroit pas inutilement après sa Manifestation. Un Voïageur qui prétend avoir assisté à ce Concile, rapporte ainsi le chose †.

XII. Les Juifs aiant quelque Doute sur ce grand Nombre de Siecles qui se sont écoulés depuis que le Messie doit avoir paru résolurent de former une Assemblée Rabbinique pour s'éclaircir du Fait. La Hongrie leur parut un Lieu très propre, parce que les Guerres du Turc avoient depu-  
plé

\* *Verboz Corpus Juris, Hungarici Pars III, Tit. 36, Tom. I, p. 139.*

† *Samuel Brett, Phenix IV, Tom. II, pag. 544. Narrative of the Proceedings of a Great Council of Jews assembled in the Plain of Agda in Hungary, about thirty Leagues from Buda to examine the Scriptures concerning Christ, on the twelfth October 1670.*

plé une Partie du Pais. Ils choisirent dans ce Roiaume la Plaine d'Ageda. Les Princes qui étoient en Guerre, ne laissèrent pas de leur accorder la Liberté de s'assembler. Trois cens Rabbins de différentes Nations s'y trouvèrent. On y avoit fait un grand Amas de Provisions. On campoit sous des Tentes, & il y en avoit une très grande, dans laquelle se tint le Concile Juif. On n'y reçut que ceux qui pouvoient parler Hébreu, on qui montroient leur Généalogie: ce qui donna l'Exclusion à un grand Nombre de Personnes qu'ils étoient rendus en Hongrie des Synagogues d'Italie de France & d'Espagne. Ils avoient seulement la Liberté de demeurer avec les Etrangers à une certaine Distance de la grande Tente, où le Concile étoit assemblé. Zacharie, de la Tribu de Levi, fut élu pour présider & pour former la Question. Il étoit assis devant une Table, vis à vis de la Porte d'Orient, & tous les Docteurs étoient placez en rond autour de lui.

XIII. Le premier Jour fut employé aux Complimens & aux Baifers des Juifs qui étoient ravis de se trouver ensemble, & à travailler à l'Exclusion de cinq ou six cens Juifs, qui ne pouvoient prouver leur Origine. Dans le second Jour, on fit la Proposition en ces Termes: *Nous devons examiner*

*miner si le Messie est venu, ou si nous devons l'attendre encore.*

XIV. Quelques-uns penchoient à croire que le Messie étoit venu, à cause des Châtiments que Dieu déployoit sur la Nation depuis un grand Nombre de Siecles; *car enfin, disoient-ils, on ne peut imputer nos Malheurs à notre Idolatrie, puis que nous n'y sommes jamais retombés depuis la Captivité; cependant, nous souffrons même depuis la Chûte de l'Empire Romain. Il faut donc chercher une autre cause de nos Malheurs.* Mais, la Pluralité des Voix l'emporta de beaucoup pour décider que le Messie n'étoit pas encore manifesté; & ils imputoient ce Retardement à leur Impénitence.

XV. On delibera ensuite sur la maniere dont le Messie devoit venir, & on convint aisement de ces trois choses: 1, l'une, qu'il paroîtroit en Roi Conquérant qui delivreroit son Peuple du Joug des Nations. 2, La seconde, qu'il ne feroit aucun Changement à la Religion que Moïse avoit établie: &, 3, la dernière, qu'il naîtroit d'une Vierge: & cette Naissance d'une Vierge doit être un Caractere pour le faire connoître aux Etrangers de l'Alliance.

Le Concile voulut ensuite ramener à l'Unité ceux qui avoient paru s'en écarter en  
doutant

doutant que le Messie ne fut pas venu, & on leur demanda, *comment ils pouvoient soutenir ce Paradoxe ?* Ils répondirent, que si le Messie avoit paru, c'étoit Elie : 1, parce qu'il avoit été revêtu d'un grand Pouvoir en faisant périr les faux Prophètes. 2, Parce que, pour accomplir les anciens Oracles, il avoit beaucoup souffert d'Achab & de Jézabel. 3, Qu'il étoit au dessus des Hommes ordinaires, puis qu'il étoit monté miraculeusement au Ciel. 4, Parce qu'il avoit eu un Soins particulier de la Nation, comme le Messie devoit l'avoir eu, laissant Elizée son Disciple pour remplir ses Fonctions après lui :

XV I. On agita la même Nuit la Question, *Si Jésus qu'on avoit crucifié, ne seroit pas le Messie ?* Les Pharisiens qui dominoient dans cette Assemblée, répondirent le Jour suivant qu'Elie ne pouvoit pas l'être, parce qu'il étoit venu dans un Etat de Basse ; au lieu que la Manifestation du Messie devoit être éclatante, & glorieuse. Ils insistoient sur la Naissance de Jésus-Christ, qui étoit Fils d'un Charpentier, & sur l'Aversion qu'il avoit témoignée contre la Loi de Moïse, dont il avoit aboli la plus grande Partie.

XV II. Un Rabbins, nommé Abraham, qui ne trouvoit pas ces Raisons bonnes, insista

fit fort sur les Miracles de Jésus-Christ, & demandoit aux Pharisiens *par quel Pouvoir Jésus-Christ pouvoit faire ces Miracles?* Zébédée, l'un des Chefs de la Secte, répondoit qu'il les avoit faits par un Art magique; & sur ce qu'Abraham repliqua qu'on ne pouvoit pas imposer à ceux qui étoient nez sourds, muets, aveugles, & qui avoient été guéris, il soutint que ces Sourds avoient été formez ainsi dans le Sein de leurs Mères, par l'Art de quelques Magiciens, & que le Démon avoit donné le Pouvoir de dissiper *le Charme*. Les Sadducéens se réunirent ce jour-là avec leurs Ennemis, pour avilir les Miracles de Jésus-Christ, & le rendre odieux au Peuple Juif, comme Hérode & Pilate s'étoient autrefois reconciliés pour le crucifier; & les Sadducéens étoient d'autant plus animez contre Jésus-Christ qu'il a enseigné la Resurrection des Morts.

XVIII. Il y avoit déjà six Jours que le Concile étoit assemblé, lors que six Ecclésiastiques qu'on avoit envoiés de Rome, se présentèrent à l'Assemblée. Ils ne se contentèrent pas de vouloir prouver que le Messie étoit venu; mais, ils étalèrent les Usages, le Culte & l'Autorité de l'Eglise Romaine, dont le Chef est le Vicaire du Messie. Cette Prétention mit un Trouble épon-

épouvantable dans le Concile. Ils crièrent en Tumulte : *Point de Christ ; point d'Homme-Dieu ; point d'Intercession des Saints ; nulle Adoration des Images ; point de Priere à la Vierge.* Ils hurloient, & déchiroient leurs Habits, & ils ne se rassemblèrent le lendemain, qui étoit le huitieme Jour, que pour se séparer, & pour indiquer une autre Assemblée à trois Ans de là dans la Syrie, où il y a encore des Disciples des anciens Réchabites.

XIX. Ces Inquiétudes des Juifs méritoient qu'on y fit quelque Attention. Celui qui les rapporte remarque qu'il trouva quelques Rabbins ébranlez : mais, que la Présence des Moines leur fit Peur, non seulement parce qu'ils les regardent comme autant d'Idolâtres, & qu'ils conservent beaucoup d'Aversion pour le Culte des Créatures ; mais, parce qu'ils redoutoient que l'Assemblée ne finit par quelque Exécution tragique. Mais, ils témoignent de l'Envie de conférer avec des Théologiens Réformez qui n'ont aucun Différent avec eux sur l'Adoration.

XX. Les Juifs sont souvent exposez aux Disgraces de la Cour & du Peuple dans la Capitale de l'Empire. Au milieu du dernier Siecle, Zacharie avoit obtenu la Liberté\*  
d'y

\* *An. Christi 1660.*

d'y bâtir une Synagogue magnifique, & d'y joindre une Ecôle, afin de ranimer l'Amour des Sciences qui paroïssoit éteint en ce Pais-là. Il avoit fondé une Pension pour vint-quatre Personnes qui devoient lire le Thalmud toutes les Heures du Jour & de la Nuit. L'un relevoit l'autre, & l'Ecôle toujours ouverte ne se trouvoit jamais sans Docteur; mais, son Bâtiment étoit à peine achevé que l'Empereur chassa \* tous les Juifs de sa Capitale, & s'empara de la Synagogue pour en faire une Eglise. Ils † se plaignent de ce que l'Impératrice superstitieuse, s'étant imaginée que la Tolérance, que la Cour avoit pour les Juifs, causoit sa Stérilité, poussa l'Empereur à les bannir, & ils ajoutent que Dieu l'en punit, en lui ôtant la Vie, & en mettant une Fille au Monde. Après la Mort de cette Princesse ‡, ils furent retablis à Vienne. L'Empereur eut un nouveau Sujet de Chagrin contre eux dans la Guerre du Turc, parce qu'il aidèrent aux Infidèles à soutenir le Siege de Bude, & ils s'y distinguèrent par leur Valeur. Mais, au fond, c'étoit un Acte de Fidélité qu'ils rendoient à leur Souverain; & quoi que cette Résistance les ait

rendus

\* *An. Christi 1669.*

† *Historia Judaica de Barrios.*

‡ *An. Christi 1673.*

rendus odieux, non seulement aux Peuples en Allemagne, mais, en Italie, où l'on se souleva contre eux, on ne peut les condamner, puis qu'ils étoient alors Sujets de l'Empire Ottoman. Au fond, l'Empereur les favorise à Vienne; les fait entrer dans ses Affaires, & il donne des Titres honorables à ceux qui y entrent, ou qui les achètent. Le Peuple seul, jaloux des Richesses qu'ils amassent, tâche quelquefois de les en-dépouiller par des Emotions violentes \*.

XXI. Ils se maintiennent dans la Serbie, dans la Croatie, la Moldavie, la Valachie, & dans les Villes riches d'Allemagne. Si on les a chassés de Nuremberg, ils se sont répandus à la Campagne dans les Bourgs, & ils ont leur Synagogue à Efurt, qui est dans le Voisinage. Ils peuvent entrer dans la Ville sous la Conduite d'un Garde qui les mene.

XXII. Ils avoient toujours eu leur Etablissement à Augsbourg. Velferus † soutient qu'ils avoient été transportés là dès la Ruine de Jérusalem, parce qu'il y avoit détaché cette Inscription :

TIB CLEUPHAS IIIIII VIR. AUG.  
NEGOCIATOR ARTIS PURPURARIÆ.

Le

\* *An. Christi 1705.*

† *Velferi Rerum Aug. Vind. Lib. VI, pag. 294.*



Le Nom de Cléophas lui paroît Juif par l'Ecriture Sainte. *Cet Homme*, dit-il, *avoit ajouté à son Nom celui de Tibere*, parce qu'il dépendoit d'une Famille que le portoit, comme Joseph prit celui de Flavins, à cause de Vespasien son Bien-facteur. Enfin, ce Tibere Cléophas étoit Marchand de Pourpre, ou Teinturier ; ce qui convient parfaitement aux Juifs qui furent répandus alors par toute la Terre \* :

*Per omnes*  
*Terrarum Pelagique Plagas tua Membra feruntur.*

Velferus étoit si persuadé de la Vérité de sa Conjecture, qu'il censure l'Auteur (a) de la *Petite Chronique*, d'avoir dit que Vespasien transporta *quantité de Familles de la Maison de David en Espagne*, comme si c'étoit le seul Lieu où l'on eût envoyé des Colonies ; & il soupçonne l'Auteur de n'avoir parlé ainsi que par Amour pour sa Patrie.

Ce Soupçon est mal fondé ; car, l'Auteur de la *Petite Chronique*, qui n'a pas l'Antiquité qu'on lui donne, a suivi le Préjugé général de sa Nation, qui s' imagine sans Fondement que les plus nobles Familles furent transportées en Espagne. On ne peut dire aussi que par une Conjecture très-foible qu'ils passèrent en Allemagne, & à Augs-

\* *Rutilii Itinerarium.*

(a) Il l'appelle *Aspamiam*. *Seder Olam Zuta.*

Augsbourg ; car , on ne le fait point , & il n'y a point de Monument assez ancien pour nous l'apprendre. La Preuve qu'on tire du Nom de Cléophas , & du Commerce du Pourpre , peut être vraie. Cependant , il faut avouer qu'elle est très incertaine. Il y a même un grand Défaut , puis qu'on ne peut deviner en quel tems le Monument fut gravé ; car , si Cléophas étoit Affranchi de Tibere , il auroit été enterré là avant la Ruine de Jérusalem. Il faudroit même avouer qu'ils auroient exercé des Charges dans la Ville ; & comment s'imaginer que les Juifs aient percé là de si bonne heure ? Il est seulement vrai qu'ils y ont été nombreux & puissans ; car , Benjamin de Tudele dit qu'il y avoit à Asburk , qu'il appelle une Metropole , une Synagogue entretenus par de riches Marchands. On y voioit aussi des Docteurs & des Disciples. Ils s'y étoient maintenus ; mais enfin , on les a chassés de la Ville , & s'ils ont la Liberté d'y entrer , on leur fait acheter (a) bien cher chaque Heure de Séjour.

XXIII. Il seroit ennuyeux de parcourir toutes les autres Villes , dont nous avons parlé , & où ils subsistent encore , sans qu'il soit arrivé aucun Changement considérable à leur Condition. Il faut s'arrêter à celles  
qui

(a) On paie à Augsbourg un Florin par Heure.

qui méritent quelque Attention. On reproche à ceux de Ratisbonne d'avoir volé aux Chrétiens un de leurs plus grands Saints : quoi que le Procès soit difficile à juger, ne laissons pas de le rapporter. Les Chrétiens \* disent que Saint Emmeram partit du Poitou pour prêcher l'Evangile aux Huns, Peuples barbares & farouches ; mais, étant arrivé avec ses Associez à Ratisbonne, il fut effarouché par les Difficultez que lui fit Théodon qui y commandoit. Il s'arrêta en Baviere, dont les Habitans, mal convertis, faisoient boire à leurs Enfans *la Coupe de l'Eucharistie, & celle des Démon*s. Emmeram fut tué sur l'Accusation d'un Fille qui soutenoit qu'il l'avoit corrompue. On en fit un Martyr que les Juifs & les Chrétiens de Ratisbonne réclamèrent. Les Chrétiens disoient que c'étoit leur Evêque illustre par un grand Nombre de Conversions, & que la Comtesse Uta accusoit faussement de Débauche. Les Juifs soutenoient qu'il descendoit d'Amram, Pere de Moïse, dont il portoit le Nom. Ils ajoutoient que le Corps mort d'Amram avoit remonté contre le Cours du Danube, & que ce Miracle devoit être attribué au Livre de la Loi qui fut trouvé entre ses Bras. Il y a un Préjugé violent en faveur des Juifs. C'est qu'ils

ne

\* *Velferns Rerum Boicarum Lib. IV, pag. 121.*

ne sont pas assez jaloux de Saints pour voler ceux des Chrétiens ; au lieu que ceux-ci en prennent à toutes Mains :

*Tros Ratuſue ſuat, nullo Discrimine habebit.*

Les Hérétiques ont fourni un assez grand Nombre d'Ames beatifiées : pourquoi épargneroit-on les Juifs, & ne leur déroberoit-on pas de quoi enrichir l'Eglise ? On plutot, il faut faire perdre le Procès à toutes les Parties ? En effet, la Tradition des Chrétiens est fort incertaine. On cherche qui est Théodon, Gouverneur de Ratisbonne, qui arrêta Emmeram en Baviere, sans pouvoir le découvrir. Il y a bien d'autres Defauts dans cette Légende. L'Auteur y parle d'une Ville Aquitaine, qui étoit sur les Frontieres du Poitou. Cette Ville est inconnue. Augustoritum qu'on met en sa Place, seroit plutôt la Ville de Limoges que celle de Poitiers. Qui sait si l'Ecrivain ignorant n'a point confondu le Pais de Medoc & de Buchs, qui est dans l'Aquitaine, avec la Baviere ? La Conformité des Noms peut avoir causé cette Bévüe, & il est plus apparent que St. Emmeram soit passé du Poitou dans l'Aquitaine voisine qu'en Baviere. D'un autre côté, les Juifs auroient tort de réclamer cet Homme ; mais,

on

on peut dire que celui qui leur prête ce Fait, ne doit pas en être cru, puis qu'il rapporte ce Fait sur un *Oui dire*. Il l'avoit entendu dire aux Juifs; mais, c'étoient des Juifs qui vivoient à Ratisbonne long tems après l'Événement, & qui se mocquoient peut-être du Chrétien \* qui le rapporte.

XXIV. Ceux de Worms assurent qu'ils avoient depuis plusieurs Siècles le Nom de Jéhovah gravé au haut de leurs Synagogues; & ils laissent les Araignées filer leurs Toiles sans ôser les chasser, parce qu'ils craignent d'effacer ce Nom sacré. Ils s'imaginent que la Divinité a son Domicile derrière ces Araignées qui la cachent; & cette Imagination fautive, ou véritable, a fait le Sujet d'une Controverse entre un Profélyte (a) qui avoit quitté la Synagogue, & qui reprochoit cette Superstition à ses Docteurs. Ces derniers ne se sont pas tus. Un Rabbín d'Ottenbourg a tâché de sauver l'Honneur de sa Nation; mais, il pallie le Fait, au lieu de le justifier. C'étoit une autre Superstition de croire que le Nom de Dieu, gravé dans cette Synagogue, étoit l'Appui

\* *Laurentius Hochwarts in Catalogo Episc. Regin. Lib. 1, Cap. V 1, apud Velferum.*

(a) Ce Juif converti s'appelloit *Schlangenbach*, & le Rabbín *Samuël Zui*. Son Traité est intitulé, *Judischen Tiriack* en Allemand. Voiez *Wagenseil*, in *Sotak Misnah*, Tom. V, pag. 188.

l'Appui de cet Edifice; car, les François les ont convaincus du contraire, en abbatant la Synagogue après avoir pris la Ville dans la dernière Guerre.

XXV. Un Voyageur \* moderne compte trente mille Juifs à Francfort. Je ne fais si ce Nombre n'est pas outré; mais, au moins, on les y pille souvent. On les réduit à la Servitude d'être les Porteurs d'Eau pour éteindre le Feu, lors qu'il embrase quelque Maison. On peint en divers Endroits des Juifs qui servent de Jouët aux Démons & aux Pourceaux, afin d'exciter par ces Images la Haine & l'Horreur des Peuples.

XXVI. Ils avoient † à Spire au milieu du Siècle passé un fameux Cabbaliste, qui portoit le Nom de sa Patrie, *Nathan de Spira*. Il a publié le *Bien de la Terre*, dans lequel il fait l'Eloge de la Terre Sainte. Il a composé un autre Volume des Profondeurs, *Mégillath Hamucoth*. C'est un Commentaire Cabbalistique sur quelques Versets du Deutéronome ‡, dans lequel il prétend approfondir les Mystères, & lever les Difficultez qui s'y présentent.

XXVII. Ils eurent en 1682 à Eisenstad un Rabbín fameux nommé Mardochée.

Tome IX.

V v

H

\* *Remarques Historiques sur un Voyage d'Italie.*

† *An. Christi 1640.*

‡ *Deuter. Chap. III, Vers. 13.*

Il fit d'abord le Prophète ; & ensuite , encouragé par la Crédulité des Peuples , il publia qu'il étoit le Messie. Les Juifs d'Italie crurent cet Imposteur , & ils écrivirent en Allemagne , afin qu'on le leur envoiât. Il fit le Voiage. On le reçut honorablement ; & le Rabbín , qui le conduisoit , aïait reconnu son Imposture & sa Malice , voulut detromper ses Freres ; mais , au lieu de les desabuser , ils fut obligé de se retirer. On lui donna une Attestation de bonne Vie , sous condition qu'il ne continueroit point à decrier ce nouveau Messie. Mais , comme ce Rabin ne tint pas sa Parole , & qu'après être repassé à Schualbac , il décredita cet Imposteur , les Juifs d'Italie l'accusèrent de divers Crimes : cependant , le faux Messie fut obligé de revenir en Allemagne , & d'aller chercher une Retraite en Pologne. Le Rabbín qui l'avoit conduit en Italie , nous a laissé ce Récit : ainsi , on ne peut en douter \*.

XXVIII. Mais , un des Docteurs les plus célèbres que l'Allemagne ait enfanté dans le dernier Siecle étoit Isaac Loria , Auteur † de *l'Introduction Metaphysique à la Cabbale*

\* *Narrationcula Judai cujusdam de Rabbi Mordechai Pseudo-Messia* , An. 1682. *Inter Buxtorfii Catalecta* , pag. 361.

† An. Christi 1654.

*Cabbale des Juifs*, dont nous avons cité plusieurs Endroits. Il y examine les Raisons qui ont obligé Dieu à créer le Monde, & soutient que cet Ouvrage de la Création étoit nécessaire pour remplir les Idées que nous avons des Perfections de Dieu, & ses Noms d'Ælohim. Il explique aussi la Maniere, dont les Créatures ont émané de Dieu. Henri Morus fut charmé de son Ouvrage. Il entra dans la plupart de ses Principes, & son Entêtement alla si loin, qu'il crut qu'ils étoient très propres, non seulement à la Conversion des Juifs, mais à celle des Païens.

## CHAPITRE XXXVI.

Etablissement des Juifs en Hollande,  
& leur Etat présent.

- I. Juifs Allemands, trompez par Zieglers, qui leur promet un Messie. II. Etablissement des Juifs Portugais, & leur première Synagogue, Maison de Jacob. III. Seconde Synagogue, Neve Scalom. Division qui en fait ériger une troisième. IV. Cessation du Schisme. Erection des Ecoles & de la grande Synagogue. Thalmud Thorà. V. Vers à sa Louange. VI. Sermons, prononcez à sa Consécration. Application d'un*



*Oracle d'Esaië. VII. R. Menassé : sa Naissance, & ses Ouvrages. VIII. Suite de ses Traitez. IX. Accusations qu'on fait contre lui. X. S'il étoit Pélagien par Politique. XI. Difficultez sur son Sentiment. XII. Sa Mort. XIII. Zachus, son Ami, réfugié de Lisbonne. XIV. Abraham Pilsaro : son M. S. sur le Sceptre de Juda : son Style : sa Dedicace aux Parnassim d'Amsterdam. XV. Ses Plaintes sur le peu de Fidélité des Chrétiens pour le Texte & les Versions de l'Ecriture. XVI. Sa Traduction de l'Oracle de Jacob, conforme à celle des Protestans. XVII. Si Jacob renvoie l'Accomplissement de l'Oracle au Tems du Messie. XVIII. Il entend par le Sceptre une Verge, & les Châtiments. XIX. Une Autorité médiocre, conservée dans les Descendans de David, qui jugent Israël. XX. Scilo signifie le Temple & le Tabernacle. XXI. Si Jésus-Christ a rempli les Caractères du Messie. XXII. Mortera, plus habile que Pilsaro. S'il faut dissimuler ou déguiser les Difficultez aux Savans. Cette Maxime, rejetée. XXIII. Livre de Mortera sur la Vérité de la Loi. XXIV. Avantages des Juifs. Raisons subtiles sur la Stérilité de la Terre Sainte. XXV. Différence des Loix humaines & divines selon Mortera. XXVI.*

**XXVI.** Contradictions qu'il trouve entre les Chrétiens, sans en excepter les Auteurs sacrez. **XXVII.** Sacrifice de la Messie substitué mal à propos à ceux de Dieu. **XXVIII.** Paroles d'un Moine sur la Présence réelle, & Miracles rejettez. **XXIX.** Calvin censuré sur la Nourriture de l'Ame. **XXX.** Argument que Morera tire des Images sensibles contre l'Image spirituelle ou la Trinité. **XXXI.** Réflexion sur ces Objections.

I. **D**E tous les Etats de l'Europe, il n'y en a aucun où les Juifs vivent plus tranquillement qu'en Hollande (a). Le Commerce les y enrichit, & par la Douceur du Gouvernement ils possèdent sans Crainte ce qu'ils ont acquis. Il y a deux sortes de Juifs en Hollande; les uns sont Allemands, & les autres sortent du Portugal & de l'Espagne. Ils sont divisez pour quelques Cérémonies, & se haïssent autant que si le fond de la Religion y étoit intéressé. Zieglerus \* étoit du Nombre des Allemands. Il vint exprès à Amsterdam deb-

V v 3 ter

(a) En ninguna Parte del Mundo tienen mejor Recelo que en Amsterdam, tanto por la Libertad de Conciencia de las siete Unidas Provincias, quanto por la Bonta de sus ingeniosos Moradores. *Daniel Levi de Barrios, Casa de Jacob, pag. 24.*

\* An Christi 1624.

ter ses Visions; il promit un Messie qu'il avoit déjà vu, & qui alloit paroître, dès le moment que la Conversion des Juifs seroit faite. Il ne faut pas confondre ce Visionnaire (a) avec un autre Homme de même Nom, qui étoit descendu de la Maison de Salmes, né à Landau, fort habile dans les Sciences, & qui étoit mort soixante & dix Ans avant celui dont nous parlons. Celui-ci promettoit un Messie de la Maison de David, & de la Ligne de Nathan, dont les Ancêtres avoient demeuré l'espace de mille Ans dans le Royaume de Tunis. Ils avoient passé de là dans le Royaume de Grenade, d'où aiant été chassés par Ferdinand le Catholique, ils s'étoient établis en Allemagne, où il étoit né depuis quatorze Ans. Il l'avoit vu à Strasbourg. Il gardoit un Sceptre & une Epée pour lui remettre entre les Mains, lors qu'il seroit en âge de combattre. Il devoit alors détruire l'Antechrist & l'Empire du Turc; étendre sa Monarchie jusqu'au Bout du Monde; assembler un Concile à Constance qui dureroit douze Ans, & dans lequel tout les Différens sur la Religion seroient abolis. Ce Messie ne parut point, & ceux qui avoient

(a) Celui-ci s'appelloit *Philippe*, & l'autre *Jacques Zieglerus* qui mourut l'An 1559. *V. Vœsti Dispens. Selecta*, Tom. II, pag. 95.

avoient cru cet Imposteur, s'apperçurent trop tard qu'il les avoit trompez.

II. Les Juifs Espagnols & Portugais, qui font l'autre Partie de cette Nation, se retirèrent en Hollande pour éviter les Cruantez de l'Inquisition. Strada accuse un de leurs Chefs de s'être intrigué dans la Guerre du Pais-Bas, & d'avoir allumé le Feu, en donnant l'Espérance d'un puissant Secours. Cet Homme étoit Michez, dont nous avons déjà parlé. Il étoit né en Espagne; mais, la Crainte du Suplice l'avoit obligé de chercher une Retraite à Anvers, où il se fit connoître & aimer non seulement par les Magistrats de cette Ville, mais, par Marie, Reine de Hongrie, qui gouvernoit alors. Aiant passé d'Anvers à Venise, & de là à Constantinople, il écrivit aux Mécontents qu'il avoit connus, & aux Réformez d'Anvers \*, qu'ils eussent à persévérer constamment dans la Ligne qu'ils avoient faite contre les Catholiques, parce que le Grand Seigneur formoit des Desseins contre les Chrétiens, & que dans peu de tems il embarrasseroit tellement le Roi Philippe, qu'il n'auroit pas le Loisir de penser aux Affaires des Pais-Bas. Ses Lettres furent lues dans le Sénat d'Anvers, & donnèrent de grandes Espérances aux Alliez; mais, Michez

V v 4

no

\* An. Christi 1566. Strada Lib. V, pag. 214.

ne tint pas ce qu'il avoit promis. Il suivit les Vues de son Maître, qui tourna ses Armes contre le Roiaume de Chypre. Il paroît seulement que les Juifs étoient plus en Sureté dans les Pais-Bas qu'en Espagne, puis que Michez y cherchoit sa Retraite; mais, ce ne fut que quarante Ans après que les Refugiez d'Espagne & de Portugal commencèrent à s'établir en Hollande. Leur première Assemblée à Amsterdamb causa même quelque Jalousie dans la Ville, où tout étoit suspect pendant la Guerre, qui se continuoît avec beaucoup de Chaleur. On les prit pour des Catholiques Romains qui s'enfermoient & qui cachoient leurs Images. Ils disent qu'on les poursuivit dans le Lieu où ils adoroient Dieu; mais, comme on n'y trouva que des Livres Hébreux & la Loi de Moïse, on leur demanda pour toute Condition de prier Dieu pour la Prospérité de la Ville; ce qu'ils promirent; & à même tems, ils élevèrent leur première Synagogue qu'ils appellèrent la *Maison de Jacob*, parce qu'un Homme de ce Nom en étoit le Fondateur:

*La primer \* Synagoga Amstelodama  
Fundada fue del grand Jacob Tirado,  
Que por su Nombre Bet Jacob la llama,  
Y por el Pueblo de Jacob sacrado.*

III.

\* *Silva del Anton. Alvaros Soares.*

III. Ils élevèrent une autre (a) Synagogue qu'ils appellèrent *Neve Schalom*, *Domicile de Paix*. Elles travaillèrent de concert à un Recueil de Prières; mais, elles ne purent en convenir. La dernière avoit à sa tête un Docteur, venu d'Afrique, qui la quitta pour se retirer à Constantinople, où il publia l'Histoire de sa Nation, jusqu'à la Ruine de Jérusalem par Tite (b). Uziel, qui prit sa Place, censura si vivement les Défauts de sa Nation qu'il s'en attira la Haine. On forma une troisième \* Synagogue, dans laquelle les Schismatiques s'assembloient sous la Conduite de David Pardo. On l'appella la *Maison d'Israël*, *Beth Israël*. Les Auteurs ont beau dire que ce Schisme ne cause aucune Diminution dans la Piété, & dans la Dévotion qu'on avoit pour Dieu.

*Sin perder en la Ira el alto objecto.*

IV. Il arriva ce qui est inévitable dans toutes les Séparations Ecclésiastiques aussi bien que dans les Guerres civiles. Il y eut

V v 5 de

(a) Ils avoient obtenu des Etats un Cimetière malgré l'Opposition de la Ville d'Alkmaer.

(b) Il s'appelloit *Juda Vega*. Il ne faut pas le confondre avec un Rabbín Polonois du même Nom, qui vivoit sous le Règne de Sigismond, & qui a publié des Sermons l'An 1590.

\* An. Christi 1618.

de la Chaleur. La Synagogue de Ben Jacob prit le Parti de ceux qui se séparoient. Mais, ce Schisme cessa après avoir duré un peu plus de vint Ans \*, & les trois Synagogues se réunirent à une seule, à laquelle on donna, comme à beaucoup d'autres, le Titre de *Thalmud Thora*, l'Étude, ou la Science de la Loi (a).

V. On a eu soin de fonder † des Écoles aussi bien que des Synagogues, dont l'une s'appelle la *Couronne de la Loi*, *Ketber Thora*, & a été conduite par de savans Hommes. Mais, ce qui marque plus la Prospérité de cette Nation, est ce grand & superbe Edifice qu'ils consacrerent (b) l'An 1675, & qui a mérité les Éloges singuliers d'un Poëte Chrétien: c'est le fameux Barlaus.

*Servit in omne tuum Fisco, Ferro, Igne, Tyrannis;  
Censuram, ô Juda, nec lascisse sat est.  
Nil Sequamur, nil tuta Tago: prudentior Ampla,  
Templa palam in Gremio scitque fovetque suo.  
Sponsa Sion Hymnos psallentium ut audis, inquit:  
Hunc Populum, hanc Urbem quis neget esse Dei?  
State dñm, pia Testa, aliis invisâ Monarchis,  
Miserenturque Apices Sacula sexa tuos.*

VI.

\* An. Christi 1639.

(a) Thalmud à תלמוד, Lamad, discere.

† An. Christi 1643.

(b) Ils l'avoient commencé au Mois d'Avril 1671. La Guerre y causa quelque Interruption; mais, ils ne laissèrent pas de l'achever dans l'espace de quatre Ans.

V I. Les Docteurs de la Nation ne manquèrent pas de louer un Dessein si glorieux. On a même fait un Recueil \* des Sermons qui furent prononcez à sa Consécration. L'un des Prédicateurs prit pour Texte ces Paroles du Deutéronome : † *Vous êtes attachés à votre Dieu*, & tâcha de prouver que le tems des Miracles n'est point passé ; mais, que Dieu a seulement changé la Manière de les opérer ; car , ils se font d'une manière secrète & cachée, au lieu qu'ils étoient éclatans & sensibles. Ezéchiël indique cette Vérité, lors qu'il fait dire à Dieu : *Je ‡ leur ai été un petit Temple, au lieu auquel ils sont venus ;* car , le Temple marque la Présence de Dieu , & la *Petitesse* désigne une Opération plus foible & moins éclatante. Un de ces Miracles secrets étoit sans doute le Zèle & la Charité qu'on avoit témoignée à bâtir la Synagogue qu'on consacroit. Le second Prédicateur †, „ *navigeant par la Spé-*  
 „ *culation*, découvre un *nouveau Monde* qui  
 „ n'est pas aussi grand que l'Univers, ni  
 „ aussi resserré que l'Homme qu'on appelle  
 „ le petit Monde. Le Peuple de Dieu est le  
 „ *nouveau Monde* ; car, il a toutes les Pro-  
 V v 6 „ prié-

\* Sermons que Pregaron. Sermon primeio.

† Deut. Chap. XLI, Vers. 4.

‡ Prophétie d'Ezéchiël, Chap. XI, Vers. 16.

§ Sermon. 14.



„prières de l'Univers; & comme les trois  
 „Mondes étoient figurez dans les trois Par-  
 „ties de l'ancien Temple, on les trouve  
 „aussi dans les trois Ordres de Personnes  
 „qui composent la Nation Sainte; car, les  
 „Prêtres sont les Anges de Dieu, puis que  
 „la Science repose sur leurs Livres; & com-  
 „me les Cieux inférieurs aux Anges annon-  
 „cent la Gloire de Dieu, les Lévites infé-  
 „rieurs aux Prêtres le louent. „ Un Pa-  
 négyriste, qui est venu depuis, soutient que  
 la Construction de la Synagogue d'Amster-  
 dam a été prédite par Esaïe, lors qu'il in-  
 troduit *sept Femmes qui prennent un Homme*  
*soul, disant, Nous mangerons nôtre Pain, &*  
*nous nous vêtirons de nos Habits, seulement que*  
*ton Nom soit réclamé sur nous; car, ces Fem-*  
*mes sont appellées dans l'Hébreu Nassim, נסים;*  
 ce qui fait Allusion au Prince d'Orange  
*Nassau*, qui fut élu Capitaine Général dans  
 le tems qu'on travailloit à la Synagogue.  
 \* Ces Femmes le prirent; Terme qui signifie  
 fort, parce qu'en effet le Lion, qui tient sept  
 Flèches, & qui représente l'Union des sept  
 Provinces, est très fort. Elles demandèrent  
 que le Nom du Prince fût invoqué sur elles.  
 Elles se couvrirent de sa Robe; car, elles pri-  
 rent des Echarpes oranges, & le Pain qu'on  
 mangea étoit le Duc de Villabermosa, Con-  
 verneur

\* Gobierno Popular Judayco de Bauriac, p. 31, 32.

verneur des Pais-Bas. On y fait intervenir Charles II, Roi d'Angleterre, sous le Nom de Darins. D'ailleurs, la Synagogue se bâtissoit au tems de la Guerre, & dans une Extrémité, semblable à celle que le Peuple d'Israël souffroit au tems marqué par Esaie. Enfin, le Prophète ajoute : En ce tems-là le Germe de l'Eternel sera plein de Noblesse & de Gloire ; & le Fruit de la Terre sera plein de Hauteffe & d'Excellence pour ceux qui seront rechapez d'Israël ; ce qui s'accomplissoit alors.

V II. (a) Ces Prédicateurs & ces Panégyristes ne sont peut-être pas ceux qui font le plus d'Honneur à cette Synagogue. Elle a eu aussi plusieurs Poëtes, dont \* on peut voir ailleurs un Dénombrement exact ; mais, on y a vu dans le Siecle passé des Docteurs célèbres.

V v 7

Mé-

(a) On a retranché tous ces Paragraphes jusqu'à la fin du Chapitre, Tom. III, pag. 445, dans l'Edition de Paris.

\* *Relacion de los Poëtas, y Escritores Espannoles de la Nacion Judayco Amstelodama*, por Daniel Levi de Barrios. Il étoit lui-même Poëte. Il dit que le Comte de Monterey lui avoit promis de le faire Consul d'Espagne à Amsterdam, lors qu'il fut rappelé des Pais-Bas. Il avouë pourtant qu'il est pauvre, comme les Poëtes le sont (b) souvent.

(b) *Barrios Epistola ad Kahal Kados de Londra*, pag. 22.

Ménasse \* étoit un des Théologiens les plus savans & les plus exacts qui ait paru chez les Juifs depuis un grand Nombre de Siècles. Il étoit Espagnol d'Origine, de la Famille des Abravanel, & il s'y allia, en prenant une Fille de cette Maison. Dès l'Age de dix huit Ans on le choisit à Amsterdam pour expliquer le Thalmud. Il s'acquitta dans cet Emploi une Réputation qui lui attira des Jalous & des Ennemis; mais, il méprisa leurs Outrages, & continua de s'appliquer à l'Etude. Il n'avoit pas encore atteint vingt-huit Ans lors qu'il publia † *la primera Parte del Conciliador nel Pentateuco*. Il tâchoit d'y concilier les Contradictions apparentes de l'Ecriture par les Explications des Docteurs anciens & modernes, & par ses propres Conjectures. Cet Ouvrage ‡, qu'il acheva dans la suite, l'a fait passer pour un *Coryphée* dans sa Nation. En effet, il n'y a aucun Rabbín qui ait travaillé sur cette Matière avec une Erudition aussi solide. Il composa † quelque tems après ses Problèmes sur la Création, qui le firent appeler un *Auteur divin*. Un Poète

Chrét-

\* *Menasse de Creatione, Prefat.*

† *Conciliator.*

‡ *Zacharius Epist. ad Menass. Conciliat. prefat.*

‡ *Jonas Abravanel, & Himmannel Nabemias, Carmina Hispan. ab Amicis scripta.*

Chrétien joignit son Éloge à ceux de sa Nation, & protesta que la Différence des Sentimens ne le brouilleroit point avec un si savant Homme :

*Sì sapiamus diversa, Deo vivamus, Amici,  
Doflaque Mens Pretio confet ubique suo.  
Hac Fidei Vox summa mea est : Hoc crede, Menaffe ;  
Sic ego Christiades, sic eris Abramides.*

Grotius, le savant Grotius, le consultoit sur les Endroits de l'Écriture qui lui faisoient de la peine ; & il en recevoit des Eclairciffemens utiles : c'est pourquoi il l'engagea de continuer à publier ses Ouvrages ; & même il les indiquoit aux Savans comme très utiles aux Chrétiens qui vouloient avoir l'Intelligence de l'Écriture Sainte \*.

En effet, Ménassé n'étoit pas de ces Juifs Incommodes qui faient la Société des Chrétiens. Il avoit des Amis entre les Personnes de l'Etat. La chose alla si loin, que quelques Savans & Théologiens s'en allarmerent, & firent un Procès à Barlaeus des Vers qu'il avoit publiez à la Louange de son Ami. La Guerre s'échauffa ; chacun prit parti, & le Poète eut du dessous contre un Homme qui croioit plaider la Cause de Dieu.

VIII.

\* Grotii Epistola, An. 1639, Ep. 1244, p. 364.

VIII. Ménassé fit aussi un Traité de la *Resurrection*, que nous avons cité souvent en expliquant cette Matière. Il entreprit de prouver l'Immortalité \* de l'Âme, & ses Opérations, non seulement, pendant qu'elle est unie au Corps, mais, après sa Séparation; & c'est dans ce Traité, imprimé après sa Mort, qu'il défendit la Transmigration. Comme il étoit Chef de la Synagogue d'Amsterdam, il fut obligé d'étudier les Rites & les Loix. Il fit là-dessus deux Traitez, dont l'un étoit un Abrégé de la Misnah, sous ce Titre: *El Thesoro de las Dinim, le Trésor des Jugemens*. L'autre regardoit particulièrement les Questions qui naissent sur le Mariage, la Qualité des Enfants, & le Partage des Biens: *la Economia que contiene todo que toca al Matrimonio, y Dinim de las Mujeres, Hijos, Siervos, Bienes*. Il travailla aussi à une Défense du Thalmud de Babylone. Il composa un Traité de la Science des Thalmudistes, & une Philosophie Rabbinique; mais, ces Ouvrages sont demeurés imparfaits. Il se mêloit d'Eloquence & de Poësie; car, il traduisit Phocylide en Vers Espagnols. Il fit le Panégyrique de la Reine Christine, & une Oraison pour le Prince d'Orange. Il avoit même

\* *Sepher Nismach Chaiim, Liber Spiraculi Vita, ex Genes. Cap. XXI, Vers. 7.*

me formé le même Dessein, que nous exécutons aujourd'hui, d'écrire l'Histoire de sa Nation depuis Joseph jusqu'au tems présent: *Pero todo esto mas largamente se vera en mi Historia, y Continuacion de Flavio Josepho hasta nuestros Tiempos se el soberano senor nos diere Vida, y Tiempo para acabarla*; car, en repoussant les Accusations faites contre les Juifs, il dit qu'il a rapporté divers Exemples de ces Calomnies, les Noms des Personnes, & le tems auquel les Faits sont arrivez, dans sa *Continuacion de Flavio Josepho* \*. Il paroît qu'il avoit commencé cet Ouvrage; mais, il ne put l'achever. Un autre Auteur † forma depuis le même Dessein. Il divisoit son Projet en cinq Parties, dont la première contenoit une Description générale de la Terre Sainte. Dans la seconde, il devoit faire l'Histoire de ceux qui avoient gouverné depuis la Ruine de Jérusalem jusqu'à Mahomet: *De los que dominaron d'este Tito a Mahoma*. Il continuoît depuis Mahomet jusqu'aux Conquêtes de Saladin. Il devoit parcourir dans la quatrième Partie tous les États, afin d'y recueillir ce qui s'y étoit passé de considérable pour la Nation jusqu'à leur Exil d'Espagne. Enfin,

\* *Menasse, Defence of the Jews, pag. 399, in my Continuacion of Flavins Josephus.*

† *Dom Miguel de Barrios, en 1684.*

Enfin, il auroit donné une idée de l'Etat présent de toutes les Synagogues; mais, l'Auteur s'est contenté de publier le Projet de cet Ouvrage sans l'exécuter.

IX. Bartolucci accuse Ménassé d'avoir voulu profiter des Troubles d'Angleterre sous Cromwel, afin d'y procurer un Etablissement à sa Nation, & qu'en Hollande il se jetta dans le Parti des Rémontrants pour se faire des Amis & des Protecteurs. Enfin, il lui fait un Crime de n'avoir pas demandé l'Approbation, ou la Censure des Docteurs Chrétiens, en faisant imprimer ses Ouvrages. Ces Accusations sont faibles; car, il suffisoit à Ménassé de faire examiner ses Livres par ses Supérieurs, au lieu de les soumettre à la Censure des Chrétiens. C'est étendre son Empire trop loin, que de vouloir soumettre les Etrangers aux Loix d'une Société, avec laquelle ils n'ont aucune espèce de Communion, & dans laquelle ils ne sont jamais entrez. Un Auteur \* de sa Nation assure que ce fut Cromwel & la République d'Angleterre qui l'appellèrent; mais, sans examiner la Vérité de ce Fait, il étoit naturel de travailler à l'Etablissement de sa Nation, & tout ce qu'on peut lui reprocher, est d'avoir conçu là-dessus des Espérances téméraires.

X.

\* *Barnier.*

X. Il \* n'entra que très indirectement dans les Disputes de la Grace, & dans les Démêlez des Rémontrans. Il me semble même qu'on n'a pas compris son Sentiment. Aiant lu l'Histoire Pélagienne de Vossius, il aprit diverses choses qui l'engagèrent à approfondir cette Question. Il s'éloignoit de Pélage, parce que ce dernier croioit qu'on pouvoit accomplir parfaitement la Loi, & vivre sans Péché; ce qui lui paroissoit impossible. Il le prouvoit même par l'Autorité d'Akiba, qui pleuroit en lisant certains Passages de l'Ecriture qui dévoient l'impuissance de l'Homme. Il ajoutoit que les Péchés du Cœur & de la Concupiscence étoient condamnés aussi bien que ceux qu'on commet par ignorance. Mais, après avoir combattu Pelage sur ces Articles, il rentra par une autre Porte dans son Parti; car, il croioit qu'Adam étoit né mortel. *Si l'Homme, disoit-il, a perdu par sa Chûte une Partie de la Beauté de son Corps & de la Lumière de son Esprit, il a encore des Forces suffisantes pour se porter au Bien. Si on a naturellement plus de penchans pour le Vice que la Vertu, cela vient du Tempérament de l'Education, du Lieu où l'on habite, & de l'Impression des Objets à laquelle nous sommes très sensibles; car, l'Âme, qui vient du Ciel, est*  
belle

\* Menasse de Exagil. Hist. pag. 142.



*blie bientôt son Origine , & s'attache à la Manière* \*. Cependant , il dépend de lui de faire le Bien.

XI. Il s'engagea par là dans de grandes Difficultez ; car , on lui demanda pourquoi celui qui a la Liberté entière d'accomplir certains Préceptes , ne peut pas les accomplir tous , & vivre sans Péché ? S'il est impossible d'accomplir la Loi , pourquoi Dieu l'a-t-il donnée ? & a-t-il prononcé ces Paroles terribles : *Maudit est quiconque n'est permanent en toutes ces choses pour les faire* ? Il se contenta de répondre , 1 , que Dieu a donné plusieurs Préceptes au Peuple Israël , afin de lui faciliter le Salut ; en lui ouvrant plusieurs Portes pour y entrer. Dieu , disoit-il † , invite un sage Médecin , qui trouvant son Malade dégouté , fait servir plusieurs Mets , afin qu'il choisisse celui qui peut lui plaire. 2 , Il avoue que les Docteurs se sont partagez sur l'Obéissance qui est nécessaire pour obtenir le Salut : les uns ont cru que l'Observation d'un seul Précepte suffisoit : les autres que Dieu comptoit les Péchés & les bonnes Oeuvres , dont il fait une Compensation ; mais , il prenoit le Parti le plus sur , en disant qu'il est nécessaire d'expier les Péchés par la *Répentance* , & de faire de bonnes Oeuvres. 3 , Comme la Menace de Dieu ,

\* Pag. 130. † Ibid. Sect. 10.

Dieu, contre ceux qui n'accomplissent pas la Loi, l'embarassoit, il cite Abravanel, qui dit qu'on est *permanent dans la Loi*, lors qu'on exécute un de ses Préceptes, quand même il seroit unique. Il ajoute \* que cela regarde les Juges qui doivent faire exécuter la Loi, & qui sont maudits quand ils manquent à leur Devoir. Il croit qu'on est maudit, non pas lors qu'on viole la Loi; mais, si on ne se repent pas de l'avoir violée. 4, Enfin, il † dit qu'il ne donne aucune Atteinte à la Liberté de l'Homme, en soutenant que l'Homme ne peut vivre sans Péché. Cependant, il est impossible d'accorder ces deux Principes; & Pélagé, qui laissoit à l'Homme l'Avantage d'accomplir la Loi, & d'atteindre la Perfection, raisonnoit plus juste que lui. On sent aussi qu'il passe légèrement sur cet Article, comme s'il avoit senti qu'il ne disoit rien qui pût résoudre cette Difficulté. Quoi qu'il en soit, Ménassé suivoit ses Ancêtres, & ceux qui avoient enseigné avant lui. On ne peut donc pas l'accuser d'avoir adopté ce Sentiment par un Esprit de Cabbale, & par l'Amour qu'il avoit pour le Trouble.

Il publia en Espagnol une Explication de la Statue de Nabucodnosor, qu'il intitula,

\* Sect. 11, pag. 98.

† Sect. 13, pag. 114.

tula, la Pierre précieuse \*, אבן קדרה. Il suit les Interprètes ordinaires, en soutenant que la Tête d'Or représente la Monarchie des Assyriens. Les deux Bras sont les Perses & les Medes. Le Ventre est l'Image des Grecs. Les Cuisses & les Jambes sont les Romains & les Turcs. Le Peuple Juif a été opprimé sous toutes ces différentes Monarchies : mais, le Messie sera la Pierre coupée de la Montagne sans Main, qui les renversera toutes, & qui établira une cinquième Monarchie éternelle & plus puissante que toutes les autres. C'est celle des Juifs. La Montagne, c'est Dieu ; car, il est écrit, *Qui est-ce qui montera à la Montagne de l'Eternel † ?* Le Messie naîtra par un Effet particulier de sa Providence. Il n'aura pas besoin d'Armes, ni d'Artifices pour conquérir l'Univers. *Salda per su particular divina Providencia este Principe Messiah, el qual sinser necessario usar de muchas Armas Belicas fuerças, y Industrias humanas conquistara, y Vassallara à su Obediencia todo el Mundo ‡.*

Com-

\* אבן קדרה, Piedra Gloriosa ; de la Statua de Nebuchadnezar, con muchas y diversas Autoridades de la Sac. Script. y antiguas Sabies, por el Hacham Menasseh Ben Yisraël. Amsterdam, 1415.

† Pseaume XV, Vers. 1.

‡ Eccl. 11, pag. 26.

Comme les quatre Monarchies étoient composées de Nations différentes , il faut croire que la cinquieme aura le même Sort , & que toutes les Nations devenues Vassales du Messie entreront avec le Peuple d'Israël , qui a possédé la Terre Sainte.

Ce qu'il y a de singulier dans le Commentaire de Manasséh , est la Prétention que Nabucodonosor & Daniël ne sont pas les seuls qui aient eu cette Nation , ou qui l'aient connue : tous les Patriarches & les Saints de l'Ancien Testament l'avoient eue. Abraham étoit tellement l'Ami de Dieu qu'il ne pouvoit s'empêcher de lui révéler ses Secrets. Il ne manqua pas aussi à le faire dans la Bataille qu'il donna aux Rois allies contre celui de Sodome , & qui enlevoient Loth. Car, Abraham , qui avec ses trois cens dix-huit Esclaves donna Bataille à cinq Rois , & les mit en Deroute , étoit le Type du Messie , & de la Victoire qu'il doit remporter sur les Rois de la Terre avec peu de Monde.

Ménassé applique encore à cette Vision celle de Jacob dormant dans le Desert , & voyant les Anges monter & descendre. Mais , sur tout , il croit triompher dans le Combat de David qui tue Goliath avec une Pierre ; car , c'étoit là l'Image de la Pierre coupée sans Main.

XII. Il mourut à Amsterdam l'An 1652, & laissa un Fils qui hérita de son Imprimerie, & qui s'en servit pour publier quelques Ouvrages de son Pere.

XIII. Ménassé \* avoit pour Panégyriste & pour Ami un Médecin célèbre, nommé Zacuth. Ce Nom signifie la *Pureté* † ; soit que les Personnes de cette Famille, qui est ‡ ancienne, prétendissent se distinguer par la Pureté de leur Vie, ou qu'on leur eut donné ce Nom par quelque autre Raison. Celui-ci naquit à Lisbonne, l'An 1575. Ses Parens, qui dissimuloient le Judaïsme, l'envoierent étudier à Salamanque & à Conimbre. Il revint de là s'établir dans sa Patrie, où il étoit estimé, parce qu'il avoit beaucoup de Charité pour les Malades qui étoient pauvres, & qu'il fit des Cures considérables à la Cour. Il composa plusieurs Ouvrages, & entre autres l'*Histoire des Principaux Médecins* ‡. Il dédia son Ouvrage à un Chanoine de la Cathédrale de Lisbonne, & Référéndaire du Pape, qui fut en suite obligé de quitter ses Emplois.

Je

\* Bartol. Bibl. Rabb. Tom. II, pag. 807.

† נקי, *Iustus, purus.*

‡ Abraham Zacuth, Auteur des *Genealogies*, qui quitta l'Espagne en 1492 étoit de cette Famille.

‡ *De Medicorum Principum Historia, Libri X, Amstel, 1629, in 8.*

Je ne sai si la Disgrâce venoit des Soupçons qu'on avoit conçus sur sa Religion ; car , il y a beaucoup d'Ecclésiastiques Juifs en Portugal , & celui-ci savoit parfaitement l'Hébreu. Sa Liaison avec Zacuth confirme les Soupçons ; car , ce Médecin , après avoir dissimulé trente Ans , se réfugia à Amsterdam , où il se fit circoncir , & mourut l'An 1642 , en travaillant à plusieurs Ouvrages qu'il ne put achever.

XIV. Le Nom d'*Abraham Israël Pilzaro* a échappé à l'Exactitude de Bartolucci , qui a recueilli avec tant de Diligence le Catalogue de tous les Docteurs Juifs qui se sont distinguez dans leur Nation depuis la Naissance du Christianisme jusqu'à présent. J'ai vu un Traité Manuscrit \* sur le *Sceptre de Juda* , composé en Espagnol par cet Auteur à la Sollicitation d'un de ses Amis , qui , selon toutes les Apparences , étoit Chrétien , & Catholique Romain. Son

Style

\* *Abraham Israël Pilzarro , por la Gracia de Dios , en la muy lucida Congregacion Israëlica de la populosa Ciudad d'Amsterdam.* Le Titre de son Ouvrage est : *Discours & Explications sur le Sceptre de Juda , ou l'Oracle de Jacob : Discursos y Exposiciones sobre la vara de Jeudda Baticinio del insigne Patriarcha Jacob , segun el Vers. IV del Cap. XLIX del Genesis.* Ex Bibl. Sarraxiana , pag. 40.

Style est fort enflé, comme l'est ordinairement celui de tous les Ecrivains Juifs. Il l'a dédié aux Juges de la Synagogue d'Amsterdam, entre lesquels il met Aboab, dont nous parlerons aussi. Il regarde ces Paraphrasistes comme des Astres, qui avec l'Eclat de leur Lumière, éclairaient le Firmament de la Synagogue d'Amsterdam, & sont à même tems autant d'Atlas qui portent le Peuple d'Israël. Il réfute Lipse, qui croioit qu'il étoit beaucoup plus aisé d'écrire l'Histoire ancienne que la moderne, parce qu'on ne craint point les Morts, & qu'on respecte les Vivans. Mais, les Juifs ne peuvent sans Peril découvrir la *Fraude & la Tromperie des Evangiles*, ni la *Vérité des Chroniques anciennes & sacrées*. *No pueden escribir ni el inganno de las Historias modernas del Evangelio, ni la Verdad de las Chronicas sagradas sin Peligro*. Il ajoute que si le Portrait de Néron fit perdre la Voix à un Orateur qui se préparoit à déclamer contre sa Tyrannie, comment est-il possible à un Israélite de peindre les Idolatries des Chrétiens non pas devant un Néron mort & peint, mais en présence de tant de Tyrans vivans qui lui ressemblent? *Come puede hablar Israel ni dilatarse assecando la Idolatria, quando le hazen perder la Voz, no un Neron pintado sino muchos Tiranos vivos que le à sombran.*

Je ne sai pas si ce sont ces Endroits qui ont empêché les Parnassim de publier cet Ouvrage, qui leur étoit dédié avec tant d'Eloge; mais, il y a de la Prudence à supprimer des Ecrits si fougueux, & des Ouvrages que les Magistrats d'Amsterdam ne s'attirent pas par leur Sévérité contre cette Nation.

X V. Pilzaro commence son Ouvrage par une longue Digression, dans laquelle il se plaint des Chrétiens qui abusent de l'Ecriture, soit en y ajoutant des Livres supposés, soit en trompant les Lecteurs par de mauvaises Versions. Les Juifs, *dit-il*, ne doivent pas être les Juges de cette Controverse, parce qu'ils y ont un grand intérêt, & qu'on les accuse d'être trop entêtés de leurs Originaux, comme si cela pouvoit être. Les Chrétiens ne devroient pas par la même Raison monter sur le Tribunal, puis qu'ils sont aussi aveuglement attachés à leurs Versions que les Juifs à l'Original. Cependant, il prend droit par les Témoignages avantageux que quelques Docteurs de l'Eglise Chrétienne ont rendus aux Juifs sur cet Article. St. Jérôme regardoit comme apocryphes les Livres de la Sagesse, Susanne, Tobie, & Judith, (a) *confes-*

X X 2

rent

(a) Reprehendiendo el Honor de su Iglesia, por que no solamente los admitte por Canonicos, sino que manda con gravissimas Penas y Censuras rigoros a sus Suditos, &c. *Discursos* §. IV.



rent par là l'Erreur de son Eglise, qui non seulement les reçoit pour Canoniques, mais, inflige de grosses Peines à ceux qui les rejettent. St. Augustin appelle les Juifs les Libraires des Chrétiens; & quantité d'autres ont loué leur Exactitude religieuse à conserver la Pureté de ces Ecrits Sacrez. Entr'autres, Arias Montanus, le plus savant Auteur que les Chrétiens aient jamais eu, assure que cette Nation a conservé les Saints Livres comme un sacré Dépôt, sans ajouter, ni retrancher, ni remuer un Point des Saintes Lettres. Le Cardinal Hugues croioit même, que pour s'assurer véritablement d'un Texte de l'Ecriture, il falloit consacrer la Bible des Juifs.

XV I. Il s'attache particulièrement à la Version Vulgate, qui a traduit ainsi l'Oracle de Jacob \*: *Le Sceptre ne sera point ôté de Juda, ni le Prince de sa Cuisse, ou de sa Postérité, jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu, & c'est lui qui sera l'Attente des Nations.* A cette Version, il en substitue une autre qu'il croit plus conforme à l'Hébreu: *Le Sceptre ne sortira point de Juda, ni le Scribe du milieu de ses Pieds jusqu'à ce que le Scilo vienne; & à lui appartiendra l'Assemblée des Nations.* En effet, c'est ainsi que traduisent les Protestans qui ont

con-

\* Genes. Chap. XLIX, Vers. 10.

consulté & suivi l'Original préférablement à la Version de Saint Jérôme, & la Vulgate.

XVII. Pilzaro soutient ensuite que le *Sceptre*, ou la *Verge*, *Sebebet*, est susceptible de plusieurs Significations dans les Ecrits Sacrez.

Si on entend par là le *Sceptre* & l'*Autorité*/Roiale, Jacob prédit à la Tribu de Juda, & ajoute la Nation, dont il est le Chef; que son Empire sera éternel, & que cela s'accomplira dans le tems du Messie qui dominera sur toutes les Nations. *Por que en el Adverbio Gnad esta un Ketib, que distingue y divide de modo que si los de esta suerte no sequitara, el Cetro de Judada, y el Legislador de entre sus Piez eternamente (y a qui se baze Pansa para declarar despues) que se cumplira esto con la Venida del Messias*. Voici la Force du Raisonnement. Il y a un Ketif sous l'Adverbe *Gnad*, que les Chrétiens traduisent jusqu'à ce que le Messie vienne. On sépare les deux Parties de l'Oracle pour déclarer ensuite que *cette Eternité du Regne s'accomplira à la Venue du Messie*. Je ne sai pas que les Critiques soient contents d'une semblable Traduction: mais, de plus, la Promesse de Jacob seroit fautive par l'Evénement, puis que l'Etat de Juda

X x 3                      qui

qui souffre une si longue Oppression depuis 1700 Ans , ne peut être regardé comme un *Royaume éternel*.

XVIII. C'est pourquoi l'Auteur qui a senti le Foible de son Interprétation , en fournit une contraire ; car , il a recours à la *Verge* ; c'est-à-dire , aux Chatimens qui reposent évidemment sur la Tribu de Juda depuis un grand Nombre de Siecles , & il ne s'embarrasse pas de l'Objection des Chrétiens qui soutiennent que Jacob prédisoit un Avantage glorieux à son Fils Juda , le Chef des Tribus , parce que le Patriarche a pu prédire le Mal & le Bien , comme il l'a fait dans la suite pour Siméon & Lévi ; & c'est là son véritable Sentiment.

XIX. Il revient pourtant à la Signification la plus naturelle du Mot de *Scptre* , & il entend par là une Autorité médiocre & bornée , comme étoit le premier Rang que la Tribu de Juda tenoit entre les Tribus. Il prouve non seulement par l'Histoire des Siecles qui ont précédé le Christianisme , que Juda avoit quelque Autorité sur les autres Tribus ; mais , par le tems présent , parce que ceux qui gouvernent aujourd'hui la Nation , & qui l'ont conquise dans la *Captivité de France & d'Espagne* , sont & seront toujours de la Maison de David.

XX.

.. XX. Mais, la principale Subtilité roule sur le Terme de *Scilo*, qu'il prend pour le *Temple superbe*, qui doit être bati au tems du Messie. C'est ainsi qu'il est dit que les Enfans d'Israël s'assemblerent en *Scilo*, c'est-à-dire, *aux Portes du Tabernacle*. Ils revinrent de *Scilo*, qui est située dans la Terre de *Canaan*. Il est aisé de sentir le Foible de ces Interprétations, qui obligent ceux qui les font non seulement à varier souvent, mais à chercher des Subtilitez, & à prendre la Ville de *Scilo* pour un Homme & pour un Temple.

XXI. Il s'attache ensuite à réfuter la Démonstration que les Chrétiens tirent de ce Texte pour prouver que le Messie est venu; & il soutient principalement que Jésus-Christ n'a pas rempli les différens Caractères que les Prophètes lui donnoient, puis qu'il n'a pas établi son Empire sur la Terre, qu'il n'a point parlé de Paix aux Nations: mais, au contraire, il déclare lui-même qu'il est venu à porter le Feu & la Guerre; qu'il a établi une nouvelle Loi, au lieu de celle que Dieu avoit donnée à Moïse; & enfin, que tous les Peuples du Monde devoient vivre en Paix sous une même Loi. Comme Dieu est un, les Hommes devoient avoir la même Foi, au lieu qu'on voit une affreuse Division, même en-

tre les Chrétiens. Il paraphrase les Oracles des Prophètes qui promettent, que les Déserts stériles seront changez en Champs fertiles; que la Vie sera parfaitement heureuse; que les Israélites seront justes, & Jérusalem le Trône de sa Gloire. Il cite & paraphrase tous ces Endroits \*, & soutient qu'ils n'ont jamais été accompli, ni avant, ni (a) depuis la Mort de J. Christ avec la même Confiance que si les Chrétiens n'avoient pas expliqué tous ces Passages selon l'Intention des Prophètes d'un Regne, & d'une Paix spirituelle, qui s'est répandue sur toute la Terre.

XXII. Mortera étoit un autre Docteur célèbre dans la même Synagogue l'An 1645; & beaucoup plus subtil que le précédent. Il y publia un Volume de ses Sermons sur le Pentateuque, qu'il appella *la Colline de Sion*;

(a) Peritfol Dufcursos. §. 34. Que a de go-  
can el Mondo de Tranquillidad y paz que seran  
des Terratas las molas Bestias a los de Siertos que  
no abra Trabascos ni Angustias, per lo qual la Vi-  
da fara muy felis y declarata gocando en ella Is-  
raël del Conciento perpetuo de Multiplicacion de  
lo Sagrado y Magestuoso del Templo y Sanctua-  
rio, con otras muchas Prerogativas y Circon-  
tancias; que si expresan en los divinos Libros,  
promesas que haze Dios à Israël, y que no se han  
Visto ni Experimentado antes, ni despues de la Mor-  
te di Xristo.

*Saül*, parce qu'il s'appelloit *Saül Levy Mortera*, & que les Docteurs ont la Coutume de faire entrer leurs Noms dans le Titre de leurs Livres, soit directement, soit en faisant Allusion à quelque Passage de l'Écriture. J'ai vu de ce même Docteur un Traité Manuscrit en Langue Espagnole, que les Juifs n'ont pas voulu laisser rouler sous la Presse; peut-être parce qu'il y a beaucoup de choses qui peuvent choquer les Chrétiens, & particulièrement les Catholiques Romains, qui sont beaucoup plus scrupuleux que les Réformez sur les Objections qu'on peut leur faire. J'avoue que c'est là le Penchant naturel de l'Esprit & du Cœur humain. Non seulement, on n'aime point la Contradiction; mais, on la craint & on la fuit. Cependant, comme la Religion Chrétienne est appuyée sur des Preuves solides, cette Crainte est un Effet de Foiblesse d'Esprit ou de la Superstition. Il faut combattre ses Ennemis, au lieu de les redouter. On doit connoître les Objections, afin de les repousser avec plus de Force & de Précision: & si les Fraieurs superstitieuses sont permises aux Laïques qui ne sont pas obligés de tout savoir, elles ne sont pas tolérables aux Docteurs qui ne doivent pas croire aveuglement, ni ignorer les Objections qu'on peut leur faire. C'est

avouer son Ignorance & sa-Feiblesse que d'aimer mieux se soumettre à l'Autorité, qui impose la Nécessité de croire que d'examiner les Preuves de la Religion Chrétienne, & d'affermir tellement sa Foi que l'Erreur ne puisse l'ébranler par les Objections qu'elle fournit à ses Adhérens.

XXIII. Mortera a composé un gros Volume, pour prouver *la Vérité de la Loi de Moïse, & la Providence de Dieu miraculeuse pour son Peuple* (a).

Le But général de cet Auteur est de prouver que la Loi de Moïse est parfaite, suffisante ; & que les Chrétiens ont eu tort d'y ajouter de nouveaux Préceptes sous Prétexte d'y ajouter de nouveaux Degrés de Perfection.

XXIV. Il prouve\* le premier Article, non seulement par les Titres d'Eponse, d'Enfans, de Peuple, & de Serviteur, que Dieu a donnez au Peuple d'Israël en l'adoptant préféablement à toutes les Nations du Monde, & par les Miracles qu'il a faits en sa Faveur, mais aussi, par un Acte singulier de la Providence sur la Terre Sainte.

Cet

(a) Ce Livre est intitulé *Tratado de la Verdad de la Ley de Mosch, Providencia de Dios con su Pueblo, por el Sennor H H Saul Levy Mortera de pia y gloriosa Memoria, 4, pag. 484, ex Bibliotheca Sarraxiana.* \* Cap. XVI.

Cet Aëte de la Providence consiste en deux choses : 1 , l'une , que la Canaan étoit fertile & abondante, pendant qu'elle étoit habitée par la Nation Sainte ; & cette Abondance venoit de la Bénédiction de Dieu , puis que ce Peuple , qui a prospéré avec tant d'Eclat pendant un grand Nombre de Siecles , n'avoit point des Ports , ni beaucoup de Vaisseaux , ni un grand Commerce ; que l'Usure n'y étoit point connue , & que les Arts ni les Sciences ne fleurissoient pas : mais , au contraire, cette même Terre est devenue stérile, lors que les Juifs en ont été chassés. Les Chaldéens ni les Romains n'en ont pas tiré de grands Avantages. Les Chrétiens y ont perdu des Millions d'Hommes , des Trésors infinis , & y ont essaié des Malheurs affreux , comme il le prouve par l'Histoire des Croisades. Enfin, cette Terre ne porte pas un grand Profit entre les Mains des Turcs qui la possèdent ; Marque évidente , dit l'Auteur , que Dieu , qui avoit donné ce Pais à son Peuple , ne veut pas qu'il soit possédé par d'autres. La Fertilité de cette Terre , au tems les Juifs la cultivoient, & la Misere qui y regne sous une Domination étrangere , trouve également que Dieu , qui avoit donné ce Pais à son Peuple l'aimoit , & qu'il l'aime encore , puis qu'il retire sa Bénédiction



pendant qu'il en est banni. Il naît de là une Difficulté que Mortera ne manque pas de se faire pour en tirer une Conséquence à sa Religion. Il se demande comment le Peuple demeure si long-tems chassé d'une Terre que Dieu lui avoit donnée, & il soutient que c'est là un Acte miraculeux de la Providence, puis que Dieu avoit prédit cet Evénement long-tems auparavant, en faisant faire par ses Prophètes une ample Description des Malheurs de sa Nation; & qu'au fond, la Terre, sur laquelle on a répandu tant de Sang, doit être maudite. D'ailleurs, Dieu fait expier par cette Dispersion les Péchés énormes que le Peuple a commis contre lui.

XXV. Mortera entre dans la Preuve du second Article par une Remarque générale. C'est la Différence sensible qu'il trouve entre les Loix divines & les Loix humaines ou artificielles. Dieu donna la Loi de Moïse lui-même avec un Appareil qui convenoit à sa Grandeur. Il obligea son Peuple à la recevoir par le Nombre des Châtimens & des Miracles qu'il fit en sa Présence; &, bien loin de chercher la Faveur des Nations étrangères pour donner plus d'Etendue à ses Loix, il sépara son Peuple; & même il le rendit odieux aux Gentils. En un Mot, les Loix divines tirent  
leur

leur Force & leur Autorité d'elles-mêmes; mais, les Loix humaines l'empruntent des Moyens & des Causes externes.

Secondement, les Loix divines sont originales: les autres ne sont que des Copies. Les Chrétiens ont inventé des Miracles pour le Messie; mais, il n'y en a aucun qui soit nouveau. Ils ont inventé des Préceptes; mais, ils ont eu uniquement pour But d'accommoder ceux de Dieu au Gôût des Peuples & des Nations. Enfin, ils ont engagé les Hommes à entrer dans leur Religion par des Espérances vagues & des Récompenses dont personne ne peut connoître la Vérité, puis qu'elles sont cachées dans l'avenir, & ils ont tort de traiter les Juifs de grossiers & charnels, à cause des Bénédictiones présentes & terrestres qu'ils espèrent, puis que c'est Dieu même qui les a promises.

**XXVI.** Il s'inscrit contre les Livres du Nouveau Testament. Comme cet Auteur avoit lu quelques Auteurs Chrétiens, entr'autres, Sixte de Siene, il s'appuie sur son Autorité pour assurer que les Chrétiens eux-mêmes ne conviennent pas entr'eux de l'Authenticité & de la Fidélité des Livres Sacrez. Il relève quelques-unes des Différences qu'on a remarquées entre la Version Latine, & l'Original Grec, & les diverses

jusqu'à Calvin, parce qu'il s'est plaint de ce qu'on répandoit une Calomnie contre lui, en disant qu'il mesuroit ce Mystère aux Loix de la Nature ; & que cependant *il enseignoit que J. Christ nourrit les Ames du Ciel par sa Chair, comme les Corps sont nourris par le Pain & le Vin ; ce qui est au dessus des Loix de la Nature \**. Mortera prétend que Calvin s'exposoit à de grandes Difficultez en donnant une Vertu secrete & naturelle au Sacrement.

X X X. Il est encore aisé de croire qu'il n'épargne pas le Culte qu'on rend aux Images, puis qu'il est défendu par la Loi. Il rare le second Concile de Nicée d'avoir produit de fausses Pieces & de fausses Preuves pour autoriser une Idolatrie si grossiere : mais, il n'épargne ni Calvin, ni les Réformez, parce qu'il soutient que les mêmes Objections que les Réformateurs emploient contre les Images sensibles, retombent sur les Images spirituelles & sur celui qui est appelé par Saint Paul la Resplendeur de la Gloire & le Caractere engravé de la Personne du Pere.

X X X I. J'ai cru devoir donner quelque Idée de ces deux Docteurs, parce qu'ils sont moins connus, & que leurs Ouvrages  
n'ont

\* Calvin. *Instit.* Liv. IV, Cap. XVII, §. 24, Tom. IX, pag. 372.

n'ont jamais été publiés. J'ai cru devoir aussi rapporter ses Objections sans Art & sans Déguisement, sans épargner le Nom de Calvin que Mortera condamne comme les autres, auquel il ne peut pardonner ce qu'il a dit contre l'Efficace de la Loi, & la Difficulté de l'accomplir. Nous allons parler des autres Savans qui faisoient au Siecle passé Honneur à la Synagogue d'Amsterdam & à leur Nation.

---

## CHAPITRE XXXVII.

Continuation de la même Matière. Savans qui fleurissoient au Siecle passé.

- I. *Athias* : son Imprimerie & sa Bible. II. Critique de l'Edition de *Vander Hoogt*, condamnée. III. De celle d'*Opitius*. IV. Du Trésor des Préceptes d'*Athias*. V. *Aboab*, venu du Bresil. VI. *Masaphia*, Commentateur du *Thalmud*. VII. *Spinoza* : sa Vie ; ses Mœurs. VIII. Son Sentiment que Dieu & la Nature sont la même chose. IX. Il ne met aucune Différence entre le Corps & l'Esprit. X. Bizarerie de son Esprit & de ses Maximes. XI. Ses Oeuvres Posthumes. XII. *Oratio* : sa Vie. XIII. Son Opposition à *Spinoza*. XIV. Sa Conférence avec Mr. *Limborch*.

*berch. XV. Réponse de Mr. Limborch à ses Objections. XVI. Fausses Suppositions de ce Docteur. XVII. Cohen de Lara; Rabbis de Rotterdam. XVIII. Juda de Léon à Middelbourg: son Temple de Salomon. XIX. Juifs, nombreux & paisibles à la Haie.*

L **A**thias, Espagnol de Naissance, enseigna d'abord à Hambourg; mais, il vint de là à Amsterdam:

*Isaac Athias, fertile de Concepts,  
En la Corte que Banna el Albis clare,  
El Kabal Kados Pastoreo y el raro  
Tesoro Abrio de Todos los Preceptos.*

Il imprima \* une Bible qui est fort estimée. Les Juifs se vantoient que cette Edition étoit faite sur deux Manuscrits fort anciens: l'un de Hillel, dont nous avons parlé: l'autre de 1299, où l'on voioit la grande *Mafforé*, écrite avec des Figures de Bêtes, d'Ours, & de Chiens. Mr. Vander Hoogt † vient de donner une nouvelle Edition de cette Bible beaucoup plus exacte. On peut lire la Préface de ce Savant, dans laquelle il l'a exécuté. Il suit l'Edition d'Athias; & si on y remarque quelques diverses Leçons,

\* En 1661, 1667.

† *Vander Hoogt Prefatio*, in 8.

cons, on trouve de semblables dans les Bibles que les Juifs ont faites à Venise en 1639 & 1678. Il préfère souvent les Corrections des Masorethes aux autres, parce qu'outre qu'il les trouve plus judicieuses, il est persuadé qu'elles ont été faites par Esdras & les Docteurs de la grande Synagogue, dont tous les Membres, entre lesquels y avoit trois Prophètes, survécurent quarante Ans à leur Ouvrage. Enfin, il distingue les différentes Leçons des Juifs Orientaux & des Occidentaux. Il marque les *Sections* & les *Messes*. Cependant, le Volume ne laisse pas d'être très commode.

II. Quelque exacte que soit cette Edition, on n'a pas laissé de la critiquer. On prétend que celui qui s'est donné de si grands Soins pour le Service du Public, devoit examiner avant toutes choses l'Antiquité des Points ou des Voielles chez les Hébreux, établir cette Antiquité ; & se charger du Soin de répondre aux Objections de Capell, afin de donner plus d'Autorité aux Corrections des Masorethes. Il y a dans la *Bibliothèque Critique* une Réponse à cette Censure analytique qu'on avoit insérée dans le *Journal des Savans*. On y découvre que cet Auteur n'a pas bien connu la grande & la petite Masore, & qu'il imagine mal à propos une Masore Finale, ou de la Fin en

en donnant ce Titre à un petit Extrait de trois ou quatre Lignes, qui est à la *Fin* de chaque Livre de la Bible, où l'on compte le Nombre des Versets de chacun de ces Livres. On condamne aussi le Critique d'avoir censuré Mr. Vander Hoogt, parce qu'il a marqué à la Marge de son Edition les *Hephtaroth*, ou les Sections des Prophètes qu'on lit dans les Synagogues avec le Pentateuque; car, cet Usage étoit établi dès le Temps de Jésus-Christ, puis qu'il trouve la Section d'Esaïe, & les Paroles qu'on devoit lire ce jour-là. D'ailleurs, il faut avoir envie de censurer pour condamner une Remarque qui sert aux Chrétiens curieux des Rites Judaïques, quoi qu'inutiles à d'autres. Il y a beaucoup d'Apparence que c'étoit Mr. Simon, qui avoit pris la Défense de cette Edition d'Amsterdam, puis qu'on a eu Soins de la joindre après sa Mort à ses autres Remarques Critiques\*. Ainsi, c'est sur son Compte qu'on doit mettre le Reproche prétendu de la Stupidité *Batave* : *Aurem Batavam*, & les deux Vers qu'il applique à l'Auteur de l'Analyse, pour l'empêcher de hasarder à l'avenir sa Critique.

III. Depuis ce tems-là, Opitius a fait une nouvelle Edition de la Bible, qui doit  
être

\* *Bibliothèque Critique*, par Mr. de Sanjore, Tom. III, Chap. XXXVI, pag. 454.

être fort exacte. Il a consulté un grand Nombre d'Editions. Il a employé pendant quatre Ans douze Personnes à en faire la Lecture, à laquelle il présidoit, afin de recueillir lui-même toutes les Variantes. Il s'est en suite jetté dans l'Etude de la Masfore, & n'a commencé l'Impression de sa Bible qu'après avoir consommé douze Ans à cette Etude. Il avoue pourtant que le fonds sur lequel il a travaillé est l'Edition d'Athias, revue par Mr. Leusden en 1667 (a).

IV. Le *Trésor des Préceptes & des Jugemens* d'Athias fut imprimé d'abord à Venise, avec l'Approbation de tous les Sages, *Cachamim*, de ce Pais-là. L'Auteur crut être obligé de traiter cette Matière, parce que de tous les Livres les plus utiles sont ceux qui *apprennent à craindre Dieu*. Les Docteurs, qui l'avoient précédé, en avoient composé plusieurs ; mais, la Dispersion d'Espagne avoit fait périr une grande Partie

(a) Le Titre suffit pour faire connoître le Dessen de l'Auteur: תורה נביא ים וכתובים, Biblia Hebraica, ex optimis Impressis & MS. Codicibus, itemque Massorâ, aliisque Principiis criticis accuratissimè emendata, Caractere illustri expressa, Notis Hebraicis ac Lemmatibus instructa, à D. Henr. Opitio, S. Th. PP. & Confist. Sup. Consil. Kiloni, 1709.



tie de ces Ouvrages. D'ailleurs , ces anciens Ecrivains les composoient en Arabe , qui étoit alors mieux entendu. Enfin , il prouve que ce Traité \* étoit nécessaire , parce que la Loi sans Commentaire est un Flambeau sans Lumière. Il faut l'allumer , afin qu'il éclaire. C'est un Corps sans Ame qui n'a point de Mouvement. Afin de le rendre plus utile , il a joint la Tradition à la Loi ; les Regles de Pratique aux Vérités de Spéculation. Il explique même la Connoissance des Rites qui ne sont plus en Usage , afin que les Juifs , qui les connoîtront , frappés de leur Excellence , soupirent avec plus d'Ardeur après leur Etablissement. Le Commentaire sur chaque Précepte est court , & l'un des meilleurs qu'on puisse lire pour connoître les Loix des Juifs. Il est étonnant que Bartolocci , qui avoit vu & lu les Ouvrages de tant de Rabbins , n'ait parlé de celui-ci que sur le Témoignage de Ménassé , ou de celui qui a fait le Catalogue des Auteurs Espagnols.

V. Isaac Aboab , venu du Bresil , étoit non seulement un Prédicateur de Réputation ; mais , un grand Cabbaliste. Ce fut lui qui traduisit d'Espagnol en Hébreu \* la *Porte des Cieux* d'un autre Cabbaliste , nommé

\* Barrios Vida de Isaac Huxick , pag. 46.

mé Irira. C'est sur sa Version qu'on l'a mise depuis en Latin :

*Torne en Hebreo el libro que en Hispano  
Llamò Puerta del Cielo el Cabalista  
Abraham Herrera (a).*

Il publia une Paraphrase du Pentateuque, & chanta en Vers héroïques le Triomphe de Moïse.

VI. Musaphia fut un autre Savant qui a commenté le Thalmud de Jérusalem. Il s'attacha à une Matière encore plus obscure & plus embarrassée, puis qu'il voulut expliquer *le Flux & le Reflux de la Mer*. Il possédoit si parfaitement la Langue Hébraïque \* qu'il composa un Dictionnaire, dans lequel il prit une Méthode nouvelle & facile (b). Il publia aussi le *Zecher Ran*, זכר רן, *la grande Mémoire*, dans laquelle il a compilé les Racines Hébraïques & facilité le moyen de les apprendre; en y attachant certaines Sentences ou Maximes.

XII.

(a) Cet Auteur s'appelle *Abraham Cohen Irira*, & son Ouvrage se trouve dans la *Cabbala Denudata*. Nous en avons parlé.

\* *Barrios, ibid.*

(b) Il intitule son Livre זכר רן. *Aruch*, cum Benjaminî Musaphiæ Addendis ad nobilissimum hoc Lexicon. *Amstel. apud Emanuel Bengvisi, 415; c'est-à-dire, 1655.*

VII. Nous ne devons pas oublier Spinoza , qui s'est rendu si fameux par un Athéisme nouveau. Il étoit né à Amsterdam \* en 1632. Ses Parens étoient Portugais & Juifs. Il descendoit d'une honnête Famille ; mais , il ne prit qu'un Lit de la Succession de son Pere , & vécut toujours dans la Pauvreté. Ce n'étoit point pour suivre la Loi & l'Exemple des Rabbins qu'il apprit le Métier de polir des Verres , & de faire des Lunettes ; car , il les méprisoit déjà , mais , il vouloit pourvoir à sa Subsistance. Il se comparoit lui-même au *Serpent qui mord sa Queue* , parce qu'il ne lui restoit rien au bout de l'An , quoi qu'il vécut de Lait & de Gruau. Il étoit si désintéressé qu'il refusa une Somme considérable qu'un de ses Amis lui offrit pour soulager sa Nécessité , & se contenta d'une petite Pension que cet Ami lui fit paier. Il avoit appris le Latin sous Vanden Ende , qui enseignoit alors à Amsterdam , & qui s'étant depuis retiré à Pikpus † , entra dans la Conjuraton du Chevalier de Rohan , & fut pendu. On prétend que ce fut ce Pendant qui jetta les premières Semences de l'Athéisme dans l'Esprit de Spinoza , parce qu'il en faisoit Profession , & l'enseignoit à ses Ecoliers. Mais , ce fut principalement la

\* Le 24 de Novembre.    † Presche de Paris.

## CH. XXXVII. DES JUIFS. 1033

la Philosophie de Descartes qui lui donna de l'Eloignement pour les Principes & la Science des Rabbins. Il ne trouvoit point dans leurs Ecrits ces Vérités évidentes, & bâties sur des Démonstrations que Descartes recommande à ses Disciples. Lors qu'on s'apperçut qu'il négligeoit les Sabbats & la Synagogue, on voulut l'y retenir inutilement par une Pension de mille Livres. La Haine, que ce Refus lui attira, fut si violente, qu'on résolut de le poignarder. Il vit en sortant de la vieille Synagogue Portugaise d'Amsterdam un Homme qui tenoit un Poignard à la Main: il tâcha de l'éviter; & en effet, le Coup ne porta que sur son Habit qu'il conservoit en Mémoire de cet Evénement. Ne se croiant plus en Sécurité dans le Lieu de sa Naissance, où les Juifs étoient nombreux & puissans, il chercha une Retraite auprès de Leiden, & en suite à la Haie. Il fut excommunié de la grande Excommunication; mais, il protesta contre cette Sentence donnée en son Absence, & signa sa Protestation par un Ecrit Espagnol adressé aux Rabbins de la Synagogue. Il publia d'abord une Démonstration Géométrique \* des Principes de Descartes, & en suite ses Méditations; mais enfin, il enfanta † le *Tractatus Theo-*

*Tome IX.*

Y y

*logico-*

\* *An. Christi 1664.*

† *An. Christi 1640.*

*logico-Politicus*, dans lequel il forma un nouveau Système d'Atheïsme, qui le fit estimer beaucoup de ceux qui préfèrent la Nouveauté aux Vérités anciennes, & l'Obscurité aux choses les plus claires. Le Prince de Condé, qui aimoit les Génies extraordinaires, eut envie de le voir. Spinoza, qui, avec sa vieille *Robe de Chambre* ne laissoit pas d'être fort sensible à la Gloire, & de soupirer après l'Immortalité, fit le Voyage d'Utrecht dans une Circonstance très délicate. Ce Voyage excita les Murmures du Peuple contre lui, & fut non seulement imprudent, mais inutile ; car, il ne put voir le Prince, qui étoit sorti quelques Jours auparavant d'Utrecht. Le Prince Palatin lui fit offrir une Chaire de Philosophie à Heidelberg : mais, il la refusa, parce que la Liberté qu'on lui accordoit de philosopher, ne laissoit pas d'être trop bornée pour lui, puis qu'on ne lui permettoit pas d'attaquer la Religion régnante. Quelques Personnes de Lettres tâchèrent aussi de l'attirer en France : mais, il est faux qu'il y soit allé, & que la Crainte d'être enfermé à la Bastille l'ait obligé de s'enfuir en Habit de Cordelier, comme on le fait dire à Menage \*. Il ne quitta point la Hollande, où il mourut l'An 1677, âgé de quarante-  
quatre

\* *Memoriana.*

## CH. XXXVII. DES JUIFS. 1035

quatre Ans. On a débité que se sentant proche de sa Fin, il défendit de laisser entrer personne dans sa Chambre, afin de n'être point obligé de soutenir des Contestations, & de mourir tranquillement. On ajoute \* qu'il avoit toujours auprès de lui du Suc de Mandragore, pour hâter sa Fin, & ne la sentir pas approcher. Enfin, on lui met à la Bouche ces Paroles; *O Dieu ! ayez Pitié de moi, misérable Pêcheur.* Mais, il ne connut pas mieux la Divinité à l'heure de la Mort, qu'il avoit fait pendant sa Vie. Quoi qu'il eût fait venir un Médecin, il est pourtant vrai que la Mort le surprit; & qu'ayant languï long-tems, comme ceux qui sont attaqués du Mal de Poitrine, il fut étouffé lors qu'il croioit avoir plusieurs Jours à vivre. Il avoit lieu de se flatter de cette Espérance, puis qu'il descendit de sa Chambre le même Jour qu'il mourut. Il a laissé après sa Mort une Secte qui a adopté ses Principes. On ne peut dire si elle est nombreuse, puis que ce sont des Personnes dispersées en divers Lieux, qui ne font ni Corps, ni Société. Il ne faut compter pour rien ceux qui lui donnèrent le Titre de *Bienheureux* après sa Mort, puis que c'étoient des Artisans. Mais, le (a) Traducteur

Y y 2

\* Colerus, *Vie de Spinoze*, pag. 172, 174.

(a) Jean Hendriksen Glasemaker.

docteur Mamand de son *Theologo - Politicus* l'appelle le Théologien *judicieux & politique*. On l'a traduit aussi en François. Et, afin de lui ouvrir la Porte de la France, on de surprendre plus aisément les Lecteurs, on le produit sous des Titres différens qui ne sont point suspects; comme celui de *Cérémonies anciennes & modernes des Juifs*.

VIII. Nous avons parlé du Sentiment de ce Juif deserteur sur la Création, & sur ce que ne reconnoissant qu'une Substance unique, il confond la Matière avec Dieu. Il se plaint dans une ses Lettres \* imprimées après sa Mort, de l'Injustice de cette Accusation qu'on avoit faite long-tems auparavant, comme s'il n'avoit jamais cru que Dieu & la Nature sont une seule & même chose. Cependant, il n'y a qu'une Substance infinie. Il faut que la Matière sensible soit cette Substance infinie, & qu'elle soit Dieu. La Matière est une Modification de la Divinité. Si cette Modification est une Substance, la Matière est Dieu, puisqu'il n'y a qu'une Substance unique. Si elle n'est point la même Substance que Dieu, le grand Principe de Spinoza tombe; car, si est vrai qu'une Substance peut engendrer d'autres Substances. Cette Substance engendrée ou produite est précisément la même que

\* *Opera Posthuma, Epist. XXI.*

que la Substance infinie, ou elle ne l'est pas. Si c'est la même Substance, Dieu & la Matière sont la même chose; & si elle ne l'est pas, la Substance infinie peut produire une Substance différente d'elle-même; ce que Spinoza nie formellement. Les Spinozistes qui crènt à la Calomnie, devroient décider si leur Maître fait de l'Univers un Dieu, ou bien s'il reconnoissoit une Cause supérieure & distincte des Créatures, soit Esprit ou Corps, qui ait agi volontairement & librement, en les produisant, & en leur donnant un Être différent du sien. Ils peuvent l'appeller, s'ils veulent, Modification, ou Substance: le Choix des Termes n'est pas important, pourvu qu'ils s'expliquent. Mais, en étudiant ses Principes, on ne remarque aucune Distinction entre l'Univers & Dieu. Il se sert même de cela pour prouver que *Dieu est unique*: car, il y auroit plusieurs Dieux, s'il y avoit dans le Monde plusieurs Substances\*.

IX. Spinoza ne mettoit † aucune Différence entre le Corps & l'Esprit: l'Ame & le Corps étoient une même Substance, qui avoit deux différentes Modifications: 1, l'une de penser; & 2, l'autre d'être étendue. Il plaçoit l'Homme dans trois États diffé-

Y y 3 . . . . . rens:

\* *Velsbuisen de Cultu Natur. Tom. II, p. 1374.*

† *Spinoza, Op. Posth. Ep. 40.*



rens: 1, l'un *naturel*, dans lequel on fait tout ce qui plaît: 2, l'autre de *Liberté*, quand il suit les Mouvements de la Raison. Il ne fait le *Mal* ni le *Bien* en vertu des *Loix* *divines* & *humaines*; mais, parce que la Raison qu'il consulte le dicte ainsi; & c'est ce qu'il appelle *Liberté*. On est *libre*, parce qu'on peut accomplir ses Desirs, & que la Raison le permet. Enfin, il y a un *Etat d'Esclave*, quand l'Homme suit ses Passions, au lieu d'écouter la Raison. Mais, au fond, ce que la Raison dit être mauvais par rapport aux *Loix particulières*, ne l'est pas par rapport à l'*Ordre* & aux *Loix générales*. D'ailleurs, toutes les Actions de l'Homme sont produites par la Divinité; & si c'est Dieu qui fait le *Bien* & le *Mal*, comment peut-il punir ou récompenser son propre Ouvrage? Si l'Univers est Dieu, ou si Dieu est l'Univers, c'est Dieu qui fait tout, & il n'y a plus ni *Bien* ni *Mal*, ni *Peine* ni *Récompense* \*.

X. Spinoza avoit entrepris une Version entière de l'Ancien Testament, & le Pentateuque étoit achevé; mais, il le brula quelques Jours avant sa Mort. On ne comprend pas aisément cette Conduite; car, il vouloit éclaircir les Miracles de l'Ancien Testament. Il chicanoit même les Chrétiens

\* Velth. *ibid.* pag. 1384, 1385.

tiens sur la Résurrection de Jésus - Christ , comme si cet Evénement devoit être suspect , parce que Jésus - Christ n'avoit paru que devant des Témoins domestiques , au lieu de se montrer au Sanhédrim. Il tâchoit de prouver par les Termes de Saint Paul que cette Résurrection étoit *spirituelle* , puis que cet Apôtre ne *connoissoit* point son Maître *en Chair*. Mais , ce Juif ne voioit-il pas que son Système ne pouvoit jamais s'accorder avec l'Ecriture Sainte ? Pourquoi donc la recevoit-il , & donnoit-il la Gêne à son Esprit pour en changer les Evénemens par des Explications forcées ? Car , il s'exposoit par là aux Coups terrassans du Juif & du Chrétien. S'il avoit persévéré dans sa Religion , ou qu'il eut fait Profession du Christianisme , ce Déguisement auroit eu ses Motifs ; mais , il avoit deserté de la Synagogue , sans entrer dans l'Eglise. Voici une autre Bizarrerie d'Esprit ; car , il assuroit son Hôtesse de la Bonté de sa Religion.

*\* Votre Religion est bonne , lui disoit-il ; vous n'en devez pas chercher d'autre , ni douter que vous n'y fassiez votre Salut , pourvu qu'en vous attachant à la Piété , vous meniez en même tems une Vie paisible & tranquille. C'est là peut-être le premier Chef de Secte qui n'ait pas recommandé ses Dogmes comme*

Y y 4

des

*\* Colerus , pag. 73.*

des Vérités importantes, qui ait cru que les autres Religions étoient bonnes, & qu'on pouvoit y faire son Salut. Selon toutes les Apparences, il les croioit toutes indifférentes, & également mauvaises; mais, il n'osoit s'expliquer si librement avec une Femme.

XI. Outre le Traité qu'il publia pendant sa Vie, il parut après sa Mort un Volume d'*Oeuvres Posthumes*, dans lequel on trouve une *Morale géométriquement démontrée*, la *Génération de l'Entendement*, des Lettres, un Abrégé de Grammaire Hébraïque, & un Traité de Politique.

Il avoit jetté au Feu un Traité de l'*Art en Ciel*, parce que les Savans qui l'avoient lu, ne le trouvoient pas digne de l'Impression. Etoit-ce Vanité, Dépit, ou Soumission pour ses Amis? On l'accusa d'avoir publié l'An 1665, sous un Nom emprunté un Ouvrage contre les *Droits \* Ecclésiastiques*, dans lequel on soutient que le Clergé, dépendant absolument du Magistrat des Lieux où il réside, il ne doit point enseigner ce qu'il croit; mais, ce que le Souverain lui ordonne. Spinoza nioit que cet Ouvrage fut de lui, & on l'attribue au Médecin qui le servit dans sa dernière Maladie, &

\* *Lucii Antistii Constantis de Jure Ecclesiasticorum*, in 8.

qui étoit aussi l'Auteur de l'*Ecriture Sainte expliquée par la Philosophie* (a).

XII. Spinoza trouva des Contredifans dans sa Nation. Orobio s'opposa au Progrès de sa Secte. Ce Médecin s'appelloit en Espagne, où il étoit né, Dom Balthasar Orobio ; mais, il changea de Nom en recevant la Circoncision, & prit celui d'Isak. Ses Parents, qui faisoient Profession de la Religion Romaine, lui apprirent de bonne Heure à dissimuler comme eux. Il étudia \* en Philosophie, & devint Lecteur en Métaphysique dans l'Université de Salamanque. Il aimoit cette Science, qui étoit alors fort à la Mode. Il se fit en suite Médecin à Seville, où l'Inquisition l'arrêta, parce qu'il ne cachoit pas assez sa Religion pour ôter tout Soupçon. Il demeura trois Ans dans les Prisons de ce fameux Tribunal ; & peu s'en salut que la Tête ne lui tournât dans son Cachot : il se demandoit déjà à lui-même, *Sais-je bien Orobio ?* On le tira de là pour le mettre à la Question. On lui lia les Pieds & les Mains, & on l'attacha contre une Muraille avec des Cordes passées dans des Anneaux, que le Bour-

Y y 5

reau

(a) On designe ce Médecin par deux Lettres, E. M. C'est Louis Meyer. *Philosophia S. Scriptura Interpres*. Colerus, pag. 97.

\* Le Clerc, *Bibl. Universelle*, An 1687, Tom. VII.

reau tiroit avec Violence. Non seulement, les Cordes lui ôtoient la Respiration ; mais, elles lui caufoient une Douleur insupportable, en entrant dans la Chair qu'elles enfloient jusqu'à en faire sortir le Sang par les Ongles. La Violence des Tourmens feroit avouër à d'autres des Actions qu'ils n'ont pas commises : mais, au contraire, Orobio soutint constamment qu'il étoit Chrétien, quoi qu'il fût Juif. On le tira de là : mais, par une Bizarrie d'Esprit qu'on ne conçoit pas, au lieu de chercher une Retraite sûre, & la Liberté de professer une Religion qui lui avoit conté tant de Maux, il continua de seindre, & en changeant de Domicile, il s'arrêta à Thoulouse, où il disputa la Chaire de Médecine. Il étourdit ses Concurrrens par sa Métaphysique, qu'il possédoit en Perfection. Comme il avoit eu le Loisir dans sa Prison de s'exercer à la Dispute, & de faire des Argumens *pro & contra*, il parut en Héros sur la Scène, & fut élu Professeur, quoi qu'étranger. Il se laissa enfin de dissimuler, & passa à Amsterdam, où il reçut la Circoncision. Il y exerça la Médecine avec beaucoup de Réputation, & il nous assure que ses Occupations accablantes ne lui permettoient pas de s'appliquer à l'Etude, comme il l'auroit souhaité.

XIII. Lors qu'il vit paroître l'Ouvrage de Spinoza, il méprisa cet Athéisme naissant, & crut qu'il étoit trop obscur pour plaire au Peuple, & trop évidemment faux pour éblouir les Savans. Il remarqua bientôt qu'il s'étoit trompé. On lui envoya l'Ouvrage de Bredenbourg (a), qui en réfutant Spinoza, convenoit de deux Principes dangereux: 1, l'un qu'on ne doit recevoir en Matière de Religion que ce qui est évident à la Raison: 2, l'autre, que la Raison ne pouvant comprendre *que rien soit fait de rien*, & que Dieu agisse sur le Néant, on ne pouvoit admettre la Création du Monde. Bredenbourg demeuroid dans le Doute sur cette Matière: mais, Orobio crut qu'il cachoit ses Sentimens sous ce Doute apparent, & que c'étoit là rentrer dans l'Athéisme, en voulant le réfuter. Il écrivit \* contre Spinoza & contre son Antagoniste en Philosophe qui avoit bien étudié la Métaphysique.

XIV. Orobio entreprit aussi la Défense de sa Religion contre le savant & judicieux Mr. Limborch (b), & on ne peut nier qu'il

Y y 6

ne

(a) Marchand à Rotterdam, qui faisoit travailler en Soie. C'est pourquoi on l'appelle *Textor*.

\* *Ishak Orobio, Certamen Philosophicum adversus J. B. Principia.*

(b) Professeur chez les Rémontrants à Amsterdam. *Collatio cum Judaeis.*

ne fit paroître beaucoup de Subtilité dans cette *Conférence*. Il croioit triompher en demandant comment il étoit possible que Dieu ayant voulu que le Salut des Hommes dépendît du Messie, il n'eût pas commandé plus souvent & plus nettement dans les Ecrits de Moïse & des Prophètes, qu'on crut en lui, & qu'on l'adorât. Il s'élevoit contre les Ecrits du Nouveau Testament : il soupçonnoit que c'étoient des Grecs qui les avoient composez, puis que la *Langue Hébraïque* étoit celle de tous les Juifs, pour qui ces Livres étoient composez. D'un côté, il ne vouloit pas qu'on vantât la *Sincérité* des Apôtres, sous prétexte que c'étoient des Idiots, puis que St. Paul étoit habile, & Saint Luc Médecin. De l'autre côté, il soutenoit que c'étoit assez pour ces pauvres Pêcheurs d'avoir trouvé du Pain & de l'Eau, & qu'ainsi le Sacrifice qu'ils avoient fait n'étoit pas considérable; d'autant plus, qu'ils n'avoient rien à craindre des Romains, qui n'étoient pas sévères sur la Différence des Religions, & contre l'Idolatrie desquels on ne prêchoit que dans les Assemblées secrètes. Les Romains confondoient les Chrétiens avec les Juifs, dont le Culte étoit autorisé par les Loix; & lors que les Apôtres paroissoient devant le Sanhédrim, beaucoup plus délicats, ils sou-

## **CH. XXXVII. DES JUIFS. 104**

tenoient qu'ils n'abolissent pas la Loi, lors même qu'ils en sapoient les Fondemens.

XV. Mr. Limborch ne laissa pas Orobio jouir de ses prétendus Avantages : il fit voir que Dieu avoit non seulement promis, mais caractérisé le Messie par ses Prophètes; & puis que le Juif en convient avec nous, il est obligé d'avouer que Dieu avoit Dessen qu'on le reconnut pour le Libérateur, & qu'on reposât ses Espérances sur lui. En effet, à quoi bon tant d'Oracles, & ce grand Nombre de Types, de Sacrifices & de Cérémonies, qui marquoient la Personne, le Lieu, le tems de la Naissance, & les principales Actions du Messie, si on ne devoit pas le recevoir comme le Libérateur, & croire à sa Parole ? Il prouvoit en suite par la Comparaison de Moïse avec Jésus-Christ, & des Livres de l'Ancien Testament avec ceux du Nouveau, que nous avons des Preuves plus évidentes que ces Livres sont divins, & que Jésus-Christ est le Messie promis, que les Juifs n'en ont de la Divinité des Livres de Moïse, ou de la Vocation de ce Prophète.

XVI. Orobio bâtissoit aussi sur des Suppositions fausses; car, Saint Paul n'est pas un des Evangélistes, Témoins oculaires, dont on atteste la bonne-Foi pour les Ac-



tions & la Vie de Jésus-Christ. Les Apôtres étoient les Ennemis déclarés de l'Idolâtrie Romaine, & de la Pluralité des Dieux; & les Païens ne pouvoient pas en douter, puis qu'ils les confondoient avec les Juifs. Ils se déclaroient aussi contre les Cérémonies & les Sacrifices de la Loi, puis que St. Paul en prêchoit l'Abolition & l'Inutilité; & le Sanhédrim n'épargna point ces Ennemis déclarés de leurs Rites. Enfin, l'Evangile ne fut pas écrit uniquement pour le Juif, mais aussi pour le Gentil, dont la Plénitude devoit entrer dans l'Eglise, & de toutes les Langues il n'y en avoit aucune qui fut aussi connue dans l'Orient & dans l'Occident, que le Grec: c'est pour-quoi les Apôtres la préférèrent aux autres. Il est vrai que les Disciples, en quittant tout pour prêcher l'Evangile, ne sacrifièrent ni Richesses, ni Dignitez; mais, ils exposèrent leur Vie aux plus cruels Supplices: & Orobio savoit par Expérience qu'on l'aime, lors même qu'elle est malheureuse. Ce Docteur mourut à Amsterdam l'An 1687, peu de tems après la Tenuë & l'Impression de cette Conférence (a).

11

(a) Obras del Doctor Yshac Orobio de Castro, aliàs Don Baltazar Cathedratico de Metaphysica y Medicina en las Universidades de Alcalá y Sevilla,

. Il a laissé après sa Mort quatre Ouvrages qui n'ont point paru. A la tête de ces Traitez est une Dispute contre un Théologien Réformé , lequel prouvoit la Nécessité de la Venue du Messie par celle de faire l'Expiation du Péché & de reconcilier par cette Voie le Genre humain avec Dieu, Orobio fait trois choses pour se délivrer de cette Difficulté.

Prémièrement, il nie le Péché originel, parce qu'il le regarde comme le Fondement de la Doctrine des Chrétiens. L'Âme des Enfans d'Adam n'étoit point dans leur Père, *dit-il*: elle doit venir immédiatement de Dieu qui nous fait naître avec la Raison; &, comme si un Prince élévoit à une haute Dignité

villa, Medico de la Camara del Duca de Medina-Celi, y de la Familia de Borgogna del Rey Philippe Quarto, Professor Publico del Rey de Francia en la y insigne Ciudad de Tolosa, y su Consejero Mayor.

Contiene este Libro quatro Tradados: el primero, Respuesta à un Predicante sobra la perpetua Observancia de la divina Ley.

El segundo, Explication del Capitulo LIII d'Ysaia.

El tercero, Explication Paraphrastica de las LXX Semanas de Daniël.

El quarto, une Epistola invectiva contra un Ju-  
dio Philosopho Medico, que negava la Ley de Mo-  
sich y siendo Ateista affectava la Ley de Na-  
turaliza.

Dignité un de ses Sujets qui tombât dans la Révolte, ses Enfants seroient privez des Avantages attachés à cette Dignité : mais, il seroit injuste de les punir pour le Péché de leurs Peres.

Secondement, il soutient que Dieu seroit injuste, s'il donnoit aux Hommes une Loi qu'ils ne puissent accomplir : comme un Prince seroit injuste, si après avoir obligé un Homme sain & vigoureux de porter un pesant Fardeau, il vouloit le contraindre à soutenir le même Poids lors qu'il est décrépité & foible. Il paroît pourtant par là qu'il reconnoissoit de la Foiblesse dans les Descendans du premier Homme : mais, il vouloit qu'ils eussent une entière Liberté d'obéir ou de n'obéir pas.

Il se fait une Objection tirée de l'Impossibilité d'accomplir le Commandement d'aimer Dieu de tout son Cœur, & d'une manière digne de l'Etre Souverain. Mais, il répond que Dieu, qui devoit être aimé d'une manière infinie, ne demande pourtant pas cet Amour infini à une Créature bornée; que même il se proportionne à la Portée du Tempérament & du Cœur humain, tellement qu'un Homme qui aime Dieu autant qu'il le peut, ne viole pas le Précepte. Enfin, il soutient qu'il y a eu un grand Nombre de Personnes qui ont aimé

aimé Dieu autant qu'il étoit possible, puis qu'ils ne pouvoient donner rien au delà de la Vie qu'ils ont sacrifiée pour la Gloire.

Enfin, Orobio tache de répondre à plusieurs Passages de l'Ancien Testament que les Théologiens Chrétiens citent pour faire voir la Nécessité d'une Satisfaction pour le Péché des Hommes, & celle d'un Messie pour la paier à Dieu. Mais, cet Endroit de son Ouvrage est le plus foible, parce que Dieu a promis de pardonner les péchés à tous ceux qui se repentiront, & qu'il ne punit que les Impénitens.

Le Chapitre LIII d'Esaié fait le Sujet du second Traité qu'il a composé pour dissiper les Doutes des Foibles, ramener ceux qui se laissent tromper par l'ignorance, & faire connoître la Vérité à ceux qui la cherchent, parce que le Prophète parlant d'un Serviteur de Dieu, sujet à l'Opprobre, à la Misère, & même à la Mort, les Chrétiens appliquent toutes ces Circonstances à celui qu'ils appellent le Messie. Cet Aveu mérite d'être rapporté. *T como en el se describe un Siervo de Dios, alligado, vagado, vena de Oprobrios y Miserias, y en algun verso habla de Muerte, y Sepultura, y otras Circunstancias Parecidas a las que refute el Evangelio de la Muerte, y Passion del que creen por Messias, &c.*

Il soutient que le Prophète Esaïe, parle du Peuple d'Israël, comme d'un seul Homme & comme d'un Serviteur de Dieu, dont il prédit les Malheurs, parce qu'en effet, la Nation Judaique étoit souvent accablée d'Opprobres, de Misère, & même massacrée. Mais, le même Prophète promet aussi une Rédemption au Peuple d'Israël; c'est-à-dire, une glorieuse Délivrance. Orobio en fait une Description magnifique, tirée de divers Passages de l'Ecriture; & il remarque qu'on a tort d'accuser les Juifs de borner leur Félicité à des Empires à des Trésors, & à des Bénédiction temporelles, puis qu'ils prétendent que la Rédemption spirituelle est inséparable de l'autre. Lors que le Regne de David sera fondé en Vérité & en Justice, le Peuple sera circoncis de Cœur aussi bien que de Levres, & la Sainteté régnera en Israël. Cette Rédemption n'étant jamais arrivée au Peuple Juif, il a lieu de l'attendre.

Comme les LXX Semaines de Daniël sont un Oracle triomphant pour les Chrétiens, parce qu'ils marquent, à ce qu'ils croient, le tems de la Venue du Messie; qu'ils l'insèrent dans tous leurs Ecrits, en s'écriant qu'il n'y a point de Juif qui puisse répondre aux Preuves qu'ils en tirent; Orobio prie Dieu de lui donner son Secours  
pour

pour tenter une nouvelle Explication de cette Prophétie; & voici son Commentaire. Il divise les L X X Semaines en trois Périodes.

La première contient sept Semaines d'Années-qu'il commence à l'Edit que Cyrus Choroës donna aux Juifs pour leur Retour, & finit à la vingt-troisième Année d'Artaxerxes, parce qu'alors le Temple & la Ville étoient entièrement rebaties. Cela fait un Nombre de cinquante Années, au lieu de quarante neuf: mais, une Année de plus ou de moins ne fait pas une Affaire. Au bout de ce premier Période dut paroître le Prince & l'Oint de l'Eternel; c'est-à-dire, qu'il devoit exercer à même tems le Sacerdoce & l'Empire. On pourroit appliquer cela à Néhémie qui étoit à la Tête du Peuple. Mais, afin de lever toute Difficulté, Orobio en fait l'Application à Eliafib, le Souverain Sacrificateur, qui gouvernoit le Peuple avec Néhémie, & fut seul le Chef de la Nation après sa Mort. Alors le Peuple d'Israël formoit une République, & un Etat particulier indépendant des Princes idolâtres. Ils prirent même alors le Nom de Juifs & de Judée, comme le dit Joseph.

Le second Période contient soixante deux Semaines, ou 434 Années, & l'Intention

tention de Dieu est de promettre que la République d'Israël demeurera pendant ce tems - là sous la même Forme de Gouvernement ; c'est-à-dire, qu'elle aura un Sacrificateur & Prince à même tems. Ce qui est effectivement arrivé ; car, la même Personne étoit Souverain Sacrificateur & Prince de la Nation, quoi qu'il y ait eu quelque Interruption par la Tyrannie des Rois voisins.

Enfin, le dernier Période contient une Semaine d'Années, dans laquelle l'Oint & le Prince doit mourir d'une Mort violente, & sa Mort entraîner la Ruine de la République. Orobio croit que cet Oint est Ananus, le Souverain Sacrificateur, illustré par sa Sainteté, que les Zelotes massacrèrent, trainant son Corps après sa Mort avec la dernière Ignominie. Cet Homme si saint méritoit que l'Ange parlât en particulier de sa Mort, par laquelle commença la Ruine de l'Etat & de la Nation. Il seroit aisé de réfuter ce nouveau Commentaire : mais, comme nous avons expliqué d'une manière démonstrative contre les Juifs l'Oracle de Daniël, il seroit inutile de s'y arrêter présentement.

Le plus considérable de ces quatre Traitez est celui qu'Orobio composa contre un Juif Philosophe & Médecin, qui renversoit la

la Divinité de l'Écriture, de la Tradition, & du Thalmud. Ce Philosophe étoit Spinoza. Après avoir prouvé que la Loi de Moïse s'accorde parfaitement avec la Loi naturelle, & que la Prédiction des futurs Contingens & des Evénemens cachez dans l'avenir, démontre sa Divinité. Il s'irrite fort dans la seconde Partie contre ceux qui méprisent les Docteurs Juifs, comme s'ils étoient *superstitieux, ignorans, indignes d'être crus* \*. Il justifie les Juifs de l'Accusation qu'on leur fait d'avoir deux différentes Loix pour servir Dieu. C'est là, *dit-il*, une ignorance maligne; car, le Peuple n'a qu'une seule Loi; mais, Dieu, qui avoit donné ses Loix sur le Sinai, a imprimé dans l'Esprit de Moïse & des autres le moyen de l'entendre & de l'exécuter. En un mot, là même, Dieu donna ses Ordres à Moïse qui sont contenus dans les Livres Sacrez. Mais, ce même Dieu communiqua au même Moïse une Loi Orale, *qui se conserve chez les Israélites par une Tradition éternelle.*

† *Dividendo la divina Ley en Escripto y Verbal. La primera es la contenida en el sagrado Texto. La segunda es la que communica Dios à Moïse, para que por eterna Tradicion se conservase en los Israélitas, de a qui se infiere*

\* Disc. 11, Cap. 1, fol. 172;

† Fol. 162, Vers. 50.



*fiere la maliciosa Ignorancia que los Judios observandos le y es con titulo de divinas lo qual es sacrilego y falso , por que una sola Ley instituto Dios a su Pueblo una sola observa con inviolable Precepto de no quitar ny añadir a sus sacras Ordinancias.*

Ainsi , la Loi Orale , ou les Traditions , sont le Commentaire de la Loi écrite ; le moyen dont Dieu s'est servi pour donner l'Intelligence de l'autre : cependant , ce n'est qu'une même Loi également divine , également émanée de Dieu : l'une , écrite dans un Livre : l'autre , imprimée dans le Cœur de Moïse que le Peuple doit observer inviolablement sans aucune Altération. Orobio s'étend fort à prouver l'Excellence & la Nécessité de la Tradition , puis que sans elle il seroit impossible de bien comprendre la Loi écrite. Il répond par là à l'Objection qu'on fait contre le Thalmud , dans lequel on trouve cette Loi Orale , & ces Commentaires , qui dirigent la Conscience sur son Observation. On regarde quelquefois les Livres du Thalmud comme pleins de Fables & de Mensonges. *Y en las intitulan communimente los fabulosos Libros Thalmud :* mais , cela vient de deux Principes : l'un , qu'on y rapporte diverses Circonstances des Evénemens rapportés dans l'Ecriture Sainte , que les Historiens divins ont passé sous

sous Silence : mais , cette Difficulté est nulle ; car , Dieu n'a pas voulu que tout fut écrit. Il s'est contenté de dire en Termes généraux , *Dieu créa le Ciel & la Terre* , laissant aux Docteurs à expliquer ces Circonstances par la Voie de la Tradition. C'est ainsi qu'il n'y a pas une seule Histoire qui comprenne exactement tous les Evénemens d'un Roiaume & toutes les Actions des Rois : cependant , on n'est pas obligé de croire ces Histoires Thalmudiques , comme ce qui est écrit dans les Livres Sacrez , parce que ces Circonstances ne regardent ni la Loi écrite , ni la Loi mentale.

La seconde Raison qu'on a de décrier le Thalmud. naît de quantité de Faits qu'on y rapporte qui paroissent fabuleux ; mais , on a tort , parce que chaque Nation est mieux instruite de ce qui se passe dans son propre Sein que de ce qui se fait ailleurs. Les Romains ont été plus habiles dans leur propre Histoire que les Etrangers , & on doit accorder le même Privilege aux Juifs. On objecte encore que le Thalmud renferme divers Dogmes contraires à la Foi à la Piété & à l'Honneur de Dieu même. Mais , il seroit étonnant que dans un Livre composé pour honorer Dieu , au lieu de le faire tout-puissant , on le rende foible , au lieu de l'élever au dessus des Anges , on l'abaissant

sant au dessous des Hommes : mais , ce sont là des Allégories qu'on ne doit pas prendre à la Lettre. L'Ecriture représente souvent Dieu comme un Homme , & lui en donne les Actions. Les Chrétiens disent que *c'est la Lettre qui tue , & que l'Esprit vivifie*. Pourquoi ne veulent-ils pas appliquer cette Maxime au Thalmud ?

Orobio entre ensuite dans le Détail de quelques Objections qu'on fait contre le Thalmud : mais , il seroit mal à propos de l'y suivre après avoir expliqué cette Matière : & même , nous n'y serions pas revenus , si la Réputation de l'Auteur & la Rareté du Manuscrit ne nous y avoit engagés. Nous remarquerons seulement une chose sur les Titres qu'Orobio se donne à la Tête de son Ouvrage , de *Professeur* en diverses Académies Chrétiennes qui font passer à la Postérité les Actes & les Titres de sa longue & profonde Dissimulation. La Vanité l'a emporté sur le véritable Honneur , qui consiste à croire sincèrement ce qui nous paroît divin ; & à professer publiquement ce qu'on croit.

XVII. Il y a eu des Rabbins distinguez dans les autres Villes. David Cohen de Lara, Disciple d'Huziel, est comparé à Hercule, Dompteur des Monstres.

*T. en Rotterdam la Ciencia fue su Clava.*

Il composa la *Ville de David*, **דָּוִד עִיר**, dans laquelle il prouve le Rapport que l'Hébreu peut avoir avec le Grec, & plusieurs autres Langues. Il fit aussi la (a) *Coronne du Sacerdoce*, qui est un Dictionnaire beaucoup plus ample que celui de Nathan, puis qu'il y a ajouté deux mille Mots. Enfin, il traduisit de l'Hébreu en Espagnol le *Commencement de la Sagesse*; Titre emprunté de ces Paroles de Salomon, *La Crainte de l'Eternel est le Commencement de la Sagesse* \*. Bartolocci n'a point parlé de ce dernier Ouvrage; mais, il ne laisse pas d'être légitime, puis que le Poëte Espagnol, qui a fait son Eloge, & qui doit l'avoir connu, le lui attribue :

*Des sacro Idioma en Espannol traduio  
El Libro del Hebreo, intitulado  
Refir Jokmà, Principio del estado  
Sapiente del Temor di Dios dibuio.*

XVIII. Enfin, Juda Léon, si connu par sa Description du Temple de Salomon, composa ce bel Ouvrage à Middelbourg. Les Espagnols se l'attribuent, parce qu'en effet il étoit originaire de ce Pais-là. Mais, il en sortit pour acquérir une Liberté qu'il

*Tome IX. Z z n'avoit*

(a) Kether Kehunna, *Corona Sacerdotii*. Bartolocci. \* *Proverbes, Chap. 1X, Vers. 10.*

n'avoit pas dans sa Patrie. Afin d'avoir une Idée plus nette du Temple de Jérusalem, il en bâtit un de Bois sur les Plans qu'il avoit tirez de divers Auteurs de sa Nation. Il fit en suite la *Description* de son Edifice, qu'il publia d'abord en François, & qu'il fit imprimer à Amsterdam. Il augmenta depuis cet (a) Ouvrage, en le traduisant en Hébreu. Les Savans admirèrent une Peinture si exacte de cet ancien Edifice, & le Duc de Brunswik ordonna d'en faire une Traduction Latine, afin d'en juger par lui-même. Juda ne s'arrêta pas à ce premier Ouvrage; il fit une *Description du Tabernacle*, un *Traité des Chérubins*, une *Explication des Pseaumes*: il entreprit aussi d'expliquer tous les Endroits du Thalmud qui sont métaphoriques. Il dit lui-même que cet Ouvrage lui avoit coûté beaucoup de Travail & de Peine. Il composa le Récit de

(a) Le premier Titre de cet Ouvrage est, *Description du Temple de Salomon*, par Jacob Juda Léon, Habitant de Middelbourg en la Province de Zeelande, l'An du Monde 5403; c'est-à-dire, 1643. Le Titre Hébreu est, תבנית היכל, *Tavnith Heka!* Un Portugais écrit que le premier Ouvrage étoit Espagnol; mais, il se trompe: l'Original étoit François, & fut imprimé la même Année que Juda acheva sa Fabrique de Bois. Saubert fit imprimer sa Traduction Latine in 4, en 1655, à Helmstad. *Leonis Juda de Templo, &c.*

de quelques Conférences qu'il avoit soutenues contre des Docteurs Chrétiens. Mais, ces deux derniers Traitez n'ont jamais été (a) imprimez, non plus que celui *De la maniere dont on offroit l'Oblation du Soir & du Matin.*

XIX. Enfin, les Juifs ont une Synagogue à la Haye. C'est là que les Puissans de la Nation se rassemblent, & viennent jouir tranquillement des Thrésors qu'ils ont amassez. Leur Prospérité, leur Luxe & leurs Batimens superbes exciteroient en d'autres Lieux la Jalousie des Chrétiens : mais, dans ces Lieux, on pratique religieusement la Maxime, que *l'Evangile ne détruit point la Loi naturelle, & que la Grace ne renverse point la Justice.* Il faut avoir Pitié des Errans au lieu de les opprimer, & laisser aux Hommes une Vie tranquille, afin qu'ils puissent étudier la

Z z 2

Reli-

(a) Voici le Titre des Ouvrages de Juda qui n'ont point été imprimez : *Theatro de todas las Figuras que se necessitan para Intelligencia de los dificultosos Passos de todo el Talmud, obra de mucho Estudio.* Le II, *Disputas que tuvo con diferentes Theologos de la Christianidad.* Le III, *Exercicio del Templo en Hebrayco sobre el modo con que se ofrecian los Sacrificios todos los Dias.* Le IV, *Argumentos y Quæstiones para Aprovacion de sus Estudios sobre la Fabrica de Templo.*

Religion & se convertir. Il faut persuader & convaincre au lieu d'imposer la Nécessité de croire, & de plier sous la Violence.

---

## CHAPITRE XXXVIII.

Etat présent des Juifs dans toutes les Parties du Monde.

- I. Description générale de la Nation, faite par Luzzati. II. Seconde Description, faite par Ménassé. III. Interprétation du Prophète Esaie. IV. Suite de la même Matière. V. Différence des dix Tribus & des autres. VI. Idée particulière de Ménassé sur les dix Tribus. VII. Preuves qu'il produit. VIII. Les dix Tribus sont en Orient. IX. Réfutation des Preuves de Ménassé. Si Ophir est le Perou. X. Si les dix Tribus sont à la Chine. XI. Récit d'Alvarez sur l'ancien Etablissement des Juifs à la Chine, & sur leur Etat présent. XII. Leur Crédulité, suspecte. XIII. Lettre écrite de Cochin à la Synagogue d'Amsterdam. XIV. Etat présent des Juifs en Orient. XV. Dans les Terres de l'Empire Ottoman. XVI. Division de l'Occident en deux Parties. Etats des Juifs dans ces deux Parties. XVII. Nombre des
- Diss-

*Diffimulateurs , très grand. XVIII.  
Leurs Plaintes contre les Réformez, injustes.  
XIX. Leur Nombre, incertain.*

I. **I**L \* est difficile de marquer précisément le Nombre des Juifs qui sont aujourd'hui dispersez en tant de Lieux. On ne peut pas dire des Nouvelles certaines des dix Tribùs que Salmanazar avoit transportées; Et on ne sait où elles sont, quoi que le Monde entier soit assez connu. En commençant par l'Orient, nous savons qu'il y a une assez grande Quantité de Juifs dans le Roiaume de Perse, quoi qu'ils y aient peu de Liberté. L'Empire du Turc est leur principale Retraite, non seulement parce qu'ils y sont établis depuis long-

\* *Siman Luzzati, Discorso circa il Stato de gli Hebrei, Cap. XVIII.*

In quanto al Numero de gl' Hebrei non si può diffinirlo precisamente, non havendo n'anco ferma Notitia de lochi ove dimorano. In quanto alle Dieci Tribù, che furono captivati da Salmanassar, innanzi la Distruttione del primo Tempio, non si fa di loro certa Novella, ancora che sia il Mondo hoggidi tutto indagato e scoperto; e principiando dalla Parte Orientale, sapiamo che sotto il Rè di Persia se ne ricovra Quantità grande, e con mediocre Libertà. Nel stato del Sig. Turcho à la principale stanza della Nazione, non solo per l'antica loro Habitatione, ma anco per il Concorso d'Hebrei, sbandati da Spagna, che



*long-tems, mais parce qu'une grande Partie de ceux qui ont été chassés d'Espagne, s'y est retirée. Il y en a plus à Constantinople & à Salonichi qu'en aucun autre Lien. On en compte plus de quatre-vingt mille dans ces deux Villes, & plus d'un Million dans l'Empire du Grand Seigneur. Un grand Nombre de Pelerins se rendent à Jérusalem de tous les Coins du Monde, & on y envoie des Sommes considérables pour nourrir les Pauvres, & entretenir les Académies. On en trouve beaucoup en Allemagne dans les Terres de l'Empereur : mais, ils sont plus nombreux en Pologne, en Lituanie, & dans la Russie : c'est là que nous avons des Académies & des Disciples par milliers, lesquels étudient nos Loix civiles &*

*cano-*

*gran Portione di loro alla fine capitarono sotto quel Dominio. Il Constantinopoli, e Salonichi, vi ne è maggior Numero, che in altre Città, e si giudica, in queste due solamente esserne più di 80 mila, e se stima che sotto l'Imperio Turchesco passano li Miglioni. In Terra Santa, & in particolare Hierusalem vi Capita annualmente non solamente Numero grande d'Hebrei di tutte le Nationi del Mondo, ma, ancora grossissima quantità de renditi annuali, che li vien offerto, per mantener Poveri, e sostentare Academie. In la Germania sotto l'Imperatore, vi ne sono gran Quantità, ma molto più in Polonia, Russia, e Lituania, ove vi sono gran quantità, Academie, & Università di migliaia di Gioventi, e s'asserci-*

*tano*

*canoniques, parce que nous y jouissons du Droit de juger les Procès civils & criminels qui se forment dans la Nation. Il n'y a pas tant de Juifs dans les Etats Protestans, séparés de l'Eglise Romaine. Cependant, on les traite avec beaucoup de Charité & de Douceur dans les Pais-Bas; à Rotterdam, à Amsterdam, à Hambourg, parce que ces Villes marchandes sont ouvertes aux Etrangers. Tous les Princes d'Italie reçoivent les Juifs; ils les favorisent, leur accordent leur Protection, & maintiennent inviolablement leurs Privileges sans les altérer; & je croi qu'il y en a pour le moins*  
vint-

tano nelle Leggi Civili, e Canoniche de Hebrei; havendo in quelle Regioni libera Potestà di giudicare qualunque Differenza e Controversia, sì civile, come criminale; che accada fra la Natione. Sotto li Dominii divisi della Chiesa Romana, per il più non vi stantiano Hebrei. Tutta Via de Paësi Bassi sono con grandissima Carità, & Amorevolezza trattati, come in Amstradamo, Rotrodamo & Amburgo di Olfatia, per essere Dominii, che per la floridezza della Professione mercantile, concedono humano Hospitio a tutti. Verso Occidente poi non resta altro che l'Italia; & nella Costa di Africa il Regno di Fessa, e Marocca. In quanto all' Italia sono universalmente da Prencipi che le ricettono protetti, e favoriti, & osservati li loro indulti, e Privileggi, senza alcuna Alteratione, che par esser ciò sotto l'occhio d'ogni ufo non occorre ch' io vi allungo, e ctedo arrivare al Numero di venti cinque mila.

vint-cinq mille en ce Pais-là. Fez & Marock, & les autres Villes voisines qui ne sont pas soumises au Turc, en renferment un Nombre d'autant plus grand, qu'on peut s'y retirer d'Espagne & de Portugal, dont elles ne sont pas éloignées. Il y a d'autres Lieux d'Afrique sur les Bords de la Mer qui sont aussi peuplez des Juifs. Mais, comme nous les connoissons peu, il est difficile d'en fixer le Nombre.

In Marocco, & Fessa, & altre Città circonvicini non sottoposti al Dominio del Turcho vi ne ne sono Numero grandissimo, essendovi anco in quelle Parti capiatti dalli esilii di Castiglia, e Portogallo, per la Vicinanza de Lochi, si dice esser vene un'infinità nelli-ochi mediterranei dell'Africa, che per essere Paese poco praticato & ignoto, non si può limitarne il Numero con certezza.

C'est ainsi qu'un Rabbini Italien, qui enseignoit il n'y a pas long-tems à Venise, raisonnoit sur l'Etat de sa Nation. Ajoutons y la Description que Ménassé nous a laissée.

II. Ce Docteur, qui croioit le Retour des Juifs très prochain, s'imaginait que leur Condition étoit clairement exprimée dans ces Paroles d'Esaïe : \* *Le Seigneur mettra une seconde fois sa main pour acquérir le reste de son Peuple, lequel sera demeuré* de

\* Prophetie d'Esaïe, Chap. XI, Vers. 12, 13.

*de reste d'Assur & d'Egypte, de Patros, de Cus, de Helam, de Scinbar, de Hamath, & des Iles de la Mer. Il assemblera les Israélites chassés, & recueillira des quatre Coins de la Terre ceux qui auront été dispersés. La Jalousie d'Ephraïm sera ôtée. Les Oppresseurs de Judab seront retranchés. Ephraïm ne sera plus jaloux de Judab; & Judab ne sera plus Oppresseur d'Ephraïm. Le Prophète ajoute \* que Dieu secourra depuis le Decours du Fleuve, jusqu'au Torrent d'Egypte, & vous serez rassemblez un par un, ô Enfans d'Israël!*

III. Ménassé remarque que cet Oracle ne peut s'appliquer au Retour de la Captivité de Babylone, parce que Dieu ne rappella pas alors toutes les Tribus dispersées, ni tous les Israélites qu'il avoit répandus chez les Nations. La Délivrance promise est appelée *seconde*, parce que celle d'Egypte, qui fut *générale*, a précédé. Au lieu que le Retour de Babylone ne regardoit que deux Tribus: & lors que les Israélites quittèrent l'Assyrie pour entrer dans la Terre Sainte, ils ne passèrent point au travers du Nil, ni d'aucun *Fleuve* d'Egypte, ou d'Ethiopie, comme Dieu promet que cela arrivera à la Redemption générale, où les Eaux du Nil & de l'Euphrate seront séparées pour laisser un libre Passage aux Tribus,

Z z 5

\* *Ibid. Chap. XXVII, Vers. 12.*

bus, comme les Eaux de la Mer Rouge se séparèrent en sortant de l'Egypte.

IV. Il conclut de là qu'Esaïe marque le Retour général de la Nation, & les différens Lieux dont elle sortira. Le Prophète parle, 1, \* de l'Assyrie & d'Egypte, parce que ce sera dans ces deux Provinces que les douze Tribus se réuniront. 2, Il indique Patros, & il ne faut pas entendre par là ni Peluse ni Petra, mais, les Parthes voisins de la Mer Caspienne, où plusieurs Docteurs placent le Fleuve Sabbation, au delà duquel habite un grand Nombre de Juifs. 3, Cus est l'Ethiopie. En effet, il y a plusieurs Tribus dans l'Abyssinie. 4, Helam est une Province de Perse de l'autre côté de l'Euphrate, où l'on voit des Déserts affreux, inhabitez, dans lesquels une Partie de la Nation est cachée. 5, Sinhar est une autre Province proche de Babylone; car, Moïse a placé Babel dans la Terre de Sinhar, & Daniel rapporte que Nebucadnezar emporta les Vaisseaux du Temple dans la Terre de Sinhar. 6., L'Ecriture parle souvent de Hama, & le Paraphraste Chaldaïque, que plusieurs Interprètes ont suivi, assure que c'est Antioche. On compte douze Villes de ce Nom, qui ont été bâties en divers Lieux par différens Princes; mais, celle-ci c'est la Ville d'Antioche en Asie dans la

\* Menasse, la Esperança di Israël, p. 83, 84, 85.

la Tartarie , \* Lo que yo conjeturo , es que seennala la Antiochia Asiatica en Tartaria. 7 , Les LXX Interprètes ont traduit le Mot de Hamat par l'Orient , & ils ont eu raison , parce que Hamath , חמא , est peut-être la même chose que חמא , Hamah , le Soleil , ou l'Orient. Ainsi , le Prophète parle là des Juifs qui se trouvent aujourd'hui répandus à l'Orient de la Terre Sainte , c'est-à-dire , dans la Grande Asie , aux Indes Orientales , & à la Chine. 8 , Esaie assure que les Israélites sortiront des Iles de la Mer : c'est ainsi que plusieurs Interprètes ont traduit. Mais , il faut traduire les Iles de l'Occident , parce que dans tous les Endroits où l'Ecriture parle des quatre Parties du Monde , elle entend l'Occident par le Terme de צפון , † Jam. Et le Prophète renferme sous ce Mot tous ceux qui sont au Couchant , à l'Occident de la Terre Sainte ; c'est-à-dire , les Juifs qui peuplent aujourd'hui certaine Portion de l'Amérique.

V. Enfin , le Prophète assure que Dieu ramènera les Israélites chassés , & il se sert d'un Terme qui signifie séparez ( excommuniez ) parce qu'en effet les dix Tribus séparées des autres , non seulement habitent des Lieux fort éloignés de la Terre Sainte : mais , sont cachées dans les Extrémités de la Terre , &

Z z 6

dans

\* Ibid. pag. 81.

† Genes. Chap. XXVIII, Vers. 34.

*dans des Provinces peuplées de Gentils : mais , pour les Juifs , ils sont dispersez , & Dieu les rappellera des quatre Coins du Monde ; parce qu'en effet la Tribu de Juda est répandue en divers Lieux , & comme elle a des Synagogues à l'Amérique , elle reviendra de tous les Coins du Monde : mais , il n'y aura plus de Division , ni de Jalousie entre ces deux Parties de la Nation ; entre Ephraïm & Juda , selon ce que dit Ezéchiël \*. Ils n'auront plus qu'un Roi , & ne feront plus deux Nations , ni deux Roiaumes.*

VI. Nous ne prétendons pas concilier ces deux Rabbins , ni les suivre pas à pas : cependant , l'idée générale qu'ils nous donnent de la Condition présente des Juifs , mérite qu'on s'y arrête : ils ne s'accordent pas sur le Sort des dix Tribus ; car , l'un assure qu'elles sont perduës depuis long-tems , & l'autre soutient qu'elles sont cachées dans l'Amérique , & en divers Lieux où Dieu les a fait passer , & les conserve miraculeusement jusqu'à ce qu'elles reparoissent au Jour de la Délivrance générale : car , alors sortant de tous les Lieux qu'elles habitent , elles se rassembleront dans l'Assyrie & dans l'Egypte , d'où elles voleront toutes à Jérusalem comme les Oiseaux à leur Nid.

VII.

\* Prophétie d'Ezéch. Chap. XXVIII, Vers. 22.

VII. Ménassé appuie \* son Sentiment sur ce que les Peuples de l'Amérique sont inconnus, & ne paroissent pas avoir aucune Relation avec les autres Habitans. Les Espagnols certifient qu'en entrant dans le Pérou, ils y trouvèrent un Edifice superbe, qui étoit dédié au *Créateur de l'Univers*. Puis que les Indiens étoient Idolâtres, & ne connoissoient point encore les Instrumens de Fer dont on se sert encore pour bâtir les Maisons, il faut regarder cet Edifice comme une Synagogue élevée par les Juifs: & les Indiens même approuvoient cette Conjecture; puis que leur Tradition portoit que ce Palais avoit été fait † *par une Nation blanche, qui portoit Barbe, & plus ancienne que les Incas*.

D'ailleurs, Gênébrard rapporte que dans l'île de Saint Michel, l'une des Azores, les Espagnols découvrirent un Tombeau avec une Inscription Judaique ‡ :

מה טם אל שעל בר טה דעאל

En changeant seulement une Lettre de cet Epitaphe (a), on trouve ces Paroles: *Que Dieu est parfait: Schalbin est mort: il con-*  
Z. 2 7
noit

\* Menasse, *Esperança di Israël*, pag. 114, 115.

† Ibid, pag. 44. ‡ Ibid. pag. 26.

(a) On change ט ת.



voit Dieu. Et par un autre Changement de Lettres on y trouve , *Mebetabel Snal* , Fils de *Matbadel*. En effet , c'est le Style des Hébreux de mettre sur leurs Tombeaux leur Nom , & celui de leur Pere. Il faut donc lire ,

מהבטבל שאל בן מתדעאל

Mais , de quelque maniere qu'on lise cette Epitaphe , il est toujours vrai que ce sont des Juifs qui l'ont gravée , & qui sont allés en ce Païs-là.

Enfin , Ménassé \* cite un grand Nombre d'Auteurs Chrétiens qui lui prêtent leur Secours pour fortifier cette Conjecture sur les dix Tribus. Il n'y a pas jusqu'aux Poëtes Espagnols † qui n'en parlent.

*Vez las Manchas de Tierra tan Cubiertas ,  
Que puede ser a Penas divisadas.*

*Hasta que Dios permita que Parezcan ,  
Porque mas sus secretos se engrandezcan.*

VIII. Pour nous , nous croions que les dix Tribus subsistent encore aujourd'hui en Orient , & dans la plupart des Lieux où Salmanazar les avoit transportées. En effet , on doit chercher les dix Tribus dans ces

\* V. pag. 116.

† Procop. de Belle Pers. Lib. XI, Cap. 5.

ces Lieux. Nous avons déjà remarqué que Salmanazar les avoit placez sur les Bords du Chaboras, qui se jette dans l'Euphrate. C'est la même Riviere que les Grecs appellent *Aboras*. Procope dit \* que c'étoit un grand Fleuve : & en effet , l'Armée de Julien le passa sur un Pont de Bateaux. Strabon † assure qu'il couloit auprès d'*Antemise*, que les uns ont regardée comme une Ville, & les autres comme une Province dépendante des Perses ; parce qu'Ammian Marcellin ‡ place dans cette Province une Citadelle nommée *Batné*. Ce Fleuve se dégorgeoit dans l'Euphrate, & on voit dans son Embouchure *Carchemis*, qu'on a appelée depuis *Cercusium*. A l'Occident étoit la *Chalcite* de Ptolomée, & la Ville de *Carra*. Ainsi, Dieu a remené les Juifs au País d'où les Patriarches étoient sortis. A l'Orient étoit la Province de *Gauzan*, entre les deux Rivieres de *Chaboras* & *Sacoras*. C'étoit là la première Situation des Tribus. Mais , elles se répandirent dans les Provinces voisines, & sur les Bords de l'Euphrate, comme nous l'avons dit. 2, Les dix Tribus subsistoient encore en ce País-là lors

\* *Procop. de Bello Pers. Lib. II, Cap. V.*

† *Strabo, Geogr. Lib. XVI.*

‡ *Ammian. Marcellin. Lib. XIV, Cap. IV, pag. 16. Cellar. Geogr. Ant. Lib. III, pag. 438.*

lors que Jérusalem fut ruinée , puis qu'ils venoient de là à grosses Troupes faire leurs Dévotions dans le Temple. 3, Elles y ont subsisté depuis ce tems-là jusqu'à l'XI<sup>e</sup> Siècle de l'Eglise Chrétienne , puis qu'elles y ont eu des Chefs de la Captivité , & des Académies très florissantes. 4, Quoiqu'elles fussent considérablement affoiblies par la Persécution qu'on leur fit alors , les Voyageurs de la Nation n'ont pas laissé d'y trouver un grand Nombre de leurs Freres , & des Synagogues pendant le douzième & le quatorzième Siècles. 5, On n'a point fait de nouvelle Colonie en Orient , & on n'en a point aussi chassé ceux qui y étoient alors. On distingue aujourd'hui un Nombre de Juifs dans la Perse. Nous avons même vu qu'Amurat , qui les trouva à Bagded , les épargna , quoi qu'ils dussent être confondus avec les autres Sujets de son Ennemi. 6, Enfin , nous avons fait leur Histoire de Siècle en Siècle , sans y remarquer d'autre Changement que celui que causoient les différentes Révolutions de cet Empire , le différent Esprit de ceux qui ont gouverné , ou la Décadence inévitable dans une Nation qui ne se soutient que par Tolérance. Nous avons donc raison de conclure que les dix Tribus sont encore en Orient , où Dieu avoit permis qu'on les transportât.

Elles

Elles ne sont ni *perdues*, ni *passées* de là dans les *Terres occultes*. Si on ne peut distinguer ni les Familles, ni chaque Tribu, il est impossible que cela arrivât autrement pendant une si longue Suite de Siècles & d'Afflictions que ces Tribus ont essuies.

IX. Cette Conjecture est beaucoup mieux fondée que toutes celles de Ménassé, qui fait faire un Miracle à Dieu pour cacher ces dix Tribus, & les dérober long-tems aux yeux des Hommes. En effet, on ne peut conclure de ce qu'il y a dans l'Amérique des Peuples inconnus, ou des Nations étrangères en ce Pais-là, que ce soient précisément des Juifs, & qu'entre les Juifs ce soient ceux des dix Tribus que Dieu y a fait passer *par le Déroit d'Anian*, qui n'est formé qu'après leur Passage. Un Palais suffit-il pour appuyer cette Conjecture ? L'Inscription Hébraïque, trouvée dans une des Iles Azores, fait voir seulement qu'un Juif est mort en ce Pais-là ; mais, elle ne prouve pas que les dix Tribus y soient allées. C'est le Caractere de cette Nation, qui ne s'occupe que du Négoce, de passer dans tous les Lieux où elle envisage du Profit. Les Particuliers courent la Mer & la Terre pour cela, comme les Pharisiens faisoient pour gagner un Profélyte. Mais, ces Courses des particuliers Marchands ne forment aucune

cune Conséquence de la Transmigration des dix Tribus derrière les Montagnes Cordilleras. Esaïe ne connoissoit point l'Amérique : son Intention étoit de parler des *Iles de la Mer*, comme tous les Interprètes, degagez de Préjugé, ont traduit. Enfin, les Auteurs qu'on cite ne prouvent rien, parce qu'il n'y en a presque pas un seul qui parle des dix Tribus, ni de la Colonie des Juifs en Amérique. Les Espagnols, qui la possèdent depuis si long-tems, ne connoissent pas encore cette Peuplade. Ceux même qui touchent cette Matière, se contentent de hazarder des Conjectures très incertaines. Arias Montanus \* trouvoit le *Péron* dans *Ophir*, & soutenoit qu'il avoit porté ce Nom-là jusqu'après le Regne de Salomon, auquel on renversa les Lettres du premier Nom *Ophir*, *ר'פ'י'ר*, & on vit *פ'ר'ו'ו'י'ם*, *Peruvaim*; & ce Mot signifioit (a) deux grandes Provinces, entre lesquelles est le Golfe de Panama. Cette Conjecture lui paroissoit d'autant meilleure que ce Pais avoit été peuplé par *Jésan*, & qu'on trouve là la Province du *Jokatan* aussi bien que la Rivière du *Péron*. Cependant, cette Pensée est ridicule; car, le *Péron* n'a pris ce

\* *Ar. Montanus, Antiquit. Judaïc. Phalag. 5. Lib. I, Cap. IX, pag. 545.*  
 (a) Parce que c'est un Duél.

ce Nom qu'au tems de la Découverte par les Chrétiens. Un des Habitans qu'on interrogeoit, s'imaginant qu'on lui demandoit son Nom propre, répondit qu'il s'appelloit *Piron*, au lieu qu'on vouloit savoir le Nom du País & de ses Habitans.

Il est donc plus sûr de dire que les dix Tribus sont aujourd'hui répandues dans la Perse & dans tout l'Orient ; & que ceux qui se trouvent dans l'Amérique n'y font aucun Corps , bien loin d'y avoir des Rois , & d'y posséder une grande Etendue de País , inconnue aux Voyageurs les plus exacts. Il n'y a là que des Particuliers, la plupart Dis-simulateurs, qui ont quitté l'Espagne pour s'enrichir dans ce Nouveau Monde , que l'Inquisition y poursuit , & à qui elle fait porter souvent la Peine de leur Avarice, & de l'Amour pour les Richesses qu'ils vont chercher en ce País-là.

X. On prétend encore que les dix Tribus se voient & se conservent avec Éclat à la \* Chine. Le Juif, dont nous avons parlé, & qui, trompé par le Jésuite Ricci, adora la Vierge, soutenoit qu'il y avoit à Pequim dix ou douze Familles d'*Israélites*, & une Synagogue qui leur avoit coûté dix mille Ecus à reparer. Il assuroit qu'il y avoit  
plus

\* *Trigaut, de Christianâ Expeditione apud Sinas susceptâ, & Menasse Estêrança.*

plus de cinq cens Ans qu'ils étoient établis dans cette Province, & qu'on y conservoit précieusement un des cinq Livres de Moïse qu'il appelloit *Sepher Thora*. Il ne pouvoit lire les Caractères Hébreux, parce qu'il avoit négligé l'Etude dans sa Jeunesse; & cette Négligence l'avoit exclus des Charges & du Gouvernement de la Synagogue que son Frere exerçoit, parce qu'il savoit l'Hébreu; mais, il répétoit les Histoires de l'Ancien Testament, particulièrement celles d'Abraham, de Judith, & d'Esther. Il ajoutoit qu'il y a dans la Capitale de la Province de Chequiam (a) un grand Nombre de Synagogues & de Familles *Israélites*; car, c'est le Nom qu'ils s'y donnent, parce qu'étant sortis des dix Tribus, ils ne connoissent pas celui de *Juifs*. Il y a dans ce Récit deux choses qui sont vraies: 1, l'une, qu'il y a dans la Chine quelques Familles Juives: 2, l'autre, qu'elles peuvent y avoir quelque Synagogue secrète. Il y a aussi deux choses fausses. 1, L'une est l'Antiquité que cet Israélite leur donnoit. En effet, comment peut on se reposer sur la bonne Foi de cet Israélite ignorant de ce qui regardoit l'Histoire ancienne de sa Nation? 2, L'autre chose fausse est, que ceux qui peuvent avoir  
passé

(a) Hamcheu.

passé dans la Chine pour le Commerce, fassent une Partie considérable des dix Tribus ; & le Titre d'Israélites, que ce Juif se donnoit, ne suffisoit pas pour le prouver.

XI. Alvarez, qui avoit demeuré long-tems à la Chine, dit qu'il y avoit six cens Ans qu'ils y étoient établis, parce qu'ayant appaisé des Seditions & le Soulèvement des Peuples contre le Prince qui régnoit à Turquestan, ils avoient obtenu de grands Privileges pour Récompense de leur Fidélité & de leurs Services. Ils assistèrent le Roi Hum qui confirma ces Privileges. Ils s'allient avec les Chinois en épousant leurs Filles : mais, ils ne marient jamais leurs Filles aux Chinois, parce que la Femme suivant toujours la Religion de son Beau-Pere ou du Mari, ils perdroient leurs Filles en les mariant aux Chinois ; au lieu qu'ils font des Acquisitions en mariant leurs Fils aux Filles du País. Le même Historien assure qu'ils sont nombreux en certaines Provinces ; & du moins, dans toutes les Villes considérables ; qu'ils y ont des Synagogues. Ils s'éloignent auprès des Boucheries, parce qu'ils ne mangent point de Pourceau, & qu'ils veillent sur la Tuerie des Bêtes. Ils tuent eux-mêmes des Bœufs, qu'ils vendent ; & ce Commerce, qui les regarde seuls, les rend plus nécessaires. Ils sont plus nombreux dans la Province



vince de Honan & dans sa Capitale *Caisumfa* qu'ailleurs. Ils y ont une Synagogue bien bâtie, une *Armoire* ornée de ses Rideaux & Courtines. Ils soutiennent qu'ils y conservent une ancienne Bible en Caractères Hébreux; mais, ils ne la montrent à personne; & le P. Alexis, Jésuite, fit inutilement ses Efforts pour la voir, quoi qu'il en eût une grande Passion, pour voir si elle étoit semblable à la nôtre, comme les Juifs de *Pekim* l'en avoient assuré. Cependant, ces Juifs n'entendent point l'Hébreu. Ils parlent seulement des Noms de David, d'Abraham & d'Isaac qu'ils connoissent. Ils sont ignorans & relâchez sur l'Observation de la Loi jusqu'à se dispenser de circoncire leurs Enfans, parce que les Chinois leur reprochent qu'il y a de la Cruauté à répandre le Sang de ces Créatures innocentes.

XII. Au reste \*, les Juifs de ce Pais-là n'ont aucune Idée du Messie des Chrétiens; d'où Alvarez conclut qu'ils étoient établis en ce Pais-là avant J. Christ: mais, cela prouve plutôt leur Ignorance que leur Antiquité. C'est le Caractere de tous les Hommes de vouloir être anciens dans le Pais qu'ils habitent, & que ce Pais soit aussi peuplé avant tous les autres. C'est par ce

Prin-

\* *Alvarez, Hist. de la Chine, première Partie, Chap. XXX, pag. 212.*

Principe que les Missionnaires de Pekim crurent un Juif, que les assuroit quel y avoit long-tems que les Adorateurs de la Croix s'étoient établis en ce Pais-là, & qu'ils y étoient devenus si puissans que les Chinois en étoient devenus jaloux; ce qui les avoit obligez de se disperser, & de devenir ou Mores, ou Juifs. Il marquoit même les Familles qui avoient continué d'adorer la Croix, & les Lieux où ces Familles demeuroient: mais, lors qu'on en fit la Recherche, on n'en trouva aucune Trace. Tant il est vrai qu'on ne doit pas ajouter beaucoup de Foi aux Contes que les Juifs font, tant sur l'Etablissement de leur propre Nation, que sur les autres.

Enfin, nous avons dans les *Lettres édifiantes* celles du P. Gozani, lequel rapporte qu'il avoit vu beaucoup de Juifs dans la Province de Honan. Ils y ont une Synagogue avec divers Appartemens. Au milieu de la Synagogue est une Chaire élevée, sur laquelle on place la Loi de Moïse dans les Jours de Fête. Ils prétendoient avoir un ancien Exemplaire de la Loi; mais, le Fleuve jaune Hoemho, l'une des plus grandes Rivières de la Chine, aiant inondé la Ville de Caifom, ou Capitale de la Province, on eut de la peine à le sauver. Les Feuilles en furent mouillées, & les Caractères

raâteres effacées ; & afin de prévenir un semblable Malheur , ils en ont fait faire douze Copies , qu'ils gardent dans douze Tabernacles. On ne peut douter que ce ne soient là des Juifs , puis que non seulement ils marquent les Titres Hébreux des Cinq Livres du Pentateuque , mais , ils parlent aussi des Juges & des Rois de la Nation : & le Témoignage du P. Gozani ne peut être suspect , puis qu'ignorant l'Hébreu , il a rapporté exactement les choses qu'on lui a dictées.

Mais , ces Juifs se donnent , selon leur Coutume , une fausse Antiquité dans ce Roiaume , puis qu'ils prétendent y être entrez sous le Regne de la cinquieme Famille , appelée Han , laquelle a régné 226 Ans avant Jésus-Christ jusqu'à la 220 de l'Ere Chrétienne. On pourroit croire qu'ils s'y réfugièrent après la Ruine de Jérusalem : mais , il n'y a aucune Aparence qu'ils soient allez chercher une Retraite si loin.

Ils ont corrompu leur Service en empruntant diverses choses des Chinois , au milieu desquels ils vivent. Il est vrai que de l'Aveu du P. Gozani ils n'ont *ni d'Images , ni des Statues* : mais , ils adorent Dieu sous les Noms de *Tien Chamlin* ; c'est-à-dire , de *Créateur de toutes choses* , & ils l'appellent aussi le *Gouverneur de l'Univers* :

vers : mais , ils ont pris les Noms des Livres Chinois ; & ils s'en servent pour exprimer l'Etre suprême & la première Cause.

D'ailleurs , ils ont un Tableau sur la Chaire , où est écrit le Nom de l'Empereur. Enfin , ils ont un Lieu (séparé pourtant de la Synagogue) où ils honorent leurs *Cbingims* , ou les grands Hommes de leur Loi ; & ils se servent de Cassolettes , mais , sans Tablettes , parce qu'il leur est défendu d'avoir des Images ou choses semblables. La plus grande ces Cassolettes est pour Abraham , Isaac , Jacob : Moïse & David en ont aussi de moins grandes.

Mais , ce qu'il y a de plus important , est l'Honneur qu'ils rendent à Confucius : car , lors qu'on les interrogea sur cet Article , ils répondirent tous , sans excepter le Chef de la Synagogue , qu'ils l'honoroient de la même manière que les autres Lettrez Gentils de la Chine l'honorent , & qu'ils assistoient avec eux aux Cérémonies solennelles qui se font dans la Salle des grands Hommes. Ils ajoutèrent qu'au Printems & en Automne ils rendoient à leurs Ancêtres les Honneurs qu'on a coutume de leur rendre à la Chine. A la vérité , ils ne leur présentoient pas des Viandes de Cochon , mais d'autres Animaux ; & dans les Cérémonies ordinaires , ils se contentent de présenter des Porcelaines pleines de Confitu-

res ou d'autres. Mais, ce qu'ils accompagnent de profondes Révérences cela ne se fait pas dans la Synagogue, mais, dans la Salle voisine\*.

XIII. Je ne sai ce qu'on doit penser d'une longue Lettre que les Juifs de Cochin écrivirent il y a quelques Années en Hébreu à la Synagogue d'Amsterdam; car, ils y disent qu'ils se sont retirés aux Indes dans le tems que les Romains conquièrent la Terre Sainte. Ils assurent qu'ils ont eu là soixante douze Rois qui se sont succédés les uns aux autres l'espace de mille Ans; Et qu'alors la Division s'étant allumée par la Jaloufie de deux Freres qui se disputoient la Couronne, les Princes voisins les subjuguèrent. Depuis ce tems-là, ils demeurèrent soumis aux Rois des Indes. Cependant, ils ont donné tant de Marques de leur Fidélité aux Rois des Indes, que Samuel Castoël, qui mourut l'An 1640, étoit Gouverneur de Cochin, Et laissa son Gouvernement à un Homme de même Nom Et de même Religion que lui. Je ne veux pas décider si cette Lettre est fautive, ou supposée; car, je n'en ai point de Preuves. Mais, au moins, cette Succession de soixante douze Rois, fondé sur la Retraite des Juifs à Cochin

\* Lettres Edifiantes & Curieuses, écrites des Missions étrangères, VII Recueil; Paris, 1707, 8.

† David Castoël, Historia Universal Judayca de M. Paris.

chin dès le tems de Tite , me paroît imaginée pour soutenir la Gloire de la Nation : On nous renvoie à des Tems éloignez , & à des Histoires inconnues , parce qu'on ne trouve rien dans le présent qui puisse nous éblouir.

XIV. Nous concluons seulement de ce Récit qu'il y a aujourd'hui des Juifs répandus dans les Indes Orientales. On en trouve à Cochin , à Goa , à Malabar , dans la Chine , & même dans les Iles de l'Amérique ; mais , ce ne sont point les dix Tribus qui ont passé dans ces Pais-là. Ce sont des Marchands que le Commerce y a attiré de toutes les Familles de la Dispersion , sans qu'on puisse les distinguer que par une Tradition incertaine , pour ne pas dire , entièrement fautive. D'ailleurs , il n'y a point de lieu où la Nation ait des Rois & un Gouvernement souverain. Ils vivent dans l'Orient & en Amérique , comme dans l'Europe , sous la Domination des Princes Chrétiens , ou Infidèles. Enfin , si on veut chercher les Restes des dix Tribus , on doit le faire uniquement sur les Bords de l'Euphrate , dans la Perse , & dans les Provinces voisines , comme nous l'avons prouvé suffisamment. Ils sont là pauvres ; mais , ils ne laissent pas de s'y maintenir.

A a a.

XV.

XV. Je ne sai comment Strada \* a pu dire que Soliman leur accorda une Ville avec ses Dépendances, à la Sollicitation de Michez, qui étoit fort avant dans la faveur de son Fils; car, cette Nation étoit établie long-tems auparavant dans la plupart des Villes de l'Empire Ottoman, & on ne leur en a jamais donné une Ville qui leur fut particulière. On les y souffre seulement, & on les admet quelquefois aux Charges, particulièrement en † Egypte. Les Princes Ottomans les envoient même en Ambassade; & alors ils se font un Devoir de relever la Gloire de leur Nation par la Pompe & la Magnificence de leur Train. La Prospérité, dont ils jouissent, fait qu'on compte aujourd'hui un Million de Juifs dans leurs Etats. Ainsi, on peut compter aujourd'hui douze ou treize cens mille Personnes de cette Nation en Orient.

XVI. Les Écrivains, que nous avons cités, partagent l'Occident entre deux Souverains; ou plutôt entre deux Religions qui y dominent: les Protestans & les Catholiques Romains. 1, Ils se louent fort des Papes; car, *la Pontificia Roma sempre los*  
ba

\* Strada de Bello Belgico, Lib. IV, pag. 285.

† En Egypte. Menasse, Esperança de Israël, pag. 103 et pag. 104.

*ha patrocinado desde que destruyo à Jérusalem su Général Tito: Rome Papiste, disent-ils, les a toujours protegez depuis que son Général Tite prit Jérusalem\*. Tite n'étoit point Général de Rome Papiste, mais, de Rome Païenne. D'ailleurs, les Papes ont changé quelquefois de Conduite pour eux, & les ont persécutés, au lieu de les protéger. Mais, ils ne laissent pas de se glorifier avec Justice de cette Protection Papale; car, le Bien qu'ils ont reçu des Papes, l'emporte beaucoup sur le Mal; & l'Obligation doit être plus grande; sur tout, si on fait Attention aux Maximes de Rome & à la Conduite de ses Ministres, contre les Chrétiens qui adorent non seulement un même Dieu, mais, un même Messie. Si le Pape honore les Juifs de sa Protection, les Rois, qui sont dans son Obéissance, les traitent d'une manière dure & barbare. L'Inquisition d'Espagne & de Portugal les réduit à dissimuler, ou à souffrir le Supplice du Feu.*

XVII. Le Nombre de ces Dissimulateurs est très considérable; & on ne doit pas conclure qu'il n'y a point de Juifs en Espagne, ni en Portugal, parce qu'on ne les connoît pas. Ils sont là d'autant plus dangereux, qu'ils sont non seulement très nombreux, mais, confondus avec les Ec-

A a a 3

clé-

\* *M. Barrios Historia Universal Judayca, p. 3.*



clésiastiques, & qu'ils entrent dans toutes les Dignitez Ecclésiastiques. La France n'a pour eux aucune Tolérance, excepté à Mets. Le Nombre des Dissimulateurs y est moins grand; mais, il y en a encore dans les Villes de Commerce. Ils trouvent un Azyle dans les Villes de l'Empire. La Pologne & la Lithuanie sont une Retraite encore plus sûre pour eux; & c'est là qu'ils sont très florissans.

XVIII. Leurs \*Ecrivains se plaignent souvent des Protestans, comme s'ils n'avoient pas pour eux assez d'Humanité. Cependant, on ne trouve point chez eux le Tribunal barbare de l'Inquisition. Ils vivent paisiblement dans un grand Nombre de Villes; où la Reforme tient le dessus; & de tous les Lieux du Monde, la Hollande est celui où ils paroissent avec plus d'Eclat. Nous ne répéterons pas ce que nous en avons déjà dit; car, cela seroit inutile.

XIX. Il est impossible de fixer le nombre de Personnes, dont cette Nation est aujourd'hui composée. Cependant, on a lieu de croire qu'il y a encore près de trois Millions de Personnes qui professent cette Religion, & qui, comme ils parlent, sont les Témoins de l'Unité de Dieu dans toutes les Nations du Monde. Ils se regardent toujours  
avec

\* Ménaissa, *Esperanza*, pag. 95, 111.

avec leur ancienne Fierté comme le *Peuple de Dieu*. Ils disent qu'ils sont *Fils du Roi*, & que par conséquent on ne doit craindre de leur Part ni Basseſſe , ni Infidélité. Ils attendent toujours un Retour glorieux qui les élèvera au deſſus de tous les Peuples du Monde. Ils ſe flattent que cette Délivrance arrivera bientôt , quoi qu'ils en ignorent le tems , ou plutot , parce qu'ayant été trop ſouvent trompez , ils n'oſent en fixer le Terme : mais , nous allons parler de ce Retour dans le Chapitre ſuivant.

## CHAPITRE XXXIX.

Diverſes Remarques ſur la Conversion des Juifs , & les Miracles qu'on a ſuivis pour y parvenir.

- I. *Rappel des Juifs.* II. *Prédit par Oſée.*
- Explication de Oracle.* III. *Prédit par Saint Paul.* IV. *La Conversion de cet Apôtre. Type de celle des Juifs.* V. *Précautions qu'on a priſes.* VI. *Réglemens du Concile de Nicée ſur les Juifs, réjettez en France.* VII. *Exemples des Conversions fauſſes.* VIII. *Deux Formulaires d'Abjuration , préſcrits par l'Egliſe Grecque.* IX. *Extrait d'un de ces Formulaires.* X. *Biens des Convertis, conſiſqués.* XI. *S'il*

*est permis de leur promettre des Récompenses. XII. Si on doit proposer des Miracles. XIII. Si on doit les accuser d'avoir péché contre le St. Esprit. XIV. Second Avènement du Messie , propre à les convertir. XV. Nécessité de ces Avénements: XVI. Méthode de prouver les Mysteres par le Paganisme. XVII. Païens instruits par les Prophètes de Sidon. XVIII. Théologiens qui suivent cette Méthode. XIX. Si elle est bonne & sure. XX. Complaisance des Chrétiens qui se font Cabbalistes. XXI. Juifs combattus par l'Autorité des Rabbins. XXII. Citation des Oracles , mal faite par les Peres. XXIII. Nouveaux Exemples de ces Citations. XXIV. Méthode qu'on doit suivre dans le Choix des Controverses. XXV. Preuve , mal tirée de quelques Histoires fabuleuses. XXVI. Inscription , rapportée par Kirker. XXVII. Autres Preuves , produites par Vincenti. XXVIII. Conférences , difficiles & dangereuses. XXIX. Choix qu'on doit faire des Matieres & des Oracles de l'Ancien Testament. XXX. Caracteres du Messie. XXXI. Nécessité de prouver la Conformité de l'Evangile & de la Loi. XXXII. Nécessité de traduire les Ouvrages des Rabbins. XXXIII. Livre de M. Toland sur la Naturalisation des Juifs en Angleterre.*

I. **N**OUS avons achevé l'Histoire des Juifs, & vu cette Nation dispersée dans tous les Lieux du Monde, qui s'y conserve sans avoir aucun des Liens ordinaires de la Société. On ne voit là ni Prince, ni Souverain Sacrificateur, qui réunisse ses Sujets & les Peuples par une Autorité que tout le Monde respecte, ou par une Prospérité qui les attire. Alstedius parle d'une Prophétie, dans laquelle on prédit une certaine Conjonction du Soleil & de la Lune, & qu'alors tout le Monde deviendra Juif; ce qui durera mille Ans. Alors, J. Christ ne trouvera plus de Foi au Monde \*. Mais, cette Prédiction est de la Nature de toutes celles qui partent de l'Esprit & de la Bouche des Femmes; c'est-à-dire, incertaine & fausse. Mais, on a lieu de croire que Dieu, qui n'agit que pour une Fin proportionnée à ses Actions, fait un Miracle qui dure depuis un grand Nombre de Siècles, parce qu'il veut sauver les restes de ce Peuple, & les convertir un Jour.

II. En effet, le Prophète Osée a prédit que les *Enfans d'Israël demeureront plusieurs Jours sans Roi, sans Gouverneur, sans Sacrifice, sans Statue, sans Ephod, & sans Théraphim; mais, après cela, les Enfans d'Israël*

A a a 5

50

\* Naudæana.

*se convertiront, & chercheront l'Eternel leur Dieu, & David leur Roi.* Le Prophète veut représenter là l'Etat singulier d'une Nation. 1, Elle n'aura point de *Roi, ni de Gouverneur*. L'Autorité souveraine est le Fondement des Etats. On ne peut subsister s'il n'y a un Centre d'Union, & un Gouvernement qui réprime les Peuples, & qui punisse le Crime. Les Juifs préféroient le Gouvernement Monarchique à la Liberté, dont ils avoient joui sous leurs Juges. Ils n'ont aujourd'hui ni Roi, ni Gouverneur. Demandez leur où sont les Rois de la Nation, ou les Juges, ces Libérateurs, & ces Chefs que Dieu leur envoioit au Défaut des Rois, ils ne peuvent vous en indiquer aucun. 2, Les Sacrifices faisoient la Partie la plus éclatante de la Religion, & l'Ephod, composé de Pierres précieuses, où étoit l'Urim & le Thummim, relevoit la Gloire du Souverain Sacrificateur qui le portoit. Les Sacrifices & le Sacrificateur sont abolis depuis plus de seize cens Ans. 3, Il étoit naturel à ce Peuple, qui avoit perdu ce qu'il y avoit de sensible dans sa Religion, d'emprunter des autres Nations leurs Statues & leurs Théraphim. On dispute sur la Figure des Théraphim; mais, il me paroît incontestable que ces Statues avoient la Figure humaine, puis que Micol mit un  
Thé-

Théraphim dans le Lit de David, afin de persuader aux Gardes que c'étoit son Mari qui dormoit. Le Penchant du Peuple Juif pour les Statues & les Objets sensibles de la Religion étoit si grand, que Dieu ne pouvoit le reprimer que par des Châtimens continuels & miraculeux. C'est là l'Inclination de tous les Hommes; car, si on examine le Genre humain, vous trouverez que presque toutes les Religions ont des Sacrifices, ou des Idoles, & souvent l'un & l'autre. Cependant, le Peuple Juif n'a plus ni *Sacrifices*, ni *Théraphim*, quoi qu'il ait aimé avec Passion l'un & l'autre. Il ne peut plus sacrifier à Jérusalem, & il ne tombe jamais dans l'Idolatrie, quoi qu'il soit mêlé & environné de Peuples idolâtres. 4, Il doit demeurer dans cet Etat *plusieurs Jours*; c'est-à-dire, beaucoup de tems. En effet, seize Siècles ont déjà coulé depuis qu'ils sont sans Roi, sans Gouverneur, sans Statue, & sans Sacrifice. Ils ne sont pas sans Dieu; mais, sans le Culte qu'ils étoient obligés de lui rendre; car, ils n'ont ni Sacrifices, ni Ephod. 5, Voici une dernière Circonstance fort singulière; car, Osée assure qu'ils chercheront *David leur Roi*. David est mort de long-tems, & sa Postérité tellement éteinte, ou confondue, qu'on défie les Juifs de la démêler. Ce David,

qui sera leur Roi, ne peut être que le Libérateur promis par les Prophètes, & le Messie auquel ils se convertiront. Mais, comme le tems de sa Venue est passé, & qu'en effet le Prophète parle d'un Roi qui a existé avant qu'on le cherche, on a lieu de croire que les Juifs en se convertissant à Dieu, reconnoîtront ce David ; cet Oint de l'Eternel ; ce Messie qu'il a envoyé.

III. Saint Paul a prédit aussi que tout Israël sera sauvé, & que le *Libérateur viendra de Sion*. Il faut peut-être traduite à Sion ; car, cela répond mieux à la Pensée de l'Apôtre, qui assure que le *Goël*, le *Libérateur* par Excellence, s'adressera à la Nation Juive ; & c'est ainsi que Zacharie dit, *Ejoui toi, Fille de Jérusalem ; car, ton Roi viendra à toi*. C'est aussi sur cette Espérance que Dieu rappellera son Peuple, que les Peres & un grand Nombre de Théologiens ont soutenu, qu'il falloit le traiter avec plus d'Humanité que les autres Errans.

IV. Joseph Mede s'est imaginé que la Conversion de Saint Paul, qui avoit crucifié Jésus-Christ comme les autres Juifs, acharnez à sa Perte, étoit le Type de leur Conversion. \* 1, *Paul étoit grand Zélateur de*

\* *Jurieu, Accomplissement des Prophéties, Tom. II, pag. 217.*

## CH. XXXIX. DES JUIFS. 1093

*de la Loi, furieux Persécuteur du Christianisme. Les Juifs sont aussi grands Zélateurs de Moïse, Ennemis irréconciliables de J. Christ.*

*2, Paul est converti, non comme le reste des hommes, par la simple Prédication, & la Vue des Miracles : mais, par une Apparition glorieuse de J. Christ, qui se fit voir des Cieux. Il y a pareillement beaucoup d'Apparence que la Conversion des Juifs ne se fera point par aucune Voie ordinaire, comme est la Prédication ; car, le Cœur de ce Peuple est dans un Endurcissement à toute épreuve. Ainsi, il est vraisemblable que Jésus-Christ les convertira par quelque Apparition glorieuse & surprenante, & leur paroîtra revêtu des Caractères dont le revêtent leurs Prophètes, afin qu'ils ne le puissent plus méconnoître.*

*3, Ceux qui accompagnoient Paul virent bien la Lumière ; mais, Jésus-Christ ne leur apparut pas. Les Gentils & les Chrétiens, qui seront alors, pourront avoir quelque part à cette Apparition glorieuse ; mais, ils ne verront peut-être pas tout.*

*4, Paul fut instruit par Voie d'Inspiration de tous les Mystères, aussitôt que Jésus-Christ lui fut apparu. L'Entendement des Juifs sera dévoilé, le Voile qui repose aujourd'hui sur leur Cœur leur sera ôté, & subitement ils verront clair dans les Oracles de leur Loi & de leurs Prophètes.*

*5, Saint Paul est converti le dernier de tous les Apôtres. Les Juifs seront les*



*derniers appelez entre tous les Peuples. 6, Paul converti est le plus zélé de tous. Les Juifs convertis seront les plus ardens de tous les Chrétiens. 7, Paul converti, est l'Apôtre, & l'Instrument de la Conversion des Gentils. Les Juifs convertis acheveront la Conversion des Nations Paiennes éloignées, & qui sont au Bout du Monde. Il y a de la Subtilité dans tous ces Rapports; mais, ce n'est point à nous à sonder les Pensées de Dieu, ni la maniere dont il fera ce grand Ouvrage.*

V. Les Hommes y travaillent depuis long-tems, & ils ont fait quelquefois des Conversions assez nombreuses; mais, elles ont été toujours suspectes, & on s'est trouvé obligé de prendre de grandes Précautions contre les Retours à la Synagogue. Dès le commencement du sixieme Siecle, le Concile d'Agde \* tâchoit inutilement de s'assurer de la Fidélité des Juifs qui se faisoient Chrétiens. *Ils resourrent très souvent à leur Vomissement*, disoit le Concile. *Ils sont infidèles dans leur Promesse; c'est pourquoi il faut les obliger à se mettre six Mois au Rang des Catéchumenes; & on les baptisera après cette Epreuve, si on est assuré de leur Sincérité.* Et cette Loi ne devoit être violée

\* Conc. Agathens. Cap. XXXIV, Tom. IV, pag. 1389.

lée que pour ceux qui étoient en Peril de Mort; car, alors on avançoit leur Batême.

Le second Concile de Nicée \* remarqua que les nouveaux-Convertis se moquoient ouvertement du Christianisme après l'avoir embrassé: c'est pourquoi on leur ordonna de garder leur Religion, & de la professer publiquement; & on défendit à même tems de baptiser leurs Enfans, ou de s'approprier leurs Esclaves, si on n'étoit assuré de la Sincérité de leur Foi.

VI. Mais, ces Réglemens n'ont été ni reçus, ni toujours pratiqués; car, Florus, qui vivoit peu de tems après le Concile de Nicée, a conservé, & peut-être composé la Lettre d'un Evêque à l'Empereur, dans laquelle il implore le Bras séculier contre les Juifs & leurs Enfans.

On a violée encore plus ouvertement les Loix naturelles & Ecclésiastiques, en soutenant que les Juifs étoient autant d'Esclaves des Chrétiens; car, on s'approprioit par là leurs Enfans, & on avoit Droit de s'approprier leurs Personnes, & de les mettre dans un dur Esclavage, au lieu que le Concile ne veut pas même qu'on s'approprie leurs Esclaves, si on n'est assuré de la Sincérité de leur Conversion.

VII.

\* An. 787. Conc. Nicen. II, Act. VII, Tom. VII, pag. 604.

VII. Il ne faut pas s'étonner si les Chrétiens ont été souvent trompez aux Conversions, puis qu'ils les faisoient avec si peu de Ménagement. Les Exemples en seroient infinis, si on vouloit les produire. Contentons-nous de quelques-uns outre ceux que nous avons déjà semez dans le Corps de cette Histoire.

Conrad Otton, après son Batême, écrivit violemment contre la Synagogue. Il lui \* reprochoit qu'il y avoit peu de Personnes qui sussent l'Hébreu, & qui entendissent le Thalmud & les autres Livres nécessaires pour devenir savant; qu'on y vivoit en Bête, sans penser à l'avenir; que ceux qui prioient Dieu, ne savoient la plupart du tems ce qu'ils disoient, & n'y faisoient aucune Attention; qu'une grande Partie ne savoit pas ce qu'elle croioit, & ne connoissoit seulement pas le moien de se sauver. Cependant, cet Homme, si scandalisé de l'Ignorance & de l'Indévotion de ses Freres, quitta † l'Emploi qu'il avoit dans l'Université d'Altorf, & reprit son Judaïsme.

Depuis six ou sept Ans ‡ un Professeur Rabbinique à Vienne, qu'on croioit zélé pour le Christianisme, en faveur duquel il avoit

\* *Apud Wagenfeil, Tela Ignea, Tom. II, p. 119.*

† *An. Christi 1675.*

‡ *An. Christi 1698.*

avoit traduit l'Épître aux Hébreux en Hébreu , & mis en Latin les Commentaires d'Abrevanel sur les Prophètes , a disparu pour retourner dans le Sein de la Synagogue qu'il avoit quittée.

En Espagne & en Portugal on voit ceux qui paroissent convertis se moquer souvent des Convertisseurs. Un Portugais, connu sous le Nom de Rodriguez *Castelli Albi*, ou *Château Blanc*, & encore plus par les Ouvrages qu'il avoit publiez , & qui le faisoient regarder comme un des plus habiles Hommes de son Siècle, quitta \* sa Patrie pour chercher un Azyle à Rome: mais, craignant que son Apostasie n'y fût châtiée sévèrement , il passa dans plusieurs autres Villes d'Italie, où la même Fraieur le suivit. Après avoir dissimulé en tous Lieux, il se réfugia à Thessalonique, où se voyant en Sureté , il professa une Religion qu'il avoit toujours crue , & cachée à l'Ombre du Christianisme.

Ceux qui travaillent à la Conversion de ce Peuple doivent donc être toujours dans la Desiance, & ne s'assurer de leur Sincérité , que lors que la Conversion paroît tout-à-fait volontaire. Ce n'est pas assez qu'elle n'ait été produite ni par la Crainte, ni par l'Espérance; mais, il faut qu'elle se  
soit

\* *An. Christi 1554.*

soit faire par des Preuves solides , & par une Méthode sûre.

VIII. L'Eglise Grecque a cru qu'on ne pouvoit prendre assez de Précautions pour recevoir dans son Sein ceux qui lui étoient suspects ; car , outre ce que nous avons déjà remarqué, on voit des Marques de sa Sévérité dans les Formulaires de l'Abjuration , qu'on faisoit faire aux Profélytes qui venoient du Judaïsme. Il y en a deux , dont l'un est inféré dans le Rituel \* des Grecs ; & l'autre , que Mr. Cotelier a trouvé , dans un Manuscrit de la Bibliothèque du Roi de France. Ce dernier est beaucoup plus nouveau & plus ample que l'autre , parce qu'on ajoute ce qu'on veut à ces sortes de Pièces. En effet , on trouve dans ce dernier Formulaire le Dogme de la Transsubstantiation , & on y fait dire nettement au Néophyte : *Je t croi que le Pain & le Vin , consacrez mystiquement par les Chrétiens , sont le Corps & le Sang de J. Christ , qui ont été changez par sa divine Puissance , intellectuellement , invisiblement , au dessus de toute*

\* *Ordo & Catechism. ex Hebræis apud Geor Ritua-  
le Græc. pag. 344.*

† *Μεταβαλλόμενα τῇ ἐκείνῃ δειχῇ δύναμει : Expositio  
certa apud Cotelier. Monum. Apost. Not. in Re-  
cogn. S. Clem. Lib. I, Cap. L IV, Tom. I, pag.  
499, & 500.*

*toute Pensée, & d'une manière que lui seul connoît.* Mais, il n'y a pas une Ombre de ce Dogme dans le Rituel des Grecs. Cependant, nous ne laisserons pas de préférer le dernier Formulaire au premier, parce qu'il est plus ample, & qu'il ne s'agit pas ici de Controverse.

**IX.** Premièrement, le Prêtre fait reconnaître au Juif, qui se convertit, qu'il le fait volontairement, sans que la Crainte, ni l'Espérance aient part à sa Conversion; que ni la Pauvreté, ni le Désir des Richesses, ou des Grandeurs, ni la Violence, ni aucun des Motifs humains ne l'y a poussé. On l'oblige même à protester de son Innocence, de peur que le Changement de Religion ne se fasse, pour éviter les Peines qu'il a méritées. Ce premier Article ne se trouve point dans le Rituel des Grecs: 2, On le fait abjurer fort exactement tout le Culte Judaique: les Azymes, la Circuncision, la Pâque, les Jeûnes, les Sabbats, &c. 3, On l'oblige d'anathématiser toutes les Hérésies & les Sectes qui ont été chez les Juifs. Ils y joignent même les Scribes, auxquels ils attribuent les Lavemens des Pots & des Vases, comme si cette Superstition leur étoit particulière. On les regarde aussi comme les Défenseurs des Traditions, dont le Rabbi Akiba a fait le pré-

premier Recueil. Anne a composé le second. Judas, l'un des Asmonéens, qui violèrent le Sabbat, est regardé comme l'Auteur du troisieme. On y anathématise encore ceux qui célébroient la Fête de Mardochée\* & d'Aman, qui devoit être abolie dès le cinquieme Siecle; & les Auteurs d'une autre Fête qu'on appelle *Monopedana*, peut-être parce qu'on y dansoit sur un Pied. On y anathématise Elie, Benjamin, Zédéc, Abram, & Simbatus, qu'on regarde comme autant d'Impies, & au dessus de tous le *Messie qui doit venir*, ou plutôt l'*Antéchrist que les Juifs attendent*. Il est étonnant qu'on fasse anathématiser un Homme avant sa Naissance. Cependant, ce dernier Anathème est dans l'ancien Formulaire, où l'on a passé sous Silence tous les Hérétiques. 4, On fait faire au Prosélyte une Confession de Foi, à laquelle on a ajouté diverses Additions, selon le besoin des Tems. 5, Enfin, on lui fait dire que s'il ne fait pas cette Profession de tout son Cœur, sans aucun Dessein de rentrer dans le Judaïsme; s'il a jamais quelque Commerce avec les Juifs; soit en entrant dans les Synagogues; soit en mangeant avec eux, il prie Dieu que toutes les *Malédiction de la Loi tombent sur lui; qu'il ait le Tremblement de*

\* Livre d'Esther, Chap. IX, Vers. 21, &c.

*de Cain ; la Lèpre de Guebasi , & que son Ame aille à tous les Diables.*

X. On a souvent tâché de les attirer par les Promesses d'une Prospérité temporelle, à laquelle ils sont fort sensibles ; mais , par une Bizarrerie, qu'on a de la peine à comprendre , on ravissoit en France les Biens aux Prosélytes. Charles VI fut obligé d'empêcher qu'on ne confisquât les Biens de ceux qui se faisoient baptiser. L'Ordonnance de ce Prince subsiste encore , par laquelle on voit , 1 , qu'on s'emparoit des Biens d'un Juif qui embrassoit le Christianisme ; & qu'au lieu de récompenser sa foi , on le réduisoit à la triste Nécessité de mandier son Pain. 2 , Le Roi avoit part à cette Vexation , comme les Seigneurs de son Roiaume. 3 , Et quoi qu'il donnât une Déclaration pour empêcher cet Abus , cependant, Joseph de Vesa, qui avoit pris dans le Baptême le Nom de *Louis de Harcourt*, aiant demandé à ce Prince \* la Restitution de ses Biens qu'on avoit confisquez , il n'en fit rendre qu'une Partie, & laissa l'autre à quelques Seigneurs de sa Cour.

XI. Grégoire le Grand † au contraire se fit une espece de Mérite de gagner les Ames éga-

\* *Caroli VI Littera apud Mab. Anal. Tom. III, pag. 512.*

† *Gregor. I, Lib. IV, Ep. VI.*



égarées , en les déchargeant des Impôts , parce , disoit-il , qu'on gagne , on les Pères , ou les Enfans. Si les uns ne se convertissent pas sincèrement , du moins leurs Enfans sont baptisez avec plus de Certitude , & nourris dans le Christianisme. Cependant , ce Commerce des Ames , où l'on achete la Conscience d'un Homme , & dans lequel il vend sa Foi , & se fait une Ressource temporelle de sa Religion , m'a toujours paru deshonorant. C'est le Démon qui crie : *Je se donnerai , si tu m'adores*. C'est pourquoi l'Empereur Arcadius \* , s'appercevant que les Juifs n'entroient dans l'Eglise que pour se mettre à couvert de la Pour suite des Juges pour Crimes , ou pour Dettes , défendit d'en recevoir qui n'eussent pas satisfait leurs Créanciers. Balsamon † rapporte la même Constitution , ce qui prouve qu'elle avoit encore sa Force plusieurs Siecles après cet Empereur.

XII. Le Superstitieux , entêté de ces Miracles , se persuade qu'il n'y a rien de plus propre pour éblouir les Juifs. Si les Miracles étoient véritables , ce seroit là une Voie abrégée pour convaincre les Incrédules. Le Juif demanda souvent des Signes ; mais , J. Christ ne voulut point les impl-

\* *Arcad. Cod. Theod.*

† *Balsamon. in Notacian, Phot. Tom. IV, p. 71.*

multiplier pour eux. Leur alléguer des Hosties sanglantes, faire faire des Prodiges par des Croix, & d'autres Créatures inanimées, c'est les scandaliser. Ils ne peuvent admettre des Miracles faits pour autoriser le Culte de la Créature, parce que l'Idolatrie étoit le Caractere sensible, par lequel Dieu avoit voulu qu'on distinguât un faux Prophète du véritable. Mais, de plus, ils ont eux-mêmes des Miracles, attestés par des Docteurs, qu'ils vénérent, & qui ont été faits depuis la Ruine de Jérusalem. Si vous rejetez la Vérité de ces Prodiges appuiez sur le Témoignage des Rabbins, ils n'ont pas moins de sujets de Récusation contre les Légendaires que les Ecrivains judicieux ont souvent décriez. Ils disent que leur Rabin, Joseph Caro, entendoit tous les Jours une Voix du Ciel qui lui dévelopoit les Mysteres de la Loi. Cela ne se faisoit pas la Nuit, ni en secret ; mais, le Jour, dans son École, en Présence des autres Rabbins, qui l'entendoient aussi bien que lui, qui étoient par conséquent autant de Témoins du Miracle. Comment contester le Fait, lors qu'on soutient que des Images parlent & sent du Sang, & que pour le prouver on n'a que la Déposition de quelques Personnes superstitieuses & crédules ?

XIII. Tantot on les flatte, & tantot on les irrite. Je voi des Théologiens \*, qui, non contents de parler avec une Dureté qui rebute le Cœur, & qui ne convient point à des Chrétiens, représentent le Judaïsme, comme si c'étoit l'Egoût de toutes les Impuretez du Paganisme, & de toutes les Hérésies. On en fait des Sociniens & des Pélagiens, à cause de quelques Principes, dont ils conviennent, sur J. Christ & sur la Grace. On les accuse de pécher contre le Saint Esprit; & que reste-t-il à faire après cette Accusation, puis que ce Péché ne sera pardonné ni dans ce Siecle, ni dans l'autre? Il faut attaquer chaque Religion dans ses Principes sans faire un Amas monstrueux, & une Combinaison d'Hérésies, qui ne sert qu'à montrer la Violence & la Haine de celui qui écrit, à rendre ceux qu'on réfute odieux, au lieu de les éclairer & de les convertir.

XIV. Un grand Homme s'est imaginé qu'il étoit plus sûr de les flatter de quelque Espérance. Parler toujours aux Juifs † d'un Messie venu & crucifié par leurs Peres, c'est leur faire un Reproche cruel, & les jeter dans le Desespoir. On écoute rarement  
une

\* *Hulsii Theol. Judaica Pars 1, Prasat.*

† *De Messia duplici Adventu Diss. dua contra Judaeos, 1701.*

une Vérité dure & fâcheuse , & l'Esprit , qui n'espère rien , se rebute aisément. Il est plus agréable de leur parler du second Avénement du Fils de Dieu que du premier , parce que l'un , qui est passé , ne leur a causé que de la Misere & de la Honte. Le second doit être glorieux , & procurer à l'Eglise une Prospérité éclatante. Les Juifs doivent y avoir part comme nous ; pourquoi donc ne les flatter pas d'une Espérance douce & conforme à leurs Préjugés ? Dans cette Vue , on s'est appliqué à montrer par l'Explication des Prophéties que le second Avénement du Messie est prochain. Il ne reste plus que trente-cinq Ans à couler des douze cens soixante Ans , dont parle Daniël ; & même , en comptant les Années lunaires à la maniere des Chaldéens , comme faisoit Daniël , qui étoit en ce Pais-là , cet Avénement doit s'accomplir l'An 1716.

XV. Cette Méthode paroît d'autant plus nécessaire , qu'on s'imagine que sans cela les Oracles de l'Ancien Testament sont faux & trompeurs. *Qu'on nous dise un peu , dit un Auteur célèbre\* , quelles sont les Bénédictiones que la Nation des Juifs a reçues par le Messie. Depuis près de deux mille Ans ,*

Tome IX. . . . . B b b . . . . . cette

\* *Jurieu , Prophéties , Tom. II , pag. 205 , 206 , & 307.*

cette misérable Nation est éparse sur la Terre; elle en est l'Excrément, la Malediction, la Raclure; elle gémit dans une longue & cruelle Captivité. L'Affaire se passera donc ainsi; la fin du Monde viendra; les Juifs périront dans leurs Misères. Si cela est, certainement toutes les Prophéties sont des Illusions. Le Saint Esprit a trompé cette Nation; tous les Oracles sont faux, & Dieu les a soutenus de vaines Espérances: car, ce seroit se moquer de Dieu & de nous, que de dire que ces Promesses ont été accomplies dans ce petit Nombre de Juifs qui furent convertis au Christianisme; Juifs Chrétiens, si mauvais Chrétiens, qu'ils n'ont servi qu'à fonder une Hérésie & une Secte malheureuse, à qui on donne le Nom d'Ebionites & de Nazariens. On dira sans doute que les Juifs auront l'Accomplissement de ces grandes Promesses par leur Retour, & par leur Rappel, qui se fera à la fin du Monde. En effet, c'est un des Dogmes du vrai Christianisme que les Juifs seront rappelés. Mille Oracles, dont nous avons cité une Partie, le promettent; le Miracle par lequel Dieu conserve cette Nation, le prouve d'une manière à mon Sens invincible. Car enfin, c'est une chose qui n'a pas d'Exemple, & qui ne se peut comprendre, que Dieu depuis deux mille Ans conserve ce Peuple dispersé parmi les autres Nations, sans qu'il se confonde

fonde avec elles, qu'il prenne leurs Mœurs, leurs Religions, leurs Manieres, comme il est arrivé à tous les Peuples dispersez. Cela dit clairement que Dieu les conserve pour quelque grand Oeuvre. Or, je vous prie, supposant cela, que les Juifs seront convertis; si incontinent après le Monde vient à finir, si les Juifs ne possèdent, ni eux, ni leur Postérité, les glorieux Avantages qui leur sont promis, comment verront-ils les Suites & l'Accomplissement de tant d'Oracles? Voilà une Infinité de Millions d'Âmes de Juifs qui se perdent depuis 1700 Ans: un petit Nombre de ce Peuple seulement sera sauvé dans les dernières Années du Monde. En conscience, est-ce assez pour remplir les grandes Idées, que donnent les Promesses magnifiques faites à la Nation? Sur cela, il faut remarquer que le Messie appartient aux Juifs; qu'il a été promis aux Juifs; que cette Nation dès son Origine a été nourrie dans l'Espérance de la Venue de ce Messie, comme d'un Bien qui ne se pouvoit dépeindre, tant il seroit grand. Le voilà venu, & ce Peuple pour Accomplissement de ces grandes Promesses voit bruler son Temple, raser sa Ville capitale, son Culte aboli, ses Enfants dispersez dans tout l'Univers, & devenus l'Exécration & le Mépris des Hommes. Ainsi, ce Messie, la Gloire de la Nation, ne leur apporte que Honte, qu'Accablement, que des Misères infinies, &

*qui n'ont pas d'Exemple dans tous les autres Peuples. Pour tout Avantage, à la fin du Monde, il se trouvera quelques Milliers de Juifs qui se convertiront, & qui ne seront pas damnez. J'avoue que je n'entends rien dans la Conduite de Dieu & dans ses Oracles, si cela est. Il faut donc qu'il vienne un tems qui sera ce Regne du Messie & des Juifs, dans lequel cette Nation soit élevée, comme il lui a été promis, au dessus de toutes les Nations, il faut qu'elle régne par ses Saints, par ses Prophètes, par ses Apôtres. Autrement, j'ose dire que tous les Oracles donnez à ce Peuple, sont trompeurs, & ne lui ont été donnez que pour lui servir de Pieu.*

Il est à craindre que le Juif n'attende l'Accomplissement de l'Ordre, & ne remette son Christianisme jusqu'à cette Venue miraculeuse du Messie. Il alléguera même que tous les Chrétiens n'étant pas millenaires, & la plupart regardant cet Avènement de Jésus-Christ sensible sur la Terre comme une Imagination de Papias, Homme décrié par la Foiblesse de son Esprit, il ne doit pas se convertir par un Préjugé particulier à quelques Théologiens.

XVI. On tache aussi de lever le Scandale que causent aux Etrangers les Mysteres profonds de la Religion Chrétienne. Le Réformé abrege fort le Chemin, parce qu'il  
rejette

rejette la Présence réelle & la Transubstantiation, contre laquelle la Raison fournit un Amas de Difficultez insurmontables. En effet, on a vu souvent les Juifs convertis au Papisme l'abandonner après l'avoir mieux connu, & se jeter dans la Réforme. Mr. de Meaux se plaint tristement dans une de ses Lettres d'un de ces Prosélytes qui lui étoit échappé, quoi qu'il eut déjà donné des Marques si sinceres de sa Conversion, qu'il le regardoit comme un des plus \* *grands Défenseurs de sa Croiance*. On assure, qu'après avoir fait long-tems de grands Efforts pour la Conversion d'un autre Juif, celui-ci témoigna qu'en abandonnant le Judaïsme, il préféreroit la Religion Réformée au Papisme. Indigné de voir ses Conférences perdues, & la Vérité préférée à l'Erreur, il s'écria: *Je voudrois que vous fussiez encore Juif* †. Mais, il demeure encore éloigné du But, puis que la *Trinité, l'Incarnation du Verbe, la Crucifixion du Messie* sont une autre Source abondante de Difficultez. On croit anéantir ce Préjugé, en prouvant que les Païens ont cru la plupart de ces Mysteres; & de cette Preuve on tire cet Avantage contre les

B b b 3      Juifs,

\* *De Veil. Colomes. Gallia Orientalis.* Je croi qu'il a retourné dans le Papisme.

† *Lettres Pastorales de Mr. de Meaux.*



Juifs, que ces Myſteres ne ſont point contraires à la Raiſon , puis que les Philoſophes, qui la conſultoient uniquement, ſans avoir aucun Reſpect pour la Révélation, les ont enſeignés ; ou ſi la Raiſon n'a pu découvrir ce que Dieu a fait pour le Salut du Genre humain , il faut néceſſairement que les Païens aient *labouré avec la Geniſſe des Hébreux*, & qu'ils aient appris à leur Ecôle qu'il y avoit un Verbe qui a pu revêtir notre Nature : & ſi les Peres de la Synagogue, qui ont vécu avant Jéſus-Chriſt, ont été les Maîtres & les Pédagogues des Païens ſur ces Myſteres, leur Poſtérité n'eſt plus en Droit de les rejeter. J'ai traité cette Matière fort amplement en parlant de la Cabbale & de ſon Origine : & j'ai pris un Parti qui ne plaira peut-être pas, puis qu'en rejetant cette Méthode, on ferme une Source abondante de Conjectures, & on ôte la Liberté d'étaler une Erudition qui plaſt beaucoup. Il ſemble même qu'on ne devroit pas arracher cette Preuve à ceux qui la trouvent ſolide, quoi qu'elle ne le ſoit pas. En effet, combien de Savans croient rendre un Service important à la Religion Chrétienne, en ſoutenant qu'on eſt redévable au Juif & au Chrétien de tout ce qu'il y a de grand & de beau dans le Paganisme. La Conformité de leurs Cérémonies & de leurs

## CH. XXXIX. DES JUIFS. 1111

leurs Myſteres charme, comme ſi la Sageſſe infinie de Dieu avoit beſoin d'être étançonée par l'Autorité de l'*Homme animal, qui ne connoît point les choſes de Dieu* \*.

XVII. Les Critiques ſ'en mêlent ; & l'un d'eux vient d'affurer hardiment que Pythagore a connu les Véritez les plus ſalutaires. Hierocles ſon Diſciple, bien loin d'avoir jetté des Pierres contre la Source divine des Ecritures , n'a puisé *nulle part des Vues plus grandes & plus ſublimes ſur la Nature de Dieu, & nulle part des Principes plus ſaints & plus conformes aux Véritez de la Religion Chrétienne*. Cependant, cet Hierocles n'étoit ni habile ni honnête Homme. 1 , Afin de le rendre habile, on eſt obligé d'effacer une Particule négative du Texte de Suidas, qui représente † ce Philoſophe comme un Diſcoursier qui battoit beaucoup de Pais , & débitoit à ſes Ecoliers certaines Maximes de Morale , *ſans avoir une Connoiſſance exacte*. 2 , Il ajoute, *qu'ayant offenſé ceux qui étoient les Maîtres à Byzance, ils le firent fouëtter juſqu'au Sang, & le bannirent*. Il falloit néceſſairement que ce

B b b 4

Phi-

\* I Epit. aux Corinthiens , Chap. II, Verſ. 14.

† Suidas , pag. 1224. Τὸν δὲ γινώσκον ἐν ἀρχαῖς.  
Mr. Dacier, *Vie d'Hierocles*, P. 11, CXLIX  
traduit, Il fait paroître un Savoir profond & exact. Il efface non.

Philosophe eut violé les Loix, & outragé les *Empereurs* \* pour mériter le Fouët ; car, la chose se fit juridiquement, & il comparut devant le Tribunal des Juges : & si par ceux qui *dominoient* on entend les Chrétiens, Hierocles avoit outragé la Religion dominante ; bien loin de s'en servir, & de la copier pour l'insérer dans ses Ecrits. Quel Honneur peut faire au Christianisme un Homme de ce Caractere, marqué par une Flétissure publique, & qui n'étoit pas véritablement savant ?

On avoue de plus que la Judée étoit fort inconnue aux Philosophes Païens, & qu'on ne voit jamais ces Sages, qui couroient jusqu'au bout du Monde pour y chercher la Science, passer dans la Terre Sainte, & se mettre à l'École des Prophètes, qui leur auroient appris en peu d'Heures ce qu'il y a de plus profond & de plus sacré dans la Religion. „ † Mais, Pythagore, Chef des „ Philosophes, fut instruit à Sidon par les „ Prophètes, Disciples de Moschus, c'est-  
„ à-

\* *Suidas, ibid.* Προσέγει τοῖς ἡγεῖταις. *Mr. Dacier traduit, Il s'attira la Haine. Mais, προσέγειν Θεῷ dans Saint Chrysostome, qui vivoit en ce tems-là, signifie, Offenser Dieu, & pécher contre lui. D'ailleurs, la suite fait voir que c'est là le Sens de Suidas ; car, Hierocles fut cité devant les Juges, εἰς δικάσιον ἀχθεῖς.*

† *Dacier, Vie de Pythagore, pag. 11.*

„ à-dire , Moïse. Il passa en Egypte , où  
 „ les Juifs \* *avoient laissé quelques Etincelles*  
 „ *de Sagesse* ; & *quoi que ce ne fussent que des*  
 „ *Etincelles presque mourantes* , elles ne lais-  
 „ *soient pas , rassemblées peu-à-peu , & nour-*  
 „ *ries par de bons Esprits , de faire un assez*  
 „ *grand Feu.* „ De là vient aussi que ce Phi-  
 losophe non seulement adoroit un Dieu  
 seul , Créateur de l'Univers ; mais , *qu'il*  
*avoit entrevu que Dieu avoit engendré un Fils*  
 semblable à lui , & que les Païens ont nom-  
 mé ce Fils le *Verbe* & la *Parole* du Pere , &  
 qu'ils ont reconnu que ce *Verbe* , ou cette  
*Parole* du Pere , & qu'ils ont reconnu que  
 ce *Verbe* , ou cette *Parole* du Pere a créé &  
 arrangé l'Univers. † *Il a enseigné que l'Hom-*  
 • *me étant libre , il s'attire volontairement tous*  
*ses Maux par le malheureux Usage qu'il fait*  
*de sa Liberté , & par le Refus opiniâtre de*  
*voir les Biens qui sont près de lui , & que Dieu*  
*a mis en son Pouvoir : & il a su accorder*  
*cette Liberté de l'Homme avec la Providence*  
*de Dieu ; Accord sans lequel St. Augustin as-*  
*sure que l'on ne peut ni bien croire , ni bien*  
*vivre.* ‡ *Pythagore fut le premier qui apporta*  
*le véritable Nom de Dieu , avec l'Intelligence*  
*de toute la Force , & de la vertu de ce saint*  
*Nom , qu'il communiqua à ses Disciples , sous*

B b b 5

L

\* Id. Prefac. † Id. ibid.

‡ Vie de Pythagore , pag. 57.

*le Nom de Quaternaire ; car , le Quaternaire de Pythagore n'est que le Nom ineffable , ou le Jéhovah des Hébreux. Ce Philosophe ayant appris ce grand Nom , ou dans les Livres de Moïse , ou dans le Commerce des Juifs , & voyant qu'en Hébreu il étoit justement de quatre Lettres , le traduisit en sa Langue par ce Nombre de quatre : & une Marque de cette Vérité c'est qu'il donna la véritable Explication de ce Mot , telle qu'il l'avoit apprise , & telle que nous l'a conservée dans les Vers dorez Lyfis , l'Ami particulier , & le premier Disciple de ce Philosophe ; car , cet Auteur l'explique tout simplement , en appelant le Quaternaire la Source de la Nature qui coule toujours ; ce qui n'est autre chose que l'Explication du Terme Jéhovah , qui signifie proprement , Source de tout ce qui a reçu l'Etre. Pour peu que Pythagore eut donné dans le Mystere des Nombres , c'étoit là une belle Occasion de débiter ces étonnantes Chimeres d'un quatre , qui a tout produit par une Vertu attachée à ce Nombre. Mais , ce ne furent que les Successeurs de ces premiers Disciples qui donnèrent dans ces Visions. Enfin , si quelqu'un abandonnoit sa Secte , on faisoit ses Obseques , & on lui dressoit un Tombeau : \* Ce que les Grecs avoient emprunté des Hébreux , à qui cette Coutume étoit familiere ,*

*com-*

## CH. XXXIX. DES JUIFS. 1115

comme nous le voyons par l'Expression de St. Paul, qui parlant de la Veuve qui vit dans les Délices, dit qu'elle est morte, quoi quelle paroisse vivante.

XVIII. Les Théologiens intéressés à soutenir la Religion par cette Preuve, n'ont pas manqué de la pousser. Ils \* ont trouvé la Trinité dans les Oracles des Chaldéens, qu'on ne peut attribuer aux Chrétiens, puis qu'on y remarque des Traces sensibles de Magie.

Παντὶ γὰρ ἐν κόσμῳ λάμπει τριὰς ἥς μόνος ἄρχει.

*La Trinité se découvre dans tout l'Univers ;  
& l'Unité la gouverne.*

Le Messie se voit aussi dans les Ecrits des Philosophes ; & il n'y a pas jusqu'à la Fable qu'on ne puisse accommoder avec l'Histoire Sainte. Car, la plupart des Evénemens miraculeux que les Poètes ont chantez, ont été tirez des Livres Sacrez. Loth † est Orphée, dont sa Femme Euridice retourna aux Enfers, parce qu'elle regarda der-

B b b 6

rière

\* Kidder, *Demonstration of the Messias*, P. 111, Cap. VI, pag. 778. Fawc, *Trigastion Book*, I, & II, Cap II. Edwards, *the Truth of the Scripture*, Cap. V, VI, &c. P. I, pag. 150, 193. Bocharti *Hierozoicōn Lib. Huētū Demonstratio Evangelica*.

† Hulsii *Melchisedecus unā cum Parente*, p. 278.

rière elle. Ce même Patriarche est *Amphion*, Mari de Niobe, dont la Femme fut changée en Pierre. Il est encore *Lycaon*, dont les Cruautez attirèrent le Châtiment du Ciel. Enfin, il est *Eaque*, le Juge des Enfers. Quelques-uns font le même Honneur au Prophète Elie. La Guerre de Troie est l'Histoire de la Conquête de la Canaan par Josué. Hélène est \* l'Arche de l'Alliance, qui fut prise & rendue aux Israélites. Castor & Pollux étoient la Colonne de Nuée & de Feu; & *Ilium* signifie la Ville de Dieu. Le Christianisme même étoit peint dans les Fables; car, Ganymede † substitué à Hébé, qui en tombant avoit montré ses Parties honteuses, est Jésus-Christ, qui a été envoyé pour réparer la Faute d'Eve tombée par sa Faute, & qui eut Honte de sa Nudité.

XIX. On peut pousser cette Preuve aussi loin qu'on veut. La Raison ne prescrit aucunes Bornes, parce qu'on ne la consulte pas en suivant son Imagination. C'est pourquoi les Savans diversifient leurs Conjectures selon leur Génie & les Lectures qu'ils ont faites. Mais, ces sortes de Preuves arrachées avec Violence aux Infidèles, peuvent-elles convaincre les Incrédules? Au contraire, ceux qui croient déjà, commenceront

\* Pag. 268. . † Pag. 248.

ront peut-être à douter. Il faut au moins beaucoup de tems, & une longue Discussion pour savoir si la Théologie des Païens étoit conforme à la nôtre. On doutera longtemps s'il y avoit des Prophètes Successeurs de Moïse à Sidon, Ville Païenne, pour y enseigner Pythagore, & si la Foi de ces Mystères incompréhensibles, malgré la Révélation, s'étoit conservée en Egypte, où l'on n'avoit point d'autre Religion que la naturelle. Je ne sai si les Israélites y avoient répandu une grande Lumière pendant leur Captivité; mais, je sai bien que du tems de Pythagore il n'y avoit plus que de la Cendre; & quelque grand que fût le Génie de ce Philosophe, il n'étoit point capable de ramener cette Cendre pour en faire sortir le Verbe, ou le Fils de Dieu, qui a créé le Ciel & la Terre. Enfin, les Juifs, sans examiner ce que les Païens ont pensé, remonteront toujours à la Source, & demanderont qu'on leur prouve que leurs Ancêtres ont cru la Trinité des Personnes, & l'Incarnation du Verbe, Fils de Dieu: car, si ce Dogme n'a pas été clairement enseigné par les Prophètes, les Païens n'ont pu tirer de là ces Mystères profonds. Il faut donc le tirer uniquement de l'Ecriture. C'est assez: parler de cette Méthode que quantité de grands Hommes ont adoptée.



Le Respect qu'on a pour eux n'ôte pas le Droit d'examiner leurs Conjectures, & de croire qu'ils ne rendent pas par là un aussi grand Service à la Religion Chrétienne qu'on se l' imagine.

XX. On flatte plus agréablement les Juifs entrant dans leur Cabbale. En effet, un Chrétien Cabbaliste les prévient ordinairement en sa faveur. On l'écoute tranquillement, lors qu'au lieu de s'attacher au Corps de l'Ecriture, il veut bien courir comme eux après des Ombres. C'est pourquoi quelques Chrétiens \* ont cru rendre un Service considérable à l'Eglise, en découvrant les Séphiroths dans l'Oraison Dominicale, & en prouvant que J. Christ s'est approché par là des Juifs, comme s'il avoit emprunté leurs Principes aussi bien que leurs Expressions; ou plutôt, comme si ces Imaginations creuses étoient aussi anciennes qu'on veut le persuader. On vante fort les Conversions de Salomon Meir de Navarre, appelé *Prosper Roger*, depuis son Batême; car, il entraîna plusieurs Familles par son Exemple. Mais, de plus, il convertit un de ses plus cruels Ennemis, en disputant contre lui sur la Pointe d'une Lettre.

XXI. Les autres combattent les Juifs par leurs propres Armes: ils tirent diverses

\* Voyez *Cabbala denudata*.

ses Sentences du Thalmud, pour prouver que les Rabbins ont enseigné une Partie des Vérités de la Religion Chrétienne. C'est à cela qu'on avoit destiné le *Poignard de la Foi* que Galatin a copié \*, & tant d'autres Livres chargez de Citations Rabbiniques. Cette Méthode, quoi qu'ennuyeuse, entraîne bien de Gens; car, on trouve dans les Ouvrages des Docteurs plusieurs choses qui éblouissent. En voici un Exemple: Siméon Jochaïdes, Auteur du Zohar, cite un Rabbín plus ancien que lui, nommé Iba, lequel commentant ces Paroles, *L'Eternel notre Dieu est un seul Eternel*, remarque que le Nom de Dieu est répété trois fois. 1, *Le Nom de Jéhovab*, יהוה, incommunicable, est le Père, Prince de tout. 2, *L'Ælohim*, אלהים, est le Fils, la Fontaine de toutes Sciences. 3, *Le second Jéhovab* est le Saint Esprit, procédant des deux, qui est la Mesure de la Voix. 4, *Il l'appelle un Dieu*, אלה, parce que c'est un Individu: mais, ce Mystère ne sera révélé qu'au tems du Messie. D'ailleurs, il appelle ces trois Personnes les trois Lumières, les trois Miroirs, les trois souverains Pères, sans Commencement & sans Fin; le Nom, la Substance, la Racine des Racines. Il semble qu'un Chrétien ne puisse parler

\* Voyez aussi Du Plessis Mornay, l'Avertissement aux Juifs, principalement le Chap. I, p. 75.

parler plus clairement de la Trinité \*. Mais, on abuse de cette Méthode ; car , on fait dire souvent aux Rabbins ce qu'ils n'ont pas eu l'intention de dire , & ce sont tout au plus des Paroles échappées d'une manière imprévue , & qu'on ne rapporte au Christianisme , que par des Conséquences contre le But de son Auteur. C'est ainsi , par exemple , qu'un Homme † d'une prodigieuse Lecture soutient qu'on pourroit tirer divers Passages des Livres du R. Bechay ; *quoi que ce ne soit pas son Intention que de nous favoriser , & qu'au contraire , il se jette à tous momens sur les Chrétiens , & qu'il aboie contre eux d'une manière si violente , qu'on a été obligé d'ôter des dernières Editions. les Outrages dont les premières étoient pleines. De quoi servent des Passages tirez contre l'Intention d'un Auteur , pour prouver qu'il croit ce qu'il n'a point cru ? D'ailleurs , les Rabbins se plaignent souvent de ce qu'on leur impute des choses qu'ils ne croient pas. Jacob , Fils d'Amram , dans un Ouvrage Manuscrit qu'il intitule *La Porte de la Vérité* , se moque des Chrétiens qui tirent de la Cabbale des Preuves pour la Trinité.*

*Car ,*

\* Ibid. † Bartol. Bibl. Rabb. Tom. 1, p. 805.

‡ Jacob Ben Amram , MS. apud Kidder , *Demonstration of the Messiah*, P. 111, Cap. 17, pag. 190.

## CH. XXXIX. DES JUIÉS: 1121

*Car , dit-il , les Cabbalistes enferment sous l'Ecorce de la Lettre des Mysteres que le Vulgaire ne découvre pas. Les Théologiens n'ont dessein d'enseigner l'Unité de Dieu , & d'expliquer ses Attributs ; & il faut être ignorant pour chercher chez eux la Trinité.*

XXII. Le plus sur est de citer aux Juifs les Oracles des Prophètes ; mais , il faut se borner à un petit Nombre qui soient clairs. En effet , tous les Oracles qu'on cite ne parlent pas du Messie. On leur fait Violence , & par là on donne Prise aux Ennemis de la Vérité , versez dans la Lecture des Livres Sacrez , lors qu'ils s'aperçoivent qu'on s'éloigne du But du Prophète. De quoi sert le Nombre & l'Entassement des Passages , si ce n'est pour accabler l'Auditeur ? En sautant de Preuve en Preuve , on découvre une secrète Défiance sur la Solidité de la première. Toutes les Preuves ne pouvant être également fortes , l'Adversaire qui voit avec Plaisir qu'on les multiplie , s'attache à celle qui est moins solide ; & souvent en voulant trop étendre la Victoire , on la perd : l'Ennemi triomphe des mauvaises Raisons qu'on lui allègue. Les Peres étoient sujets à ce Défaut. Justin Martyr a chargé son Dialogue contre Tryphon de diverses choses , qui , bien loin de convaincre un Juif , ne touchent pas

pas un Chrétien. Tertullien \*, avec son Imagination forte, & sa Méthode d'outrer tout, n'étoit pas propre à persuader cette Nation : il s'est même trompé grossièrement sur l'Oracle le plus fort, en commençant le Calcul des Sémaines de Daniël à la première Année de Darius. Saint Chrysostome & Basile de Séleucie étoient des Prédicateurs peu propres à convaincre les Incrédules, parce qu'ils suivoient les Mouvements d'une Éloquence plus propre à toucher un Peuple, qu'à convertir les Errans. Le premier s'amuse à leur prouver que Moïse a parlé d'eux, lors qu'il a dit † qu'*Israël s'est engraisé & a regimbé*. A la faveur de cet Oracle, il les compare à des Chevaux qui sortent d'un Paturage trop gras, qui deviennent rebours, & qui ne peuvent se laisser conduire par le Cochér. A la faveur d'un autre Passage d'Osée ‡, il les assure qu'ils sont *des Bêtes brutes*, qui ne pouvant plus servir à labourer la Terre, ne sont propres qu'à être égorgées comme des Victimes. Les Malheurs des Juifs rendoient l'Application de ces Oracles fort aisée :

\* *Tertullianus adversus Judæos*, Tom. V 111, pag. 165.

† *Deutéronome*, Chap. XXXII, Vers. 15.

‡ *Prophétie d'Os.* Chap. IV, Vers. 16. *Chrysost.* Hom. 34, *adv. Judæos*, pag. 388, Tom. L

sée : mais , étoit-elle juste , & les Prophètes vouloient-ils marquer le tems du Messie ? N'y avoit-il pas là beaucoup plus d'Eloquence que de Solidité ?

XXIII. S'imagine t-on aussi qu'il soit fort aisé de convertir un Juif, lors qu'on s'amuse à chercher le Christianisme dans ces Paroles d'Esaïe ? \* *Je ferai sortir , Postérité de Jacob & de Juda , celui qui héritera mes Montagnes ; mes Elus hériteront le Pais : mais vous , Deserteurs de l'Eternel , qui oubliez la Montagne de ma Sainteté , je vous conteraï avec l'Epee : le Seigneur l'Eternel vous fera mourir ; mais , il appellera ses Serviteurs d'un autre Nom. Les Montagnes , dit-on , sont les Apôtres élevez au milieu du Monde , & visibles comme les hautes Montagnes. Les Elus de Dieu sont les Laïques , ou le reste des Fideles. Jésus-Christ est la Montagne de la Sainteté qu'on a rejetée. On † en parle au singulier , parce qu'elle est plus excellente que les autres. Dieu menace Israël de le tuer , à cause qu'il a rejeté Jésus-Christ , afin de lui ôter toute Espérance ; car , il n'y a plus de Retour pour les Morts. Mais , il appellera ses Serviteurs d'un autre Nom , parce que ceux qui*  
se

\* Prophétie d'Esaïe , Chap. LXV , Vers. 9, 11, 15.

† Alphonse Dial. Tit. II , Biblioth. Patrum , Tome XXI , pag. 187.

se convertiront , & changeront de Nom , & seront appelez *Chrétiens*. La Passion que les Peres avoient pour la Religion Chrétienne , ne les justifie pas ; car , le Zèle n'est légitime qu'à proportion qu'il est lumineux , & accompagné de Connoissance. Mais , si les Peres de l'Eglise sont coupables , que dira-t-on des Théologiens qui vivent dans un Siècle fort épuré , & qui courent après des Fantômes que leur Imagination leur fournit , & qui négligent ou condamnent les Anciens , lors même qu'ils péchent plus grossièrement qu'eux , en interprétant l'Ecriture ?

XXIV. Il faut s'attacher à ce qu'il y a de plus facile à prouver , & c'est ce qu'on néglige presque toujours. Andronicus \* s'imagine qu'il n'y a point de moien plus sur pour convaincre les Juifs , que de leur apprendre qu'il y a un Dieu que les Bêtes connoissent , & qui a engendré un Fils. Cependant , c'est de toutes les Méthodes la plus dangereuse. Il faut apprendre aux Juifs que le Messie est venu avant que de prouver qu'il est Dieu. Anastase † s'amuse à leur dire qu'il faut adorer les Images , & leur

\* *Andronicus*, *Dialog. contra Judæos*, Cap. 11, 111, IV, apud *Canis.* Tom. V 111, p. 268.

† *Anastaf. Abbas contra Judæos*, *ibid.* Tom. 111, pag. 134.

leur allégué pour Raison qu'ils adorent le Livre de la Loi, qui est composé de Peaux & de Cuir; ou qu'ils ont adoré le Veau d'Or, & la Statue de Nabucodnozor. Le Concile de Nicée fit la même Faute. C'est ainsi, que quand on est entêté d'un Dogme, on en fait un Point capital de la Religion; on s'acharne à le prouver, & on croit avoir tout gagné quand on l'a fait croire aux Ennemis de sa Religion, quoi que ce ne soit souvent qu'un Incident, & une Controverse particuliere, qui choque & qui rebute l'Esprit, au lieu de le gagner; car, on fait que les Juifs ont une extrême Aversion pour les Images. Ils se mettent peu en peine de nos Controverses de la Grace & sur le Franc Arbitre. Il leur importe peu si on est Pélagien ou Semi-Pélagien. Comme ils ne connoissent point le Saint Esprit, ils sont peu instruits de ses Opérations & de son Efficace invincible, qui n'a été bien connue des Chrétiens que depuis Saint Augustin. Cependant, \* un Espagnol s'est imaginé faire Merveille que de commencer ses Disputes contre eux par la Matière du Franc Arbitre & de la Grace.

XXV. Un Italien a commencé par le Péché originel, & passe en suite jusqu'aux moindres Circonstances de la Vie de Jésus-Christ,

\* *Petrus de Cevalleria.*



Un Moine l'avoit trouvée, *disoit-il*, proche du Rocher d'Oreb, où Moïse avoit vu Dieu dans le Buïsson ardent; & l'ayant apportée à Rome, on la présenta à Kirker, qui ne connut aucun des Caractères, parce qu'en effet il semble que ce soient des Figures faites à Plaisir. Cependant, il pria Dieu, & avec le Secours d'une Oraison il trouva ces Mots, *Dieu fera concevoir une Vierge*. Retournant une seconde fois à l'Examen, il découvrit cette Addition, qui lui étoit échappée d'abord, *Et elle enfantera un Fils*. Lors qu'on demandoit au P. Kirker, & à ses Admirateurs, quels étoient ces Caractères, & comment il les avoit pu déchiffrer si parfaitement, il ne pouvoit en rendre de Raison; car, il n'y en avoit point; & on pouvoit trouver dans ces Hieroglyphes tout ce qu'on vouloit. Cependant, il ne laissa pas de recevoir des grands Aplaudissemens sur cette Découverte utile contre les Juifs \*.

XXVII. Disons encore un Mot sur la Naissance de J. Christ. Ne la prouve-t-on pas bien nettement aux Ennemis du Christianisme, en leur apprenant † que Dieu a corrigé toutes choses par leur contraire; & que, comme il avoit fait Eve par le moyen d'un Homme,

<sup>1</sup> Fabian. *Eiophi Introductione alla Fide*, Cap. XLII. † Vincenti, *Il Messia venuto*.

*me, sans la Conjonction d'une Femme, il falloit qu'il produisît Jésus-Christ par une Fille, sans la Conjonction d'un Homme. N'est-ce pas encore une Démonstration bien sensible de cette Vérité, que celle qu'on tire de Minerve, sortie de la tête de Jupiter; de Bacchus, né sans Mere; de Vulcain, que Junon mit au Monde sans avoir eu Commerce avec un Dieu; & de Venus, sortie de l'Ecume de la Mer? Il semble qu'on prenne Plaisir à exposer la Religion aux Insultes de ses Ennemis. Cependant, le même Auteur soutient \* que Dieu a insinué que le Messie seroit couronné d'Epines, parce que quand Dieu dit à Adam que la Terre produiroit des Epines, la Terre répondit, *Ce sera à toi, Seigneur, & second Adam, que je produirai des Epines dont tu seras percé.* Si Esaïe prédit que le Peuple fera sortir des Eaux de cette Fontaine de *Délivrance*, ou de ce *Salutaire*, il met là le Messie, & cite une autre Version Latine qui substitue le *Crucifié* au Messie. Enfin, il prouve aux Juifs la Transubstantiation par le Témoignage des Rabbins. On expose la Religion Chrétienne à de violentes Insultes, lors qu'on suit de semblables*

*Tome IX.*

C c c

Mé-

\* *Disc. 25. pag. 237. Disc. 26. Prophetie d'Esaïe Chap. XI, Vers. 3. Disc. 63.*

Méthodes, & qu'on produit des Preuves si légères. Cependant, il n'est pas le seul : Galatin \* lui en avoit donné l'Exemple; & quoi qu'il ait été fort estimé jusqu'à ce qu'on se soit aperçu que ce n'étoit qu'un Plagiaire, il ne laisse pas de commencer aussi ses Preuves par la Trinité : il ne laisse pas de montrer aux Juifs la Conception immaculée de la Vierge, & de soutenir que ce fut pour l'Amour de Marie & de son Fils que Dieu a créé le Monde, parce qu'il savoit bien que ni l'un, ni l'autre, ne feroient point souillés du Péché originel. Enfin, il leur prouve que le Pain de l'Eucharistie se change en Chair, & que le Vin est aussi converti invisiblement en Sang par des Témoignages des Rabbins, qui seroient fort étonnez de se voir citez là, si les Morts avoient Connoissance de ce qui se fait sous le Soleil. Mais, si les Morts l'ignorent, les Vivans en rient.

XXVIII. Il est plus aisé de remarquer le Défaut des Méthodes qu'on a suivies, & des Preuves qu'on a produites, que d'en donner de plus solides & de plus efficaces. La Conversion de ce Peuple est un Ouvrage

\* Galat. de Arcan. Lib. XI, Cap. 1; Lib. LXVII, Cap. 11, 111; Lib. 2, Cap. VI, pag. 662.

## **CH. XXXIX. DES JUIFS. 1131**

ge difficile; & ce n'est pas toujours la Faute des Convertisseurs, s'ils ne réussissent pas. Cette Nation concentrée en elle-même, & pleine de Mépris pour le reste du Genre humain, qui semble avoir coulé chez eux avec le Sang depuis un Nombre presque infini de Siècles, ne peut se résoudre à écouter les Etrangers, ni à lire leurs Ouvrages. On a peu de Commerce avec eux. Les Conférences sont rares & dangereuses, parce qu'il est difficile de posséder assez parfaitement la Langue Sainte pour disputer contre ceux qui sont accoutumés à la parler, & pour répondre sur le champ aux Difficultez qu'ils tirent de la Signification, & du Sens qu'ils donnent à certains Termes. Il semble aussi que Dieu les réserve à une Conversion, qui ne se peut faire que par une Direction extraordinaire de la Providence & de la Grace.

XXIX. Cependant, comme on doit travailler au Salut des Particuliers, en attendant le Rappel général, & que Dieu ne rejette pas les Moïens ordinaires, on doit s'en servir dans les Circonstances favorables.

Premièrement, il faut leur prouver que le Messie est venu. C'est là leur Endroit foible. Lisez toutes les Conférences qu'on a soutenues, & les différens Ouvrages qu'on

a publiés contre eux , vous remarquerez sans peine qu'ils ne peuvent répondre aux Oracles qui ont fixé le tems de la Venue du Messie , ni rendre Raison d'un Délai si long , & de cette affreuse Misere , dans laquelle ils sont plongés. N'insultons point à leur Malheur. Le Christianisme ne doit inspirer que de la Pitié pour les Misérables ; mais , la Ruine de leur Temple , auquel Dieu avoit attaché leur Religion , est une Preuve que les Cérémonies & les Sacrifices ont du cesser. La Divinité sage n'auroit point défendu de sacrifier par tout ailleurs que dans le Temple de Jérusalem , ou n'auroit point permis que son Temple demeurât abbattu pendant un si grand Nombre de Siecles , s'il avoit eu dessein que les Sacrifices fussent toujours offerts , & que les Cérémonies de la Loi ne finissent jamais. D'ailleurs , nous avons tout l'Avantage de ce côté-là ; car , les Oracles , qui marquent le tems auquel le Messie a dû paroître , sont précis. On ne peut éluder celui de Jacob que par de vaines Subtilitez. Il n'y a *ni Sceptre , ni Législateur* en Israël depuis seize Siecles. Qu'on abrege autant qu'on voudra la Monarchie des Perses , il est toujours vrai que les soixante & dix Semaines de Daniël sont accomplies depuis

un très long-tems. L'Accomplissement des Oracles , qui marquent un tems fixe , ne dépend point des Péchés , ou de la Répentance du Peuple , parce que la Sagesse de Dieu , qui a prévu cette Impénitence , devoit à même tems prévoir & marquer le Délai qu'elle seroit obligée de faire. La Sagesse éternelle ne se compromet point ainsi avec la Corruption du Cœur , & ne fait point dépendre sa Fidélité de la Disposition bonne , ou mauvaise des Hommes. En réunissant les Prophéties de Daniël & d'Aggée , on en fait une Démonstration sur la Manifestation du Messie , à laquelle on ne peut rien repliquer qui soit raisonnable. Si le Juif avoue que le Messie est venu , on peut passer à d'autres Dogmes ; & s'il ne reconnoît par cette Vérité , il est inutile de prolonger la Dispute ; car , il ne recevra pas les autres Parties du Christianisme , s'il rejette celle-là ; & quand il les recevrait , elles lui seroient inutiles sans la Connoissance du Messie.

XXX. Lors qu'on a posé ce Fondement , on doit examiner où est ce Messie qui a paru , & qui a rempli les Caractères que les Prophètes ont donné à ce Libérateur : les Juifs conviennent qu'il n'y a dans toute leur Histoire aucune Personne qui ait

en tous ces Caractères. Le Chrétien seul indique un Messie qui naît, qui enseigne, & qui meurt au tems marqué par les Prophètes. Un Messie qui souffre & qui regne, qui est dans la Bassesse & dans la Gloire. Un des Préjugés les plus violens du Juif est la Prospérité temporelle qu'ils attachent à la Manifestation du Messie. Ils ne reconnoissent qu'avec peine ce Libérateur en Jésus-Christ, pendant qu'ils tourneront toutes leurs Pensées du côté du Regne temporel, & des Conquêtes qu'il doit faire. C'est pourquoi il faut combattre ce Préjugé que l'Amour propre fortifie, & faire voir deux choses. 1, L'une, que les Prophètes ont peint si vivement la Bassesse du Messie, que les Docteurs ont été obligés d'en imaginer deux : l'un misérable, & l'autre glorieux. Ces deux Caractères, que les Prophètes donnent à une seule Personne, sont réunis en la Personne de J. Christ. 2, Cette Union devient plus sensible, lors qu'au lieu d'une Gloire passagere, on donne au Messie un Regne spirituel & céleste, & que son Empire s'étend sur les Armes, sur l'Enfer, & sur la Mort.

Le Juif conviendra sans peine de trois choses : 1, Que les Grâces spirituelles & éter-

*V. Du Plessis, Avertiss. aux Juifs, Ch. I. & V I.*

éternelles sont plus excellentes que celles qui regardent le Corps & la Vie présente. 2, Et puis qu'ils donnent au Libérateur de la Nation ce qu'on peut imaginer de plus noble & de plus grand, ils sont obligés d'avouer que la Partie la plus éclatante de son Empire consiste dans la Redemption des Ames, & dans les Conquêtes qu'il fera sur le Démon, en convertissant les Peuples. 3, Ils ne peuvent nier qu'ils n'aient besoin de ces Graces spirituelles. Ils doivent donc chercher un Messie qui les confere. L'Auteur du Targum de Jérusalem paraphrasant ces Paroles de Jacob mourant, *Eternel, j'attens ton Salut*, le fait parler ainsi, *Je n'attens point la Redemption de Gédéon, Fils de Joas; car, c'est un Salut temporel. Je n'attens point la Redemption de Samson; car, c'est un Salut passager; mais, j'attens la Redemption du Messie, Fils de David, qui viendra pour amener à soi les Enfants d'Israël; mon Ame le désire, & s'attend à sa Redemption.* Ce que Jacob mourant espéroit du Messie étoit spirituel, & puis que Jésus-Christ confere ces Graces spirituelles, élevées au dessus de la Redemption passagere de Gédéon & de Samson, il a rempli le véritable Caractere que les Prophètes lui donnent, & la Misere qu'il a soufferte con-



formement à leurs Oracles , ne doit en éloigner personne.

**XXXI.** En comparant l'Évangile avec les Ecrits de l'Ancien Testament, on trouve dans l'un les Pierres d'Attente qui promettoient un nouvel Edifice. On voit dans l'autre cet Edifice qui remplit toute l'Idée de l'ancien Architecte, & de là on conclut que c'est le même Dieu qui a composé l'Ancien & le Nouveau Testament: dans l'un Dieu promet, & dans l'autre, il accomplit: dans l'un il donne l'Idée du Messie à venir; & dans l'autre, il fait voir ce Messie qu'il a marqué dans les Types & les Cérémonies de la Loi.

Il faut prouver la Divinité de l'Évangile avant que d'entrer dans le Détail des autres Controverses; car, pendant que vous établissez la Trinité des Personnes, le Verbe, & son Incarnation par le Témoignage des Païens & de quelques Rabbins, vous ne faites qu'ébranler le Cœur d'un Homme. Ce n'est là tout au plus qu'une Probabilité incapable de produire la Foi qu'on rejette intérieurement, lors même qu'on se tait; ou bien, on la renvoie à un Examen qui ne se fait jamais. Ce sont là des Armes étrangères & foibles; mais, celles qu'on tire de l'Évangile sont puissantes à la Destruction

*tion des Fortereſſes, & de toute Penſée qui s'élève contre la Connoiſſance de Dieu.* Pendant que vous combattez par l'Autorité des Docteurs que vous ne croiez pas vous-même, vous ne faites qu'effleurer la Controverſe, & le Cœur ſe ſouleve contre cette Autorité incertaine, au lieu de ſ'y ſoumettre. Mais, lors qu'on a prouvé par l'Accompliſſement des anciens Oracles que le Nouveau Teſtament eſt divinement inſpiré comme l'Ancien, & que c'eſt le même Dieu qui a dicté l'un & l'autre, ou que le Meſſie que nous adorons eſt celui que les Prophètes ont promis, les autres Controverſes, qui nous ſéparent du Juif, tombent d'elles-mêmes, parce qu'il eſt aisé de prouver ces Dogmes par l'Evangile.

**XXXII.** La Conversion des Juifs ſeroit beaucoup plus facile, ſ'ils avoient moins de Reſpect pour le Thalmud. Entêtez qu'il n'y a rien de bon que chez eux, ils négligent les Livres & les Auteurs étrangers, ils ne connoiſſent ni la Religion Chrétienne, ni les Fondemens ſur leſquels elle eſt appuiée. Ils ſe repaiſſent de fauſſes Idées, & ferment les yeux aux Véritez les plus conſtantes. Ils n'ont même plus de Gout pour elles. Afin de le rectifier, il faudroit rendre leurs Ecrits plus publics

C c c f

qu'ils

qu'ils ne sont. Presque tous les Ouvrages Rabbiniques, cachés sous le Voile d'une Langue étrangere, ne sont point exposez au Jugement du Public. Ceux qui en tradussent quelque Portion, ont soin de les munir d'une Préface pleine d'Éloge, d'en cacher les Foibles, & d'en orner tous les Endroits qui ont quelque Rapport à la Religion Chrétienne. Le Lecteur n'aborde ces Livres qu'avec un Préjugé favorable & un profond Respect, comme s'ils venoient d'un Lieu Sacré. La Vénération du Juif redouble pour des Ecrits que ses plus dangereux Ennemis estiment; au lieu que si on devoit ces Livres, & qu'on les mît entre les Mains de tout le Monde, la Vénération qu'on a pour eux tomberoit insensiblement. On feroit sentir aux Docteurs le Ridicule de leurs Ouvrages, & on les accoutumeroit peut-être à penser autrement. Il est plus difficile qu'on ne pense de remener un Esprit qui s'est gâté par de fausses Maximes & de mauvais Principes. Mais, lors qu'on a corrigé ces Principes, & anéanti les Préjugés, la Vérité se fait une Entrée dans le Cœur, & persuade plus aisément.

On n'a peut-être jamais vu un si grand Nombre de Savans dans les Langues Orientales qu'on en voit aujourd'hui. Au lieu  
de

de se plaindre de leur Négligence, il faut leur donner les Eloges qu'ils méritent, puis qu'on a déjà vu paroître divers Ouvrages importants traduits, & qu'on en promet de nouveaux. On pourra juger par là du Caractere des Rabbins, & de l'Interprétation qu'ils donnent à l'Ecriture; & il sera facile d'en tirer des Conséquences contre les Dogmes & la Religion qu'ils défendent. Ces Savans ne doivent pas se plaindre de ce que leur Gloire diminue en rendant leur Erudition trop commune. Il ne faut point de Mystere dans les Sciences: un Trésor qu'on renferme, & dont on ne se défait jamais, est inutile. Il faut, selon le Conseil du Sage, ouvrir les Sources, & laisser couler les Ruissaux dans les Places publiques, afin que celui qui a Soif en achete pour rien\*, & se désaltère. Ce Caractere de Distinction, que donne un profond Savoir en Hébreu, se perd avec la Vie; mais, les Ouvrages, qui subsistent après la Mort, font passer le Nom à la Postérité. Le Public est redevable à ceux qui le servent, & la Réconnoissance est proportionnée aux Avantages que la Religion en tire. J'avoue que le Juif se fera un Rempart de son Hébreu,

\* *Voiez le Livre de la Prophétie d'Esaië, Chapitre LV, Vers. 1, & suiv.*

bren, & qu'il prétendra sauver l'Honneur de sa Religion & de ses Docteurs par la Force des Termes originaux; mais, l'Extrémité sera dure, & la Conviction plus facile à faire, lors qu'on le réduira à chicaner sur l'Ambiguïté d'un Mot. D'ailleurs, comme les Visions des Docteurs sont presque infinies, on n'en pourra cacher qu'une petite Partie à la faveur de ces Combats, & le reste paroîtra dans tout son Jour. Le Chrétien parlera avec plus de Confiance, lors qu'il aura un grand Nombre de Preuves en Main; & le Juif attaqué par tant d'Endroits sensibles, par lesquels on découvre l'Illusion de ses Maîtres, en aura moins de Courage & de Fermeté pour résister. Mais, au fond, ce ne sont là que des moyens externes, & Dieu seul connoît le tems auquel il appellera *cette Nation élee*. Cette Réflexion engage les Chrétiens à prier Dieu pour eux, au lieu d'employer les Moyens violens qui les oppriment, & ne les convertissent pas. Les Peines épouvantent, & ne persuadent pas. La Crainte trouble la Raison, au lieu de la convaincre, & les Récompenses séduisent le Cœur: mais, ils n'y portent ni la Lumière, ni la Connoissance nécessaire à la Conversion.

XXXIII.

---

XXXIII. C'est sans doute dans cette Vue que le célèbre Mr. Toland \* vient de publier un petit Traité sur la Naturalisation des Juifs en Angleterre. Comme il a reconnu que les Préjugés du Peuple contre cette Nation sont violens, particulièrement en Angleterre, où ils ont beaucoup souffert, & d'où ils ont été chassés depuis long-tems, il tâche de les dissiper par ces trois Raisons.

1, L'une, que ni les Evêques, ni les Non-Conformistes, n'ont aucun Lieu d'apprehender que les Juifs fortifient le Parti de leurs Ennemis, en s'unissant à eux, parce que d'un côté, ils ne peuvent aspirer aux Bénéfices, ni dépouiller le Clergé qui les possède; & que, de l'autre, leur premier Intérêt est de maintenir la Liberté de Conscience. Enfin, ils ont un Eloignement égal pour les uns & pour les autres, qui ne leur permet pas de se rapprocher d'aucun Parti.

11, Secondement, on peut juger de l'Avantage qu'ils apporteroient au Commerce, aux Arts, & aux Sciences; parce qu'ils étoient autrefois laborieux, infatigables, attachés à tout ce qui peut produire du Profit.

\* Toland, *Reasons for Naturalising the Jews.* London, in 8, 1715.

fit. Ils se sont distingués dans toutes les Nations par leur Adresse & leur-Habileté dans le Commerce.

111, Enfin, comme ils n'ont point de Patrie, & que le Séjour leur devient agréable par la Tolérance qu'on a pour eux, on n'a pas lieu de craindre qu'après avoir amassé de grandes Richesses, ils les transportent ailleurs, & en dépouillent les Etats où ils peuvent en jouir tranquillement.

F I N.

TABLE

# T A B L E

## D E S

### M A T I È R E S.

**A** • Mysteres que cette Lettre renferme dans  
 • l'Alphabet Hebreu. *tom. 3. pag. 616.* A, O,  
 chez les Chrétiens : ce qu'ils signifioient. *tom. 3.*  
*pag. 617.*

*Aaron*, Calife, Ami de Charlemagne. *t. 9. p. 40.*

*Abba Pere*, Titre des Rabbins. *tom. 3. pag. 767.*

*Abhassidas*, Maison de Califes. *tom. 9. pag. 29.*

*Abdalla* : sa Cruauté. *tom. 9. pag. 29.*

*Abdametec*, Calife puant avare. Son Histoire.  
*tom. 9. pag. 22.*

*Abderame* : son Histoire. *tom. 9. pag. 11, 12.*

*Abgarus* : ses Lettres à J. Christ, & la Réponse de  
 J. Christ, fausses & supposées. *t. 1. p. 503, 504.*  
 Différens Rois de ce Nom. *t. 1. p. 525.* Son  
 Desein de faire la Guerre aux Juifs, supposé.  
*tom. 1. pag. 537.*

*Abylens*. *tom. 1. pag. 98.*

*Abyssinie* : les Juifs y sont puissans. Revolution ar-  
 rivée sous le Roi David. *t. 9. p. 813. à 820, 823.*

*Aborigines* : leur Histoire, fabuleuse. *t. 7. p. 199, 200.*

*Abraham*, Patriarche : Années de sa Vie, comp-  
 tées très differemment. *tom. 2. pag. 37.* Il étoit  
 Grand Cabbaliste. *t. 3. p. 415.* S'il fut jetté  
 dans un Feu. *t. 3. p. 487.* S'il enseigna l'Astro-  
 nomie aux Egyptiens. *t. 3. p. 489.* Fables des  
 Zabiens sur sa Conversion & sa Vie. *t. 4. p. 290.*  
 Differentes Idées que les Juifs s'en font, ex-  
 cessives, soit pour le Bien & pour le Mal. *t. 4.*  
*p. 361.* Les Theses qu'il proposa aux Savans  
 de son Baïs. *tom. 6. p. 87.* S'il paia le Champ  
 d'Hémoz en Monnoie marquée. *t. 6. p. 551.*

*Abraham*



- Abraham Zachut* : ses Généalogies ou son Histoire du Monde. tom. 1. pag. 21.
- Abraham Ben David Hallevi*. tom. 2. pag. 366.
- Abrahanek* : son Sentiment sur l'Invocation des Anges, expliqué. t. 4. p. 226 jusqu'à 232. Sur les Guerres du Messie. tom. 5. p. 231, 233, 235. Son Histoire. tom. 9. pag. 721.
- Abraxas* : sa véritable Explication. t. 3. p. 701, 704.
- Academies des Juifs* : leur Origine. tom. 3. p. 103. Pouvoir de leurs Chefs, égal à celui des Princes. t. 9. p. 103. Leur Ruine. t. 9. p. 118. Leur Condition au douzième Siècle. tom. 9. p. 202. Celles des Patriarches. t. 6. p. 87. Leur Etablissement après la Ruine du Temple. t. 6. p. 94. Celle de Japhne. *ibid.* A Lydde. pag. 96. A Tibérias. *ibid.*
- Achaz* : son Cadran. t. 2. p. 213. Voiez 702 & pages suivantes, & pag. 728.
- Acofta* : son Histoire. tom. 6. pag. 466, 467.
- Acrostiches* du Nom de Jésus, très anciens. tom. 3. pag. 664, 665.
- Aftium*, Bataille : son Epoque, où elle a commencé. tom. 4. pag. 161.
- Adam Kadmon*, première Emanation. t. 4. p. 167. Si cet Adam est J. Christ. tom. 4. pag. 169.
- Adam* : Heure dans laquelle il fut créé. t. 4. p. 281. Fables sur sa Stature, & s'il étoit Hermaphrodite. t. 4. p. 282. S'il étoit circoncis. t. 4. p. 284. Comment il étoit fait à l'Image de Dieu. t. 4. pag. 293, 295. S'il étoit né mortel. t. 4. p. 296. Sa Repentance. tom. 4. pag. 323.
- Adam*, Maître d'École. tom. 6. pag. 87.
- Adiabene*, Roiaume des Parthes. tom. 7. p. 144.
- Adrien*, Persécuteur des Juifs. t. 2. p. 47. Cause imaginaire que les Juifs rapportent de la Guerre qu'il leur fit. t. 7. p. 331, 332, 333. Cause véritable.

table. t. 7. p. 335. Temps auquel elle se fit.  
t. 7. p. 350. Voiage de ce Prince en Egypte,  
examiné. t. 7. p. 353, 354. Si cette Guerre est  
imaginaire. tom. 7. pag. 357.

**Adultere**: Permission chez les Juifs de le tuer. t. 6.  
pag. 505. Femme adultere menée à J. Christ  
pour être punie. Explication de cette Histo-  
re. t. 6. p. 506, 507, 509. Cérémonies qu'on  
emploioit pour convaincre la Femme d'Adul-  
tere. tom. 6. p. 514, 515, & suiv.

**Ælia**, Ville batie au lieu de Jérusalem. tom. 7.  
pag. 368, 369.

**Æones** des Basilidiens & Valentiniens. t. 3. p. 723.  
& suiv. Comparez avec les Séphiroths des  
Cabbalistes. tom. 3. pag. 731, 733.

**Agadici**, Interprètes fameux chez les Juifs. tom.  
3. pag. 414.

**Agar**: Explication mystique de son Histoire par  
St. Paul. tom. 3. pag. 573, & suiv.

**Agde**: son Concile contre les Juifs. t. 7. p. 286.

**Agens**, Charge ôtée aux Juifs. tom. 8. pag. 238.

**Aggée**: sa Prédiction sur la Gloire de la seconde  
Maison, expliquée. tom. 5. pag. 33.

**Agneau de Paque**: si les Laiques pouvoient l'é-  
gorger. t. 6. p. 185, 186. Innocent II le mange  
à St. Denis. t. 9. p. 477. Agneaux de Jacob:  
si c'étoient des Pieces de Monnoie marquée.  
t. 6. p. 535; & ceux dont d'Abraham paia le  
Champ d'Hémor. tom. 6. pag. 551.

**Agobard**: ses Ouvrages contre les Juifs. tom. 9.  
pag. 83, 85, jusqu'à 90.

**Agrippa Premier** n'étoit point le même qu'Héro-  
de le Tetrarque. Voyez tom. 1. pag. 217, 234.  
Généalogie que le P. Hardouin fait de ce Prin-  
ce. *ibid.* Sa Mere n'étoit point Samaritaine.  
t. 1. p. 242. Il prit le Nom d'Hérode, t. 1. p. 243.

- Il n'étoit point Fils de Philippe. *tom. 1. p. 255.*  
 Sa Religion. *t. 1. p. 257.* Son Roiaume. *t. 1. p. 265, 267.* Services qu'il rendit à l'Empereur Claude. *t. 1. p. 269.* Pourquoi on lui a donné des Noms differens. *t. 1. p. 276.* Variations du Pere Hardouin sur ce Prince. *t. 1. p. 279, 280.*  
 Sa Religion. *t. 1. p. 297.* Sa Mort. *t. 1. p. 301.*  
*Agrippa Second.* Son Pere. *tom. 1. pag. 239, 308.*  
 Sa Religion prouvée par les Medailles. *tom. 1. p. 354, 361.* Il étoit Juif & St. Paul l'assure. *tom. 1. p. 309.* Son Roiaume. *tom. 1. p. 310.*  
 Il n'étoit pas Souverain à Jerusalem. *t. 1. p. 313.*  
 Son Histoire. *t. 1. p. 319.* Sa Mort. *t. 1. p. 325.*  
 Tué à Rome, avec son Fils Mombaius. S'il étoit le Messie. *tom. 5. pag. 114.*  
*Agrippiens, ou Agrippesiens:* leur Synagogue, expliquée. *tom. 7. pag. 282, 284.*  
*Asie des Samaritains.* *tom. 2. pag. 14.*  
*Akiba:* ses Intercalations. *tom. 6. p. 263.* Sa prison. *tom. 7. pag. 365.*  
*Akiba,* Ecuier de Barchochebas. *t. 7. p. 346, 348.*  
*Alabarques:* Dignité en Egypte. *tom. 7. p. 178.*  
*Albinus,* Gouverneur de Judée. *tom. 1. p. 482.*  
*Alep,* est l'ancienne Bérée. *t. 9. p. 777.* Inscription de Jupiter Madbachus qu'on y a deterrée. *ibid.* Etat des Juifs. *tom. 9. pag. 778.*  
*Alberic des Trois Fontaines.* *tom. 9. pag. 337.*  
*Alexandre le Grand:* Images vivantes qu'on lui consacre à Samarie. *t. 2. p. 44.* Sa Reception à Jerusalem par Siméon le Juste, faussement rapportée dans le Thalmud. *t. 3. p. 219.* S'il changea l'Année lunaire des Grecs. *t. 6. p. 241, 242.* Son Histoire par Callisthene, & copiée par Joseph Gorionides, examinée. *t. 9. p. 160.*  
*Alexandre Sévere:* sa Douceur pour les Juifs les rend florissans. *tom. 8. pag. 69, 71.*  
*Alexandre*

*Alexandre le Philosophe*: sa Dispute sur la Nouveauté du Monde cause la Ruine des Samaritains. tom. 2. pag. 48.

*Alexandre III*, Pape, protege les Juifs. tom. 9. pag. 317.

*Alexandrie*, peuplée par les Juifs. tom. 7. p. 156. Leurs Synagogues magnifiques. tom. 7. p. 172.

*Aly*, Gendre de Mahomet: on lui préfere Othman. Ses Batailles. tom. 8. pag. 315, 316.

*Allegories*: il est dangereux d'en faire trop, & d'en chercher par tout. tom. 3. pag. 576.

*Allemagne*: Etablissement des Juifs dans ce Pais-là. t. 7. p. 257, jusqu'à 267. Persecutions contre les Juifs au XIII & XIV Siecles. tom. 9. p. 650. Leurs Disputes & Soufrances pendant le XVI Siecle. t. 9. p. 906, jusqu'à 935. Dans le tems & depuis la Reformation. t. 9. p. 936. & suiv.

*Almansor*: son Savoir. tom. 9. pag. 30, 31. Sa Mort. tom. 9. pag. 35.

*Almozat*, batic proche de Ninive. t. 9. p. 200.

*Alphabet Hébreu*, rempli de Mysteres. t. 3. p. 667.

*Alphabet du Ciel*, imaginé par les Juifs. t. 3. p. 680. Pic de la Mirande le soutient. tom. 3. p. 681. Examen du Fait. tom. 3. p. 682.

*Alphonse* (Pierre) Juif: sa Conversion & ses Dialogues contre les Juifs. tom. 9. pag. 292, 295.

*Alphonse VIII*, amoureux d'une Juive. t. 9. p. 320.

*Alphrag*, Sadducéen au XII Siecle. t. 2. p. 366.

*Amalekites*, Ennemis du Peuple de Dieu. tom. 1. p. 389. Ils coupèrent la Queue du Peuple dans le Desert. tom. 1. pag. 390, 391.

*Ambroise* (Saint) ses Contestations avec Theodose sur une Synagogue. tom. 8. pag. 171; 175.

*Ames*: Sentiment bizarre des Esséniens sur les Ames. t. 2. p. 547. Elles étoient d'abord ren-

fermées dans le Monde Azyluthique. D'où elles descendent. *t. 3. p. 293, 295.* Préexistence des Ames, crue des Juifs. *t. 4. p. 278.* Temps de leur Création. *t. 4. p. 279.* Priere pour l'Ame. *t. 4. p. 280.* Si l'Ame a la Faculté de prévoir l'avenir. *t. 5. p. 14, 14, 16.* Leur Etat après la Mort. *t. 5. p. 305.* Leurs Voiages de douze Mois auprès de leurs Tombeaux. *t. 5. p. 306.* Chrétiens qui en ont eu la même Idée. *tom. 5. p. 307.* Révolutions différentes de ces Ames après la Mort. *t. 5. p. 308, 309 & pages suiv.* Comment elle tache de se justifier aux Dépens du Corps. *tom. 8. pag. 6.*

*Amelius* : ce qu'il a dit du Verbe, examiné. *t. 4. p. 29, 32.*

*Amen* : ce Formulaire fort ordinaire chez les Juifs, même dans les Imprécations. *tom. 6. p. 435.*

*Amérique* : si les Juifs y ont passé. *tom. 7. p. 65.* Preuves de ce Sentiment, tirées de Ménasséh & de Montefini. *t. 7. p. 66, 67, 69, 70.* La Religion de ces Peuples, semblable à celle des Juifs. *tom. 7. pag. 71, 73.*

*Amérique & Américains* : leur Origine, fort contestée. *t. 7. p. 74, 75, 77.* Inconnue au tems des Apôtres. *t. 7. p. 89.* Conformité de Religion & de Rites avec ceux de l'Eglise Romaine. *tom. 7. pag. 93.*

*Ami de Claude* : Explication de ce Titre. *tom. 1. pag. 291, 293, 295.*

*Amin*, Calife : sa Lacheté & ses Avantures. *t. 9. p. 48, 49.*

*Ammien Marcellin* : son Témoignage sur les Miracles arrivez à Jérusalem sous Julien. *tom. 8. pag. 161, 162.*

*Ammonius* : sa Methode contre les Sadducéens, & tems auquel il a vécu. *tom. 2. pag. 363.*

*Amo-*

*Amoraim*, Commentateurs de la Misnah. tom. 3.  
pag. 142.

*Amsterdam*: Synagogues des Juifs y établies. t. 9.  
p. 992. Schisme arrivé dans cette Ville. t. 9.  
p. 993. Sermons prononcez à la Consécration  
de la grande Synagogue. t. 9. p. 995. Grands  
Hommes qui y ont fleuri. t. 9. p. 997, & pages  
suivantes.

*Amulets* des Basilidiens: leur Origine en Egypte.  
tom. 3. pag. 704. 709.

*Amyntas*: si sa Médaille est véritable. tom. 6.  
pag. 557. 558.

*Anacreon*: s'il a parlé des Heures. tom. 6. p. 202.

*Anagrammes*, ordinaires chez les Païens. tom. 3.  
p. 613. Celles de Lycophron. tom. 3. p. 614.

*Ananias*, Sacrificateur. tom. 1. p. 441. St. Paul  
plaida devant lui. tom. 1. pag. 443.

*Anaximenes* apporta le premier un Cadran à La-  
cedemone. tom. 6. pag. 200.

*Anchialon*: Explication de ce Mot. t. 6. p. 739.  
Voiez tom. 7. pag. 236. Diverses Conjectures.  
tom. 7. pag. 237.

*Anciens*: ce que ce Terme signifioit chez les Pha-  
risiens. tom. 2. pag. 414.

*Ane*. Pourquoi on a accusé les Juifs d'en adorer  
la Tête. tom. 2. pag. 208, 210.

*Anes Bridez*: ce sont les Juifs avec leurs Phylac-  
teres. tom. 6. p. 396. Pourquoi on appelloit le  
Dieu des Chrétiens un Ane, & les Chrétiens  
Aniers. tom. 8. pag. 51, 52.

*Ange*. Le grand Ange est la Vertu de Dieu, ou le  
Messie. tom. 2. pag. 26.

*Anges*: les Samaritains en nient l'Existence. t. 2.  
p. 25. Ils entendent par ce Mot la Vertu de Dieu.  
t. 2. p. 26. Les Sadducéens en nioient l'Exis-  
tence. t. 2. p. 331. Si le Nom d'Anges étoit

inventé depuis la Captivité. Sentiment de P. Simon. *t. 2. p. 333.* Si les Anges étoient regardés comme des *Vertus inséparables de Dieu. t. 2. pag. 334.* Si les Sadducéens avoient puisé leur Sentiment des Anges dans le Système d'Hérode le Grand. *tom. 2. p. 335.* Leurs Noms s'ils ont été connus des Efféniens & des Chrétiens. *t. 2. p. 336.* Noms des sept Anges bien connus à Rome & à Palerme. *t. 2. p. 537.* Leur Jalousie contre Moïse. *tom. 3. pag. 199.*

**Anges :** leur Nature, peu connue. *tom. 4. p. 185.* S'ils furent créés le second Jour. *t. 4. p. 186, 187.* Ou bien avant le Monde. *tom. 4. p. 188.* Les Juifs leur donnent des Corps sans les croire matériels. *t. 4. p. 191.* Les Anges du Ministère ont des Corps subtils comme le Feu. *t. 4. p. 192.* Différence de Sexe. *t. 4. p. 193.* Les Peres ont cru les Anges corporels. *t. 4. p. 195.* Leurs Noms. *tom. 4. p. 199.* Leur Nombre. *tom. 4. p. 204.* Fonctions des Anges. *t. 4. p. 209.* Ils gouvernent le Monde, les Planètes, les Roiaumes, les Hommes. *t. 4. p. 209 jusqu'à 214.* Si les Juifs les invoquent. Cette Question, examinée. *t. 4. p. 216 jusqu'à 233.* Nouveau Système de Mr. du Pin sur ce Culte, examiné. *t. 4. p. 235.*

**Angleterre :** les Juifs y ont été nombreux. *t. 9. p. 344.* Ils en furent chassés par Richard. *t. 9. pag. 345, 346.* Diverses Révolutions arrivées dans ce Roiaume au XIII<sup>e</sup> Siècle. *t. 9. p. 618, 619.* Henri III persécute les Juifs. *t. 9. p. 623. jusqu'à 633.* Edouard les en chasse absolument. *t. 9. p. 641, 643 et suiv.* Ils tachent d'y rentrer en 1649. *tom. 9. pag. 644, 645.*

**Anilans & Asinaus,** deux Juifs de Nahardea, qui causèrent beaucoup de Desordres chez les Parthes. *tom. 7. pag. 140, 141.*

*Anna.*

*Annas*, ou *Ananus*, Souverain Sacrificateur: Bonheur de sa Famille. tom. 1, p. 429. Son Age, & le Respect du Peuple pour lui. tom. 1, pag. 458, 459.

*Année* de la Naissance de J. Christ selon les Juifs, fautive. tom. 5, pag. 561, 262, 266.

*Année* de la Mort de J. Christ. tom. 1, pag. 151.

*Année*: son Commencement au premier Septembre consacré à Dieu. t. 6, p. 324. Dévotions qu'on y observe. *ibid.* Dieu juge le Peuple d'Israël. tom. 6, pag. 325, 327.

*Années* de Grace: où elles commencent. tom. 2, pag. 39. Où elles finissent. tom. 2, pag. 44.

*Années* des Princes, souvent imparfaites. tom. 1, p. 155. Commencement de l'Année. Dispute entre les Juifs sur cette Matière. t. 2, p. 387, 391, 393. Si les Juifs suivoient l'Année solaire. t. 3, p. 80. Quatre Années chez les Juifs. t. 6, p. 238. La civile. t. 6, p. 238. L'Ecclésiastique. t. 6, p. 239. Divers moyens de concilier l'Année lunaire avec la solaire. t. 6, p. 240. En sortant d'Egypte les Juifs prirent une Année lunaire. tom. 6, pag. 245.

*Annius de Viterbo*, Impositeur: son Ouvrage des Temps, supposé. tom. 1. pag. 253.

*Antienne*, chez les Juifs. tom. 6, pag. 374.

*Antigonus*, Chef de la Secte des Sadducéens. t. 2, p. 322, 324. Chef du Sanhédrin. t. 2. p. 377.

*Antigonus*, Roi, revient en Judée. t. 1. p. 35, 36, 38. Sa Mort. *ibid.* 38.

*Antioche*: plusieurs Villes de ce Nom. t. 8. p. 284.

*Antiochus l'Illustre*: Lacheté des Samaritains pour lui. tom. 2. pag. 116.

*Antipas*, Grand-Père d'Herode, Valet de Prêtre à Ascalon. t. 1. p. 34. Examen de cette Question. tom. 1. pag. 46, 47, 49.



*Antipater*, Pere d'Hérode : son Habileté. *tom. 1.*  
*pag. 31, 33, 35.*

*Antiphanes*, traduit par Plaute. *tom. 6, p. 205.*

*Antoine Julien* : tems auquel il a vécu. *t. 7, p. 331.*

*Antoine* : diverses Remarques sur son Histoire.  
*t. 1, p. 156, 157, 159, 160. Fables sur les*  
*Amours & les Conquêtes d'Antoine. tom. 7,*  
*pag. 206.*

*Antonin le Pieux* : s'il étoit Juif, circoncis : s'il  
travailla à la Misnah avec Juda le Saint. *t. 8,*  
*p. 3. S'il eut un Fils apellé Affuerus. t. 8, p. 4.*  
*S'il fit la Guerre aux Juifs. t. 8, p. 7. Sa Loi*  
*contre eux, qui defendoit la Circoncision. tom. 8,*  
*pag. 8.*

*Apis*, Roi de Memphis ; Dieu : son Histoire.  
*tom. 3, pag. 430.*

*Apocalypse* : ses Mysteres & Prédications , expli-  
quées. *tom. 3, pag. 609.*

*Apoeryphes Livres* : on y trouve des Preuves de  
la Divinité du Messie. *tom. 5, pag. 146, 149.*

*Apotres des Patriarches Juifs* : leur Charge. *tom. 3,*  
*pag. 40.*

*Aquila* : sa Version peu connue. *tom. 3, pag. 161.*  
Les Chrétiens s'en plaignent. *tom. 8, pag. 36.*

*Arabie* : comment les Juifs s'y sont établis. *tom. 7,*  
*pag. 185 jusqu'à 190.*

*Arbres de Vie, de Science de Bien & de Mal.* Idées  
des Juifs. *tom. 4, pag. 297, 299.*

*Arcadius* : sa Loi contre les Juifs. *t. 8, p. 178.*

*Arc de Triomphe*, sur la Prise de Jerusalem par  
Tite. *tom. 1, pag. 588.*

*Archelaüs* : à quel Titre il possédoit la Judée. *t. 1.*  
*p. 92, 93. Histoire de sa Vie : tems de sa*  
*Mort. t. 1. p. 180. Il ne prit le Gouvernement*  
*que sous le bon-Plaisir d'Auguste. t. 1. p. 184,*  
*187. Son Exil l'An 759 de Rome. t. 1. p. 188.*

*Archi-*

- Archiperecites* : Explication de ce Nom donné aux Docteurs Juifs. tom. 3 ; pag. 163.
- Archisynagogue* de Syrie : Titre donné à Alexandre Sévere. t. 8 , p. 69. *Archisynagogue* d'Egypte. tom. 8 , pag. 73.
- Areopage* : si ce n'étoit qu'un Bourg ou un Sénat. t. 1 , p. 363. Réfutation de ce Sentiment. t. 1 , pag. 365. Privileges de ce Sénat , expliquez. tom. 1 , pag. 267.
- Aristée* : son Erreur sur la Translation des Juifs en Egypte. t. 7 , p. 156 , 157. Son Récit de la Version des L X X , examiné. t. 7 , p. 164 , 165.
- Aristobule* : ses Málheurs. tom. 1. pag. 30.
- Aristobule* le Jeune : sa Mort violente. t. 1. p. 33.
- Aristobule Asmonéen*, Frere de Mariamne. t. 1. p. 37.
- Aristobule*, Philosophe, Interprète Mystique sous Ptolomée. t. 3. p. 400 , 401. S'il n'a vécu que depuis J. Christ. tom. 3. pag. 402.
- Aristophane* : s'il a parlé des Cadrans & des Heures. tom. 6 , pag. 262 , 263.
- Aristote* : s'il est mort Juif. tom. 3 , pag. 216 , 217 , 218 , 224.
- Arles* : son Siege par Clovis , rapporté & examiné. tom. 8 , pag. 406 , & suiv.
- Armillus*, ou l'Ante-Christ. tom. 5 , pag. 229.
- Arfareth*, País inconnu , où l'on a transporté les dix Tribus. tom. 7. pag. 28 , & 64.
- Artaxerxes Ochus* transporte les Juifs en Hircanie , & suiv. tom. 7 ; pag. 126 , 127.
- Artaxerxes*, Fils de Cordonnier , rétablit la Monarchie des Perses. tom. 8 , pag. 88.
- Asaph* : s'il a vécu depuis la Captivité. tom. 6. pag. 62 , 63.
- Asa*, premier Auteur du Thalmud de Babylone. t. 8 , p. 257. Sa nouvelle Méthode d'enseigner. t. 8 , p. 258.

- Asmonéens**: leur Généalogie & leur Histoire. t. 2, p. 30 & pages suivantes. Leur Historien suit l'Ere des Seleucides. t. 2, p. 93. jusqu'à 97.
- Asmonil**, Juif Espagnol: sa Conversion. t. 9. p. 291.
- Assassins Juifs**: leur Epitaphe. tom. 7, pag. 277.
- Astres**: Idées que les Juifs en avoient. t. 2, p. 454. Si les Corps étoient soumis aux Etoiles. t. 2, p. 456. S'ils étoient animez. *ibid.* Les Juifs & les Peres ont cru les Astres animez. tom. 4, pag. 179 jusqu'à 184.
- Astrologie Judiciaire**: si les Juifs la reçoivent. tom. 4. pag. 399, 400.
- Athéniens**: leur Embarras à regler leurs Fêtes mobiles. tom. 6, pag. 206.
- Atlas & Atlantide**. tom. 7, pag. 89, 90.
- Alys**: sa Médaille. Si elle est ancienne. t. 6, p. 555. Incertitude de son Histoire. tom. 6, pag. 556.
- Auguste**: son Denombrement de la Judée, expliqué. tom. 1, p. 152. Son Histoire. tom. 1, pag. 157, 159, 162, 163. Si ce Titre a été donné aux Rois de France. tom. 3, pag. 650. S'il fut favorable ou ennemi des Juifs. tom. 7. pag. 203, 205, 207.
- Augustin**: (Saint) il a violé ses Regles sur l'Interprétation de l'Ecriture. tom. 3, p. 592. Sa Trinité Platonicienne, examinée. t. 4. p. 31. Ouvrages qu'on lui attribue contre les Juifs. tom. 8, pag. 252.
- Avitus**: ses Vers contre les Juifs. t. 7, p. 275. La Conversion qu'il en fit. tom. 8, p. 416.
- Aumônes**, abondantes chez les Juifs. t. 6. p. 408. Maniere de les distribuer. tom. 6. p. 410, 411. On les envoie dans la Terre Sainte. t. 6, p. 412. Il est défendu d'assister les Etrangers. t. 6, p. 414. Leur Mérite. t. 6, p. 415. Jours dans lesquels on les fait. tom. 6, pag. 416.

*Augst.*

*Auferieux* des Pharisiens. *tom. 2, p. 494.* Celles des Esséniens ont engagé les Peres à les faire Chrétiens & Moines. *tom. 2, pag. 589.*

*Azazel*, Bouc sur qui on dechargeoit les Péchés du Peuple. Cérémonies avec lesquelles on le conduisoit. *tom. 6, pag. 334, 335.* Expiation des Péchés qu'il procuroit. *tom. 6, p. 343.*

*Azilathique & Afiathique*, Mondes ou Tourbillons différens selon les Cabbalistes. *t. 3, p. 293.* Voyez son Explication. *tom. 4, pag. 170.*

*Azyma* : fausse Accusation contre les Samaritains d'avoir inféré cette Idole dans la Genèse. *tom. 2, pag. 196.*

*Azymes* : scrupuleuse Observation des Juifs sur cette Matière. *t. 6, p. 179.* Précautions sur le Pain qu'on cuit. *t. 6, p. 181.* Cérémonies nécessaires. *t. 6, p. 182, 183.* Durée de cette Fête. *t. 6, p. 184.* Cette Fête étoit différente de celle de Pâque & la grande Fête. *tom. 6, p. 263, 264.* Défense aux Chrétiens de manger les Azymes avec les Juifs. *t. 9, p. 401.*

## B.

**B** *Babylone* : Translations des Juifs. *tom. 7. pag. 132, 133.*

*Babylone* : si c'est de là que St. Pierre a daté sa Lettre. *tom. 7. pag. 335.*

*Babylone* en Egypte, peuplée de Juifs. *tom. 7. p. 174.*

*Bacchus*, Juif : sa Médaille. *tom. 7. pag. 302.*

*Qaddu* : Regle pour la Célébration de la Pâque imaginée par le P. H. *tom. 6. pag. 259, 260.*

*Bagatelles* : si Justin Martyr entendoit par là les Traditions des Juifs. *tom. 3. pag. 153.*

*Bagues* : si on en donnoit aux Epouses. *tom. 6, pag. 490.* Bague de Joseph à la Vierge. *ibid.*

**Baithos**: Homme imaginaire, & *Barbustens*, t. 2. pag. 350.

**Balaâm**: son Histoire, tirée de la Chronique Samaritaine. tom. 2. pag. 31. & tom. 7. p. 137.

**Baldensel**: son Voiage. tom. 2. pag. 159.

**Bâle** (Concile de) ses Canons contre les Juifs. t. 9. pag. 909.

**Barbare**: Origine de ce Mot. tom. 3. pag. 139.

**Barbe** du long Visage: ses Myſteres. t. 3. p. 278.

**Barcochebas**, faux Meſſie: son Histoire. tom. 7. pag. 343, 350. Ses Deſordres. tom. 7. p. 361.

**Barnabé** (Saint) son Amour pour les Allegories & le Sens myſtique. t. 3. pag. 583 & pages ſuivantes.

**Baronius**: son Mépris pour Joſeph, mal fondé. tom. 1. pag. 151. Ses Fautes ſur la Religion des Eſſéniens. tom. 2. pag. 585, 586.

**Barrabannus**, Maître de St. Jérôme. t. 8. p. 186, 187.

**Barrios** (Miguel) son Histoire Universal *Judayca*. tom. 1. pag. 21.

**Bartolucci** ſoutient que les Juifs invoquent les Anges. t. 4. p. 216. Ses Fautes ſur Juda le Saint & ſur Jochanan. t. 8. pag. 57 juſqu'à 61.

**Basilidions**: leurs Abraxas & leurs Amulets. t. 3. p. 700, 704, 708, 709. Leurs *Æones*. t. 3. pag. 729, 730, 733.

**Bafins**: son Histoire avec Childeric, véritable. tom. 1. pag. 262.

**Bataille du Chameau**, où *Aiſchah*, Veuve de Mahomet, fut deſaite par Aly ſon Gendre. t. 8. p. 316.

**Batême**: ſ'il guérit la Puanteur des Juifs. tom. 4. pag. 313, 315. Néceſſaire aux Proſélytes de la Juſtice. tom. 6. pag. 147. *Batême de Sable* pour un Juif converti. tom. 8. pag. 23. Fausſeté de ce Récit. pag. 24. *Batême de St. Athanaſe* Enfant. tom. 8. pag. 25.

*Batilde*,

**Basilde**, Captive: son Histoire romanesque. t. 8. pag. 427.

**Bayonne**: Exécution violente qu'on y fit des Juifs pour une Hostie. tom. 9. pag. 612.

**Bede**: son Sentiment sur le chaud & le froid que sentent les Damnez. tom. 5. pag. 338.

**Belle-Sœur**: on étoit obligé de l'épouser chez les Juifs. tom. 6. pag. 484. Loix-sur ces sortes de Mariage. tom. 6. pag. 486. Maniere dont on dechauffoit. tom. 4. pag. 88.

**Bénédictions** données aux Fruits: Concile d'Elvire sur cette Matière, expliqué. tom. 8. pag. 125, 126, 127.

**Benjamin de Tudèle**: ses Voiages: son Sentiment sur la Dispersion des Juifs en Orient. tom. 7. pag. 49. Description de son Voyage en Orient, examinée. t. 9. pag. 198 jusqu'à pag. 243.

**Benoit XII**, revenu de l'autre Monde. tom. 9. pag. 189.

**Benoit XIII**: Conférence des Juifs tenue devant lui, examinée. tom. 9, depuis pag. 685 jusqu'à pag. 696.

**Benoit**: ses Lettres à l'Auteur. t. 6, pag. 702 jusqu'à 742.

**Berenice**, Mere d'Agrippa I. tom. 1, pag. 242.

**Berenice**, Grande Reine: Son Inscription. tom. 1. pag. 240.

**Berenice**, Fille d'Agrippa Second, selon le Pere Hardouin. tom. 1, pag. 334. Réfutation de cette Fable: tom. 1, pag. 335. Elle étoit dévote. tom. 1, pag. 337. Elle ne fut jamais Reine. tom. 1, pag. 339.

**Beruschit**: Myfteres qu'on découvre dans ce Mot. tom. 3, pag. 314, 317, etc. Les Cabbalistes séparent les Lettres de ce Mot pour en faire six autres. tom. 3, pag. 663.

- Bernard**: sa *Chronique des Samaritains*, avec des Notes. tom. 2, pag. 236, etc.
- Bernard (Saint)** équitable pour les Juifs. tom. 9, p. 194. Sa Lettre en leur faveur. t. 9, p. 315.
- Bétes** excommuniées par les Juifs. t. 6, pag. 470. par les Chrétiens. tom. 6, pag. 472.
- Bethléem**, Lieu de la Naissance du Messie, marqué par les Prophètes. t. 5, p. 128, 129, 130.
- Béziers**: Accord ridicule que les Juifs font avec l'Evêque. tom. 9, pag. 332.
- Biber**, Place: Siege de Barchochebas. Sa Description. tom. 7, pag. 363, 264.
- Bibra**, Ville d'Orient, peuplée des Juifs. t. 8, pag. 168.
- Bithys**, Prêtre Egyptien: ses Leçons sur la Théologie mystique. tom. 3, pag. 511.
- Bochart**: son Sentiment sur le Lieu où Salomon envoioit les Flottes. tom. 7, pag. 102, 103.
- Bauf**, Symbole du Soleil adoré en Egypte. tom. 3, pag. 479.
- Bauf**, tué par le Nom de Jéhovah, & resuscité par le Pape. tom. 3, pag. 695.
- Bohème**: les Juifs y sont établis dès le dixieme Siecle. t. 9, p. 188. Ils y fleurissent au X V I Siecle. t. 9, p. 950, 951. Voir p. 965, 967.
- Benjour (Pere)** ses *Monges* Coptiques. t. 5, p. 98.
- Bordeaux**, livré aux Normans. tom. 3, pag. 93.
- Barinm**, Ville d'Afrique, peuplée de Juifs. tom. 8, pag. 355.
- Boser**, Homme changé en Ville. tom. 7, p. 137.
- Boubers**: leur Dispute avec Justinien sur le Carême. tom. 8, pag. 351.
- Bouchers** Consacrés à Tibère. tom. 1, pag. 473.
- Bretagne**: Description qu'en fait Joseph Gorionides. tom. 9, pag. 179. Les Juifs s'y rendent odieux. Edit du Duc contre eux. t. 2, p. 561, 562.
- Brie*

**Briathique**, Monde ou Tourbillon, selon les Cabbalistes. *tom. 3, pag. 293. Son Explication. tom. 4, pag. 171.*

**Bucher**: son Sentiment sur la Période Calippique, Reformée par les Juifs. *tom. 6, p. 255, 256.*

**Buddé**, cité. *t. 3, p. 322. Ses Remarques contre l'Alphabet du Ciel. tom. 3, pag. 687, 688.*

**Bula**, Roi de Cozar, se fait Juif. *t. 8, p. 14.*

**Burca Masque**, ou **Hakem**: ses Impostures. S'il étoit Juif. *tom. 9, pag. 37.*

**Buxtonse**: son Sentiment sur l'Antiquité des Points & sur la Masore, réfuté. *t. 3, p. 247, & pages suivantes. Eloge de sa Famille. t. 5, p. 30.*

C.

**Cabbale**: son Origine, si elle vient de Dieu. *tom. 3, p. 272. Moïse la fit étudier dans le Desert. t. 3, p. 274. A quoi aboutissent les Mystères qu'elle renferme. t. 3, p. 279. Ils sont dangereux. t. 3, p. 281. Entêtement des Chrétiens pour elle. t. 3, 320. Voyez sur tout depuis 360 jusqu'à 373. Cinq Ordres de Cabbalistes différens. t. 3, p. 375. Les Contemplatifs plus parfaits que les autres. tom. 3, p. 377. Magiciens décriez. t. 3, p. 381. Effets miraculeux de la Cabbale. t. 3, p. 385. Si les Ecrivains sacrés ont donné lieu à la Cabbale Egyptienne. t. 3, p. 501, 504, & suiv. Cabbale des Grecs, expliquée, tom. 3, p. 514 & pages suivantes. Elle n'est pas propre à l'Intelligence de l'Écriture, ni des Perfections de Dieu. t. 3, p. 753. Usage qu'on en peut faire contre les Rabbins & les Juifs. t. 3, p. 756, 757.*

**Cabbalistes**: s'ils ont enseigné la Trinité. *tom. 4, p. 96, 97, 115. Conformité de leur Système sur*



- sur la Creation du Monde avec celui de Spinoza. t. 4, p. 132. Leur Différence. t. 4, p. 136. Leur Sentiment sur l'Emanation du Monde, expliqué. tom. 4, p. 159 *et pages suivantes.*
- Cabor, Desert: s'il y a beaucoup de Juifs, & sa Situation. tom. 7, pag. 58.
- Cachet de Dieu sur les Fideles, expliqué. tom. 3, pag. 195.
- Cadrans au Soleil: leur Antiquité. tom. 6, p. 200, *et suiv.*
- Cadran d'Achaz: Explication de l'Ombre du Soleil qui retrograde. tom. 6, p. 213. Voiez t. 6, pag. 702 jusqu'à 708.
- Caiphe: en quel tems il étoit Souverain Sacrificateur. tom. 1, pag. 438.
- Caire: Etat des Samaritains en ce Pais-là. tom. 2, pag. 164.
- Caleb le Sage, Caratte: ses Raisonnemens contre Hircan. tom. 2, pag. 410.
- Calendrier, reformé par Jules César suivi par les Juifs. tom. 6, pag. 252.
- Calendrier des Juifs: leurs Epoques, leurs Fêtes, leur maniere de compter les Années. tom. 6, pag. 673 *et pages suivantes jusqu'à 701.*
- Calicus: s'il y a beaucoup de Juifs. tom. 7, p. 59.
- Califes: leur Etablissement, leur Succession, leur Histoire. t. 8, p. 310 *et pages suivantes.* Leur Autorité s'étendoit sur l'Ecclesiastique comme sur le temporel. tom. 9, pag. 204, 205. Leurs Austéritez. tom. 9, pag. 206.
- Caligula a pris le Titre d'Auguste. Inscription qui le prouve contre le P. Hardouin. tom. 1, p. 268. Sa Haine contre les Juifs. t. 7, p. 218.
- Calyppe: sa Période. tom. 3, pag. 80, 81.
- Capitulation: on la faisoit en Judée: & à quel Age. tom. 1, pag. 127, 131. Voiez t. 7, p. 300.

Carra-

**Caracalla** : sa Bonté pour les Juifs. *tom. 8 , pag. 54.*

**Caracteres Hébreux & Samaritains** : Disputes sur leur Préférence. *tom. 2 , pag. 187 , 190.*

**Caraites** : si ce sont les Restes des dix Tribus. *tom. 2 , pag. 372.* S'ils viennent de la Tartarie. *tom. 2 , pag. 373.* S'ils étoient aussi anciens qu'Esdras. *tom. 2 , pag. 374.* Ou qu'Alexandre le Grand. *tom. 2 , pag. 375.* S'ils étoient une Branche des Sadducéens. *tom. 2 , pag. 376.* Réfutation de cette Pensée. *tom. 2 , pag. 379.* Leur Religion véritable. *tom. 2 , p. 380 , 381.* Ils rejettent les Traditions. *tom. 2 , pag. 383.* Leur Explication de la Divinité & de l'Histoire de la Création fort simple. *tom. 2 , p. 401.* Leur Messie est un Roi temporel. *t. 2 , p. 403.* Respect qu'ils ont pour l'Ecriture. *tom. 2 , ibid.* Leur véritable Origine sous Ptolomée Philometor. *tom. 2 , pag. 409.* Leurs Disputes contre les Asmonéens. *tom. 2 , pag. 411.* Examen des Caraites par l'Evangile. Ce sont ceux qui sont appelés Scribes & Légistes. *tom. 2 , pag. 417 , 419 , 421 , 423.* Selon le P. Morin , ils n'ont paru qu'au huitieme siecle , & Ananus est leur Chef. *tom. 2 , pag. 428 , 429.* Il y en a beaucoup à Constantinople & dans la Judée. *tom. 2 , pag. 438.* Il y en a en Pologne & en Moscovie. *t. 2 , pag. 431.* Leur Haine contre les Pharisiens. *tom. 2 , pag. 440.*

**Cardinaux** portent un Habit rouge , à cause d'Esau qui étoit rou. *tom. 7 , pag. 193.*

**Carême** : si les Esséniens l'observoient comme on a fait depuis. *t. 2 , pag. 667.*

**Carême** : Dispute entre les Bouchers & Justinien sur le tems auquel il devoit commencer. *t. 8 , pag. 351 , 253.*

**Car-**

- Carthaginois** : s'ils ont peuplé les Indes Occidentales. *tom. 7, pag. 74.*
- Caspienne** (Portes & Mer) si les Juifs ont été transportez sur ses Bords. *t. 7, p. 128, 129.*
- Cavade**, Roi de Perse : son Genie, & sa Haine contre les Juifs. *t. 8, pag. 275.*
- Célibat**, observé religieusement par les Efféniens. *tom. 2, pag. 550.*
- Cellules** pour la Version des LXX, imaginaires. *tom. 7, pag. 161.*
- Cercueil** : Maniere de les faire chez les Juifs. *t. 6, pag. 598.* Charge établie pour en faire. *pag. 599.* Il n'est pas permis d'en mettre l'un sur l'autre. *tom. 6, pag. 628.* Anathemes prononcez contre ceux qui le font. *t. 6, pag. 629.* Terre qu'on jette sur le Cercueil. *pag. 631.*
- Cérémonies** : Scrupules des Juifs sur leur Observation. *tom. 7, pag. 393, 395.*
- Césaire** (Saint) son Histoire, examinée. *tom. 8, pag. 401, pages suivantes jusqu'à pag. 415.*
- César** : les Questions à Gamaliel sur la Cote d'Adam. *tom. 3, pag. 176.*
- Césareat** : ce qu'il signifie. *tom. 9, p. 173, 176.*
- Césarée** : Dispute entre les Juifs & les Païens de cette Ville. *tom. 1, pag. 50.* Appellée auparavant Tour de Straton. *tom. 1, pag. 165.* Fautes imputées à Joseph sur le tems de sa Fondation. *ibid. et pag. 166.*
- Cestius**, deux Gouverneurs de ce Nom, très différens. *tom. 1, pag. 484.*
- Ceylan** : si c'étoit là que Salomon envoioit ses Flottes. *tom. 7, pag. 102.*
- Chaboras**, Riviere, sur les Bords de laquelle on transporta les Juifs. *t. 7, p. 122, 123, 130, 131.*
- Chakide**, Roiaume connu. *tom. 1, pag. 249.* Selon le P. Hardouin, il étoit fabuleux. *tom. 1, pag.*

- pag.* 284. Hérode en étoit le Roi. *tom.* 1, *pag.* 286. Son Etendue. *tom.* 1, *pag.* 290.
- Cham** : s'il a peuplé l'Egypte. *t.* 3, *p.* 454, 456.  
S'il est Jupiter Hammon. *tom.* 3, *pag.* 355.
- Chanan**, Rabbin : son Calcul sur la Venue du Messie. *tom.* 5, *pag.* 240.
- Chandelles** qu'on allume aux Pieds d'un Mort. *tom.* 6, *pag.* 597.
- Charlemagne** : son Ambassade. *tom.* 9, *p.* 41.
- Charles Borromée** : son Concile contre les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 870.
- Charles V I**, chasse entièrement les Juifs de France. *t.* 9, *pag.* 604, 605.
- Charron** : sa Demonstration Evangelique, fausse. *tom.* 5, *pag.* 90.
- Charroffet** : son Explication. *t.* 6, *pag.* 188.
- Chasdai** : son Histoire & son Crédit à la Cour d'Abderame. *t.* 9, *pag.* 11, 12, 13.
- Chefs de la Captivité**. *tom.* 3, *pag.* 94. Voiez aussi *Princes*. Leur véritable Grandeur expliquée. *tom.* 8, *pag.* 261, *tom.* 9, *pag.* 103. Ils subsistoient au XII Siecle. *tom.* 9, *pag.* 269.
- Chefs des Académies**. *t.* 3, *pag.* 110. Leur Pouvoir. *t.* 9, *p.* 103. Leur Election. *p.* 104.
- Chemins de la Cabbale**. *tom.* 3, *pag.* 358.
- Cheveux** : si on les arrachoit dans le Deuil. *tom.* 6, *pag.* 658.
- Chiens**, adorez en Egypte. *tom.* 2, *pag.* 261.
- Chiia** se jette dans un Four fumant pour apaiser la Concupiscence. *tom.* 8, *pag.* 106.
- Chilperic** : son Caractere & ses Efforts pour la Conversion des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 421.
- Chine** : Bernier a trouvé les Juifs dans la Chine. *t.* 7, *p.* 58. Trigaut aussi. *t.* 7, *p.* 111, 112.
- Choraxan** : sa Conquête par les Mogols. *tom.* 9, *pag.* 470.

*Chof-*

*Chefroës I*, Ennemi des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 281.

*Chefroës II*. *tom.* 8, *pag.* 283.

*Christianisme* : Idée de ses Progrès. *t.* 3, *p.* 90.

*Chronique des Samaritains*. *tom.* 2, *pag.* 36. Jugement qu'on doit en faire. *tom.* 2, *pag.* 78.

*Chronique des Samaritains* : son Auteur, &c. *t.* 2, *pag.* 21, & pages suivantes.

*Chronologie des Juifs* : leurs Epoques & leur maniere de compter les tems. *tom.* 6, *pag.* 674 jusques *pag.* 700.

*Chus*, Fils de Cham : si c'est lui qui a porté l'Idolatrie en Egypte. *tom.* 3, *pag.* 448.

*Chypre* : Massacre que les Juifs y firent, & souffrirent à leur tour. *tom.* 7, *pag.* 325. Les Juifs y étoient puissans sous Maurice. *t.* 8, *p.* 373.

*Chypre* : si les Juifs ont été cause de sa Perte. *t.* 9, *pag.* 835.

*Cimetieres* : leur Situation chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 611. Ceux d'Abraham, &c. *pag.* 613. Si on peut les labouger, & y semer. *t.* 6, *p.* 663.

Si on peut y enterrer des Etrangers. *t.* 6, *p.* 629.

*Circonciseurs d'Office*. *tom.* 6, *pag.* 169. Leur Place dans la Synagogue. *tom.* 6, *pag.* 171. Maniere dont il exerce sa Charge. *pag.* 172.

*Circoncision* : comment on pouvoit la recevoir deux fois. Doutes de Saint Jérôme. *tom.* 2, *pag.* 136. Explication de Saint Paul. *tom.* 2, *pag.* 137. *tom.* 6, *pag.* 165. Circoncision plus

ancienne qu'Abraham en Egypte. *t.* 6, *p.* 151. Réfutation de ce Sentiment. *t.* 6, *p.* 152, 153.

Si les Femmes recevoient la Circoncision. *t.* 6, *p.* 152. Si elle n'étoit générale que chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 156, 157. Interrompue

tout à fait dans le Desert. *t.* 6, *p.* 160. Si elle se faisoit avec une Pierre ou avec un Couteau.

*t.* 6, *p.* 164, 165. Doutes sur le Jour. *t.* 6, *p.* 167.

- p.* 167. Comment la Circoncision se fait. *t.* 6, *p.* 172, 173. Raisons différentes de l'Institution de cette Cérémonie. *t.* 6, *p.* 174, 157, 177. Il étoit défendu de se faire circoncir, & les Juifs se soulevèrent pour cela. *t.* 7, *p.* 335. Défendue par Antonin. *tom.* 8, *pag.* 8.
- Claude*, Ami des Hérodes. *t.* 1, *p.* 249, 291. Il augmente le Roiaume d'Agrippa. *tom.* 1, *p.* 269. Services importans que ce Prince lui rendit. *p.* 270. Sa Persécution des Juifs. *t.* 7, *p.* 231.
- Claudia Casarea*: quelle Ville c'étoit. *t.* 1, *p.* 281.
- Claudien*: son Passage sur les Tapisseries des Juifs, expliqué. *tom.* 7, *pag.* 107, 108.
- Clément Romain*: son Commentaire sur la Doctrine de St. Paul pour la Justification. *t.* 2, *p.* 483.
- Clément VII*: Ambassadeur Juif que le Roi d'Ethiopie lui envoya. Examen de cette Histoire. *tom.* 9, *pag.* 813, 816.
- Clerc (Le)* son Sentiment sur le Sanhédrim approuvé. *tom.* 6, *pag.* 10, 11. Sa Conjecture sur Madbachius. *t.* 9, 777.
- Cloches*, connues chez les Perses. *t.* 6, *p.* 209.
- Cœlicoles*: Explication de ce Nom. Si c'étoit une Secte des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 238. Ils étoient Donatistes. *tom.* 8, *pag.* 242, 245.
- Coh*: ce que ce Mot (*ainsi*) signifie chez les Cabalistes. *tom.* 3, *pag.* 347.
- Colombes*, adorées à Samarie. *t.* 2, *p.* 32, 203, 207.
- Colonie*, envoyée à Jérusalem par Adrien, Cause d'un Soulevement. *tom.* 7, *pag.* 337.
- Concile des Juifs*, tenu en Hongrie sur le Retardement du Messie. *tom.* 9, *pag.* 972, 975.
- Confessions de Foi* des Samaritains. *t.* 2, *p.* 298, &c. Celle des Juifs en treize Articles. *t.* 4, *p.* 4, &c.
- Canob*: différentes Explications de ces Lettres. *tom.* 3, *pag.* 630, 633.

Com-

**Conquérans** : si le Messie devoit l'être. *tom. 5 , pag. 201 , 203 , 205.*

**Constance** : ses Guerres contre les Juifs. *tom. 8 , pag. 144 , 145.*

**Constantin le Grand** : sa Loi sur le Décurionat des Juifs , expliquée. *tom. 8 , pag. 260 , jusqu'à 267.* S'il fit couper les Oreilles aux Juifs , *tom. 8 , pag. 115.* Ses Edits contr'eux , *tom. 8 , pag. 117.*

**Constantin Porphyrogenete** : sa Relation d'Abgarus , réfutée. *tom. 1 , pag. 513.*

**Constantinople** : les Juifs y sont nombreux & puissans dans ces derniers Siècles. *tom. 9 , pag. 832 , & pages suivantes.*

**Consul** : ce Titre donné à Clovis & aux Rois de France. *tom. 3 , pag. 651 , 653.*

**Conversions des Juifs** , feintes. *tom. 8 , pag. 396.*

Exemple singulier à Naples , *tom. 9 , pag. 548.*

Violentes & feintes à Paris , *tom. 9 , pag. 587.*

En Espagne & en Portugal. *tom. 9 , pag. 732*

*jusqu'à 740.* D'un Patriarche de Jérusalem ,

*tom. 9 , pag. 807 , & 1085.* Méthodes différen-

tes dont on se sert pour les convertir. *t. 9 ,*

*pag. 1089 & pages suivantes.*

**Coq** , qu'on égorge à la Fête des Propitiations. *tom. 6 , pag. 337.*

**Corban** : Signification de ce Vœu. *t. 6 , pag. 421.*

Divers Usages de ce Mot , expliquez , *tom. 6 ,*

*pag. 422 , 423.* Ce Vœu , quoi qu'autorisé ,

étoit criminel , *tom. 6 , pag. 425.* Condamné par

Jésus-Christ , *pag. 427.*

**Cornes d'Isis** , d'Osiris , & de Moïse. *tom. 3 , pag.*

*482.* Cornes sur la Tête des Maris : d'où vient

cette Idée. *tom. 6 , pag. 511.*

**Corps souffre après la Mort.** *tom. 5 , pag. 303 , 304.*

*Corps*

**Corps morts**, lavez, embaumez chez les Juifs. *tom. 6, pag. 588, 591. Habillez, pag. 593. Si on bruloit ceux des Rois. tom. 6, pag. 623.*

**Coufa**, Capitale des Abassides. *tom. 9, pag. 29.*

**Coupes**: ce qu'elles signifioient chez les Egyptiens, *tom. 3, pag. 503.*

**Couronne**. la première des Séphirots, & son Explication. *tom. 3, pag. 352, 355, 357.*

**Couronnes de Sel & de Souphre** qu'on donne à l'Epouse. *t. 6, pag. 495. Couronnes d'Or. p. 496.*

**Cozar**: s'il étoit le Cadet des Enfans de Japhet. *tom. 9, pag. 3. Situation différente de ce Roiaume. pag. 4. Le Roi de Cozar veut devenir Juif au VIII<sup>e</sup> Siecle. tom. 9, pag. 7. Sa Dispute avec les Chrétiens, les Juifs, les Mahometans. t. 2, pag. 432, & tom. 9, pag. 8. Conversion de son Roiaume au Judaïsme. tom. 9, pag. 9, 10. Joseph, Roi de Cozar: son Histoire, & celle de ses Prédecesseurs, tom. 9, pag. 13, 14. Ce Roiaume imaginaire, pag. 16, 17.*

**Création du Monde**: Sentimens des Juifs, *tom. 4, pag. 117. Création du Monde par Voie d'Emanation. tom. 4, pag. 159, 160. & pages suivantes. Explications différentes qu'en font les Cabbalistes, tom. 4, pag. 170, 172.*

**Croisades**: celle d'Espagne sous Pierre Premier, funeste aux Juifs. *tom. 9, pag. 139. Celle d'Allemagne. tom. 9, pag. 191. Desespoir des Juifs. tom. 9, pag. 2. Autres Croisades par Rodolphe. pag. 193. Temps auquel elles ont commencé. pag. 194. Elles furent générales. pag. 195. Les Juifs en souffrirent beaucoup en Espagne lors qu'on passa dans la Terre Sainte. t. 9. pag. 481.*

**Croix**: si on en trouvoit le Signe dans le Thau des Samaritains. *tom. 2, pag. 241, 242, 244, 247. Ce qu'elle signifioit dans les Hieroglyphes Egypt-*



**Egyptiens**, *tom. 3, pag. 500.* Son Bois trouvé par un Juif nommé Judas sous Constantin, *t. 8, pag. 133. & pages suivantes.* Miracles pour la conservation de ce Bois depuis le commencement du Monde. *tom. 8, pag. 138.* Bois de la Croix : si Héraclius le reporta à Jérusalem, *tom. 8, pag. 305.*

**Croze**: sa Critique sur un *Gentilhomme* de Césaire, réfutée. *tom. 1, pag. 484.* Son Sentiment sur le Schisme & le Salut des Samaritains. *t. 2, pag. 281.* Son Sentiment sur l'Estime que les Juifs ont pour les Traditions, réfuté. *tom. 3, pag. 166, 169, 171.*

**Cudworth** croit que la Trinité a été enseignée par les Patriarches aux Philosophes Païens, *tom. 4, pag. 15, 17, & à Platon 25.* trois défauts de son Système, remarqués. *tom. 4, pag. 43 & suivantes.*

**Culte des Anges**: si les Juifs le rendent. *tom. 4, pag. 216 jusqu'à 227.* Preuves du contraire. *tom. 4, pag. 231, 233.* Preuves de Monsr. du Pin sur cette Matière, examinées. *tom. 4, pag. 235. & suivantes.*

**Cumanus**, Gouverneur de Judée. *tom. 1, pag. 479.*

**Cuper**: ses Lettres MSS. à l'Auteur de l'Histoire des Juifs, *tom. 1, pag. 587. tom. 2, pag. 528.*

Lettre à l'Auteur sur la Mere des Dieux, rapportée. *tom. 3, pag. 645.* Sa Conjecture sur les Médailles Satyriques. *tom. 3, pag. 649.* Sur Vaballat. *tom. 8, pag. 105.* Sur Zabbathai Tzevi, *tom. 9, pag. 788.*

**Curtis & Curse**: ce que ce Mot signifie. *t. 7, p. 212.*

**Cuthéens**: leurs Dieux, expliquez. *tom. 2. pag. 260, 261, 263.*

**Cycle** de dix neuf Ans composé par Hillel, Patriarche des Juifs, *tom. 3, pag. 79. Voyez t. 6, pag.*

*pag.* 249, 251, 253, 254. Cycles, inconnus aux Juifs pendant la Durée des deux Temples. *tom.* 6, *pag.* 267. Celui de Samuël le Lunatique. *tom.* 6. *pag.* 269.

*Cyprien* (St.) son Ouvrage contre les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 71.

*Cyr*, Ville: son Origine. Si elle fut batic par les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 356.

*Cyrille d'Alexandrie* persécute les Juifs. Histoire de cette Persécution. *tom.* 8, *pag.* 210, 211, 212, 213.

D.

**D**Agobert persécute les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 426.

*Damas*: Histoire de cette Ville. *t.* 5, *p.* 125, 127.

Si c'étoit le Paradis terrestre. *tom.* 9, *p.* 774.

Etat des Juifs à Damas. *tom.* 6, *p.* 776.

*Dan*, Tribu: Sa Translation en Orient, rapportée. *tom.* 7, *pag.* 45.

*Daniel*: s'il doit être regardé comme un Prophète, parce qu'il a vécu à la Cour. *t.* 5, *pag.* 29, 30, 31. Sa Prophétie des LXX Semaines, expliquée. *tom.* 5, *p.* 89, & pages suivantes jusqu'à 116. Différens Sentimens sur ces Semaines. *t.* 5, *p.* 97, 98. Chronologie propre à en fixer l'Accomplissement. *t.* 5, *p.* 103. Son Tombeau miraculeux. *t.* 7, *p.* 53. *t.* 9, *p.* 215.

*Daniel* (P.) Jésuite: son *Histoire de France*. Il croit que l'Histoire de Bafine est un Roman. *t.* 1, *p.* 262. Caractere qu'il donne de Philippe Auguste. *tom.* 9, *pag.* 340.

*Darien*: Conformité de la Religion de ses Habitans avec celle des Juifs. *tom.* 7, *p.* 86, 87.

*Darius Nothus* fit battre les Dariques. *tom.* 6, *pag.* 560.

- David** : si sa Famille a toujours subsisté en Orient. *t. 3, p. 6, 7.* Il vint au Monde circoncis. *t. 5, p. 32.* Sa Physionomie, sanguinaire. *t. 5, p. 33.* Son Mepris pour la Providence. *t. 5, p. 34.* Son Ignorance grossière. *t. 5, p. 35.* C'étoit un Hypocrite. *t. 5, p. 36.* Ses Incestes. *t. 5, p. 37.* Sa Mort tragique, parce que le Diable le trompa. *t. 5, p. 39.*
- David, Petit-Fils de Maïmonides** : ses Prédications sur la Venue du Messie. *tom. 5, pag. 237, 238.*
- David, Chef de la Captivité au dixieme Siecle**, très fier. *tom. 9, pag. 100.*
- David Atroy**, faux Messie au XII Siecle : son Histoire. *tom. 9, pag. 306, 310.*
- David Leimleim**, faux Messie en Allemagne : son Histoire. *tom. 9, pag. 915.*
- David, Roi d'Ethiopie** : son Histoire, & son Ambassade à Clément VII. *tom. 9, pag. 813 jusqu'à 819.*
- Décatalogue** : on le récitoit dans les Prières chez les Juifs. *tom. 6, pag. 374, 375.*
- Déchaussement**, Cérémonie ordinaire chez les Juifs. *tom. 6, pag. 489.*
- Décurions** : Avantages de cette Charge. *tom. 7, pag. 261, 265.*
- Déluge** : tems auquel il arriva selon les Samaritains. *tom. 2, p. 37, 38.* Inconnu aux Egyptiens. *tom. 3, p. 451.* Connu des Américains. *tom. 7, pag. 70, 71.*
- Démons** : comment on les chasse. *tom. 3, p. 382.* On fait des Miracles en leur Nom. *ibid.* Leur Origine. *tom. 4, pag. 251, 252.* Ils sont à la gauche du Trône de Dieu. *t. 4, p. 256.* S'ils souillent les Corps morts. *t. 4, p. 258.* Leur Jalousie. *p. 259.* Disputes sur les Noms qu'on leur

leur donne. *tom. 4, p. 261.* Leur Mariage & leur Prostitution avec les Filles des Hommes. *tom. 4, 263, 267.* Révolutions des Esprits & des Démon. *t. 4, p. 276.* Démon de l'Idolatrie & de l'Impureté: Contes des Juifs sur cette Matière. *tom. 6, p. 511, 512.* S'ils gardent les Thrésors, & s'ils en sont chassés par un Signe de Croix. *t. 8, p. 276.* Fables sur cette Matière. *pag. 277.*

**Dénombrement**, fait par Auguste, & raporté par St. Luc, expliqué. *tom. 1, pag. 152.*

**Denys l'Aréopagite**: s'il étoit Païsan ou Sénateur. *tom. 1, pag. 374.* Ses Visions sur les Anges. *tom. 4, pag. 185.*

**Destin**: si les Pharisiens lui soumettoient toutes choses. *tom. 2, p. 450.* Ce qu'ils entendoient par là. *t. 2, p. 451, 452.* Ils ne croioient pas que ce fussent les Anges ni les Astres, mais la Providence. *t. 2, p. 458, 459.* Les Esséniens dépendoient du Destin, & rendoient les Actions nécessaires. *tom. 2, pag. 529, 530.*

**Denil**: temps fixé pour cela. *tom. 6, pag. 655.*

**Deuterotes**: ce qu'ils étoient. *tom. 2, pag. 424.*

**Dieu**: ses Perfections sont ses Habits & ses Instrumens. *t. 3, p. 344.* Les Juifs ont de ses Perfections une Idée orthodoxe. *t. 4, p. 7.* Comment Dieu pleure & rugit. *tom. 4, pag. 8, 9.* Comment il se promene dans le Paradis terrestre. *tom. 4, pag. 10.*

**Dieux**: Doutes des Païens sur leur Sexe. S'ils étoient mâles ou femelles. *tom. 3, pag. 567.*

**Diocésarès**: différentes Villes de ce Nom. *tom. 8, pag. 146.*

**Diocletien** épargne les Juifs. *tom. 8, pag. 110.*

**Dissimulateurs** Juifs. Voiez *Conversions*; voiez principalement *tom. 9, pag. 735 jusqu'à 745.*

- Divinité du Messie**, Sujet de Scandale aux Juifs. t. 5, p. 118. Ses Preuves. p. 119. Si les anciens Juifs en ont eu quelque Idée. t. 5, p. 145, 146, 147. Preuves du contraire. t. 5, p. 181 et suiv. jusqu'à 192. Si elle étoit connue des Païens. t. 5, p. 190, 191. Secours que l'Eglise Judaïque avoit pour la connoître. tom. 5, pag. 193 et suiv.
- Divorces**, fréquens sous le second Temple: pourquoi. tom. 6, p. 522. S'ils étoient approuvés par la Loi. p. 523. Relachement des Docteurs depuis la Captivité. p. 524, 525. Causes qui rendoient le Divorce légitime. tom. 6, p. 527. Ils sont plus rares présentement chez les Juifs. tom. 6, pag. 529.
- Divus**: si ce Titre se donnoit aux Empereurs vivans. tom. 3, pag. 641, 643.
- D. M.** Si ces Lettres signifioient *Deo Magno*, ou *Diis Manibus*. tom. 3, pag. 620, 621.
- Docteurs Juifs & Professeurs** dans les Academies. tom. 6, p. 99. Maniere de les élire. pag. 100. Leur Ordination. p. 101. Leur Autorité. p. 101. S'ils étoient assis en enseignant. t. 6, p. 105. Leur Charge. tom. 6, pag. 108, 110.
- Dodwel**: son Sentiment sur l'Année lunaire des Grecs, contraire à celui d'Usser. t. 6, p. 241.
- Dom**: Origine de ce Nom & de celui de *Dominus* donné aux Saints. tom. 3, pag. 772, 773. Donné aux Juifs & aux Papes. t. 9, p. 685.
- Dominicain** qui se fait circoncire pour épouser une Juive, puni. tom. 9, p. 415.
- Dominicains**, accusez de divers Crimes. tom. 9, pag. 931, 932.
- Dominique**: Enfant Martyr des Juifs: ses Miracles. tom. 9, pag. 484, 485.
- Domitien**: sa Persécution contre les Juifs. t. 7, p. 306.
- Deslées,*

## DES MATIERES. 1173

- Dositheés**, Contemporain de Simon le Magicien:  
 Examen de ce Fait. *tom. 2, pag. 309, 310.*  
 Sa Naissance chez les Juifs. *tom. 2, pag. 312.*  
 S'il se faisoit Dieu. *tom. 2, pag. 316.*  
**Dositheéns**, Secte d'Hérétiques à Samarie. *tom. 2, p. 308.* Leurs Dogmes. *tom. 2, p. 313, 315.*  
 Leur Contestation avec les Samaritains. *tom. 2, pag. 317.*  
 Doit qu'on donne aux Femmes. *tom. 6, p. 491.*  
**Droit Canon de l'Eglise Romaine**, comparé avec celui des Juifs jusqu'aux Titres. *t. 3, p. 139.*  
**Druses**: leur Religion. *tom. 9, pag. 122, 124.*  
**Dunaan**, Prince des Homérites Juifs: son Histoire. *tom. 8, p. 337, 338.* Ce n'étoit pas un faux Messie. *tom. 8, pag. 343.*

### E.

- Eau**: Quantité qu'on doit en employer pour laver ses Mains. *t. 6, p. 400.* Eaux ameres qu'on faisoit boire à la Femme adultere. *t. 6, pag. 515, 516, 517.* Si ce Chatiment faisoit toujours son Effet. *t. 6, p. 518.* En quel tems ce Miracle cessa. *tom. 6, pag. 522.*  
**Eclipses** épouvantent les Juifs. *tom. 6, p. 353.*  
**Écoles des Prophètes**: leur Usage. *tom. 5, p. 17. & tom. 6, pag. 90, 91.*  
**Ecriture Sainte**: si les Originaux ont été corrompus. Scrupules des Catholiques Romains & des Réformez sur cette Matière. *tom. 3, pag. 243, 244 & pages suivantes jusqu'à 267.* Différentes Méthodes imaginées pour son Explication. *tom. 3, pag. 268.* Regles pour l'Explication des anciens Oracles. *tom. 3, pag. 594, 595.* Mal observées par les Chrétiens. *tom. 3, pag. 597, 598.*

- Edesse**: ses Rois. t. 1, p. 502. Cette Ville étoit soumise à Tibere. tom. 1, pag. 518. Diverses Médailles de cette Ville, expliquées. tom. 1, pag. 519. Ere des Edesséniens. t. 1, p. 529.
- Edomites**: les Juifs entendent par là les Romains. tom. 3, pag. 221, 122.
- Egica** se plaint d'une Conjuraton des Juifs contre les Chrétiens en Afrique. t. 8, p. 399.
- Eglise Judaïque**: Soins particuliers que Dieu a pris d'elle. tom. 1, pag. ... 2. Droits des Rois sur cette Eglise. tom. 1, pag. 417, 419. Secours différens qu'elle avoit pour connoître le Messie lors qu'il parut, & ses Interprétations particulieres des Oracles, Types, &c. t. 5, p. 193. & pages suivantes. Idée que les Juifs ont de leur Eglise. tom. 5, pag. 293, 294. Elle a toutes les Marques intérieures de l'Eglise. tom. 5, pag. 296, Mais, la Vérité lui manque. p. 298. Si on pouvoit se sauver hors de cette Eglise. pag. 299, 301. Explication de ces Mots d'Israël & l'Eglise. tom. 6, pag. 445.
- Egypte**: si les Juifs y passèrent sous Psammethichus. Fausseté de cette Translation. tom. 7, p. 153. Ils s'y réfugièrent après la Prise de Jérusalem, & Nabucodnosor les poursuivit. tom. 8, p. 155. Ils peuplèrent Alexandrie. t. 7, p. 156. Philopater les persécute. tom. 7, pag. 169. Ils y bâtissent un Temple. pag. 170. Caligula les tourmente. tom. 7, pag. 176. Il y avoit un Million de Juifs en Egypte. p. 177. Malheurs qui les y suivirent après la Ruine de Jérusalem. tom. 7, pag. 179, 181. Les Juifs y deviennent puissans dans le douzieme Siecle. tom. 9, pag. 219, 220. Les Faithimites. Descendans de Mahomet par sa Fille & par Aly, y régnoient au lieu des Abassides. tom. 9, pag. 121, 122,

122, 123. Changement de Gouvernement au XIII<sup>e</sup> Siècle. *tom. 9, pag. 466, 467.* Les Juifs sont puissans en Egypte. Révolution qu'ils y eussent l'an 1524. *t. 9, p. 824, 826.*

*Egyptiens* : la Cabbale est née chez eux. *tom. 3, pag. 498, &c.* S'ils avoient reçu leur Religion d'Abraham & des Egyptiens. *tom. 3, pag. 420.* Preuves de ce Fait. *tom. 3, p. 421, 422, &c.* Leurs Rites semblables à ceux des Juifs. *t. 3, p. 526.* Jaloux de leur Savoir & de leur Religion, ils n'ont point emprunté celle des autres. *tom. 3, pag. 439, 440.* Leur Antiquité, suspecte. *tom. 3, pag. 444.* Leurs Idées de la Divinité. *tom. 3, pag. 461.* Ils reconnoissent plusieurs Principes. *tom. 3, p. 462, 465.* Leur Idolatrie devenue grossière. *tom. 3, pag. 478.* Idée véritable de leur Religion. *tom. 3, p. 509.* S'ils ont pris ou donné la Circoncision aux Juifs. *tom. 6, pag. 152, 153.* La Circoncision étoit générale chez eux. *tom. 6, pag. 157, &c.* Saint Chrysostome la borne aux Prêtres. *t. 6, p. 160.*

*Eldad*, Auteur fameux : sa Relation de la Dispersion des Juifs en Orient, examinée. *tom. 7, pag. 44, 48.*

*Eldad & Medad* : s'ils furent rejettés de Dieu. *tom. 6, pag. 4, 5.*

*Eléazar*, Patriarche : Raison de sa Femme qui s'y oppose. *tom. 7, pag. 310.*

*Elesbaan* : ses Conquêtes & sa Vie. *t. 8, p. 338.* Son véritable Nom étoit Caleb. *t. 8, p. 344.*

*Eliézer* Tanaïte : ses Miracles sans nombre. *t. 2, pag. 121.* Son Sentiment sur la Création du Monde. *tom. 4, pag. 122, 123.*

*Eliézer le Grand*. *tom. 4, pag. 311.*

*Eliézer Hagalili*, ou le Galiléen, &

*Eliézer*, Fils de Jacques. *t. 7, p. 314.*



- Elisabée**: son Histoire. *tom. 8, pag. 346.*
- Elvire**, Canons de ce Concile contre les Juifs. *tom. 8, pag. 123, 125.*
- Ely**, Souverain Sacrificateur: s'il étoit Magicien. *tom. 2, pag. 41.*
- Emanations** qui sortent de Dieu. *tom. 3, pag. 314.*
- Création du Monde par Voie d'Emanation. *tom. 4, pag. 159 & pages suivantes.*
- Empereurs Romains**: leur Couronnement mal rapporté par Joseph Gorionides. *t. 9, p. 181, &c.*
- Empoisonnement** des Eaux par les Juifs, examiné. *tom. 9 depuis pag. 595 jusqu'à pag. 601.*
- Encens**: Dispute sur la maniere dont on doit le bruler. *tom. 4, pag. 269, 273.*
- Enfans enlevez & tuez par les Juifs.** *t. 9, p. 633. jusqu'à pag. 639, 655.* Enfans crucifiez par les Juifs. *tom. 8, p. 194.* Examen de ce Fait sous Philippe Auguste. *t. 9, p. 333 jusqu'à pag. 341.* Cette Accusation, examinée. *tom. 9, pag. 371 & pages suivantes.* Enfans Juifs: leur Conversion ordonnée par Justinien. *tom. 8, pag. 354.*
- Enfant jetté dans un Four**, parce qu'il avoit mangé les restes de l'Eucharistie. *t. 8, p. 360.*
- Enfer**: s'il étoit inconnu aux Juifs avant la Captivité. *tom. 5, pag. 317.* Si les Païens l'ont emprunté des Juifs. *pag. 319.* Enfer commun à toutes les Nations. *tom. 6, pag. 321.* Sa Situation dans le centre de la Terre. *t. 5, pag. 333.* Ses Portes différentes. *p. 335.* Ses Peines, le chaud, le froid, & le Desordre de l'Ame. *t. 5, pag. 336.* Eternité de ses Peines examinée. *tom. 5, pag. 339, 340.*
- Enoch**: Livre qui porte son Nom supposé par un Juif. *tom. 4, pag. 269, 273.*
- Ensoûph**: c'est l'Etre infini. On le met à la tête des Séphiroths. *tom. 3, pag. 349.*

*Enterremens* : comment ils se font chez les Juifs. tom. 6, pag. 601, 603. Si on enterroit la tête du côté de l'Orient ou de l'Occident. tom. 6, pag. 627. Sac de terre qu'on met sous la tête du Mort. tom. 6, pag. 628.

*Ephrem* : (St.) son Testament, plein d'Absurditez. tom. 1, pag. 511.

*Epiphane* (Saint) son Erreur sur la Situation du Garizim, corrigée. tom. 2, pag. 17, 19. Sur la Religion des Samaritains. tom. 6, pag. 252. Sur leurs Cérémonies. tom. 2, pag. 274. Sur leurs Sectes. tom. 2, pag. 305. Son Sentiment sur les Caraïtes. tom. 2, pag. 425. Sur les Esséniens. tom. 2, p. 516. Il s'est trompé sur Philon Juif & le Livre des Jesséens. tom. 2, p. 517. Il fait des Esséniens autant de Moines. tom. 2, p. 563. Sa Conversion au Christianisme. tom. 8, pag. 150, 151.

*Epitaphes*, inconnus aux anciens Juifs. t. 6, p. 635. Devenus fort communs. t. 6, p. 638. Explication des Epitaphes Judaïques à Rome. pag. 639. On les gravoit en Hébreu. t. 6, p. 641. Epitaphe de la Princesse Marie, Sœur d'Honorius, supposée. tom. 6, pag. 647, 648. Epitaphes des Assassins Juifs. tom. 7, pag. 277. Epitaphes d'autres Juifs dans le Milanéz. tom. 7, p. 281. Epitaphe de Saint Luc, examiné contre un Critique qui l'a censurée. t. 9, p. 507.

*Ere des Seleucides*, par l'Historien des Machabées. tom. 2, pag. 93.

*Ere de Désolation*. tom. 1, pag. 590.

*Eres* différentes des Samaritains & des Juifs. tom. 2, pag. 92, 93.

*Esaïe* : les Oracles contenus dans le LIII Chapitre, expliquez par les Juifs. t. 5, pag. 133, &c. jusqu'à pag. 140.

- Esaï:** si les Descendans ont peuplé l'Italie t. 3, pag. 221. Comment il y passa & son Histoire. tom. 7, pag. 192, 193.
- Eslaves:** Defense aux Juifs de les circoncir. t. 9, pag. 424, 425.
- Esdras:** son Livre Quatrieme, apocryphe, & composé sous le Christianisme. tom. 1, p. 568, 569. Si ce Livre étoit Canonique avant le Concile de Trente. tom. 7, pag. 30. Fausseté de ses Narrations. tom. 7, pag. 31. Son Christianisme. pag. 33. Son Pais & son Caractere. tom. 7, pag. 34, 35. Son Livre est écrit sur le Style de l'Apocalypse. pag. 36, 37, 39. Son Tombeau sur les Frontieres de Perse. tom. 7, p. 53. Esdras, s'il batit une Synagogue à Babylone. tom. 9, pag. 199. Autre Synagogue qu'il batit sur les Bords du Tigre. tom. 9, pag. 200.
- Esdras** seroit un Impositeur, s'il avoit composé tous les Livres Sacrez. tom. 2, pag. 230. S'il est le Chef des Traditionnaires. tom. 3, p. 113. Il a réglé le Formulaire des Prieres. t. 6, p. 365.
- Espagne:** si les Juifs y allèrent du tems de Salomon. tom. 7, pag. 242, 243. S'il y envoieoit des Flottes. pag. 244, 245. Ils y sont persécutés sous Sisebut. tom. 8, pag. 389, etc. Diverfes Révolutions de ce Roiaume. tom. 9, pag. 72, 73. Gouvernement de ses Califes. tom. 9, pag. 126, 127, 128. Malheurs des Juifs en ce Pais-là pendant le XIII<sup>e</sup> Siecle. t. 9, p. 482. Différens Efforts qu'on fait pour leur Conversion. tom. 9, pag. 488, 489. Conférence avec les Juifs. pag. 492. Souffrances par les Pastoureaux, tom. 9, pag. 520. Sous Alphonse XI. tom. 9, pag. 257. Conférences, Persécutions, & Conversions des Juifs pendant le XIII<sup>e</sup> & le XIV<sup>e</sup> Siecles. tom. 9, p. 685 jusqu'à p. 719.
- Leur

Leur Exil total sous Isabelle & Ferdinand avec  
ses Circonstances. t. 9, p. 720 & pages suivantes.  
Misères de cet Exil. t. 9, p. 725, &c.

*Esprits* : comment ils s'épaississent & se resserrent.  
tom. 3, pag. 92, 93.

*Essa*, Ville imaginée par Saumaïse. t. 2, p. 518.

*Essaraddon* envoie un Prêtre à Samarie. t. 2, p. 80.

*Esséniens*, mal placez entre les Samaritains. t. 2,  
pag. 304. Ils étoient peu connus. t. 2, p. 512.

Le Thalmud ne parle point d'eux. t. 2, p. 513.

Les Chrétiens en ont fait des Moines. tom. 2,

pag. 514. Douze Origines différentes des Es-

séniens. tom. 2, pag. 518. Différentes Sociétez

d'Esséniens. tom. 2, pag. 526. Pourquoi ils s'é-

loignoient du Lac Asphaltite. tom. 2, pag. 517.

Leur Sentiment sur le Destin. tom. 2, pag. 529,

530. Ils rejettoient les Sacrifices. t. 2, p. 532,

533. S'ils adoroient le Soleil. tom. 2, pag. 539,

544, 545. Leur Célibat. tom. 2, p. 550. Leur

Noviciat. tom. 2, pag. 552. Hérode les croioit

divinement inspirez. tom. 2, pag. 554. Ils fu-

rent odieux aux Romains. tom. 2, pag. 255.

Changement arrivé à cette Secte sous Trajan.

tom. 2, pag. 556. Branches différentes des Es-

séniens. tom. 2, pag. 558. Les Peres ont cru

qu'ils étoient Chrétiens. tom. 2, pag. 562.

Preuves de leur Christianisme. tom. 2, pag.

563. Saint Chrysostomè les met au rang des

Scélérats. tom. 2, pag. 568. Ils étoient Enne-

mis du Christianisme & des Chrétiens. tom. 2,

pag. 570. Esséniens de Pratique & de Contem-

plation très différens. tom. 2, pag. 572. Preu-

ves contre leur Christianisme tirées de leurs Cé-

rémonies. tom. 2, pag. 574. Ce qu'il faut en-

tendre par les Livres de leurs *Ancêtres*. tom. 2,

pag. 2, 580. Ce qu'il faut entendre par leurs

- Hymnes & leurs Cantiques.** *tom. 2, pag. 582*  
**En quel tems Philon écrivit les deux Ouvrages**  
**qui regardent les Esséens.** *tom. 2, pag. 597* jus-  
 qu'à *pag. 604*. S'ils étoient différens des Thé-  
 rapeutes. *tom. 2, pag. 505*. *Voiez la page 650,*  
*& les suivantes*, où cette Question est traitée  
 jusqu'à 680. Différence de ceux d'Egypte &  
 de Judée. *tom. 2, pag. 656*. Ils donnoient dans  
 la Cabbale. *tom. 3, pag. 413*.  
**Esther :** sa Fête. *tom. 6, pag. 354*. Tems auquel  
 elle a vécu. *tom. 6, pag. 355, 356*.  
**Ethiopie :** les Juifs y étoient établis, & faisoient  
 là des Tapissieries avec des Figures grotesques.  
*tom. 7, pag. 107, 108*. Comment ils s'établi-  
 rent en ce Pais-là. *tom. 7, pag. 182. 183*. Son  
 Roi prétend être de la Tribu de Juda descendu  
 de David. *tom. 9, pag. 810*. Les Juifs y sont  
 à présent fort puissans. *pag. 811*. S'il y a là un  
 Prêtre Jean. *pag. 812*. Ambassade du Roi à  
 Clément VII par un Juif, examinée. *tom. 6,*  
*pag. 813*. Vastes Pais & Montagnes occupées  
 par les Juifs. *tom. 9, pag. 822, 825*.  
**Ethnarque :** Explication de ce Titre. *tom. 1, pag.*  
*101, 103*.  
**Eucharistie,** on la cherche mal à propos chez les  
 Esséniens. *tom. 2, pag. 672*. Si Philon en a  
 parlé comme d'un Repas sacré. *tom. 2, p. 676*.  
 Prophanée par les Juifs. *tom. 9, pag. 379* jus-  
 qu'à *pag. 388*.  
**Euclide de Megare :** sa Méthode d'enseigner sans  
 Emblemes & sans Allegoriés, plus claire.  
*tom. 3, pag. 541*.  
**Evêques :** s'il y en avoit chez les Esséniens. *t. 2,*  
*pag. 584*.  
**Euloge,** Patriarche d'Alexandrie, juge entre  
 les Samaritains & les Dosithéens. *t. 2, p. 317*.  
 EUSEB.

*Eunuque* volontaire, illicite. tom. 8, pag. 6.

*Euphrate*, Fleuve de Science. tom. 3, pag. 206.

*Euphrate*: Juifs dispersez sur les Bords de ce Fleuve. tom. 7, pag. 139, 140.

*Esébe*: diverses Fautes de cet Historien. tom. 1, pag. 246, 247. Son Récit de la Conversion d'Abgarus, réfuté. tom. 1, pag. 504. Il fait des Esséniens autant de Chrétiens, & abuse pour cela du Témoignage de Philon. tom. 1, p. 562. Ses Erreurs sur cette Matière. t. 2, p. 576.

*Excellens*: Docteurs Juifs. tom. 3, pag. 237.

*Excommunication* contre les Samaritains. tom. 3, pag. 87, & tom. 6, pag. 450. Son Origine incertaine. tom. 6, pag. 440. Institué sous les Machabées. tom. 6, pag. 441. Différente des interdits. tom. 6, pag. 443. L'Excommunication divine se fait en Songe, & l'autre se prononce par les Juges. tom. 6, pag. 444. Si elle s'étend au Retranchement de la Société Civile. tom. 6, pag. 446, 460. Ses différens Degrés. tom. 6, pag. 448. Si on peut excommunier pour Vol & pour des Intérêts civils. t. 6, pag. 452. Exécration qui y est attachée. tom. 6, pag. 454. Sa Publication au Son des Trompettes. t. 6, p. 455. Si elle privoit de l'Entrée du Temple & des Sacremens. tom. 6, pag. 460, 461. Si la Mort en est une suite. tom. 6, pag. 465.

*Exemplaire* de la Loi, écrit par Phinéas, conservé par les Samaritains. Disputes sur la Préférence. tom. 2, pag. 189, 192. Il n'a pu être perdu. tom. 2, pag. 223, 224, 227. S'il faut préférer l'Exemplaire Samaritain à l'Hébreu. tom. 2, p. 234. Comment on changea les Exemplaires de la Loi au Retour de la Captivité. t. 6, p. 573.

*Extravagantes*: c'est un Commentaire sur la Mishnah. tom. 3, pag. 139.

**Exéchias** : sa Réformation de l'Eglise. t. 1, p. 419.

Si les Juifs des dix Tribus assistèrent à la Pâque qu'il célébra. tom. 2, pag. 287.

**Exéchiel**, Prophète : Doutes sur son Orthodoxie.

tom. 5, pag. 25, 26. Son Tombeau. pag. 28.

Comment il fut bati. t. 9, p. 216. Dévotion

des Peuples pour lui. p. 217. Celle des Païens.

tom. 9, pag. 251.

**Exéchiel**, Poète Juif. tom. 7, pag. 315.

## F.

**Fabretti** : son Explication des Tombeaux Païens avec l'Inscription D. M. fausse. t. 3, p. 620, 621.

**Fadus**, Gouverneur de Judée, fort haï. tom. 1, pag. 476.

**Fausfine** n'étoit pas la Femme, mais la Fille d'Antonin. tom. 2, pag. 11.

**Fazellus** : son Idée de l'Antiquité de Palerme ; fondée par Isaac. tom. 7, pag. 198, 199.

**Felix**, Gouverneur de la Judée, Mari de Drufille. Saint Paul plaide devant lui. tom. 1, pag. 480.

**Femmes**, incapables de regner. tom. 1, pag. 383.

Différence des Femmes & des Concubines. t. 1,

p. 388. Défense de leur communiquer des Se-

crets. *ibid.* Comment elles ont été créées. t. 4,

p. 283. Embarras de Dieu sur la Matière dont

il devoit composer la Femme. t. 4, p. 300, 301.

Sévérité que les Juifs avoient pour elles lors

qu'ils étoient jaloux. t. 6, p. 513. Comment

on les accusoit d'Adultere, &c. t. 6, p. 514

*et pages suivantes.* Elles étoient autorisées à se

séparer de leur Mari, & de donner la Lettre

de Divorce. t. 6, p. 526. Elles sont chargées

d'ensevelir les Morts. tom. 6, pag. 590.

**Ferdinand & Isabelle** blamez d'avoir chassé les Juifs.

*tom. 9, pag. 727.*

**Ferreol**, Evêque d'Usès, suspect à cause de sa Familiarité avec les Juifs. *tom. 8, pag. 416.*

**Festus**, cruel Gouverneur de la Judée. *tom. 1, pag. 482.*

**Fêtes**: Dispute sur celui qui devoit les indiquer.

*t. 2, p. 388, 389. Fêtes mobiles, incertaines:*

*celle de Pâque l'étoit. t. 6, p. 265. Leur Nom-*

*bre & leur Ordre chez les Juifs. t. 6, p. 322.*

*Fête du Commencement de l'Année. p. 324 &c.*

*Catalogue de toutes les Fêtes que les Juifs observent dans leur Calendrier. tom. 6, p. 681,*

*& pages suivantes jusques à 701.*

**Feu**, adoré dans la Chaldée. *t. 3, p. 488. & par*

*les Zabiens. t. 4, p. 289. Feu qui ne s'éteint*

*point: son Explication. t. 5, p. 327. Feu de*

*la Gehenne: sa Nature. tom. 5, p. 336, 337.*

*Son Activité: si elle dure éternellement. t. 5, p. 325.*

**Fèves**: pourquoi il étoit défendu d'en manger.

*tom. 5, pag. 325.*

**Fiançailles** chez les Juifs: Cérémonies qu'on y

*observe. tom. 6, pag. 493, 494.*

**Fille de la Voix**: ce qu'il faut entendre par là.

*tom. 3, pag. 126, 127, 129, 130. Examen*

*de cette Fille de la Voix. tom. 5, pag. 22.*

**Flagellans**: leurs Dévotions cruelles. *t. 9, p. 677.*

**Flambeaux**, allumez aux Enterremens. *t. 6, p. 609.*

**Fouet**: on le donnoit aux Rois de Judée. *t. 1,*

*p. 393. Réfutation de cette Pensée. tom. 1,*

*pag. 407, 408, 410. On le donnoit aux Ex-*

*communiez. t. 6, p. 456. Comment St. Paul*

*reçut quarante Coups moins un. t. 6, p. 457.*

*Maniere de fouetter. t. 6, p. 459. Si le Fouet*

*étoit différent des Coups de Verge. p. 460.*

*François*



**France.** Diverſes Remarques hiſtoriques & critiques ſur l'Etabliſſement des Juifs en France. t. 7, p. 270, & pages ſuivantes. Ils ne commencent à faire figure qu'au VI Siècle. t. 8, pag. 400. Philippe Auguſte les en chaffe vers l'an 1160. tom. 9, p. 333. Ils y ſont rapellez. t. 9, p. 336, 341. Ils ſ'y rendent odieux, & leur Etat pendant le XIII Siècle. t. 9, p. 561 juſqu'à 581.

**Eufcius Ariſtius**, Poète Juif. t. 7, p. 204. Sa Route pour aller célébrer le Sabbat. tom. 7, p. 215.

## G.

**Gadara**: Siege de cette Place. t. 1, p. 562.

**Galasie**: ſon Sentiment ſur la Maſore & la Corruption des Livres Sacrez. tom. 3, p. 245.

**Gale** ſoutient que les Egyptiens & les autres Païens avoient reçu leur Religion des Patriarches & des Juifs. tom. 3, pag. 421, 422, &c.

**Galiléens**: ſi c'étoit une Secte des Juifs. tom. 8, pag. 28.

**Gamaliël**: ſes Actions & ſa Vie. tom. 3, p. 19. S'il étoit Chrétien. t. 3, p. 21. Ses Reliques & ſa Sainteté. t. 3, p. 22. Comment elles ont été découvertes. t. 8, 215, 217. Réfutation de cette Hiſtoire. pag. 218, 220.

**Gamaliël Second**, Patriarche des Juifs: ſon Hiſtoire. tom. 3, p. 50, 53. Son Pere. pag. 61. Ses Souffrances & ſes Demelez. t. 3, p. 63, 64.

**Gamaliël III**, dernier Patriarche. t. 3, p. 88.

**Gange**: Juifs établis ſur ſes Bords. Ils l'appellent Gozan. t. 7, p. 59. Pais au delà du Gange, peu connu. tom. 7, pag. 105.

**Ganz**: ſon Germe de David, ou Hiſtoire des Juifs. tom. 1, pag. 21.

*Gantz*

**Gaons**, ou *Excellens* : Ordre de Docteurs celebres chez les Juifs. *tom. 3, pag. 237.*

**Garizim** : sa Sainteté, & son Excellence. *tom. 2, p. 14.* Noms différens qu'on lui a donnez. *t. 2, p. 16, 17.* Sa Situation au delà du Jordain selon St. Epiphane réfutée. *t. 2, p. 18.* Son Temple appelé la *Maison du Fumier*. *t. 2, p. 58.* Si Josué prononça les Bénédictionns sur cette Montagne. *t. 2, 56.* Le Temple bati sur le Garizim sous Alexandre le Grand. *t. 2, p. 88, 89.* Talisman que les Romains mirent sur le Garizim, pour empêcher les Samaritains d'y adorer. *t. 2, p. 271.* Ce Temple consacré à Jupiter sous Antiochus. *tom. 2, pag. 273.*

**Gateau** qui produit l'Enthousiasme. *t. 3, p. 379.*

**Gateau Sinai** qu'on mange à la Fête de la Pentecôte. *tom. 6, pag. 346.*

**Geans**, fameux chez les Américains. *t. 7, p. 73.*

**Gémars & Gémariſtes**, parfaits. *tom. 3, pag. 138*  
*ex ſervans.*

**Gematria**, ou *Géometrie* : Méthode des Juifs pour évaluer les Lettres. *tom. 3, pag. 309.*

**Généalogies** : Néceſſité & maniere de les conſerver chez les Juifs. *tom. 6, pag. 485.*

**Gentils** : leur Entrée dans le Temple de Jérusalem. *t. 6, p. 114.* S'ils pouvoient offrir des Présens & des Sacrifices. *tom. 6, p. 120, 121.*

Sévérité de Dieu pour eux. *tom. 6, p. 125.*

**Germain** (Saint) ſes Miracles contre les Juifs. *tom. 7, pag. 291, & tom. 8, pag. 419.*

**Ghedalia** : ſa Chaine de la Cabbale. *tom. 1, p. 21.*

Ses Fautes ſur la Vie de Juda le Saint. *t. 3, p. 70.*

**Giaſar**, Calife : ſon Caractere & ſon Hiſtoire. *tom. 9, pag. 35, 36.*

**Gnoſtiques** : leur Théologie, tirée de la Cabbale. *tom. 3, p. 720, 721.* Leurs *Æones* comparez  
aux

- aux Séphirots. *tom. 3, p. 732.* Ils avoient un  
Système plus lié qu'on ne le croit ordinaire-  
ment. *tom. 3, pag. 748, 749.*
- Gombette (la Loi) *tom. 7, pag. 289.*
- Gordien : ses Victoires contre les Perses, prouvées.  
*tom. 8, pag. 97.*
- Gortheniens : si c'étoit une Secte des Samaritains.  
*tom. 2, pag. 305, 306.*
- Gotescale, Impositeur Allemand qui fait la Guerre  
aux Juifs. *tom. 9, pag. 190.*
- Gouvernement de la Judée : Idée que les Juifs en  
donnent. *tom. 1, p. 382.*
- Gouverneurs de la Judée avarés ; & Desordres que  
leur Avarice causa. *t. 1, p. 472.* Suite de ceux  
qui l'ont gouvernée. *tom. 1, pag. 476. &c.*
- Goxan : différente Situation de ce Fleuve selon  
les Juifs. *t. 7, p. 54 & 55.* Province de l'As-  
syrie dans laquelle on transporta les Juifs. *tom. 7,  
pag. 123.*
- Grabe : sa Conjecture sur les Lettres d'Abgarus  
réfutée. *tom. 1, pag. 509.*
- Grace : son Efficace reconnue & niée par les Juifs.  
*tom. 4, pag. 326, 327.* Différentes Idées que  
les Juifs se forment de la Nécessité & de ses  
Opérations. *tom. 4, p. 339 jusqu'à 346.* S'ils  
sont Semipélagiens par Politique. *tom. 4,  
pag. 339.*
- Grains de Froment, semez devant les Epoux, Sym-  
bole de la Postérité. *tom. 6, p. 498.*
- Grece : Etat des Juifs au XII Siecle. *tom. 9,  
pag. 233, 234.*
- Gregentius : sa Conférence avec Herbanus pour la  
Conversion des Homérites. *tom. 8, p. 335.*
- Grégoire le Grand : son Etymologie des Samari-  
tains, fausse. *t. 2, p. 8.* Sa Conduite envers les  
Juifs. *tom. 8, p. 376 jusqu'à 382.*

*Grégoire de Tours* : s'il s'est trompé sur Basine, Mere de Clovis. *tom. 1, p. 262.*

*Grisendi* prouve que les Juifs invoquent les Anges. *tom. 4, pag. 217, 219.*

*Greenland* : ses Habitans ont passé en Amérique selon Grotius. *tom. 7, pag. 76.*

*Grotius* : son Explication de Joseph sur le nombre des Juges des Juifs, réfuté. *tom. 6, p. 52.*

*Guerre des Juifs* contre les Romains, dans laquelle elle commença. *t. 1, p. 543, 553.*

*Guilgal* : sa Situation. *tom. 2, pag. 20.*

*Guillaume (St.)* Enfant tué par les Juifs. *tom. 9, pag. 332.*

*Gursler* : son Système Prophétique. *t. 3, p. 604, &c.*

## H.

**H***abits* : on les déchire à la Mort de ses Amis. *t. 6, p. 587.* Habits qu'on donne aux Morts. *tom. 6, pag. 593, 595.*

*Hakem* : ses Impostures. *tom. 9, p. 37, 38.*

*Hakim* : sa nouvelle Religion qu'il établit en Egypte. *tom. 9, pag. 120.*

*Haman* : sa Fête. *tom. 6, p. 358, &c.* Interdite. *tom. 8, pag. 192.*

*Hambourg*, apellée *la Petite Jérusalem*. *tom. 9, pag. 964.*

*Hammon Jupiter* : si c'est Cham. *t. 3, p. 455.*

*Hardouin* croit la Guerre d'Adrien contre les Juifs imaginaire. *tom. 7, p. 356, 357, 359.*

*Hardouin* : ses Conjectures sur les Hérodes. *t. 1, p. 28, 51.* Sa Retractation si on doit y avoir égard. *t. 1, p. 64, 65, &c.* Son Caractere. Il rejette tous les Auteurs anciens. *t. 1, p. 66.* Ses Variations sur la Généalogie des Hérodes. *t. 1, p. 71, 75.* Sur l'Etendue du Royaume.

*tom.*

- tom. 1, p. 94.* Ses Fautes sur Agrippa & sur Herode, Roi de Chalcide. *t. 1, p. 248, 250, 252.*  
 Ses Conjectures sur l'Inscription de Tite, examinées. *tom. 1, p. 584.* Son Explication des LXX Semaines de Daniel, réfutée. *t. 5, p. 91.*  
 Sa Regle Baddu, examinée. *t. 6, p. 260.*  
*Margarise*, Montagne Sainte : c'est le Garizim. *tom. 2, pag. 16.*  
*Harpocrates* représentoit le Soleil. *t. 3, p. 472.*  
*Hay*, Chef d'Académie & de la Captivité. *t. 9, p. 103.* S'il étoit de la Maison de David. *t. 9, p. 107.* S'il a enseigné la Trinité. *ibid.*  
*Hébal* : si Josué y prononça les Bénédiction. *t. 2, p. 57.*  
*Hecataeus* : si son Ouvrage est supposé. *tom. 7, pag. 158, 159.*  
*Hégésippe* : son Histoire, & son Caractere. *t. 8, p. 26, 27.* Son Récit sur les Sectes des Juifs, examiné. *pag. 28, 29.*  
*Helene*, Mere de Constantin : sa Conférence avec un Juif, qui tue un Bœuf. *tom. 3, p. 695.*  
*Helene*, Reine des Adiabeniens. Jesus-Christ né sous son Regne. *t. 5, p. 262.* On la confond avec la Mere de Constantin. *pag. 262, 263.* Sa Conversion au Judaïsme. *tom. 7, p. 147.*  
*Héliogabale*, Empereur circoncis : son Histoire. *tom. 8, p. 63, 65.* Comment il s'appelloit le Dieu *Al Gabal*. *pag. 66, 68.*  
*Hellénions*, Secte des Juifs, examinée. *t. 8, p. 32 jusqu'à 36.* Leurs Traditions. *t. 8, p. 55.*  
*Honnepin* a découvert les Juifs dans l'Amérique. *tom. 7, pag. 84.*  
*Henri IV*, Empereur, favorise les Juifs. *tom. 9, pag. 191.*  
*Héraclide* : différens Auteurs de ce Nom. *tom. 3, pag. 523.*

Hérô-

**Héraclius**, Empereur: son Voïage à Jérusalem. *tom. 8, p. 385.* Il fait le Procès à Benjamin, riche Juif, Ennemi des Chrétiens. *t. 8, p. 387.* Il écrit en Espagne contre les Juifs, *tom. 8, pag. 389.*

**Herbanus**: sa Conférence & sa Conversion. *t. 8, pag. 335.*

**Herman**, Juif: Histoire de sa Conversion au douzième Siècle. *tom. 9, pag. 312, &c.*

**Hermas**: son *Pasteur*, rempli de Visions. *tom. 3, pag. 588.*

**Hérodes**, Païens. *tom. 1, pag. 258.*

**Hérodes**: Idée générale de cette Famille. *tom. 1, pag. 28.* Il y eut plusieurs Persécuteurs. *tom. 1, pag. 271.*

**Hérode le Grand**: son Caractère. *t. 1, p. 39, 40.*

Haine des Juifs contre lui. *t. 1, p. 42, 44, 45.*

Confondu mal à propos avec un Hérode Athénien. *tom. 1, pag. 54.* Si sa Mere *Arabe* lui donnoit l'Exclusion au Trône de la Judée. *t. 1, pag. 89.*

Sa Religion. *tom. 1, p. 64, 78.* Tributaire des Romains. *tom. 1, pag. 130.* Ses

Disgraces & son Pouvoir. *tom. 1, pag. 141.* Sa

Mort. *tom. 1, pag. 149.* Année dans laquelle il mourut. *tom. 1, pag. 150, 151.* Continua-

tion de son Histoire. *tom. 1, pag. 157, 159, 161, 170, 173.* Mystères qu'on tire de sa Mort

& de ses Maladies, *tom. 1, pag. 177.* S'il donna son Nom à la Secte des Hérodiens. *tom. 2,*

*pag. 688, 689.* Sa Mémoire odieuse. *tom. 2, pag. 691.*

**Hérode Athénien**: ses Charges, Inscriptions faites à son Honneur, expliquées. *tom. 1, pag. 53, 56, 59.* Confondu mal à propos avec le Roi de Judée. *tom. 1, pag. 54.*

*Hérode*

- Hérode Antipas** : s'il étoit Fils de Zénodore. *t. 1, pag. 193.* Tems pendant lequel il a gouverné la Galilée. *tom. 1, pag. 209.* Tems de sa Mort. *tom. 1, pag. 210.* Il enleva Hérodias. *tom. 1, pag. 220.* S'il étoit le Chef des Hérodiens. *t. 2, pag. 692.* S'il conquiert l'Espagne, & s'il y mourut. *tom. 7, pag. 253, 254.*
- Hérode Agrippa**. *tom. 1, pag. 217.* Il étoit différent d'Hérode le Tétrarque. *tom. 1, pag. 234, 235.* Preuves de cette Vérité. *t. 1, p. 243, &c.* Fête d'Hérode célébrée à Rome. Si c'étoit pour Agrippa. *tom. 2, pag. 686, 693.*
- Hérodias** : son Mariage. *tom. 1, pag. 261.*
- Hérodiens**, peu connus. *tom. 2, pag. 685.* Si la Fête qu'on célébroit à l'Honneur d'Hérode l'étoit par les Adorateurs d'Agrippa. *t. 2, p. 686.* Examen de cette Question. *tom. 2, pag. 682.* S'il faut les confondre avec les Sadducéens. *t. 2, pag. 694, 696.* S'ils regardoient Hérode comme le Messie. *tom. 2, p. 698.* Source de l'Erreur. *tom. 2, pag. 700.*
- Hérodiens** : courte Durée de cette Secte. *tom. 2, pag. 704.* Si les Patriarches des Juifs étoient tous descendus d'Hérode. *tom. 2, pag. 705.*
- Heures** : leur Distribution égale inconnue aux Anciens. *tom. 6, pag. 196.* Manière de les mesurer avec les Pieds. *tom. 6, pag. 197.* Origine de ce Nom : s'il vient de  $\eta\mu\epsilon\rho\varsigma$ , *Lumière. tom. 6, p. 199.* Heures : elles étoient inégales. *tom. 6, pag. 212 jusqu'à pag. 216.* Heures canoniques des Juifs, conformes à celles de l'Eglise Romaine. *tom. 6, pag. 377.*
- Hierarchie des Anges** : Visions des Juifs sur cette Matière. *tom. 4, pag. 197.*
- Hieroglyphes** : Ordre qu'on y observoit. *t. 3, p. 498.*
- Hillel,*

## DES MATIERES. 1191

- Hillel**, Chef de Secte. *tom. 2, pag. 415.* Le Pere des Traditions. *tom. 2, p. 444, 447, & tom. 3, pag. 120.*
- Hillel le Babylonien**, ou le Vieux, Patriarche de Judée. *tom. 3, pag. 10, 11.* Son Manuscrit de la Bible cause de la Division entre les Juifs. *t. 9, pag. 329, 331.*
- Hillel Second**, Patriarche des Juifs. *tom. 3, pag. 77.* Son Cycle de dix neuf Ans. *tom. 3, pag. 79.* Sa Conversion. *tom. 3, 87.*
- Hipparque** regle mieux les Années. *t. 6, p. 250.*
- Hippolyte**: ses Ouvrages. *tom. 2, pag. 311.* Ses Traitez de l'Antichrist & de Susanne, publiez par le P. Combefis, pleins de Visions. *tom. 3, pag. 589.* Ces Ouvrages sont supposez. *tom. 3, pag. 590.*
- Hircan**: ses Actions. *tom. 1, pag. 31.*
- Hircan**, Souverain Sacrificateur Sadducéen. *t. 2, pag. 353.* Sa Justification. *tom. 2, pag. 354.*
- Caleb, le Sage**, veut l'obliger à quitter le Sacerdoce ou l'Empire. *tom. 2, pag. 406.*
- Historiens des Juifs**: leur Catalogue depuis Joseph. *tom. 1, pag. 21.*
- Hody**: son Sentiment sur la Version des LXX. *tom. 7, pag. 161, 165.*
- Hollande**: les Juifs y sont nombreux & puissans. *tom. 9, pag. 989.*
- Homere**: divers Efforts qu'on fait pour le rendre un Théologien orthodoxe. *tom. 3, p. 519 jusqu'à pag. 530.*
- Homérites**: leur Situation. Ils étoient Juifs, & devinrent Chrétiens. *tom. 8, pag. 334.* Fausseté de cette Conversion. *tom. 8, pag. 336 jusqu'à pag. 347.*
- Hongrie**: les Juifs y étoient puissans dans l'X<sup>e</sup> Siècle. *t. 9, p. 149.* Serment qu'ils sont obligez



- gez de prêter en ce Pais-là. t. 9, p. 971. Concile de Juifs tenu en Hongrie sur le Retardement du Messie. t. 9, p. 972 *et pages suivantes.*
- Honorius*, Empereur : s'il épousa deux Femmes, dont l'une conserva sa Virginité. t. 6, p. 647, 648, 650. Ses Loix contre les Juifs. tom. 8, pag. 229, 230, 137.
- Horace*, Ami d'un Poète Juif. t. 7, p. 204.
- Horloges* : si elles étoient connues avant Alexandre le Grand. t. 6, p. 196, 197. Elles sont plus anciennes. t. 7, p. 200. Diverses Remarques sur leur Origine. t. 6, p. 210.
- Hormisdas III*, Roi de Perse. tom. 8, pag. 282.
- Hosties*, prophénées de Coups par les Juifs. Examen de cette Accusation. tom. 6, p. 379. Miracles que font ces Hosties. tom. 9, pag. 380 jusqu'à pag. 388. *Voiez aussi* 583.
- Huns*, blancs, confondus avec les Nephtalites. tom. 8, pag. 373.
- Huntington* : ses Lettres sur l'Etat présent des Samaritains. tom. 2, pag. 165.
- Hutton* : ses Lettres des Hommes obscurs. t. 9, pag. 927.
- Hyde* : son Système sur la Religion des Zabiens, expliqué. t. 4, p. 287. Réfuté. p. 288, 289.
- Hypostases* : différens Sentimens des Philosophes sur cette Matière, expliquez. tom. 4, pag. 66.

I.

- I** Excellence de cette Lettre. tom. 3, p. 304.
- I.** Comment le Jota de la Loi ne passera point. tom. 3, p. 561. Différens Voïages du Jod pour la Création du Monde. tom. 4, p. 165.
- Jacques* (Saint) sa Doctrine sur les Donz de la Grâce, expliquée. tom. 2, pag. 466. Sa Mort, con-

condamnée par les Juifs. t. 1, p. 316. Récit romanesque qu'en fait Hégésippe. pag. 318. Sa Mort. tom. 6, p. 40. S'il écrivit sa Lettre aux dix Tribus. tom. 7, p. 138, 139.

*Jamnia*, Bourg de Galilée. tom. 1, p. 99.

*Japhne*: son Académie. tom. 6, p. 94.

*Jason*: sa Conférence avec Papiſque. t. 8, p. 10.

*Idolatrie* des Samaritains, examinée. t. 2, p. 260 jusqu'à 270. Idolatrie des Egyptiens pour le Soleil. t. 3, p. 466. Devenue plus groſſiere. t. 3, p. 478. Idolatrie fort ſévèrement condamnée des Juifs modernes. t. 6, p. 667. S'ils regardent les Chrétiens comme Idolâtres. t. 6, p. 668, 669. Précautions qu'on prend contre les Idolâtres. pag. 670, 672.

*Jean Baptiſte*: s'il prêchoit Hérode comme Païen. tom. 1, pag. 264.

*Jean de Guſcala*, l'un des Zêlez. t. 1, p. 497.

*Jéhovah*: les Samaritains ne le prononcent pas. t. 2, p. 169. Nom ineffable: Myſteres différens qu'il renferme. t. 3, p. 325, 329, 334.

*Jéroboam*: Raiſons qu'il avoit pour juſtifier ſon Schiſme. tom. 2, p. 62, 63, 64, 65.

*Jérôme* (Saint) Faute de ce Pere. t. 1, p. 246.

Son Embarras ſur la Circoncifion ramenée. t. 2, p. 136. Sa Subtilité ſur la Croix & la Lettre Thau. tom. 2, p. 248. Il ſ'eſt trompé ſur les Jeunes des Eſſéniens & ſur Joſeph. t. 2, p. 563, 564. S'il a parlé clairement du Thalmud. t. 3, pag. 154, 156. Myſteres qu'il trouvoit dans l'Alphabet Hébreu. t. 3, p. 667, 669. Sa Méthode de changer les Lettres des Mots Hébreux pour interpréter l'Ecriture. t. 3, p. 673. S'il a aſſuré que les Juifs adoroient les Anges. t. 4, p. 248. Ses Variations ſur les Théphilims des Juifs. tom. 6, p. 395. Addition qu'il a faite à

- L'Histoire de la Femme adultere.** t. 6, p. 509.  
**Il prend les Juifs pour ses Maîtres en Hébreu.** tom. 8, pag. 184, 185, 188.  
**Jérôme de Sainte Foi:** sa Conférence avec les Juifs, examinée. tom. 9 depuis 685 jusqu'à 698.  
**Jérusalem:** Présages de sa Ruine. tom. 1, p. 544.  
 Si sa Ruine avoit été décrite dans l'Apocalypse. t. 1, p. 550. Commencement de la Guerre. t. 1, p. 553. Siège de cette Place l'An LXX partite. t. 1, p. 565. Liste des Morts. t. 1, p. 579. Sentimens des Peres sur la Ruine de Jérusalem. tom. 1, p. 591. Si elle été rebatie. t. 1, p. 601. S'il falloit avoir l'Esprit du Retour à Jérusalem pour être sauvé pendant le Schisme de Samarie. t. 2, p. 77, 78. Défense aux Juifs d'y rentrer par Adrien. t. 7, p. 370. Sa Prise par Omar, différemment rapportée. t. 8, p. 311, 312. Il n'y avoit presque point de Juifs dans cette Ville au XII Siecle. t. 9, p. 227. Description de cette Ville par Benjamin de Tudele. t. 9, p. 228. Patriarche des Chrétiens de Jérusalem qui étoit Juif. tom. 9, p. 807. Peu de Zèle que les Juifs y ont pour s'établir dans cette Ville. t. 9, p. 805.  
**Jesid I,** Ennemi des Images. tom. 8, p. 328.  
**Jesséens,** Hérétiques imaginaires. tom. 2, p. 515.  
**Jésus-Christ:** Année de sa Naissance. t. 1, p. 176. De sa Mort. tom. 1, p. 151. En quel Sens il étoit Samaritain. t. 2, p. 8. S'il étoit Elie. tom. 2, p. 490. S'il entroit dans l'Esprit des Cabbalistes. tom. 3, p. 561. Mysteres qu'on trouve dans le Nom de Jésus. tom. 3, p. 670. Fables & Calomnies que les Juifs répandent contre Jésus-Christ dans les *Toldos Jesu*. t. 5, p. 254 & pages suivantes. Tems auquel il célébra la Paque. Cette Question examinée. t. 6, pag.

pag. 258 & pages suivantes. S'il juroit souvent.  
tom. 6, p. 435. Pourquoi il ne fut point ex-  
communiqué par les Juifs. tom. 6, pag. 448.

Jésus Ragnat : cette Formule expliquée. tom. 3,  
pag. 631.

Jehnes, fort ordinaires chez les Juifs. tom. 6,  
pag. 402, 403. Maniere dont on les observe.  
p. 406. Vin défendu. p. 407. Leur Mérite  
pour l'Expiation des Péchés. *ibid.*

Ignace (Saint) ses Lettres, supposées. tom. 3,  
pag. 725.

Image de Dieu dans l'Homme. tom. 4, pag. 293,  
295.

Images : Aversion des Juifs pour elles. t. 4, p. 397.

Images anciennes qu'on trouve chez les Juifs.

t. 4, p. 398. Les Juifs sont souvent accusez  
de les briser. Examen de cette Accusation.

t. 9, p. 388. *Voi aussi* 601. Haine des Juifs

pour elles. S'ils promirent à Jésus un long  
Regne pour les abbatre. tom. 8, p. 328. S'ils

corrompirent Léon l'Isaurien pour les briser.  
tom. 9, pag. 62, 65.

Imméreniens : s'ils étoient Juifs. t. 8, p. 333.

Imposteurs, fort ordinaires chez les Juifs. tom. 1,  
pag. 488, 489.

Incestes : Dispute sur cette Matière entre les Ca-  
raïtes & les Juifs. tom. 2, p. 398.

Indes Orientales : si les Juifs y sont établis. t. 7,  
p. 59, 107, 109. Les Flottes de Salomon y  
alloient. tom. 7, p. 103, 105.

Indes Occidentales : si les Juifs y sont nombreux.  
t. 7, p. 67. Si Noé a eu soin de les peupler  
ou Salomon. tom. 7, p. 73. Origine de leurs  
Habitans. tom. 7, p. 75 &c.

Infailibilité : si le Sanhédrim jouissoit de ce Pri-  
vilege. tom. 6, p. 29.

- Inscriptions*, suspectes de Fausseté. t. 1, p. 218.  
 Explications différentes de plusieurs Inscriptions sur les Tombeaux. t. 3, p. 618 *et* pages suivantes jusqu'à 632. Explication d'autres Inscriptions. *ibid.* p. 633, *etc.* De celle de Fourvieres à la Grande Mere des Dieux. t. 3, p. 639.
- Intercalations*: Dispute entre les Caraites & les Rabbanistes sur cette Matière. tom. 2, p. 386, 394, 395. Nécessaires dans tous les tems chez les Juifs. t. 6, p. 243, 244, 246. Difficultez sur cette Matière, expliquées. tom. 6, p. 715 *et* 722.
- Jochanan*, Patriarche, prévoit la Ruine du Temple. t. 3, p. 15. Sa Vie & son Humilité. t. 3, p. 19. Son Académie à Japhné. t. 6, p. 95.
- Jochanan*, Chef des Amoraïim : ses Eloges & son Histoire. tom. 8, p. 59.
- Jonathan* : ses Targums. tom. 5, p. 150.
- Jonathan*, l'un des Machabées, institua le Sanhédrim. tom. 6, p. 19.
- Jonathan*, Imposteur : l'un des Assassins : ses Desordres. tom. 7, p. 181.
- Josaphat* : sa Reformation de l'Eglise. t. 1, p. 421.
- Joséph le Patriarche* : s'il porta sa Religion en Egypte. t. 3, p. 422. Il gata sa Religion en Egypte. tom. 3, p. 490.
- Joseph*, Historien : son Apologie. tom. 1, p. 24. Critique du P. Hardouin contre cet Historien. t. 1, p. 68, 69, 75. Il faut le suivre ; sur tout, lors qu'il s'accorde avec les autres Historiens. tom. 1, p. 151. Son Histoire, très ancienne, quand même on la croiroit supposée. t. 1, p. 246. Sa Conduite dans la Guerre & dans la Prison. t. 1, p. 554 *etc.* Ses Prédications à Vespasien. t. 1, p. 558. Son Histoire de la Guerre des Juifs, approuvée par Tite. t. 1, p. 580. Son Amour pour

pour les Allégories. t. 3, p. 407. Passage de cet Historien en faveur de J. Christ, examiné. tom. 4, p. 168. Si la Religion Chrétienne est intéressée à défendre ce Passage. t. 5, p. 169, 170. Explication de ce Passage. t. 5, p. 171, 172. Réfutation de ceux qui le croient véritable. t. 5, p. 174, 175, 177, 179. Idée qu'on lui attribue sur l'Enfer, examinée. t. 5, p. 329. Son Imagination sur le Fleuve Sabbatius déguisée par d'autres Juifs. tom. 7, pag. 114 & pages suivantes.

*Joseph Gorionides* : son Histoire fausse. Il étoit François, & vivoit dans l'onzieme Siecle. t. 9, p. 151 & pages suivantes. Réfutation de Mr. Breithaupt qui le croit véritable. t. 9, p. 160.

*Joseph*, Roi de Cozar. tom. 9, pag. 13.

*Joseph*, Juif célèbre : sa Conversion sous Constantin. tom. 8, pag. 117, 118, 119.

*Josué* : son Histoire fabuleuse dans la *Chronique des Samaritains*. t. 2, p. 28, 29, 30. Partage qu'il fit de la Terre Sainte. t. 2, p. 39. Examen de ce que les Samaritains débitent sur son Histoire. tom. 2, pag. 53, 54.

*Josué*, Docteur des Juifs : ses Démêlez avec Gamaliël le Patriarche. t. 3, p. 64. S'il fut Patriarche. 3, p. 65. Son Savoir & ses Qualitez. t. 7, pag. 313.

*Josué*, Fils de Perachon, Précepteur de Jésus-Christ. tom. 3, pag. 118.

*Jotaha*, Ile de la Mer Rouge peuplée de Juifs. tom. 8, pag. 346.

*Jours* : leur Distinction. t. 6, p. 217, 218.

*Isdigerde* : sa Defaite : sa Mort. t. 8, p. 313. Sa Persécution contre les Juifs. t. 8, pag. 122.

*Isidore de Seville*, Ennemi de la Persécution. t. 8, pag. 391.

# T A B L E

*Isis*, adorée des Egyptiens. t. 3, pag. 481. On eut de la peine à recevoir son Culte à Rome. t. 3, 483. Sa *Table Mystique*, expliquée. t. 3, pag. 497, 498.

*Ismaël*, Souverain Sacrificateur, fort ambitieux & corrompu. t. 1, p. 448, 450.

*Italie* : si elle a été peuplée par les Enfants d'Esau. tom. 3, pag. 221. Italie est appelé par les Juifs le Royaume d'Edom. t. 7, p. 192. Comment les Juifs s'y sont établis dès le tems d'Esau ou de son Petit-fils Tsepho. t. 7, p. 192. Sous les Empereurs Romains. pag. 208 jusqu'à pag. 227. Etat des Juifs en Italie au XII<sup>e</sup> Siècle. t. 9, p. 238, 240. Pendant le XIII<sup>e</sup> & XIV<sup>e</sup>. t. 9, p. 543 jusqu'à p. 558.

*Jubilez* : en quel tems les Samaritains commencèrent à les compter. t. 2, p. 90.

*Juda* : son Sceptre oté. t. 1, p. 378, etc. Examen de cette Matière. t. 5, p. 57, 59 & pages suivantes. Avantages particuliers de cette Tribu promis par Jacob. t. 5, p. 65, 66, 67, Accomplissement de cet Avantage, & leur Explication. t. 5, p. 71. Si cette Tribu fut libre pendant la Captivité. t. 5, p. 73. Réfutation de ce Sentiment. t. 5, pag. 75, 76, 77. Réponse aux Difficultez. t. 8, pag. 81 jusqu'à pag. 87.

*Juda le Saint* : sa Vie, ses Ouvrages. t. 3, p. 68, 69, 71, 73, & tom. 8, pag. 54. Voyez aussi 59 & 60.

*Juda*, Chef des Zélez. t. 1, p. 491.

*Judas*, qui déterra le Bois de la Croix : son Histoire, examinée. tom. 8, pag. 133 & pages suivantes.

*Jude*, (Saint) il n'a point parlé de l'Amour des Démones pour les Femmes. t. 4, p. 247.

*Judée*,

**Judee** : soumise & rendue Tributaire par Pompée. t. 1, p. 32. Sous les Empereurs. tom. 1, pag. 130 jusqu'à p. 140. Si Auguste l'a donnée en Paiement à Hérode, & ensuite à l'Archélaüs. t. 1, pag. 92, 93. Distinction de son Etendue. t. 1, pag. 106, 108. A quel Titre Hérode le Grand la possédoit. t. 1, 123, 125, 127. Si elle contenoit soixante six millions d'Habitans. t. 7, p. 293. Son Etat après la Ruine de Jérusalem. t. 7, pag. 297.

**Jugement dernier** : comment il se fera. tom. 3, pag. 371, 372.

**Jugement à mort**, avec quelle Exactitude ils se faisoient chez les Juifs. t. 6, p. 25. Maisons de Jugement : leur Droit. t. 6, p. 49.

**Juges** : Nombre qu'on y admet selon l'importance des Causes. t. 6, p. 50, 51. Sentiment de Grotius sur le Nombre de vint-un réfuté. t. 6, p. 52. S'ils devoient être Savans. t. 6, p. 54, 57. Ils aiment les Procès. t. 6, p. 58.

**Juif errant** : Diverses Narrations sur cette Matière examinées. t. 9, p. 620, 621, 623.

**Juifs** : naturellement grossiers. t. 1, p. 2. Préferez aux autres Nations : pourquoi. tom. 1, p. 3, &c. Leur Etat triste depuis plusieurs Siècles. t. 1, p. 2. Leurs Historiens depuis Joseph. t. 1, p. 21. Haine des Samaritains pour eux. Exemple particulier. t. 2, p. 168. S'ils font des Imprécations contre les Chrétiens. t. 3, p. 232. S'ils ont connu & cru la Trinité. t. 4, p. 87 & pages suivantes. S'ils invoquent les Anges. t. 4, pag. 216 jusqu'à pag. 233. Système nouveau que Mr. du Pin a formé contre eux sur cette Matière. t. 4, 235, 236, &c. S'ils naissent puants. t. 4, p. 312. S'ils étoient obligés de savoir les Langues pour devenir Juges. t. 1,



p. 53, 54. Ils ont leurs Devots & leurs Saints.  
 t. 6, p. 518. Leur Conservation miraculeuse  
 depuis la Ruine de Jérusalem jusqu'à présent.  
 t. 6, p. 2. Caracteres particuliers de leur Mi-  
 sere presente. t. 7, p. 4. Raisons qui ont causé  
 ces Malheurs. t. 7, p. 10, 11. Ce qui les rend  
 odieux. t. 7, p. 12. Si les Juifs sont le Cœur  
 du Genre Humain. t. 7, p. 13. Leur Excellen-  
 ce. p. 14, 15. Haine des Chrétiens pour eux.  
 p. 16, 17, 18. Leur Haine contre les Chré-  
 tiens. t. 7, p. 19, 20. Juifs gueux, & réduits  
 à dire la bonne Avanture. t. 7, p. 330. Si on  
 doit les persécuter parce qu'ils ont haï & per-  
 sécuté les Chrétiens. t. 9, p. 305 & pages sui-  
 vantes. Examen des Accusations qu'on fait  
 contre les Juifs afin d'autoriser les Persécutions  
 qu'on leur fait. t. 9, p. 362 & pages suivantes.  
 Leur Haine contre les Chrétiens. t. 9, p. 365.  
 Leurs Prières maudissantes. t. 9, p. 368. Leur  
 Profanation de l'Eucharistie & des Images. t. 9,  
 p. 379. Loix, Edits, Decrets & Canons qui  
 ont été faits par les Chrétiens contre les Juifs.  
 t. 9 depuis p. 393 jusqu'à la fin du Volume. Mé-  
 thodes différentes dont on s'est servi pour les  
 convertir. t. 9, p. 1089 & pages suivantes. Juifs  
 convertis en Candie à cause d'un faux Messie.  
 t. 8, pag. 202. A Constantinople par Atticus.  
 t. 8, p. 202, 203. Leur Etat présent dans tou-  
 tes les Parties du Monde. tom. 9, pag. 1061 &  
 pages suivantes.

## JUIFS D'ORIENT.

*En comprenant sous ce Nom la Judée, & l'Egypte ;  
& l'Empire d'Orient par opposition à celui  
d'Occident.*

*Juifs (les) reçoivent les Dispersez après la Ruine  
de Jérusalem. t. 3, p. 2. Ils venoient tous les  
Ans adorer à Jérusalem. t. 3, p. 4, 5. Si leurs  
Princes de la Captivité descendoient de David.  
t. 2, p. 6, 7. Comment ils se rétablissent dans  
la Judée, t. 3, p. 8, 9. Leurs Patriarches. *ibid.*  
Suite de ces Patriarches. t. 3, p. 10, 12, &c.  
Les dix Tribus demeurèrent en Orient. t. 7,  
p. 24. Les Juifs d'Orient devinrent Prosélytes  
Chrétiens : pourquoi. t. 7, p. 25. Leur Disper-  
sion dans tout l'Orient. t. 7, p. 43 & pages sui-  
vantes. Leur Nombre & leur Pouvoir dans des  
Païs inconnus. t. 7, p. 46, 47. Roiaume des  
Réchabites au Detroit de Babylone. t. 7, p. 50.  
Divers Roiaumes que les Juifs prétendent pos-  
séder en Orient. t. 7, p. 54, 55, 57. Il y en  
a aux Indes. t. 7, p. 59. S'ils y allèrent avec  
les Flottes de Salomon. t. 7, p. 103, 105, 106.  
Ils étoient en Ethiopie dès le tems de Claudien  
Fabriqueurs de Tapisséries. t. 7, 107, 108. Ils  
étoient aux Indes Orientales dans l'île de Cey-  
lan. t. 7, p. 109. Leur Religion à la Chine.  
t. 7, p. 111, 112, 113. Divers Lieux de l'As-  
syrie & de l'Orient, où les Juifs étoient éta-  
blis. Les Bords de l'Euphrate & Babylone :  
les Bords du Chaboras ; du Tigre ; de la Mer  
Caspienne ; l'Oshroène. t. 7, p. 120 & pages sui-  
vantes jusqu'à p. 150. En Egypte. t. 7, p. 152.  
Ils peuplent Alexandrie. pag. 156. Ils font la  
Version Grecque des LXX. pag. 164. Mal-*

traitez par Ptolomée Philopator. p. 169. Leurs  
 différentes Sectes marquées par Hégesippe au  
 tems de Marc Aurele. *tom. 8, pag. 28, 29*  
*& pages suivantes jusqu'à pag. 42.* Attaquez par  
 l'Empereur Severe qui les favorise ensuite. t. 8,  
 p. 46, 48, 50. Favorisez par Artaxerxes &  
 Sapor. t. 8, p. 88, 89. Leurs Aventures sous  
 Zénobie. t. 8, p. 98 jusqu'à pag. 106. Si Con-  
 stantin les persécuta, & leur fit couper les Oreil-  
 les. t. 8, p. 115, 116. Ses Edits contre eux.  
 pag. 117. Ils excitent une Persécution contre  
 les Chrétiens en Perse. t. 8, p. 143, 144. Con-  
 stance leur fait la Guerre en Egypte. t. 8, p. 145,  
 146. Julien les favorise. t. 8, p. 154. Etendue  
 de leurs Droits & de leur Juridiction sous  
 Théodose. t. 8, p. 171, 175 & 177. Sous Ar-  
 cadius. t. 8, p. 178. Cent mille Juifs à Alexan-  
 drie, persécutés par Cyrille. t. 8, p. 210. Per-  
 sécution de soixante & treize Ans en Perse qui  
 interrompt la Composition du Thalmud au cin-  
 quieme Siecle. t. 8, p. 264. Discussion de cette  
 Matiere. pag. 265 & pages suivantes. Leurs Per-  
 sécutions sous les Regnes de Cavade & de ses  
 Successeurs pendant le VI Siecle. t. 8, p. 275  
 & pages suivantes. Division qui arriva entre le  
 Chef de la Captivité & celui de l'Académie.  
 t. 8, 278, 279. Horrible Massacre qu'ils font  
 des Chrétiens à Jérusalem sous Chosroës Se-  
 cond. 8, p. 285. Leur Conjuración contre les  
 Habitans de Tyr. t. 8, p. 285, 286. Relations  
 qu'ils eurent avec Mahomet & ses Disciples  
 dans l'Hégirafe. t. 8, p. 293. Leur Sort sous les  
 Califes, Successeurs de Mahomet. t. 8, p. 312  
 & pages suivantes. Leurs Disputes avec Aly.  
 t. 8, p. 325. Juifs Homérites dans l'Arabie:  
 leur Histoire. t. 8, depuis p. 332 jusqu'à p. 347.  
 Leur

Leur Soulevement contre les Chrétiens à Césarée sous Justinien. t. 8, p. 365, 466. Massacre qu'ils font à Antioche terrible. t. 8, p. 372. Ils étoient puissans dans l'île de Chypre. tom. 8, p. 373. Héraclius les persécute en Orient & en Occident. t. 8; pag. 385 jusqu'à pag. 389. Leur Etat pendant le huitième & neuvième Siècle. t. 9, p. 21 jusqu'à p. 50. Ils étoient fort sçavans en Orient pendant le dixième Siècle. tom. 9, pag. 100. Leurs Académies fermées, & leurs Chefs de la Captivité, abolis. t. 9, p. 109, 110. Raisons de cette Chute, examinées. tom. 9, p. 116, 118. Etat des Juifs dans tout l'Orient au douzième Siècle, tel que Benjamin de Tudèle la rapporte. t. 9, p. 197 jusqu'à pag. 243. S'ils avoient Droit de Vie & de Mort en Orient sous leurs Chefs de la Captivité. t. 9, p. 211, 213, 215. Leur Etat dans la Grèce au XII Siècle. t. 9, p. 233, 234. Ils deviennent moins considérables & peu connus en Orient depuis Nasser, qui les chassa de ses Etats au treizième Siècle. t. 9, p. 458. Leur Décadence en Egypte. t. 9, p. 468, 469. S'ils se sont établis dans les Etats du Grand Mogol. t. 9, p. 748. Comment on les voit en Perse au XVI Siècle, &c. t. 9, p. 752. Leur Conférence avec Schach Abbas, & ses suites. t. 9, p. 755 & pages suivantes. Leur Nombre, & leur Etat présent en Orient. t. 9, p. 765. Dans la Galilée. A Saphetâ. t. 9, p. 796 jusqu'à pag. 802. S'ils possèdent des Roiaumes dans l'Abyssinie & l'Ethiopie. t. 9, p. 811. Leur Etat en Egypte & en Asrique. t. 9, p. 824, 826, 828. Leur Etat présent en Orient, avec diverses Conjectures sur le passé. t. 9, p. 1064 jusqu'à pag. 1084.

## JUIFS D'OCCIDENT.

*Nous entendons par là l'Espagne, l'Italie, &c.*

*Juifs.* S'il y a des Juifs dans la Tartarie. Différentes Conjectures sur cette Matière. *t. 7, p. 63.* S'il y en a dans les Indes Occidentales. *tom. 7, p. 67, 68, 69.* Divers Sentimens sur le Passage des Juifs dans l'Amérique. *t. 7, p. 73, 75 jusqu'à 79.* Réfutation de ces Conjectures. *t. 7, p. 80 & pages suivantes.* Entêtement sur cette Matière. *p. 84.* S'il y en a dans la Laponie, &c, *p. 85.* Dans l'Ile de Darien. Conformité avec les Rites des Juifs. *t. 7, p. 86.* Comment ils se sont établis en Italie par Esau. *t. 7, p. 192.* Pompée transporte beaucoup de Juifs à Rome. *tom. 7, p. 201.* Auguste les favorise. *p. 203.* Ils avoient le Droit de Bourgeoisie à Rome. *t. 7, p. 208.* La Liberté de Conscience. *p. 209.* Ils avoient un Quartier au de là Tibre. *p. 210.* Dans la Vallée d'Egène. *p. 220, 221.* Troisième Quartier dans l'Ile du Tibre. *t. 7, p. 224.* Divers Empereurs Romains qui leur furent contraires. *t. 7, p. 227.* Les Juifs n'ont été connus en Europe que dans l'XI Siècle. Ce Sentiment réfuté. *tom. 7, p. 241.* S'ils étoient établis en Espagne dès le tems de Salomon. *pag. 242, 243.* Sous Nabucodnosor & Adrien. *p. 245.* En Allemagne. *t. 7, p. 257 &c.* En France. *t. 7, p. 272 & pages suivantes.* Leur Révolte contre Trajan. *p. 319 &c.* Contre Adrien : ses Causes imaginaires & véritables. *tom. 7, p. 332, 337.* Leur Misère après cette Guerre. *t. 7, p. 370.* Antonin le Pieux les persécute. *tom. 8, p. 8.* Marc Aurele. *t. 8, 18.* Dioclétien les épargne. *t. 8, p. 110.* Leur Etat sous Honorius. *t. 8, p. 230,*

p. 230, 236. Leur Conversion dans l'Île de Minorque. t. 8, p. 246. Ils défendent Naples contre Belisaire. t. 8, p. 366, 368. Persécutés en Espagne sous Sisebut. t. 8, p. 389. Sous Récésuinte. p. 397. Egica se plaint d'une Conspiration. p. 399. En France au sixième Siècle. tom. 8. depuis 401 jusqu'à 430. Leur Etat en Espagne dans le VIII & IX Siècles. t. 9, p. 72 & pages suivantes. En France sous Charlemagne & ses Enfants. tom. 9, p. 80, 81, &c. Punitions ridicules qu'on leur infligeoit à Tolose. t. 9, p. 94 A Beziers. p. 98. Leur Etat en Espagne, & les Persécutions qu'ils y essuièrent pendant le X & l'XI Siècles. t. 9, p. 127, 129. Leur Etat en Allemagne dans l'XI Siècle. t. 9, p. 188. Guerre qu'ils y essuièrent par Gotescalc. pag. 190. Leurs Souffrances par les Croisades. p. 193, 195. Juifs en France: leurs Disputes violentes à Montpelier & à Narbonne à l'occasion de Maimonides. tom. 9, pag. 180, &c. Alphonse VIII les persécute en Espagne, & ensuite devenu amoureux d'une Juive, il les favorise. tom. 9, p. 318, 321. Leur Division entre les Motazales & les Assariens. tom. 9, p. 326, 328. Ils sont chassés de France sous Philippe Auguste au douzième Siècle. tom. 9, p. 332, 333: & rappelez. 336. Ils furent chassés d'Angleterre sous Richard dans le XII Siècle. Grandes Souffrances. tom. 9, p. 345, 346. Ils souffrirent beaucoup en Espagne au XIII Siècle de l'Evêque de Tolède & des Croisez. t. 9, p. 480, 481. Efforts de Raymond Pennafort pour les convertir. tom. 9, p. 488. Soins des Papes pour eux, & leur Histoire en Italie pendant le XIII & le XIV Siècles. t. 9, p. 543 jusqu'à 559. Leur Etat en France dans ce

- tems-là. *tom. 9, pag. 563. & pages suivantes.*  
 St. Louis les chasse. *t. 9, p. 566.* Philippe le  
 Hardi les rapelle. *t. 9, p. 574.* Philippe le Bel  
 les reprime. *t. 9, p. 578 & les chasse. p. 582.*  
 Accusés d'avoir empoisonné les Eaux de Fran-  
 ce. *t. 9, p. 589.* Examen de ce Fait. *p. 593, 595.*  
 Leur dernière Expulsion de France par Char-  
 les Sixieme. *tom. 9, p. 604.* Henri III, Roi  
 d'Angleterre, tache de les convertir, & les per-  
 sécute. *t. 9, p. 624, 625.* Edouard les chasse.  
*t. 9, p. 641.* Persecutions qu'ils effuient en  
 Espagne jusqu'à leur Exil. *t. 9, depuis 684 jus-  
 qu'à 719.* Leur Exil total, avec ses Circonstan-  
 ces. *t. 9, p. 720 & pages suivantes.* Leur Sort  
 différent en Italie & à Rome sous les Papes,  
 dont les uns les protegent, & les autres les  
 persécutent pendant le XVI Siecle. *tom. 9,  
 depuis 850 jusqu'à 870 & Chapitre suivant jus-  
 qu'à 900.* Etat des Juifs en Allemagne pen-  
 dant le XVI Siecle. *tom. 9, p. 906.* Dans le  
 tems & depuis la Reformation. *tom. 9, p. 933  
 & pages suivantes.* Etat présent des Juifs en  
 Occident, en Hollande, &c. *tom. 9, p. 977,  
 1088, &c.*  
 Julie, Nom de la Famille des Hérôdes. *tom. 1,  
 pag. 252.*  
 Julien, élu Chef des Samaritains. *t. 2, p. 146.*  
 Julien, l'Empereur, favorable aux Juifs. *tom. 3,  
 p. 46.* Permet de rebâtir le Temple. *t. 8, p. 154.*  
 Julien, Patriarche des Juifs. *t. 3, p. 47.*  
 Julien, faux Messie sous Justinien. *t. 8, p. 363.*  
 Justification par les Oeuvres, enseignée par les  
 Pharisiens. *t. 2, pag. 469.* Idée que les Payens  
 avoient de la Permission des Péchés, & des  
 moyens de l'obtenir. *t. 2, p. 470, &c.* Gratiui-  
 te selon quelques Rabbins. *t. 4, p. 338.*  
 Justin :

*Justin* : sa Loi contre les Samaritains. t. 2, p. 153.

Il achete des Juifs une Synagogue pour faire une Eglise à la Vierge. t. 8, p. 370.

*Justin Martyr* : sa Conférence avec Tryphon. t. 8, p. 14, 15, 16. Celui auquel il composa son Apologie. t. 4, p. 16. Extrait de ce Dialogue. tom. 8, pag. 17.

*Justinien* : ses Decrets contre les Samaritains. t. 2, p. 146, 151. Sa Nouvelle sur les différentes Editions de la Bible, expliquée. tom. 3, pag. 157, 159. S'il prenoit souvent la Figure d'un Diable. Contes sur cette Matière. t. 8, p. 278. Les Juifs le trahissent en faveur de de Chosroës. t. 8, p. 281. Ses Edits contre les Juifs. t. 8, p. 350. Il se brouille avec les Bouchers en changeant la Célébration de la Pâque. t. 8, pag. 351. Années de son Empire examinées. tom. 8, pag. 352, 353.

*Izate*, Roi de Parthes, Juif. tom. 7, pag. 145, 146, 147.

## K.

**K** *Adish*, Prière chez les Juifs, par laquelle on commence le Service. t. 6, p. 373.

*Kasidéens*, Confrérie de Dévots pour le Temple. t. 2, p. 519. Scaliger a soutenu la Confrérie des Kasidim sans Fondement. t. 2, p. 523. Si les Esséniens en descendoient. t. 2, p. 525. Excellence du Kasidéen. tom. 6, pag. 419.

*Kerem*, différent de l'Excommunication ordinaire. tom. 6, pag. 443. Ses funestes Effets. tom. 6, pag. 465.

*Keri & Ketib*, Correction des Masorethes. t. 3, p. 245, 257, 271.

*Kidder*, Evêque : sa Démonstration du Messie contre la Porte de la Vérité. t. 9, p. 646.

*Kiriath*



*Kiriath Arba*, Ville: Origine de ce Nom. t. 8, pag. 77.

*Kiriath Sepher*. tom. 6, pag. 87. Explication de ce Nom. pag. 88.

*Kirker* fait d'Abraham un grand Cabbaliste. t. 3, p. 415. Il croit que les Egyptiens avoient reçu leur Religion d'Abraham & des Juifs. tom. 3, pag. 416, 417. Son Explication des Hieroglyphes Egyptiens. t. 3, p. 498.

## L.

**L** *Astanc*: son Témoignage sur le Voiage de St. Pierre à Rome, examiné. t. 2, p. 635.

*Laine d'Ecarlate*: si elle blanchissoit le Jour des Propitiations, & si Esaïe y fait Allusion. t. 3, pag. 204.

*Laiques* égorgeoient l'Agneau de Paques. tom. 6, p. 285. Ils excommunient. t. 6, p. 469.

*Lampes* qu'on allume le Samedi. tom. 6, p. 284.

*Landsberg*: son Quart de Cercle. t. 6, p. 703.

*Laponie*: s'il y a des Juifs depuis long-tems. tom. 7, pag. 85.

*Latinus*: ses Conquêtes en Bourgogne. tom. 7, pag. 197.

*Lavemens* des Pharisiens, expliquez. t. 2, p. 500.

Les Juifs se lavent en se levant. t. 6, p. 363.

Scrupules & maniere de se laver les mains censurée par Jésus-Christ. t. 6, p. 399. Si on l'avoit jusqu'au Poing. t. 6, p. 401. Nécessité de se laver. t. 6, p. 582, 583. On lave les Corps morts: pourquoi. t. 6, p. 588; 589.

*Leçons*, ou *Lectures de la Loi*, que les Juifs font les Sabbats & les Jours de Fête. t. 6, p. 679.

*Législateur de Juda*, oté. t. 1, p. 379.

*Leipsic* (Journalistes de) Savans. t. 2, p. 36.

*Léon*

*Léon l'Isaurien* : s'il se laissa gagner par deux Juifs pour abbatre les Images. t. 9, p. 62, 63.

*Lèpre & Lépreux* : ils souillent ceux qui les approchent. t. 6, pag. 663. La Lèpre des Habits & des Maisons, examinée. t. 6, p. 664. Maniere de purifier les Lépreux. t. 6, p. 666. Lépreux corrompus par les Juifs empoisonnent les Fontaines. t. 9, p. 589. Ce Fait examiné depuis 593 jusqu'à pag. 601.

*Lettre des Samaritains à leurs Freres d'Angleterre*, rapportée toute entiere. t. 2, p. 170.

*Lettres* : Myfteres qu'elles renferment. t. 2, p. 301.

Rélation qu'elles ont avec les Anges. tom. 3, p. 304. Avec l'Ame. t. 3, p. 305. On obtient la Connoissance des Objets par les Lettres qui y répondent. t. 3, p. 306, 309. Comment une

Lettre signifie un Mot : Exemple tiré de Belshazzar. t. 3, p. 611. Exemples tirez des Inscriptions Païennes. t. 3, p. 613. *ou pages suivantes.*

Méthode que les Païens observoient dans l'Arrangement de leurs Lettres : & l'Abbréviation des Mots dans leurs Inscriptions, Epitaphes, &c.

t. 3, p. 520, 529, 531. Vertu magique qu'on y attachoit. t. 3, p. 654. Lettres Ephésiennes.

*ibid.* Docteurs Chrétiens qui ont suivi cette Superstition. t. 3, p. 656, 657. Dieu a attaché

une Vertu aux Lettres selon les Cabbalistes. t. 3, pag. 658. Art de séparer les Lettres pour

en faire un autre Mot. t. 3, p. 661. Maniere de changer les Lettres, ou la Themoura des

Cabbalistes. t. 3, p. 671, 672. Lettres & Mots de l'Alphabet du Ciel. t. 3, p. 682, 683. Les

Etoiles forment autant de Lettres. t. 3, p. 684. Réfutation de ce Fait. t. 3, p. 687. Les Lettres

servent de Nombres, & forment par là des Myfteres. t. 3, p. 693. S'il y avoit chez

les

- Les Juifs des Lettres Prophees et Sacrees.** t. 6, pag. 543, 545, 547. **Lettres Quarrées** : leur Antiquité examinée. t. 6, p. 566, 567.
- Lévain des Hébreux.** t. 2, p. 692.
- Liberté de l'Homme enseignée par les Pharisiens.** tom. 2, pag. 461, 463.
- Libertins** : leur Condition à Rome. t. 7, p. 201. Explication de ce Mot. *ibid.* S'il faut corriger le Passage des Actes, & lire *Lapitbins* au lieu de *Libertins*. t. 7, p. 202. S'ils étoient *Patens*. p. 203. Auguste les favorise. p. 204.
- Lighfoes** : son Injustice contre les Samaritains. A. 7, p. 297. Origines différentes qu'il attribue aux Sadducéens, combattues. tom. 2, pag. 321. Sa Conjecture sur les Oiseux, réfutée. tom. 3, pag. 793, 295.
- Lilish**, fameuse chez les Juifs. t. 4, p. 259. On écrit son Nom sur les Portes. t. 6, p. 168.
- Limbo** : si les Juifs ne les croient pas. tom. 5, p. 346, 347.
- Diron, Bénédiction** : Remarques sur la Critique. tom. 7, pag. 270.
- Mes** : on abat tous ceux de la Maison d'un Mort. tom. 6, pag. 654.
- Evras** (la Ville des) s'il y en avoit anciennement. tom. 6, pag. 87.
- Loi de Moïse** : s'il est impossible que les Exemplaires en aient été perdus. t. 2, p. 224, 227, 229. Miracles que Dieu fit en la donnant. tom. 4, pag. 380, 383. Observation de la Loi absolument nécessaire. tom. 4, p. 389. La Récompense & le But sont spirituels. tom. 4, p. 391. Corruption de cette Loi par les Docteurs, très ancienne. A. 4, p. 392. Diverses Scrupules des Docteurs & des Juifs sur son Observation. t. 4, p. 393 etc. Si elle doit être éternellement im-

immuable, tant pour les Cérémonies & Traditions que pour les Préceptes. *tom. 4, p. 409 ; 411, 413 jusqu'à 420.* Le Messie devoit l'accomplir au lieu de l'abolir. *t. 4, p. 207 ; 208 ; 213.* S'il n'étoit pas permis de la lire hors de la Terre Sainte. *t. 7, p. 8.* Si Adrien leur fit acheter la Liberté de la lire le Samedi. *tom. 7, pag. 377.*

*Loix, Edits, Canons, faits contre les Juifs. t. 9, p. 193 jusqu'à la fin du Volume 454.*

*Louis ( St. ) ses Edits contre les Juifs. t. 9, p. 568.*

*Lucien, Prêtre Espagnol: son Récit sur les Reliques de Gamaliël, examiné. tom. 8, p. 217 ; 220, 225.*

*Lulaph, Faisceau de Branches pour la Fête des Tabernacles. tom. 6, p. 540.*

*Lune, adorée par les Egyptiens. tom. 3, p. 480 & pages suivantes. Comment les Anciens suivoient le Cours de la Lune pour la Distribution des Mois. tom. 6, p. 220. Mois Lunaires, &c. 221 & pages suivantes. Son Synode avec le Soleil. ibid. Comment les Juifs examinoient sa Phase. tom. 6, p. 223. Nouvelles Lunes observées chez les Juifs. tom. 6, p. 224 & 351. Différences chez les Juifs sur les Mois Lunaires. tom. 6, p. 226. Devotions des Juifs pour la Nouvelle Lune. tom. 6, p. 352, 353. Difficultez sur cette Matière éclaircies par Mr. Benoist. t. 6, p. 708 &c, jusqu'à 715.*

*Lunel, Académie considérable des Juifs. tom. 8, p. 422. Temps de leur Etablissement dans cette Ville. t. 8, p. 424. Grégoire le Grand les y protege. tom. 8, p. 426.*

*Luther, Ennemi des Juifs. tom. 9, p. 935.*

*Lots, petit Os dans l'Epine du Dos, par lequel se fera la Résurrection. tom. 5, p. 361.*

*Lydds*: son Académie. *tom.* 6, p. 96.

*Lyon*: le Grand Concile, tenu dans cette Ville, fait des Décrets contre les Juifs. *t.* 9, p. 563.

*Lysanias*, Roi d'Abylene. *tom.* 1, p. 97.

## M.

**M***abillon*: son Explication des Inscriptions & des Tombeaux Païens, réfutée. *tom.* 3, p. 520 jusqu'à 529.

*Machabées*: leur Généalogie & leur Histoire. *t.* 1, p. 30 & pages suivantes.

*Machabées*: leur Historien suit l'Ere des Seleucides. *t.* 2, p. 93. Explication de plusieurs Difficultez sur cette Matière. *t.* 2, p. 94, 95, 97. Origine de ce Nom. *t.* 3, p. 692. Ils usurpent la Roiauté. *tom.* 5, p. 77

*Mages* rétablis en Réputation sous Artaxerxes l'Usurpateur en 244. *tom.* 8, p. 90.

*Magie* fait une Partie de la Cabbale. *t.* 3, p. 381, 383. Si les Juifs la pratiquent. *t.* 4, p. 399, 400.

*Mabasia*, Domicile des Princes de la Captivité. *tom.* 3, p. 104.

*Mahomet*: Relations qu'il eut avec les Juifs, examinées. *tom.* 8, p. 292 & pages suivantes. D'où cet Imposteur tira sa Religion. *t.* 8, p. 299, 301. Divisions entre ses Successeurs. *t.* 8, p. 315, 316, 317.

*Maimonides*: s'il a cru l'Eternité du Monde. *t.* 4, pag. 119 & 120. Son Explication de la Création du Monde peu juste. *t.* 4, pag. 123, 125. Explication qu'il donne du Regne du Messie. *t.* 5, 244 jusqu'à p. 252.

*Mal*: son Origine a toujours embarrassé les Théologiens. *t.* 3, p. 745. Sentiment des Valenti niens. *t.* 3, 747.

*Mala-*

*Malabar* : les Flottes de Salomon y alloient. t. 7, pag. 105.

*Malala* : son Récit d'un faux Messie. t. 8, p. 363.

*Malédiction* des Enfans contre leurs Peres , permises. tom. 4, pag. 395.

*Mamlucs* : leur Origine. t. 9, p. 466, 467.

*Mamon*, Calife savant. t. 9, p. 50.

*Manes* : son Opposition aux Juifs. t. 8, p. 109.

*Manethon* : ses Memoires. t. 3, p. 523. Auteur fabuleux. t. 3, p. 444.

*Manne* : ses différens Effets. t. 4, t. 8, p. 378.

*Mar*, *Marim*, *Mor*, Titres de Seigneur donné aux Docteurs. t. 3, p. 767, 769.

*Maranes* : Origine de ce Nom. t. 9, p. 73.

*Marboriens* : Secte des Juifs. t. 8, p. 38.

*Marc l'Evangeliste* : s'il convertit les Esséniens. t. 2, p. 579. Tems de son Voiage en Egypte & à Alexandrie, examiné. t. 2, pag. 606, 607, 608, 613.

*Marc Aurele* haït les Juifs. t. 8, p. 18, 19. Son Histoire. *ibid.* & 20, 21.

*Marguerite* de Puirieux brulée. t. 9, p. 587.

*Mariage*, mystiquement expliqué par St. Paul. t. 3, p. 566. Diverses Conjectures sur son Interpretation. t. 3, p. 567, 569. Mariage nécessaire chez les Juifs. t. 6, pag. 475. Secons Mariages : s'ils étoient défendus aux Prêtres. t. 6, p. 478. Maniere dont on le contracte & on le célèbre. t. 6, p. 492. Mariages bigarrez des Chrétiens avec des Juives, défendus. t. 9, p. 408, 413. Moïse de Cozzi les condamne aussi. t. 9, p. 483.

*Marie*, Femme d'Honorius : son Epitaphe. t. 6, pag. 648.

*Marin* (le Philosophe) Samaritain & Chef de Secte. t. 2, p. 150.

*Marie*

*Maris cornus*. t. 6 , p. 511. Trop indulgens ; blâmez. t. 6 , pag. 520. Miracle pour les Jaloux. pag. 521.

*Marsham* : son Explication des LXX Semaines de Daniel, réfuté. t. 5 , p. 96 , 97. Son Sentiment sur l'Antiquité de la Circoncision réfuté. t. 6 , p. 152. Son Sentiment sur l'Etablissement des Juifs en Occident réfuté. tom. 7 , pag. 241.

*Maribana & Marthe*, Sœurs d'Elkas, adorées par les Esséniens. t. 2 , p. 557.

*Martyrologes*, souvent fabuleux. t. 8 , 340.

*Marvan*, Chef d'une Branche des Califes : son Histoire. tom. 9 , pag. 27 , 28.

*Masbonéens* : Secte des Juifs, examinée. tom. 8 , pag. 29.

*Masore &*

*Masoretes* : leurs différentes Corrections. tom. 3 , pag. 241. Voyez les pages suivantes sur ce qui les regarde. Buxtorfe leur donnoit une grande Antiquité. t. 3 , pag. 249. Conjectures sur le tems auquel ils ont vécu. tom. 3 , p. 255. St. Jérôme ne les avoit pas connus. t. 3 , p. 256. Le Keri & le Ketib ne paroissent point dans le Thalmud. t. 3 , p. 257. S'ils ont paru dans l'XI Siècle. t. 3 , p. 259. Différens Jugemens qu'on fait de la Masore. t. 3 , p. 262 jusqu'à p. 269.

*Mathématiciens* étoient autrefois Devins. tom. 7 , pag. 331.

*Mathieu*, Evangéliste : Explication de ce qu'il dit sur le Regne d'Archélaüs. t. 1 , p. 109.

*Maures* : leur Révolution en Espagne, favorable aux Juifs. t. 9 , p. 138.

*Maurice*, l'Empereur : s'il eut une Fille Sainte. tom. 8 , pag. 286. Favorable aux Juifs. tom. 8 , pag. 371.

*Médailles*

- *Médailles d'Hérôde. tom. 1, pag. 101.* Incertaines pag. 116. D'Agrippa, mal expliquées par le P. Hardouin. t. 1, p. 248. Si on mettoit des Noms différens sur les Médailles. t. 1, p. 283. Médailles d'Agrippa II obscurcissent l'Année de sa Mort. t. 1, p. 426, 329. Diverses Médailles de ce Prince, par lesquelles on juge de sa Religion, expliquées. t. 1, p. 354. Différentes Explications qu'on leur donne. t. 3, p. 630, 634. On n'étoit pas exact à observer les Règles lors qu'on les frappoit. t. 3, 636. Exemples de Médailles & d'Inscriptions irrégulières. t. 3, p. 640 & pages suivantes. Si on en faisoit de Satyriques. t. 3, p. 649. Entêtement que les Critiques ont pour les Médailles, réfuté. t. 6, p. 534. Médailles avec des Lettres Samaritains, & d'autres avec des Lettres quarrées de David, de Salomon, examinées. tom. 6, pag. 537. Figures gravées sur ces Médailles, Juives. t. 6, p. 538. Différemment expliquées. t. 6, pag. 539. Plantes: ce qu'elles signifient. pag. 540. Legendes de ces Médailles différemment interprétées. t. 6, p. 542. Médaille d'Antys. t. 6, p. 555. Confiance excessive des Juifs aux Médailles. t. 6, p. 575. Elles ont été fabriquées par des Impositeurs. pag. 576.
- *Médecins Juifs*: Défense de s'en servir. tom. 9, pag. 429, 431.
- *Medie*: les Juifs y furent transportez. t. 7, p. 124. Sa Description. *ibid.*
- *Mégasthene*, Historien fabuleux. t. 7, p. 249.
- *Moir Abdelby*: il a vécu dans le XIV<sup>e</sup> Siècle: son Autorité. t. 7, p. 562.
- *Memra*, ou le Verbe. tom. 1, pag. 152.
- *Ménassé*, Ben Israël: Plan de son Histoire des Juifs, t. 1, p. 12. Son Sentiment sur la Translation



lation des Juifs à l'Amérique , & en d'autres Lieux. *tom. 7 , pag. 66.* S'il regardoit Cromwel comme le Messie. *t. 6 , p. 67 , 84.*

*Mendians* , fort communs chez les Juifs. *tom. 6 , pag. 75.*

*Menes* , Roi d'Egypte : son Antiquité. *tom. 3 , 447 , 449.*

*Mercava* , ou le *Chariot d'Exéchiél* : Excellence de ce Chariot. *t. 1 , pag. 289.* Explication des Mysteres qu'il contient. *t. 3 , p. 293.*

*Mercurus Trismegiste* : ses Ouvrages. *t. 3 , pag. 458 , 461.* Auteur de la Religion des Egyptiens. *t. 3 , p. 495 , 497.*

*Mere des Dieux* : s'il y en avoit deux sur l'Inscription de Fourviere. *t. 3 , p. 640 , 645.*

*Messie* : Idée que les Samaritains en ont. *tom. 2 , pag. 201.* Les Sadducéens l'attendoient. *t. 2 , p. 336.* Idée que les Caraïtes s'en font. *t. 2 , p. 403.* S'il auroit revêtu la Nature Humaine , quoi qu'Adam fut innocent. *t. 3 , pag. 569.* Si les Juifs croient qu'il abolira le Péché. *tom. 4 , p. 329 , 330.* Messie : sa Venue fait un Article de la Foi des Juifs. *t. 5 , p. 43.* Il doit venir. *pag. 44 , 45.* Tems auquel il a du paroître sous le second Temple. *t. 5 , p. 49.* Cette Preuve les embarrasse. *pag. 50 , 51.* Si ce Terme signifie seulement un Oint Roi , &c. *t. 5 , p. 93.* S'il devoit être Dieu. *t. 5 , p. 118 , 119.* Il devoit être immortel. *tom. 5 , pag. 145.* Si l'Eglise Judaïque a connu sa Divinité. *tom. 5 , pag. 181.*

*Messie* : s'il doit être un Conquérant. *t. 5 , p. 201.* Réfutation de ce Caractere. *t. 5 , p. 203.* Préjugés des anciens Juifs sur le Messie. *tom. 5 , pag. 207 , 209 , 211 , 213.* Idée fautive que les Thalmudistes s'en font , & leur Embarras. *t. 5 ,*

*pag.* 218. S'il est venu. *p.* 220, 235. Son Regne, expliqué par Maimonides. *t.* 5, *p.* 244 & *pages suivantes*. Sa Mort, différemment rapportée par les Juifs. *t.* 5, 278, 280.

*Messies faux* : leur Catalogue. Theudas. *t.* 1, *p.* 489. *t.* 7, 339. Barchochebas. *t.* 7, *p.* 341. Moïse dans l'île de Candie. *t.* 8, *p.* 200. Julien sous l'Empire de Justinien. *t.* 8, *p.* 362, 364. Serenus en Espagne au huitième Siècle. Faux Messies du XII Siècle. *t.* 9, *p.* 73, 74. Impositeurs en France au douzième Siècle. *t.* 9, *p.* 300. Un autre contemporain en Perse. *t.* 9, *p.* 301. Un troisième à Cordoue. *ibid.* Un Arabe. *p.* 303. Un Lépreux guéri dans une Nuit. *p.* 304. Un septième en Perse. *p.* 305. Un huitième en Moravie. *p.* 305, 306. Un neuvième. *t.* 9, *p.* 306. David Alroi. *p.* 307, 310. Zacharie en Espagne au XIV Siècle. *tom.* 9, *pag.* 518. Zabbathai Tzevi. *t.* 9, *p.* 779, &c. (David & Salomon) *Maïcho* sous Charles V. *t.* 9, *pag.* 857. David Leimlein : son Histoire. *tom.* 9, *pag.* 915 & *pages suivantes*.

*Metaphores violentes*, répandues dans le Thalmud. *t.* 3, *p.* 227. Ordinaires aux Ecrivains Sacrez. *tom.* 3, *pag.* 397.

*Metaphrase* : ses Legendes. *t.* 8, *p.* 338, 340.

*Metatron*, Chef des Anges espèce de Dieu. *t.* 4, *p.* 203. S'il est le Messie. *t.* 4, *p.* 205.

*Metempsychose*, très ancienne en Orient & chez les Juifs. *t.* 2, *p.* 490, 491. Preuves des Contraires, réfutées. *t.* 2, *p.* 492, 493.

*Methras* signifie 366. *tom.* 3, *pag.* 706.

*Mets* : les Juifs y ont une Synagogue, & leur Factum dressé par le P. Simon. *t.* 9, *pag.* 613 jusqu'à *pag.* 616.

*Mexique* : Conformité de plusieurs Rites avec ceux des Juifs. t. 7 , p. 88.

*Michel le Bogue* : son Histoire. t. 9 , p. 69.

*Michel* , un des Chefs des Anges. t. 4 , p. 208.

*Midraschim* , Commentaires des Juifs. tom. 3 , pag. 782 , 785.

*Mingrelie* : son Roi prétend être descendu de David. t. 9 , p. 770.

*Minorque* : Etablissement des Juifs dans cette Ile & leur Conversion. t. 8 , p. 245 , 246.

*Miracles* , mal-imaginez par les Juifs dans le *Thalmud*. t. 3 , p. 229. Si le Messie devoit en faire , & si c'étoit un de ses Caractères. tom. 5 , p. 141. Par quelle vertu J. Christ a fait les siens. Si c'est par le Nom de Jehovah , &c. tom. 5 , pag. 277. Examen des Miracles qui se firent lors que les Juifs voulurent rebâtir le Temple sous Julien. t. 8 , p. 157 jusqu'à p. 167.

*Misnab* , ou Repetition de la Loi , composée par Juda le Saint. t. 3 , p. 71. Différente du *Thalmud*. t. 3 , pag. 73. Commentaire qu'on y fit sous le Titre d'*Extravagantes*. t. 3 , pag. 139. Ses Défauts. t. 3 , pag. 140. Ordres ou Titres qu'elle contient. t. 3 , p. 143 , 145. Différens Sentimens sur le tems auquel elle fut composée. t. 8 , p. 54 , 55 , 56.

*Moavie* : ses Vertus , & particulièrement sa Clémence. t. 8 , p. 317. Ses Batailles & ses Artifices contre Aly. t. 8 , p. 318 , 319 , 320.

*Moavie II* , son Fils. t. 8 , p. 321.

*Masfen* , Ville , Province , où les Juifs étoient établis ; mais on les regarde comme batards. t. 7 , pag. 148.

*Mogols* : leur Origine. t. 9 , p. 470. Voi t. 9 , pag. 748 , &c. S'il y a eu des Juifs dans leurs Etats. t. 9 , p. 749.

*Moines*

**Moines** très anciens : si les Esséens l'étoient. *t. 2, p. 563, 565.* Conformité des Vœux Monastiques avec ceux des Esséens, prouvée. *tom. 2, pag. 653, etc.* Dangereux en Egypte. *tom. 8, pag. 212, 213.*

**Mois** : s'ils étoient Lunaires. *t. 6, p. 221.* Différente Pratique des Juifs sur cette Matière. *t. 6, depuis pag. 226 jusqu'à pag. 236.* Mois creux ou pleins. *tom. 6, pag. 249.* Pourquoi Joseph a donné les Noms des Mois Macédoniens à ceux des Juifs avec les Fêtes que chaque Mois renferme. *p. 6, p. 681 jusqu'à p. 701.*

**Moïse**, fort vénéré par les Esséniens. *t. 2, p. 546.* Sa Conformité avec Osiris, réfutée. *t. 3, p. 429, 430.* Avec Typhon. *t. 3, p. 433.* Il ne répandit point la Religion Judaïque en Egypte. *t. 3, pag. 492.* Au contraire, il opposa sa Religion à celle des Idolâtres. *t. 3, p. 494.* Avantages que les Juifs donnent à ce Patriarche. *tom. 4, p. 366, etc.* Son Histoire déguisée par Joseph. *t. 4, p. 368.* Gâtée par les Thalmudistes d'une manière injurieuse à ce Prophète. *t. 4, p. 370.* Ses Froideurs pour la Reine d'Éthiopie qui étoit sa Femme. *t. 4, p. 372.* Son But en sortant d'Egypte étoit de mettre l'Empire dans sa Maison. *t. 4, p. 375.* Crimes dont on accuse ce Législateur. *t. 4, pag. 377.* Sa Mort & son Tombeau. *t. 4, p. 401, 403.* Découvert par des Chèvres. *t. 4, p. 405, 407.*

**Moïse**, Impositeur de Candie, & faux Messie. *tom. 8, pag. 200, 201.*

**Moïse Maïmonides**. *t. 4, p. 119. t. 5, p. 244.* Son Histoire, sa Vie, & ses Ouvrages. *t. 9, p. 265, 279.* Sa Dispute sur les Traditions. *tom. 9, pag. 322, 325.*

**Monastères** : leur Antiquité , tirée des Esséniens.

*tom. 2 , p. 563 , 565.*

**Mondes différens** : Azilutique , Briathique , Jéfirathique , Afiathique , expliqués. *t. 3 , p. 293.*

*t. 4 , p. 170.* Monde : son Eternité soutenue par quelques Juifs. *t. 4 , pag. 118 , 119 , 121.*

S'il sera réduit en cendres. *t. 5 , p. 372.*

Combien de tems le Monde doit durer. *t. 5 , p. 376.*

Si les Anciens donnoient des Bornes au Monde.

*tom. 6 , pag. 732.*

**Monnoie** différente chez les Juifs. *t. 1 , pag. 135.*

Antiquité de la Monnoie , marquée dès le tems de Jacob. *t. 6 , 535.* Les Asmonéens eurent

le Droit de battre Monnoie. *pag. 537.* Noms

de Talent, Sicle, &c. S'ils indiquent de la

Monnoie gravée. *t. 6 , p. 548.* Moïse n'a point

fait de<sup>t</sup> Reglemens sur la Monnoie. *t. 6 , p. 550.*

Preuves tirées de l'Ecriture Sainte pour la Mon-

noie gravée , réfutées. *t. 6 , p. 551 , 552.* Elle

étoit inconnue aux Romains avant Servius. *t. 6 ,*

*pag. 554.* Monnoie : on a commencé à battre

de la Monnoie & des Médailles au tems d'A-

l'exandrie. *t. 6 , p. 559.* Sous Darius. *pag. 560.*

Origine de la Monnoie chez les Juifs. *tom. 6 ,*

*pag. 561 , 563 , 564 , 565.* Pièces de Monnoie

données à Judas , si elles avoient été battues ,

chez les Juifs. *t. 7 , p. 301.* Jalouſie de Tibere

pour ſa Monnoie. *pag. 303.*

**Monobaſe**, Roi des Parthes : ſon Hiſtoire. *t. 7 , p. 144.*

**Montefini** : ſa Relation ſur les Juifs de l'Améri-

que , fauſſe. *t. 7 , p. 97.*

**Montſaucon** : ſa Diſſertation ſur les Thérapeutes

Chrétiens examinée. *t. 2 , pag. 597 , &c. juſ-*

*qu'à pag. 648.* Voiez auſſi la page 661 juſqu'à

*pag. 680.*

*Mont-*

*Montfaucon*, Traité des *Mirabilibus Roma*, qu'il a publié, examiné. t. 7, p. 217.

*Montpellier*, Beaucaire, Académies fameuses des Juifs au XII Siecle. t. 9, p. 241, 243.

*Monumens*: leur Antiquité, suspecte. t. 7, p. 251.

*Morale*: sa Sévérité reprochée aux Sadducéens. tom. 2, pag. 340.

*Morin* (Etienne) sa comparaison des Juifs avec les Lacédémoniens & les Tartares. t. 7, p. 85.

*Morin*, Pere de l'Oratoire: son Sentiment sur l'Antiquité de la Misnah & du Thakmud. t. 3, p. 148 & 155. Comment il explique la Nouvelle de Justinien en sa faveur. t. 3, p. 159.

*Mort*: si elle est une suite du Péché. t. 4, p. 296, 319. La Mort sert d'Expiation aux Juifs. t. 6, p. 585. Mort des Justes. pag. 586.

*Morts*: leur Nombre dans la Guerre des Juifs. t. 1, p. 579. Cérémonies qu'on observe pour eux. t. 6, p. 588. Lavez. p. 589. Embaumez. pag. 591. Habillez. p. 593. Leur Vertu. Leur Enterrement chez les Juifs. t. 6, pag. 603. Maniere de les porter en terre. t. 6, p. 606, &c. Si on bruloit les Rois. t. 6, p. 623. Harangue qu'on fait aux Morts. t. 6, p. 625. Priere qu'on fait pour lui. t. 6, p. 627. Les Morts souillent ceux qui les approchent. t. 6, pag. 661. Si les Planches & les Pierres sépulchrales souillent aussi. t. 6, p. 662. Morts qui revinrent de l'autre Monde. Exemples. t. 9, p. 189.

*Mostanged*, Calife: son Caractere. tom. 9, pag. 206, 207.

*Motakavel*, Calife: son Regne. t. 9, p. 55, 57.

*Motazales* & *Affariens*. Leur Doctrinc. tom. 9, pag. 326.

*Mothassem*, surnommé *Bellah*, c'est-à-dire, Calife par la Grace de Dieu. t. 9, p. 52.

- Mots** : Myſteres qu'ils renferment dans la Cabbale. 3, p. 311 & pages ſuivantes. Comment on les change. t. 3, p. 313.
- Mourans** : Cérémonies que les Juifs obſervent auprès d'eux. t. 8, p. 515 & pages ſuivantes.
- Mourgues** : ſon Plan du Pythagoriſme, examiné. tom. 4, pag. 20, &c.
- Musulmans** : leurs Chefs & Diviſions. t. 8, p. 315 & pages ſuivantes. Joie des Juifs ſur leurs Conquêtes. t. 323.
- Myſteres de ſa Cabbale**, dangereux. t. 3, p. 279, &c.
- Myſteres que les Lettres renferment**. tom. 3, pag. 301 & pages ſuivantes juſqu'à 310. Myſteres des Mots de l'Ecriture. t. 3, pag. 311, &c.
- Myſteres des Noms de Dieu**. t. 3, p. 324, &c.
- Montagnes de Myſteres dans l'Ecriture Sainte**. t. 3, p. 394. Voiez *Cabbale*.
- Myſtique** : cette Théologie a donné lieu à la Secte des Sadducéens. t. 2, p. 322.

## N.

- N** **Abucodnoſor** : ſ'il conquiert l'Eſpagne. tom. 7, pag. 248, 249. Sa Viſion d'une Statue, mal expliquée par Sulpice Severe. t. 7, p. 373.
- Nachmanides**, deux Hommes de ce Nom. tom. 8, pag. 130. Hiſtoire de l'Ancien, appelé Ravena. tom. 8, pag. 130, 131.
- Nabardéa**, Académie des Juifs. t. 3, p. 107. Patrie d'Anilæus. t. 7, 140, 143.
- Naples**, ou *Napolouſſe* : Origine de ce Nom. t. 2, p. 11. Elle eſt la Retraite des Samaritains. *ibid.* Faute d'Abulpharage ſur l'Origine de cette Ville. t. 2, p. 13. Samaritains qui y habitent aujourd'hui leur Etat. Leurs Lettres. t. 2, p. 163, 100. Elle ne ſuivoit pas toujours les Intérêts de

de Samarie. *tom. 2, pag. 185.* C'est l'Ancienne Sichem. *t. 2, p. 183.*

*Naples* en Italie assiégée par Bélisaire, & défendue par les Juifs. *t. 8, p. 366, 367.*

*Nasi*, Chef du Conseil. *t. 1, p. 380.*

*Nasser*, l'un des Abassides, chasse les Juifs de ses Etats par ses Extorsions. *t. 9, p. 458.*

*Nathan*, Chef de l'Académie de Rome: son Histoire. *t. 9, p. 257.*

*Navires de Papier.* *t. 6, p. 735.*

*Nazaréens*: s'ils s'appelloient Corban. *t. 6, p. 423.*

*Nephtalites*: leur Origine s'ils étoient Juifs. *t. 8, p. 270, 273.*

*Néron*: Histoire de sa Vie, fausement rapportée dans le Thalmud. *t. 3, 224, 225.* Si ce Prince vit encore comme les Chrétiens l'ont cru. *tom. 3, pag. 227.*

*Nerva*, favorable aux Juifs. *t. 7, p. 308.*

*Nestorius*, accusé d'être Juif. Examen de cette Accusation. *t. 8, p. 206 jusqu'à p. 209.*

*Nicéphore*: son Recit des Homérites, suspect & contradictoire. *t. 8, p. 341, 342.*

*Nicéphore*, Empereur: son Caractere. *t. 9, p. 68.*

*Nicolas de Lyra*, sa Patrie, sa Religion, ses Ouvrages. *t. 9, p. 585, 586.*

*Ninive*: deux Villes différentes de ce Nom. *t. 9, p. 248, 249.*

*Nizzachon*, ou *Victoire de la Foi*: cinq Ouvrages qui portent ce Titre, examinez. *t. 9, p. 941.*

*Noachides*: leurs *Sept Préceptes*, imaginez par les Juifs. *t. 4, p. 4, 347, 349, 351.*

*Noé*: s'il étoit Prométhée. *t. 3, p. 453.* Transmigration de ses Enfants, expliquée. *tom. 3, p. 456.* Outrages que les Juifs font à ce Patriarche. *t. 3, p. 354.* Apologie de son Yvresse examinée. *t. 4, p. 355.* Et dans la Note. *ib. p. 357.*



**Nombres** dont Pythagore se servoit obscurcissoient sa Philosophie. t. 3, p. 540. Mysteres & Vertus qu'on y attache. t. 3, p. 693, 694. Miracle sur un Bœuf. t. 3, p. 695. Fautes de Saint Barnabé & de Clément Alexandrin sur les Nombres. t. 3, p. 696, 697, 698. Les Gnostiques y attachoient beaucoup de Vertus. t. 3, pag. 700.

**Noms** : on en prenoit deux dans la Judée. t. 1, pag. 196.

**Noms** différens qu'on donnoit au Roi Agrippa. t. 1, p. 276. Exemples des Noms empruntez des Nations étrangères. t. 3, p. 280. Noms de sept Anges connus à Rome & à Palerme. t. 2, p. 537. Noms des autres Anges. t. 4, p. 199.

**Noms de Dieu** : Mysteres qu'on y trouve. tom. 3, pag. 324, etc. pag. 329, etc. Nom de Jéhovah propre à faire des Miracles. t. 5, p. 276, 277.

**Noraldin**, Musulman : Saint dans cette Religion. tom. 9, pag. 201.

**Noris** (Cardinal) son Erudition louée & sa *Paranesis* contre le P. Hardouin. t. 1, p. 73.

**Notaricon** : Méthode des Juifs pour changer les Mots, expliquée. t. 3, p. 313, 314.

**Novatiens**, font un Schisme entre ceux pour la Célébration de la Paque. t. 8, p. 204.

**Novitiat**, observé religieusement chez les Esséniens. t. 2, p. 552.

**Nourrices** : Défense aux Femmes Chrétiennes d'en d'en prendre des Juives. t. 9, p. 429.

**Nourry** : son Sentiment sur la Version des LXX. tom. 7, pag. 162.

## O.

**O** de Fil jaune qu'on oblige les Juifs à porter à Francfort. *tom. 9, pag. 452.*

**Obkera**, Ville de l'Iracque Babylonienne, Résidence des Califes. *tom. 9, p. 203, 204.*

**Odon**, Evêque de Cambray : sa Conférence avec un Juif. *tom. 9, p. 294.*

**Odyssées** : Mystères qu'on en tire conformes à la Religion Judaïque & Chrétienne. *t. 3, p. 528.*

**Oeuvres** (bonnes) nécessaires & méritoires, selon les Juifs. *tom. 4, p. 333, 337.*

**Og**, Roi de Basan, coupe & emporte une Montagne de trois Lieues. *tom. 3, p. 229.*

**Oiseaux** qui parlent Grec. *tom. 7, p. 44.*

**Oiseux de la Synagogue**. *tom. 3, p. 792.* Nombre & Caracteres de ces Oiseux. Contesté par les Critiques. *t. 3, p. 793 jusqu'à 799.* On ne les découvre qu'au douzième Siècle. *t. 3, p. 801.* Moien de concilier les différens Sentimens des Critiques sur cette Matière. *t. 3, p. 805, 807.*

**Omar Premier**, Calife : ses Conquêtes prodigieuses. *t. 8, p. 310.* Il prend Jérusalem. *p. 311, 312.* Son Equité contre les méchans Juges. *tom. 8, pag. 328.*

**Omar Second**, abolit les Maledictions contre les Aliades. *tom. 9, p. 24, 25.*

**Ommiades** : leur Maison. *t. 9, p. 26, 27, 29.*

**Onction des Rois de Judée** par le Souverain Sacrificateur. *t. 1, p. 385.* Cette Conjecture, réfutée. *tom. 1, p. 402.*

**Onias**, Souverain Sacrificateur, est le Messie. *t. 5, p. 93.* Sa Ressemblance avec J. Christ. *t. 5, p. 94, 95.* Onias batit un Temple en Egypte contre la Loi. *tom. 7, p. 170.*

*Onkelos*, sa Version confondue mal à propos avec celle d'Aquila. *tom.* 5, *p.* 150.

*Ophyr.* *tom.* 7, *p.* 75, 76. Lieux différens à qui on a donné ce Nom, selon Bochart. *tom.* 7, *pag.* 101.

*Or*: Lieu d'où Salomon le tiroit. *t.* 7, *p.* 101, 102.

*Oran*: les Juifs nombreux y ont été fideles aux Espagnols. *tom.* 9, 828, 829.

*Oratoires*, différens des Synagogues. *t.* 6, *p.* 71.

Mendians à la Porte des Oratoires. *t.* 6, *p.* 75.

*Ordres*, ou Titres différens que contient la *Mishnah*, expliqués. *tom.* 3, *p.* 143.

*Oreste* Préfet: sa Haine contre St. Cyrille d'Alexandrie. *tom.* 8, *p.* 210, 212.

*Orient & Occident*: différentes Idées de ces Mots. *tom.* 3, *pag.* 5. *tom.* 6, *pag.* 21.

*Origene*: son Commentaire sur l'Histoire d'Abraham & de Sarah, mal imaginé. *t.* 3, *p.* 201.

Son Amour excessif pour le Sens mystique & les Allégories. *t.* 3, *p.* 600, 601, 603. S'il a

cru l'Alphabet du Ciel. *t.* 3, *p.* 688. Accusé de Spinosisme par St. Jérôme. *tom.* 4, *p.* 157.

Il a cru les Astres animez: son Apologie. *t.* 4, *p.* 182, 183. S'il a cru que les Juifs adoroient

les Anges, & mal cité Saint Pierre. *tom.* 4, *p.* 244, 248.

*Orphée*: ses Poèmes: ses Idées de la Religion, conformes à la Vérité. *tom.* 3, *p.* 517, 518.

S'il a connu la Trinité. *tom.* 4, *p.* 49.

*Ortelius*: son Sentiment sur le Passage des Juifs dans la Tartarie. *tom.* 7, *p.* 63, 65. Réfuté.

*tom.* 7, *p.* 95 & 96.

*Os Luts*, par lequel se fera la Resurrection. *t.* 5, *pag.* 361.

*Osée*, Prophète Schismatique: sa Patrie. *tom.* 2, *pag.* 68, 69, 72, 73.

*Osiris*

*Osiris & Moïse : leur Conformité. t. 3, p. 429.*

*C'étoit le Soleil. tom. 3, p. 470, 474.*

*Osrboène, Province où les Juifs avoient des Etablissemens. tom. 7, p. 150.*

*Orhman, élu Calife au lieu d'Aly : ses Conquêtes. tom. 8, p. 315.*

*Ozis, Souverain Sacrificateur confondu avec Moïse. t. 2, p. 32. S'il enterra les Vases Sacrez sous le Garizim. ibid.*

P,

**P** *Alerne : Inscriptions qui marquent qu'Isaac & Esau, y avoient établi leur Domicile. tom. 7, pag. 198.*

*Palestine ou Calestine, en Orient : sa Situation. tom. 7, p. 149.*

*Pandera & Panthera : Fables sur cet Homme imaginaire. tom. 5, p. 267, 269.*

*Papes qui ont protégé les Juifs Gregoire. tom. 8, p. 376. Innocent II. t. 9, p. 316. Alexandre III. t. 9, 317. Pourquoi les Papes favorisent les Juifs préféablement aux Réformez. tom. 9, p. 544, 545. Gregoire IX les delivre de plusieurs Persécutions. t. 9, p. 546, 547. Clément V. t. 9, p. 550. Jean XII. t. 9, p. 551. Clement VI. t. 9, p. 553. Nicolas II. t. 9, p. 859. Alexandre VI. t. 9, p. 854.*

*Papes, comparez au Pontife Juif. t. 3, p. 123.*

*Papisque : sa Conférence. tom. 8, p. 10.*

*Pâques : Cérémonies de cette Fête. t. 6, p. 185, 187, 189. Différence des Rites anciens & modernes sur la maniere de célébrer cette Fête. t. 6, p. 191. Tems auquel on la célèbre t. 6, p. 195, 247. Si J. Christ la célébra avec le reste des Juifs. t. 6, p. 258, 260 & pages sui-*

- vantes. Voyez plusieurs Remarques sur le tems de sa Célébration. tom. 6, p. 729. Sabbatius soutient qu'il faut la célébrer avec les Juifs, & cause un Schisme. t. 8, p. 204. Défense de la célébrer avec les Juifs, expliquée. t. 9, p. 402.*
- Paradis terrestre: si les Ames y sont renfermées. t. 5, p. 348. Les Juifs le croient. p. 349, 350. Origine de cette Erreur. pag. 351. Si le bon Brigand crut y aller. tom. 5, p. 352.*
- Paranymphes, ordinaires chez les Juifs. tom. 6, pag. 501.*
- Paraphrases Chaldaïques: leur Interpretation du Scilo. tom. 5, p. 62, 63.*
- Parasches, ou Sections de la Loi. t. 6, p. 679.*
- Parasol, ou Perisfol, sa Description du Monde. tom. 7, p. 57.*
- Parnasse: il y a quelques Juifs. tom. 9, p. 234.*
- Parthes, vaincus par Auguste. tom. 1, p. 520.*
- Parthes: leurs Combats & leurs Victoires contestées par les Romains. tom. 8, p. 87.*
- Parvis des Gentils: son Origine. t. 6, p. 129.*
- Pastoureaux d'Espagne & de France: leur Histoire. tom. 9, p. 520, &c. jusqu'à 526.*
- Patriarches des Juifs: s'ils descendoient d'Hérode. tom. 2, p. 705.*
- Patriarches des Juifs dans la Judée. tom. 3, p. 8. Fonctions de sa Charge. t. 3, p. 9. Son Origine. p. 10. Suite des Patriarches qui ont précédé la Ruine de Jerusalem. tom. 3, p. 12 jusqu'à 25. Réfutation de ce Sentiment. p. 26 jusqu'à 30. Liste de tous les Patriarches. p. 31. Ils commencent à paroître sous Adrien. p. 33. Preuves de cette Conjecture. t. 3, p. 35. Leur Sejour à Tiberias. p. 36. Les Patriarches n'étoient pas Souverains. p. 38. Ils avoient des Officiers. p. 40. Ils abusent de leur Pouvoir.*

*t. 3, p. 46.* Les Peres de l'Eglise ne les estimoient pas. *t. 3, p. 57, 58.* Leur Unité. *t. 3, p. 97.* S'il étoit Supérieur au Prince de la Captivité. *tom. 3, pag. 100.*

*Patriarches (Saints) s'ils ont été Cabbalistes. t. 3, pag. 395.*

*Paul (Saint) comment il plaidoit devant le Souverain Sacrificateur sans le connoître. tom. 1, p. 443.* Son Systême sur la Justification opposé à celui des Pharisiens. *t. 2, p. 447.* Systêmes différens que les Théologiens attribuent à cet Apôtre. *p. 478, 479.* Les Difficultez de son Systême en prouvent la Vérité. *t. 2, p. 481.* S'il fait une Opposition entre l'Economie de la Foi & celle des Œuvres. *tom. 2, pag. 485.* S'il a distingué trois Ordres de Dévots chez les Juifs. *tom. 2, p. 521 &c.* Quel tems il alla à Rome. *t. 2, p. 632.* Il y étoit avec St. Pierre. *t. 2, p. 637.* S'il étoit Cabbaliste. *t. 3, p. 408, 565.* Si dans l'Aplication du Mariage à J. Christ il a eu en vue Malchut & Tipheret. *t. 3, p. 466.* Son Interprétation mystique d'Agar & de Sara, expliquée. *t. 3, p. 573 &c.* Qui sont ceux auxquels il a reproché le Culte des Anges. *t. 4, p. 245.* Son Appel à César. *t. 6, p. 38.* Comment il fut fouetté par les Juifs. *tom. 6, p. 457, 458.* Comment il reçut des Coups de Verge. *tom. 6, p. 460.* Sa Maison à Damas subsiste. *t. 9, p. 777.*

*Péché: Idée que les Païens en avoient, & des moïens de l'expier. t. 2, p. 470 &c.*

*Péché d'Adam, en quoi il consistoit. tom. 4, p. 309, 310.* Idée que les Cabbalistes en ont. *tom. 4, p. 317.*

*Péché Originel, peu connu des Juifs. t. 4, p. 323, 324.* Divers Rêmedes au Péché, imaginez par les Juifs. *tom. 4, p. 326, 327, 329.*

- Pennaforte*: son Histoire. *tom.* 9, p. 488, 489.
- Pentateuque Samaritain*. t. 2, p. 218. Cinq Systèmes différens sur le Pentateuque. *tom.* 2, p. 219, 220, 221 *etc.* Différentes Sections ou Parasches du Pentateuque pour les Fêtes. t. 6, p. 679. Exemplaire d'Esdras trouvé à Bologne. *tom.* 9, p. 555.
- Pentecôte*: Gateau qu'on fait pour célébrer cette Fête. *tom.* 6, p. 345.
- Pere du Consistoire* chez les Juifs. t. 1, p. 381.
- Période Calippique*: son Sort. t. 6, p. 249, 255.
- Perofez*: la Guerre contre les Nephtalites. *tom.* 8, pag. 270.
- Petrone*: la Patrie. *tom.* 7, p. 277.
- Petronius*: Gouverneur de Judée. t. 1, p. 475.
- Peuple de l'Ecriture*: ce sont les Juifs. t. 9, p. 811.
- Perses*: les Juifs abrègent leur Monarchie pour-quoi. *tom.* 5, p. 109, 112. Leurs Conjectures sur l'Etat des Morts. *tom.* 5, p. 322.
- Persecution*: manieres différentes dont on la to-  
lere. t. 9, p. 350, 351. Condamnées. t. 9, p. 353, 355. Contre les Juifs. t. 9, p. 357.
- Peste*: si elle consuma les Samaritains. t. 2, p. 83. Juifs accusez de la donner. t. 9, p. 526.
- Petachias*: ses Voiages du Monde. *tom.* 7, p. 99. la Patrie. t. 9, p. 246. Ce Voiage, examiné. *tom.* 9, p. 247.
- Pethora*, Ville de Balaam. *tom.* 9, p. 198.
- Psefercorn*: sa Dispute sur les Livres des Juifs & son Histoire. *tom.* 9, p. 923, 925.
- Phannus*, Païsan, devient Souverain Sacrificateur. *tom.* 1, pag. 454, 455, 457.
- Pharisiens*, descendus de Hillel. *tom.* 2, p. 444. Idée générale de leur Religion. t. 2, p. 445. Si ce Nom signifie *Séparer* ou *Remuneration*. t. 2, p. 448. Explication de leur Doctrine sur  
le

le Deffin. *tom. 2, p. 450, 452.* Leur Sentiment sur la Liberté de l'Homme. *t. 2, p. 461, 463, 465.* Priere du Pharisien, rejetée. *t. 2, p. 470.* Leur Idée sur la Justification & sur l'Expiation du Péché comparée avec celle des Païens. *tom. 2, p. 470, 474.* Comment Saint Paul a combatu. Leur Système. *t. 2, p. 477, 480, 484, 487.* Si les Pharisiens croioient la Metempsychose. *t. 2, p. 489.* Leurs Austéritez. *t. 2, p. 494.* Sept Ordres différens de Phariens. *tom. 2, p. 497.* Ces Ordres différens ne faisoient qu'un seul & même Corps. *t. 2, p. 498.* Leurs Veilles. *p. 499.* Leurs Lavemens. *t. 2, p. 500.* Leur Zèle pour les Conversions, expliqué. *t. 2, p. 502, 505.* S'ils étoient Hérétiques. *tom. 2, p. 508.*

*Phase de la Lune, comment découverte. tom. 6, pag. 223.*

*Phénicie: son Etendue. t. 1, p. 167.* Si Joppe & Césarée étoient de son District. *tom. 1, pag. 168, 169.*

*Pherets Scibbur, Ville célèbre peuplée de Juifs. tom. 9, p. 105.*

*Philippe le Tetrarque, Fils d'Hérode. t. 1, p. 203, 208.* Son Histoire, examinée. *t. 1, p. 224, 225.* Il n'étoit pas le Pere d'Agrippa le Grand. *t. 1, p. 255, 256.*

*Philippe Auguste chasse les Juifs. tom. 9, pag. 333.* Il les rapelle. *p. 336.* Divers Jugemens sur ce Rapel & sur ce Prince. *t. 9, p. 337, 341.*

*Phylacteres: les Caraïtes n'en ont point. t. 2, p. 405.* Leur Institution, leurs Figures, &c. *tom. 6, p. 382, 387, 389, 393.*

*Philon Juif: son Sentiment sur la Trinité. S'il l'a crue. t. 4, p. 94, 102, 107.* Sur la Divinité de J. Christ. *t. 5, p. 157.* Grand Cabaliste,



- liste , Faiseur d'Allégories. *tom. 3 , p. 405 &c.*  
 Son Sentiment sur les Esséniens , approuvé. *t. 2. p. 535.* Il en fait la Gloire de sa Nation. *t. 2. p. 560.* Les Chrétiens abusent de son Témoignage pour en faire des Chrétiens & des Moines. *t. 2 , p. 562 &c.* Tems auquel il écrivit & ses Voiages à Rome. *tom. 2 , p. 571 , 576.* S'il se fit Chrétien par le Commerce qu'il eut avec St. Pierre. *tom. 2 , p. 577.* Temps de sa Deputation à Rome. *t. 2 , p. 598.* Tems auquel il s'apliqua à l'Etude. *t. 2 , p. 599.* Il écrivit ses deux Ouvrages sur les Esséens avant son Voiage de Rome. *t. 2 , p. 603 , 604.* Examen plus particulier de son Age. *t. 2 , p. 614 , 617.* Sa Religion. Il étoit Juif. *t. 2 , p. 619.* S'il doit être compté entre les Historiens Ecclesiastiques. *t. 2 , p. 521 , 523 , & 641 jusqu'à 647.*  
*Philosophes* , entetés des Allégories & de la Cabale. *tom. 3 , pag. 557 , 559.*  
*Phosphore Prophétique* de Van Til. *t. 3 , p. 607.*  
*Photine* : sa Conversion & son Histoire , fabuleuse. *t. 2 , p. 288.* Si elle étoit la Samaritaine de l'Evangile. *ibid.*  
*Phraates* , Roi des Parthes , restitue les Etendards à Auguste. Explication de ce Fait. *t. 1 , p. 520.*  
*Pic de la Mirande* : son Entêtement sur les Mots. *tom. 3 , pag. 389.* Il croioit l'Alphabet du Ciel. *tom. 3 , pag. 679.*  
*Pic de la Mirande* : son Erreur sur l'Incarnation du Fils. *t. 3 , p. 569.* Sur l'Alphabet du Ciel. *t. 3 , p. 681 , 690.*  
*Pierre (Saint)* en quel tems il est allé à Rome. Examen de cette Question , & de sa Vie. *t. 2 , p. 625 , 629 , 631 , 635.* Prédication de Saint Pierre , supposée. *t. 4 , p. 244.* S'il eut Commence avec Philon Juif. *tom. 5 , p. 159.*

*Pigeon :*

*Pigeon* : il n'étoit pas adoré à Samarie. *tom. 2, pag. 32.* Remarques sur l'Accusation contre les Samaritains d'adorer un Pigeon. *tom. 2, pag. 203, 207.*

*Pignorius* : son Explication de la Table d'Isis. *t. 3, pag. 498, 499.*

*Pilate*, Intendant de la Judée : sa Conduite. *t. 1, pag. 473.*

*Pin* (du) Docteur de Sorbonne, retranche l'Histoire de Basine : pourquoi. *t. 1, p. 262.* Il a retranché les Raisons des Schismatiques de Samarie. *t. 2, p. 76.* Son Système pour prouver que les Juifs invoquent les Anges, examiné. *tom. 4, pag. 235 & suivantes.* Son Sentiment particulier sur la Circoncision. *tom. 6, pag. 156.*

*Pirgandicus*, Roi : son Histoire. *t. 3, p. 172.*

*Pirke Abbot*, ou *Sentences des Peres* : Eliézer en est l'Auteur. *t. 3, p. 784.*

*Plaute* : Passage sur les Heures, expliqué. *tom. 3, pag. 207.*

*Planètes* : Influences qu'elles ont sur le Naissance des Hommes & sur les Religions. *tom. 3, pag. 685, 686.*

*Platon* : sa Théologie a ébloui beaucoup de Chrétiens. *t. 3, pag. 546, &c.* S'il fut instruit par Moïse ou par Jérémie. *tom. 3, pag. 550.* Cette Conjecture, réfutée. *pag. 551.* Ses Idées de Dieu & de la Trinité, expliquées. *t. 3, p. 552, 553.* Obscurité de sa Théologie. *t. 3, p. 555.* Sa Trinité de Principes, expliquée. *t. 4, p. 25 & pages suivantes jusqu'à pag. 31.* Defauts de la Trinité Platonicienne reconnus. *t. 4, p. 34 & suivantes.* Les Disciples se sont éloignés du Maître. *t. 4, p. 38.* Examen de son Système. *t. 4, p. 53.* Il a établi une Subordination des Créa-

- Créatures jusqu'à Dieu.** t. 4, p. 59. Cinq Ex-  
cès où les Chrétiens sont tombez à l'égard de  
Platon. t. 4, p. 79.
- Pleureuses, nécessaires aux Enterremens.** t. 6, p. 604.
- Poignard de la Foi :** Examen de ce Livre depuis  
493 jusqu'à pag. 508.
- Points, ou Voïelles :** leur Antiquité chez les Juifs.  
t. 3, p. 242, 243. Sentimens des Reformez  
sur cet Article. tom. 3, pag. 244. De Buxtorfe.  
p. 247 & pages suivantes.
- Poisson :** ce Titre donné à J. Christ par une Ana-  
gramme de son Nom. t. 3, p. 664.
- Pologne :** Juifs célèbres qui y ont Fleuri. tom. 9,  
pag. 949, 950, 962.
- Polygamie, permise chez les Juifs.** t. 6, pag. 476,  
477. Defendue au Souverain Sacrificateur.  
pag. 478. Elle n'est point defendue aux Juifs  
modernes. Preuves de ce Fait contre Buxtorfe.  
t. 6. p. 481, 482, 483.
- Polycarpe :** Année de son Martyre causé par les  
Juifs. t. 8, p. 20, 21, 22.
- Pomme d'Aristote :** ce que c'est. t. 3, p. 216.
- Pompée :** s'il entra dans le lieu Très Saint. t. 6,  
pag. 116, 117, 118.
- Pontifes :** leur Pouvoir. t. 1, p. 416, 423. Leur  
Histoire. t. 1, p. 425. Leur Corruption. t. 1,  
pag. 445.
- Portes de la Cabale :** il y en a cinquante. t. 3,  
pag. 360.
- Portes de l'Enfer :** ce qu'elles signifient. tom. 5,  
pag. 523. Ses Portes différentes. tom. 5,  
pag. 335.
- Portugal :** Soufrances & Exil des Juifs en ce Pais-  
là sous Emanuel. t. 9, p. 730, 731.
- Préadamites :** quelques Juifs le sont. tom. 4, pag.  
285, 286.

Pré-

*Préjuges des Juifs contre le Messie.* t. 5, p. 203 jusqu'à p. 213.

*Présages*: ceux de la Ruine de Jérusalem, examinez. t. 1, p. 544. Les Chrétiens en ont imaginé de faux. t. 1, p. 547. Ceux qui doivent précéder la Venue du Messie. t. 5, 227.

*Prêtre Jean*: son Roiaume. t. 5, pag. 60. tom. 9, pag. 812.

*Prêtres*: chez les Juifs: leur Rang, leurs Fonctions. t. 3, p. 790, 791.

*Prieres*, qui se font au lever du Soleil chez les Juifs. t. 6, p. 362. Difficultez & Scrupules sur les Prieres depuis la Captivité. t. 6, pag. 365. Prieres des Synagogues. tom. 6, p. 368, 371. Censure de J. Christ sur les Prieres des Juifs. tom. 6, pag. 369, 370. Formulaire. tom. 6, pag. 373, 375.

*Primats*, chez les Juifs: leur Autorité. tom. 3, pag. 90.

*Princes de la Captivité*: leur Origine. t. 3, p. 94.

Conjecture sur cette Matière. tom. 3, pag. 96.

Leur Installation. t. 3, p. 101. Leur Domicile à Mahazia, transporté à Babylone. t. 3, p. 104.

Tems auquel ils ont commencé. t. 8, p. 78,

79, 81. Leur Succession & leurs Noms. t. 8,

p. 83, 85. Titres excessifs qu'ils se donnent. tom. 8, pag. 86.

*Procès*: on les aime chez les Juifs. t. 6, p. 58.

*Prométhée*. t. 3, p. 453.

*Prophètes Schismatiques*, Osée, &c. t. 2, p. 68, 75.

Pourquoi les Samaritains ne recevoient point les Ecrits des Prophètes. t. 2, pag. 217, 218.

Leurs Ecoles destinées à la Cabbale. tom. 3,

p. 396. Regles pour appliquer leurs Oracles au

Messie, mal observées. pag. 577, 593, 595.

Mythes qu'on trouve dans leurs Ecrits. t. 3, pag.

- pag.* 603, 604, 607. Onze Ordres de Prophètes. *t.* 5, *p.* 11. Leurs Ecôles. *t.* 5, *p.* 17. Manieres différentes dont Dieu les inspiroit. *t.* 5, *p.* 20, 23. Caracteres qu'ils donnent au Messie. *t.* 5, *p.* 117, 118, *etc.* Origine de l'Ecôle des Prophètes. *t.* 6, *p.* 90, 91.
- Prophétie*: différentes Idées que les Juifs ont du Don de Prophétie. *t.* 5, *p.* 2. Si c'est un Don de la Nature. *t.* 5, *p.* 3. Qualitez nécessaires pour l'obtenir. *t.* 5, *p.* 5. Fausseté des Sentimens Rabbiniques sur la Prophétie. *t.* 5, *p.* 12, 14.
- Propitiations*, Fête solennelle. *t.* 6, *p.* 328. Rites qu'on y observe. *t.* 6, *p.* 329, 331. Fin de cette Fête. *t.* 6, *p.* 340, 341.
- Prosélytes des Lyons* *t.* 2, *p.* 80. Six Périodes différens selon lesquels on doit distinguer les Prosélytes. *t.* 6, *p.* 125. Comment ils furent traités sous David & Salomon. *t.* 6, *p.* 128. Depuis la Captivité. *pag.* 130. Sous le Christianisme. *p.* 132. Sous le Règne du Messie. *p.* 135. Esclaves Prosélytes. *t.* 6, *p.* 137. Prosélytes de Domicile. *pag.* 138, 139. Ceux de la Justice. *t.* 6, *p.* 143. Leur Reception. *p.* 145.
- Providence*, reconnue des Juifs. *t.* 4, *p.* 304. Maniere dont ils l'expliquent. *t.* 4, *p.* 305. Amis de Job se partagent en Sentimens différens sur la Conduite de Dieu. *t.* 4, *p.* 306, 307, 308. Opinion de Maïmonides. *t.* 4, *p.* 309.
- Ptolomée*, Fils de Lagus, prend Jérusalem. *t.* 2, *p.* 110, Comment il disperse les Juifs. *tom.* 7, *pag.* 157, 159, 160.
- Ptolomée Philadelphie*: favorise les Juifs & les rend nombreux. *t.* 7, *p.* 160.
- Ptolomée Philopater*: ses Debauches & ses Victoires. *t.* 2, *p.* 111. Ses Cruautez contre les Juifs. *tom.* 7, *pag.* 169.

*Prole-*

*Ptolomé Philometor* : Procès que les Samaritains intentent devant lui sur l'Antiquité de leur Temple. t. 2, p. 112.

*Ptolomé* : sa Règle des Temps peut servir de Commentaire à Daniël. t. 5, p. 101, 102.

*Pumdebita*, Académie des Juifs. t. 3, p. 108.

*Puanteur des Juifs* guérie par le Batême. tom. 4, p. 312, 313, 315.

*Purété* : Loix que Moïse a données pour la conserver. t. 6, p. 579, &c.

*Purgatoire* cru des Juifs. t. 5, p. 343. Sa Conformité avec celui des Catholiques Romains. p. 344. Les Ames des Juifs en sortent le Jour du Sabbat. t. 6, p. 273.

*Purifications* du Paganisme & des Juifs, expliquées. t. 2, p. 470, 473.

*Pyrrhéoniens*, fort connus chez les Juifs. tom. 3, pag. 236.

*Pythagore* : Conformité de sa Morale avec celle des Esséniens. t. 2, p. 590, 591. S'il est vrai que Pythagore ait connu la Religion Judaïque. t. 2, p. 592. Nouvelles Preuves de ce Fait rapportées. t. 3, p. 530. S'il connoissoit la Trinité. t. 3, p. 532. Il étoit grand Cabbaliste. t. 3, pag. 534. Réfutation de ce Sentiment. tom. 3, pag. 537. Sa Morale épurée. t. 3, p. 539. Son Obscurité. t. 3, p. 540.

R.

**R** *Abba Raf Ra*. tom. 3, pag. 767.

*Rabbana* : si ce Titre étoit particulier à ceux de la Maison de David. t. 3, p. 769.

*Rabbins* est un Titre de Magistrature. t. 3, p. 774.

Fonctions de la Charge de Rabbin ; prêcher dans les Synagogues. t. 3, pag. 775. Créer de nou-

nouveaux Docteurs. p. 776. Estime qu'ils ont d'eux-mêmes. t. 3, pag. 778. Ils ne seront pas damnez. t. 3, p. 779. Sévérité de leur Morale en certaines Occasions. t. 4, p. 393, 395.  
*Rabbins*: ce Titre, fastueux. t. 3, p. 761. Censuré par J. Christ. t. 3, p. 765.  
*Rabboni*: ce qu'il signifie. t. 3, p. 766.

## R A B B I N S

*Personnes célèbres dont il est parlé dans cette Haggira.*

*Aaron*, deux Docteurs de ce Nom. t. 9, p. 725.  
*Aaron*, Caraïte. Autre *Aaron* du XIII<sup>e</sup> Siècle: leurs Ecrits, examinez. t. 9, 668, &c.  
*Aaron*: ses Ecrits. t. 2, p. 437.  
*Aaron d'Ascer*. t. 9, p. 110.  
*Abba Aricha*, Professeur à Sora. t. 8, p. 92.  
*Aben Esra*. tom. 9, pag. 158.  
*Abraham Ben David Hallevy*. t. 2, 366. t. 3, p. 116.  
*Abraham Bendior*. tom. 9, pag. 11.  
*Abraham Zachut*. t. 1, p. 22. t. 3, p. 117.  
*Abraham*, Prince de la Nation en Espagne. t. 9, pag. 718.  
*Abraham le Juif*. t. 9, p. 725.  
*Abraham de Balmis*. t. 9, p. 879.  
*Abraham Ben Samuelis Ghédalia*. t. 9, p. 927.  
*Abraham Ben Salomonis Chaiim*. t. 9, p. 922.  
*Abraham Israël Pilsaro*, son Ouvrage Manuscrit. tom. 9, pag. 1009.  
*Abravanel*. t. 5, p. 231, 233, 235. Son Histoire. tom. 9, pag. 721.  
*Acha*. tom. 9, pag. 32.  
*Acosta*. tom. 6, pag. 466.  
*Akiba*. tom. 5, pag. 269, 271. tom. 6, pag. 268. tom. 7, pag. 346, 365.

*Albu-*

- Albamanasser*, Astrologue. t. 9, p. 59.  
*Alcadeb* (l'Oncle & le Neveu) Astronomes. t. 9, pag. 718.  
*Alphonse* (Pierre) t. 9, p. 193.  
*Atphrag*: s'il étoit Sadducéen, ou Caraïte. t. 2, p. 365. Ses Ecrits repandus par tout. t. 2, p. 436.  
*Ammon* Martyr à Miracles. t. 9, p. 882.  
*Ananus*: tems auquel il a vécu. t. 2, p. 429.  
*Ananus*, Docteur du VIII<sup>e</sup> Siècle. t. 9, p. 33.  
*Aristobule*, Philosophe Juif. t. 3, p. 400, &c.  
*Asce*, Chef de la Captivité. t. 8, p. 257, 259.  
*Ascher* en Espagne. t. 9, pag. 529.  
*Aimola*. t. 9, pag. 886.  
*Asmonil*. tom. 9, pag. 291.  
*Asbias*: son Imprimerie. t. 9, p. 1026.  
*Avii*. t. 8, p. 131. t. 9, p. 224.  
*Barchochebas*. t. 7, p. 345, &c.  
*arrios* (Miguel) tom. 1, pag. 22.  
*Baruch* de Gernersheim. t. 9, p. 659.  
*Benjamin* de Tudela. t. 7, p. 49. Son Voyage, examiné. t. 9, p. 198 jusqu'à p. 243.  
*Beren* Alpherée, Chapellain de Zinaddin. tom. 9, pag. 201.  
*Bonis* de Latis. tom. 9, pag. 856.  
*Bostenai*, Chef de la Captivité. t. 9, p. 202.  
*Caleb* le Sage, Caraïte. t. 2, p. 410.  
*Chaim* ou *Jeashim*, à Prague. t. 9, p. 967.  
*Chama*. tom. 9, pag. 717.  
*Chama*, l'Excellent. t. 8, p. 324.  
*Chanan*. tom. 5, pag. 240.  
*Chanina*. t. 7, p. 380. t. 8, 278.  
*Chasdai*. tom. 9, pag. 10, 11, 12.  
*Chelpea* de Tispon & ses deux Fils. t. 7, p. 388.  
*Chua*. tom. 8, pag. 108.  
*Chua*, Auteur des Extravagantes. t. 3, p. 139.  
*Cohana*. tom. 8, pag. 94.

Daniel



- Daniel Israël*, Imposteur fameux. t. 9, p. 781, 793.  
*David*, Petit-fils de Maïmonides. t. 5, p. 247.  
*David*, Chef de la Captivité. t. 9, p. 100.  
*David al Roi*, faux Messie. t. 9, p. 306, 310.  
*David*, Imposteur, puni par Charles V. tom. 9, p. 857, 858.  
*David Leimlein*, faux Messie. t. 9, p. 915.  
*David Cohen de Lara*. t. 9, p. 1056.  
*Dom Vidal* de Toulouse. t. 9, p. 685.  
*Dominique* de Jérusalem. t. 9, p. 797.  
*Dositheés*, Disciple de Meir. t. 7, p. 386.  
*Duran* : son Ouvrage M.S. au Vatican. tom. 9, pag. 703.  
*Eldad*. tom. 7, pag. 44.  
*Eléazar I*, Interprete mystique. t. 3, p. 398.  
*Eléazar le Patriarche*. t. 7, p. 309, 310.  
*Elié le Lévi*. t. 3, p. 247. Son Histoire. tom. 9, pag. 864.  
*Eliézer* : ses Miracles. t. 3, p. 121. Ses Richesses. tom. 3, pag. 134.  
*Eliézer le Grand*. tom. 7, pag. 312.  
*Eliézer le Galiléen*. tom. 7, pag. 314.  
*Eliézer* de Gernersheim. t. 9, p. 659.  
*Elxai*. tom. 2, pag. 555.  
*Enoch*, Fils de Moïse vêtu de sac. t. 9, p. 130.  
*Exéchias*. tom. 8, pag. 78.  
*Exéchias*, Prince de la Captivité. t. 9, p. 109.  
*Ezéchiël*, le Poète. t. 7, p. 315.  
*Fuscus Aristius*, Poète. t. 7, p. 203.  
*Gamaliël Premier*. tom. 3, pag. 19.  
*Gamaliël Second*. tom. 3, pag. 50.  
*Gamaliël Troisième*. tom. 3, pag. 88.  
*Ganz* (David) t. 1, p. 21. Son Histoire. tom. 9, pag. 955.  
*Gerson* : la Lumière de la Captivité Française. tom. 9, pag. 146.  
*Ghedalia*.

*Ghadalia.* t. 1, p. 21. Descendant de David. Ses  
Ouvrages. t. 9, p. 838, & 886.

*Hallevy* : trois Docteurs de ce Nom. Abraham  
Hallevy, Chef des Traditionnaires : Judas Hal-  
levy, & converti sous le Nom d'Herman : Ju-  
das Hallevy, Poëte, Auteur du Dialogue du  
Roi de Cozar. t. 9, p. 264.

*Hannaarim*, Famille illustre en Italie. tom. 9,  
pag. 558.

*Hai*, Chef d'Académie & Prince. tom. 9, pag.  
103, 107.

*Harravad.* tom. 9, pag. 281.

*Hecateus.* tom. 7, pag. 158.

*Henriques*, Ambassadeur de Venise. t. 9, p. 883.

*Herman.* tom. 9, pag. 312.

*Hillel*, Chef de Secte. t. 2, p. 415.

*Hillel le Babylonien.* t. 3, p. 10, 11.

*Hillel Second*, Patriarche. t. 3, p. 76, 88.

*Huna*, Prince. t. 8, p. 78.

*Hunq*, Professeur à Sora. t. 8, p. 92, 260.

*Jacob Tzaphalon.* t. 9, p. 894.

*Jacob*, Fils d'Amram : son Ouvrage MS. tom. 9,  
pag. 646.

*Jacob*, Fils de Jekar. t. 9, p. 146.

*Jacob Mavilin.* tom. 9, pag. 906.

*Jacob d'Orleans.* t. 9, p. 287.

*Jakok*, & ses quatre Fils. t. 9, 947.

*Jason.* tom. 8, pag. 10.

*Jechiel* : sa Conférence avec Donim en présence  
de Blanche. t. 9, p. 569, 571.

*Jehiël de Pesaro.* t. 9, p. 890.

*Jehoschuah Menachem.* t. 9, p. 897.

*Jehuda*, plein de Lumière. t. 3, p. 230.

*Jehuda*, Fils d'Eliezzer. t. 8, p. 91, 92.

*Jéremie.* tom. 8, pag. 107.

*Jessaus.* tom. 2, pag. 556.

- Jochanan Patriarche. tom. 3, pag. 15, 140. t. 7, pag. 381.*  
*Jochanan, Allemand. tom. 9, p. 855.*  
*Joël, Fils Sciocu. tom. 9, p. 717.*  
*Jom Tob. tom. 9, pag. 101.*  
*Jonathan: son Targum. tom. 5, p. 150, 151.*  
*Jona de Gironne. tom. 9, p. 515.*  
*Jona Salvador. tom. 9, p. 736.*  
*Jona d'Arragon. tom. 9, p. 515.*  
*Joseph. tom. 8, pag. 717.*  
*Joseph, Fils de Jehoscua. tom. 9, p. 737.*  
*Joseph, Fils de la Verge. tom. 9, p. 737.*  
*Joseph de Karo. tom. 9, pag. 796.*  
*Joseph de Tzarphali, devenu Chrétien & appelé del Monte. tom. 6, pag. 863.*  
*Joseph de Padoue. tom. 9, pag. 888.*  
*Joseph Kimki. tom. 9, pag. 897.*  
*Joseph (Ben Haly) tom. 9, p. 510.*  
*Joseph d'Astrigi. tom. 9, pag. 527.*  
*Joseph, Disciple de Moïse vêtu de Sac. tom. 9, pag. 131.*  
*Joseph Crets. tom. 9, pag. 949.*  
*Joseph Albo. tom. 9, pag. 699.*  
*Joseph Halleuy. tom. 9, pag. 135.*  
*Joseph Gerionides: son Histoire. tom. 9, p. 150.*  
*Joseph, Fils d'Ahia; Médecin célèbre à Alep. tom. 9, p. 460. Sa Théologie. pag. 461.*  
*Jose, Disciple de Meir. tom. 7, p. 388.*  
*Josi, Sebaréen. tom. 8, pag. 268.*  
*Josue, Patriarche des Juifs. tom. 3, p. 64. t. 7, pag. 313.*  
*Josue, Fils de Petachia. tom. 3, p. 118.*  
*Isaacs. Les cinq Isâacs en Espagne. tom. 9, pag.*  
*Isaac Hazzachem, ou le Vieux. tom. 9, p. 288.*  
*Isaac Scipprut. tom. 9, p. 538.*  
*Isaac de Vienne, tom. 9, p. 669.*

Isaac

- Isaac*, Fils d'Aruma. tom. 9, p. 723.  
*Isaac Karo*. tom. 9, p. 725.  
*Isaac de Pomis*. tom. 9, p. 880.  
*Isaac Cardoso*. tom. 9, p. 737.  
*Isaac Loria*. tom. 9, p. 986.  
*Isaac*, Meheleric en Boheme, & son Fils Char-  
 ram. tom. 9, p. 952.  
*Isaac*, Auteur du Munimen Fidei. t. 9, p. 937.  
*Isaac Aboab*; venu du Bresil. tom. 9, p. 1080.  
*Iserdes*, en Pologne. tom. 9, p. 949.  
*Judas*, Betsaléet, autrement, Léon de Prague,  
 son Histoire. tom. 9, p. 953.  
*Judas Halleuy*, Auteur de la Conférence du Roi  
 de Cozar. t. 2, p. 451. Voi t. 9, p. 17 & 264.  
*Judas Jona*. tom. 9, pag. 807.  
*Judas* qui deterra la Croix. tom. 8, p. 133.  
*Juda*, Fils d'Elkai, Disciple d'Akiba. t. 7, p. 379.  
*Juda Albarcellonita*. tom. 9, p. 147.  
*Juda le Pieux*. tom. 9, p. 288.  
*Juda de Toleda*. tom. 9, p. 509.  
*Juda Azaël*. tom. 9, p. 895.  
*Juda Alcharisi*. tom. 9, p. 277.  
*Juda le Saint*: sa Vie. tom. 3, p. 67, &c.  
*Juda l'Aveugle*. tom. 3, p. 238.  
*Juda Léon*. tom. 9, p. 1057.  
*Juda Nachmanides*. tom. 9, p. 31.  
*Juda Oustrineus*. tom. 9, p. 31.  
 141, 142  
*Kimchi* (Pere & Fils) tom. 9, p. 281, 183.  
*Kölon*. tom. 9, p. 889.  
*Léon*: sa Conférence avec Odon, Evêque de  
 Cambray. tom. 9, p. 294.  
*Léon de Juda*: sa Version de la Bible. tom. 9,  
 pag. 938.  
*Léon de Mantoue*. tom. 9, p. 889.  
*Léon de Modene*. tom. 9, p. 891.  
 H h h 2 *Levi*

*Levi*, Fils de Gerson : sa Patrie, &c. tom. 9, pag. 575.

*Lipman* : son *Nizzachon*, ou, *Victoire de la Foi*. tom. 9, p. 240, 241, &c.

*Livva Bitslar*. tom. 9, p. 953.

*Maïmonides*. t. 4, p. 119. t. 5, p. 244, &c. *Voir* tom. 9, p. 265. Son Histoire & ses Ouvrages jusqu'à p. 271, Ses Dogmes. t. 9, p. 322, 325,

*Mar*, Défenseur de l'étude des belles Lettres. t. 9, pag. 145.

*Mardochée le Constantinopolitain*. t. 9, p. 839.

*Mardochée d'Autriche*. tom. 9, p. 674.

& *Mardochée*, Fils de Halay. tom. 9, p. 674.

*Mardochée Korkos*. tom. 9, p. 884.

*Mardochée & Isaac Nathàn*. tom. 9, p. 907.

*Mardochée Jopbi*. tom. 9, p. 954.

*Mardochée Menzel*. tom. 9, p. 956.

*Mardochée*, Prophète. tom. 9, p. 985.

*Meir Mitlindos*. tom. 9, p. 514.

*Meir de Narbonne*. tom. 9, p. 515.

*Meir Aldeby*, au XIV<sup>e</sup> Siècle. tom. 3, p. 562.

*Meir Algudos*, Médecin. tom. 9, p. 541.

*Meir*, Tanaïte. t. 3, p. 136, 137. Son Histoire, tom. 7, p. 382.

*Meir*, Saint à Miracles. tom. 8, p. 280.

*Meir*, ou Maître *Magin*. tom. 9, p. 873.

*Meir de Rottembourg*. tom. 9, p. 660.

*Meir de Padoue*. tom. 9, p. 888.

*Menachem*. tom. 9, p. 57.

*Ménasséh Ben Israël* : son Histoire & ses Ouvrages. tom. 9, p. 998.

*Mesickta*, Docteur. tom. 8, p. 282.

*Moïse*, Messie en Candie. tom. 8, p. 200.

*Moïse Alschéh*. tom. 9, p. 799.

*Moïse de Nephtali*. tom. 9, p. 111.

*Moïse vêtu de Sac*. tom. 9, p. 129.

*Moïse*

- Moïse Hadarscian.* tom. 9, p. 148.  
*Moïse Nachmanides* : son Histoire. t. 9, p. 462, 463.  
*Moïse de Cozzi.* tom. 9, p. 483.  
*Moïse*, Fils de Tybbon. tom. 9, p. 511.  
*Moïse de Léon.* tom. 9, p. 519.  
*Moïse de Trany.* tom. 9, p. 799.  
*Moïse Galant.* tom. 9, p. 802.  
*Moïse de Nagiara.* tom. 9, p. 802.  
*Moïse Alefcar, le Rouge*, Chef de la Famille des Rubeis. tom. 9, p. 825.  
*Moïse Abelda.* tom. 9, p. 843.  
*Moïse Pardo.* tom. 9, p. 844.  
*Moïse le Vieux.* tom. 9, p. 890.  
*Moïse Betfissi*, Caraïte. tom. 2, p. 416.  
*Montale* : Extrait de son Livre Manuscrit contre les Chrétiens. tom. 9, p. 607 jusqu'à p. 612.  
*Mortera* : Extrait de son Ouvrage MS. contre les Chrétiens. tom. 9, p. 1016.  
*Mysaphia.* tom. 9, p. 1031.  
*Nachmanides Ravenna.* tom. 8, p. 130.  
*Nathan.* tom. 8, pag. 78. Chef de l'Académie de Rome. tom. 9, p. 158.  
*Nathan Levi*, Précurseur de Zabbathai Tzevi. tom. 9, p. 781, etc.  
*Nathan de Spire*, Cabbaliste. tom. 9, p. 985.  
*Onkeles.* tom. 5, p. 150.  
*Orobid*, sa Conference avec Mr. Limborch. t. 9, p. 1043. Extrait des quatre Ouvrages Manuscrits qu'il a laissez. tom. 9, pag. 1047 jusqu'à pag. 1056.  
*Papisque.* tom. 8, p. 10.  
*Parasol*, ou *Perisfol.* tom. 7, p. 57.  
*la Peigne* opposant à Zabbathai Tzevi. tom. 9, pag. 784.  
*Petachias.* tom. 7, p. 99.  
*Rabba l'Excellent*, Chef d'Académie. t. 8, p. 324.  

H h h 3

Saädias,

- Saädias*, tom. 9, pag. 101, 102.  
*Saghi Nabor*. tom. 8, p. 132.  
*Salomon le Polonois*, converti. tom. 9, p. 962.  
*Salomon Lurcia*. tom. 9, p. 248.  
*Salomon Japhe*. tom. 9, p. 837.  
*Salomon Malche Impositeur*. tom. 9, 857.  
*Salomon*, Fils de Levi, & ses Freres, devenus  
 Evêques de Burgos, &c. tom. 9, p. 706.  
*Salaman Jarki*, ou le Lunatique. tom. 8, p. 423.  
 & tom. 9, p. 284.  
*Salomon de Montpellier*. tom. 9, p. 277, 280.  
*Salomon*, Fils de la Verge. tom. 1, p. 21.  
*Salomon Meir*. tom. 3, p. 315.  
*Salomon Nachmias*. tom. 9, p. 884.  
*Salomon de Barcelonne*, Ennemi des Belles Let-  
 tres. tom. 9, p. 145.  
*Salomon*, Fils de Chanoch. tom. 9, p. 539.  
*Samuel le Lunatique*. tom. 3, p. 82. t. 6, p. 296.  
 tom. 8, p. 90.  
*Samuel le vigilant*. tom. 3, p. 107.  
*Samuel Sarza*. tom. 4, p. 121.  
*Samuel Levi*. tom. 9, p. 134.  
*Samuel de Medane*. tom. 9, p. 888.  
*Samuel Ozida*. tom. 9, p. 800.  
*Sangari*. tom. 9, p. 10.  
*Schabré*, Cabbaliste. tom. 3, p. 372.  
*Schofiath*. tom. 8, p. 75.  
*Schammasi*, Chef des Caraites. tom. 2, p. 419.  
*Schem Toù*, Fils de Salomon. tom. 9, p. 539.  
*Schem Toù de Léon*: son grand Chemin de la Foi.  
 tom. 9, p. 539.  
*Schem Toù*, Fils de Paikera. t. 9, p. 539, 540.  
*Schem Tou*, Traducteur & Compilateur d'Aristo-  
 te. tom. 9, p. 541.  
*Scherira l'excellent*. tom. 3, p. 238. t. 9, p. 106.  
*Scimon* sous Antonin. tom. 7, p. 390.

*Scimon,*

- Simon*, Fils d'Eléazar. tom. 7, p. 390.  
*Secanias*. tom. 8, p. 77.  
*Serenus*. tom. 9, p. 73, 74.  
*Siméon le Juste*. tom. 3, p. 113.  
*Siméon Jochaides*. tom. 9, p. 796.  
*Siméon*, Patriarche des Juifs. tom. 3, p. 126.  
*Siméon II*, Patriarche. tom. 3, p. 25, 61.  
*Siméon III*, premier Patriarche des Juifs. tom. 3, pag. 36, 66.  
*Siméon le Prédicateur*: sa Gibeciere. t. 9, 921.  
*Siméon*, Fils de Sceta. tom. 3, p. 132.  
*Siméon Jochaides*, Auteur du Zohar. tom. 3, p. 275. tom. 5, p. 222.  
*Siméon Duran* en Egypte. tom. 9, p. 469.  
*Siméon Luzatti*. tom. 9, p. 883.  
*Siméon* de Prague. tom. 9, p. 967.  
*Simon* de Gironne. tom. 9, p. 707.  
*Simson* de Guntsbourg. tom. 9, p. 948.  
*Sobremont*, Martyr. tom. 9, p. 744.  
*Somechas* Ecolier de Meir. tom. 7, 387.  
*Spinesa*: sa Vie & ses Ouvrages. tom. 9, p. 1032 & pages suivantes jusqu'à 1043.  
*Syba*, Martyr à Miracles. tom. 9, p. 743.  
*Tarphon*. tom. 8, p. 11, 12, 13.  
*Tham*. tom. 9, p. 387.  
*Tribatti*: son Bain des Femmes. tom. 9, p. 896.  
*Tryphon*. tom. 8, p. 11.  
*Victor* à Carbé. tom. 9, p. 916. Extrait de son Livre. pag. 918.  
*Zabbathai Tzevi*: son Histoire. tom. 9, pag. 779 jusqu'à pag. 789.  
*Zacharie*, faux Messie en Espagne. t. 9, p. 518.  
*Zacharie*, à Vienne. tom. 9, p. 977.  
*Zachée*, Descendant de David. tom. 9, p. 201.  
*Zachush*, Médecin à Amsterdam. t. 9, p. 1008.  
*Zebbede* du Concile de Hongrie. t. 9, p. 976.



*Zerachias le Jeune. tom. 9, pag. 541.*

*Zieglerns. tom. 9, pag. 989.*

*Zutrà, Prince de la Maison de David. tom. 8, pag. 280.*

*Raindfleisch: Desordres qu'il cause contre les Juifs en Allemagne. tom. 9, p. 671, 675.*

*Raimond (Lulle) ses Ouvrages & sa Sainteté. t. 9, pag. 532, 533.*

*Raimond (Martin) son Poignard de la Foi, &c. tom. 9, p. 491, 493, 497 jusqu'à pag. 508.*

*Raimond le Neoplite, Homme douteux. tom. 9, pag. 431, 535.*

*Raimond Pennaforte: son Histoire & ses Miracles pour la Conversion des Juifs. t. 9, p. 488, 490.*

*Réscunte: ses Reglemens contre les Ecclésiastiques & les Juifs. tom. 8, 396.*

*Réchabites: leur Roiaume puissant au delà de Babylone. tom. 7, p. 50.*

*Regne du Messie: sa Description par Maïmonides, expliquée. t. 5, p. 244 & pages suivantes.*

*Reland, Professeur illustre: ses Remarques sur les Samaritains. tom. 2, pag. 21. Son Sentiment sur Simon le Magicien. tom. 2, pag. 290. Son Sentiment sur le Lieu où les Flottes de Salomon alloient. tom. 7, p. 104, 105, 106.*

*Renégats Juifs, maudits & fréquens. tom. 6, pag. 474.*

*Repas qui suivent l'Enterrement chez les Juifs. tom. 6, p. 651. Maniere dont on boit & mange. tom. 6, p. 653.*

*Repentance, l'Appui du Monde. tom. 4, p. 331.*

*Resurrection, niée par les Sadducéens. t. 2, p. 337.*

*Différentes Racines ou Principes de la Resurrection, expliquez par les Juifs. tom. 5, p. 358.*

*Tems auquel elle se fera. tom. 5, p. 359. La maniere. pag. 360. A quel Age. pag. 363. Des*

*Defauts*

- Defauts Corporels.** pag. 364. Pourquoi Dieu retiendra l'Âme au Corps. tom. 5, p. 367.
- Beuchlin :** son Histoire & sa Dispute sur les Livres des Juifs. tom. 9, p. 925 & pages suivantes jusqu'à p. 932.
- Révolutions des Âmes** après la Mort expliquées. tom. 5, pag. 308. Maniere dont elles se font. pag. 311. Distinction des Âmes à qui ces Révolutions arrivent. tom. 5, p. 313.
- Rhodes :** les Juifs en sont chassés après le Siege. tom. 9, p. 846, 847.
- Ricci** abuse de la Simplicité d'un Juif. t. 7, p. 112. Ses Ouvrages. tom. 9, p. 860.
- Richard,** tué par les Juifs, Martyr. t. 9, p. 335.
- Rien ne peut être fait de rien :** Explication de cet Axiôme. t. 4, p. 150.
- Rites :** il faut étudier ceux des Juifs. t. 3, p. 208. Conformité de plusieurs Rites Judaiques avec ceux des Chrétiens. tom. 3, p. 209, 210. Rites des Juifs, tom. 6, p. 2, &c. Tout ce Volume traite des différentes Cérémonies.
- Roboam** étoit un Fat qui causa des Schismes différens. tom. 2, p. 42.
- Roi :** comment ce Titre se donnoit. t. 1, p. 103. Son Onction par le Souverain Sacrificateur. tom. 1, p. 385. Son Pouvoir très borné. t. 1, pag. 386. Idée que les Juifs donnent de leurs anciens Rois, peu conforme à la Vérité. tom. 1, pag. 386, 387. A quelle condition ils avoient le Droit de Vie & de Mort. t. p. 389. S'il pouvoit déclarer la Guerre ou faire la Paix, t. 1, pag. 391. Si on leur laissoit donner le Fouët. tom. 1, pag. 393. Réfutation de ce Système. tom. 1, p. 397, 399. Les Rois ne dépendoient point des Sanhédrim, ni pour la Paix, ni pour la Guerre, ni pour le Fouët, tom. 1, pag. 405.

- 406, 407, 409 & *tom. 6*, p. 30. Pouvoir des Rois de Judée sur l'Eglise & sur le Sacerdoce. *tom. 1*, pag. 417. La Reformation de l'Eglise leur appartenait. *tom. 1*, p. 419.
- Roi de l'Univers & des Animaux*: comment ce Titre convient à l'Homme. *tom. 3*, p. 587.
- Rois tributaires*. *tom. 1*, p. 126.
- Romains*, Erreurs sur leur Histoire & sur la Ville de Rome dans le *Thalmud*. t. 3, p. 221, 222.
- Rome*: Description hyperbolique que les *Thalmudistes* en font. *tom. 3*, p. 220. Quartier que les Juifs avoient à Rome au delà du Tibre. *tom. 7*, p. 210. S'il étoit au Janicule. p. 211, 212. Vétitable Quartier que les Juifs occupoient, examiné. *tom. 7*, p. 214. Si le *Traité de Mirabilibus Rome*, doit être cru. t. 7, p. 217. Fables dont il est rempli. pag. 218, 219. Cérémonies & Discipline qu'on y observe pour l'Instruction des Juifs. *tom. 9*, p. 899.
- Romulus*: la Crainte qu'il eut de David. *tom. 7*, pag. 797, etc.
- Rutilius*: ses Vers sur la Dispersion des Juifs, expliquez. *tom. 7*, p. 272. *tom. 8*, 230.

## S.

- S**abbat, observé par les Samaritains. *tom. 2*, pag. 33. Leur Superstition pour ce Jour. *tom. 2*, p. 193. Son Excellence. t. 6, p. 271, 273. Si Dieu avoit en vue le Repos Corporel *tom. 6*, p. 275, 277, 282. Si c'est un Remède à l'Idolâtrie. *tom. 6*, p. 280. Temps auquel il commence. *tom. 6*, pag. 283. Cérémonies du Vendredi au Soir. *tom. 6*, p. 285. Du Samedi. pag. 286, 287. Lectures qu'on fait de la Loi & des Prophètes. t. 6, p. 288, 289.

Il finit par la Bénédiction. *tom. 6, p. 297, 298.*  
 Regles severes pour son Observation. *tom. 6, p. 300.* Scrupules sur le tems ou il doit commencer. *t. 6, p. 302.* Sur le Repos. *p. 303.* Chemin qu'on peut faire. *p. 304, 306.* S'il est permis de se defendre. *t. 6, p. 308.* Si J. Christ l'a violé & a mal justifié sa Violation. *t. 6, p. 312.* Sabbat observé par les Chrétiens. *t. 6, p. 320.* Trentieme Sabbat: ce que c'étoit. *t. 7, p. 205.*

*Sabbarius*, Fleuve qui se repose le Jour du Sabbat, marqué par Joseph dans la Judée. *tom. 7, p. 114, 115.* Les Thalmudistes en ont changé la Situation. *pag. 116, 117.* Les Rabbins le placent différemment. *pag. 111, 119.*

*Sac* dont on se couvroit dans le Deuil. *tom. 6, pag. 659.*

*Sacrificateur* (Souverain) si le Roi en dependoit *tom. 1, p. 415.* Leur Jurisdiction. *tom. 1, p. 416.* Il pouvoit être déposé. *tom. 1, p. 422 & t. 1, pag. 423.* Histoire des Souverains Sacrificateurs depuis Hérode. *tom. 1, p. 425.* S'il y en avoit plusieurs dans une même Année. *tom. 1, p. 431.* Examen de cette Difficulté. *tom. 1, pag. 433, 434, 437.* Leur Corruption. *tom. 1, p. 445.* Venalité de cette Charge. *tom. 1, p. 450, 451.* Liste de ceux qui l'ont possédée. *t. 1, p. 460.*

*Sacrificateur Souverain des Samaritains*: son Autorité. *tom. 2, p. 199.* S'ils descendent d'Aaron. *tom. 2, p. 200.* Souverains Sacrificateurs qui ont été Sadducéens. *tom. 2, p. 361.* Cérémonies & Précautions qu'il est obligé d'observer le Jour des Propitiations. *tom. 6, p. 332.*

*Sacrificature* profanée chez les Juifs. *t. 1, p. 319.*

*Sacrifices* rejettes par les Esséniens. *tom. 2, p. 552.*

*Sadducéens*: s'ils étoient aussi anciens qu'Esdras & Malachie. *tom. 2, p. 320.* Tems auquel ils pa-

- rurent. *tom. 2, pag. 325.* Ils rejettoient la Loi-  
 Orale. *tom. 2, p. 326.* S'ils recevoient le Ca-  
 non ordinaire des Ecritures. *tom. 2, pag. 327, 328.* S'ils nioient la Providence. *tom. 2, p. 329.*  
 L'Existence des Anges. *tom. 2, p. 331.* Diffé-  
 rens Sentimens sur cette Matiere, examinez. *tom. 2, p. 333 jusqu'à p. 336.* Ils attendoient  
 le Messie. *tom. 2, p. 337.* Leur Culte, leur  
 Morale, leurs Mœurs, examinez. *t. 2, p. 338, 339, 340, 343.* S'ils étoient les seuls Héré-  
 tiques chez les Juifs. *tom. 2, 346.* Leur Cré-  
 dit. *tom. 2, p. 349.* S'ils furent condamnez par  
 l'Eglise. *t. 2, p. 351.* Affoiblissement de cette  
 Secte. *tom. 2, p. 362.* Les Chrétiens les regar-  
 dent comme des Impies. *tom. 2, p. 365.* Al-  
 phrag resuscita cette Secte au XII Siecle. *t. 2, pag. 366.*
- Sadolet*: sa Violence contre les Juifs. *t. 9, p. 861.*  
*Sainteté des Lieux.* *tom. 6, p. 579.* Des Vaisseaux.  
*pag. 580.* Des Viandes. *pag. 581.*
- Saint Esprit*: si les Samaritains le rejettoient.  
*tom. 2, 253, 255.*
- Saints*: leur Culte: s'il est emprunté du Paganis-  
 me. *t. 3, p. 442.*
- Salomon*, Fils de la Verge: sa *Tribu de Juda*, ou  
 Récit des Malheurs, Dispersions & Martyrs.  
*tom. 1, pag. 21,*
- Salomon Jarki*, ou le Lunatique: s'il étoit de Lu-  
 nel ou de Troies. *tom. 8, pag. 422.*
- Salomon*, Roi: les Louanges, & les Outrages des  
 Juifs contre lui. *tom. 5, p. 40.* Ses Flottes. *t. 7, pag. 103, 107.*
- Salomon Meir*, ou l'Illuminant: sa Conversion.  
*tom. 3, p. 315.*
- Saluste*, Philosophe: son Systême sur les Fables  
 & leur Sens mystique. *tom. 3, p. 515.*

Sama-

**Samarie** : ses Rois : s'ils étoient sujets au Fouet. *tom. 1*, p. 413. Sa Situation & sa Beauté. *t. 2*, pag. 4. Sieges différens qu'elle a effuiez. *t. 2*, pag. 6. Idées fausses des Peres sur l'Origine de cette Ville. *tom. 2*, p. 7, 8. Si elle n'a point été rebatie depuis Salmanasar. Conjectures du Pere Hardouin sur cette Matiere. *tom. 2*, p. 99. Preuves du contraire. *tom. 2*, pag. 100. Son Histoire depuis Alexandre le Grand jusqu'à J. Christ. *tom. 2*, pag. 108, &c. Depuis J. Christ jusqu'à Justinien. *tom. 2*, p. 121. Depuis Justinien jusqu'à présent. *tom. 2*, p. 145, &c. Soumise aux Rois de Syrie. *tom. 2*, p. 119. Hérode la rebatit. *tom. 2*, p. 120. Passage de J. Christ sur les Terres de Samarie. *tom. 2*, p. 123. Elle entre dans la Guerre contre Néron & Vespasien. *t. 2*, pag. 127. Elle adore les Empereurs. *tom. 2*, p. 128. Elle est repeuplée par Adrien. *tom. 2*, pag. 129. Elle demeure fidele dans la Revolte de Niger. *tom. 2*, pag. 133. Diverses Remarques sur l'Histoire de Samarie. *tom. 2*, pag. 140, 141. Elle se souleve contre Justinien. *tom. 2*, pag. 146. Contre Justin. *tom. 2*, p. 153. Son Etat présent. *tom. 2*, p. 161, 163.

**Samaritains** : leur *Chronique* fort estimée, par Scaliger. *tom. 2*, p. 22. Composée par des Auteurs différens. *tom. 2*, p. 24. On y nie les Anges. *tom. 2*, pag. 25. Leur Religion tirée de cette *Chronique*. *tom. 2*, p. 26 jusqu'à pag. 35. Leur *Cbronique* différente produite par Mr. Bernard. *tom. 2*, p. 36, &c. Leur Retour de la Captivité sous le Roi Sauredius, imaginaire. *tom. 2*, pag. 43. Leur Version de l'Ecriture en Grec, préférée à celle des LXX. *t. 2*, p. 46. Josué, Auteur de leur Séparation. *tom. 2*, p. 53. Leur Schisme n'emportoit point la Damnation. *t. 2*,

pag. 70. Preuves de ce fait. tom. 2, pag. 71, 72, 73. Ils n'étoient pas plus coupables que ceux de Juda. tom. 2, p. 75. Ennemis des Juifs au Retour de la Captivité. tom. 2, 87. Leurs Lettres aux Freres d'Angleterre qui contiennent leurs Sentimens. tom. 2, pag. 170, etc. L'Histoire de la Samaritanisme & de la Conversion, expliquée contre les Légendaires. tom. 2, p. 288, etc. Si les Samaritains regardoient Simon le Magicien comme un Dieu. t. 2, p. 293. 295. Leur Confession de Foi. tom. 2, pag. 298. Leurs Sectes, examinées. tom. 2, p. 305. Leur Lacheté pour Antiochus l'Ilustre. t. 2, p. 116. Leur Haine pour les Juifs. tom. 2, p. 122. Ils sont trompez par un Impositeur. tom. 2, p. 125. Juifs soulevez contre les Samaritains. tom. 2, p. 126. Médaille que les Samaritains firent battre à l'Honneur de Commode. tom. 2, p. 132. Leur Zèle cruel. tom. 2, p. 141. Leur Procès contre l'Eglise Romaine pour une Maison. t. 2, pag. 142. Leurs Soulèvemens en Orient. t. 2, 143. Contre Justinien. tom. 2, p. 146. Leur Conversion & leur Misere. t. 2, p. 148, 149. Samaritains, différens des premiers. t. 2, p. 559. Ile Samaritaine. tom. 2, p. 162. Leurs Caracteres. tom. 2, pag. 167. Si le Titre de Samaritains, signifie Gardes de la Loi. tom. 2, pag. 182. S'ils étoient Hérétiques. tom. 2, p. 214. Leur Exemplaire de la Loi, préférable à tout autre. tom. 2, pag. 233, 237, 239. S'ils ont retranché trois Lettres de l'Alphabet. t. 2, p. 241. S'ils croient Dieu corporel. tom. 2, pag. 251. Il est faux qu'ils rejettassent le St. Esprit. t. 2, pag. 253, 255. St. Epiphane les confond avec les Sadducéens. tom. 2, pag. 256, 257. S'ils étoient Idolâtres. tom. 2, pag. 259. S'ils pou-  
voient

- voient être sauvez: Preuves. *tom. 2, p. 277.*  
 Objections réfutées. *tom. 2, pag. 281.* Amour  
 de Dieu pour eux. *t. 2, p. 282.* Loi d'Antonin  
 qui leur défend la Circoncision. *tom. 8, pag. 8,*  
 Samaritains, en Guerre Civile avec les Juifs sous  
 Sévere, examinée. *tom. 8, p. 44.* Leur Nom-  
 bre en Judée au XII Siecle. *t. 9, p. 225, 226.*  
*Samir*, Vermisseau qui polissoit les Pierres du  
 Temple, &c. *tom. 3, p. 206.*  
*Sampséens.* *tom. 2, p. 543.*  
*Samuel Sarfa*: son Sentiment sur la Création. *t. 4,*  
*pag. 121.*  
*Samuel le Vigilant.* *tom. 3, p. 107.*  
*Samuel le Lunatique* reforma le Calendrier. *tom. 3,*  
*pag. 82.* Il fleurit à Nahardea. *tom. 8, p. 909.*  
*Samuel* le Prophète accusé de Magie. *t. 2, p. 36.*  
*Sanchoniathon*: son Ouvrage fabuleux. *t. 6, 158.*  
*Sangari*: son Histoire de la Conversion du Roi  
 de Cobar, examinée. *tom. 9, p. 17, 18, 19.*  
*Sanhédrim*: ses Droits, ses Privileges. *t. 1, p. 383.*  
 Idée que les Samaritains en ont. *tom. 2, p. 27.*  
 Son Origine. Si Moïse l'a institué. *tom. 6, p. 5.*  
 Histoire des Changemens qui y sont arrivez de-  
 puis son Institution. *tom. 6, p. 6, 7.* Réfuta-  
 tion de ce Sentiment. *tom. 6, pag. 8, 9, 10.*  
 Preuves de cette Réfutation. *tom. 6, p. 12, 13.*  
 S'il fut établi sous Esdras. *p. 14.* Sous Alexan-  
 dre le Grand. *pag. 15.* Sous Gabinus. *pag. 16.*  
 Réfutation de ces différens Sentimens. *pag. 17.*  
 Il fut établi par les Machabées. *tom. 5, p. 19.*  
 Si les Sénateurs étoient tous de la Maison de  
 David. *tom. 6, pag. 24.* S'il avoit le Droit de  
 Vie & de Mort au tems de Jésus-Christ. Cette  
 Question examinée. *tom. 6, p. 32, etc.* Ses dif-  
 férentes Translations. *tom. 6, p. 43.* Son Pou-  
 voir sur les Synagogues. *tom. 6, p. 45.*



*Saphetâ*, Académie célèbre des Juifs. *tom. 9, pag. 796, 799.*

*Sapor*, Roi de Perse: ses Controverses avec les Juifs. *tom. 8, pag. 94.* Ses Persécutions & ses Guerres contre les Romains. *tom. 9, p. 697.*

*Sarrasins*: leur Etablissement, & leurs Guerres en Espagne. *tom. 9, p. 126, 132.*

*Satisfactions*, propres à expier le Péché. *tom. 4, pag. 328.*

*Saturne* étoit un Roi. *tom. 3, p. 51.*

*Saturne* étoit petit-Fils d'Esau. *tom. 7, p. 196.*

*Saumaise*: son Sentiment sur l'Antiquité des Cadrans & des Heures, réfuté. *tom. 6, p. 200.*

*Seac Abbas*: son Traité avec les Juifs de se faire Musulmans, ou d'être massacrez, examiné. *tom. 9, pag. 754, 763.*

*Scarnael*, Chef des Anges tombez. *t. 4, p. 260, 261.*

*Şcham*, & *Schammaim*, ne fait point une Secte des Juifs, mais la Syrie. *tom. 8, p. 241.*

*Schammata*: son Explication. *tom. 6, p. 443.*

*Sceptre de Juda*, ôté. *tom. 1, p. 378, & tom. 5, pag. 57, 59 & pages suivantes jusqu'à 67.*

*Scofiali*, Rabbín du troisieme Siecle: son Histoire, *tom. 8, pag. 75.*

*Scherira*, l'un des Excellens. *tom. 3, pag. 238. tom. 9, pag. 106.*

*Schiauriri*, Mot Hébreu: sa Vertu magique. *t. 3, p. 386.*

*Schikard*: son Idée des Rois de Juda, réfutée. *tom. 1, pag. 386, 412.*

*Schisme*: Josué, Auteur de celui des Samaritains.

*t. 2, p. 53, 55.* Il a commencé à Jéroboam.

*t. 2, p. 60.* Raisons des Schismatiques pour leur

Justification. *t. 2, p. 61, 62.* Dieu ne con-

damnoit ni les Prophetes, ni les Particuliers

engagez dans le Schisme de Samarie, *tom. 2,*

*pag.*

- pag. 70, 71 &c.* Second Periode du Schisme déguisé par les Samaritains. t. 2, p. 81. Réfutation de leur Histoire. p. 82. Le Schisme devient plus violent sous Alexandre le Grand. p. 88. Si le Schisme exclut du Salut. tom. 2, p. 279, 281 &c. Schisme des Enfans d'Ascer & de Nephtali dans l'XI Siecle. t. 9, p. 110. En quoi il consistoit. pag. 111, 112.
- Scilo* : différentes Explications de ce Titre. tom. 5, pag. 59, 60.
- Sebaste* : sa Situation, & son Histoire. t. 2, p. 9. Plusieurs Villes de ce Nom. t. 2, p. 106.
- Sebucéens* : Secte des Samaritains. t. 2, p. 304.
- Seburéens*, ou *Doutans*, Ordre de Docteurs chez les Juifs. t. 3, p. 236. Leur Origine. tom. 8, pag. 268.
- Seder Olam* : contient les Miracles des Peres de la Tradition. tom. 3, p. 116.
- Selencie*, deux Villes de ce Nom. t. 4, p. 142.
- Sens littéral* de l'Ecriture, abandonné souvent par les Thalmudistes. t. 3, p. 198 &c. Par les Peres. tom. 3, p. 201, 203.
- Sephirots*, renferment tous les Principes & les Mysteres de la Cabbale. tom. 3, p. 340. Leur Nombre. pag. 341. Elles signifient les Perfections de Dieu. t. 3, p. 344. Leur Explication. t. 3, p. 352. Leurs Canaux. tom. 3, p. 357. Entêtement des Chrétiens pour ces Mysteres. tom. 3, p. 361 jusqu'à 370.
- Sephoris*, Academie : Naissance de la Vierge. t. 6, pag. 97.
- Sept, Nombre* : Mysteres qu'il renferme. tom. 6, 277, 279.
- Sépulchres de Moïse*. tom. 4, p. 405. D'Abraham & des autres Patriarches. t. 6, p. 613, 614. De Rachel. t. 6, p. 636. D'Adam. pag. 615. Descrip-

- Description des Sépulchres Juifs.** t. 6, p. 616, 617.  
**On les respecte.** t. 6, p. 619. **Defenses d'enterrer les Etrangers dans son Sépulchre.** t. 6, p. 631. **On les marque avec de la Chaux, & on les reblanchit.** t. 6, p. 633. **Si les Pierres & les Planches sépulchrales souillent.** tom. 6, pag. 663.
- Serge. (St.)** Miracle qu'il fait en faveur d'un Juif condamné au Feu, examiné. t. 8, p. 232, 233. **Son Eglise & son Ministère à Constantinople.** tom. 8, p. 234.
- Sermens par les Créatures fort ordinaires chez les Juifs.** t. 6, p. 433. **Si J. Christ en faisoit souvent.** t. 6, p. 435. **Si l'Abus des Sermens continué chez les Juifs.** p. 37. **Sermens des Juifs devenus fort suspects. Pourquoi.** tom. 6, pag. 665, 667.
- Sermens qu'on fait dans les Synagogues.** tom. 6, pag. 291. **Il étoit permis aux Etrangers d'en faire.** p. 292. **En Langue Vulgaire.** pag. 294. **Exemples de ces Sermons.** t. 6, p. 295.
- Serpent d'Airain :** si c'étoit un Talisman. tom. 3, pag. 307, 308.
- Serpent, Tentateur :** comment il parla à Eve. tom. 4, p. 311.
- Sesac :** si c'étoit le Diable. t. 3, p. 673. **On une Divinité.** p. 674. **Prince contemporain de Roboam.** t. 3, p. 676. **Ses Conquêtes.** p. 677.
- Sévers :** sa Guerre contre Pescennius Niger & contre les Juifs. t. 8, p. 45, 46. **Ses Loix favorables pour eux.** pag. 47, 48.
- Sévero, Evêque de Minorque :** son Recit de la Conversion des Juifs. t. 8, p. 247, 249.
- Sichem :** son Nom, sa Situation, son Histoire. t. 2, p. 20. **Les Samaritains préfèrent le Nom de Sichemites.** tom. 2, p. 183.

*Sides Samaritains* ne prouvent point l'Antiquité de leurs Lettres. t. 2, p. 190. Ni celle de la Monnoie. tom. 6, pag. 542.

*Sidonius Apollinaris*: ce qu'il dit des Juifs, examiné. tom. 7, p. 288.

*Silence des Valentinien*s. tom. 3, p. 723, 724.

*Siméon le Juste*, Successeur d'Esdras. t. 3, p. 115.

*Siméon*, Fils de Hillel: s'il a été Patriarche en Judée. tom. 3, pag. 12, 13.

*Siméon II*, Patriarche & Martyr. t. 3, p. 25 & 61.

*Siméon Stylite*: sa Lettre contre les Samaritains contestée par Charlemagne. t. 2, p. 153, 154, 155, 157. Son Zèle contre les Juifs, réprimé. tom. 8, pag. 198.

*Siméon Fochaides*, Auteur du Zohar. Ses Apparitions d'Elie. t. 3, p. 275, 277 &c. Sa Mort miraculeuse. t. 3, p. 283. Son Idée Mystique du Messie. tom. 5, p. 226, 227.

*Siméon le Far*: sa Sainteté & son Histoire. tom. 8, pag. 358, 360.

*Simon le Magicien*: comment il étoit la Parole de Dieu, & s'il étoit adoré à Samarie. tom. 2, pag. 294, &c.

*Siméonin*, Enfant tué par les Juifs, & canonisé par Sixte IV. Dévotion pour ce petit Saint. tom. 9, pag. 852.

*Sinai & Sion*, deux Montagnes, mystiquement expliquées. t. 3, p. 575, & 578, 580.

*Sisebuth*, Roi d'Espagne, Persécuteur des Juifs. tom. 8, pag. 389.

*Socin*, accusé de favoriser les Juifs avec ses Disciples. tom. 9, p. 944, 945.

*Socrate*, Philosophe: ses Entretiens avec les Savans d'Egypte. tom. 3, p. 424, 450. S'il étoit Cabbaliste. t. 3, p. 543. Sa Connoissance dans la Religion, fort grande. t. 3, p. 544.

*Soleil*:

- Soleil** : si les Efféniens l'adoroient. Diverses Remarques sur cette Matière. t. 2 , p. 539 , 541 , 343. Il étoit le Symbole le plus ordinaire & le plus beau de la Divinité. tom. 3 , p. 466 , 468. Vénéré des Egyptiens des Cabbalistes Juifs & des Basilidiens. tom. 3 , p. 744.
- Somrom** : les Samaritains rejettent ce Nom. t. 2 , p. 182.
- Soncino** , Ville du Duché de Milan. Imprimerie fameuse des Juifs. tom. 9 , p. 885.
- Sora** , Academie des Juifs. t. 3 , p. 108 , & t. 6 , pag. 98.
- Sozomene** : Description qu'il fait des Efféniens demi-Juifs & demi-Chrétiens , examinée. tom. 2 , pag. 564.
- Sphere** des Patriarches singulière. t. 4 , p. 178.
- Spina** (Alphonse) son *Fortalissimum Fidei*. t. 9 , p. 518.
- Spinosa**. tom. 4 , p. 129. Son Sentiment sur les Prophètes & la Prophetie , expliquée. tom. 5 , pag. 7 , 9.
- Spinofisme** , ancien chez les Juifs. tom. 4 , p. 130. Ses Principes , expliquez. t. 4 , p. 132. Sa Réfutation. tom. 4 , pag. 146.
- Staner** , Quartier des Juifs à Constantinople. t. 8 , pag. 177 , 178.
- Statues des Empereurs Chrétiens** , couronnées. t. 8 , pag. 196.
- Succoth Benot** , Divinité des Cuthéens. Explication de ce Mot. tom. 2 , pag. 260 , &c.
- Sulpice Sévere** a mal expliqué la Statue de Nabucodnosor. tom. 7 , pag. 273.
- Sultans** : leur Origine & leur Etablissement , expliquez. tom. 9 , p. 112 , 113. S'ils ruinerent les Juifs. tom. 9 , pag. 116.
- Sylvestre** , Pape : sa Conférence avec les Juifs en présence d'Hélène. tom. 8 , p. 114.

Sym-

*Symmaque*, Samaritain: sa Desertion; son Histoire. *tom. 2, p. 134.* Sa Version de l'Ecriture. *tom. 8, pag. 42.*

*Synagogue*: si ce Nom est odieux, indigne de l'Eglise Chrétienne. *t. 5, p. 291.* Avantages de la Synagogue. *pag. 293.* Synagogues très rares chez les Juifs. *t. 6, p. 62, 63.* Si on en a eu à Babylone. *t. 6, p. 66.* Leur Origine. *p. 69, 70.* Leur Gouvernement. *t. 6, p. 76.* Synagogue d'Alexandrie. *tom. 6, pag. 78.*

*Synagogues*: Defense d'en ériger de nouvelles sous Théodose. *t. 3, p. 51.* Maniere de les batir. *t. 6, p. 82, 83.* Comment on chassoit de la Synagogue. *tom. 6, p. 463, 464.* Synagogues brulées & rebaties font un grand sujet de Contestation sous Théodose. *tom. 8, p. 171, 173.* Sous Théodose le Jeune. *t. 8, p. 197.*

*Synesius*: sa Description de Dieu tirée des Gnostiques & Cabalistes. *tom. 3, p. 738.*

*Synode* le grand & petit Synode font partie du Zohar & des Mysteres qu'il renferme. *tom. 3, pag. 277 & pages suivantes.*

*Synode de la Lune.* *tom. 6, pag. 221.*

*Syrie*: sa Division par les Arabes. *t. 9, p. 773.*

## T.

**T** • si le *Tban* des Samaritains avoit la figure de la Croix. *tom. 2, pag. 241.*

*Tabarestan*: les Juifs y ont été transportez. *t. 7, pag. 126.*

*Tabernacles*, Fêtes: comment on la célèbre. *t. 6, pag. 347, 349.*

*Tables* séparées dans les anciens Repas. *tom. 6, pag. 398.*

*Talent* marquoit le Poids. *tom. 6, p. 549.*

*Taille*

**Talile** : Changement arrivé dans ce Roiaume par un Juif. *tom. 9, pag. 827.*

**Talisman** des Romains sur le Garizim qui parloit. *tom. 2, p. 271.* Divers Talismans fameux en Egypte. *t. 3, p. 505, 506.* Ceux des Basilidiens. *t. 3, p. 704, 709, etc. 713, 716.* Les Chrétiens en faisoient aussi. Exemples de ces Talismans Chrétiens. *tom. 3, p. 716.*

**Tamerlan** : ses Conquêtes ses Successeurs. *tom. 9, pag. 746.*

**Tanaïtes**, ou *Traditionnaires*. *tom. 3, p. 113 etc.* Succession des Tanaïtes. *t. 3, p. 118.* Femmes Tanaïtes. *tom. 3, p. 121.* S'ils parloient aux Anges. *t. 3, p. 131.* S'ils commandoient aux Démons. *tom. 3, p. 132.*

**Tapobranes** : c'étoit l'Ile de Ceylan selon Bochart. *tom. 7, p. 102, 103.*

**Targums**, ou *Paraphrases Chaldaïques* : on y trouve des Preuves de la Trinité. *t. 4, p. 95.*

**Tartares** : leurs Conquêtes. *tom. 9, p. 470, 472.* Si les Juifs les favorisèrent. *t. 9, p. 651.*

**Tartarie** : si les Juifs y ont passé. *t. 7, p. 63, 65.* Fausseté de cette Conjecture. *tom. 7, pag. 95.* Description qu'en fait Petachias. *tom. 9, pag. 247, 248.*

**Taurobolium** : Explication de cette Cérémonie. *tom. 3, pag. 640, etc.*

**Temple de Jérusalem** : son Rétablissement par Hérode contesté. *t. 1, p. 82.* Réflexions sur cette Matière. *t. 1, p. 84, 85.* Si c'étoit un troisieme Temple. *t. 1, p. 88.* Prophané par les Samaritains en y jetant des Os d'un Mort. *t. 2, p. 122.* Plan du Temple tiré du Thalmud. *t. 3, p. 222.* Miracles arrivés, ou Rétablissement du Temple sous Julien, examinés. *tom. 8, p. 157.*  
*et pages suivantes,*

*Temple*

**Temple** bâti en Egypte par Onias. t. 7, p. 171.

**Temples** : si on en batissoit aux Empereurs vivans.  
tom. 2, pag. 103, 104.

**Terebinthe**, Arbre & Foire fameuse à laquelle  
Adrien fit vendre les Juifs. t. 7, p. 370.

**Tertullien** : son Stile vif & ses Interpretations  
mystiques. tom. 3, pag. 591.

**Testament des douze Patriarches**, plein de Fables.  
t. 4, p. 273. Voiez son Extrait. t. 7, p. 315, 316.

**Tétrarque** : Erreur de St. Jérôme sur ce Titre.  
tom. 1, pag. 246.

**Thaled** : sa Figure & son Usage chez les Juifs.  
tom. 6, pag. 378.

**Thalmud de Jérusalem** : en quel tems il a été  
composé. tom. 3, pag. 140, 141.

**Thalmud de Babylone** : Plan de ce qu'il contient.  
t. 3, p. 143. En quel tems il fut achevé. t. 3,  
p. 148 jusqu'à 157. tom. 8, p. 259, 263, 265.  
Quatre Jugemens différens qu'on fait du Thal-  
mud. tom. 3, p. 165, 167. Fables dont il est  
rempli. tom. 3, p. 173, 175, 177.

**Thalmud** : Apologie que les Chrétiens en font.  
t. 3, p. 181, 182. Si on doit le condamner.  
au Feu. t. 3, p. 185. Partage d'Opinions en-  
tre les Chrétiens sur la Matière. t. 3, p. 187, 188.  
On ne doit ni le redouter, ni le bruter. t. 3,  
p. 192. Explication de l'Ecriture violentes &  
forcées dans le Thalmud. t. 3, p. 197, 199.  
Fautes dans l'Histoire. t. 3, p. 214. Brulé par  
ordre de Jules III. tom. 9, p. 862.

**Thalmodistes** : leurs Idées des Rois & du Gouver-  
nement fausses. t. 1, p. 384. Théologiens qui  
ont adopté le Système sur les Rois. t. 1, p. 397.  
Réfutation de ce Système. t. 1, p. 397, 399.  
Si J. Christ a emprunté beaucoup de choses des  
**Thalmodistes**. t. 3, p. 177, 179. Usage qu'on  
doit



doit faire des Ouvrages des Thalmudistes cette Question amplement traitée. t. 3, p. 192, &c. Ils sont souvent suivis, imitez, & copiés par les Peres & les Docteurs Chrétiens. t. 3, p. 201, 203, 205. Il est important d'étudier leurs Rites. t. 3, 208, 210. Leurs Anachronismes & leurs Fautes grossieres dans l'Histoire. tom. 3, p. 214. Ils ne sont pas les plus dangereux Ennemis des Chrétiens. t. 3, p. 233. Ils donnent dans les Allegories, & les autorisent. tom. 3, p. 410. Cependant, ils n'étoient pas véritablement Cabbalistes. tom. 3, pag. 412. Leurs Embarras sur la Venue du Messie, & les différentes Idées qu'ils en ont. tom. 5, pag. 217, &c.

*Théodoric* soutient les Juifs. tom. 8, p. 254.

*Théodose*: sa Loi contre le Patriarche des Juifs expliquée. t. 3, p. 50. Sa Dispute avec Saint Ambroise sur les Synagogues des Juifs. tom. 8, pag. 171, 173.

*Théodose le Jeune*: sa Conduite à l'égard des Juifs. tom. 8, pag. 192, 194, 197.

*Théodotion*: sa Version de l'Ecriture. t. 8, p. 40.

*Théologie Mystique*, a donné lieu à la Secte des Sadducéens. t. 2, p. 322. Théologie Mystique a donné lieu à la Cabbale des Juifs. t. 3, p. 279. Si les Ecrivains Sacrez en ont donné l'Exemple par leurs Allégories. tom. 3, p. 394. Exemples tirez de J. Christ & de St. Paul. t. 3, p. 561 & pages suivantes. Il est dangereux de donner trop dans cette Théologie. tom. 3, pag. 576, &c.

*Theophilim*: leur Description. tom. 6, p. 380. Si Moïse les a instituez. t. 6, p. 382. S'il les a empruntez des Amulets du Paganisme. tom. 6, p. 385, 386. Censure de J. Christ. p. 388, 393.

*Thé-*

*Thérapeutes*: si ce Nom étoit commun aux Disciples de Jésus-Christ. *tom. 2, pag. 565.* S'ils étoient Chrétiens & les mêmes que les Esséniens. *tom. 2, pag. 605.* La Lecture qu'ils faisoient des Ecrits des Anciens prouve qu'ils n'étoient pas Chrétiens. *tom. 2, p. 610.* Les Thérapeutes sont les mêmes que les Esséniens. *tom. 2, p. 649.* Examen des Preuves du Pere Montfaucon qui les distingue. *tom. 2, p. 680.* Les Chrétiens n'ont jamais été connus sous le Nom de *Thérapeutes*. *tom. 2, p. 666, 667.*

*Thessalonique*: les Juifs y sont puissans. *t. 9, p. 843.*

*Theudas*, Imposteur, différent de celui dont il est parlé dans l'Histoire des Actes. *t. 1, p. 489.*

Histoire de ce dernier Theudas. *tom. 7, p. 339.*

Temps auquel il a vécu. *pag. 340.*

*Thomas d'Acquin*: ses Ecrits traduits en Hébreu le font passer pour Juif. *tom. 9, p. 709, 710.*

*Thomassin*: son Idée de la Persécution, fautive, & réfutée. *tom. 9, p. 356, 357, 359, 361.*

*Tibere*, Ennemi des Juifs. *tom. p. 227.*

*Tibérias*, Domicile des Patriarches Juifs. *tom. 3, pag. 36.* Histoire de cette Ville. *tom. 3, p. 37.*

Les Juifs y établirent leurs Maisons de Jugement après la Ruine de Jérusalem. *tom. 6, pag. 96.*

Ses Bains chauds: Superstition qu'on y observe. *t. 6, p. 314.* Temple commencé à l'honneur d'Adrien changé en Bains. *tom. 8, p. 118.*

Sa Description différente, par Benjamin de Tudèle, & par Aben Esra. *tom. 9, p. 232, 233.*

*Tillemont* réfuté sur l'Histoire d'Abgarus. *tom. 1, pag. 506.*

*Timée de Locres*: son Idée de la Création, copiée par Platon. *tom. 4, p. 61.*

*Timnius Rufus*, Général d'Adrien: ses Combats expliqués. *tom. 7, p. 362.*

- Tit** : ses Conquêtes en Judée. *tom. 1* , p. 565, *etc.*  
 Inscription gravée à son Honneur sur la Guerre des Juifs , si elle est véritable. *t. 1* , p. 583.  
 Conjecture du Pere Hardouin contre ce Monument. *tom. 1* , p. 584. Réponse. p. 585.
- Titre** : ce que ce Mot signifie sur les Tombeaux. *tom. 6* , p. 636 , 637.
- Titres** de Livres Allégoriques extraordinaires. *t. 9* , pag. 801.
- Titres** fastueux qu'on se donne. *tom. 3* , pag. 761.  
 Justinien les aimoit. pag. 762. Les Prophètes n'en prenoient aucun. pag. 763. Les Docteurs Juifs en inventent souvent de nouveaux. *t. 3* , pag. 765. jusqu'à pag. 773.
- Toldos Jéfu Wagenfeilii** , ou *Livre la Généalogie de J. Christ* : Extrait de ses Impostures. *tom. 5* , pag. 254 , 255 & pages suivantes , p. 260 , *etc.*
- Toldos Jéfu Huldrici**. *tom. 5* , 254 , 266 , 278.
- Tolède** : ses différens Conciles sur les Juifs. *tom. 8* , pag. 391 , 393. Le Concile V abolit les autres. *tom. 8* , p. 394. Autres Conciles. *tom. 8* , pag. 396 , 397.
- Tolose** : siege de cette Ville. Punition des Juifs. *tom. 9* , p. 76 , 77 , 79 , & 95.
- Tombeaux Païens** , attribuez aux Chrétiens par Fabretti & par Mabillon , expliqués. *t. 3* , p. 620 , 625 , 627. Tombeaux des Patriarches. *tom. 6* , 611. Leur Situation , & Respect qu'en a pour ces Tombeaux. *tom. 6* , pag. 619. De Rachel. pag. 936. De dix Martyrs du Judaïsme. p. 645.
- Tombeaux des Martyrs à Rome sont souvent ceux des Juifs. *t. 7* , p. 216 , 217.
- Traditions & Loi Orale** , comment introduites chez les Juifs. *tom. 2* , pag. 409 , 412. Combattues par les Caraïtes. *tom. 2* , p. 281 , 383. Le Roi de Cozar dispute contre les Traditions. *tom.*

- tom.* 2, *p.* 433. Les Pharisiens en font remonter l'Origine jusqu'à Moïse. *tom.* 2, *pag.* 446. Joseph à Jonathan sous les Machabées. *tom.* 2, *p.* 447. Zèle qu'on avoit pour les Traditions. *tom.* 2, *pag.* 449. Quatre sortes de Traditions chez les Juifs selon Saint Epiphane. *t.* 3, *p.* 112. Maniere dont les Traditions ont passé de Bouche en Bouche. *tom.* 3, *p.* 113. Suite des Peres & Dépositaires de la Tradition chez les Juifs. *tom.* 3, *p.* 118. Preuves que les Juifs estiment plus la Tradition que la Loi. *tom.* 3, *p.* 166.
- Traditions:** nouvelle Difficulté sur cette Matiere au XII Siecle entre Maimonides & ses Ennemis. *tom.* 9, *p.* 322, 324.
- Trajan:** les Juifs se révoltent contre lui. *tom.* 7, *p.* 319, *etc.* Causes de cette Guerre. *p.* 322.
- Treves:** les Juifs y sont fort anciens. *t.* 7, *p.* 260.
- Tribus.** Les dix Tribus demeurèrent en Orient. *tom.* 7, *p.* 24. Elles ne sont pas perdues. *tom.* 7, *pag.* 26. Elles n'ont pas passé dans des Pays inconnus. *tom.* 7, *p.* 27.
- Tribus (dix)** leur Dispersion au dessus de Babylone. *tom.* 7, *p.* 50. A Cebar: à Tilipase. *p.* 51. Leur véritable Situation sur les Bords du Chaboras. *tom.* 7, *p.* 122, 123.
- Tribus** qu'on payoit aux Patriarches Juifs. *tom.* 3, *pag.* 42. Les Empereurs s'en emparèrent. *t.* 3, *p.* 44. On le levoit en Occident. *t.* 3, *p.* 45.
- Trinité:** si elle se trouve dans les Septuagintes. *t.* 3, *p.* 349. Si les Patriarches l'ont enseignée. *t.* 4, *p.* 15. Traces de cette vérité dans les Mystères de Mutira. *tom.* 4, *p.* 19. Dans l'École de Pythagore. *pag.* 21. Dans celle de Platon. *p.* 23 & *pages suivantes.* Si les Juifs l'ont connue. *tom.* 4, *pag.* 87 & *suites.* Réfutation de ce Sentiment. *tom.* 4, *p.* 111, *etc.*

- Tristesse**, nécessaire chez les Juifs en se levant. tom. 6, pag. 363.
- Trompetes**: pourquoi on les sonne le premier Jour de l'An. tom. 6, p. 682, 684.
- Tryphon**: sa Conférence avec Justin Martyr. t. 8, pag. 11, 12.
- Tsadok**: ses Sentimens. tom. 2, p. 322.
- Tsepho**, petit-Fils d'Esau: son Passage en Afrique & en Italie: son Histoire. t. 7, p. 195, 196.
- Tsippari**, petite Ville de Judée, Lieu de la Naissance de Juda le Saint. tom. 3, p. 68.
- Typhon**. tom. 3, pag. 431. Comparé avec Moïse. pag. 433. Si c'étoit le Démon. t. 3, p. 485.

## V.

- Vabalas**: si c'est un Prince imaginaire. t. 8, pag. 103, 104, 105.
- Vache Rousse**: Extravagances dans lesquelles on tombe sur cette Vache. tom. 3, p. 211.
- Vaisseaux de Papier**: comment ils pouvoient voguer. tom. 7, p. 103, 104 & tom. 6, p. 735.
- Valens**, ses Loix contre les Juifs. tom. 8, p. 170.
- Valentin**, Hérétique: sa Patrie. t. 3, p. 720, 721.
- Valentiniens**: leurs Æones comparez avec les Sephiroths. tom. 3, p. 723, 732, 733. Leur Silence. tom. 3, p. 722.
- Valid I**, Calife: ses Conquêtes. tom. 3, p. 23.
- Vallée d'Egerie**: les Juifs y avoient un Etablissement pour couper le Bois. tom. 7, p. 220, 221.
- Van Dale**: son Sentiment sur la Version des LXX. tom. 7, pag. 162.
- Vatheck**, Calife: Ennemi des Juifs. t. 9, p. 53.
- Veau d'Or**: si c'étoit un Talisman. tom. 3, p. 505. Comment les Rabbins justifient leurs Peres sur cette Idolatrie. tom. 4, p. 384.

Vint-

*Venerable* : Ordre aux Juifs de le respecter. En quel tems il a été donné. *tom. 9, p. 397.*

*Venise* : Etablissement des Juifs. *tom. 9, pag. 878.*

Bibles de Bombergue , imprimées à Venise : leur Edition. *tom. 9, p. 879.*

*Verbe* : s'il a été connu des Esséniens & de Philon Juif. *tom. 2, p. 662.* Preuve du contraire. *t. 2, pag. 664, 665.* Substitué dans les *Paraphrases Chaldaïques* au Nom de Jéhovah. *t. 5, p. 152, 154.* Origine de ce Nom. *tom. 5, p. 161.* Si St. Jean l'a pris de Philon & l'a rectifié. *tom. 5, pag. 162, 163.* Réfutation de cette Pensée. *tom. 5, p. 164.*

*Versien de la Bible en Grec* par les Samaritains, préférée par Ptolomée à celle des LXX. *t. 2, pag. 46.*

*Versien des LXX* fournissoit de grands-Secours aux Juifs pour la Connoissance du Messie. *tom. 5, p. 200.* Histoire de cette Versien. *t. 7, p. 161 & pages suivantes.* Si elle fut commandée par Ptolomée Lagus. *pag. 164.* Si elle fut faite par des Juifs de Jérusalem ou d'Egypte. *pag. 166.* Diverses Fautes qu'on a glissées dans cette Narration. *tom. 7, pag. 167.* Raisons qui ont fait estimer cette Versien des Juifs & des Chrétiens. *pag. 168.* Si elle a causé le Schisme des Héliéniens. *tom. 8, p. 34.* Si elle a causé d'autres Divisions entre les Juifs. *tom. 8, p. 36, 37, 39.* Si elle fut condamnée par Justinien. *tom. 3, pag. 160, 161.*

*Vespasien* : comment il parvint à l'Empire. *tom. 1, p. 558.* Prédiction de Joseph. *tom. 1, p. 557.* La Guerre qu'il fit aux Juifs. *tom. 1, p. 560.*

*Vianes* : comment on les prépare , afin qu'elles soient pures. *t. 6, p. 581.* Défenses d'en acheter des Juifs. *tom. 9, p. 419, 421.*

- Vierge.** Le Messie devoit naître d'une Vierge. *s. 5, pag. 122, 123, 125.* Vierge des Chaudrons, *tom. 8, p. 370.*
- Vierge (Marie)** oblige un Maréchal de se battre en Duel pour une de ses images. *tom. 9, pag. 601, 602.*
- Virgès :** le Souverain Sacrificateur devoit en épouser une. *tom. 6, p. 479.* Si les Prêtres étoient sujets à la même Loi. *tom. 6, p. 480.*
- Vigne d'Or** dans le Temple. *s. 6, p. 116, 118, 119.*
- Vignoli :** son Explication de quelques Médailles. *tom. 3, pag. 641.*
- Ville Juive,** ou Ville Julitte, *tom. 9, p. 572.*
- Vin :** s'il y en avoit avant le Déluge, & si on en connoissoit les Effets. *tom. 4, p. 355, 357 & dans la Note, ibid.* Il est défendu d'en boire lors qu'on jeûne. *tom. 6, p. 407.*
- Vincent Ferrer :** sa Religion, ses Miracles, ses Ecrits contre les Juifs. *s. 9, p. 699 jusqu'à 708.*
- Virginité ;** on en fait le Vœu chez les Juifs. *s. 6, pag. 429.*
- Vitrings :** son Système sur les dix Offices. *tom. 3, pag. 796, 797.*
- Vins :** si les Juifs y étoient avant J. Christ. Lettre qui le prouve. *tom. 7, p. 257.*
- Vœux :** les Esséniens en faisoient de Chasteté, de Pauvreté, & d'Obéissance. *tom. 2, p. 653, 654.*
- Explication du Vœu Corban. *s. 6, p. 422, 423.*
- Vœux très criminels chez les Juifs. *tom. 6, pag. 425, 427.* On en obtient aisément la Dispense. *pag. 430.* Différence qu'on met entre les Vœux & les Sermens. *tom. 6, p. 432.*
- Volens,** fréquens dans la Judée. *tom. 2, p. 486.*
- Leurs Désordres. *tom. 1, p. 487.*
- Vossius (Isaac)** son Entêtement pour la Version des LXX. *tom. 3, p. 166.*

## DES MATIERES. 1271

- Uran* étoit un Roi : son Histoire. *tom. 4, p. 50.*  
*Urim & Thummim* : son Explication dans la *Chronique des Samaritains. tom. 2, p. 27.*  
*Usser* : son Sentiment sur les Années des Grecs & des Juifs. *tom. 6, p. 241, 243.*  
*Usures* excessives des Juifs, défendues. *tom. 9, p. 437.* Les rendent odieux en France. *tom. 9, pag. 560, 561, 563.*

### W.

- W** *Agensfeil* : son Sentiment sur les Médailles Judaïques. *tom. 6, p. 537.*  
*Wheler* : Talsman qu'il a rapporté de Milet. *tom. 3, 711, 712.*  
*Worms* : le Sanhédrim de cette Ville s'opposa à la Mort de J. Christ. *tom. 5, p. 282. tom. 7, p. 258.*  
 Synagogue des Juifs, très ancienne dans cette Ville. *tom. 7, p. 258.*

### X.

- X** Ordinaire dans le Monogramme de Jésus-Christ. *tom. 3, pag. 619.* Il étoit aussi en Usage chez les Païens. *tom. 3, p. 620.*  
*Xenophon* a parlé des Heures. *t. 6, p. 207, 208.*  
*Ximènes* fait chasser les Juifs d'Espagne. *tom. 9, p. 729.* Il s'oppose à la Moderation de Charles V pour eux. *tom. 9, p. 741.* Caractere de ce Cardinal. *tom. 9, p. 828, 829.*

### Z.

- Z** *Abbathai Tsevi*, faux Messie : son Histoire. *tom. 9 depuis 779 jusqu'à 789.*  
*Zabiens* : leur Religion, expliquée. *t. 4, p. 287.*  
*Zacha-*



1272 T A B L E, &c.

*Zacharie*: son Tombeau vénéré. *tom.* 6, *p.* 620.

*Zachut.* *tom.* 2, *pag.* 22.

*Zèle du Peuple Juif* pour sa Religion. *t.* 1, *p.* 467.

*Des Pharisiens pour les Conversions*, expliqué.  
*tom.* 2, *pag.* 502.

*Zélex*: leur Violence & leurs Désordres. *tom.* 1,  
*pag.* 453, 471, 495.

*Zendic & Ziddic*: si c'étoit une Secte de Saddu-  
céens. *tom.* 2, *p.* 368.

*Zenobie*: son Histoire. *tom.* 8, *p.* 98. Elle s'em-  
pare du Trône & prend le Titre d'Auguste.  
*tom.* 8, *p.* 99. Elle étoit Juive. *tom.* 8, *p.* 100.  
Ses Malheurs. *pag.* 101, 102.

*Zenodore*, Tétrarque: s'il étoit Frere d'Hérode.  
*tom.* 1, *p.* 71, 77. S'il étoit Fermier de l'Em-  
pire. *tom.* 1, *p.* 96, 98. S'il possédoit la Gali-  
lée en qualité de Souverain. *tom.* 1, *pag.* 199.  
200, 204.

*Zenithu*, ou Mystere: première Partie du Zohar.  
*tom.* 3, *p.* 276.

*Zohar*, Livre Cabbalistique: sa Composition, &  
Mysteres qu'il contient. *tom.* 3, *pag.* 275, &c.  
Jugemens différens qu'on en peut faire. *tom.* 3,  
*pag.* 284.





